BṚHAT-KATHA

ÇLOKASAMGRAHA

BUDHASVĀMIN

BṚHAT-KATHĀ
ÇLOKASAMGRAHA
I-IX



TEXTE SANSKRIT

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS AVEC DES NOTES CRITIQUES ET EXPLICATIVES
ET ACCOMPAGNÉ D'UNE TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

FÉLIX LACÔTE



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28

MDCCCCVIII

Pañcatantra, Einl., LXXXII[1]. Ce doit être le manuscrit mentionné dans le *Catalogus Catalogorum* d'Aufrecht, p. 314, s. u. «Pañcatantra», avec l'indication «Kāṭm. 6» (Kaṭm = *Last of Sanskrit works supposed by the Nepalese Pandits to be rare in the Napalese* (sic) *Libraries at Khatmandoo*, 14 p. in-8°, *signed* R. Lawrence, Resident, Nepal Residency, the 2nd of August, 1868). Il faut remarquer à ce propos que dans le Catalogue de Hara Prasád (*A Catalogue of Palm-Leaf and Selected Paper Mss. belonging to the Durbar Library, Nepal*, Calcutta, 1905) ne figurent ni le nom Budhasvāmin ni le titre Bṛhatkatha-Çlokasaṃgraha, cependant, p. 75, sous 1584 *kha* est mentionné un Çlokasaṃgraha dont j'ignore la nature. Le manuscrit N doit contenir au complet les «sargas» I-XXVIII. Je ne le connais que par la copie mentionnée ci-après.

n. — Copie du précédent, exécutée en 1906 pour M. J. Hertel (cf. *l. c.*). Papier indigène. Devanagari. 117 feuillets paginés 1 à 45 et 65 à 135 (le feuillet 106 est double). Les feuillets 46 à 64 ou bien n'ont pas été envoyés ou se sont égarés en cours de route. Pour les raisons indiquées plus loin (voir *Classification des manuscrits*), il m'a paru inutile d'essayer d'obtenir une autre copie.

M. — Katmandou. Bibliothèque d'un particulier, qui n'a voulu s'en défaire «neither for love nor for money». Découvert à la suite de recherches ordonnées par le Mahāraja Chander Sham Sher Jang, sur la demande de M. S. Lévi. Contient les «sargas» I-XXVIII en entier.

m. — Copie du précédent, exécutée en 1906. Papier indigène. Devanāgarī. 135 feuillets, d'une écriture très soignée.

ÂGE DES MANUSCRITS.

Les manuscrits A et B, sur feuilles de palmier, d'une belle écriture ancienne, appartiennent au type bien connu des manuscrits népâlais

[1] M. J. Hertel a bien voulu me compléter par lettre particulière les renseignements qu'il a donnés *l. c.*

du XIIe siècle. Il serait difficile d'affirmer, d'après le seul caractère palé graphique, lequel est le plus ancien. Cependant l'écriture de B semb plus archaïque.

Elle est fort nette, rigoureusement verticale et ressemble beaucou dans l'ensemble à celle du manuscrit de Cambridge n° 1686 (Bendal *Catalogue*, pl. II, 3), 1165 A. D.

Pourtant l'aspect général plus carré et le trait oblique, de gauche droite, finement tracé, qui orne souvent, quoique irrégulièrement, l partie inférieure des hampes, rappelleraient un peu les manuscri bengalis de la même époque, si le sommet des lettres ne portait le cro chet qui dénonce la main népâlaise. Je n'y relève rien qui se rapproch nettement du type gupta, comme le dit Hara Prasád. Les caractère ont presque tous leurs similaires parfaits dans les mss. de Cambridg nos 1686; 1691, 2 et 1699, 1-2, qui sont respectivement de 1165 1179 et 1198 A. D. Mais il est certain que quelques-uns présenten un type assez archaïque : le *pha*, le *ḍha* dont la boucle fait un angl très accusé à gauche, surtout le *dha* à la boucle très longue, étroit avec un léger renflement à la base, fort semblable à celui du ms de Cambridge n° 866 (Bühler, *Ind. Pal.*, t. VI), 1008 A. D., et l *ça* qui se confondrait avec le *sa*, si la partie gauche était toujour jointe à la hampe par un trait horizontal et si elle ne faisait en hau un petit crochet rentrant. En dépit de ces indices, la conservatior de types archaïques à côté de types plus modernes est si fréquente dans les manuscrits du Népâl que je ne saurais être aussi affirmati que Hara Prasád et assurer que ce manuscrit doit être antérieur au XIIe siècle.

Le manuscrit A, d'une écriture qui est belle, mais un peu plus fine et moins régulière, ressemble assez au ms. de Cambridge n° 1691 (Bendall, *Cat.*, pl. III, 1) : c'est un bon spécimen d'écriture népâlaise du type du XIIe siècle. Il ne présente pas, comme l'autre, de traces d'archaïsme; au contraire il a certains types qui se rapprochent des modernes : le *tha* est largement ouvert par le haut; le *dha*, le *ṇa*, le *na* en ligature (*ṅka*), le *ña* en ligature (*ñca*) sous sa forme la plus fré-

quente, le *ca* sont pareils aux caractères correspondants dans le ms du Brit Mus n° 1439 (Buhler, *I P* t XI), 1286 A D

Sans attribuer a ces indices une valeur décisive, il serait permis d'accorder au manuscrit de Calcutta une antériorité d'au moins un siècle Cela ne permet pas de préjuger de leur valeur respective, mais vient cependant a l'appui des observations qu'on lira plus loin (voir *infra*, *Classification des manuscrits*)

Sans avoir vu les mss N et M, il m'est permis d'affirmer qu'ils appartiennent au même type paléographique que les mss A et B Cela ressort des nombreuses erreurs de lecture qu'ont commises les copistes de *n* et de *m*, nos contemporains Pour n'en donner que deux exemples, ils confondent souvent le *pa* et le *dha* et presque toujours ils lisent *cca* le caractère *ñca* comme, dans ce dernier cas, le résultat n'est généralement que de faire apparaître au nominatif ou au masculin un mot que le texte donne en réalité a l'accusatif ou au neutre, et que la fausse lecture n'entraine pas nécessairement un barbarisme, nos copistes se sont trompés avec sérénité, il est évident que N et M ont le même *ñca* que A (cf ms du Brit Mus n° 1439 [Buhler, *I P*, t XI, XII, 24], 1286 A D) et qu'ils sont sinon très anciens, du moins très archaïsants Je suppose donc qu'ils remontent, comme les deux autres, à plusieurs siècles

CLASSIFICATION DES MANUSCRITS

Le copiste de A avait du soin quant a la calligraphie, pour le surplus, il était étourdi Ses menues fautes sont très nombreuses, *visarga* et surtout *anusvara* sont quelquefois ajoutés, très souvent omis sans raison, *e* et *ai*, *o* et *au* sont sans cesse confondus, les haplographies et les dittographies sont assez fréquentes, et en dehors de ces fautes, qu'une correction insignifiante fait disparaître, il en est beaucoup de plus graves

B a perdu sa première feuille, dans les feuilles 2 à 9 (=A 2 a 11), il coincide avec A a très peu de choses près, on note cependant

quelques divergences peu importantes, dont la principale est l'omission par B du mot *brhatīl athay m* dans le colophon du deuxième sarga

À partir de la feuille B 9 (A 11) la coïncidence des deux manuscrits est presque parfaite, même dans les plus petits détails, sauf que A, tout en présentant les fautes de B, en ajoute de son cru, beaucoup sans importance (telles qu'omissions de lettres), d'autres graves des mots, corrects dans B, sont barbares, quelquefois méconnaissables dans A À première vue on juge que A et B ont été copiés sur le même archétype, mais B avec plus de soin

Il faut aller plus loin et dire que A est une copie de B Les particularités orthographiques de B, la forme qu'il donne à certaines lettres (notamment *p*, *ç* et *dh*), enfin ses malformations accidentelles de caractères se traduisent dans A par des fautes dues à des erreurs de lecture Quelques exemples

B écrit quelquefois l'anusvara par un trait oblique muni d'une boucle à gauche, au dessous d'un cercle (cf Bühler, *I P*, t VI, 17, x) A lit un visarga

Le *dh* de B ressemble beaucoup à *p* ou *y* (voir *supra*) I, 87 *dhu-ram* B, *pu ram* A, en revanche, A croit lire *dh* là où il y a *y* IV, 118 *palayitah* B, *paladhit d* A

A cause du petit trait oblique qui orne souvent la partie inférieure des lettres, A lit un *g* quelquefois *s* IV, 106 *ja annātha* B *jasannātha* A, — quelquefois *m* V, 34 *Hayagrīvara* B, *Hayamecrara* A En revanche il lui arrive de lire *g* là où il y a *s* V, 100 *pat sati* B, *pat gati* A — D'autres fois A confond ce petit trait avec un *u* lorsqu'il est plus épais que d'habitude IV, 125 *rasa* B *rasu* A

Le *r* dans B porte souvent un petit trait oblique à gauche en haut de la boucle, A le lit *dh* parce que c'est ainsi qu'il a l'habitude de figurer cette lettre V, 147 *itas* B, *dhitas* A

Ces erreurs, qui sont fort nombreuses, peuvent s'expliquer dans l'hypothèse où A serait la copie d'un même archétype que B beaucoup d'autres ne le peuvent pas car elles sont dues à des malformations purement accidentelles dans B le copiste de A a fait les fautes que

nous pourrions faire nous-mêmes dans une lecture superficielle de B
Quelques exemples parmi beaucoup

B *dra* mal formé A *u* VIII 5 B *concalralta* A *caucalta*
B *tra* mal formé A *tı* V 257 B *trastam* A *tastam*
B *stra* mal formé A *nu* V 264 B *jastra* A *yanu*
B *ro* mal formé A *mu* V 281 B *nodj ram* A *mulʲjanam*
B *nu* mal formé A *ndı* V 104 B *zenıblık* A *zenıblık*
B *casu* mal formé A *ramu* V 210 B *nacamıdjantı* A *naram ulʲjantı*

Deux exemples typiques IV, 126 B *dıstua*, A *dıstuam*, or dans B *dıstua* est placé au-dessous du mot *likhan* de la ligne précédente, le virama de *n* se trouve juste au dessus de l'*a* de *dıstua*, ce virama étant figuré par un point très apparent accompagné d'un trait peu visible, A l'a pris pour un anusvara se rapportant à l'*a* — Le çloka VII, 26 est suivi dans A d'un çloka évidemment mal placé, le sens indique qu'il faut le faire remonter de deux rangs (24) or dans B, ce çloka 24, que le copiste avait d'abord oublié ou plus probablement qui ne figurait pas dans son modèle — ce petit problème n'a ici aucune importance — a été ajouté par lui ou un reviseur contemporain (l'écriture est la même) dans la marge et il est suivi du chiffre 2, ce qui signifie qu'il est à in tercaler dans la deuxième ligne de la page, c'est à dire après 23, mais, dans le texte, le signe de renvoi a été placé par inadvertance dans la troisième ligne, après le çloka 26, A reproduit fidèlement cette er reur, il est difficile de trouver un meilleur indice que A est une copie de B

S'il en fallait un surcroit de preuve, il nous serait fourni par la pré sence dans B, à partir de la feuille 9 (correspondant à A 11), de pe tits traits verticaux, d'une encre très ancienne, au-dessus et au dessous des lignes, qui correspondent exactement à toutes les fins de page de A le copiste de A marquait ainsi, avant de tourner sa feuille ou d'en prendre une nouvelle, le point de son modèle où il en restait

Après ces constatations, ne faut il pas laisser A complètement de côté, sauf pour les parties où B est soit troué, soit illisible? Ce serait imprudent Il semble, surtout pour les feuilles 1-11 (B 2-9) et 1

par l'autre d'entre eux. Il me paraît bien qu'en effet la presque totalité de ces divergences n'a pas d'autre origine : la copie *m* surtout, exécutée par plusieurs mains, dont l'une médiocre, et quelquefois avec une négligence évidente, fourmille de ces petites fautes, qui n'ont d'ailleurs aucun intérêt pour l'établissement du texte. Cependant l'examen détaillé de nos deux copies m'a convaincu que si N et M sont incontestablement la reproduction d'un même manuscrit, ils sont néanmoins deux et non un. Je crois même pouvoir dire que M est postérieur à N. En effet, N et M ont remplacé tantôt par des traits horizontaux, tantôt par des points — la distinction des traits et des points n'existe que dans *m* — les caractères qui manquaient dans leur modèle pour une cause quelconque. Or les lacunes ainsi notées sont identiques dans N et dans M, sauf en un endroit, X, 238 *a*, une lacune d'un akṣara est notée par M, tandis que N donne le texte complet. J'en infère qu'entre le moment où N a été copié et celui où M l'a été à son tour, il s'était écoulé un temps suffisant pour que l'akṣara en question, lisible encore pour le scribe de N, fût devenu illisible pour celui de M.

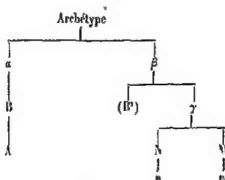
Je viens d'attribuer aux scribes de N et de M l'initiative de signaler les caractères omis par leur modèle — appelons-le *γ* pour la commodité de l'exposition. Ils y étaient probablement invités par l'exemple de *γ* qui devait noter les caractères manquant dans le manuscrit dont il était lui-même la copie. En effet, le tiers environ des lacunes notées sont communes à *tous les manuscrits* et remontent par conséquent à l'archétype, seulement B — et naturellement A — n'avertissent pas le lecteur.

NM ont donc les lacunes de B, plus des lacunes qui leur sont propres, dues, j'imagine, au mauvais état de *γ*. Ces dernières se rencontrent souvent par couples, à des intervalles de 22 à 26 çlokas. Il est aisé d'en conclure que *γ* avait subi les injures des insectes et qu'il contenait 22 à 26 çlokas à la page, ce qui est normal pour une feuille de palmier de dimension ordinaire, écrite à raison de 6 lignes.

M a conservé la trace de la distinction entre les deux catégories de

lacunes : dans ma copie *m*, celles qui sont communes à tous les manuscrits *sont toutes figurées par des traits horizontaux*, *celles qui sont* propres à N et M le sont presque toujours par des points, rarement par des traits.

Est-ce à dire que B et γ soient la reproduction d'un même manuscrit, qui serait l'archétype commun? Je ne le crois pas. La communauté de l'origine première m'est attestée par l'identité des lacunes, la *différence de la filiation par l'importance des variantes : elles ne portent pas toujours sur la lecture d'un mot ambigu*, *mais quelquefois* sur l'ordre des mots et même il arrive qu'elles affectent sérieusement le sens. Pour que de telles divergences se soient produites, il faut qu'il y ait eu entre l'archétype et B d'une part, γ d'autre part, un intermédiaire au moins. Quant au manuscrit que consultait B², il était assurément voisin de γ, mais il semblerait exagéré de l'assimiler à γ. J'établirai la généalogie des manuscrits comme suit, les lettres grecques désignant les intermédiaires hypothétiques :



Je crois que les lacunes de l'archétype — toutes minimes, car elles affectent de un à trois caractères — n'auraient pas été expressément notées par $\beta\gamma$ si elles avaient été dues à des omissions fortuites. Il me semble plus raisonnable d'admettre qu'elles ont eu pour cause des altérations matérielles. Qu'on calcule le temps qui a dû s'écouler entre la date où l'archétype a été connu au Népâl et la confection de B, qui ne

saurait elle-même être très postérieure au xiiᵉ siècle, qu'on y ajoute le temps qu'il a fallu pour que l'archétype ait pu s'altérer matériellement, on admettra que cet archétype devait être antérieur au xᵉ siècle. Le texte du Çlokasamgraha ne contient absolument rien de népâlais, il me paraît probable que le manuscrit a été importé de l'Inde, alors qu'il était déjà ancien. Pour le surplus, je renvoie à mon *Essai sur Gunâḍhya et la Bṛhatkathâ*.

PRINCIPES DE CRITIQUE

Nos quatre manuscrits représentent deux sources qui *a priori* se valent. Le choix entre les leçons de B d'une part, de NM de l'autre, est une question d'espèce, non de principe. Nous nous retrouvons à l'égard de B dans la situation où était ce reviseur que j'ai nommé B². Il était certainement bien placé pour juger de la qualité du texte, nous n'avons pas la prétention de faire mieux que lui; quand il appuie une leçon de NM, il faut une raison grave pour que son autorité n'entraîne pas notre adhésion. S'il avait minutieusement amendé le texte dans toutes ses parties, notre travail ne serait que de le suivre. Malheureusement ses corrections se raréfient à mesure qu'on avance dans la lecture de B et de nombreuses pages sont demeurées vierges de toute note. En beaucoup de passages il m'a donc fallu prendre parti entre B et NM. La raison m'engageait à être éclectique. Je dois dire cependant que je me suis plus souvent décidé pour NM, quoique ces manuscrits soient issus, à mon avis, d'un plus grand nombre d'intermédiaires que B. Ce sont des raisons de sens qui m'ont la plupart du temps convaincu de l'excellence de beaucoup de leurs leçons. J'ai eu égard en outre au scrupule dont avait témoigné leur modèle commun par le soin qu'il avait pris de noter minutieusement les menues lacunes du texte. Quant à A, il aide à lire les feuillets noircis de B, il supplée B jusqu'à la fin du chapitre IX quand il se présente des trous, enfin il est pris en considération dans les très rares occasions où il est réellement divergent.


BHARATIYA VIDYA BHAVAN
S. N. 398
LIBRARY

Phot. P. Mora

Manuscrit A — Feuilles 36 v°, 37 v° et 38 r°

Photot. P. Morin

MANUSCRIT B — Feuilles 30 v°, 31 r° et 32 r°

(ff. 30 v°, l. 3; 31 r°, l. 1; 32 r°, l. 6, on voit les traits correspondant à la fin des ff. 36 v°, 37 r° et 38 v° de A)

Je ne pouvais faire qu'il ne restât quelques passages désespérés Je ne me suis résolu à corriger qu'à la dernière extrémité C'est un droit qu'on ne saurait absolument refuser à l'auteur d'une édition critique, mais je sais combien l'exercice en est dangereux Je crois en avoir usé avec une telle discrétion que les occasions sont bien rares où l'on pourrait me reprocher d'avoir corrigé une leçon qui n'était pas en soi barbare ou absurde

L'apparat critique contient toutes les leçons de B qui n'ont pas été admises dans le texte, et même ses particularités orthographiques, sauf que je ne relève pas les cas où *m* est noté par une nasale de l'ordre de la consonne suivante au lieu de l'être par l'*anusvâra*, ni ceux où par contre l'*anusvâra* est employé indûment au lieu de *m* dans un groupe Pour A, j'ai fait un choix, attentif surtout à n'omettre aucune leçon, même évidemment fautive, où l'on pourrait tant soit peu soupçonner l'influence d'un autre modèle que B Quant à *n* et *m*, si j'avais voulu tout relever, j'aurais grossi mon apparat au point de le rendre plus étendu que le texte! J'ai donc éliminé ce qui est évidemment confusion de lettres analogues, faute d'inattention, fantaisie individuelle dans la notation de l'*anusvara* et du *visarga*, hors les cas où il en résulte une modification du sens Néanmoins, toutes les fois qu'il y a divergence essentielle entre B et NM, ou bien qu'il peut s'élever le moindre doute sur la pureté du texte, je reproduis scrupuleusement tous les détails J'ai voulu donner au lecteur les renseignements nécessaires pour une critique sérieuse, s'il arrive qu'il ne soit pas satisfait du texte que j'ai adopté, il trouvera dans mes notes tout ce que les manuscrits peuvent lui fournir de matériaux pour l'améliorer J'estime à cet égard avoir péché par excès plutôt encore que par défaut

Afin de réduire le volume des variantes, j'ai appliqué les règles suivantes, dont le lecteur est prié de tenir compte Les leçons admises dans le texte ne sont pas reprises en note, les leçons communes à tous les manuscrits, mais non admises dans le texte, sont données en note sans indication de mss , les variantes se rapportant à une même tranche du texte ne sont séparées par aucun signe de ponctuation, un point-et-

Je ne pouvais faire qu'il ne restât quelques passages désespérés Je ne me suis résolu à corriger qu'à la dernière extrémité C'est un droit qu'on ne saurait absolument refuser à l'auteur d'une édition critique, mais je sais combien l'exercice en est dangereux Je crois en avoir usé avec une telle discrétion que les occasions sont bien rares où l'on pourrait me reprocher d'avoir corrigé une leçon qui n'était pas en soi barbare ou absurde

L'apparat critique contient toutes les leçons de B qui n'ont pas été admises dans le texte, et même ses particularités orthographiques, sauf que je ne relève pas les cas où *m* est noté par une nasale de l'ordre de la consonne suivante au lieu de l'être par l'*anusvara*, ni ceux où par contre l'*anusvāra* est employé indûment au lieu de *m* dans un groupe Pour A, j'ai fait un choix, attentif surtout à n'omettre aucune leçon, même évidemment fautive, où l'on pourrait tant soit peu soupçonner l'influence d'un autre modèle que B Quant à *n* et *m*, si j'avais voulu tout relever, j'aurais grossi mon apparat au point de le rendre plus étendu que le texte ! J'ai donc éliminé ce qui est évidemment confusion de lettres analogues, faute d'inattention, fantaisie individuelle dans la notation de l'*anusvara* et du *visarga*, hors les cas où il en résulte une modification du sens Néanmoins, toutes les fois qu'il y a divergence essentielle entre B et NM, ou bien qu'il peut s'élever le moindre doute sur la pureté du texte, je reproduis scrupuleusement tous les détails J'ai voulu donner au lecteur les renseignements nécessaires pour une critique sérieuse, s'il arrive qu'il ne soit pas satisfait du texte que j'ai adopté, il trouvera dans mes notes tout ce que les manuscrits peuvent lui fournir de matériaux pour l'améliorer J'estime à cet égard avoir péché par excès plutôt encore que par défaut

Afin de réduire le volume des variantes, j'ai appliqué les règles suivantes, dont le lecteur est prié de tenir compte les leçons admises dans le texte ne sont pas reprises en note, les leçons communes à tous les manuscrits, mais non admises dans le texte, sont données en note sans indication de mss , les variantes se rapportant à une même tranche du texte ne sont séparées par aucun signe de ponctuation, un point-et-

Je souhaite qu'on retrouve dans ce travail l'influence de maîtres dont je m'honore d'être l'obligé, MM. Bréal, A. Barth, E. Senart, A. Meillet, L. Finot, A. Foucher. A M. L. Havet puisse cette édition témoigner combien les règles de méthode qu'il m'a enseignées m'ont été précieuses. Quant à *reconnaître suffisamment ce que je dois à l'enseignement et à l'amitié de M. Sylvain Lévi, je ne le saurais jamais.*

Pour l'impression de ce livre, j'ai trouvé dans les typographes de l'Imprimerie nationale des collaborateurs dévoués, dans M. Guérinot un correcteur au-dessus de tout éloge, dans M. Héon un directeur des travaux d'une complaisance et d'une courtoisie exquises. Qu'ils agréent ce témoignage de ma reconnaissance.

बृहत्कथायां श्लोकसंग्रहः

बृहत्कथा श्लोकसंग्रहः

ओं नमो विघ्नान्तकाय

I

महाखाता महाशाखा पुर्यस्त्युज्जयनीति या
महाम्भोधिमहाशैलमेखलेव महामही ॥ १ ॥
प्रासादान्यत्र पश्यन्तः संततान्हेमराजतान् ।
मेरुकैलासकूटेभ्यः स्पृहयन्ति न नागराः ॥ २ ॥
वेणुभेरीविपञ्चीनां ध्वनयः प्रतिमन्दिरम् ।
यत्र संनिपतन्तोऽपि न बाधन्ते परस्परम् ॥ ३ ॥
कृत वर्णनया तस्या यस्याः सततमासते ।
महाकालममूतयस्त्यक्त्वा शिवपुरं गणाः ॥ ४ ॥
तस्यामासीन्महासेनो महासेनः क्षितीश्वरः ।
यस्य देवीसहस्राणि षोडश श्रीपतेरिव ॥ ५ ॥
चिरं पालयतस्तस्य प्रजाः शास्त्रोक्तकारिणः ।
गोपालः पालकश्चेति सुतौ जातौ गुणाम्बुधी ॥ ६ ॥

La premiere feuille etant perdue, B commence a 13 pramçor
om namah vighnantakaya A çrîganeçâyanamah ‖ om namogurubhyah nm
1 *Manque* B, mahasala A, ujjayinî *nm* — 2 *Manque* B, prasadat A prasâdod *nm*, sahtatanahaimarajyatan A tatonadavarddhanan *m* santatanadavarddhanat *n*, namarah *nm* — 3 *Manque* B, vipañcandhvanayah A — 4 *Manque* B, sotanam A, asane *nm*, mahavala *nm*, purenganah *nm* — 6 *Manque* B, hpalaka *om* A

1 4 La description d'Ujjayini « ressemble assez a celle qui se trouve dans K S S, XXVII, 135-137

1 Ujjayani cf *Gan*, 124, 43 *ad Pan*, IV, 2, 127, et 206, 16 *ad Pan*, IV, 2, 82 (Ujjayini *Kaçika*) Les mss AB donnent régulièrement Ujjayani, *nm* tantôt yini, tantôt et plus souvent -yanî

Maha° cf *purîm sumahâçâlame khalam*, *R Gorr*, I, 5, 12 (mahatim sâlamekhalam, *ed de Bombay*).

2 Le texte haimarajatân est meilleur a cause de la comparaison avec le Meru et le Kailasa au reste, ânandavardhanân qu'il serait facile de déduire du texte des mss *n* et *m* s'applique aux personnes plutôt qu'aux choses, cf *Ram*, I, 1, 17

4 krtam varnanayâ cf krtam girâ (= varnanayâ *Mall*) *Ragh*, XI, 41

Mahâkala Il s'agit du fameux *Linga* d'Ujjayini, qui passe pour avoir été enlevé par les Musulmans au XIII[e] siecle

कालकम्बलसंवीतः सासिचर्मासिपुत्रिकः ।
समन्त्रागदसंनाहः संचचार शनैः शनैः ॥ १८ ॥
अथ शुश्राव कस्मिंश्चिद्देवतायतने ध्वनिम् ।
अभिसारिकया सार्धं मापमानस्य कामिनः ॥ १९ ॥
हतं मुष्टिभिराकाशं तुषाणां कण्डनं कृतम् ।
मया येन त्वया सार्धं बद्धा प्रीतिरबुद्धिना ॥ २० ॥
इयमेतावती वेला खिद्यमानेन यापिता ।
मया त्वं तु गृहादेव न निर्यासि पतिव्रता ॥ २१ ॥
कौमारः सुभगो भर्ता यदि नाम प्रियस्तव ।
खलीकृतैः किमस्माभिर्वृथैव कुलपुत्रकैः ॥ २२ ॥
एवमादि ततः श्रुत्वा सा प्रगल्भाभिसारिका ।
विहस्य पिटमाह स्म त्वादृशा हि हतत्रपाः ॥ २३ ॥
ननु चित्त मयाराध्यं तस्यापि भवतः कृते ।
न हि भर्तृनविश्वास्य रमन्ते कुलटा विटैः ॥ २४ ॥
अथ निर्मक्षिकं भद्र मधु पातुं मनोरथः ।
जहि घातय वा त्वं मे पतिं नित्यप्रमादिनम् ॥ २५ ॥

18 samantagada *AB* sagandhagada *mm* — 19 kasmimddevata B[1], desatā *mm* — 21 bhayatvam *mm*, tavapriyah AB — 22 putraitrakaih B — 23 pra lbhabhisarika A pragalbha B pramatta- *mm* — 24 krto B — 25 nirmaksa kam A nirma B (*dechirure*), jahi . trastah *lacune dans* B (*dechirure*) vatamme A

patience pour aller aux informations Sur les rois sortant la nuit sous un deguisement pour recueillir les bruits publics, cf Jataka, n° 289, et le Bhojaprabandha

18 Samantrāgada pour agada esimplesa, cf *Manu*, VII, 218 visaghnair agadaiç (= ausadhaih *Kull*) ca sya sarvadravyani yojayet, et les details donnés *infra*, IX, 63 sq, sur les simples qui doivent faire partie de l'equipement cf en outre mantrāgada', *infra*, XXV, 67

19 Abhisārikayā terme technique de theatre (S Levi, *Th Ind*, 77 sq), l'emploi de ce mot implique qu'elle a pris l'initiative de faire venir son amant, c'est pourquoi il sera en droit de lui faire des reproches, conformement aux conventions dramatiques, le lieu de rendez vous est un temple (en ruines)

20. Baddhā priter cf na babandha rā tim kva cit A S S, III, 29

22 Kaumārah bhartā cf *Bhasya* et *Kacika ad Pan*, IV, 2 13 c'est le mari dont la femme a ète epousee vierge (kaumāri bhāryā), de même *κουρίδιος πόσις*, E, 414

22 Khalikrtah cf kuttanyā prasahya sa khalikrtah A S S, XII, 106 — khalikāra *ibidem*, 175, *infra*, II, 66, et P II, s u

25 Il serait tentant de corriger nitya- «toujours assidus», d'autant plus qu'on lit XXII, 269 nityāvan apramattaç ca sadā raksati mām asau, mais la leçon balam me des mss me confirme nitya-

अथ पापादसि नष्टः स्फुटं नाहं तव प्रिया ।
ननु दुर्वाररागान्धः सुतां याति प्रजापतिः ॥ २६ ॥
अथ वार्त्तं विवादेन वैधर्म्यं किं न पश्यसि ।
येन राज्यसुखान्धेन प्रजापालः पिता हतः ॥ २७ ॥
सुदुःश्रवमिदं श्रुत्वा गोपालो दुर्वचं वचः ।
गच्छन्नन्यत्र शुश्राव ध्वनिं विप्रस्य जल्पतः ॥ २८ ॥
अयि ब्राह्मणि जागर्षि नन्दिनि नन्दनं शिशुम् ।
त्वरितं याचते देहि स्तन्यं कण्ठो ऽस्य मा शुषत् ॥ २९ ॥
इति श्रुत्वा गिरं भर्तुर्विनिद्रा ब्राह्मणी सुतम् ।
पितृघातिन्म्रियस्वेति निर्दयं निरभर्त्सयत् ॥ ३० ॥
आः पापे किमसंबद्धं पितृघातिन्निति त्वया ।
बालो ऽयमुक्त इत्येवं ब्राह्मणः कुपितो ऽब्रवीत् ॥ ३१ ॥
किमार्यपुत्र पुत्रेण यदा राज्ञा पिता हतः ।
श्रुतिस्मृतिविदित्येवमुवाच ब्राह्मणी पतिम् ॥ ३२ ॥
श्रुत्वैवमादि कौलीनं प्रविवेशान्तःपुरं नृपः ।
अनयत्क्षणदाशेषमसंमीलितलोचनः ॥ ३३ ॥
अथ गाढान्धकारायां वेलायां मन्त्रिणो रहः ।
अपृच्छत्को ऽयमद्यासु प्रवादः कथ्यतामिति ॥ ३४ ॥

27 atha ... hm *lacune dans* B (*dechirure*) vicırenagopalıkım A, vivadenavaidyarmmyam *m* — 27-28 prajapala ... mdam *lacune dans* B (*dechirure*) — 28 golo A, suçrava B — 29 ayibra ... ndateçıçu *lacune dans* B (*dechirure*), jagarthı A, nandınıkrandateçıçutadelustanyan (tadehıstanya *sur un grattage, les trois premiers caracteres, grattes imparfaitement, paraissent être* tvaritam) A ... dateçıçutedehıstanyan B (*en haut de la page*, B[2] *a ajoute des caracteres dont les deux premiers sont entiers*, tvari, *le troisième affleure la dechirure, mais il reste encore l extrême bord inferieur de trois caracteres dont le premier parait avoir ete* ta *ou* da, *dans le texte, il semble y avoir un signe de renvoi apres* çiçu ■ *apres* stanya (*? la feuille est noircie*), A *semble avoir hesite entre* B[1] *evidemment incomplet, et un autre modele ou le pada, altere aussi, commençait par* tvaritam, *puis s'être decide pour* B[1], *en corrigeant l incomprehensible* tedehi *en* tad ehi) namdınınamdanamçıcum ‖ tvaritamyacadelıstanya *m*, susat A sukhet *m* çudhet ■ — 30 mriyaçceti A priyaçceti *mss*, nırabhatsayat A nirbhartsayat B[1] nirarbhartsayat B[2] — 32 iti-smrti A — 33 pravıçyatıhpuram, anayata AB

29 26 Atha = yad vā (Sentsın S S, 486 2)
29 Krandate ferait double emploi avec yācate — Nandini ne peut s interpreter que comme un voc , le mot ne signifie pas toujours strictement « fille », cf P W , s u

ततस्तावूचतुस्त्रस्तौ सत्रासं नृपचोदितौ ।
कौलीनहेतुश्रुतये चित्तं देवावधीयताम् ॥ ३५ ॥
सुगृहीताभिधानस्य प्रद्योतस्य पितुस्तव ।
आसंस्त्वय्यभिषारिष्यत्यरिष्टान्यष्टौ मुमूर्षतः ॥ ३६ ॥
उदार्यै धवले केशे प्रमादात्कृष्ण उद्धृते ।
उद्धर्तारं महीपालः कर्तयामास नापितम् ॥ ३७ ॥
भुञ्जानेन च पाषाणे दशनाग्रेण खण्डिते ।
कुलक्रमागतो वृद्धः सूपकारः प्रमापितः ॥ ३८ ॥
प्रकृतेर्विपरीतत्वं जानन्नप्येवमादिभिः ।
भ्रमो विधेर्विधेयत्वाद् ब्राह्मणानप्यबाधत ॥ ३९ ॥
भर्तुरीदृशि वृत्तान्ते मन्त्री तस्यावयोः पिता ।
अदृष्टभर्तृव्यसनः पूर्वमेवागमद्दिवम् ॥ ४० ॥
सुतमन्त्रिविनाशस्तु स राजा राजयक्ष्मणा ।
गुरुशोकसहायेन सहसैवाभ्यभूयत ॥ ४१ ॥
ततस्ताते दिवं याते यातुकामे च भूपतौ ।
प्रजासु च विरक्तासु जातौ स्वः किंक्रियाकुलौ ॥ ४२ ॥
आप्तकालमिदं श्रेय इति बुद्ध्या प्रसारितम् ।
कौलीनमिदमावाभ्यां सपर्यन्तेष्ववन्तिषु ॥ ४३ ॥

35 ucatutrastau AB, samtrasam AB, tavāvadhuyatam AB — 36 tavah AB, aristany ma — 37 cd om a — 38 ab om a, supakaram AB, pratapitah m — 42 tatre A

36 Pradyota-Mahāsena, de même *infra*, II, 49 etc, c'est le nom qu'il porte régulièrement dans la légende bouddhique (voir *Essai sur Guṇāḍhya*), dans le *K S S* et la *B K M*, le nom de Pradyota est réservé au roi du Magadha, père de Padmāvatī

Sugṛhītābhidhānasya comme sugṛhītanāman, formule de respect employée le plus souvent pour mentionner un ancêtre décédé, elle implique bénédiction pour le mort et les vivants Voir S Lévi, *J As* 1902, I, p 100 et suiv, et *Ind Ant*, 1904 (XXXIII), p 163 et suiv

36 cd césure irrégulière, d'après Halāyudha (Weber, *Ueber d Met*, 462-463)

Ariṣṭāny aṣṭau « huit symptômes », je n'ai trouvé nulle part qu'ils soient réduits à ce nombre.

36 et suiv La férocité de Pradyota est le trait le plus célèbre de son caractère dans la légende bouddhique (voir *Essai sur Guṇāḍhya*, et *infra*, II) de là le surnom de caṇḍa qu'il porte constamment dans le *K S S*, souvent dans la *B K M*, dans l'Aṭṭhakathā du Dhammapada, dans les légendes tibétaines (Schiefner, *Mahākātyāyana und König Tshaṇḍa Pradyota*)

37 kartayām āsa inconnu en ce sens, réservé à anu- et avakart- Cf *P W*, s v kart

39 Viparītatvam = viparītatā « le fait (pour ses sujets, prakṛteḥ) de lui devenir hostiles »

क्रोधबाधितबोधत्वाद्बाधमानं निजाः प्रजाः ।
बन्धयामास राजानं राजपुत्र प्रियप्रजः ॥ ४४ ॥
शृङ्खलातन्त्रचरणः स तस्मादुच्छ्रितः पदात् ।
सुखस्य महतो दध्यौ स राजेन्द्रो गजेन्द्रवत् ॥ ४५ ॥
चिन्तामुषितनिद्रत्वादाहारविरहेण च ।
स क्षपाः क्षपयन्क्षीणः संवत्सरशतायताः ॥ ४६ ॥
पुत्रेणैवमवस्थो ऽपि प्रजाप्रियचिकीर्षुणा ।
न मुक्त एव मुक्तश्च यावत्प्राणैः प्रियैरिति ॥ ४७ ॥
निदानमिदमेतस्य कौलीनस्य विगर्हितम् ।
एतदद्याधुना देव प्रभुरित्यथ भूपतिः ॥ ४८ ॥
अधोमुखः क्षणं स्थित्वा तलाहतमहीतलः ।
दृष्ट्वा च सास्रमाकाशमनाथ इदमब्रवीत् ॥ ४९ ॥
तूष्णीं गुरुबृहस्पत्योर्युवां मुक्त्वा सुहृत्तमौ ।
अनपायमुपायं कः प्रयुञ्जीतेतमीदृशम् ॥ ५० ॥
किं तु सत्त्ववतामेव शङ्काशून्यधिया क्रमः ।
दृष्टादृष्टभयग्रस्तचेतसा न तु मादृशाम् ॥ ५१ ॥
तस्मात्पालयतं मद्री पालकं पालकं भुवः ।
इदं स्वलोककौलीनमशक्तो ऽहमुपेक्षितुम् ॥ ५२ ॥
तस्यैव भाषमाणस्य व्रीडाधोमुखमस्थिराः ।
कूजन्प्रकाशयामास क्षीणां ताम्रशिखः क्षपाम् ॥ ५३ ॥
अथ प्रसुषिरे वाचः सूतमागधवन्दिनाम् ।
यशोधवलितानन्तदिगन्तोद्घुष्यतामिति ॥ ५४ ॥

43 budhva — 44 sadhyamanam mm — 45 tatracoranah AB — 46 ksayah A ksasya m — 47 putramarvam AB — 49 -mukha AB — 50 anapayamapayamkah n anapāyamkah m, enam mm — 51 satvavatam — 53 kujana (jana *sur un grattage*) A tamraçiçah A — 54 çuklavire n çukra vire m, dhavalita mm

45 Dadhyau sur le gen avec dhyā- cf Speijer, S S, 120 d, 121 Le gen se rencontre avec les verbes signifiant desirer, se souvenir de, penser a (Pan, II, 3, 52), cette construction est développee en védique, Speyer doute — tort, d apres le present exemple — qu il en existe en classique des exemples avec d autres verbes que smar

Dans la légende bouddhique, Pradyota souffre d une insomnie constante (Schief ner, *loc cit*)

53 Tāmraçikhah = tāmraçikhin atteste uniquement par *Jatadhara*, et cf tāmracūla

दीनदीन मदाकर्ण्य कर्णदारुणमप्रियम् ।
पिधाय पार्थिवः कर्णावुत्तमाङ्गमकम्पयत् ॥ ५५ ॥
स चावोचत्प्रतीहारी निवार्यन्तामसौ मम ।
एते धारावसेकेन किं फलं भवतामिति ॥ ५६ ॥
आसीच्चास्याथ वा धिङ्मामेवमात्मापवादिनम् ।
ननु प्रशस्यमात्मानं नाहमर्हामि निन्दितुम् ॥ ५७ ॥
निर्यन्त्रणविहारेण चिरजीविनि राजनि ।
राजपुत्रेण लङ्घितः केनान्येन यथा मया ॥ ५८ ॥
समुच्छिन्नकुलच्छेदबाह्याभ्यन्तरवैरिणा ।
वर्णाश्रमाः स्वधर्मेभ्यः किं वा विचलिता मया ॥ ५९ ॥
अवन्तिवर्धनसमो निजाहार्यगुणाकरः ।
पुत्रः पुंनरकात्राता कस्यान्यस्य यथा मम ॥ ६० ॥
अथ वास्तामिदं सर्वमेकेनैवास्मि वर्धितः ।
नरवाहनदत्तेन जामात्रा चक्रवर्तिना ॥ ६१ ॥
एक एव तु मे नासीद्गुणः सोऽप्ययमागतः ।
प्रसादान्मन्त्रिनृपयोर्यत्तपोवनसेवनम् ॥ ६२ ॥
इति निष्कामसंकल्पयोदयामास मन्त्रिणौ ।

56 pratiharan *nm*, nirvaryantam AB, kṣane *nm* — 57 asījñasya- *n*, praçyam *m*, damditum *m* — 58 viharena AB, jivita A, ludhitam *nm* — 59 vākyabhyantara *nm*, varnnasramah AB — 60 naçadgudhah *n* nāgadrudhah *m*, prasadata AB, vrsayoyat AB

58 La leçon de *nm* donne un sens diamétralement opposé à celui de la leçon de AB, qui signifie «Sous un roi effréné dans ses plaisirs et dont la vie se prolongeait, quel autre prince s'est privé de tout amusement, comme je l'ai fait?» Je la préfère 1° à cause de la place insolite que AB attribuent à na, 2° parce que Gopāla, se flattant d'avoir parcouru les étapes successives de la vie, doit avoir franchi celle du kāma, 3° parce que la légende bouddhique (Schiefner, *loc cit*, XII) mentionne l'indulgence scandaleuse de Gopāla pour les adultères, du temps qu'il était prince héritier

La lāṭitam la 1, *Dhatupatha*, 1, 38: la la vilāse, la lātam = lalitam, *Maharyutpatti* — La lātam de *nm* moins juste

60 Nijāhārya cf XIX, 115 (Manoharah) vrtah sahajāhāryaih çaritādiguṇair

61 *Infra*, III, 107, Naravāhanadatta, avec ses femmes, salue les rois et son beau-père, qui, dans la circonstance, ne peut être que Pālaka, et non Gopāla; aucune autre allusion à ce fait ne se rencontre dans la partie conservée du B K. Ç S

C'est le seul passage de notre texte où le nom du cakravartin soit Naravāhana, comme il arrive souvent dans la B. K. M On pourrait, à la rigueur, admettre un autre sens «J'ai été gratifié ... par Naravāhana (=Kuvera) d'un gendre qui est cakravartin» Mais cf *Essai sur Guṇāḍhya*, p 287 et suiv

ससिंहासनमास्थान मण्डपे दीयतामिति ॥ ६३ ॥
तयोस्तु गतयोः केशान्वापयित्वा सवल्कल ।
कमण्डलुसनाथश्च भूपालो निर्ययौ गृहात् ॥ ६४ ॥
विषादविप्लुताक्षेण वचोनिक्षिप्तपाणिना ।
दृश्यमानो ऽवरोधेन विवेशास्थानमण्डपम् ॥ ६५ ॥
चासस्नानकपोलेन दृष्ट पृथुलचक्षुषा ।
पालकेनाब्रवीत्तं च स्थित एव स्थित स्थितम् ॥ ६६ ॥
प्रसादाद्यात तातस्य वत्सराजस्य च त्वया ।
युद्धे स्वस्याश्च शुश्रूषायाः किं नाम न परीक्षितम् ॥ ६७ ॥
अतो ऽनुशासितारं त्वामनुशासति बालिशा ।
येन लोके त उच्यन्ते विधाता' पितृशिक्षका ॥ ६८ ॥
एतावत्तु मया वाच्य पित्र्य सिंहासन त्वया ।
वर्णाश्रमपरित्राणार्थमिदमध्यास्यतामिति ॥ ६९ ॥
तच्चावश्यमनुष्ठेयमस्माकीन वचस्त्वया ।
मादृशा हि न वाच्यानि विमृशन्ति भवादृशा ॥ ७० ॥
इतीदं पालक श्रुत्वा स्थित्वा चाधोमुख क्षणम् ।
उत्तरं चिन्तयामास नासाग्राहितलोचनः ॥ ७१ ॥
क्षतक्षचिमरोपस्तु राजा पालकमब्रवीत् ।

64 gatayoke- AB bhupalau AB — 65 vipulaksena AB, drçyamanevro-dhena A — 66 drsta mm, palokenabravitanca AB sthitayeva m, sthitonisthitam AB — 67 prasadat AB' kinnamena AB — 68 lokena ucyante, vidhanah mm — 69 etavantu A etavamtu B¹ vatu B², varnnasrama AB — 70 taccava syam, asmakinam mm — 71 naca AB

66 Sthitam sthitam «qui se trouvait debout» Cf A S S, LXVIII, 209 pa tal sthitah «qui se trouvait parti» Correction possible d'après AB sthitasthitam

67 Allusion au séjour du roi des Vatsas, Udayana, prisonnier a la cour de Mahasena et à l'amitié qui l'unit à ses beaux frères, Gopāla et Palaka

68 Yena loke ta ucyante la correction adoptée est la plus simple On pourrait songer aussi a ye lokena te la construction et le sens seraient peut-être plus satisfaisants «les fous qui le font la leçon le public les appelle des effrontés qui en remontrent a leur peres», (pour la place de ye a la fin de la proposition relative, cf Speijer S S, 452 5)

69 Paritrā mot nouveau, d'ailleurs regulier

70 Asmākinam Pan enseigne āsmākina- (IV, 3, 1 2) idem Vopadeva, 7 22, mais cf Avadanaçataka (éd Speijer) I, 242, 9, 266, 11, 249, 12, etc

71 Nāsāgrahitalocanah attitude qui indique l'embarras ou la douleur cf infra, V, 236, X, 120, et Harșacarita (éd de Bombay 1892), p 179, l 14 15 nāsāgresu grathita iva drstayah On aurait pu penser à la correction nāçā

भो. सिंहासनमारोह किं तवोत्तरचिन्तया ॥ ७२ ॥
किं चोत्तरशतेनापि त्वयाह सोपपत्तिना ।
चेत्. प्रावृषि शोणस्य चरणेनेव दुर्धरः ॥ ७३ ॥
इति द्विजालय श्रुत्वा पुरोहितपुरःसराः ।
विषादगद्गदगिरः प्रमृज्याश्रु वभाषिरे ॥ ७४ ॥
पालकस्ते नियोज्यत्वादाज्ञां मा स्म विचारयत् ।
त्वन्नियोगान्नियोक्तारः कथाद्वयमुदाहहे ॥ ७५ ॥
म्रियमाणे प्रजापाले ज्येष्ठे भ्रातरि पालकः ।
नृपेन्द्रासनमारोहन्खट्वारूढो भवेत्स नु ॥ ७६ ॥
राज्याभिमादधत्तापि त्वयि वर्षशतायुषि ।
परिवेत्तारमात्मानमयं मन्येत निन्दितम् ॥ ७७ ॥
तस्मादस्मान्निवर्तस्व सत्त्वादस्तिभीयत्वात् ।
शोकजाम्बुवारीणि भवन्त्यानन्दजानि न ॥ ७८ ॥
बद्धाञ्जलिरथोवाच किंचिन्नमितकंधरः ।

72 *simhasanamaharoha* A — 73 *conasya* AB — 74 *prasryaçru* A *prasrjyasru* B — 75 *vicarayata* AB *vicāryan* *nm*, *udamnahe* *n* *usmahe* *m* — 76 *mriyamane* *n* *priyamane* *m*, *jyesta* A *jyestha* B *arohana* AB — 77 *rajyegrum* *nm*, *canayusi* A *çatayusi* B *çatayudhi* *m* — 78 *bhavatva* AB

73 *Vegah* *conasya* cf *çona* *avolta* *ramyah*, *Ragh*, VII, 36 la Sone quel quefois à sec pendant la sécheresse, roule jusqu'à 50 000 mètres cubes à la seconde pendant la saison des pluies

75 *Vicarayat* imparfait sans augment avec mā sma (Speijer, *S S*, 353, rem 3)

76 Khatvarudho ce mot n'était pas jusqu'ici attesté dans les textes, il signifie, selon les dictionnaires, « qui se conduit incongrument », le sens est en réalité plus étroit Cf *Bhasya ad Pān*, II, 1 [illegible] (khatvākṣepe) khatvārūḍho jālmah | kṣepa ity ucyate kah kṣepo nāma adhitya snātvā gurubhir anujñātena khatvārodhavyā | ya idānim ito'nyathā karoti sa ucyate khatvarudho 'yam jālmah | mātravalavan iti C'est l'élève qui, en cours d'études, se permet de coucher sur un lit, sa faute consiste à adopter, sans licence de son maître, une pratique impliquant que ses études sont terminées, c'est un paresseux et un malappris. Gopāla expliquera que Pālaka ne méritera pas le nom de khatvārudha, car, en montant sur le trône, il a 1° la permission de son guru en la circonstance [illegible] roi, 2° les connaissances nécessaires, ses études sont terminées

77 Rajyāgnim ici et 81 paraît avoir un sens purement symbolique, cependant il peut s'agir aussi du feu établi dans le hall, devant le palais, où le roi, par la main du purohita, accomplit les rites incombant à sa fonction et destinés à assurer le succès d'une campagne, à attirer la malchance sur l'ennemi, etc. (cf *Āpast*, II, 10, 25 6, 7, *Gaut*, XI, 17)

Catavarsāyusi formule de courtisan pour signifier « alors que tu vis encore » Cf āyuṣmat et dirghāyus, devenus des formules de politesse

Parivettaram le cadet qui se marie avant l'aîné est souillé d'un grand péché, qui retombe sur les deux frères Cf *Kaus*, 5, 46, 26-29, *Ath* I, VI, 112 113, *Manu*, III, 172

अलं वः पीडयित्वा मां वचोभिरिति पार्थिवः ॥ ७९ ॥
मयायमभ्यनुज्ञातो रक्षणे च क्षमः क्षितेः ।
खट्वारूढो न भविता निन्दितः शब्दवेदिभिः ॥ ८० ॥
असमर्थं च राज्यार्थे पालने पतिते मयि ।
परिवेत्तापि नैवायं भविष्यति नराधिपः ॥ ८१ ॥
यस्यापि पिहिताः कर्णा आकर्ण्य पतितध्वनिम् ।
प्रजाभिस्तस्य न मृषा मया हि निहतः पिता ॥ ८२ ॥
तदिदं पातकं कृत्वा युष्मत्पीडाप्रशान्तये ।
प्रायश्चित्तं जनाः कर्तुं न निवार्यो ऽस्मि केनचित् ॥ ८३ ॥
मया चात्यक्तधर्मेण यत्प्रजानां हितं कृतम् ।
तस्य प्रत्युपकाराय पालकः पाल्यतामयम् ॥ ८४ ॥
इतीदं प्रकृतीरुक्त्वा पालकं पुनरब्रवीत् ।
अवन्तिवर्धनं पुत्रं मत्प्रीत्या पालयेरिति ॥ ८५ ॥
विलक्षहसितं कृत्वा गोपालं पालको ऽब्रवीत् ।
अवन्तिवर्धनो राजा राजन्कस्मान्न जायताम् ॥ ८६ ॥
सत्सु भ्रातृषु भूपाल गुणवत्स्वपि भूभुजः ।
निक्षिपन्तः श्रूयन्ते पुत्रेष्वेव गुरुं धुरम् ॥ ८७ ॥
गोपालस्तमथोवाच भविष्यति युवा यदा ।
त्वं च वृद्धस्तदा पुत्रं स्वयमेव करिष्यसि ॥ ८८ ॥
एवं निरुत्तराः कृत्वा प्रकृतीस्ताः सपालकाः ।
सर्वतीर्थाम्बुकलशैरभ्यसिञ्चत पालकम् ॥ ८९ ॥

80 mayāyamabhya- sec B *sur grattage* mayyamayābhya A — 81 rājye A rājyārtme B rājyārthe *om.* — 82 nihatah A, pitah AB — 84 mayācātyakta AB¹ mayātyakta B². — 85 pālayedbhih A pālayedhi B *om.* (cf II. 89, *où les mêmes mots sont repris sous la forme* pālayet iti) — 87 puram A.

80 Çabdavedibhiḥ : *çabdavidyā* est la grammaire, un *çabdavedin* doit être un grammairien. Il serait tentant de donner ici au mot un sens défavorable, le B K Ç S se moquant en plus d'un endroit des doctrines officielles : quand même il serait blâmé par les grammairiens, mais il faudrait traduire comme s'il y avait nindito'pi, ce qui serait peut-être trop solliciter le texte. Je traduis donc « ceux qui savent le vrai sens des mots », allusion possible au passage de Pāṇini et à la définition de Patañjali.

83 Yuṣmatpīḍā : il s'agit, je pense, des conséquences funestes qu'aurait pour le peuple la présence d'un roi criminel.

85 Atyaktadharmeṇa ... kṛtam = les mérites dont il s'est vanté plus haut (59) ou peut-être l'expiation qu'il s'impose conformément aux çāstras.

आरोप्य चैन त्वरित सिहासनमुदङ्मुख ।
निर्जगाम पुरात्तस्मादेकराचोपितो यथा ॥ ९० ॥
अथ राजनि काननावृते पुरमास्पन्दितलोकलोचनाम् ।
निभृतश्वसितामयध्वनि मृतकल्पा प्रविवेश पालक ॥ ९१ ॥

इति बुधस्वामिना विरचिताया बृहत्कथाया श्लोकसग्रहे प्रथम सर्ग ॥ १ ॥

90 caitam n tvaritah B' — 91 kananavrtte AB m, aspandita AB' aspandita B¹ locanam nm svasita- AB çvamita n ccomita m, dhvani m

III . viracitayam om AB (*dans B, avant brhatkathayam, une main posterieure a note un renvoi et ajoute en marge 10 caractères qui ont ete ensuite effaces incompletement, mais restent illisibles*) budhasvamina om n u

91 Mètre vaitaliya
Pālaka rentre dans la ville l'assemblée s'est tenue dans le hall extérieur qui doit être hors des murs (*Āpast*, II, 10 25, 5)

En ajoutant Budhasvamina au colophon tel qu'il est donné par nm on retrouve les 10 caractères illisibles dans B. Cf le colophon du sarga XXVIII

II

अथ विभ्रद्दुरुच्छेदं शोकं भ्रातृवियोगजम् ।
उत्सृष्टपृथिवीचिन्तः पालकः कालमक्षिपत् ॥ १ ॥
स पुरोधःप्रभृतयः कदाचिदवदन्प्रजाः ।
उत्सीदन्तीः प्रजा राजन्नार्हसि त्वमुपेक्षितुम् ॥ २ ॥
भ्रातुः पुरः प्रतिज्ञाय दूरस्था रक्षितुं क्षितिम् ।
किं शोचसि न शोको ऽयमुपायः क्षितिरक्षणे ॥ ३ ॥
यत्र पापं समादत्ते रक्षन्नपि नृपः प्रजाः ।
निक्षिप्तक्षितिरक्षस्तु सर्वमेव न मुञ्चति ॥ ४ ॥
तस्माज्जिहासता पापं पुण्यं चोपचिचीषता ।
राजन्धन्याः प्रजाः कार्याः सुखं चानुबुभूषता ॥ ५ ॥
न चेदर्थ्यमानानां वचनं नः करिष्यसि ।
ध्रुवं द्रक्ष्यसि संक्रान्ता देशाद्राजन्वतः प्रजाः ॥ ६ ॥
अश्रुतपूर्वमस्माभिरुदासीने त्वयि श्रुतम् ।
बलादग्निगृहान्नीतः पुरोडाशः शुना किल ॥ ७ ॥

1 akṣisat AB[1] — 2 avadana AB, utsidanti, rajana B — 3 durasthara *nm*, socasinasoko AB — 5 cel *om* *m*, rajana AB — 6 draksasi AB (daksasi *n*, krānta AB, deçod A — 7 çrutatam *nm*, agnigrhin(grhan B[2])natah AB[1] agnirgrhānnitah *m* agnirgrhatritah *n* kilah B *nm*

1 Kālam kṣip- « perdre son temps », cf *kālakṣepa*

2 Upāyah terme technique « le chagrin n'est pas un des procédés enseignés par les traités », les quatre upāyas sont sāma, dana, bheda, danda

5 Jihāsatā etc. sur les deux premiers de ces désideratifs, cf *Pan* VI, 4, 16 (VII, 3, 58, il enseigne aussi cikīṣati), pour le dernier, *Pan*, VII, 2, 12, 4, 73 Il semble que Budhasvāmin ait la *Kaçika* sous les yeux, car il use dans le même çloka précisément des exemples qu'elle rapproche

Pālaka en somme est invité à se conformer aux çāstras et à s'attacher aux trois objets : *dharma* (jighāmsatā pāpam etc), *artha* (dhanyah p k), *kama* (sukham anububh-) il est aussi de son devoir de rechercher les jouissances : *asaktah sukham anvabhūta*, dit de Dilipa l'auteur du *Raghuvamça* (I 21)

6 Samkrāntā etc je ne vois pas bien de quelle calamité le roi est ici menacé voir un peuple gouverné par un bon roi faire irruption chez lui? ou ses propres sujets émigrer (en corrigeant deçād en deçān)?

7-8 Cf *Manu*, VII 20-21 yadi na pranayed rājā dandam dandyesv atandritah adyāt kākah purodāçam çvā ca lihyād dhavis tathā

वटोरस्य भ्राम्यतो भिक्षां भिक्षापात्रादनावृतात् ।
वटुत्वात्क्षिप्तचित्तस्य हृतः काकेन मोदकः ॥ ८ ॥
इति श्रुत्वा सभावासी राजा ताडितदुन्दुभिः ।
मृगेन्द्रासनमध्यास्ते सुमेरुं मघवानिव ॥ ९ ॥
तस्मिन्राजत्वभावे च समं विकसिताः प्रजाः ।
उदयाचलकूटस्थे नलिन्य इव भास्करे ॥ १० ॥
अथातीते क्वचित्काले विप्रान्पप्रच्छ पार्थिवः ।
धर्ममाचक्षतां पूज्याः शुद्धमित्यर्थतो ऽब्रुवन् ॥ ११ ॥
सर्वविद्याविदा धर्मः कस्त्वया नावलोकितः ।
आचारो ऽयमिति व्यक्तमनुयुक्तास्त्वया वयम् ॥ १२ ॥
रागादिमन्तः पुरुषास्तेषां ता ह्यप्रमाणता ।
सांख्यादीनामकार्यत्वाद्वेदस्यैव प्रमाणता ॥ १३ ॥
तस्माद्वेदेषु विहितं यत्तदासेव्यतामिति ।
श्रुत्वेदं नृपतिर्यज्ञैरीजे निःसंख्यदक्षिणैः ॥ १४ ॥
अथोत्सृष्टप्रजाकार्यं दीक्षासंतानसेवया ।
मन्त्रिणौ जातसंत्रासौ तं कदाचिदवोचताम् ॥ १५ ॥
उद्धृतः शोकपङ्कात्त्वं बलिभिर्द्विजकुञ्जरैः ।
उद्धार्यः साम्प्रतं केन दीक्षापङ्काद्दुरुत्तरात् ॥ १६ ॥
कामार्थौ यद्यपि त्यक्तौ सेव्यावेव तथापि तौ ।
दुर्लभो हि विना ताभ्यां धर्मः शुद्धो नृपैरिति ॥ १७ ॥
उपपन्नमिदं श्रुत्वा प्रतिश्रुत्य तथेति च ।
देवतायागमव्यग्रस्तोकमन्तःपुरं ययौ ॥ १८ ॥

8 bhramyaso *m*, modakam — 9 rajtadita *ex* rajtamita B rajatanita A rājatadita *m*, mrgendrasam A, maghavonica A maghavonava (ghavo *sur un grattage*) B madyavanava *m* — 11 vipran A acakṣata AB, athatebruvan AB — 13 hypramānata *n*, sāmkhyādinam AB samskadinam *m* — 14 aje A — 16 soka AB; pamkattvam *ex* pamkāmtvam B pamkantvam A, sapratan A, pamkāduruttarat *m* — 17 yadipi A, nrper AB — 18 tatharti AB

11 Dharmam… cuddham «le devoir tout pur», c'est-à-dire a l'exclusion des deux autres objets, *kama* et *artha* Cf 17

12 Ācāras … cf *Manu*, XII, 108-113, *Gaut.*, XI, 25 quand le roi hésite sur son devoir, il doit consulter les brāhmanes, dont l'avis fait loi

13 Akāryatvā : le terme est technique (*Sankhya Aphorisms*, III, 55)

पानाभरणवासःसत्क्रियावाग्दानमानिता ।
अन्तःपुरचरो प्रेष्यांश्चकार परितोषिताः ॥ १९ ॥
अनन्तरमनुज्येष्ठं देवीः सम्मान्य भूपतिः ।
वासुकिन्या महादेव्या निनाय सह यामिनीम् ॥ २० ॥
स ताम्रचूडरुतिभिर्वन्दिवृन्दैर्विबोधितः ।
उपासिष्ट पुरः सन्ध्यामा दिवाकरदर्शनात् ॥ २१ ॥
ततो धवलवासाः सालङ्कारानुलेपनः ।
स्तूयमानो जयाशीर्भिरास्थानस्थानमागतः ॥ २२ ॥
पुरोधःप्रमुखीश्च प्रकृतीः प्रकृतिप्रियः ।
मानयित्वा यथायोग्यं सोपचारं व्यसर्जयत् ॥ २३ ॥
स्वयमासनस्थो राजा मन्त्रिणाविदमब्रवीत् ।
आपानभूमिरुद्याने रमणीया प्रकल्प्यताम् ॥ २४ ॥
को हि युष्मद्विधसुहृद्विहितायतिक्रियः ।
विषयान्न निषेवेत दृष्टादृष्टाविरोधिनः ॥ २५ ॥
सोऽहं पौरजनं मुख्यामन्त्र्य पुरविचारिणा ।
आत्मानं च भवन्तौ च योजयामि सुखैरिति ॥ २६ ॥

अथ तौ मद्रमूर्धानौ स्वाम्यभिप्रायवेदिनौ ।
पानोपकरणं सर्वं सज्जमेवेत्यवोचताम् ॥ २७ ॥
व्याहार्यं स ततस्तच सबालस्थविरां पुरीम् ।
वस्त्राभरणमाल्यान्नदानैः प्रीतामकारयत् ॥ २८ ॥
पद्मरागादिशुक्तिष्वमुत्पलाद्यधिवासितम् ।
हसजोल्कारमन्यो ऽन्यं पीयते स्म ततो मधु ॥ २९ ॥
मधुपानान्तरालेषु सविपञ्चीस्वनं मुहुः ।
गीयते स्म मनोहारि नटाद्यैर्नृत्यते स्म च ॥ ३० ॥
विहृत्य दिनमेव च शीतरश्मौ दिवाकरे ।
विसृज्य प्रकृती राजा विवेशान्तःपुरं ततः ॥ ३१ ॥
तत्रापि श्रुतसंगीतो दृष्टस्त्रीपात्रनाटकः ।
पायिताशेषभार्यश्च पर्याप्तिद्रामसेवत ॥ ३२ ॥
एवमासेवमानस्य सार्तवं विषयान्मतः ।
विपुलसुखरामस्य वहमस्य वासराः ॥ ३३ ॥
स कदाचिद्विजादिभ्यः सविपादो न्यवेदयत् ।
स्वप्नो मयाद्य यो दृष्टः प्रशस्तैः श्रूयतामसौ ॥ ३४ ॥
बाह्यावलोकनायाहं निर्गतस्तत्र दृष्टवान् ।
मत्त महान्तमायान्तं मातङ्गं वनचारिणम् ॥ ३५ ॥

27 svamabhipraya A, satamevety *mm* — 28 spaviram *m*, malyatra *m* — 29 çukhstham A çukhstham B, utpaladhivasitam A, krtasatkaram *mm* — 30 mungali *n* — 31 çitarasmau AB — 32 acevata AB — 33 visayannatah AB[1] visayangatah B[2] visayonnatah *mm* — 34 pracasyah *n* praçasya *m*, çruya tam AB — 35 ayanta A ayatam *m*

29 *Cukti* «coupe» cf XIII, 4 et 8 (madhuçuktim), et *Raj.-Tar.*, I, 26 iyam upayatām crotraçuktiputaih spastasangaratarangini

Jot interjection de joie, ἅπ λεγ

32 Drstastripātranātakah «il vit une pièce ne comportant que des rôles de femmes», ou plutot «dont tous les rôles étaient *tenus par des femmes*», ce qui est contraire à l'usage, mais se justifie par le caractère intime de la représentation, de même dans *Priyadarçika*, le role d Udayana, dans l Udayanacarita représente devant Vāsavadattā, doit être tenu par Manoramā.

33 Sārtavam «avec ce qui convient à la saison» (artava «de saisons», *Pan.*, I, 1, 105, *Iam.*, II, 30, 16), d'ou adv «selon la saison», ἅπ λεγ — C'est le contraire de ce que serait anārtavam si cet adjectif se rencontrait employé adverbialement

35 Vāhyāvalokanāya «cette inspection fait partie des devoirs du roi (*Manu*, VII, 222), dans la legende bouddhique, Pradyota, père de Pālaka, s'en acquitte chaque nuit pendant la seconde veille (Schiefner, *Mahākātjājana und König Tshanda Pradjota*, p 3)

नभदानोद्गमाघ्राय राज्यहस्त्यपि मामकः ।
क्रोधादुन्मूलितालानो यातः प्रति वनद्विपम् ॥ ३६ ॥
पन्यस्तु हस्तमुत्क्षिप्य किंचिदाकुञ्चिताङ्घ्रिभिः ।
आहतवानिव युद्धे सगर्वं कण्ठगर्जितैः ॥ ३७ ॥
मदीयेनाथ नागेन वेगेनापत्य दूरतः ।
संनिपातो महान्दत्तो दन्तयोः संगदन्तिनः ॥ ३८ ॥
स्फटिकनगशुभ्राभ्यां दन्ताभ्यां तेन मामकः ।
दूरमुत्क्षिप्य निर्भिन्नतो यातः पराङ्मुखः ॥ ३९ ॥
पराजितं परेणाथ दृष्ट्वा स्वं राज्यहस्तिनम् ।
निवर्तयितुकामो ऽहमासन्नानिदमुक्तवान् ॥ ४० ॥
निवर्तयामि राज्येभं शीघ्रमानयताङ्कुशम् ।
निर्घातो पतनरावेण हस्तिभिन्नमदं मम ॥ ४१ ॥
इति मन्त्रयमाणो ऽहमभ्यमार्पिताङ्कुशः ।
प्रतिबुद्धः समभवं विभातादीति चिन्तयन् ॥ ४२ ॥
इति स्वप्नो मया दृष्टः पञ्चदाया परिक्षये ।
धर्माभिष्टमनिष्टं वा पृष्टस्त्वोप्यतामिति ॥ ४३ ॥
यथानिष्टफलं स्वप्नं आगतो ऽथ द्विजातयः ।
राजोपयात्यनुगाः व्यापयामासुरभ्यया ॥ ४४ ॥
धौ स्त्रौ राजानन्दी पञ्चम युद्धस्य विनाशयम् ।
यथाभिषेकप्नी सं राज्यापर्द शरीरिणम् ॥ ४५ ॥
लभौ ज्ञपति मोह प्रमद्योदयति प्रभुः ।
रामदुर्लभनामदीपर्द यदि मदीमति ॥ ४६ ॥

इति दुःश्लिष्टमाकर्ण्य फलं स्वप्नस्य कल्पितम् ।
सुखं नालभताधैनमप्रूतां मन्त्रिणामिदम् ॥ ४७ ॥
श्रूयतां देव यद्वृत्तं वृद्धस्य जगतीपतेः ।
आवाभ्यां श्रुतमेतच्च गृहे कथयतः पितुः ॥ ४८ ॥
मृगेन्द्रासनमारोढु प्रद्योतेन किलेच्छता ।
यथाप्रधानमिलिताः पृष्टाः स्वप्नं द्विजातयः ॥ ४९ ॥
मम सिंहासनस्थस्य स्थितो मूर्ध्नि विहंगमः ।
विविधैः सप्तभिः पक्षैः को ऽसौ व्याक्रियतामिति ॥ ५० ॥
तेषु निर्वचनेष्वेको द्विजः शाण्डिल्यनामकः ।
सकम्पवचनो ऽवोचन्नीचैरयचलभीलकः ॥ ५१ ॥
राज्ञा स्वप्नफलं पृष्टाः किं तूष्णीमास्थ कथ्यताम् ।
चक्षुर्भिः परुषाद्यापि मावृक्रक्षात्र युच्यताम् ॥ ५२ ॥
अनिष्टमपि वक्तव्यं स्वनुष्ठानप्रतिक्रियम् ।
दुष्करप्रतिकारे तु युक्तमित्यमुदासितुम् ॥ ५३* ॥
इति श्रुत्वा महासेनः संशयास्पृष्टमानसः ।
शाण्डिल्यमिदमप्राक्षीद्विवर्सु स्फुरिताधरम् ॥ ५४ ॥
प्रह्मन्कथय विश्रब्धमनुज्ञातो द्विजैरपि ।
यस्माद्व्याहर्तुमारब्धः प्रतिषिद्धो न केनचित् ॥ ५५ ॥
इत्युक्तः क्षितिपालेन व्याहर्तुमुपचक्रमे ।
अहितादि हितार्थं च श्रूयतां देव मा कुप ॥ ५६ ॥
यो ऽसौ सप्तच्छदः पक्षी सो ऽभिर्दुःश्रवध्वनिः ।
सप्त पक्षास्तु ये तस्य सप्त यथान्निबोध तान् ॥ ५७ ॥
सर्वथा विस्तरेणालमलं सिंहासनेन ते ।
कश्चिदारोप्यतामेतदस्य नेच्छसि जीवितम् ॥ ५८ ॥

48 vrtam AB — 49 prstvahsvapne A — 51 nirvacanesveko A, sakampava cavocaf A, nicaiçcacala AB nicaicaçcala n nicaicamçcala m — 52 prsthah (-sthah m)kimtusnim nm prsthaksnusnim A prstasnusnim B[1] prstakimsnusnim B[2], purusad A — 53 duskara AB m — 54 vicaksuh nm — 55 brahmana AB, pratisiddho AB — 56 kupa — 57 soçanudoh (ex soçrenidoh B) AB

53 Svanusthānapratikriyam (cf supra, Gaut., VIII, 16 (pañcānām yajñānām 15) svanusthāna « dont l'accomplissement anusthānam) et svanusthita, employé avec est facile », cf, pour le sens d'anusthāna, dharma

कश्चिद्वेदमाद्ब्दमर्धमासेषु मत्तम् ।
अतोऽलिप्वशनिर्हन्ति पतित्वा मूर्धनि ध्रुवम् ॥ ५९ ॥
इति श्रुत्वा स्फुरत्क्रोधः प्रभुर्भरतरोहकम् ।
अक्षिणी मुखरस्यास्य खन्येतामित्यचोदयत् ॥ ६० ॥
यथाज्ञापयसीत्युक्त्वा वध्नन्परिकरं द्विजान् ।
मन्त्री साक्षिनिकोचेन ग्राह्यवाक्यानसूचयत् ॥ ६१ ॥
मृदुपूर्वं ततो विप्रा महीपालमबोधयन् ।
देव नोन्मत्तवाक्यानि गृह्णन्ते पटुबुद्धिभिः ॥ ६२ ॥
न च केवलमुन्मत्तो ब्राह्मणश्चैष मूढकः ।
तेनापि भयनोदारं नैव निग्रहमर्हति ॥ ६३ ॥
किं तु तावदयं बद्धः स्थाप्यतां विधवासुतः ।
पक्षाः सप्त गता यावत्ततः प्राप्स्यति निग्रहम् ॥ ६४ ॥
सिंहासनमपि विप्रमारोहतु नराधिपः ।
लप्स्ये ऽस्मिन्नेव सौवर्णः परीक्षार्थं द्विजन्मनः ॥ ६५ ॥
यदि सत्यैव वागस्य ततः सत्कारमाप्स्यति ।
विपर्यये खलीकारं मन्वादिपरिभाषितम् ॥ ६६ ॥
देवो ऽपि दिवसानेतान्विद्वद्भिः ब्राह्मणैः सह ।
कुर्वद्भिः शान्तिकर्माणि महाकालं निषेवताम् ॥ ६७ ॥

59 kaścid A, asanir Bm — 60 khanyatam, acodayata AB — 61 -ajñāpasity AB -ajñāyasity n, vadhnamparikara AB vadhnamparikaram nm, soksi n soksi m — 62 'vodhayat A avadhayan nm — 64 pakṣā AB — 65 naradhipa AB¹m naradhipah B²n, sauvarnnah AB¹ sauvarnna B² sauvarnanih n sauvarnah m, pariksadvijanmanah n — 66 sahkaram nm — 67 vividvadbhir m vividvadbhir m, brāhmanessahah A brahmanebhsaha B¹, nisevatam AB

60 Mukharasya mukhara = durmukha « qui a une méchante langue », *Hem.*, *Abhidh.*, 351.

61. Badhnan parikaram parikara = paryanka (*Hem.*, *Abhidh.*, 679), parikaram bandh., c'est « se ceindre en retroussant sa robe », ce sens est antérieur, à mon avis, au sens figuré « faire ses préparatifs » en général. On pourrait aussi songer au sens de « jeu de mots », d'autant mieux qu'en effet Bharatarohaka se sert d'une formule à double entente, mais celle-ci ne répond pas à la définition que donnent du parikara les traités de rhétorique. Bharatarohaka répond ■ les ordres », mais par signes il indique qu'en fait il est aux ordres des brâhmanes, car il n'en sera que ce qu'ils voudront, s'ils interviennent auprès du roi.

63 Les peines corporelles sont interdites contre les brâhmanes.

64 Vidhavāsutah « celui qui est né d'une femme veuve », terme d'injure. Le terme juridique est golaka.

इति श्रुत्वा द्विजातिभ्यो युक्तमित्यवधार्य च ।
बन्धयित्वा च शाण्डिल्यं महाकालं ययौ नृप ॥ ६८ ॥
तत्र सप्त स्थितः पवानपक्षद्दिवसे ऽन्तिमे ।
मध्यंदिने पयोदालीमुन्नमन्ती रविं प्रति ॥ ६९ ॥
अथ सा क्षणमात्रेण व्याप्ताशान्तादिगन्तरा ।
नीलकण्ठमलच्छाया प्रवृत्ता वृष्टिमश्मनाम् ॥ ७० ॥
चण्डं चटचटाघोषमुद्दीप्याशनिकल्कटः ।
राजप्रतिकृतिं पिष्ट्वा तत्रैवान्तर्दधे ततः ॥ ७१ ॥
अथ शाण्डिल्यमाह्वाय्य ज्ञात्वा विगतबन्धनम् ।
क्षमयित्वा च विपुलैः सम्प्रदानैरतोषयत् ॥ ७२ ॥
राज्ञा चास्य कृतं नाम तत्र लोके प्रतिष्ठितम् ।
सो ऽयं मुखरशाण्डिल्यः सिद्धादेशो ऽनुयुज्यताम् ॥ ७३ ॥
तेन चाहूय पृष्टेन निःशङ्केन निवेदितम् ।
शृणु राजन्न कोपं च पितृवत्कर्तुमर्हसि ॥ ७४ ॥
यो ऽसौ वन्यो गजः सो ऽन्यो राजा राजन्नुपागत ।
भवदीयो भवानेव सर्वथा श्रूयतामिदम् ॥ ७५ ॥
त्वमन्येन महीपाल महीपालेन राज्यतः ।
त्वत्तः प्रच्यावितस्तस्माद्युक्तमास्थीयतामिति ॥ ७६ ॥
इति श्रुत्वा महीपाले विषादानतमूर्धनि ।
शनैर्मुखरशाण्डिल्यप्रमुखा निर्ययुर्द्विजाः ॥ ७७ ॥
मन्त्रिमात्रसहायस्तु राजा ज्ञात्वायुष्क्षयम् ।
कः स्याद्राजेति चिन्तावान्निषसाद नृपासने ॥ ७८ ॥
सिद्धादेशस्य तु वचः श्रद्दधानः सुरोहक ।
विषादादीनया वाचा महीपालमभाषत ॥ ७९ ॥

68 yayo *AB* yatha *nm* — 69 payovalim *m*, unnamattim *AB* unnamanti *m*, rayim *A* — 70. sakrna *A* salaksana- *nm*, digantarah, pravrtta *n* pravrta *m*, vrstir *nm*, asmanam — 71 -antadadhe AB — 72 krtva *om* A, atosayam *n*. — 73. nayujyatam A — 74 cahyaya AB, srnu AB, ksantum *nm* — 75 vanyau AB, bhavanmva AB — 77 mahipalo AB visada B¹, niryardvijur B¹ *correxit* B². — 78 kasyad AB — 79 sraddadhanah AB, visadadinaya AB

68 Le Linga est en dehors des murs
70 Visadad dinaya la leçon des mss AB fournirait un sens diametralement opposé «d une voix exempte de desolation» — qui serait assez tentant, si un composé visada-adina n'inspirait de la méfiance

महासेनेन दुःस्वप्नः स यथा वञ्चितस्तथा ।
पश्य त्वमपि क्षिप्रमत्यासन्नफलो ह्यसौ ॥ ८० ॥
तिर्यग्योनिगतः कश्चिदध्यास्तां पार्थिवासनम् ।
देवो ऽपि दिवसान्कांश्चिद्वनवासी भवत्विति ॥ ८१ ॥
तूष्णींभूते तु राजानमेवं ब्रुवति मन्त्रिणि ।
गोपालतनयस्तत्र विवेशावन्तिवर्धनः ॥ ८२ ॥
तस्य संक्रीडमानस्य दूरमुत्पत्य कन्दुकः ।
निपत्योत्पत्य च पुनः सिंहासनतलं गतः ॥ ८३ ॥
अवन्तिवर्धनस्याग्रा भगिनी तेन चोदिता ।
सिंहासनतलादेवं कन्दुकः क्षिप्यतामिति ॥ ८४ ॥
तयोक्तः स्वयमेव त्वं किं न कर्षसि कन्दुकम् ।
किं चाहं भवतः प्रेष्या येनादिशसि मामिति ॥ ८५ ॥
ततः पश्येति तामुक्त्वा तदुत्क्षिप्य नृपासनम् ।
अवन्तिवर्धनो ऽन्यत्र स्थापयामास निर्भयः ॥ ८६ ॥
स तु कन्दुकमादातुमारब्धस्य नृपेण तु ।
सिंहासनादवस्कृत्य परिष्वक्तस्तपान्ततः ॥ ८७ ॥
अथानन्तरमाहूय राजा प्रकृतिमण्डलम् ।
उवाच राजपुत्रो ऽयमद्य राज्ये ऽभिषिच्यताम् ॥ ८८ ॥
युष्मत्समक्षमुक्तो ऽहं भ्रात्रा ज्येष्ठेन गच्छता ।
अवन्तिवर्धनं पुत्रं मदीयं पालयेरिति ॥ ८९ ॥
तदादेशात्सुतस्तस्य सो ऽयं संवर्धितो ऽधुना ।
पित्र्यमासनमध्यास्तां न्यासं प्रत्यर्पितं मया ॥ ९० ॥
अथास्मिन्संकटे कार्ये पालकेन प्रदर्शिते ।
सभायामानताङ्गायां न कश्चित्किंचिदुक्तवान् ॥ ९१ ॥
ततो धर्मार्थकामानां मात्रामाख्याय पालकः ।
पुत्रमारोपयामास सिंहासनमवन्तिजम् ॥ ९२ ॥

81 yonim *ma*, kañcid AB kamcid *ma* kāçcid AB*a*, bhavatv ınalı A. — 82 tusnī, eva AB — 84 eça AB — 85 cahampresyo *m*, -adiçaçi AB — 87 avaskrtya *n*

80 Vaut « éluder les effets d'un présage, d'une malédiction, etc. », cf III, 56

92. Putram ce terme est difficilement justifiable, car je ne sache pas qu'on l'emploie couramment dans le sens de « neveu » Faut-il voir ici une contamination d'une autre forme de l'histoire — celle

कृष्णाजिनाम्बरधरः कृतकेशनाशः
स्कन्धावसक्तकरको नृपतिः पुराणः।
अध्यासितं मुनिवरैः सह काश्यपेन
मन्दस्पृहो ऽसितगिरिं तपसे जगाम॥ ९३॥

इति बृहत्कथायां द्वितीयः सर्गः॥ २॥

93 avaçaktu AB, nrpatir A, jagamah AB

iti om A, iti bṛhatkathāyām om B.

qu'on trouve dans les versions cachemiriennes — où Avantivardhana est le fils de Pālaka?

Avantiyam mot nouveau en face de āvantya (*Un.*, IV, 1, 172)

93 Mètre vasantatilakā

L'Asitagiri, fréquemment mentionné dans le *B K Ç S*, de même que dans les versions cachemiriennes, ne paraît pas appartenir à une géographie imaginaire, *il était très voisin d'Ujjayinī* (*cf* III, 126)

III

अथापन्निषु जन्तुना क्षुद्राणामपि केनचित् ।
जन्यते स्म न संताप पार्थिवे ऽवन्तिवर्धने ॥ १ ॥
एव बहुषु यातेषु वासरेषु महीपति ।
कदाचिद्वाह्यालीयात्रानिवृत्तो दृष्टवान् क्वचित् ॥ २ ॥
तमालालम्बिदोलान्तर्विलसन्ती कुमारिकाम् ।
कालिन्दीहृदसंक्रान्तां लोलामिन्दुकलामिव ॥ ३ ॥
उत्तरीयान्तसंसक्तमाकर्षन्ती शिखण्डकम् ।
निर्मुच्यमाननिर्मोकभोगं भोगिवधूमिव ॥ ४ ॥
दृश्यमानच्छाया राजा तां च पश्यन्मुहुः पुनः ।
आवृत्तो हयशालाभि स्वं विवेश निवेशनम् ॥ ५ ॥
तत्र संक्षिप्तमासेव्य मज्जनादि रहोगत ।
दोलायमानहृदयो दोलामेव व्यचिन्तयत् ॥ ६ ॥
मन्दाशनाभिलाषस्य मन्दनिद्रस्य भूपते ।
मन्दधर्मार्थचिन्तस्य दिवसा कतिचिद्गता ॥ ७ ॥
कदाचिदथ वेलाया मन्दरश्मौ दिवाकृति ।
क्षुभितानामिवाम्भोधीत्त निर्घोषमुदन्वताम् ॥ ८ ॥
दिदृक्षु कारणं तस्य समुद्भूतकुतूहल ।
प्रासादतलमारोहत्स पुरचरावृत ॥ ९ ॥
नृमातङ्गतुरगोष्ट्रगवावेडवराश्मनाम् ।
संमर्दन्तमद्राक्षीच्चातङ्ग सघमर्दनम् ॥ १० ॥

2 votesu AB valutra n svamvittau A svammvrtto Ba n — 4 samça ktam AB — 5 Far naçalabl d — 7 al lalasaçva AB divasarkati A — 8 rasmau AB — 10 nrpotamgati ramgoddl a n ajedaka AB

1 Jantunam Le dra am ce rap procl en ent le mot q se tro n dans Bhartrhari II q fa t a s songer a k drajantu de Pan II 4 8
Jany te (pa D) conformément à Pan VI 4 43

3 In lukalam mot de lexique cf I H s u
4 Haya alabh l mot de lex q e cf I H s u
8 D akrt mot nouvea a nonyme de d vakara

उन्मूलितमहावृक्षचूर्णितप्रांशुमन्दिरः ।
भृङ्गमालापरीवारः स ययौ प्रति पत्तनम् ॥ ११ ॥
पादप्रसृतमातङ्गमण्डलप्रहितेक्षणम् ।
मातङ्गराजमद्राक्षीन्मातङ्गग्रामणीसुतः ॥ १२ ॥
आदिदेश समीपस्थां कन्यकामविलम्बितम् ।
हस्तिकोटो ऽयमुद्दामो दुर्दान्तो दम्यतामिति ॥ १३ ॥
कराम्भोरुहसंस्पर्शसुभगेनाथ साध्वसा ।
आरात्सिषेच करिणं करे कुञ्चितपुष्करे ॥ १४ ॥
अथ संरम्भसंहारात्संपिण्डितकरः करी ।
ववन्दे चरणौ तस्याः संस्पृश्य शिरसा महीम् ॥ १५ ॥
तामवन्तिपतिर्दृष्ट्वा दृष्टपूर्वां तथागताम् ।
विस्मीयमाणहृदयश्चिन्तयामास चेतसा ॥ १६ ॥
किं चित्रं यदयं नागः सहरागः सचेतनः ।
वशीकृतः शरीरिण्या वशीकरणविद्यया ॥ १७ ॥
इयं हि वीतरागादीन्मुनीनपि गिरीक्षिता ।
वशीकुर्याद्विशन्ती च चलयेदचलानपि ॥ १८ ॥
अथेन्द्रायुधरागेण सोत्तरीयेण दन्तयोः ।
बद्ध्वा दोलामधिष्ठाय नागं याहीत्यचोदयत् ॥ १९ ॥
ततो मन्दतराभ्यासैश्चरणैः संघमर्दनः ।
अभिसम्भ्रमगाद्भीतभयपौरजनावृतः ॥ २० ॥
तयोत्कमातपश्चण्डः संतापयति मामिति ।
अशोकपल्लवैश्छायामथ तस्याश्चकार सः ॥ २१ ॥
बन्धयित्वा गजं स्तम्भे प्रासादतलवर्तिनम् ।
वन्दित्वा च महीपालं मातङ्गी पत्तनं ययौ ॥ २२ ॥
मातङ्गीवन्दनापूतमात्मानं प्रेक्ष्य पार्थिवः ।

11. pratipaksanam AB[1] pratipakkanam (?) B[a] putipakkanam mm — 12. praçakta AB. — 13. hastikinayam A hastikina(ou no?)yam B; uddamā. — 14. sisera A siṣena n; kiranam A, puskare AB — 15 sambatātānvelita mm. — 16 citriyamata A -mma Bm -manu n. — 17. vaçikrta — 18. viçāmtiva nm — 19 baddha — 21. pallavai AB — 22 jaga A, prāsādatavala A; ksapanam A.

11. Paksanam · forme sanskritisée de pakkana, pakvana

23 a · Couper (vandana)-apūtam, vrenda impure?

केयं कस्य कुतो वेति पृच्छति स्म सुरोहकम् ॥ २३ ॥
स तस्मै कथयामास देव न ज्ञायते कुतः ।
सहसैवेदमायातं पश्चात्तद्रूपचक्षणम् ॥ २४ ॥
छद्मिमन्तो ऽत्र मातङ्गास्तेषामुत्पलहस्तक ।
ग्रामणीस्तस्य कन्येयं सुता सुरसमञ्जरी ॥ २५ ॥
इति श्रुत्वा प्रविश्यान्तर्ध्यायन्सुरसमञ्जरीम् ।
स्वदेहे यापयामास पित्तज्वरचिकित्सितैः ॥ २६ ॥
सुरोहकस्तु तं दृष्ट्वा मातङ्गीदूषिताशयम् ।
आख्यदङ्गारवत्यै स तमस्तु वृत्तमीदृशम् ॥ २७ ॥
सा तु स्थित्वा क्षणं तूष्णीं विचारस्तिमितेक्षणा ।
स्मितापगमितत्रासा सुरोहकमभाषत ॥ २८ ॥
मातङ्गरूपधारिण्यो यथान्या दिव्ययोषितः ।
तथेयमपि केनापि निमित्तेनागता महीम् ॥ २९ ॥
क्व सद्यमर्दनो व्यालः क्व च तद्न्तलम्बनम् ।
व्यापारो ऽयमदिव्यस्य प्रेषितः केन कस्यचित् ॥ ३० ॥
अथ वास्य विमर्शेन स्वयं सबन्धिनो गृहम् ।
कन्यां वरयितुं यामि नात्मतुल्यास्ति दूतिका ॥ ३१ ॥
साथ प्रवहणारूढा वृद्धविप्रपुरःसरा ।
गत्वा पक्कणमध्यस्था ददर्शोत्पलहस्तकम् ॥ ३२ ॥
दूरादेव स दृष्ट्वा तामात्तझर्झरवेणुकः ।
सह मातङ्गसंघेन ववन्दे दूरमुत्सृतः ॥ ३३ ॥

24 ayatamniperun *n* ayatammerun *m*, pakkanam *nm* — 25 tosam *n* sukta *n* — 26 dhyayana AB dhyan *n*, surasamanjari An svain A, cikitsitam *n* cikitsitah *m* — 27 açyad A akhyad *nm* — 28 ca AB — 29 rudharinyo A mahi *m* — 30 samyamardano *nm*, tadanta A tadvamtta *n* tadvamta *m* — 31 vimarsena AB *n* vimarsela *m*, kanya — 32 pravaharudha A pravahanarudha B pravahanorudha *nm* vrddha B[a] — 33 atta(atu A)jharjharavestarah AB[1] ve kah B[a] (sta *a ete gratte en partie et le bas du caractere a ete corrige, mais*

24 Parun parait «l an passe» Pan V, 3 22 (cf autres ref dans P II s u)
27 Akhyad aor non classique mais cf Pan, III 1 52
31 Sambandhino à dessein elle emploie un mot n'impliquant qu une parent par alliance, puisqu elle n admet pas que Surasamanjari soit réellement la fille d un mataṅga — Dutika terme technique, dans la terminologie dramatique, c est la messagere que le heros ou l héroine envoie en ambassadrice esclave, artiste ou religieuse, mais non reine (S Lévi, *T I*, p 123)
33 Ve ukah c est, je crois la correction de B[a] la mention avya dans un

अथाङ्गारवती यानादवतीर्णा तमब्रवीत् ।
अहं त्वां द्रष्टुमायाता त्वमप्येष पलायसे ॥ ३४ ॥
कार्यं मे महदासन्नमाधीनं चापि तत्त्वयि ।
दूरोत्सरणमुत्सृज्य तेन ढौकस्व मामिति ॥ ३५ ॥
तमुत्सारितमातङ्गं सासन्नासीनमब्रवीत् ।
मन्नप्त्रे दीयतां राज्ञे राज्ञी सुरसमञ्जरी ॥ ३६ ॥
चण्डालीस्पर्शेन राजा नार्हतीत्येवमादिभिः ।
न च ग्राम्येयकालापैस्त्वं मा बाधितुमर्हसि ॥ ३७ ॥
यस्य दिव्याभिमानस्ते तथापीदं ममोत्तरम् ।
ममापि भद्र दौहित्रश्चक्रवर्ती भवावृणाम् ॥ ३८ ॥
इत्यङ्गारवतीवाक्यमाकर्ण्योत्पलहस्तकः ।
अनुक्तोत्तर एवास्यै तथेति प्रतिपन्नवान् ॥ ३९ ॥
अथ प्रच्छन्नमारोप्य युग्यं सुरसमञ्जरीम् ।
मृतसंजीवनीं मन्तुरसावौषधिमानयत् ॥ ४० ॥
परिणीय तु मातङ्गीमन्तरन्तःपुराद्बहिः ।
स कुत्रापि न याति स्म प्रत्यहमपि तां स्मरन् ॥ ४१ ॥
इयमेवास्ति तत्त्वेन मिथ्यान्यदिति चिन्तयन् ।
गन्धर्वनगराकारं स संसारममन्यत ॥ ४२ ॥
गमयन्दिवसानेवमेकदा सह कान्तया ।
स प्रासादगतोऽपश्यत्पक्कणं निर्जनममम् ॥ ४३ ॥
तं च दृष्ट्वा प्रियामात्ते मन्दं सुरसमञ्जरी ।
क्रन्दन्ती परिमृज्याश्रुमनुयुक्तेति भर्तृणा ॥ ४४ ॥

l'encre a tellement pali que la correction est illisible), au-dessus, de la main de B², avya *dans un cartouche*, atajharjharave--- *n* attajharjharave ---*m*, utsrjah A — 34 angarati A, avatursna AB¹ avaturno (?) B², 34 cd *om m* — 35 *om m*, karyamemaphaladasannam A karyammemaphadasannam B, adhinañcapitam A a(a[?] B²)dhinañcapitat B adhutamcapitat *n*, duratmaranam *n* — 36. ab *om m*, mantraptre *n* mamtrapre *m* — 38 dohitaç A dauhitaç B — 42 tatvena AB *m* ttatvena *n* — 43 paçyata A pasyata B; panam A pakkanam *nm* — 44 modam *n* mada *m*; anukteti A

cartouche doit probablement s'interpréter avyaktam « incertain »

35 Ādhīnam avec le loc cf *Mahabh.*, V, 1332 tvayy ādhīnam kurukulam.

40 Mrtasamjivanim la cinquième des herbes magiques, cf IV, 65

44 Acrum j'admets ici açru masculin Corr açram?

किं शून्यं मण्डपं दृष्ट्वा रुद्यते सुन्दरि त्वया ।
उतान्यदस्ति दुःखस्य कारणं कथ्यतामिति ॥ ४५ ॥
साब्रवीत्किं ममाख्यापि पक्षेण भवद्विधे ।
किं तु कारणमस्त्यन्यद्गोपनं तन्निशाम्यताम् ॥ ४६ ॥
सिद्धमातङ्गविद्यो ऽस्य पिता मम महर्द्धिकः ।
सप्तवर्णपुरे पूर्वं वायुमुक्ते पुरे ऽवसत् ॥ ४७ ॥
तत्र कालः श्वपाको ऽस्मि विद्याधरगणाधमः ।
दृप्यको नाम तस्यैव पिताहं च प्रतियुता ॥ ४८ ॥
तातस्य वियतायात कदाचिदथ मारुतः ।
रजःपिशङ्गमूर्द्धानीमहरत्कुसुमस्रजम् ॥ ४९ ॥
सा तु सन्ध्यामुपासीनं गङ्गारोधसि नारदम् ।
ध्यानस्थितं भुजङ्गीव विलोला पर्यवेष्टयत् ॥ ५० ॥
व्युत्थितश्च समाधेस्तां दृष्ट्वा लोहितलोचनः ।
नारदः पञ्चकोपत्वादुच्चैरिदमभाषत ॥ ५१ ॥
शरीरोपहृता माला येनेयं मान्मथारिणा ।
पिशाच मयि मनुष्येषु चण्डालः स भविष्यति ॥ ५२ ॥
सो ऽथ शापोपतप्तेन पित्रा विज्ञापितो मम ।
तीव्रस्य प्रतिशापस्य प्रतीकारो भविष्यति ॥ ५३ ॥
अथ तपःपृगमितक्रोधज्वालाकदम्बकः ।
नारदोऽपि स्वपापेदं शापमुक्त्यन्तकम् ॥ ५४ ॥

न शक्यः प्रतिसंहर्तुं शापवह्निर्मयाप्ययम् ।
उत्सृष्टः कृतपुङ्खेन धानुष्केनेव सायकः ॥ ५५ ॥
किं त्वनिच्छाशुभाः शापाः प्राज्ञैरभिमुखा गताः ।
स्वल्पेनापि हि बध्यन्ते तेन त्वमपि बध्यसे ॥ ५६ ॥
परिखेष्यति गोपालिर्भवतस्तनयां यदा ।
तदा त्वं दारुणादस्मादस्मच्छापाद्विमोक्ष्यसे ॥ ५७ ॥
इति शापे वरं लब्ध्वा वयं त्वत्पादपालिताः ।
उषिता वर्जिता दुःखैरहोरात्रसमाः समाः ॥ ५८ ॥
साहं मुनेः प्रसादेन जाता त्वत्पादपालिका ।
तेनापि शान्तशापेन स्वर्गादस्मान्निराकृता ॥ ५९ ॥
स कदाचिदितो दृष्ट्वा गतमुत्पलहस्तकम् ।
मत्कृते त्वामपि क्रूरः दर्पकः पीडयेदिति ॥ ६० ॥
निर्मातङ्गमिदं दृष्ट्वा मया पितृनिवेशनम् ।
चण्डालभयशङ्किन्या वसितं निःसहायया ॥ ६१ ॥
अस्ति चात्रापि सुकर उपायः स तु दुष्करः ।
महाराजस्य साध्यत्वात् प्रतिकूलो हि पार्थिवः ॥ ६२ ॥
यदि विज्ञापयन्तीं मां नान्यथा मन्तुमिच्छसि ।
ततो विज्ञापयिष्यामि कर्तव्ये तु भवान् प्रभुः ॥ ६३ ॥
अथोक्तं जनराजेन यदिच्छसि तदुच्यताम् ।
मुक्तान्यस्त्रीकथा भीरु सर्वं सपादयामि ते ॥ ६४ ॥

55 kṛtampuṃçena A, dhanamanuskenavaçayakah A dhanuskenavaçayakah B dhanuskenavaçapakah (ka m) nm — 56 kimtvatesva(iccha (?) B²)camahçayah AB dagnikimtvadichaçasahçapah n kimtvadichaçasaçāpah m — 57 padi AB, vi moksase nm — 58 rapivarnm A — 59 pa ka B¹ (palika B² sur grattage) çantapapena — 61 nisevanam, bhrgakinya A çakinya B samkinya n — 62 prti kkula AB — 63 isyati A — 64 sarvvamsapayami A sarvvamsampayami B sarvamsa-çapami nm

55 Kṛtapuṅkhena mot de lexique, cf P W, s u

59 Pādapālikā « anneau de pieds », Hem, Abhidh (Çes), 135

ed Çāntapāpena des mss ne me paraît pas donner un sens acceptable — Faudrait-il l'entendre comme une formule pour conjurer le mauvais presage (yena çāntam pāpam!), car les mots qu'elle va prononcer sont ominieux? — De toutes façons, j'entends qu'elle a obtenu comme une faveur d'être exclue du ciel

Svargād asmāt = vidyādharanivecanāt, svargāt, en ce sens, est etrange et il faut donner à asmāt une valeur possessive

64 Sarvam sampādayāmi te on [illegible] la meme formule Mahabharata, VIII, 2867

अथानन्दयनेत्राम्बुसिक्ताननपयोधरा ।
अतिप्रसाद इत्युक्त्वा प्रीतासुरसमञ्जरी ॥ ६५ ॥
विद्याधराद्रिराजेन व्यपरा स्थापिता यथा ।
हिंसितव्यः सद्दोषोऽपि नाना पुरगतो नृप ॥ ६६ ॥
इतीदं नृपतिः श्रुत्वा तामुवाच कृतस्मितः ।
अनुपदेऽपि यात्रेति यदिदं तदिदं ननु ॥ ६७ ॥
ततःप्रारभ्य दिवसादहर्निशमपश्यत ।
समावाप्त्या ग्रामीणाभीञ्जनदुर्लभदर्शन ॥ ६८ ॥
पद्मापदय निर्यान्तीं पुरीमुदकदानकम् ।
श्रुत्वा हर्म्यावलोकोपा राजाप्यासीत्समुत्सुकः ॥ ६९ ॥
शीघ्रमासन्नराज्यत्वादिन्द्रियाणीतमानसः ।
तदाप्युपरश्मी समर्थ विससार स तं तत ॥ ७० ॥
मध्यमामेव दर्पणमारोप्य शिविका निशि ।
नदं शिवतडागस्य पिवधनान्तमानयत् ॥ ७१ ॥
ततस्तम्भकराकीर्णं पोतेनैव महार्णवम् ।
प्रविश्य पयरजार्थं सा यया पीतां निद्रया ॥ ७२ ॥
अनुयातामपश्यामाय पञ्चम्पोरकुमारकान् ।
सोऽपश्यद्दयिता भीता मा भैषीरिति चाब्रवीत् ॥ ७३ ॥
मायादत्तामिता देव मया सर्वा न विद्यति ।
तस्त्रैपोऽस्मि तिष्ठन्ती विभेमीति न युज्यते ॥ ७४ ॥
किं नु चाचामृतैर्दीप्तिदानी निष्पयोऽन्नम् ।
इत्यभितनर्म अस्य तडागादप्रतर्तामसि ॥ ७५ ॥
यावापदतपेतस्त्वारुणानावसयवन्दनम् ।
सभार्ये यदमाक्षायमैवतार्यामिषधेन ॥ ७६ ॥

कुशिकं च मयोक्तं मन्दहार्यं च विमुक्तवान् ।
तदा कुडेन निर्जित्य प्रापितशूलवर्तिनम् ॥ ८९ ॥
यत्पुरन्द तन्मयेदथ राज्ञा हृतस्त्वया ।
त्रिभिर्भक्तोपदेशेन यस्मै दारा हृता इति ॥ ९० ॥
अथ गर्भागारमादिष्टं मयास्य प्राप्ततामपम् ।
गणामर्थि मया मत्ति फाल्गपाद्यैरधिष्ठिताम् ॥ ९१ ॥
व्यवहारे विनिर्जित्य मया गुरुसमप्रभाम् ।
वर्धमानकमाला या निर्जितो ऽयं मरालभाम् ॥ ९२ ॥
भरतप्याप्युंध द्रष्टुं काश्यप त्वं च मातुलम् ।
आगन्ता ग प्रतिघातं तेषामागमनं मया ॥ ९३ ॥
ततः संमान्य राजानं द्विष्यैरम्बरभूपतेः ।
आलिङ्ग्य च समादाई मया सह विसृष्टवान् ॥ ९४ ॥
स पापमिष्टको यद्य मदारसेष भूपति ।
चक्रवर्ती च यो द्रष्टुमागन्ता मामरोधन ॥ ९५ ॥
ते दिवाकरदेवस्य गुह्येदभूपयो वच ।
हर्षाश्रुमिश्रितनय छ्यप्रादपपयन् चयाम् ॥ ९६ ॥
अथ प्रातर्नभोव्यापि निरभ्रे व्योम्नि गर्जितम् ।
आकर्ण्य मुनयो ऽपृच्छन्किमेतदिति वेपरम् ॥ ९७ ॥

89 mayoktasam AB — 90 tanity AB tanity mm — 91 bhartsham AB bhittaham mm — 92 bhdhamsuracamanjan mm vardhamanaka A vardha manaka B vardhamanaka mm — 93 aryusam A aryusam mm, anah — 95 apluko m — 96 gnuka(ku B¹)akta AB¹, aksajayjara AB — 97 garjitah

92 Vardhamānakamālām : couronne de ricins, en admettant pour vardhamānaka un sens de vardhamāna Dans la Mrcchakatika, 161, 11 (Stenzler) Cārudatta, conduit au supplice, porte aussi une couronne mais elle est d'oleandre (karavira), d'oleandre aussi sont les guirlandes que portent les gardes (ou que porte le condamné?) qui conduisent l'adultère au supplice, Avadana Cataka 28 (p 79, Feer) et celle qu'on passe au cou du voleur qui a percé le mur du roi, ibidem, 98 (p 416) Je suggère la correction possible vardhamānakamālām — Quant à l'âne, il joue un role dans la punition du viol et de l'adultère, or, dans le cas présent, c'est pour avoir tenté de commettre ces crimes que Pālaka sera puni

93 Āryusam j'ignore la valeur de ce mot, nom propre ou adjectif, qui, ici et IV, 1, est accolé à celui de Kāçyapa, il ne semble pas cependant receler une faute Matulam Pālaka, frère de Vāsavadattā

सो ऽब्रवीदेष निर्घोषो दुन्दुभीनां विमानिनाम् ।
विमानगर्भवर्तित्वात् श्रूयते गर्जिताकृतिः ॥ ९८ ॥
अयमायाति नः स्वामी विद्याधरपतीश्वरः ।
गर्जद्दुन्दुभिजीमूतो नभसा दृश्यतामिति ॥ ९९ ॥
रोहितेन्द्रधनुर्विद्युद्बलाकाद्युतिपिञ्जरम् ।
अम्भोदानामिव व्याप्तसकलाशानभस्तलम् ॥ १०० ॥
नानारत्नप्रभाजालकरालमथ तापसैः ।
आरादायाद्विमानानां दिशो वृन्दमदृश्यत ॥ १०१ ॥
अवतीर्याश्रमद्वारि विमानं चक्रवर्तिनः ।
स्थितमन्यानि शैलस्य कन्दरासानुमूर्धसु ॥ १०२ ॥
विद्याधराधिराजस्य विमानं कमलाकृति ।
पद्मरागपलाशानां पङ्क्तिशत्या परिष्कृतम् ॥ १०३ ॥
स्वयं गरुडपाषाणकर्णिकामध्यमास्थित ॥
स्थितास्तस्य पलाशेषु भार्याश्चित्रविभूषणाः ॥ १०४ ॥
सभार्याकरिणीयूथः स विद्याधरकुञ्जरः ।
रम्यां कमलिनीमागात्फुल्लाननसरोरुहाम् ॥ १०५ ॥
अभिवाद्य ततस्तत्र काश्यपप्रमुखान्मुनीन् ।
हर्षातिशयनिश्चेष्टं ववन्दे मातुलं मुनिम् ॥ १०६ ॥
भर्तारमनुयान्तीभिरनुज्येष्ठतपस्विनम् ।
देवीभिर्वन्दितास्तस्य श्वशुरस्तदनन्तरम् ॥ १०७ ॥

98 eça AB, dumdubhita om, 98 cd om. B — 99 ab om. B nabhaso om — 100 ambhodanam A — 101 adrçyat A apaçyata om — 102 ... AB ... AB, kandara om — 103 pariskrtam A parişkrtam B om — 104 sthita, palaçesu AB — 105 karam AB ... ... plutam A — 106 pramukhanmun A -muni B¹(gratté en partie, la correction de B¹ est devenue illisible) — 107 çvasuras AB çvaçuram B çvasuram m

98 Vimāninām mot nouveau régulièrement dérivé de vimāna.

100 ... cf. ... Kathāsaritsāgara ... et toute la description de l'orage, au début du 5e acte de la Mṛcchakaṭikā.

103 ... paripāṭalam, pāṭalita, pāṭutmata, ... XIII ... pāṭrām ... A. S. S. XXIII ... paripāṭakṣamām, ... 76 (... ... 188).

107 Çvaçuras ... ... (... ...), la confusion ... entre les deux personnages (cf. II, ..., III, 93, 80, 82, 85).

अनुज्ञातासनासीनं काश्यपश्चक्रवर्तिनम् ।
प्रसृष्टानन्दनेत्राम्बुरब्रवीद्ब्रह्मदाचरम् ॥ १०८ ॥
अप्राप्तेष्टार्थसंपत्तिवाञ्छाशीरभिधीयते ।
आयुष्मता तु तत्प्राप्तमाशिषा यदगोचरम् ॥ १०९ ॥
किं तु संभाषिते कार्यं प्रतिसंभाषणं यत ।
आचारमनुगच्छद्भिरस्माभिरिदमुच्यते ॥ ११० ॥
अनिन्द्यमिदमैश्वर्यं सभार्यासुहृदस्तव ।
महाकल्पावसानेऽपि कूटस्थं तिष्ठतामिति ॥ १११ ॥
पालकेनानुयुक्तस्तु वधूना गोत्रनामनी ।
गोमुखः कथयामास प्रेरितश्चक्रवर्तिना ॥ ११२ ॥
एवमादिकथान्ते च चक्रवर्ती तपस्विनः ।
अब्रवीदिभ्यकः पूज्य मातङ्ग अनुबुध्यताम् ॥ ११३ ॥
क दोषमयमुद्दिश्य याचाव्यापृतमानसम् ।
सार्धं सुरसमञ्जर्या राजानं हृतवानिति ॥ ११४ ॥
स पृष्टः प्रत्युवाचेदं महामुत्पलहस्तकः ।
दत्त्वा दुहितरं पश्चादेतस्मै दत्तवानिति ॥ ११५ ॥
अथ ब्रूहीति पृष्टः सन्नुवाचान्तिवर्धनः ।
दत्त्वा न दत्तवान्यो ऽस्मै सन्त्वसौ पृच्छ्यतामिति ॥ ११६ ॥
अथोच्छ्रितासनः सभ्यानुवाचोत्पलहस्तकः ।
यथाहाय तथैवेदं विशेषं तु निबोधत ॥ ११७ ॥
नारदेन पुरा प्रोक्तः कुबेराह यथा तथा ।
प्रत्यक्षमेव पूज्यानां दिव्यलोचनचक्षुषाम् ॥ ११८ ॥

109 as r AB tataprāptam AB aśistramyadagocaram m — 110 sambh… sanam lyatal tah n -dyatah m — 113 sphahah nm pūjya nm — 115 hastak… om nm datva — 116 prstasann AB prstahsanan nm datva nadattavanayo… sma nanvasau AB nadacavanrposmainavasau n nadattavānposmainavasau … prcchatam — 117 -cchrtasanah AB -cchrtasanah B nm viçebodhata A viçen… nibodhata A' — 118 saptah

109 Pratisambhasanam salutation en retours mot non cau…

112 Gotranaman nom patrony… m q… et nom personnels (Kaç ad Pān VIII 2 83)

Valhunām cf. 107

115 et s… F ancer… fille à un pré… dant puis la donner a un autre … poele (Ma… IX 71 99) dans le Ma… bl (VIII 111 82) il est compte pa… ceux qui ca… la renaissance du … pable comme vermine

तदा मयैष दीर्घायुर्वङ्कलः प्रबोधितः ।
सुता दत्ता मया तुभ्यमुपयच्छस्व तामिति ॥ ११९ ॥
उक्तश्चैवमुवाचार्यं विन्दितां कः सचेतनः ।
कन्यकामुपयच्छेत शापदग्धात्कुलादिति ॥ १२० ॥
प्रत्याख्याता यदानेन चण्डसिंहादिसंनिधौ ।
अवन्तिपतये दत्ता तदा सुरसमञ्जरी ॥ १२१ ॥
सदेहश्चेदमी सर्वे विद्याधरगणेश्वराः ।
पृच्छन्त्वामिति पृष्टैश्च तत्तथेति निवेदितम् ॥ १२२ ॥
काश्यपस्तमथावोचद्व्यसनी ऽसि खेचर ।
चण्डसिंहादिभिर्यस्मात्त्वमार्यैः प्रतिपादितः ॥ १२३ ॥
अस्य चाविनयस्येदं प्रायश्चित्त समाचर ।
वाराणस्यां मृताङ्गानि गङ्गाम्भसि निमज्जय ॥ १२४ ॥
प्रेतावासकृतावासो वसानः प्रेतचीवरम् ।
भैक्षाशनश्च वर्षान्ते मुक्तशापो भविष्यसि ॥ १२५ ॥
अथोज्जयिन्याः कथमप्युपागतैर्
जरान्धजात्यन्धजडार्भकैरपि ।
दिदृक्षुभिर्वत्सनरेन्द्रनन्दनं
तपोवनं सम्मर्दसदावृतम् ॥ १२६ ॥

इति बृहत्कथायां श्लोकसंग्रहे कथामुखं तृतीयम् ॥ ३ ॥

119 mayaisa B meyasa mm, dirghayuhr mm — 120 sapadagdat A — 121 samnidhyau AB — 122 prechantam AB prchamt m mm, tetatheti A tatatheti B — 123 -adibhi AB — 124 samacarah A mm, gangabhasi ABa — 125 asanac, yukta n, sapobhavisyati A — 126 jatarbhakair AB janabhakair mm, -avrtamiti || brhat- AB, -avrtamiti || itibrhat mm

126 Mètre vamçasthâ

IV

अथ विद्याधरपतिः काश्यपेनायुषा पुरः ।
सर्पिमातुर्नामवार्ता पृष्टो मायागरस्य च ॥ १ ॥
आयुष्मन्नयमेते च तपोवित्ता सपाल्मका ।
स्वत्कथायसगोत्काङ्क्षनिष्कम्पमनसः स्थिता ॥ २ ॥
ऐश्वर्यं दुर्लभं लब्धमिदमायुष्मता यथा ।
श्रोतुमाशु यथा बध्नमया न कथ्यतामिति ॥ ३ ॥
अथ विद्याधरेशस्य पृष्टस्येति तपस्विना ।
नामात्पुष्पसरोधस्य आतमच्चायमामगम् ॥ ४ ॥
सर्पिल्लयया यष्टेयमापदापतिता यत ।
चायामासो धनियधान को न दशैन वाङ्मना ॥ ५ ॥
स्वयमपि भूमौ रक्ता भीत्याहमनयाहत ।
इद सर्पेनम को नु कथयन्नुत्तमानिधौ ॥ ६ ॥
शूरो गया हत शत्रुमा शूर शरण गत ।
इति शूरकथा शूर कुर्यात्य शूरमानिधौ ॥ ७ ॥
अनात्यागे मुने शापो महापातकमन्यथा ।
मुमुक्षो वर शापो दुःखं न तु पातकम् ॥ ८ ॥

क्षत एव तु गौर्या मे प्रसादः सङ्कटेषु माम् ।
स्मरेरिति न च न्याय्यं तामपि स्मर्तुमीदृशि ॥ ९ ॥
इति चिन्तितमात्रैव पुरस्ताच्चक्रवर्तिनः ।
अभाषत महागौरी प्रभोपहतभास्करा ॥ १० ॥
ऋषिमातुलभार्याणां सुहृदां च सभूभुजाम् ।
श्रोतुं यदुचितं यस्य स तच्छ्रोष्यति नेतरः ॥ ११ ॥
इत्युक्त्वा वदने तस्य पद्ममूला सरस्वती ।
चरितं कथयामास सा चित्रं चक्रवर्तिनः ॥ १२ ॥
ऋषिमातुलमित्राणि राजानो दयिताश्च ये ।
आख्यायमानं चरितं शृण्वन्त्वचलचेतसः ॥ १३ ॥
अस्ति वत्सेषु नगरी कौशाम्बी हृदयं भुवः ।
सन्निविष्टानुकालिन्दि तस्यामुदयनो नृपः ॥ १४ ॥
मनाग्जनपदस्यास्य नगर्याः पार्थिवस्य च ।
कथयेयं यदि गुणान्न कथा कथिता भवेत् ॥ १५ ॥
यो हि सप्तार्णवद्वीपां द्रष्टुमुच्चलितः क्षितिम् ।
रत्नानि गणयेन्मेरोः कदा द्रष्टा स मेदिनीम् ॥ १६ ॥
तस्मादलं प्रसङ्गेन कथाव्यासङ्गकारिणा ।
कथ्यमानां कथामेव शृणुत प्रकृतां मया ॥ १७ ॥

9 gatteya AB çocyo *nm*, sankatesu AB, idrsi AB idrçim *n* idrç *m* — 10 cintamatreva A, pratapahata *nm* — 11 apimatula *nm*, srotum B — 12 ityuktapadane *nm*, patu — 14 agnivatsepu *nm* — 15 nagarya AB, gunankatha *nm* — 16, ganayetsaroh A — 17 karnnam *nm*, prakrta

10 Prabho° leçon de AB, qu'il n'y a aucune raison décisive de préférer à celle de *nm*, mais upahata se rencontre beaucoup plus fréquemment que hata dans les expressions analogues

11. Sabhūbhujām Candasimha et les autres rois des Vidyādharas qui ont témoigné au procès

12 Sarasvati de même, dans le *K S S*, VII, 9, elle entre dans la bouche de Çarvavarman

14 Anukālindi pour la composition de ce mot, où le second terme devient un neutre, cf *anugangam*, *anujāhnavi*

Udayano nrpah le roi est Udayana. En effet, au moment où Naravāhanadatta commence son récit, Udayana est, ou, du moins, son fils le croit vivant Cela est contraire aux données du *K S S* (16) et de la *B K M* (18), mais probablement conforme à celles de la *Brhatkathā* originelle Voir *Essai sur Gunadhya*

17 Prakrtām « commencée » Cf *K S S*, VI, 107 Gunāḍhyah prakrtam dhīman anusmrtyābravīt punah « le sage Gunāḍhya (après une digression) revint au récit qu'il avait commencé et reprit » Le mot est d'autant plus juste que, dès le v 26 (asti Vatsesu) l'histoire est en effet commencée, Budhasvāmin a sup-

महावरोधनस्यापि भार्याद्वितये स्थिता ।
तस्य वासवदत्ताया पद्मावत्या च भूपते ॥ १८ ॥
महाप्रभावा नृपतेः शार्ङ्गपाणेर्भुजा इव ।
सचिवा इव चोपायाश्चत्वारो मित्रमन्त्रिणः ॥ १९ ॥
ऋषभश्च रुमण्वांश्च तथा यौगन्धरायणः ।
वसन्तकश्चेति स तैः सह कालमयापयत् ॥ २० ॥
कदाचिदास्थानगतं नृपं वणिजदारकौ ।
अनुसृष्टमहीपृष्ठौ सविज्ञापयतामिदम् ॥ २१ ॥
देवावयोः पिता यातः समयं मकरालयम् ।
सह तेन स पोतेन नागलोकं प्रवेशितः ॥ २२ ॥
ज्येष्ठश्च तनयस्तस्य पितुर्भक्त्यैव सागरम् ।
गतश्चैव च मृतः सोऽपि तातगतागतिम् ॥ २३ ॥
यच्च नौ द्रविणं सारं तद्गृहीत्वा प्रजावती ।
स्थिता न मुग्धमायापि वकुलस्य प्रयच्छति ॥ २४ ॥
तेन देव यदि न्याय्यं पितृद्रविणमावयोः ।
भ्रातृजाया ततः सा नौ व्युत्थिता दाप्यतामिति ॥ २५ ॥
अथ राजावदत्प्रह्वां प्रतीहारीं यशोधराम् ।
दुष्करः कुलनारीभी राजास्थानप्रवेशनम् ॥ २६ ॥
तेन गत्वा गृहं तस्यास्त्वया वणिजयोषितः ।
सा यदाह समायातस्तमथ कथ्यतामिति ॥ २७ ॥
अथ विज्ञापयामास यातायाता यशोधरा ।
विज्ञापयति सा यत्तदाकर्णयितुमर्हथ ॥ २८ ॥

सा दूरादेव मां दृष्ट्वा प्रत्युद्गम्य ससम्भ्रमा ।
स्वागतं राजजिह्वाया इत्यवोचत्कृतस्मिता ॥ २९ ॥
अथ वेत्रासनासीना प्रयुक्तार्घादिसत्क्रियाम् ।
सा मामाहागमे कार्यमार्यया ज्ञाप्यतामिति ॥ ३० ॥
देवादेशे तु कथिते तयोक्तं पटुलज्जया ।
आर्ये सर्वमिदं सत्यं देवरौ मे यदाहतुः ॥ ३१ ॥
किं तु तस्यानयोर्भ्रातुर्विपन्नं वहनं श्रुतम् ।
वहनस्य पुनः स्वामी विपन्न इति न श्रुतम् ॥ ३२ ॥
सांयात्रिकाश्च बहवः श्रुतपोतविपत्तयः ।
अविपन्ना गृहानेव श्रूयन्ते पुनरागताः ॥ ३३ ॥
तथा कदाचिदनयोः स भ्राता वहनापदः ।
विमुक्तः पुनरायायादवैधव्यलक्षणैः ॥ ३४ ॥
अन्यच्चापन्नसत्त्वाया मासो ऽयं दशमो मम ।
वर्तते भ्रातृपुत्रो ऽपि कदाचिदनयोर्भवेत् ॥ ३५ ॥
पुत्रो मे यदि जायेत जीवन्त्या पतिरापतेत् ।
ततः स्वीकृतसर्वस्वौ देवरौ मे क्व यास्यतः ॥ ३६ ॥
एतन्मनसि कृत्वार्थं द्रव्यं देवरयोरहम् ।
न निषिद्धवती शेषमार्यया ज्ञाप्यतामिति ॥ ३७ ॥
इति श्रुत्वा महीपालो वणिजाविदमब्रवीत् ।
कुटुम्बाचारचतुरा युक्तमाह कुटुम्बिनी ॥ ३८ ॥
भ्रातृव्ये भवतोर्जाते भ्रातुरागमने ऽथ वा ।
उभयोर्नैनयोर्वापि युक्तं भोक्ष्यामहे तदा ॥ ३९ ॥

29 smina AB — 30 karyemaryaya *m* — 32 bhātur B*m* — 34 avaivaya AB¹ — 35 satvaya — 36 patirapatena A patirapayet *n*, sevamsvau *n* sevekhau *m*, kṣayasyaḥ A kṣayasyaḥ B¹ kṣayasyasi B² kṣayasyathaḥ *n* kṣayasya tha *m* — 39 bhratrye, ubhayo AB, bhokṣamahe AB bhyokṣamahe *n*

34 Avaidhavyalakṣaṇaiḥ « puisque je ne porte pas de signes (physiques) indiquant que je doive être veuve »

37 Çeṣam « faites savoir (au roi) le complément = ce que mes beaux-frères n'ont pas dit »

39 La sentence, dans la première hypothèse, paraît fondée, l'enfant du frère aîné pouvant, sinon devant rester le maître légal des biens, du moins jusqu'au partage, où il aura un droit de préciput; dans la seconde hypothèse, elle n'est pas conforme aux enseignements des dharmaçāstras, les frères étant aptes à hériter, mais les usages paraissent avoir donné aux rois des droits étendus sur les biens des marchands dans *Çakuntala*, 138 et suiv. (Pischel), Duṣyanta hérite des biens

अथानिष्ठित एवास्मिन्नालापे पूरिताम्बरः ।
तूर्यगर्जितसंभिन्नस्फारः कलकलोऽभवत् ॥ ४० ॥
सहासया च सहसा वास्तोवासादिहस्थया ।
वणिग्गणिकया राजा व्यज्ञाप्यत विचातया ॥ ४१ ॥
वर्धतां नश्चिरं देवो दिष्ट्या प्रकृतिसंपदा ।
वणिजो भ्रातृजायाया जातः पुत्रो ऽनयोरिति ॥ ४२ ॥
चिन्तीयमाणश्चित्तेन चिन्तितं च महीभुजा ।
अहो पुत्रस्य माहात्म्यं प्रत्यक्षमनुभूयते ॥ ४३ ॥
कुटुम्बिनः पुत्रमात्रे जाते प्रोक्षितविन्दुकै ।
हर्षविभ्रान्तचित्तानां वणिजां पश्य डम्बरम् ॥ ४४ ॥
वणिजो द्रविणस्यायमतः पालक इत्यमी ।
समं हर्षविषादाभ्यां मित्रामित्रसमा गताः ॥ ४५ ॥
अस्माकं तु धनस्यास्य मेदिनीमण्डलस्य च ।
अवसाने विना पुत्रात्पालकः को भविष्यति ॥ ४६ ॥
इति पुत्रगतां चिन्तामुपासीनस्य भूपतेः ।
दीर्घश्वाससहायस्य दिवसाः कतिचिद्ययुः ॥ ४७ ॥
तमेकदा सुखासीनं सेनापतिरभाषत ।
यात्रा मृगाजिनोद्याने लब्ध्वा मयाद्भुतामिति ॥ ४८ ॥
गतश्च दृष्टवांस्तत्र तत्र निवेशिताः ।
विद्याकलापिचरालाः स चित्रन्यस्तनराधिपाः ॥ ४९ ॥
अपृच्छच्च समस्तानामयं कः कः क्षितीश्वरः ।
ये चैतामनुतिष्ठन्ति ते के के पुरुषा इति ॥ ५० ॥
सोऽब्रवीदेष सगरः कीर्तिलङ्घितसागरः ।
षष्ट्या पुत्रसहस्राणां शूराणां परिवारितः ॥ ५१ ॥
अयं दशरथो राजा वृतो रामादिभिः सुतैः ।

अथ पाण्डुरश्मी चास्य तनयाः पञ्च पाण्डवाः ॥ ५२ ॥
एवमादीनसौ दृष्ट्वा स्वर्गिणः पुत्रिणो नृपान् ।
विचिन्तश्चिन्तयामास चिन्ता याचामचिन्तयन् ॥ ५३ ॥
पुत्रवन्त इमे भूपाः पुत्रवन्तो दिवं गताः ।
मन्दपुण्येन यातव्यं मन्ये पुनरकं मया ॥ ५४ ॥
स मृगाजिनयाचाया परीतः पुत्रचिन्तया ।
निवृत्यापश्यदापन्नां मन्दिरोद्यानसेविनीम् ॥ ५५ ॥
स्वकराम्बुरुहच्छायासलोहितितपल्लवम् ।
तामशोकलतामालम्बलम्ब्य व्यवस्थिताम् ॥ ५६ ॥
अनादरादनाहितैर्माल्यचन्दनभूषणैः ।
उद्वेगमिव शंसन्तीं स्नानानवसरोचिताम् ॥ ५७ ॥
उपगम्याब्रवीदेनां किमशोक सशोकया ।
सन्धत्ते लब्धविजयो रक्तो बालो निषेव्यते ॥ ५८ ॥
साब्रवीत्सहसायातभर्तृकारितसंभ्रमा ।
महाराज कुतः शोको नामापि तव गृह्यताम् ॥ ५९ ॥
किं तु पारावतीमेना चञ्चा चञ्चुपु तण्डुलान् ।

53 vicintaç *mss* — 55 -apasyad AB avantya — 56 samlohitapallavam AB samlehita-pallavam *n* samlehita- -pallavam *m* — 57 anadaranadahitair *s* anadaradanahitair *s* udvegapava *mm* samsanti AB çamçamti *n* samçamti *m* — 58 saçokaye *mm* — 59 sobravit *mm*

53 Vicintah cf V 221

56 Samlohita (?) ce serait le seul exemple de lohitay avec sam

58 59 Je respecte le texte des mss quoiqu'il soit difficile d'en tirer un sens acceptable je propose d'entendre «Pourquoi ayant du chagrin (saçoka — *jeu de mots*) louerais-tu l'açoka qui est en plein triomphe tout rouge? C'est quand il est jeune et faible qu'on le soigne» Mais il serait peut-être raisonnable de corriger je suggère vasanta au lieu de vandyeta et rakto balo (ce qui n'est même pas une correction l'aragrah étant rarement noté dans nos mss) «Pourquoi ayant du chagrin soignes-tu l'açoka qui est en plein triomphe du printemps tout rouge et non jeune et faible» De toutes manières la phrase est à double entente vandyeta peut se défendre car l'emploi de ce terme qui convient assez mal pour l'açoka facilite l'erreur que va commettre Vasavadatta troublée par la brusque arrivée de son mari elle comprend par açokah ele ro Açokah et par saçokaya «toi qui as pour mari Çokah» (Çoka fils de l'un des Vasus Drona) Elle réplique donc «Pourquoi te donnes tu le nom de Çoka?» Ce passage a certainement embarrassé les lecteurs indigènes car le ms B porte en haut de la feuille de l'écriture de B la glose açokarāja qui corrobore mon interprétation c'est la seule glose que j'aie rencontrée dans nos mss Elle paraît ancienne quoique d'une main postérieure à B

आवपन्नो स्वभावानामीचे पुत्रवतीमिति ॥ ६० ॥
आसीच्च नृपतेश्चिन्ता यथाह पुत्रचिन्तया ।
अनन्तया सततया तथेयमपि खिद्यते ॥ ६१ ॥
अथ तत्र चणं स्थित्वा गत्वा पद्मावतीगृहम् ।
अदृष्ट्वा तत्र तां तस्याः पृष्टवान्परिचारिकाम् ॥ ६२ ॥
क्व देवीत्युक्तयाख्यातमुद्याने पुत्रकस्य सा ।
माधव्याः सहकारस्य विवाहमनुतिष्ठति ॥ ६३ ॥
श्रुत्वेति वत्सराजस्य बुद्धिरासीदहो मम ।
भार्याणां दिवसा यान्ति सह पुत्रमनोरथैः ॥ ६४ ॥
लोकस्याभिच्छत: पुत्रैः कीर्णंगृहकरोद्भिभि ।
फलकेषु हताकन्दैरपकाशो न लभ्यते ॥ ६५ ॥
अथाकर्मिच्छतामेकं कुलजीवितकारणम् ।
न लभ्यते सुत: पश्य वैपरीत्यं विधेरिति ॥ ६६ ॥
निर्याय स तत: स्वाभ्यन्तरोद्यानमण्डपे ।
अनागतामतसुहृत्परिवार उपाविशत् ॥ ६७ ॥
अपृच्छत्सुहृदस्तत्र भवतां जीवितोपधम् ।
नूनं कुन्तारो कस्य कियन्त: पुत्रका इति ॥ ६८ ॥

स्वं लेखाभिः पतिघ्नीभिः सकलैव कराङ्किता ।
चिरप्रोषितकान्ताया गृहभित्तिरिव स्त्रियः ॥ ८० ॥
न च पत्या विना पुत्रैर्भवितव्यं यतः स्त्रियः ।
तस्मादिदं महच्चित्रं स्फुटं नः कथ्यतामिति ॥ ८१ ॥
अथावोचदसौ देव यथात्थ न तदन्यथा ।
महती तु कथा श्रोतुमिच्छा चेच्छ्रूयतामियम् ॥ ८२ ॥
अस्त्यवन्तिषु विप्राणामधिवासः कपिष्ठलः ।
अग्निकुण्डचितसीमा स्फीतगोधूमगोकुलः ॥ ८३ ॥
उवास ब्राह्मणस्तत्र सोमदत्तस्तपोधनः ।
यस्याग्नेयासिभिर्व्याप्ता वसुधा वेदवेदिभिः ॥ ८४ ॥
पत्नी वसिष्ठकल्पस्य वासिष्ठी तस्य सुव्रता ।
वसिष्ठपत्नीमपि या साधुवृत्तामलङ्घयत् ॥ ८५ ॥
तस्य तस्यामपुत्रस्य काले महति गच्छति ।
उत्पन्नोल्केव संध्यायां सुता लोचनदुर्भगा ॥ ८६ ॥
सोमदत्तस्तु तां दृष्ट्वा स्त्रीलक्षणविशारदः ।
पतिपुत्रधनैर्हीनामादिदेश भविष्यतीम् ॥ ८७ ॥
अनर्थानां वमीयस्त्वादधिरेणैव दुर्भगा ।
धूमकेतुशिखेवोग्रैः पक्षया सा व्यवर्धत ॥ ८८ ॥
पितामाक्रम्य शिष्येभ्यो मुमुचार्पितत्रपा ।
अमर्षानितदर्पेण तामसमयमनयत् ॥ ८९ ॥
दुर्भगत्वाद्विरूपत्वान्निष्कारितया च ताम् ।
न कश्चिद्वरयामास वरः प्राप्तवरामपि ॥ ९० ॥
न च तां सोमदत्तोऽपि कस्मैचिदगुणामदात् ।
मा स्म युष्मत दुःखेन प्राप्येनां भिन्द्यतामिति ॥ ९१ ॥
याम्यापितेव मकारस्फुरिका साप्यदृश्यत ।
सर्वकषप्रभावेन प्रवर्षेणाद्भुतश्यामा ॥ ९२ ॥

80 sakalaivakarāṅkitā AB sakalaivakarāṅkitā am. ciraproṣita am — 81. putrai AB, citra AB — 82 cecchrūyatām iti am — 83 cimo AB — 84. tapodhanal am — 85 vasiṣṭa; vasiṣṭ ABs, vasiṣṭapatnīm Ams, sacaritam A. — 87. vivi rahitāḥ AB, ślīpe A; -yati am. — 88 vyavardhata — 92 kutikesmapya AB abhyatah Aba, sarvaṃkaṣā AB sarvakaṣa am.

80 Patighnībhiḥ cf. Pan., III, 2, 53
91 kal kāntayā de kal kāṇa = kal kal

92 kal kā-lase (de kāla) lou comme at malfaisante (Pavent, [Hairez], 190, 15)

कदाचित्काचिदागत्य वाचाटो वटुसंघकैः ।
मस्तकस्थो भयकरः सोमदत्तमभाषत ॥ ९३ ॥
उपाध्यायस्य दुहिता मामाक्रुश्य निरागसम् ।
दुष्टकालोष्टकैर्हन्ति तेनासौ वार्यतामिति ॥ ९४ ॥
सोमदत्तस्ततः क्रुद्धः सुतां चण्डमभर्त्सयत् ।
धक्के पिशाचिके गच्छ शीघ्रं मम गृहादिति ॥ ९५ ॥
सा तु तत्परुषं श्रुत्वा मनस्विजनदुःश्रवम् ।
स्वरपीडासहसात्तु मरणाय मनो दधे ॥ ९६ ॥
अरण्यानीं ततो गत्वा मरणोपायकाङ्क्षया ।
भद्राधीशाभिधोद्देशे मासाद्दैत्ययातिनः ॥ ९७ ॥
तस्माद्दूरे च सरसीं कूजत्कुररसारसाम् ।
गुञ्जन्मधुकरश्रेणीमनुमातव्यरोधसम् ॥ ९८ ॥
आसीदाशा मया मातर्मर्तव्यमिति निश्चितम् ।
उपायेषु तु सद्देहत्यागोपायो ऽयमुत्तमः ॥ ९९ ॥
देव माधवमर्चन्ती कमलेन्दीवरादिभिः ।
पङ्कजावयवाहारात् क्षीणा त्यक्ष्यामि जीवितम् ॥ १०० ॥
कृतपुण्या मृता स्वर्गं यास्यामि निरुपद्रवम् ।
नरकं तु न यास्यामि स्त्रीमृत्युमृतसङ्कुलम् ॥ १०१ ॥

93 vacala A, vatur A vadur *m* — 94 lostaLe A Lai B — 96 purusam *m* — 97 arayant a -ayant m — 98 gamjan *m*, çrenim AB — 99 nçcitam *m* — 100 arcayanti, -ahara AB, tyaksami AB tpalame *m*

93 Vācāto batur la lecture, également possible, valur (=valor) ne donnant aucun sens je me décide pour batur. Mais s'agit il d'un jeune brâhmane? Le terme dont il va se servir pour interpeller Somadatta, upadhyaya, le donnerait à penser. Je crois cependant que mastakastho planant au-dessus de sa tête (cf çiralistha) implique qu'il s'agit d'un oiseau, ce serait «le petit bavard», probablement le même que celui qu'on désigne par le mot cātubatu (*Trikāndaçesa*, I 125, et *Bhurprayoga*) ou catupatu (*Hemācalt*, 143) = Bhanda, «merle moqueur». Quant à bhavakarah, qu'on pourrait être tenté d'interpréter ou de lire bharamkarah «chouettes», il vaut mieux sans doute regarder ce mot comme une épithète, «qui fait peur», en effet il est rapproché de mastakastho qui l'explique.

98 Anumātavyarodhasam expression obscure, je propose dubitativement «en pouvant présumer l'existence de ses berges», les deux composés qui précèdent auraient une valeur explicative.

101 Strīmrtyu Le strīmrtyu est celui qui a reçu la mort de la main de sa femme (les maris sont punis après la mort pour les fautes de leurs femmes. Bhāryayā hi krtam karma patyāç ap…

साकरोदिति निश्चित्य यथासंकल्पमादृता ।
रात्रौ च वज्रपर्यङ्का देवं माधवमस्मरत् ॥ १०२ ॥
मासमात्रे गते ऽपश्यत्स्वप्नान्ते मधुसूदनम् ।
वरं वरय पुत्रीति भाषमाणं मुदायुतम् ॥ १०३ ॥
साथ व्यज्ञापयत्प्रह्वा देवं विरचिताञ्जलिः ।
मरणं मे जगन्नाथ प्रसादः क्रियतामिति ॥ १०४ ॥
देवस्तामवदन्नेदं देवताराधनात्फलम् ।
प्राणिहत्याविपाको ऽयमात्महत्या च निन्दिता ॥ १०५ ॥
तस्मादन्यं वरं ब्रूहि पतिपुत्रधनादिकम् ।
येन हीनासि वैराग्यान्निर्याता स्वगृहादिति ॥ १०६ ॥
साब्रवीत्सुकृतपुण्याभिः पत्यादि स्त्रीभिराप्यते ।
अहं त्वाचरितापुण्या दुःखैरेव विभाविता ॥ १०७ ॥
तेनालं पतिपुत्रादिचिन्तया फलहीनया ।
मृत्युना शान्तिमिच्छामि सा मे संपाद्यतामिति ॥ १०८ ॥
सो ऽब्रवीत्सत्यमेवेदं किं तु जन्मान्तरे त्वया ।
यवाढकः पितुर्गेहे ब्राह्मणायोपपादितः ॥ १०९ ॥
स च जातश्चतुर्वेदः स्वपुण्यैरिह धर्मवित् ।
सुरूपः साधुवृत्तश्च स ते भर्ता भविष्यति ॥ ११० ॥
स च त्वामुर्वशीरूपामेको द्रक्ष्यति भास्वरः ।
क्रीतो यवाढकेन त्वमिति यावन्न वक्ष्यसि ॥ १११ ॥
जन्मान्तरे च पूर्वस्मिन्नसयन्त्यास्तिलास्त्वया ।
अष्टौ निपातिता यस्मादञ्जलेर्विरलाङ्गुले ॥ ११२ ॥
ते ते पुत्रा भविष्यन्ति पुत्रि चन्द्रनिभाननाः ।
मरणाद्वारणात्तेन विषमावर्ज्यतामिति ॥ ११३ ॥
इत्युक्त्वान्तर्हिते देवे प्रतिबुद्धा ददर्श सा ।
सविस्मयं पितरं तत्रैवेप्सितमागतम् ॥ ११४ ॥

103 putrita AB — 107 -adi AB — 108 santim AB — 110 vrtaç AB sau et krta mm — 111 tavasi AB, krita mm — 112 purvasmin las illisible dans B (source) purvasmintatkatham — slavah mm, tavah, anjale AB. — 113 -ukta- mm

superstate (infra XXXII 37) où il faut entendre que la femme qui se suicide encourt la même peine

तपःकृशा सकरुणः पिता कारितपारणाम्।
श्राम्यन्तीमनयद्गेह विश्राम्यन्ती तरौ तरौ ॥ ११५ ॥
या सा पिङ्गलिका देव देवमाराध्य केशवम्।
वरं लब्धवती तस्मात् तां मामेव निबोध माम् ॥ ११६ ॥
एकदा तु यजुर्वेदः सान्तेवासी यदृच्छया।
गृहमस्माकमायात स्नातविद्यो ददर्श माम् ॥ ११७ ॥
मम तातं तु सो ऽपृच्छद्ब्राह्मणःकाश्येयमात्मजा।
कान्तिनिन्दितचन्द्राभा युक्ता चेत्कथ्यतामिति ॥ ११८ ॥
ममेति कथिते पित्रा मां प्रार्थयत स द्विजः।
पित्रा दत्ता च विधिवन्मुदितः परिणीतवान् ॥ ११९ ॥
ततश्चारभ्य दिवसात्स शिष्य इव किंकरः।
न कांचिन्न करोति स्म ममाज्ञां निन्दितामपि ॥ १२० ॥
असौ चाष्टौ सुतास्तस्मादचिरेणैव दुर्लभा ।
लब्धा मया सुता ये ऽस्य प्रसादाल्लोकधारिणा ॥ १२१ ॥
इति काले गते भर्ता मां कदाचिदभाषत।
पृष्टं दुःखायमाना मे याचिष्ट सदाह्यतामिति ॥ १२२ ॥
अनुक्तपूर्वमत्यन्तमुक्तमत्तमयानुगम्।
किमहं भवता क्रीता पृष्टसमाहिकेति तम् ॥ १२३ ॥
सो ऽब्रवीन्नीचकेस्त्रासादङ्गुष्ठाग्रेण गां लिखन्।
अहं वा किं त्वया क्रीतो येन प्रेष्यत्वमागत ॥ १२४ ॥
ततो विस्मृत्य समयं भर्तारं रोषदूषिता।
क्रीतो यथाढकेनासि मयेत्यप्रियमब्रुवम् ॥ १२५ ॥
प्रसादयन्नपि च मां दृष्ट्वा सहसाकारवर्धिताम्।
सन्निकर्षादपक्रम्य सभान्ते इदमब्रवीत् ॥ १२६ ॥
अपि कासि कुतश्चासि केनासि विहिता कृता।
कश्चित्पिङ्गलिका नासि कस्य नाम यथाढक ॥ १२७ ॥

115 pitra, dharanam mm — 116 pingalaka a, arogya mm, bhumimsevya a ... maseva m — 117 solevasi mm — 118 brahmana ABm, kasyayama majja A kasyeyamatmaja B kasyayathatmaja a kasyayamatmaja m, cetr AB — 119 kathitam mm, pitryattames mm — 120 kamein — 121 ami (?) su lisible dans B (souci) a——las mm, yasya, lokapavanah mm — 123 anenukta m — 125d 127a plus kenasi om mm — 127 krtam A, Laqeit

123 et 125 Al ... ne mss. Cf IX, 87 etc

इति तेनानुयुक्ताहं यथावृत्तमवर्णयम् ।
सोऽपि संजातनिर्वेदो न जाने क्व पलायितः ॥ १२८ ॥
तस्मिन्देशान्तरं याते ताते च दिवमालयम् ।
पितुर्भर्तुर्विहीनाहमिमं देशमुपागता ॥ १२९ ॥
स्वदेशप्रीतियोगाच्च देव्या वासवदत्तया ।
सपुत्रानुगृहीतास्मि भक्ताच्छादनरक्षणैः ॥ १३० ॥
तेन देवेन यत्पृष्टं कुतस्ते बालका इति ।
एवमेते मया लब्धास्तुष्टान्नारायणादिति ॥ १३१ ॥

इति हृष्टमतिर्निशाम्य तस्याश्
चरितं पुत्रसमृद्धिसारहेतुम् ।
सचिवैः सहितश्चकार राजा
सुतसंप्राप्तिफलं क्रियाविधानम् ॥ १३२ ॥

इति पितृभक्ताख्याने चतुर्थः सर्गः ॥ ४ ॥

128 [illegible] (la partie inférieure de deux caractères a disparu) B, [illegible]

[illegible]

[illegible]

V

अथ सम्प्रेषितास्थानः सचिवानब्रवीन्नृपः ।
यद्ब्रवीमि निबोधन्तु भवन्तस्तत्सचेतसः ॥ १ ॥
ऋणैः किल समाघ्रातः पुरुषो जायते त्रिभिः ।
ब्रह्मचर्येष्टिसन्तानैर्ऋषिदेवस्वधाभुजाम् ॥ २ ॥
तत्राधिगतवेदोऽहमिष्टाशेषमहाक्रतुः ।
अपुत्रत्वात्तु पितृभिर्गृहीतः पिण्डभोजिभिः ॥ ३ ॥
न च पुत्राङ्गसंस्पर्शात्सुखहेतुरनुत्तरः ।
सुखिभिः स हि निर्दिष्टश्चन्दनादपि शीतलः ॥ ४ ॥
अलं चातिप्रसङ्गेन सर्वथा गृहमेधिनाम् ।
दृष्टादृष्टसुखप्राप्तेः पुत्रादन्यन्न कारणम् ॥ ५ ॥
तदस्ति यदि वः काङ्क्षा निष्प्रजाना प्रजा प्रति ।
आरभध्वं मया सार्धं देवताराधनं ततः ॥ ६ ॥
ते तु सप्रमदाः श्रुत्वा राज्ञः पुत्रार्थिनः कथाम् ।
सिद्धकल्पात्मसंकल्पाः प्रत्यूचुर्दर्शितादराः ॥ ७ ॥
पुत्रजन्म वसिष्ठाभ्यां यात्रायां चित्रदर्शनम् ।
पिङ्गलीदर्शनं चेति प्रयोगोऽयमनुष्ठितः ॥ ८ ॥
अस्माभिः स च देवेन तथैव सफलीकृतः ।
कृतः काले प्रयोगो हि नाफलो जातु जायते ॥ ९ ॥

2 kali A[1] kala A[2], santanai AB — 3 vedohamm am, pujitaeesa B[1], aputra nātupi(pr B[1])trbhi AB — 4 sasparçat AB, saha am — 5 varanam AB — sampra- am, -mada AB — 6 vasigradhya AB vasigradyo am, prayogayam AB prayogamyam am

2 Samāghrātah ce texte me paraît suspect, samghrā- se justifierait au figure mieux que samāghrā-
Rnaih tribhih formule traditionnelle Voir P. B., s. u. rna
3 Grhitah terme technique, qui s'applique au créditeurs Cf. rnagraha, rnagrāhana, rnagrāhin

4 Anuttarah terme superlatif employé avec un abl. de comparaison (Speijer, Sansk. S., 105, 3)
Çitalah avec la poudre de santal de l'espèce dite goçirsa on fait un onguent pour calmer la fièvre (cf. Divyavadāna, II [p. 31]) Cf. infra, 153 · ambām angair acitavat

तेन संकल्पसदृशीमारभध्वं क्रियामिति।
सचिवैरभ्यनुज्ञातस्तथेति प्रतिपन्नवान् ॥ १० ॥
स पुण्ये ऽहनि संपूज्य देवतापिद्विजन्मनः।
ययौ नागवनोद्यानं सदारः सह मन्त्रिभिः ॥ ११ ॥
मागधी तु कृतोत्साहा देव्या वासवदत्तया।
त्वमलमानि तवानेन खेदेनेति निवारिता ॥ १२ ॥
उक्ता च ननु बालासि मृणालीतन्तुकोमला।
अनुभूतसुखा चासि भ्रातुर्भर्तुश्च वेश्मनि ॥ १३ ॥
दुःसहानि तु दुःखानि मया निर्भिन्नभाग्यया।
अनुभूतानि तेनाहं शक्ता दुःखमुपासितुम् ॥ १४ ॥
यच्च मे भाविता पुत्रः स भवत्या भविष्यति।
कृत्तिकागर्भसंभूतो भवान्या इव षण्मुखः ॥ १५ ॥
इति तस्या निवृत्ताया सह वासवदत्तया।
तयोर्भर्तृपराक्रान्ता रात्रिराश्रमतोऽपयत् ॥ १६ ॥
एकदा प्रतिबुद्धौ तु दंपती जातसंभ्रमौ।
तौ देवी स्वप्नपूर्वाणि व्याहरन्तौ परस्परम् ॥ १७ ॥
यथोपश्रुत्य नृपतिर्भक्त्या धर्माधिपः।
पुरः पुरोहितादीनामाचख्यौ स्वप्नमादृतः ॥ १८ ॥

अथ पश्याम्यहं स्वप्ने व्योम्नि कामपि देवताम् ।
प्रभाम्भःसततिव्यस्तनभोमण्डलनीलताम् ॥ १९ ॥
सा मामुक्तवती वाचा गम्भीरसुकुमारया ।
त्वामाह्वयति वित्तेशस्तदाशा गम्यतामतः ॥ २० ॥
मयोमिति प्रतिज्ञाते संध्यारक्ततरं करम् ।
आरोप्य प्रस्थिता व्योम्नि दिशं वित्तेशपालिताम् ॥ २१ ॥
सर्वेणेह धृता गङ्गा परिणीताथ पार्वती ।
इत्यादीन्दर्शयन्ती मे प्रदेशं पार्वतीपितुः ॥ २२ ॥
नीयमानः क्रमेणेत्थमथाहं दृष्टवान्पुरः ।
चन्द्रपाषाणनिर्माणप्राकारामलकापुरीम् ॥ २३ ॥
गणानां पार्वतीभर्तुर्गण्यैरगणितैर्युतम् ।
यस्या बाह्यमदृष्टाग्नि कल्पपादपकाननम् ॥ २४ ॥
नानामणिप्रभाजालकञ्चापशिखराण्यपि ।
शुभ्रयत्येव हर्म्याणि यस्या रुद्रेन्दुचन्द्रिका ॥ २५ ॥
अवतार्य तु मां द्वारे गुह्यकेश्वरवेश्मनः ।
वदति क्षणमत्रैव स्थीयतामिति देवता ॥ २६ ॥
सा प्रविश्य प्रतीहार्या सह निर्गत्य भाषते ।
अनुज्ञातप्रवेशो ऽसि देवैनामभ्यतामिति ॥ २७ ॥
भवनानीव देवानां षडतिक्रम्य सप्तमे ।
कक्षान्तरे प्रकृष्टर्द्धौ पश्यामि द्रविणेश्वरम् ॥ २८ ॥

19 paçyamyasvapne A, prabhambha A prathabhambhah a prabhamtah m, vyastanamandala A — 20 -âsagam- A -asamgam- B — 21 mayamiti A mayomati B mayomiti nm — 22 sarvveneha AB sarvenelia nm, sanga nm, nitanupar- n -nîtatupar- m — 23 niryana A — 24 bhartu, aganitair AB — 25 çikharany AB, yasya nm — 26 sthiyatamidevata B — 27 niggamya AB, anuta A — 28 prakrstaddhau AB = prakrstadjau m

19 -ambhahsamtati- cf varsasam tati — Sa splendeur est implicitement comparée à la pluie qui lave, pour ainsi dire, le ciel de sa couleur noire

21 Diçam vitteçapalitam cette région est au delà des premières chaînes du Himalaya, là où est aussi le pays des Vidyādharas C'est pourquoi, pour s'y rendre, on passe au-dessus de la région hantée par Çiva (22) La montagne de Kuvera est le Hemakuta.

23 Candrapāṣāṇa = candrakānta, une des deux grandes variétés du cristal de roche

25 Çubhrayati dénominatif regulier de çubhra (non encore attesté)

अथ तत्राप्सराः काचित्कांचिदाह निरीक्ष्य माम् ।
सखि नूनमसावेव यस्यास्यां भविता सुतः ॥ २९ ॥
मया मन्त्रयमाणानामृषीणामग्रतः श्रुतम् ।
भरतानामयं वंशे विशुद्धे जायतामिति ॥ ३० ॥
न चैव केवलं धर्म्येण पुत्रेण पार्थिवः ।
सोऽपि साधूपमानस्य पुत्रः पात्रं भविष्यति ॥ ३१ ॥
तेन तथाहृष्टा पुत्रं लभतामेव भूपतिः ।
अस्मावपि प्रणीभक्तचरितौ पितरावपि ॥ ३२ ॥
प्रार्थये गुर्वणि मत्वासा तृणीकृतसुराङ्गनः ।
कांचनकरगतो प्रभुः प्रणमामि धनाधिपम् ॥ ३३ ॥
मनुष्यधर्मा तु भुजं भुजंगेश्वरपीवरम् ।
उद्यम्याह मनुष्येन्द्र स्वागतं स्त्रीयतामिति ॥ ३४ ॥
आसने रत्नखचिते दर्शिते कनकासने ।
अवधाय तु गात्राणि देवी श्रीरिव राजमना ॥ ३५ ॥
स्मर्तानि परिपार्श्वस्यमानिता मारुतोर्मिभिः ।
अनेकाकारचरणः श्रूयते पुष्करध्वनिः ॥ ३६ ॥
उपंगीतिनकारकार्णवपत्रीरारकतुम्बला ।
गायन्ति बृहद्गानमा गन्धर्वे किन्नराणाम् ॥ ३७ ॥
एवंप्राये च प्रासादे कुमारो गन्धर्वरः ।
राजराजमृतं क्रीडमायाति सह मामकैः ॥ ३८ ॥
मेरुमारुमहारत्नप्रासादतटमर्हितम् ।

क्रीडाभ्रकटिकां कर्णेऽर्पितसेतस्य गच्छति ॥ ३९ ॥
अथ स्खलितचक्रायास्तस्याः कुसुमसञ्चये ।
उत्प्लुत्य पतितं रत्नं वैडूर्यचोदकुट्टिमे ॥ ४० ॥
अथ प्रसारितकरः कुबेरो नलकूबरम् ।
मह्यमेतद्ददस्वेति तद्रत्नमुदयाचत ॥ ४१ ॥
न्यस्तं च राजपुत्रेण राजराजकरोदरे ।
रत्नं पङ्कजगर्भस्थबन्धूकमिव राजते ॥ ४२ ॥
दुष्टलक्षणमुक्तानां मुक्तानां परिवारितम् ।
पङ्क्तिग्रथ्या पद्मरागमष्टास्रि महत्तमम् ॥ ४३ ॥
वित्ताधिपतिना मह्यं दत्तं देव्यै च तन्मया ।
स्तनयोरन्तरे न्यस्तमनयापि स्फुरन्मुदा ॥ ४४ ॥
सिंहग्रामगतो भूत्वा चक्रवालाधिकेश्वरः ।
विदार्य दक्षिणं कुक्षिमेतस्याः प्रविशत्यसौ ॥ ४५ ॥
तदवस्थामिमां दृष्ट्वा हा देवीति वदन्नहम् ।
प्रतिबुद्ध इति स्वप्नमाचष्ट स नराधिपः ॥ ४६ ॥
अथ नक्षत्रशास्त्रज्ञः सिद्धादेशः ससंमदः ।
आदित्यशर्मा स्वप्नस्य द्विजः फलमवर्णयत् ॥ ४७ ॥
विजयस्व महाराज पुत्रेण द्विषतां गणम् ।
समाधिनेव बलिना रागादीनां बलीयसाम् ॥ ४८ ॥

40 jvalita *nm*, vaidurya AB *n* vaidurya *m* — 42 nyaste, ratna *nm*, prati-kesa *m* — 43 dulaksana A laksanamuktanampara B[1], astasri *nm*, bahalam B — 44 devye A devai B[1]. — 45 savas, valathukeçvarah (-sarah *m*) *nm*, kuksam *nm* — 48 samadhinevacalitana A samadhinevacalina *sur* samadhinavavalina B [*L'omission de* ne *dans* B *est un simple lapsus, immediatement corrige par le copiste, ensuite il semble avoir hesite* ca *est en surcharge sur* va, *le copiste de* A *a lu franchement* cali , *puis, en presence de* calina *barbare, a du croire qu'un caractère etait omis et a restitue* calitana-]

39 -mahāratna diamant, perle, rubis, saphir et émeraude (Finot, *Lap. indiens*, xvi)

42 Bandhukam la teinte est celle du rubis. cf bandhūkapusparaga ārunatā bhūmih, *Ritusamhara*, III, 5 On en fait une teinture rouge Le padmarāga, rubis rouge vif (Finot *l. c.* xxxviii) est compare au bandhūka dans la *Ratnapariksa*, 115

43 Padmarāgam neutre, d'ordinaire masculin

45 Kuksam, de *nm* peut être la forme originale cf *Die Inadi Affixe* (Boehtlingk) 3, 67, mais on a kuksau au v 53

विमानघनसंघातस्थगितेन्दुदिवाकरः ।
विद्याधरसमूहेन्द्रः पुत्रस्तव भविष्यति ॥ ४९ ॥
यास्ता मुक्तापरीवारास्तस्य षड्विंशति मणेः ।
महाकुला भविष्यन्ति भार्यास्तव सुतस्य ताः ॥ ५० ॥
ये चाष्टावपरो रत्न परितो लक्षितास्त्वया ।
विद्याख्या विद्धि पुत्रस्य भविष्यन्ती भविष्यतः ॥ ५१ ॥
एवं च स्थापिते स्वप्ने राजकीये द्विजन्मना ।
स्वस्वप्नः कथितस्तत्र देव्या वासवदत्तया ॥ ५२ ॥
आर्यपुत्रेण यो दृष्टः स एव सकलो मया ।
कुक्षौ विदार्यमाणे च हार्यपुत्रेति भाषितम् ॥ ५३ ॥
इति श्रुतवतः स्वप्नौ तुल्यावादित्यशर्मणः ।
भविष्यद्विषये ज्ञाने दृढता निश्चयो गतः ॥ ५४ ॥
अथ विज्ञापयामास रुमण्वान्मेदिनीपतिम् ।
दृष्टः स्वप्नो मया यः स श्रवणेनानुगृह्यताम् ॥ ५५ ॥
देवे सनियमे जाते चेदिवत्सनिवेशिनः ।
देवस्यापत्यलाभाय सर्वे सनियमाः स्थिताः ॥ ५६ ॥
तथाहमथ पश्यामि स्वप्ने गरुडवाहनम् ।
मार्गितश्च मया देहि स्वामिने नः प्रजा इति ॥ ५७ ॥
स विहस्योक्तवान्पूर्णः स्वामिनस्ते मनोरथः ।
तथापि पूरयामीति मह्यं चापं वितीर्णवान् ॥ ५८ ॥
समथाम्रं तमादाय हृदये निदधामि च ।
अकालकौमुदीं चेमां पश्यामि प्रतिबोधितः ॥ ५९ ॥
एषो ऽपि स्थापितः स्वप्नः प्रीतेनादित्यशर्मणा ।
यादृशो ऽस्य सुतो भावी तादृशः श्रूयतामिति ॥ ६० ॥

50. sutasyatā AB n — 51. anyo nm; tabhiputrasya A; bhavisyamti nm. — 52 svasvapna AB svesvapne nm, devā A — 53 kurkso AB — 54. çrutavavataḥ nm, tulyācā- nm — 55 bhavisyed nm, rumanvāmedinī. — 56 deveça A; vedivatsa, nivesinah AB — 58. canam nm. — 59. pranomam nm; hrdaye dadhamí A, komudīm A kaumudīṃ nm — 60 putenana- A.

59 Akālakaumudīm imām «Ce clair de lune hors de saison», vraisemblablement au figuré «ce concours de brahmanes et ces réjouissances insolites» — Ce sens est confirmé par le récit de Ṛsabha, 68 cd

सायको हि गुणेनार्थो तस्मादस्य भविष्यति।
पुनः षाड्गुण्यतत्त्वज्ञो युक्तश्चायं गुणैर्गुणैः ॥ ६१ ॥
परतन्त्रगतिस्थानः खगामी च यतः शरः।
तेन राजसुतप्रेष्यः खेचरस्य भविष्यति ॥ ६२ ॥
अथाकथयदात्मीयं स्वप्नं यौगन्धरायणः।
ममाद्यैकोनपञ्चाशद्वसन्तो दर्शनं गतः ॥ ६३ ॥
तेषामेकः स्फुरद्द्योतः खद्योतनिकरद्युतिम्।
स्वं विमुच्य मुदा मह्यं संनाहं दत्तवानिति ॥ ६४ ॥
भर्तुः संनाहसदृशः शूरो व्यवसितः सुतः।
भवतो भवितेत्येवं स्वप्नमाख्यापयद्रुमः ॥ ६५ ॥
ऋषभेणेति कथितं दृष्टवानस्मि गोगणम्।
ब्रवीति तत्र मामेका प्रविशेमां गुहामिति ॥ ६६ ॥
तत्र प्रविशता दृष्टाश्चतुःषष्टिर्मया कलाः।
चतस्रश्च महाविद्या विन्यस्ताश्चित्रकर्मणि ॥ ६७ ॥
तत्र चिन्तीयमानोऽहं चित्रं चित्रं विलोकयन्।
बोधितो जृम्भणैर्मन्द्रैर्भेरीणां गर्जितैरिति ॥ ६८ ॥
स्थापितोऽयमिति स्वप्नः पुत्रस्तव भविष्यति।
अशेषशिल्पविन्यस्तकलाकुशलधीरिति ॥ ६९ ॥
दृष्टं वसन्तकेनापि स्वप्नं कथितमित्यथ।
दत्तवान्याचको मह्यं कुण्डलं रुचिरोज्ज्वलम् ॥ ७० ॥

61 -athi A athi B, sadguna A, tatvajño, caya AB — 62 presyah A nm — 63 atmiyasvapnayog- AB, gata — 64 dyutih a dyuti m — 65 çukaro A, pyavasitah AB — 66. brahmaneneti nm — 68 jrmbhatair AB jrbhinair n jrmbhanair m, itih AB — 70 om AB[1] (mais cf VI, 12), *ajouté en marge par B[2] sous la forme adoptée dans notre texte, d'accord avec nm qui portent* drstamcaivasantakenapi svapnamkathitamityatha | dattavanyacakomahyamkundalamrucirojjvalam(-rojvalam B[2] n), *dans B une main très postérieure a écrit en outre* drsto vasantakenapisvapnahkathita ityatha | dattavamstapano-, *c'est vraisemblable-*

61 Sādgunya cf *Manu*, VII, 160 samdhim ca vigraham caiva yānam āsanam eva ca | dvaidhibhāvam samçrayam ca sadgunāmç cintayet sadā

67 Catasraç ca mahāvidyāh Mallinātha (*ad Ragh*, III, 30), citant un commentaire plus ancien, les énumère ānviksikī, trayī, vārttā, dandaniti, soit logique et métaphysique, — *le triple* Veda, — les arts pratiques (agriculture, commerce, médecine, *etc*), — [illegible] politique

[illegible] Jrmbhanair se dit d'un son qui éclate, cf 76 ajrmbhata, VIII, 8 jrmbhitam, etc.

.... ।
.... ॥ ७१ ॥
इति व्याकिरदनालेषु स्त्रोषु रविसारथेः ।
भिन्न भागिरथी जाते घर्षोरमयमाधवम् ॥ ७२ ॥
पंक्तिमार्गिमार्गस्वर्गभिन्नमपत्रंपोषिताः ।
रेणुर्विपाटरमिताः मरमीषु मुहुर्नयः ॥ ७३ ॥
मणीरमर्तामिधौपगीपिमेन्द्रावरोधनः ।
दघनागारमेणीलामुपैर्धविनरजुकत ॥ ७४ ॥
यवन्तम च वृन्दानि वन्दिना मेदिनीपतिम् ।
पूर्णमार्दचकुराद नवाया पुष्पंतामित ॥ ७५ ॥
पुष्प धीरः सभे योग्यो दशरापत्र आयताम् ।
स्मार्दर्भिवंशादेवं सनदादेवपंदम् ॥ ७६ ॥
निमषेरेषमाकारः मार्दभोमिदर्मिभ ।
कार्दस्मात्गोन्नी कान्तर्दु रोमादवबंरम् ॥ ७७ ॥
पतापना स्मो दर्शाहवाद एव भूर्दान ।
दशमोऽपि आमनामि स्मतं मौक्षवाक्ता ॥ ७८ ॥
सर्व यातिनमपुंद सदंपादमधार्दनाम् ।
यधुद्ध्यरविरीया मनुना मद्गुना चांग ॥ ७९ ॥

[illegible]

[illegible]

[illegible]

अतिहर्षपरीतत्वाद्विपञ्चीपरिवादिनीः ।
ताडयन्ति स्म गन्धर्वाः स्वराविस्मृतसारणाः ॥ ८० ॥
एवमादौ तु वृत्तान्ते वर्तमाने महीपतिः ।
स्नाताभिषिक्तादिविधिः सुरविप्रानपूजयत् ॥ ८१ ॥
प्रविश्य स्तूयमानश्च वृन्दैर्ब्राह्मणवन्दिनाम् ।
पौरमन्तःपुरं चैव दानादिभिरमानयत् ॥ ८२ ॥
मासद्वयपरीमाणे ततः काले ऽतिगच्छति ।
देव्यां सत्त्वसमावेशवार्त्ता प्रावर्तत क्षितौ ॥ ८३ ॥
येन येन श्रुता वार्त्ता शबरेण शुकेन वा ।
गिरिष्ठः पञ्जरस्थो वा मुग्धस्तत्रैव तत्र सः ॥ ८४ ॥
स्त्रियः प्रसूतिकुशलाः कुमारादिचिकित्सकाः ।
गर्भकर्मविदश्चान्ये नित्यं तां पर्यचारयन् ॥ ८५ ॥
म्लायन्मधूकविच्छायकपोलं जिह्मलोचनम् ।
श्वश्रूस्तस्या मुखं दृष्ट्वा बुबुधे दोहदव्यथाम् ॥ ८६ ॥
पृच्छति स्म च तां पुत्रि शीघ्रमाचक्ष्व दोहदम् ।
अनाख्याते हि गर्भस्य वैकल्यमपि दृश्यते ॥ ८७ ॥

80 parittatvad AB — 82 stuyamaç AB vrdair mm, darudibhir A — 83 blugrcchati mm, devyasatva, samavedya a, pravarttaksitau AB — 84 giristhah, çah AB — 85 maranyan AB — 86 dohadravyata A dohaduyatam (tam *en surcharge*) B — 87. acaksa AB, anyakhyane AB anakhyone a anā khyane *m*

80 Parittatvād, de AB, *serait-il correct?* — «Se laissant aller à l'excès de leur joie», mais il faudrait forcer un peu le sens de paritta.

Saranā, en parlant d'un luth, se dit du fait d'en tirer un son, que ce soit pour en vérifier l'accord — cf *K. S. S.*, XLIX, 18 tasyām saranām esa dadat . . «(Gunaçarman) en tirant un son (déclare l'instrument défectueux)» — ou pour accompagner des chanteurs — cf *K. S. S.*, LI, 8 . . . . abhūt visamrtasvarasāranā (Alamkaravatī, qui chantait avec ses amies, en s'accompagnant du luth, fut tellement émue en voyant Naravāhanadatta) qu'elle oublia de donner le ton (aux chanteurs) — On attend ici «(Les Gandharvas jouèrent sur des luths mal accordés), ayant oublié de prendre le ton» Mais notre texte suppose svara-avismrta-, d'autre part, la place de avismrta est insolite Si cette leçon est correcte, il faut comprendre quelque chose comme «Encore qu'ils n'eussent *pas oublié* de prendre le ton»

81 Krtabhiseka il ne s'agit pas de l'ablution du matin, mais de la lustration rituelle qui marque la fin des observances

83 Devyām sattvasamāveçavārttām je construis logiquement devyām avec samāveça — Pour sattva «embryon», cf āpannasattvā, sattvavatī «enceinte», et A Hillebrandt, *Zur Bedeutung von Gandharva* (*Jahresb der Schles Ges fur vaterl Cultur*, IV *Abteilung*, *Sitz vom 22 Feb 1906*).

आगच्छ ननु पावस्त्वां तचेत्युक्ते गता सती।
पश्यामि स जगज्ज्येष्ठं श्रेष्ठतापसवेष्टितम् ॥ १०० ॥
वन्दितश्च मया दूरादाशिषा मामवर्धयत्।
पुचि पुत्रं विजायस्व यशःपाचमजर्जरम् ॥ १०१ ॥
न चोत्कण्ठा त्वया कार्या स्वजने मत्सनाथया।
आदित्यवंशजाना हि वसिष्ठः परायणः ॥ १०२ ॥
इति विश्वास्य मां वाक्यैर्मधुरैरेवमादिभिः।
आवासः क्रियतां वत्सा इति शिष्यान्समादिशत् ॥ १०३ ॥
चिप्रमावसथं कृत्वा ते शिलादारुवेणुभिः।
खातशालपरिक्षिप्तं वसिष्ठाय न्यवेदयन् ॥ १०४ ॥
तापसी कृतसानाथ्या तचाहमवसं सुखम्।
ऋषिभिः क्रियमाणेषु गर्भसंस्कारकर्मसु ॥ १०५ ॥
प्रसूता चास्मि दशमे मासे पुच पति तव।
अनुकूलग्रहाद्यहसूचितसंपदम् ॥ १०६ ॥
जातकर्म ततः कृत्वा सूर्यवंशगुरुः स्वयम्।
दिवसे द्वादशे नाम पुत्रस्य कृतवान्मम ॥ १०७ ॥
बालो जातः सुजातो ऽयं यस्मादुदयपर्वते।
तस्मादुदयनो नाम प्रसिद्धिमुपयात्विति ॥ १०८ ॥
वेदे गान्धर्ववेदे च सकलासु कलासु च।
शास्त्रेषु शास्त्रशस्त्रेषु बुद्धिरस्य विनीयत ॥ १०९ ॥
गच्छत्सु दिवसेष्वेव वसिष्ठेनैव वारितः।
मा कदाचिद्भवानस्माद्दूरं गा आश्रमादिति ॥ ११०

100 ranu A ?na B[1] nanu B[2] (*sur grattage*) *nm*, ȷavas AB ȷovas *nm*, gatagati A, cestitam AB — 101 asisā A, vijmiyasva A — 102 bhatsa- *nm*, jatam *nm*, parayana A — 103 adiçet AB — 104 vaçisthaya — 105 -ahamevasummevasammukham [illegible] -ahamevasammukham *m* — 107 divaçe A — 108 jatabsutoyam A — 109 velesathavamvede *nm* — 110 divasesvava A, vaç-, sakada *nm*, bhavannasmad AB

100 Jagajjyestham ce mot appartient au vocabulaire bouddhique Cf lokajyestha, un des termes qui désignent le Buddha, d'après la *Mahavyutpatti*

109 Viniyata on trouve quelques exemples d'impf sans augment dans le *R K Ç S*, particulièrement après [illegible] | reverbe vi, cf. ii, 21, samvijñāpayatām

निसर्गकर्कशत्वात्तु चन्द्रजातेस्तपोवनात् ।
निर्याय मृगयामेव समक्रीडत कानने ॥१११॥
एकदा भ्राजमानो ऽथ दिव्यैः स्रक्चन्दनादिभिः ।
अभिवादितवान्सोतो वसिष्ठं दर्शितस्मितम् ॥ ११२ ॥
वसिष्ठः पृष्टवानेनमपि दृष्टाः कुमारकाः ।
नलिन्याः प्रस्तुतक्रीडा भवता मौनिनामिति ॥ ११३ ॥
आम दृष्टा इति प्रोक्ते सुतेन मम नीचकैः ।
आचक्ष्व विस्तरेणेति वसिष्ठस्तमभाषत ॥ ११४ ॥
पृष्टेनोदयनेनोक्तमहमाज्ञापितस्त्वया ।
न गन्तव्यं त्वया दूरमेतस्मादाश्रमादिति ॥ ११५ ॥
आरभ्य च ततः कालात्किं पुनः कारणं गुरुः ।
मां निवारयतीत्यासमहं कौतूहलाकुलः ॥ ११६ ॥
सो ऽहं दोषमसंचिन्त्य गुर्वाज्ञाभङ्गसंभवम् ।
दूरमस्मादाश्रमाद्गच्छामि दिशमुत्तराम् ॥ ११७ ॥
तत्र पश्यामि नलिनीं नानासरसिजाण्डजाम् ।
वनवारणसंक्षोभसंघट्टितमदाम्भसम् ॥ ११८ ॥
तस्यामनणुपाकारा मया दृष्टाः कुमारकाः ।
उन्मज्जन्तो निमज्जन्तस्तत्राम्बुरुहेक्षणाः ॥ ११९ ॥
ते मां तटस्थमालोक्य पुञ्जीभूय ससंभ्रमाः ।
दीर्घदीर्घभुजावेपैरगाधं जलमाश्रिताः ॥ १२० ॥
अहं तानुक्तवानस्मि मा पलायध्वमास्यताम् ।
मन्यहं भवतो द्रष्टुमाश्रमादृषिरागतः ॥ १२१ ॥
इति मद्वचनं श्रुत्वा तेषामेकेन भाषितम् ।
किं ते ऽस्माभिर्महासत्त्व भाषितैर्गम्यतामिति ॥ १२२ ॥
सत्यसत्यं न यक्षो ऽस्मि न पिशाचो न राक्षसः ।
तेन मा भैष्ट ढौकध्वमिति तानहमुक्तवान् ॥ १२३ ॥

तस्यामेव च रम्यत्वात्क्रीडाम सततं वयम् ।
सुहृदो ऽपि यदीच्छा स्याद्गच्छेत्तां नलिनीमिति ॥ १३५ ॥
इत्युक्त्वा मम तैर्वक्त्रे पटान्तेनावगुण्ठिते ।
उत्तीर्णमहमात्मानं पश्यामि सरसस्ततः ॥ १३६ ॥
इति भोगवती दृष्टा सो ऽहमायामि संप्रति ।
ममास्मिन्नपराधे च प्रमाणं भगवानिति ॥ १३७ ॥
वसिष्ठस्तमथावोचदुपायो ऽयं मया कृतः ।
येन नागकुमारास्ते दृष्टिगोचरतां गताः ॥ १३८ ॥
इदानीमपि तैः सार्धं गत्वा भोगवतीं त्वया ।
गान्धर्वं हस्तिविद्या च शिक्षितव्या सविस्तरा ॥ १३९ ॥
यदि च ग्राहयेत्किंचित्त्वां नागाधिपतिस्ततः ।
सनागमूर्छना ग्राह्या वीणा घोषवती त्वया ॥ १४० ॥
अङ्कमारोपितायां च तन्त्र्यो यस्यामनाहताः ।
मधुरं निःस्वनेयुस्तां विद्या घोषवतीमिति ॥ १४१ ॥
गुरोरुदयनः श्रुत्वा नागलोकं गतस्ततः ।
गते बहुतिथे काले वीणापाणिरुपागतः ॥ १४२ ॥
कृताभिवादो गुरुणा परिष्वक्तश्च सास्रुणा ।
तद्वियोगाग्नितप्ताङ्गीमम्बामङ्केऽस्थापयत् ॥ १४३ ॥
एकदा तु सुखासीनो वसिष्ठस्तमभाषत ।
तात घोषवतीघोषसंगीतं श्राव्यतामिति ॥ १४४ ॥
तन्निदेशाच्च पत्यौ ते प्रगीते सह वीणया ।
जगत्प्रचलनाचार्यो नभस्वानपि नाचलत् ॥ १४५ ॥
निश्चेष्टमाश्रमं दृष्ट्वा मूकैः शारिवारणम् ।
रक्ता घोषवती मुक्त्वा तूष्णीमासीत्पतिस्तव ॥ १४६ ॥

135 satatam mm pacchetam mm — 137 -avagumhite A nturnam AB — 138 naç — 139 s. kam mm g-m lharsa AB çiksitavya AB — 141 tam mm nilja A vimdja B — 142 caphutithe A baddhatithe mm — 144 naç ghosavatinghosasangitah — 146 ghosavati pans n papis m

135 Tasyām corriger yasyam?
139 Hastividya cf note II 41
139 cd l'accord se fait le plement comme s'il y avait pan ll arvandya
140 -murchana sur la signification de ce terme cf *Bhāratiya-natya-çāstra* XXVIII 30-3 Je ne saurais d'ailleurs l'expliquer
Ghosavati cf *A S S*, XI, 3 XII 3a elle est donnée par Vasuki

उन्नत्येव वसितेन न तथास्मिंस्तपोवने ।
वादनीया पुनर्वीणा मेय वा शनकैरपि ॥ १४७ ॥
अन्ये ऽपि ध्वनयः प्रायश्चलयन्ति समाहितान् ।
समाधेः किं पुनर्येन साक्षिणो ऽपि विमोहिताः ॥ १४८ ॥
तस्माद्वीतरागाणां समाधिमविहिंसता ।
दूरे तपोवनादस्माद्घोषेयं वाद्यतामिति ॥ १४९ ॥
ततश्चारभ्य दिवसादुदयाचलचारिणः ।
नागानुदयनो ऽगृह्णाद्रम्यैर्घोषवतीरुतैः ॥ १५० ॥
दान्तव्यालगजारूढः सिंहादिव्यालवेष्टितः ।
क्वणद्घोषवतीपाणिरायाति स्म तपोवनम् ॥ १५१ ॥
एवं याति क्वचित्काले भगवान्मामभाषत ।
दारकस्तरुणो जातः कौशाम्बीं गम्यतामिति ॥ १५२ ॥
मया तु निर्वचनया कथिते ऽस्मिन्मनोरथे ।
गुरुणा तीर्थसलिलैरभिषिक्तः सुतो मम ॥ १५३ ॥
तच्छिष्यास्तु तदादिष्टा मामादाय सपुत्रकाम् ।
आकाशेन नयन्ति स्म क्षणेन नगरीमिमाम् ॥ १५४ ॥
अथाह नगरोद्याने रम्ये तैरवतारिता ।
मुहूर्तं प्रेरितवती गर्भानागममध्यमम् ॥ १५५ ॥
अवतीर्य तु ते भर्ता क्रीडापुष्करिणीं पितुः ।
पद्मभञ्जिकया क्रीडन्दृष्ट उद्यानपालकैः ॥ १५६ ॥

147 vaç-, punadhīna A punarīna B, sanakair(ker A) AB *m* — 148 saksino AB — 149 tvatira A — 150 ramyai(-mye A) AB, ghosavati *n* posa- *m* — 151 kvanagho- A kvanagho- B *nm* — 152 jnatah *nm*, kauçambi — 153 -ta canajam *m*, çalilair AB, sato *nm* — 154 saputrakam *n* saputrakam *m* — 156 puskirinim A puskirinim B puskarini *nm*

148 Sāksino : si ce mot n'a pas un sens nouveau — qui d'ailleurs m'echapperait, — je ne vois qu'une explication possible à cette phrase : d'autres sons font choir ceux qui méditent de cet état de concentration de la pensee qu'on nomme samādhi, car l'ascète qui, isolé dans sa hutte, perçoit un son insolite, est porté à s'en demander l'origine, le son de la ghosavati est bien plus dangereux encore, puisque les témoins aussi, c'est-à-dire les ascètes, qui ayant sous les yeux le chanteur et l'instrument, ne peuvent être surpris de les entendre, sont brusquement jetés hors d'eux mêmes.

151 Udayana charmeur de serpents, cf *Priyadarçikā*, fin du 4e acte.

156 Padmabhanjikayā : cf *Kār. et Pān.* II, 2, 17, III, 3, 109, VI, 2, 74 ; padmabhañjikā est à ajouter à la série uddālakapuspabhañjikā, çālabhañjikā, tālabhanjika, noms de jeux chez les peuples

तेनेत्वा कथितं राज्ञे देव देवकुमारकः ।
अधुनैवागतः स्वर्गाद्गाहते नलिनीमिति ॥ १५७ ॥
राजा तु द्रुतमागत्य दृष्ट्वा देवसमं सुतम् ।
देव एवायमित्युक्त्वा प्रणामं कर्तुमुद्यतः ॥ १५८ ॥
ततस्तपस्विभि स्वस्थैः संभ्रान्तैः स निवारितः ।
राजन्नुदयनपुत्र न नमस्कर्तुमर्हसि ॥ १५९ ॥
सदेहश्चेदिमां पृच्छ महिषीं मृगयावतीम् ।
प्रेमसंभ्रमसंत्रासलज्जाभिः खेदितामिति ॥ १६० ॥
राजा तु तानयो दृष्ट्वा मामपश्यत्सुतं ततः ।
मुहूर्तं चिन्तयित्वा तु विहसन्प्रस्थितो गृहान् ॥ १६१ ॥
अथायमृषिभिः प्रोक्तः पुरःस्थित्वा ससंभ्रमैः ।
न गन्तव्यं न गन्तव्यं नैष स्वप्नो निवर्त्यताम् ॥ १६२ ॥
अथ वा भवतु स्वप्नः स्वप्ने ऽपि न विरुध्यते ।
दुर्लभेनापि हि स्वप्ने वल्लभेन समागमः ॥ १६३ ॥
यच्च भूमसदाकर्ण्यं चेतःकर्णसुखावहम् ।
ततो यास्यसि सापत्यामादाय दयितामिति ॥ १६४ ॥
निवृत्ताय च ते तस्मै मार्कण्डहरणादिकम् ।
आचचक्षे सा वृत्तामाश्रमानयनादिति ॥ १६५ ॥
राजा तु पुत्रमालिङ्गन् हर्षमूर्छाविचेतनः ।
निपतन्धरणीपृष्ठे पुनेश लक्षितः क्षणम् ॥ १६६ ॥
मां च दृष्ट्वा चिरं दृष्ट्वा देवदृष्टिविचेष्टया ।
निश्वासैरविषद्दीर्घैर्नेत्राम्बुकणिकागणम् ॥ १६७ ॥

158 culam AB — 159 tapasvebhih B¹, khastoh A svasthaih mm — 160 mrgayavati — 161 sutamtunah mm — 165 -anayanadibhi mm — 166 -cetamah mm, tamlddutah AB leldutah mm — 167 niccasair AB nisvasair mm

de l'Est (prācām krīḍāsām, Pāṇ., VI, 2, 74). Sur çālabhañjikā, cf. Faure sur Gan
162 Āçramā- couper ā āçramā « à partir de ma conduite à l'ermitage ». Il faut entendre que ā + abl. signifie ici le terminus a quo, car dans le composé āçrama-ānayana il est plus conforme à l'usage sanskrit de donner au premier terme la valeur d'un accusatif que de lui donner celle d'un ablatif. — D'autre part les ṛṣis n'ont pas besoin de raconter l'enlèvement de Mrgavāvati, que tout le monde connaît. Sens : elles racontèrent l'aventure, dont le début était mon enlèvement, etc., à partir du moment où ils m'avaient emmenée à l'ermitage ».

166 Lambhitah : sous-entendre cetanām, qui est d'ailleurs contenu dans nicetanah.

167 Devadrstivicestayā, avec la ma-

बद्धाञ्जलिर्नरपतिर्ब्रवीति स्म च तानृषीन् ।
अवतारेण गुरुभिः प्रसादः क्रियतामिति ॥ १६८ ॥
तैरुक्तं न समादिष्टा वसिष्ठेन वयं ततः ।
गच्छामो नावतीर्यैव स्वस्ति तुभ्यं भवत्विति ॥ १६९ ॥
तानयाचत भूपालो यत्किंचित्स्वाङ्गधारितम् ।
अस्मत्पावनमुज्झित्वा यथेष्टं गम्यतामिति ॥ १७० ॥
मृगाजिनानि ते क्षिप्त्वा तडित्कान्तिजटागुणाः ।
तत्रैवान्तर्दधुश्चण्डमरुद्धूता इवाम्बुदाः ॥ १७१ ॥
मृगाजिनानि तु नृपो दैवतानीव भक्तिमान् ।
पूजयित्वा सुतं प्राप नाम्नावोचन्मृगाजिनम् ॥ १७२ ॥
सा मृगाजिनयात्रेयं ततः प्रभृति वासरात् ।
प्रवर्तिता नृपतिना प्रसिद्धिमगमद्भुवि ॥ १७३ ॥
ततः कृत्वा सुतं राज्ञा युवराजं मृगाजिने ।
प्रविष्टो हृष्टहृदयः प्रहृष्टां नगरीमिति ॥ १७४ ॥
सोऽथ मयेदृशो लब्धः पुत्रः संपाद्य दोहदम् ।
तथापि दोहदो यः स पुत्रि संपाद्यतामिति ॥ १७५ ॥
यदा तु नैवाकथयल्लज्जया नृपतिस्तदा ।
मागधीमुक्तवान्पृच्छ दोहदं भगिनीमिति ॥ १७६ ॥
पद्मावती तु तां पृष्ट्वा तदाख्यातमवर्णयत् ।
दुःसंपादा किल श्रद्धा ममेत्याह शनैरियम् ॥ १७७ ॥
अथ तामब्रवीद्विहसित्वा मृगयावती ।
मुग्धे किं नाम दुःसाध्यमुपायचतुरैर्भुवि ॥ १७८ ॥

169 vaç, navatīryeva AB — 170 dhārita nm — 171 bhrngajinani nm, taditakanti AB — 172 mrgajinani nm, daivyñānaiva n jnanina m — 173 patreya A patreya nm, bhuvih AB¹. — 175 yamayedrçau AB, punah nm — 177 tutamprsta(-stva A¹) A²B sutamprsta nm, tadaçyalam A tadaçyalam n tadaçyalam m, sanair AB — 178 apaya AB upayah n, narai nm (cf. 189)

nière d'être de l'œil d'un dieux, c'est-à dire avec les yeux fixes, sans cligner des yeux, puisque tel est le propre des yeux divins. Le premier drstvā se rapporte à mām «moi qui le regardais aussi», mais je serais assez tenté de corriger l'un des deux drstvā en drstvā et de prendre devadrstivacestayā comme un adjectif.

171 Antardadhuç: on attend ātmānam avec l'actif; je ne connais pas d'autre exemple de l'actif sans complément en ce sens.

176 Bhaginīm: je ne connais pas d'autre exemple de ce terme, qui signifie «sœurs», pour designer une épouse par rapport aux autres.

श्रूयता वा पुरावृत्त मथुरायामभून्नृप ।
उग्रसेनो महासेन शत्रुसेनाम्बुदानिल ॥ १७९ ॥
तस्य स्त्री गुणसपन्ना शुच्याचारकुलोद्भवा ।
आसीन्मनोरमाचारा या नाम्नापि मनोरमा ॥ १८० ॥
कदाचिदागते काले समुद्गकुटजार्जुने ।
रसन्मयूरसारङ्गमेघमण्डूकमण्डले ॥ १८१ ॥
मनोरम गृहोद्यान प्रविवेश मनोरमा ।
कदम्बानिलमाघ्रातुमुन्मुक्तप्रथमार्तवा ॥ १८२ ॥
तदा च द्रुमिलो नाम दानवो नभसा व्रजन् ।
उद्यानशोभयाकृष्टदृष्टिस्ता तत्र दृष्टवान् ॥ १८३ ॥
ततोग्रसेनरूपेण तेन सा पापचेतसा ।
समगच्छत सद्यश्च ससत्त्वा समपद्यत ॥ १८४ ॥
स्त्रीभिश्च दोहद पृष्टा कृच्छ्रादुक्तवती ह्रिया ।
विष्णो शोणितमांसान्नैर्गमयामि तृषामिति ॥ १८५ ॥
श्रुत्वेदमुग्रसेनेन चिर समन्त्र्य मन्त्रिभि ।
सृष्ट पिष्टमयो विष्णुर्मेषामिषभृतोदर ॥ १८६ ॥
मन्दप्रदीपकिरणे तस्या वसतिमन्दिरे ।
न्यस्त पिष्टमयो विष्णु सपाखा चपितत्रया ॥ १८७ ॥
दु सपादे ऽपि सपन्ने दोहदे ऽस्मिन्नुपायत ।
वध्य यादवसिंहस्य कस सुतमसूत सा ॥ १८८ ॥
तेन ब्रवीमि नास्त्येव दु संपाद्या क्रिया नृभि ।
तस्मात्तवापि या श्रद्धा सापि सपाद्यतामिति ॥ १८९ ॥
कथित च तत श्रुत्वा पद्मावत्येयमिच्छति ।
अम्बरस्थविमानस्था हस्ता द्रष्टुं महीमिति ॥ १९० ॥
अथोवाच हसन्नुच्चै क्रीडाशीलो वसन्तक ।
देवस्य दासभार्याणामयमेव मनोरथ ॥ १९१ ॥

179 cr yatamca AB — 180 suvyac ra n guvyacara m — 181 182 ab n — 183 dramilo nm dunavottanayamvrajan nm — 184 -satva — 185 masatrair A mamsamrair nm — 187 tasyacasati A — 190 amvaram m — 191 kritasilo nm

181 kale etc. en automne le troisième sarga du Ritusamhara pourra servir de paraphrase à ce vers.
183 et suivants. Cette histoire est contée dans le *Harivamsa* 4986 et suivants.
191 Dasabharyanam les femmes des serviteurs du roi (Vasantaka etc.) il ne

मया तु भणिताः सर्वा दीर्घस्तम्भावलम्बिनीम् ।
दोलामारुह्य नभसा मुक्तरायात यात च ॥ १९२ ॥
उपायमन्यं पतयो भवतीनां न जानते ।
तेनाकाशगतिश्रद्धा तथा च पूर्यतामिति ॥ १९३ ॥
ततः प्रहसिताः सर्वे रुमण्वानिदमब्रवीत् ।
निवर्त्यतां परीहासः प्रस्तुतं वर्त्यतामिति ॥ १९४ ॥
यौगन्धरायणेनोक्तं किमत्र परिचिन्त्यते ।
असाधारण एवायं विषयः शिल्पिनामिति ॥ १९५ ॥
रुमण्वता तु तक्षाणः संनिपात्य प्रचोदिताः ।
यन्त्रमाकाशसंचारि त्वरितैः क्रियतामिति ॥ १९६ ॥
अथोत्क्रम्य चिरं सर्वे मन्त्रयित्वा च शिल्पिनः ।
रुमण्वन्तमभाषन्त सभासमस्खलद्गिरः ॥ १९७ ॥
चतुर्विधानि जानीमो वयं यन्त्राणि तद्यथा ।
जलाश्मपांशुयन्त्राणि काण्डरामिकृतानि च ॥ १९८ ॥
आकाशयन्त्राणि पुनर्यवनाः किल जानते ।
अस्माकं तु न यातानि गोचरं चक्षुषामिति ॥ १९९ ॥

192 ayalajalı AB ajaliyolı nm — 193 yatayo AB, puryatham nm — 194 parıhasah AB parıhasa nm — 195 ısadharınayevajamvısaje nm — 196 samuıpatyah nm, yamtrakamaga nm — 197 kramyenncıram AB skhrdata A prasakhalata B' praskhalata B', musalad s pusalad m — 198 jalasma AB jalamsma nm, raçı A^1 nm rası A^2B — 199 pavanah AB, kilanajanate A

s agit pas des concubines royales, puisqu il sera question de leurs maris (193)

198 Caturvidhāni yantrani Dans J. R. A. S., XXIX, 43/93 Somaprabha enumère cinq espèces de machines correspondant aux cinq elements dont est composé le monde, ce sont des instruments magiques qui n ont rien de commun avec les machines dont il va être question ici, la machine d éther yantram akācasambhavam, n'est nullement une machine a voler Le terme jalayantra (vāriyantra) est assez frequent et désigne une machine a élever l eau, une pompe ou une clepsydre, açmayantra se trouve aussi (Harro, 5008), mais je ne sais ce que peut être le pāmçuyantra et encore bien moins le kandaracibrtayantra en tant est que cette leçon soit correcte

199 Yavanah janate cf infra l histoire de Vaçvila La renommee des artisans grecs leur faisant attribuer des inventions merveilleuses On trouve des histoires d habiles artisans instruits par les Grecs en leur art, dans le Kandjur (cf Schiefner *Bull de l Acad imp des Sciences de Saint Petersbourg*, XXI (1876), p 193 et suivantes)

तत्र च ब्राह्मणः कश्चिदब्रवीदाग्रहारिकः
भोः सभे श्रूयतां तावन्मयाख्यानकं श्रुतम् ॥ २०० ॥
अस्ति पुक्कसको नाम महासेनस्य वर्धकी ।
स्कन्धावारेण सार्धं स सुराष्ट्रविषयं गतः ॥ २०१ ॥
तेन तत्रापरो दृष्टः सुरूपः शिल्पिदारकः ।
विश्विलो नाम यः शिल्पी सदृशो विश्वकर्मणा ॥ २०२ ॥
अथ पुक्कसकस्तस्य पितरं मयमब्रवीत् ।
तव पुत्राय दुहिता दत्ता रत्नावली मया ॥ २०३ ॥
प्रष्टव्यश्च त्वया नाहं कीदृशी सा गुणैरिति ।
कुलरूपाभिजात्यादिगुणरत्नावली हि सा ॥ २०४ ॥
संपद्यते च न किंचिन्महासेनपरिग्रहात् ।
तस्मात्समर्धसिद्ध्यर्थं पुत्रं प्रस्थापयेरिति ॥ २०५ ॥
मयेन च प्रतिज्ञातो गत्वा पक्कसको गृहान् ।
जामाचागमनाकाङ्क्षी महान्तं कालमक्षिपत् ॥ २०६ ॥
छत्वा राजकुले कर्म कदाचिद्गृहमागतम् ।
भणति स्म न [illegible] कश्चित्स्नाहि भुङ्क्ष्वेति चाकुलः ॥ २०७ ॥
भार्यया कथितं तस्मै किमेतदिति पृष्टया ।
आगन्तुकेन केनापि सर्वमाकुलितं गृहम् ॥ २०८ ॥

200 açvanaham AB — 201 varddhakih AB, surasja A surastro *nm*, vipayam AB — 202 tina *nm* calpe B¹ — 203 pitaramayam B¹ *corr* B² — 204 guner AB rupapiyatyadi *nm* — 205 samvaddha A samvamddha B saddhy- *nm* sthapyaser A — 207 bhanati AB, bhukteti AB — 208 rstaya *n* vrstaya *m*, sarvakulitam A

200 Âgrahârikah c'est un brahmane qui a reçu une concession Le mot mentionné dans le *Çabdakalpadru* n'est employé dans le *Harsacarita* sur un sens différent dans les inscriptions cf *Harsacarita*, transl by Cowell and Thomas, p 279

201 Pukvasako cf pukkaça, pukkasa pukkasa, pulkasa pulkaka puklaka nom de caste

202 Viçvila hypocoristique de Viçvabhadra cf 212

203 Mayam il est naturel que le nom de l'asura Maya ait servi à former des noms d'artisans Ici Maya est l'hypocoristique d'un nom tel que Mayadatta on pourrait être tenté d'entendre «qui était un «mayas» — un habile artisan», mais 206 il semble bien que Maya soit réellement nom propre

205 Samvardha Cette leçon de *n n* est confirmée par la reduplication de dha dans AB Samvardha n'est pas attesté (on dit samvardhana) mais vardha existe Le sens n'est pas très satisfaisant. Corr sambandha?

208 et suivantes Une histoire analogue se lit dans le Kandjur, je la [illegible]

आत्मीयास्तण्डुलास्तेन रन्धनाय समर्पिता ।
मन्दको ऽहममीमिमे मयङ्कः सपाद्यतामिति ॥ २०९ ॥
काष्ठभारशतं दग्धं न च सिध्यन्ति तण्डुलाः ।
तेनायमाकुलो लोकस्तत्किमेतन्नवेदिति ॥ २१० ॥
अथ पुक्कसकेनोक्ता परिष्वज्य कुटुम्बिनीम् ।
गृहस्थे वर्धसे दिष्ट्या प्राप्तस्ते दुहितुर्वरः ॥ २११ ॥
क्वासौ क्वासौ विश्वभद्र इति पृच्छति भर्तरि ।
शिरः प्रावृत्य भार्यासौ कर्मशालामदर्शयत् ॥ २१२ ॥
निष्क्रम्य कर्मशालातः सत्वरं विस्मितस्ततः ।
अभिवादितवान्भद्रः प्रसारितभुजं गुरुम् ॥ २१३ ॥
उत्थाप्य श्वशुरेणापि हर्षेणाश्रुवर्षिणा ।
निरन्तरं परिष्वक्तश्चिरादृष्टः सुहृद्यथा ॥ २१४ ॥
कृतार्घादिसपर्यश्च पृष्टः पुक्कसकेन सः ।
किमयास्तण्डुलास्तात कथ्यतामिति सोऽब्रवीत् ॥ २१५ ॥
एते पाण्डरकाष्ठस्य खण्डेन तण्डुला मया ।
घटिता घटिकामात्रात्करघाटतरोरिति ॥ २१६ ॥
अथ पुक्कसकेनोक्तं कर्मेदं विश्वकर्मणः ।
तथापि शिल्पिसिंहस्य तृतीयस्य न विद्यते ॥ २१७ ॥
अद्यैव च दिनं भद्रमतो रत्नावलीकर ।
गृह्यतामिति तेनोक्ते शिल्पिनोक्तमोमिति ॥ २१८ ॥

209 sarpitah B[1] bhrmendah A — 210 naramvidyanti A nacasvijati n — 211 grhasthe nm — 212 çiram nm, adarçit AB — 214 çvasu AB n — 215 puskasakena nm kimmayas B[2] kimmejas nm — 216 pandara AB °pramdara nm — 218 adyaivava nm

dais, d'après Schiefner l. c., p. 194 : «Dans le Madhyadeça vivait un ivoirier. Ayant taillé dans l'ivoire une petite quantité de grains de riz, il les emporta dans un voyage en pays grec. Il descendit dans la maison d'un peintre, et, en l'absence du mari, dit à la femme : «Femme de mon ami, fais cuire ce riz et sers-le moi.» La femme se mit à faire cuire le riz, mais son bois touchait à sa fin que le riz refusait toujours de cuire. Là-dessus le peintre rentra. Il demanda : «Ma bonne qu'est-ce à dire?» Elle lui raconta le fait en détail. Le mari examina le riz et reconnut que chaque grain était un morceau d'ivoire taillé. » L'histoire diverge ensuite complètement de la nôtre : le peintre démontre à l'ivoirier qu'il est un maître d'illusion encore bien plus habile.

212 Çirah prāvrtya : Pourquoi? — karmaçālā : ateliers.

216 Ghatikāmātrāt : «en une ghatikā», soixantième partie d'un jour solaire

रत्नावल्या स सगम्य स्फुरदुज्ज्वलशोभया ।
समीयते स्म नाङ्गेषु दरिद्र इव कामुकः ॥ २१९ ॥
आलेख्यविद्याधरयोर्यथा संमुखयोस्तयोः ।
महान्कालोऽतियाति स्म निमेषोज्झितचक्षुषोः ॥ २२० ॥
अथ रत्नावली दृष्ट्वा विचिन्तामिव विश्विलः ।
किमेतदिति संदिह्य किमेतदिति पृष्टवान् ॥ २२१ ॥
तस्यामभाषमाणायामेकामापत दारिका ।
भर्तृदारक यद्यस्ति श्रोतुमिच्छा ततः शृणु ॥ २२२ ॥
श्यालकास्तव जल्पन्ति पूर्वमेकाकिनी वयम् ।
अधुना सह जामात्रा पुष्णीमो भगिनीमिति ॥ २२३ ॥
इति श्रुत्वा वनं गत्वा छित्त्वा दारूणि कान्यपि ।
यन्त्राणि घटयामास यावजान्यथ विश्विलः ॥ २२४ ॥
वृक्षायुर्वेदनिर्दिष्टे पादपाङ्गैश्चकार सः ।
आयुरारोग्यकारीणि पाकोपकरणानि च ॥ २२५ ॥
सहस्रगुणमूल्यानि तानि विक्रीय तद्धनम् ।
श्वशुराय ददाति स्म स च प्रीतस्तदाददे ॥ २२६ ॥
एवं दिनेषु गच्छत्सु विद्राण इव पुक्कसः ।
विश्विलादीन्समाहूय सविषादमभाषत ॥ २२७ ॥

219 sphurudujvala AB sphuradujvala *n* — 220 mahana AB — 221 vicin tam sic mss — 224 chitva AB kutva *nm*; dakani *nm*, viçritah — 225. arojña A — 226 çulyani A, tani *om m*, vikriyadvanam *n* vikriyatadvanam *m*, çvasuraya AB, dadasma B². — 227 vinesu *n* vinesu *m*, vidraṇavapu kvasakah A, viçcila *nm*, visadim AB

219 Ratnāvalyā, etc jeu de mots comme un amant pauvre qui trouve un collier de perles

221 Vicintam Adj «Cf IV, 53 vicintah. — Ce dernier passage garantit l'existence de cet adjectif, qui signifie «préoccupé», «qui a l'esprit ailleurs»

222 Bhartrdāraka terme de théâtre, sert à interpeller les princes, sauf le prince héritier (S Lévi, *Th I*, 129)

225 Vrkṣāyurveda «la médecine des arbres», ce terme technique signifie la thérapeutique des arbres malades, de même hastyāyurveda est «la médecine des éléphants», mais āyurārogyakārīṇi (adj se rapportant a upakaraṇāni contenu dans le mot suivant?) paraît désigner des talismans de longue vie et de santé —, on sait que certains bois, palāça, khadira, tilaka, en fournissent d'ordinaire la matière et le talisman daçavrksa est mentionné déjà dans l'*Ath* I — Ne faudrait il pas entendre ici par vrkṣāyurveda «la médecine par les arbres»?

Pākopakaraṇāni des accessoires de cuisine, pour rôtir — des broches qui communiqueraient à la nourriture une vertu curative?

अहमाज्ञापितो राज्ञा ब्रह्मदत्तः सुहृत्तम।
काशिदेशपतिस्तेन प्रणयादहमर्थितः ॥ २२८ ॥
तत्र पुक्कसको नाम तत्रास्ति कुशलः किल।
धर्माधिकारकाराय स मे प्रस्थाप्यतामिति ॥ २२९ ॥
तच्च देवकुलं कृत्वा स्वबुद्धिसमकर्मकम्।
वाराणस्यामविघ्नेन भवानावर्त्ततामिति ॥ २३० ॥
अवश्यं च मया तत्र गन्तव्यमनुजीविना।
सर्त्तव्यं चास्य चण्डस्य राज्ञो वाक्यमकुर्वता ॥ २३१ ॥
दीर्घकालं च तत्कर्म दृष्ट्वा चेयमनुत्तरा।
तस्मात्पुक्कसकः सर्वैः सुहृष्टः क्रियतामिति ॥ २३२ ॥
विश्विलेन ततः प्रोक्तमत्तं चासमुपास्य वः।
भूयं वाराणसीं यातमनुजानीत मामिति ॥ २३३ ॥
श्वशुरेणाभ्यनुज्ञातः प्रीतेन च महीभुजा।
दूतैः स प्रतिदूतैश्च सह वाराणसी गतः ॥ २३४ ॥
वज्रकालमयातेऽपि पत्यौ रत्नावली मुखम्।
संततास्रुजलासारधौतं श्यामकपोलकम् ॥ २३५ ॥
आयताशीतनिश्वासं नासाग्राहितलोचनम्।
दन्ताधरव्रणसंस्कारशून्यमगलितालकम् ॥ २३६ ॥
चित्रसमानरशनं जघनं मलिनांशुकम्।
न दधाति स्म शोकान्धा बाहू च स्खलदङ्गदौ ॥ २३७ ॥
तस्यामित्थमवस्थायामामन्त्रयत पुक्कसः।
गृहिणीं चकितः पश्य निश्चिन्ता तनयामिति ॥ २३८ ॥

228. rajño *am* — 229 kilah — 230, karsakani A — 232 ceyamuttara *am* — 233 viçeilena *am*, upasyaca *am*, varanasi — 234 svasu- AB çvasu- *am* — 235 dhauta AB — 236 -asita — 237 casanam AB, soka- AB, vahvaraskha *am* — 238 ithamavasyayam *a* ikathamasthayam *m*, grhiní *am*.

229 Dharmādhikārakāra = dharmādhikārin, « le juge suprême»? Mais je déclare ne pas comprendre pourquoi c'est lui qui est préposé à la construction d'un temple ou d'un palais Peut-être y a-t il une lacune après 229, ou le texte est il corrompu tad°(230) est bien étrange, puisqu'il n'a pas encore été question de ce temple, faudrait il lire taccadevakulam en un seul mot (cf 255) et chercher dans tacca autre chose que tad + ca??

237 Amçuka = paridhāna « jupe » Cf Foucher, *Étude sur l'Iconographie bouddhique*, II, p 68, n

साब्रवीत्सुष्ठु पश्यामि लज्जमाना च ते मुखम् ।
न दर्शयामि नन्वेव स्त्रैणं किमपि चापलम् ॥ २३९ ॥
यस्तासमेन रूपेण गुणैश्चागणितैः पुरी ।
वृता न लभते शान्तिमपश्यन्ती तमुत्सुका ॥ २४० ॥
दर्शनस्पर्शनालापैश्चिरं या तेन लालिता ।
सेयमेवमशोकेति मन्दभाग्या भणामि किम् ॥ २४१ ॥
जायापत्योस्तयोरित्थं मिथो मन्त्रयमाणयोः ।
दिनस्तोकेषु यातेषु गर्भं रत्नावली दधौ ॥ २४२ ॥
ज्ञातक्रोधस्मितो भार्यामथ पुक्कसको ब्रवीत् ।
भो पश्य दयितापत्ये दुहितुः प्रक्रियामिति ॥ २४३ ॥
भर्तुःकोपनिमित्तेन तनयादोषजन्मना ।
जातेन च नृपाच्चण्डात्प्राकम्पत भयेन सा ॥ २४४ ॥
आसीदथ च वृत्तान्तो राज्ञाहूतश्च पुक्कसः ।
सुतादोषविपाकं च पश्यन्नाकुलं गतः ॥ २४५ ॥
स विहस्य नृपेणोक्तो मा भैषीर्दुहितुस्तव ।
जामातैवाहितो गर्भं तस्येदमवधीयताम् ॥ २४६ ॥
ये मया प्रेषिता दूता जामाता भवतः सह ।
निवृत्तमात्रैस्तैरेव मह्यमावेदितं यथा ॥ २४७ ॥
आरभ्य प्रथमादेव प्रयाणादेष विश्रिलः ।
यन्त्रकुक्कुटमास्थाय प्रदेशे क्वापि यातवान् ॥ २४८ ॥
रात्रौ च यामशेषायां प्रावृत्यागत्य मस्तकम् ।
अविज्ञातः किलास्माभिरध्यशेत स्वसंस्तरे ॥ २४९ ॥
कदाचित्प्रतिबुद्धेषु दूतेषु स परागतः ।
पादेषु पतितस्तेषामयाचत विषण्णकः ॥ २५० ॥

240 gunaiganitaihpura *nm*, vrttatalabbhave *nm* — 241 asoketi AB — 243 paçyayadita(dayita *m*)yasyadohituh *nm* — 244 prakampat AB — 245 açid AB vipakar *nm* — 246 -okte A *nm*, bheçir AB bhesir *nm* — 247 sahah AB satah *nm*, tareva A tereva B — 248 vyçetah *nm* — 249 samstara AB — 250 visasyakah *n* visasmakah *m*

244 Severité de Pradyota envers les adultères. Schiefner, *Mahākātyāyana und König Tshanda Pradjota*, p. 30-33

नेदं कस्यचिदाख्येयं शिल्पिकस्येतरस्य वा ।
आकाशयन्त्रविज्ञानं दुर्विज्ञानमथावने ॥ २५१ ॥
खट्वाघटनविज्ञानमिदं प्रचुरीभवेत् ।
लोकेन परिभूयेत चणरागा हि मानुषा ॥ २५२ ॥
निन्दिते वन्दनीये ऽस्मिन्नाशा तावच्च पातकम् ।
दृष्ट एव महान्दोषो जीवनस्यापहारणम् ॥ २५३ ॥
अहं हि भार्यया सार्धमुषित्वा रजनीं दिवा ।
कुर्वन्नरपतेराज्ञा नेष्यामि दिवसानिति ॥ २५४ ॥
तच्च देवकुलं तेन घटितं किल तादृशम् ।
द्रष्टुमिच्छा समुत्पन्ना येन दुयनुपामपि ॥ २५५ ॥
प्रह्लादं तेन दत्तं च धनराशिमनुत्तमम् ।
न गृह्णाति स्म यक्ति स गुर्वर्थे लभतामिति ॥ २५६ ॥
एवमुक्त्वा महासेनो महता धनराशिना ।
सर्वस्वहरणाच्चक्र तोषयामास पुक्कसम् ॥ २५७ ॥
विश्विलो ऽपि मुहूर्तेन वाराणस्यां परागत ।
आकाशयन्त्रमास्थाय प्रविष्टस्य गृहाभिधि ॥ २५८ ॥
अतीते मासमात्रे च विश्विलं पुक्कसो ऽब्रवीत् ।
अद्य मामाह नृपति शनैस्तत्सार्थं सस्मितम् ॥ २५९ ॥
आकाशयन्त्रविज्ञानं ममाचे कथितं त्वया ।
यच्चाह्यमपि तत्सर्वमर्थिने कथ्यतामिति ॥ २६० ॥
मया तु कथितं तस्मै न तस्मै कथितं मया ।
तस्मै तु कथितं प्रीते शिल्पिभिर्यावनैरिति ॥ २६१ ॥

251 açeyam AB akheyam m — 252 pravan AB paridhūyeta mm — 253 mahadoso A jivanasyamaha n — 255 nadrçam mm — 256 dattaçca mm, rasim AB, grhnamisma(sya s)vakticca mm — 257 rasim AB — 258 viçeilo mm — 259 viçeila A viçeilam mm

252 Khatvaghatanavijnanam il doit s'agir de la fabrication des lits dont les Grecs usaient pour se mettre à table

253 cd Cette phrase obscure me paraît signifier la révélation de ce secret peut entraîner la perte de la vie les artisans qui connaissent cet art forment une franc-maçonnerie qui punirait l'indiscret de mort L'emploi de hi explicatif au vers suivant se justifierait à Benares il peut être en sûreté mais à Ujjayini il serait toutes les nuits exposé aux coups de ses ennemis Cf 268 la vie de Viçvila serait en danger

राज्ञा तु कुपितेनोक्तं भेदं लोकवचो मृषा ।
शिल्पिन सह शाखेन जायन्त इति घुष्यते ॥ २६२ ॥
तमिदं शाखामुज्झित्वा मन्निदेशं समाचर ।
अन्यथा जीवलोको ऽयं सुदृष्टः क्रियतामिति ॥ २६३ ॥
तद्वचसा मम प्राणान्स्वपुत्राननुजीविनः ।
राज्ञे तत्कलविज्ञानमर्थिने कथ्यतामिति ॥ २६४ ॥
शिल्पिनस्तु प्रतिज्ञाय श्वशुराय तथास्त्विति ।
रात्रौ रत्नावली सुप्तां प्रतिबोध्येदमब्रवीत् ॥ २६५ ॥
आमन्त्रये ऽहं भवतीं गच्छामि स्वगृहान्प्रति ।
उपायैस्तान पिताहमस्मात्स्थानाद्विवासित ॥ २६६ ॥
आकाशयन्त्रविज्ञानं प्राप्तुं मत्तः स वाञ्छति ।
प्रच्छाद्य च तदस्माभिर्निधानं कृपणैरिव ॥ २६७ ॥
तदास्तां तावदात्मा मे तव वा दयित पिता ।
विज्ञानस्यास्य रक्षायै त्यजेय भवतीमपि ॥ २६८ ॥
इति रत्नावली श्रुत्वा भर्तारमिदमब्रवीत् ।
किं याहं दुर्भगा येन भर्त्ता त्यजसि मामिति ॥ २६९ ॥
यानं कुक्कुटसंस्थानमास्थाय सह भार्यया ।
रात्रावाकाशमुत्पत्य स्वस्थानं शिल्पिनो ययौ ॥ २७० ॥
ते चैवमौरसान्बन्धूञ्छिल्पगुप्त्यै त्यजन्ति ये ।
ते शिल्पं दर्शयन्तीति कस्येयमसती मतिः ॥ २७१ ॥
तस्मादमी शठा बद्धा पीड्यन्तां ताडनादिभिः ।
असाध्या सामदानाभ्यां नीचा हि वधसाधना ॥ २७२ ॥
इति सेनापतिं श्रुत्वा सर्वान्संयम्य शिल्पिन ।
अताडयद्वोचच्च यन्त्रमायोज्यतामिति ॥ २७३ ॥
एतस्मिन्नेव वृत्तान्ते कश्चिदागन्तुको ऽब्रवीत् ।
अहं करोमि वो यन्त्रं मा स्म ताड्यन्त शिल्पिन ॥ २७४ ॥

262 çilpi : a AB sadyena *nm* — 264 talyanuvi A — 265 viçcalas *nm* çvasuraya asatv u A — 270 ratraca-*nm* akaçsamut A viçcilo *nm* — 271 tevam A chilpi A asatermatil AB¹ asatomatih B² — 272 satha A bad[dha] AB asadhya nacabi AB — 273 pati AB — 274 namdyamta *nm* ntal

268 Atma me cf 253 cd — 271 Te caivam ceux-ci (les artisans de Kauçambi) agissent le même

यन्त्रोपकरणं चेदमिदानीं दीयतामिति ।
तच्च संपादितं सर्वमचिरेण रुमण्वता ॥ २७५ ॥
तेषु चान्यतमः शिल्पी तमागन्तुमभाषत ।
आरोहकपरीमाणं सेनानीरनुयुज्यताम् ॥ २७६ ॥
अज्ञातवाह्यसंख्याभिर्वहवः शिल्पिनो नृपैः ।
विपन्नयन्त्रैः श्रूयन्ते मथिताः कुपितैरिति ॥ २७७ ॥
अथ तेनोक्तं मन्ये ते वराका ग्राम्यशिल्पिकाः ।
किं वा वचोभिर्बहुभिः क्षणमास्थीयतामिति ॥ २७८ ॥
इत्युक्त्वा गरुडाकारमचिरेण चकार सः ।
विमानमम्बरोपेतं मन्दारकुसुमार्चितम् ॥ २७९ ॥
स चाभाषत राजानं राजराजजनार्दनः ।
आक्रम्य गरुडं क्राम क्रान्तपूर्वां महीमिमाम् ॥ २८० ॥
अथ राजावदद्देवीं देवि किं स्थीयते ऽधुना ।
विमानमिदमारुह्य यथेष्टं गम्यतामिति ॥ २८१ ॥
अवोचत्सा च राजानमार्यपुत्र त्वया विना ।
नोद्यानमपि गच्छामि कुतो ऽनालम्बनां दिवम् ॥ २८२ ॥
एवं देवी ब्रवीमीति राज्ञोक्ते शिल्पिनोदितम् ।
ननु वोढुमिदं शक्तं सकलां नगरीमिति ॥ २८३ ॥
सान्तःपुरपरीवारः सदारसचिवस्ततः ।
सपौरश्रेणिवर्गश्च यानमध्यास्त भूपतिः ॥ २८४ ॥
तेन केतुपताकादिच्छायाविच्छुरिताम्बराम् ।
पुष्पकाकारमाविश्य प्राक् प्राचीमगमद्दिशाम् ॥ २८५ ॥

275 caidam AB, arumnamanvata A — 276 abhasat AB — 278 -ktamanye nm — 279 kusumamsitam nm — 280 rajanarajaja- A rajannajaja- nm — 282 avocatavaraja nm, aryaputra nm, madyanam A medyanam [redacted] — 283 devo nm — 284 parivaras AB

279 Arcitam «paré», moins banal que ancitam de nm

282 Aryaputra je lis arya- avec AB. Le mot est employé très souvent dans le B K Ç S et presque toujours sous cette forme cf VIII, 6, IX, 66, 69, 70, etc., et [redacted] discussion sur l'emploi d'aryaputra XXIX, 20, 23 et suiv dans [redacted] passage les mss donnent tous arya-

285 Il se dirige vers l'Est, pour faire un pradakṣina Le palais royal est à l'Ouest de la ville (cf 286)

ददर्श दर्शकस्तत्र यानं यान्तमरोपरि।
देवो विद्याधरो वापि भोः कोऽयमिति चाब्रवीत् ॥ २८६ ॥
पद्मावतीद्वितीयेन स च राज्ञाभिवादितः।
अनुज्ञातश्च सयातो नृपः पवनवर्त्मना ॥ २८७ ॥
इति प्रदक्षिणीकृत्य स भुवं सागराम्बराम्।
अवन्तिनगरीं प्रायात्प्रवृत्तोदककदानकाम् ॥ २८८ ॥
यानानुभवनोत्कण्ठं ज्ञात्वा शिल्पी महीपतिम्।
समायामास तद्यन्त्रमथातुष्यन्नराधिपः ॥ २८९ ॥
प्रद्योतस्य तदालोक्य रत्नप्रद्योतपिञ्जरम्।
किमेतदिति संदेहदोलादोलमभून्मनः ॥ २९० ॥
महाखेदयमुत्पातो रमणीयमतः कथम्।
दृष्टप्राप्तिसस्वेमास्माभिः श्रुतमीदृशम् ॥ २९१ ॥
सद्विहम्भामसस्येति प्रद्योतस्य पुरः शरम्।
पातयामास वत्सेशः शनकैर्लिखिताक्षरम् ॥ २९२ ॥
महासेनस्तमादाय चित्रमेतदवाचयत्।
राजन्नुदयनश्चौरः सदारस्त्वा नमस्यति ॥ २९३ ॥
इति श्रुत्वा महासेनो जामातरमभाषत।
चौराय दत्तमभयं तस्मादवतरत्विति ॥ २९४ ॥
आलोक्यावन्तिकौशाम्ब्यां विमानोदककदानके।
द्रष्टव्येषु तनूभूतमद्भुतेषु कुतूहलम् ॥ २९५ ॥

287 anujñatamcalamyato vartmana AB — 289 yatra A, çilapi A — 290 dolādolam B dolamdolam nm — 291 ramaṇīyemanaḥ n -namaḥ m, nasmabhi AB — 292 puraḥsaram AB -sara nm; vatseçaḥ AB, likhita- mm

286 Darçakas « le veilleur » qui monte la garde aux portes.
287 Abhivāditaḥ: le saluer, c'est répondre à la question ko 'yam, puisque d'ordinaire on décline son nom en saluant.
Anujñātaç ca samyāto: je ne trouve aucun sens à la leçon des mss. -tam calam. — La correction taç est peu de chose car l'archétype pouvait porter anujñātanca et la ressemblance presque absolue d'une certaine forme du caractère ñca — forme qui se rencontre très souvent dans AB — avec le caractère cca est une source perpétuelle de confusion (voir dans Bühler, I P, T VI, col xii, l 44, et *supra*, *Introduction*). Quant au second tam, qu'en faire?
288 Udakadānakam: cf III, 69.
293 Caurah: allusion au rapt de Vāsavadattā.
294 Dattam abhayam: cf *K S S*, XIV.

कांचिद्वेलामुपास्यैवमामन्त्र्य श्वशुरौ ततः ।
लोकालोकितयानस्थः कौशाम्बीमवरुद्धवान् ॥ २९६ ॥
पूजितामरधिष्ण्याग्निगुरुपौरानुजीविना ।
आज्ञापितं नृपतिना शिल्पी समान्यतामिति ॥ २९७ ॥
अथाभिभूय प्रभया सुप्रभामचिरप्रभाम् ।
तिष्ठन्तीमम्बरेऽपश्यद्देवतामवनीश्वरः ॥ २९८ ॥
ततश्चिरीयमाणं सा तमभाषत पार्थिवम् ।
पूजितैव त्वया यत्त्वां पूज्यं पूजितवत्यहम् ॥ २९९ ॥
विज्ञाप्यं श्रूयतां चेदमस्त्यहं गुह्यकाङ्गना ।
गुह्यकाधिपतेराज्ञा भद्रेति परिचारिका ॥ ३०० ॥
कदाचिन्नभसा यान्ती सती दृष्टवती सरः ।
कन्दरायां नगेन्द्रस्य महेन्द्रस्य नभःप्रभम् ॥ ३०१ ॥
तत्र संक्रीडमानं च करेणुकरवारितैः ।
पीड्यमानं सरस्सिक्तैः कान्तारकरियूथपम् ॥ ३०२ ॥
आसीच्च मम तं दृष्ट्वा करामृष्टवशामुखम् ।
भर्तारो हस्तिविद्यायां सत्यमाहुरिदं यथा ॥ ३०३ ॥
देवदानवगन्धर्वपिशाचोरगराक्षसाम् ।
कन्याः सुजाता दिङ्नागैर्नानासत्त्वास्ततो गताः ॥ ३०४ ॥
ततः सपदि निर्माय हस्तिनीरूपमात्मना ।
मदामोदविभिन्नाशस्तदेवावतरं सरः ॥ ३०५ ॥
सामर्थ्यकरिणीयूथकटाक्षेक्षितरूपया ।
प्रीतेन यूथपतिना चिरमाक्रीडितं मया ॥ ३०६ ॥
अथेन्दुकिरणाकारकिरणेऽरुणसारथौ ।
स गजः चालितकटः कटकं प्राविशद्गिरेः ॥ ३०७ ॥
अहं तु व्यसनमेवाफलमुत्प्रेक्ष्य दारुणम् ।
सद्यः कृतनिजाकारा राजराजसभामगाम् ॥ ३०८ ॥

296 kāçcid *nm*, çvasu AB — 299 cıriyamanam; abhasita AB — 300 pa ricaraka — 302 samkrıdamanaç ca *nm* — 303 tastva AB, vasa ABa masa *m* — 304 kanya, satvas, gata AB — 305 tatasmapadı A, vibhına *nm*, -avanaram AB¹ — 306 samartha AB¹ samarthya B²*nm* — 307. pravisad AB — 308 utpreksa AB, aga An

307 Arunasārathau *Hem*, *Abhdh* , 98

धनदस्तोऽहमागम्य तस्य यूथपतेः करम्।
धरन्ती ताडयामि स्म चामरेण धनाधिपम्॥ ३०९॥
स कटाक्षेण मां दृष्ट्वा क्रोधविस्फुरिताधरः।
त्रासोत्कम्पितदिक्चक्रः शप्तवान्पापभाजनम्॥ ३१०॥
ध्यायन्त्या हस्तिनं यस्माच्चामरेणाहमाहतः।
स्वकर्णतालपतेस्तस्माद्भव्ये हस्तिनी भव॥ ३११॥
ततोऽहं पूर्णभद्रेण यक्षेणागमि तुच्छके।
प्रभुणा देवदेवेन मुक्तः शापो महानिति॥ ३१२॥
सुखेन पूर्णभद्रोऽपि शप्तो यक्षात्समेतया।
मायया पीडितस्तस्माद्भव हस्ती महानिति॥ ३१३॥
गोष्ठीमनुप्राप्तावावां दृष्ट्वा वित्तपतेरभूत्।
करुणोत्पातकोपस्य भयभीताविमौ मनः॥ ३१४॥
अब्रवीच्च यदाहं वां स्मरिष्यामि कदाचित्तदा।
शापादस्माद्विमोक्ष्येथे विभीतं मा स्म पुत्रकौ॥ ३१५॥
साहं भद्रवती जाता महासेनस्य हस्तिनी।
पूर्णभद्रोऽपि तत्रैव जातो व्यालो नलागिरिः॥ ३१६॥
महासेनस्य भवने यत्नतस्तस्य तिष्ठतः।
आवयोर्वासितं यत्नात्सर्वं प्रत्यक्षमेव ते॥ ३१७॥
तदा चापहरन्ती त्वां धनाधिपतिना स्मृता।
अहमागम्य कान्तारे विपन्ना गहने वने॥ ३१८॥
न तथा स्वमनेनापि पीडितास्मि तादृशा।
यथा त्वयि विपन्नाया प्रियदारः प्रियामिव॥ ३१९॥

यत्तयोनिमवाप्याहं तिर्यग्योनिमिवाप्सराः ।
त्वामेव शोचितवती सेव शप्तं शतक्रतुम् ॥ ३२० ॥
आसीच्च मे तदा नाम कथं नाम च भूपतेः ।
क नाम च करिष्ये ऽहमुपकारं मनागिति ॥ ३२१ ॥
नीतश्चासि मया स्वप्ने तदा धनपतेः सभाम् ।
भ्रामितश्च विमानेन सुगर्भस्थसुतो महीम् ॥ ३२२ ॥
भविष्यन्तं च ते पुत्रं मम कस्यांचिदापदि ।
विद्याधरेन्द्रमुद्धर्ता सुखमास्ता मयानिति ॥ ३२३ ॥
प्राकारस्य ततः खण्डमपनीय जगाम सा ।
यत्तत्खण्डकपतोद्वारं कौशाम्ब्यां प्रथितं भुवि ॥ ३२४ ॥
अथाश्रूयन्त पौराणां जल्पितानि गृहे गृहे ।
सिद्धादेशवचः सत्यं कृतं व्योमचरैरिति ॥ ३२५ ॥
सीमन्तोन्नयनात्कर्मविरतावौत्सुक्यगर्भा पुरी
मत्वासन्नकरग्रहेव तरुणी हृष्टानिनाय क्षपाम् । [३२६]

320 avatya AB, tvam, socitavatī AB mocitavatī nm, meva nm, saptam ABm, catakratu n — 321 katham(tha A)namacakarisye — 322 garbhasya suto n — 323 bhavisyamtaṃca nm, magna, apati AB vadi nm, asthā A — 325 athavaçruyanta A, krtan nm — 326. çimantona- A simantona B, naya-

320 Avāpyāham leçon de nm meilleure pour le sens que celle de AB, en outre il n'y a pas d'exemple de at avec ava

L'allusion contenue dans ce vers et le sens me demeurent obscurs Je ne connais que l'histoire d'Ahalyā qu'on puisse invoquer pour l'éclaircir, elle est ancienne (*Çat et Sadv B.*) et elle est restée populaire en raison de son caractère érotique non seulement le *Mahabharata* et le *Hari vamça* la connaissent, mais il est fait dans la *Mrcchakatika*, 85, 25 (Stenzler) une allusion qui la suppose familière aux lecteurs, enfin elle est passée dans le *K S S* (XVII) Mais il n'y a aucun parallélisme entre le cas de Bhadrā et celui d'Ahalyā ni entre le cas d'Udayana et celui d'Indra, le seul détail qui mérite attention, c'est qu'en effet Indra est maudit par Gautama

323 Uddhartā il faut admettre que le futur périphrastique est employé ici à la 1re personne sans auxiliaire, contrairement à l'usage Si l'on considère d'autre part la place insolite qu'occupe dans la phrase le mot vidyādharendram, enfin le fait que, dans la suite, ce ne sera pas Bhadrā qui viendra au secours de Naravāhanadatta en péril, mais Amrtagati, un des princes des Vidyādharas, on se demande s'il ne faudrait pas lire vidyādharendra uddhartā «un roi des Vidyādharas le sauvera»

326 Mètre çārdūlavikrīḍita

Simantonnayana etc j'entends après le dernier des sacrements (= le simantakarma) reçu c'est-à-dire vers le 8e mois peu de temps avant l'accouchement (Hillebrandt, *Ritual-Litteratur*, p 43), ce qui explique la comparaison avec la fiancée dont le mariage approche Auparavant a pu avoir lieu le garbharakṣana Les 3e et 4e membres de la stance sont

VI

ततः सप्तमे काले पुष्ययुक्ते निशाकरे ।
दिवाकरे मृदुकरे देवी पुत्रं व्यजायत ॥ १ ॥
पुत्रजन्म नरेन्द्रस्य जगतः सुखजन्म च ।
शङ्काजन्म च शत्रूणां समं समभवत्तथम् ॥ २ ॥
अथ समेत्य गणकैरुक्तं गणितजातके ।
चक्रवर्तिपिता लोकानुभौ विजयतामिति ॥ ३ ॥
ततः सचिवभार्याणां तस्मिन्नेव दिने सुताः ।
अल्पकालान्तरे जाताः कनीयांसो नृपात्मजात् ॥ ४ ॥
किमुत्सवः किं व्यसनं किं प्राणाः प्राणयन्तु किम् ।
आगतं चेदिपत्तानामिति नासीद्विनिश्चयः ॥ ५ ॥
जातकर्मणि निर्वृत्ते मासे च द्वादशे ऽहनि ।
अन्वर्थनामकस्तनयानकुर्वन्राजमन्त्रिणः ॥ ६ ॥
वाहनेन नरेन्द्रेण कुबेरो नरवाहनः ।
नरवाहनदत्तो ऽस्तु दत्तस्तेन यतस्ततः ॥ ७ ॥
इति नाम कृतं राज्ञा पुत्रस्य सपुरोधसा ।
भूमिहेमगजाश्वादिदानप्रीतद्विजन्मना ॥ ८ ॥

2 çatrunā A sutranam *mm* — 4 alpa- *mm*, kanīyasau AB kanīyāṃsau *mm* — 5 nāçid AB — 6 nirvṛtte *mm* — 8 hemya- A, asvadi AB

5 L'expression la plus claire, dans ce passage difficile, est kim prāṇāḥ prāṇayantu Le peuple est dans l'incertitude *pendant tout le temps de l'accouchement* et de la cérémonie rituelle qui le suit immédiatement, il se demande où l'on en est les questions vont leur train — «Est-ce que les souffles les font souffler?» Il s'agit de la cérémonie décrite dans le Pāraskara-Gṛhya-Sūtra, I, 16, 6 (cf Hillebrandt *Rit.-Lit.*, p 45) le père dispose cinq brāhmanes dans la direction des cinq régions célestes et ils disent à tour de rôle prāṇa — vyāna — apāna — udāna — samāna — Les deux termes qui précèdent peuvent ne viser aucune cérémonie rituelle et signifier «Est-ce jour de fête?» (= l'accouchement a-t-il lieu aujourd'hui?) — «Y a-t-il un malheur?» (= l'accouchement se passe-t-il mal?) — On peut aussi être tenté de lire vyasanam et de donner à ce mot le sens de prāçana = le dépôt sur la langue du nouveau-né du mélange rituel — lait, beurre, miel — ou riz et froment moulus — Quant à nāsavāh il ne serait peut-être pas impossible qu'il signifiât «accouchements»

नाम्ना हरिशिख चक्रे रुमण्वानात्मज यत ।
तस्मै वितीर्णवान्स्वप्ने देवदेव स्मर हरि ॥ ९ ॥
यौगन्धरायण पुत्रं चकार मरुभूतिकम् ।
सनाहच्छसना तस्मै यतस्त मरुतो ददु ॥ १० ॥
चकार गोमुखं पुत्रमृषभ सज्ञया यत ।
स्वय गोभि प्रसन्नाभिरिव तस्मै प्रदर्शितम् ॥ ११ ॥
पुत्र तपन्तक नाम्ना करोति स्म वसन्तक ।
यस्मात्त तपनस्तस्मै कुण्डलच्छसना ददौ ॥ १२ ॥
एव लब्धस्य जातस्य य छत नाम यस्य च ।
अहमेव स ते चैते सर्वे हरिशिखादय ॥ १३ ॥
ते वय तु यथाकाल छताम्नप्राशनादय ।
अवर्धामहि लब्धेव सनाथा पादपा इव ॥ १४ ॥
तत कुमारवटकामुपाध्यायैरधिष्ठिताम् ।
सब्रह्मचर्यकैरक्षान्वैर्धात्रीभिराश्रयामहि ॥ १५ ॥
अनन्तैरेव चाख्याभिरभ्यस्ता सकला कला ।
समस्तेषु चतस्रो ऽपि विद्या सर्वं च वाङ्मयम् ॥ १६ ॥
गच्छत्सु दिवसेष्वेवमेकदा मरुभूतिना ।
बालभावादनध्याये क्रीडति स्म सकन्दुक ॥ १७ ॥
तं तु बालस्वभावेन तस्मादाच्छिद्य कन्दुकम् ।
अहं जवेन महता प्रयात पितुरन्तिकम् ॥ १८ ॥
अथानुधावन्ना वेगात्पट्टुश्वसितसतति ।
बद्धमुष्टिकर क्रोधादागतो मरुभूतिक ॥ १९ ॥

10 yogandharayanah AB sannahanmanmana A sammahachanmanmana B' -chanmanu B' -chamana n — 11 prasannabhihç AB prasmmanal e nm — 14 m — 15 chatrair AB chatrair nm — 17 *profondement trouble dans n* valsilhavalmp 1 + 19 d + 19 c + agatoma + 17 d, anakrilati m — 19 -ânuca dhutsam A -anuvadhamsam B anuvadhanansam B' -anuvaplas nm, samlati AB'nm

17 Kumaravatakam le jardin clos o i s trouve le pavillon reservé au prince ro al la f mme nos lle est sat ka mais cf VII 22 53 VIII 39 etc
Sal ral macaryakaie el altrair edes el ves suivant le m me cours d'études (q ie nous)?
16 Catasro vidyah cf V 67
Sarvam vanmayam la littérature prose (padya) et vers (padya)

कि किं तातेति तातेन स पृष्ट इदमुक्तवान् ।
कन्दुको मे हृतो ऽनेन तमयं दाप्यतामिति ॥ २० ॥
ततो राज्ञा परिष्वज्य दापितापरकन्दुकः ।
तर्जनीतर्जितः पित्रा कुमारवटकां गतः ॥ २१ ॥
अहमप्यङ्कमारोप्य तातेन परिभाषितः ।
मा स्म तात पुनर्धातृन्कोपयेः कोपनानिति ॥ २२ ॥
तथापि प्रतिषिद्धो ऽहं केलिशीलतया शिशोः ।
यथैनान्कोपयामि स्म तथैते मामकोपयन् ॥ २३ ॥
अभ्यासमेकदा कुर्वन्नाराचं मरुभूतिकः ।
इच्छति स्म न विस्रष्टुं मया स चलितं धनुः ॥ २४ ॥
असावपि च नाराचस्खलिताच्चापतश्च्युतः ।
मालतीमुकुलं लघ्वं तस्याचैणैव नास्पृशत् ॥ २५ ॥
उत्सृज्य कुपितश्चापं धावमानः स मामनु ।
आस्थानस्थमहीपालसमीपमगमत्ततः ॥ २६ ॥
यौगन्धरायणो दृष्ट्वा कुपितं मरुभूतिकम् ।
कुपितो भर्त्सयित्वेदमभाषत महीपतिम् ॥ २७ ॥
वेदिता सर्वविद्यानामासन्ननवयौवनः ।
राजपुत्रो महाराज यौवराज्ये ऽभिषिच्यताम् ॥ २८ ॥
यावद्यावद्धि शास्त्रज्ञाः शास्त्रार्थान्न प्रयुञ्जते ।
तावत्तावन्नमन्त्येषां कुण्ठाः कार्येषु बुद्धयः ॥ २९ ॥
अमी वसन्तकादीनां पुत्रा हरिशिखादयः ।
विजानन्तो ऽपि शास्त्राणि सुतरामन्धबुद्धयः ॥ ३० ॥
वस्तुन्यस्मिन्नयनातीता सरभ्रालोहितानना ।
मम्मुमेव जिघांसन्ति मृगेन्द्रं मर्कटा इव ॥ ३१ ॥

21 parisvujya AB parisijya *x*, kamdukah *nm*, jarjani *nm*, vitapan·A — 22 bhatrn AB bhatrn *nm*, kopanam AB kopanan *nm* — 23 pratisiddho AB — 24 icchasma A, vigrastum A visyastum *nm*, lalitam *x* — 25 laksattan *nm* — 26 cayam AB capa *x*, sasamanuh A samamanuh B samagatah *nm*, asthana, agaman AB agam *nm* — 27 yog- AB — 28 vedisarva *nm* — 29 sastr A sastra B[1] sastra B[2] — 31 rkata A karkata *nm*, na *nm*

31. Markaṭā au karkaṭā var ad libitum

तदेते ऽपि नियोज्यन्तामधिकारेषु केषुचित्।
विज्ञापना मदीयेयं सफलीक्रियतामिति ॥ ३२ ॥
यौगन्धरायणवचः सुभगं निशम्य
प्रीत्या नरेन्द्रसभमुच्छ्रयिताग्रहस्तम्।
भोः साधु साधुनरकुञ्जरसाधुमन्त्रिन्
इत्युज्झितासनमभाषत निर्व्यवस्थम् ॥ ३३ ॥

इति कुमारस्य षष्ठमः सर्गः ॥ ६ ॥

32 noyoj *mm* — 33 yog AB, nıçyamya AB¹, nirvyavastham *mm*

sastamah *om* AB*m*

33 Metre vasantatilakā

Narendrasabham neutre, conformément a *Pan*, II 4 23 Cf *supra* V, 76

Ucchrayita verbal de -çrayayati, forme causative de çri- non encore attestée (çrāpayati, çrayayati)

Nirvyavastham = avyavastham, d'une maniere non conforme au reglements Cf un emploi analogue de avyavastha *Ragh*, VII 24 — Au debut du sarga VII est relevée l'incorrection dont se rendent ici coupables les conseillers (aprstā eva bhāsadhve, 2)

VII

ततस्तातः समां दृष्ट्वा तथा सर्वातसपद्म् ।
यथाप्रधानमामन्त्र्य विनीतवद्भाषत ॥ १ ॥
किमत्र पृच्छ्यते यत्र भिन्नाङ्गिरसबुद्धयः ।
अपृष्टा एव भाषध्वे प्रीतिनिर्यासितत्रपाः ॥ २ ॥
तेन यद्रोचते साधु पूज्येभ्यः पूजितं दिनम् ।
तत्रायं स्वसुत प्रोत्या वाच्यः सत्क्रियतामिति ॥ ३ ॥
अथ प्रस्ताव एतस्मिन्नुद्घातप्रवेशया ।
कलिङ्गसेनया राजा दूरादेव नमस्कृतः ॥ ४ ॥
एहीति सा नृपेणोक्ता नातिमन्थरविक्रमा ।
उपगम्योपपर्यङ्कमध्यास्तादिष्टमासनम् ॥ ५ ॥
आमुक्तमौक्तिकस्तोकभूषणा विमलाम्बरा ।
सरद्विमलहंसेव चकाशत्काशचामरा ॥ ६ ॥
कंधरामूलविन्यस्तश्लथबन्धशिरोरुहा ।
पश्चिमाचलकूटस्थतिमिरा द्यौरिवोषसि ॥ ७ ॥

2 prcchate, bhasathe AB[1] — 3 suta — 4 andajñata *mm* — 6 hamsava *mm*, kaçakanana AB — 7 kutasthe *mm*

2 Āngirasa Brhaspati?

Apretā eva bhāsadhve prendre la parole à l'audience royale sans y avoir été invité la 31e des fautes contre l'etiquette, que doit châtier le roi, d'après *Pitamaha* (J Jolly, *Recht und Sitte*, p 124)

3 Svasutah Je ne vois pas de sens raisonnable si l'on refuse de rétablir le visarga

6 Kalingasenā sous sa robe blanche est comparée a une touffe d'herbe kaça (saccharum spontaneum) dont la teint est d'argent, et les perles qui y sont suspendues à des cygnes qui glissent. Appliqué à des herbes, le mot kānana est impropre, et le composé serait adjectif! La leçon cāmarā (qui peut être féminin, cf *Amar*) vaut mieux à cet égard, d'autant plus que le kāça forme des panaches, en revanche il est peu satisfaisant de comparer Kalingasenā avec un panache de kāça, et comment concevoir qu'on y puisse loger *des cygnes*? L'auteur semble s'être souvenu d'un passage du *Ragh*, IV, 17, vikasatkāçacamarah (adjectif) — J'exclus, tant à cause de la forme hamsā qu'en raison de l'ordre des termes dans la comparaison, l'explication qui ferait de hamsā le substantif en l'interprétant comme hamsī

यौवनान्तमनुप्राप्ता प्रावृडन्तमिवापगा ।
चलच्चटुलताकारा भृतापि निभृताकृतिः ॥ ८ ॥
विनीतापि प्रगल्भेव स्थविरेव तरुण्यपि ।
मितवागपि वाचालाव्याख्यातव्या हि तन्वति ॥ ९ ॥
उपविष्टा पुरस्तस्या दशवर्षैव बालिका ।
तया मे दृष्टिराकृष्टा गुणैर्नौरिव मन्थरा ॥ १० ॥
अचिरस्थापितस्फीतमङ्कुरस्निग्धमूर्धजा ।
निलीनकोकिलकुला तन्वी चूतलतेव सा ॥ ११ ॥
निमेषोन्मेषशून्येन सहजायामशोभिना ।
चक्षुषा वीक्ष्यमाणा मा सहस्राक्षमिवाकरोत् ॥ १२ ॥

8 pravrdatam AB catuldakara A catulalakara *nm* — 9 tannapi *nm*, vacala vya B — 11 aviraskayita *nm* — 12 sobhita AB[1] *nm* sobhana B[2], caksuvI A, vIksamana AB[1] *nm*

8 La comparaison, telle du moins que je la comprends comporte des jeux de mots intraduisibles Kalingasenā est à la fin de la jeunesse — elle ressemble à une rivière à la fin de la saison des pluies — les eaux de la rivière emplissent leur lit — la maturité de Kalingasenā est dans sa plénitude, la rivière qui offre le spectacle d'une mobilité ondoyante (calaccatulatākārā), est emportée d'un cours rapide (bhrtā), mais en même temps sans doute si on la contemple dans sa masse, elle semble une mer immobile (nibhrtā) — Kalingasenā offre l'aspect d'une amabilité qui fait palpiter le cœur

tares et deux sens possibles 1° vyā car son intention aura à être éclaircie — ce n'est pas sans raison que cette courtisane s'était étudiée à réunir au moins en apparence des qualités contradictoires — 2° avyā car son tour d'esprit n'a pas besoin de commentaires — le lecteur connait assez le personnage de Kalingasenā pour que je m'abstienne de plus d'explications C'est ce dernier sens que semble avoir adopté le copiste de B (cf notes critiques), on peut l'appuyer par un excellent argument l'auteur n'a pas expliqué qui était Kalingasenā, c'était donc un type célèbre dans la Brhatkathā Mais le

रूढा दाडिमगर्भाभदशनोल्लासितानना ।
द्राडिमीमुकुलाकारविभक्तदशनच्छदा ॥ १३ ॥
सितसारसनोन्नद्धमहारजनकञ्चुका ।
रक्तेन्दीवरमालेव मृणालदलबन्धना ॥ १४ ॥
उन्नीयन्ते स्म बालायाश्चिह्नैरङ्गानि कोमलैः ।
लतायाः सहकारस्य फलानि मुकुलैरिव ॥ १५ ॥
अथापृच्छन्महीपालः कस्येयं रूपिणीरिति ।
दुहितृत्वमनुप्राप्ता नामास्याः कथ्यतामिति ॥ १६ ॥
कलिङ्गसेनयाख्यातं शोच्येयं तनया मम ।
यामेव पृच्छति स्वामी मृत्यां मदनमञ्जुकाम् ॥ १७ ॥

13 dadima *m*, bhasitā AB, dadimī *m* — 14. ratnendi ■ ratnadi *m*. — 15 mukuraiva *m* — 17 socyeyam; yamepcchati *m*

Sahajāyāmaçobhinā, se rapportant a cakusā l'œil de Naravāhanadatta est, de sa nature, longuement fendu, ou bien il s'agrandit par l'effet de l'admiration, et il devient brillant (comme celui d'Indra) D'une manière comme de l'autre le sens laisse un peu à désirer, faudrait il rejeter la correction de B², qui ne consiste que dans un très léger grattage et lire -çobhinī, en rapportant le mot à Madanamañjukā?

13 Rūdhā Je conserve ce texte, si peu défendable qu'il me paraisse, mais je proposerai de lire rūdha-

Drālimī Corriger drāmidī? (cf P H², s u)

16-17. *Pour bien comprendre* la question d'Udayana et la réponse de Kalingasenā, il faut serrer le texte de près et aussi se souvenir de la condition des personnages Le roi n'ignore pas que Madanamañjukā est la fille de Kalingasenā, il ne demande pas quelle est sa mère, mais quel est son père (*kasya...*) Or, fille d'une ganikā, Madanamañjukā est née de père inconnu, il faudrait pour qu'elle eût un père, qu'un homme, conquis par sa beauté, l'eût avouée pour sa fille C'est très exactement ce que demande le roi *de quel homme a-t-elle conquis (sens précis de āp avec anupra)* la qualité de fille, en raison de sa beauté» (rupinīr iti représente la réflexion de celui qui l'aurait avouée) Mais c'est avec beaucoup de délicatesse qu'Udayana formule sa question, pour qui n'est pas prévenu, elle peut s'entendre «qui l'a eue pour fille, en se disant qu'elle est belle?» — La réponse de Kalingasenā n'est pas moins enveloppée elle paraît signifier cette pauvre enfant est ma fille, dont vous vous informez (*ou peut-être* que vous interrogez), votre servante Madanamañjukā — Mais si l'on remarque la place qu'occupe çocyā dans la phrase, le vrai sens est plaignez la! *C'est ma fille*, etc — c'est-à-dire elle n'a pas eu le bonheur d'être avouée par son père — Les sargas X et suiv nous éclaireront sur les ambitions de Kalingasenā et de sa fille Ici Udayana et elle s'entendent à mots couverts, ils se connaissent, ayant eu autrefois des aventures ensemble (*K S S*, XXXII-XXXI, *B K M*, VII, 3 53z, et cf *Essai sur Gunādhya et la Brhatkatha*, p 220 et suivantes). Il est vraisemblable que le lecteur indigne comprenait sans peine et que toute cette histoire était *très populaire*

तत सस्नेहमाहूय मातरेहीति भूपतिः ।
ऊरू मारोपयद्वाला सा चैमा वामलोचनाम् ॥ १८ ॥
द्रुतमादित्यशर्मा च गृहीत्वा लपमब्रवीत् ।
अहो चिरमिति स्मेरमभूच नृपतेर्मुखम् ॥ १९ ॥
युधमानरजमेषमिषाणोन्मेषजन्मना ।
ध्वनिनापि न तत्सुराधिप निहितं मयि ॥ २० ॥
राजा तु वस्त्राभरणमनल्पमपकल्मषम् ।
सान्त्वायै दापयित्वास्मै तदास्थानं व्यसर्जयत् ॥ २१ ॥
अन्त पुरं महीपालः कुमारसहकामहम् ।
दीर्घमुष्ण च निश्वस्य वाला स्वं भवन ययौ ॥ २२ ॥
अथ पुण्ये दिने राजा द्विजराजजनावृत ।
स्वयं भद्रासनस्थं मा यौवराज्ये ऽभिषिक्तवान् ॥ २३ ॥
[तथा हरिशिखस्य राजा मुद्राशापितवानिति ।
यत्र प्रस्थाप्यते भर्ता गन्तव्यं तत्र निश्चयम्] ॥ २४ ॥

18 uru nm, kalmaccemam (acc sur un grattage B) AB -macamam nm — 19 nrpamukham B' — 20 dhvanitanapitatac- nm — 21 apalmasam A — 22 nisvasya AB, stambhacanam A svastavana nm — 24 om nm, figure apres 26 dans A et en marge dans B ou il est suivi du chiffre 2 indiquant qu'il faut l'in

18 Matar ce titre qui ne se donne qu'a des femmes déjà vieilles et respectables, est propre à satisfaire Kalingasenā comme un temoignage de respectabilite mais à lui montrer en même temps que ses charmes ne sont plus dangereux Neanmoins cela lui est dit affectueusement (ehen l'am) Toute cette scène est nuancée avec un art bien delicat

18 Uru mâropayad il me fit monter sur ses genoux Pour la suite, je ne vois pas qu'on puisse éviter une correction. Kalmaccemam ne fournissant rien qui ne soit barbare Celle que je propose présente le minimum possible de modifications graphiques, l'anusvāra étant tres souvent omis et sā se confondant plus qu'aisément avec mā — Sa = Kalingasenā, imām = Madanamañjukā — J'entends que la mère place sa fille sur les genoux du roi C'est cette reunion qui éveille l'attention d'Ādityavarman

20 Yudha etc Je ne saurais affirmer que cette expression soit correcte, ni surtout en preciser le sens Il s'agit semble-t il de la conjonction entre le Soleil (?) et le Bélier

Taccakeur J'entends « l'œil de Madanamañjukā »

21 Apakalmasam Je ne puis que rapporter ce mot à vastrābharanam et l'entendre au propre « sans tache, blanc » La difficulté est qu'apakalmasa n'est attesté qu'au figuré, « pur de peché » et que le subst kalmasa ne se rencontre aussi qu'au figuré, mais l'adj kalmāsa se prend au propre, « tache de noir »

23 Bhadrāsanam est un siège de parades, à distinguer du trône proprement dit, reservé au roi (simhāsana)

24 Si l'on conserve ce vers, il paraît impossible de lui assigner une autre place Mais faut il le conserver? Qu'il soit inconnu à N et à M d'une part, a l' de

सेनापतिश्च मन्त्री च भवान्भवतु सोश्वमः ।
इत्याज्ञापितवानात्मा मह्यं हरिशिखं ततः ॥ २५ ॥
खड्गचर्मधरो रक्षेदप्रमत्तः प्रभुं भवान् ।
इत्याज्ञया समुद्दिष्टं छतवान्वसमूतिकम् ॥ २६ ॥
आदिशद्गोमुख भर्तुं रमणीयं मनस्त्वया ।
रमणीयैः क्रियालापैरपवादोज्झितैरिति ॥ २७ ॥
तपन्तकमथावोचत्कर्णकुण्डलवृत्तिना ।
न त्याज्यो भवता स्वामी कदाचिदपि पार्थिव ॥ २८ ॥
तैरहं संवृतो ऽन्यैश्च गृहीतच्छत्रचामरैः ।
मङ्गलालङ्कृताङ्गश्च सुरविप्रानवन्दिषि ॥ २९ ॥
पितुर्मातरमासीनां पितरं च समन्त्रिणम् ।
अम्बाद्वयप्रधानं च स्फीतं राजावरोधनम् ॥ ३० ॥
ततः पुष्परथारूढः प्रसर्पन्मङ्गलध्वनिम् ।
पुष्पपक्षपताकाश्यामाकाशं परितः पुरीम् ॥ ३१ ॥

tercaler dans la 2e ligne de la page, mais le signe de renvoi ne se trouve que dans la 3e ligne, après 26, le tout d'une écriture ancienne qui paraît celle de B[1], haçakha A, prasthapite A, nirvyathah (thah A) — 25 bhavanbhavan *nm* — 26 carma- AB, apramattam *nm* — 27 gomukhastatra *nm* khambhartu AB[1] — 28 ojjhi ter AB[1], api *nm* — 29 chatra, vipranavandisi AB vipraçcavamdisi *nm* — 30 pitaraçca *nm*, avaddhaya A, -avavodhanam — 31. dhvani AB*n* dhvanih *m*

l'autre, cela prouve qu'il ne se lisait dans le modèle ni des premiers ni du second Que B[1] ou un reviseur contemporain, antérieur au moins à A, ait jugé bon de l'introduire, cela prouve qu'il figurait quelque part, car ce n'est ni une glose ni une autre version du vers 25 Entre la mention du sacre de Naravāhanadatta et les formules par lesquelles Udayana va assigner des fonctions à ses amis, on attend une transition La première moitié du vers 24 en tient lieu, mais mal, ce vers est plat et gauche, on dirait qu'on a dédoublé le vers 25 pour boucher une lacune Or, il y a de nombreux indices — souvent respectés par *nm* — que l'archétype présentait des lacunes de peu d'étendue Je présume qu'il y en avait une ici, d'un çloka au moins, les modèles de B et de NM ont négligé de la noter et ont juxtaposé 23 et 25, un autre manuscrit en avait conservé la trace, et un copiste plus zélé qu'habile l'aura comblée avec un mauvais vers de son cru, emprunté ensuite par le reviseur de B *Je crois donc qu'il faut conserver* la mention d'un n° 24 mais que le vers 24 que nous possédons n'est pas celui de Budhasvāmin.

29 Avandiṣi 1re p sing aor moyen, très régulière, mais remarquable en raison de la rareté de cet aoriste qui n'est pas classique et qui ne se rencontre qu'une fois même dans le Ṛ V, I, 82, 3 (à la 1re p pl)

30 Ambādvaya- cf VIII, 5

ततः मासाभिषेको ऽहं सार्धं हरिशिखादिभिः ।
स्वाधिकारपरैः क्रीडन्संवत्सरमयापयम् ॥ ३२ ॥
वर्षाभिषेके निर्वृत्ते पूर्वेण समडम्बरे ।
आवृत्त्या सर्वविद्यानां स्थिरतामुदपादयम् ॥ ३३ ॥
एवं मे समतीतेषु केषुचिद्दिवसेष्वहम् ।
प्रातर्भोजनवेलायां न पश्यामि स्म गोमुखम् ॥ ३४ ॥
न चानेन विना मह्यं निर्याणमपि रोचते ।
तेनानेन विनास्माभिरभुक्तैर्गमितं दिनम् ॥ ३५ ॥
आयातो गोमुखः क्वेति मयोक्ते मरुभूतिकः ।
उन्मत्तकः स संवृत्त इत्यवोचन्नतागतः ॥ ३६ ॥
यदि चाचार्यपुत्रस्य नास्ति समत्ययस्ततः ।
गत्वा तपन्तकस्तस्य विकारान्प्रेक्षतामिति ॥ ३७ ॥
ततस्तपन्तको गत्वा पुनरागत्य चोक्तवान् ।
आर्यपुत्र न तन्मिथ्या यदाह मरुभूतिकः ॥ ३८ ॥
विमलादर्शसंक्रान्तं मुखमालोक्य गोमुखः ।
कम्पयित्वा शिरः क्रोधान्निर्दारयति लोचने ॥ ३९ ॥
कदाचिच्च स्मितं कृत्वा मथन्ने मेचतारके ।
सचारयति कर्णान्तं कदाचिन्नासिकान्तरम् ॥ ४० ॥
मधूच्छिष्टनिगूढौ च ताम्बूलद्रवलोहितौ ।
विवृत्य दूरमधरौ दन्तान्तेनापि निश्यति ॥ ४१ ॥

32 parah *nm*, krīdana AB ayapayam AB — 33 -abhisenı A, nirvtte AB purvena AB purvamna *nm*, mamadım *nm*, udayadayam A*nm* udapā (?) B (*lecture douteuse*) — 34 -çesv AB, prata AB — 35 abhukter AB — 37 tapantakahs AB vikaram *nm* — 40 smita AB

33 Varsābhiseke : le sacre du bout de l'an. La leçon udapādayam, portée au texte, n'est pas très satisfaisante car on dit d'ordinaire sthiratām upa-i, mais Budhasvāmin emploie très souvent le causal de pad. A rapprocher *K S S*, XXXIV 154 et suiv., correspondant à *B K Ś*, VII, 566 et suiv., Udayana voit dans un temple des femmes merveilleuses : ce sont toutes les sciences qui se disposent à entrer en Naravāhanadatta, à dater de ce jour, le jeune homme se trouve le plus habile des artistes et des hommes de guerre.

34 Prātarbhojana : mot de lex. (cf. *P W*, s. u.)

39-53 Gomukha fait semblant de s'exercer aux pratiques préliminaires du yoga, ses amis ne comprennent pas.

41 Niçyati : Je ne suis pas très sûr de cette lecture, ni de la manière dont il faut couper les mots : « il aiguise ses dents en les frottant les unes contre les autres? » = il grince des dents?

उक्तं च न त्वया तात बालेन वाक्प्रदादयः ।
वन्द्यस्त्वमधुना प्राप्तो लोकेऽस्मिँल्लोकपालताम् ॥ ५५ ॥
अन्यच्च राजसंदेशमाख्यातुमहमागतः ।
यस्त्वामाह महाराजः सभृत्य तन्निबोधताम् ॥ ५६ ॥
पुर्यामत्र शरत्काले यात्रा चित्रा प्रवर्तिता ।
या नागवनयात्रेति न क्वचिन्न विकथ्यते ॥ ५७ ॥
एतावन्तं च सा कालं युष्मभ्यं न प्रकाशिता ।
मा भूद्विद्याविघातो वस्तद्वार्ताक्षिप्तधियामिति ॥ ५८ ॥
चित्तापहारिणी यात्रा हार्यचित्ता च बालता ।
चित्तविद्या च विद्येति दुर्घटस्त्रिकसंगमः ॥ ५९ ॥
उक्तं चाजागरूकस्य मन्दबुद्धेः सुखात्मनः ।
पथ्यभीरोश्च सिध्यन्ति न शास्त्राणि तपांसि च ॥ ६० ॥
अधुना युवयोरव्याः प्राप्तकोमलयौवनाः ।
भवन्तो निःसुखाः सन्तः सतपन्तीव मे मनः ॥ ६१ ॥
तदस्ति यदि वः काङ्क्षा न यात्रोत्सवमीक्षितुम् ।
ततो यात निराशङ्का नास्ति खेदास्पदतामिति ॥ ६२ ॥
अथोक्तं सुहृदः पृष्ट्वा यत्नो निष्पद्यते हितम् ।
तद्वो विज्ञापयिष्यामि तावत्पृच्छामि तानिति ॥ ६३ ॥
कम्पयता ततः प्रोक्तं कपोलागलिताश्रुणा ।
हैहयानां कुलं शुद्धं चिरं विजयतां जगत् ॥ ६४ ॥
भवता साधुवृत्तेन गोपदासाः कृता वयम् ।
यतः संभाविताः पुत्राः मन्नमतिवयःक्षमाः ॥ ६५ ॥

56 sabhrtyam A sanrtyam am — 58 etavantam am, maLdam(-da A), yusmabhyam AB yaksantyam am — 59 cittapraha A cityapraha am, durghatas am — 60 rukasya AB, bad ... am, siddhyanti am, nastrayi A'B' natatraya n tatamtrani m, tayasi A tayamsi B — 61 santa AB, mama n mamah m — 63 prstv am, nispadyata A nispadyata B' — 64 haihayanam am — 65 pracnam, ksama am

इत्युक्त्वा निर्गते तस्मिन्सुहृदः पृष्टवानहम् ।
यस्य यद्वः स्थितं बुद्धौ तेन तत्कथ्यतामिति ॥ ६६ ॥
ततो हरिशिखेनोक्तं न मे गमनमीप्सितम् ।
यतः शून्यानि दुर्गाणि गृह्यन्ते ऽनन्तरैर्नृपैः ॥ ६७ ॥
श्रुतमेवार्यपुत्रेण प्रोषिते जगतीपतौ ।
विज्ञाय नगरीं शून्यां यत्तदारुणिना कृतम् ॥ ६८
दुर्गस्य च कृता रक्षा राजा च परितोषितः ।
स्थापितं धीरचित्तत्वमात्मनश्च भवेदिति ॥ ६९ ॥
त्वं किमात्थेति पृष्टः सन्नवोचमचमूतिक ।
युक्तं हरिशिखेनोक्तमित्येतच्च तपन्तक ॥ ७० ॥
अथोक्तवान्स्मितमुखः सासूय इव गोमुखः ।
किमत्र भण्यते को ऽन्यो मन्त्री हरिशिखादृते ॥ ७१ ॥
इह स्थापत्य येनायं नियुक्तो दुर्गरक्षणे ।
रक्षतस्तान्नियुक्तस्य दोषमन्य न पश्यसि ॥ ७२ ॥
युवराजो युवा विद्वांस्ततास्तौ मन्दकौतुक ।
अपदादिसहायश्च कथं यायाद्विपश्चिताम् ॥ ७३ ॥
यस्य राज्ञोहितं यस्ते नास्ति चेद्दास्यतामिति ।
तदाश्रयपरीक्षार्थमपि चेत्तन्न दुष्यति ॥ ७४ ॥
अतः पुष्पकमिथ्यामप्यवक्तार्थपुञ्जयः ।
प्रशाशुयश्चमर्हन्ति नेदृशकूटमन्त्रिणः ॥ ७५ ॥
अहं पुनर्गुणोपायप्रयोगकुशलो यत ।
चेतस्वैः सह सम्पर्कं प्रयोगकुशलैर्मम ॥ ७६ ॥
सुखं नः सेवितुं कालो न यात्रास्वकदर्थनाम् ।
यथोक्तं धर्मशास्त्रेषु तत्तावदवधीयताम् ॥ ७७ ॥

66 ukta *m*, *baddhah* A — 67 ipsitam *m* — 68 prasite — 70 pṛṣṭhaḥ AB, avocat AB avacam *m*, ekaça AB ataça *m* — 71 bhanyate, 'konyo AB konya *m* — 73 madakautukaḥ *m* — 75 baddhandha AB — 76 mama *n* mamaḥ *m* — 77 bhāvad *m*

68 Āruṇinā Ce nom est un patronymique — Je ne sais de quel Āruṇa il est ici question, ni de quelle aventure

76 Cetasvaḥ mot nouveau, «homme d'esprit» cf tout le récit de Gomukha dans le sarga X

वयसः कर्मणोऽर्थस्य श्रुतस्याभिजनस्य च।
वेषवाग्बुद्धिसारूप्यमाचरन्विचरेदिह ॥ ७८ ॥
सेनोत्तिष्ठत गच्छामो याचामस्तुतदर्शनाम्।
क्रीडिष्यामश्च कान्तासु स्थलीषु मृगयामिति ॥ ७९ ॥
तच्च मे गोमुखेनोक्तं प्रविष्टं हृदयं यतः।
युक्तमस्यानुकूलं च वचः कस्मै न रोचते ॥ ८० ॥
पुनश्च गोमुखेनोक्तं यात्रा लोकस्य गच्छत।
प्रासादतलमारुह्य समृद्धिर्दृश्यतामिति ॥ ८१ ॥
अथाहमभ्रंलिहशृङ्गचक्र
ध्वजप्रभापीडितशक्रचापम्।
प्रासादमारोहमुदारशोभं
शशीव पूर्वाचलराजकूटम् ॥ ८२ ॥

इति यौवराज्याभिषेको सप्तमः सर्गः ॥ ७ ॥

78 vesasya A vam B, sarupyasu A šcaraa AB' — 79 -yamiva nm — 80 yuktam ne ma

iti om AB, saptamaḥ om AB m

78 = Manu, IV 18
Vicared le sujet dans Manu est ele a une brâhmane

82 Mètre sous-variété d'indravajrā 1er, 2e, 4e pada upendravajrā, 3e pada indravajrā

VIII

तथापश्यं पुरद्वारान्निर्यान्तीं जनतामहम् ।
विचित्राकारसंस्कारां वाचं कविमुखादिव ॥ १ ॥
तुरंगरथमातङ्गकरेणुशिबिकादिभिः ।
कुटुम्बिपरिवारो ऽपि यथागच्छदमण्डनः ॥ २ ॥
इति संपश्यमानो ऽहमपश्यं हस्तिनीगतम् ।
निष्क्रामन्तं समग्रमार्यवेषसहायकम् ॥ ३ ॥
अथासितघटायूथमम्बाढ्यपुरःसरम् ।
कञ्चुक्यादिपरीवारमद्राक्षं पुरतः परम् ॥ ४ ॥
सार्धं मकरयष्ट्या च चलद्ध्वजपताकया ।
गणिकागणमारूढप्रमत्तजनमानसम् ॥ ५ ॥
अथ मां गोमुखो ऽवोचद्यूयमेव किमासते ।
अथ वः समयो गन्तुमित्यथाहमवातरम् ॥ ६ ॥
सचारिमेरुकूटाभमारुह्य ससुहृद्रथम् ।
मदमन्द्रिमृदङ्गादितूर्यः प्रचलमध्वगम् ॥ ७ ॥
तुरंगहेषितैस्तारैर्मन्द्रैश्च गजगर्जितैः ।
शिखण्डिघनसंघातनिर्घोष इव जृम्भितम् ॥ ८ ॥

1 âpaçyam mm, niryanti AB niryamtam n niryantim m, saskaram AB, ... mm — 3 arya A, ... — 4 vasa, dhayah AB, parivaram A — 6 aryaputra mm — 7 mrdangam mm, turyya n surya m — 8 hesitaih, rajagar AB

2 Karenu ne fait pas double emploi avec mātanga, mais designe plus specialement l'éléphant femelle

4 Ambādhya cf VII, 30

6 Aryaputra Cf n. ad V, 282

7-8 Je rapporte pracalam et adhvagam à ratham et les accusatifs qui suivent à rājamārgam

7 Nandimrdanga cf nanditurya
Pracalam « oscillante » une voiture à ressorts suspendues?
Adhvagam d'ordinaire « voyageurs » ici (voiture) « de voyage »?

8 Jrmbhitam . . . ici verbal du causatif Pour le sens cf V 68 74 et les références indiquées
Çikhandi- etc « comme le bruit d'une masse de nuages et d'une bande de paons — le grondement des premiers = le barrit des éléphants les cris des seconds = le hennissement des chevaux » — La difficulté est dans la construction du composé avec le reste de la phrase, qu'on en fasse un nominatif, elle est impossible — un locatif, on est encore embarrassé, un peu moins cependant.

जनसंघट्टनिष्पिष्टतुलाकोटिकमेखलम् ।
राजमार्गमतिक्रम्य राजद्वारमयासिषम् ॥ ९ ॥
सुधासुनखस्तनस्थमनुज्ञाभिनयेन माम् ।
गच्छ गच्छेति भूपाल: चिप्रपाणिरचोदयत् ॥ १० ॥
अहं तु तं नमस्कृत्य हर्षमस्याभिवर्धयन् ।
प्रातिष्ठे बन्दिसंघातप्रयुक्तजयघोषण: ॥ ११ ॥
प्राग्द्वारेण च निर्याय जनसंपद्दिदृक्षया ।
राजमार्गमधिष्ठाय मन्दिरं गन्तुमारभे ॥ १२ ॥
अथाष्टाभि: प्रमाङ्गाभि: कुङ्कुमस्थासकाङ्कितै: ।
हिममाण्डै: प्रवहणं युक्तमुक्षकुमारकै: ॥ १३ ॥
धवलाम्बरसंवीतं सज्योत्स्नमिव मन्दिरम् ।
गृहीतमन्द्रसंचारं पश्यामि स्म समीपगम् ॥ १४ ॥
तच प्रवहणाच्छादच्छमार्धमहमानमम् ।
अपश्यं मेघकूटार्धमिव प्रालेयदीपितम् ॥ १५ ॥
ललाटतटविन्यस्तमृदुताम्राङ्गुलिद्वयम् ।
नियतमहालिं चारुसरोजमुकुलाकृतिम् ॥ १६ ॥
कामोपचारविज्ञानशून्यो यथार्हं तत: ।
न जानामि स्म केनापि तं यदं वन्दनाञ्जलिम् ॥ १७ ॥

9 tulakoti *nn* 9 ed *om* *n*, asasthum *Bn* — 10 abom *n*, acodayata AB', — 11 cangliata AB' — 12 mryaye *nn* — 13 ukya 1 — 14 mandira A mandire *nn*, samipatam *n* — 15 -adhayadisvarddham *nn* — 16 tarttal *nn*, saromu B'

9 Tulakotika = tulakoti anneau de pied.

Rajamārgam. Je serais tenté d'en tendre atikramya absolument et de construire rajamargam avec rājadvāram, en faisant du premier de ces mots un adjectif donnant sur la grand-rue.

10 Sudhāmona cf I 94 Le mot de... ne peut être strictement la «terrasse du palais des femmes du roi, à Kausambi». Il est remarquable que Hema... contre le dence comme synonyme de Vatsa-Idavara. Cf P II, ...

12 Mandiram, le temple qui s'élève dans le Nāgavana et dont il sera question plus loin? Le sens est tout différent si l'on regarde rājamārgam comme un adjectif (cf. 9), ce serait: (je m'en allai) dans une maison située sur la grand-rue (parce que je voulais voir le grand concours de peuple, puis je me mis en route). Cette explication rendrait mieux compte du sens de adhiṣṭhāya.

15 Prāleyadīpitam cf. praleśāmṛta, praleyaraśmi, praleyavarṣa, «la lune»; prāleyādri, prāleyaśaila = Himavat.

अथ मा गोमुखो ऽवोचत्स्खलेन मुकुटेन वः ।
ललाटमावृत तेन तत्समाधीयतामिति ॥ १८ ॥
अथामृष्टे ललाटान्ते मया दक्षिणपाणिना ।
याने कन्याभिरुत्सृताभिः कलकलः पटुः ॥ १९ ॥
अन्यतस्य मुखं कृत्वा पार्श्वसन्दनसूचितम् ।
गोमुखेन स्मितं सद्य उपक्षिप्तं कथान्तरम् ॥ २० ॥
क्रीडास्थानानि यत्नेन कारितानि रुमण्वता ।
समासीदाम कालिन्दीं तरुच्छन्ननिरन्तराम् ॥ २१ ॥
यत्तत्प्रवहणं पूर्वं दृष्टं दृष्टं च तत्पया ।
उत्तार्यमाणं यमुनां सादरेण रुमण्वता ॥ २२ ॥
उत्साहितनिपादेन सिद्धयात्रेति वादिना ।
नाव. स्वपरता नावं तेनैवोत्तारिता वयम् ॥ २३ ॥
सुखं विहितसंस्कारे नदीतटनिवेशिते ।
स्थित्वा क्रीडागृहे रात्रिमुत्थिताः प्रस्थितास्ततः ॥ २४ ॥
नातिदूरमतिक्रम्य लब्धशब्दान्तराः पथि ।
प्राप्ता मायवनोद्यानं शोभाभिन्दितनन्दनम् ॥ २५ ॥
संततानम्रपुष्पाणां शिताग्राहितकौतुकः ।
यावत्पश्यन्भ्रमामि स्म वनताङ्गुलिदर्शितः ॥ २६ ॥

18 srestena *nm*, kumutena B[1], ca A cah B — 19 lalataste *nm*, kalahkalah AB, pata *nm* — 20 upaksipta — 22 drstadrstañ A drstadrstaç *nm*, uttarya mananeaya B[1]. — 23 ucchāhitanisa AB ucbāhitanisa *nm*, nacah *nm*, vapam AB — 24 *susambhuhita AB[1] susamvrhuta B[2]* — 25 *lasantarah AB, sobha-* AB — 26 vritanta An vritata *m*, nitahita A nitampahita *nm*, paçyana AB paçyanu *n*, vritalāmguli *nm*

20 Upaksiptam kathāntaram Gomukha se retourne pour rire, puis il amène un autre sujet de conversation. Si l'on ne rétablit pas l'anusvāra, je ne vois pas qu'on puisse convenablement construire la phrase L'explication de l'attitude de Gomukha sera fournie par lui-même au sarga X Pour le moment, il veut éviter les questions

23 Utsāhitanisādena Je ne sais que faire de ucchā- des mss. Est-ce une graphie prākrite de utsā-? Quant aux Nisādas — si c'est bien le nom de ces montagnards sauvages qu'il faut reconnaître ici — quel est leur rôle? Celui de passeurs? Nous allons voir une tribu de Pulindas servir de rabatteurs à Naravāhanadatta, le Nagavana est à la lisière de la grande forêt du Vindhya où abondent les sauvages — Peut-être la lecture et le sens véritables sont-ils tout autres

24 Sukham vihita- J'adopte le texte de *nm*, en rapportant sukham à sthitvā, cf cependant *susamvihita infra*, 38

25 Labdhāntarāh « nous faisant place »,

सेनापतिस्तु मां नीत्वा प्रांशु काञ्चनतोरणम्।
क्लृप्तनानाविधाक्रीडं यात्रागृहमवेशयत् ॥ २७ ॥
तत्राहं ससुहृद्वर्गः क्रीडास्नानाशनादिकाः।
क्रियाः कुर्वन्नयामि स्म नेत्रोन्मेषसमं दिवम् ॥ २८ ॥
अथ प्रदोषे सेनानीरागत्यास्मानभाषत।
श्वः संपादयिता क्रीडा या वः सा कथ्यतामिति ॥ २९ ॥
मृगयेति मयाख्याते याते सेनापतौ वयम्।
अभिनीय निशां प्रातः प्रतिष्ठामहे काननम् ॥ ३० ॥
अन्ये ऽपि मदनुज्ञाताः प्रीताः पौरकुमारकाः।
करेणुकरभाश्वादिवाहनाः संघशो ऽव्रजन् ॥ ३१ ॥
अथ दुष्परिसंख्यानमपश्याम वनान्तरगम्।
सुदृश्याणुघनाकारपुलिन्द्रबलमग्रतः ॥ ३२ ॥
ततो निर्याय पीनाङ्गो निखर्वस्ताम्रलोचनः।
सेनापतिं सिंहशत्रुः सेनापतिमवन्दत ॥ ३३ ॥
तेनोक्तः स्वामिजाया मे कीदृशी चित्तमेखला।
तौ वा शम्बरशार्ङ्गौ पुत्रौ कुशलिनाविति ॥ ३४ ॥
सिंहशत्रुरथोवाच शिवं नः सकले कुले।
यदर्थं वयमाहूतास्तत्समाज्ञाप्यतामिति ॥ ३५ ॥
रुमण्वानब्रवीदेष कुमारः ससुहृज्जनः।
व्यासक्तेन ससैन्येन प्रयत्नात्पाल्यतामिति ॥ ३६ ॥
नैलहारिद्रकौसुम्भवाससां राशिमदापयत्।
तैलकुम्भसहस्रं च रुमण्वान्सिंहशत्रवे ॥ ३७ ॥

27 kepta mm — 29 senanigogatya A senantracatya B, abhasatah Amm, svah — 30 niça A vicam mm — 31 âsvadhvahatah A -asvavâdivahatah B samghasovrajat AB — 32 sthânuvana- A, purindra AB¹ mm pulindra B², vanam mm — 33 pîtange n go m, avandatah AB avamdatah m — 34 manojnam mm, kliret mm, çasvara mm — 35 çivamtah mm — 36 eça AB, tenayasai mm — 37 rasim AB, tenakumbha mm, -çatrava AB¹.

29 Sampadayitâ ce futur périphrastique avec krîḍâ comme sujet est inquiétant

32 et suiv. Les Pulindas qui habitent sur la rive gauche de la Yamunâ sont des alliés d'Udayana, depuis le rapt de Vâsavadattâ (K S S, XIII 1-53), ceux de l'Est, sur la route de Campâ, sont ennemis (B K Ç S, XX, 412 538)

33 Nikharvah Hem, Abhidh., 454

37 Naila teint d'indigo (nîla), mot nouveau

सुसंनिहितरघ मामनुज्ञाप्य कमण्वति ।
निवृत्ते गोमुखेनोक्तमहो तातेन शोभितम् ॥ ३८ ॥
विज्ञातास्मदभिप्रायो न निवर्तेत यद्ययम् ।
कुमारवटकैरेव भवेद्वारणयन्त्रणा ॥ ३९ ॥
ततो द्वारादिमृगयाप्रकारैर्बहुभिर्मृगान् ।
निघ्नन्तो घातयन्तश्च न तृप्तिमलभामहि ॥ ४० ॥
अथ नाथमरण्यान्या क्षिपन्त वाजिकुञ्जरान् ।
यमाय प्रहिणोति स्म माहिष मधमूतिक ॥ ४१ ॥
रक्तबुद्बुदचित्राङ्गास्ततो ऽदृश्यन्त सघश ।
चरन्त सचरन्तश्च तत्र पातमवो मृगा ॥ ४२ ॥
तान्हन्तु दर्शितोत्साहाश्चिर हरिशिखादय ।
समोत्साहा न्यवर्तन्त वीरेभ्य इव भीरव ॥ ४३ ॥
तैस्तु सेनापति पृष्टो न दृष्टा केचिदीदृशा ।
मृगा यदि च जानासि ततो न कथ्यतामिति ॥ ४४ ॥
तेनोक्तमहमप्येतान्न जानामि पिता तु मे ।
मत्तापे क्वाचिदाचष्ट या वार्ता कथयामि ताम् ॥ ४५ ॥
उत्पद्यते यदा लोके चक्रवर्ती तदा किल ।
एवरूपजवाकारा दृश्यन्ते मृगजातय ॥ ४६ ॥
न चैश्वरशरेणापि त्रिपुरेन्धनदाहिना ।
समासादयितु शक्या कुत एवान्यसायकै ॥ ४७ ॥
एतान्प्रदक्षिणीकृत्य येन क्षिप्त शर किल ।
तूणमायाति तस्यैव वित्त त चक्रवर्तिनम् ॥ ४८ ॥
तानहं मडसरन्ध्र मक्षिलस विहिंसितुम् ।
ते च मा दूरमाकृष्य दिव हसा इवाश्रिता ॥ ४९ ॥

39 na nm mantraya A mantrana *B* — 41 nyodvisantam *nm* -bhutikam B' — 42 drçyata *nm*, samghasah AB valagaja *nm* — 43 nuvarttanta tiravah AB *n* va *m* — 44 prstohkaç *m*, yadava *nm* — 46 kilah AB jipatah A — 47 navaiç *nm*, çarenapi AB — 48 nunam B vittalam *nm*

40 Dvarah (différents genres de chasse) tels que dvāra(?) etc. Je n'en tends pas ce mot est-ce celui qui est employé par le scoliaste de *Hemacandra* (*ad Abhidh.*, 928 vatyate vatarah [dva retyare mpatyate)?

42 Vatamaja Cf références dans *PW*, s v

अथावतीर्य तुरगाद्गृहीतप्रबलश्रमः ।
रमणीयसरस्तीरतरुच्छायामुपाश्रयम् ॥ ५० ॥
चिरान्मृगयमाणा मां तुरंगपदवर्त्मना ।
सेनानुबद्धवर्त्मानः प्राप्ता हरिशिखादयः ॥ ५१ ॥
ततः कुर्वन्परीहासं माममापत गोमुख ।
कियन्तो वातहरिणा युष्माभिर्निहता इति ॥ ५२ ॥
मयोक्ते न मयैको ऽपि हतः क्षिप्तस्तु यः शरः ।
प्रदक्षिणीकृत्य स तानेव तूर्णं समागतः ॥ ५३ ॥
अथ तेनोक्तमेतस्य शरराजस्य पूजनम् ।
यत्प्रवर्तितचिह्नानां स्फुटानामग्रणीरिति ॥ ५४ ॥
सिंहशत्रुरथ तामिषुं मुदा
गोमुखादिभिरपूजयत्सह ।
सिद्धसार्थवधजातसंमदो
दत्तकाङ्क्षितवरामिवाम्बिकाम् ॥ ५५ ॥

इति मृगयाविहारसर्गः ॥ ८ ॥

50 niyam *nm*, çarotaru A[1] çastiratarn A[2] çarastI- B, apaçrayam AB — 51 vatmana AB vatmanah AB — 53 sarah AB eatmanesa *nm*, nunam AB, samagatah *nm* — 54 sphujanam *nm* — 55 çimha AB, tamisu A tampûn *nm*, apujat AB, *sous* dha *de* vadha *se lit* hu B[1], ivavivam A

iti *om* AB

52 Vatabarina — vatamrga (cf mamurmrga, IX 108), nom d une espece de gazelle, reelle ou non (*Hem Abhidh.*, 1295)

55 Mètre rathoddhata

-vadha, B[1] a corrige en bahu- Cette correction transforme Simharatru en un honnête conducteur de caravanes mais si l on songe que les Pulindas sont des brigands, dont le métier ordinaire est de detrousser les voyageurs, le texte de AB[1]nm est bien plus juste et plus savoureux

IX

ततो मदान्धवनिताकपोलच्छलकौशलम् ।
सरोजपत्त्रं करजैश्छेत्तुमारब्ध गोमुखः ॥ १ ॥
पत्त्रच्छेद्यं ततस्तस्याः सरितस्तटदम्भसि ।
सजीवमिव संपन्नं चलत्वात्पटुरंहसः ॥ २ ॥
अनुकूलं प्रसर्पन्तं प्रशंसन्तश्च गोमुखम् ।
पत्त्रच्छेद्यमपश्यामो मुक्तावयवसंकरम् ॥ ३ ॥
अस्माभिरनुयुक्तश्च कथयेति सविस्तरम् ।
गोमुखो व्याकरोति स्म पत्त्रच्छेद्यस्य लक्षणम् ॥ ४ ॥

1 kaumalam AB, patrom — 2 patra AB yatra mm, jīvasya B jīvasva m —
3 sarpantam AB[1], prasamsantaç AB praksasamtaç mm, yatra mm — 4 patra

1 La transition est brusque entre ce chapitre et le précédent. Les Pulindas ont disparu, les jeunes gens ne sont plus en chasse, nous les avions laissés au bord d'un étang; ils sont maintenant sur le bord d'une rivière (tasyāḥ saritas) qui descend du Vindhya (cf. 100); la rivière n'est pas nommée, mais l'emploi du démonstratif semble indiquer qu'il en a été question peu auparavant. Y aurait-il une lacune?

-kauçalam: corriger komalam, d'après AB? La comparaison doit s'expliquer par le fait que le jouet de Gomukha représente une personne vivante.

Ārabdha: 3[e] pers. s. aor. S-rabh-; cf. [illegible], V, 8, 3.

2 Pattracchedyam, «découpure de feuilles». C'est, comme on va le voir, un jouet analogue aux feuilles de papier découpées et pliées dont nos enfants font des cocottes et des bateaux. On peut leur donner toute espèce de forme. C'est pourquoi le mot est employé dans la Mṛcchakaṭikā (76, 21, Stenzler) comme terme de comparaison avec le ciel d'orage, où les nuages affectent diverses formes, poissons, dauphins, flamants, palais (pattracchedyam iva bhāti gaganam viçlesitam vāyunā). P. W. traduit inexactement «ausgerupfte Federn» (P. W.[2]: «Federn die Federn ausgerupft sind»), mais mieux dans les Nachträge: pattracchedya (avec référence à la Kādambarī, 75, 17, Peterson) «eine best. Kunstfertigkeit» (P. W.[2], Nacht. 5) pattracchedya (avec référence au Kuṭṭanīmata, 78) «das Schneiden von Blättern (eine Liebhaberei)» (P. W.[2], Letzte Nacht.). La Mahāvyutpatti (§ 186, 122) donne pattrachedaka comme nom de métier; cf. infra 4, pattracchedya. Il faut peut-être en rapprocher le nom d'un des 64 arts: viçeṣacchedya (cf. P. W., s. u.). Enfin le mot pattracchedya se [illegible] dans l'Anupapātika-Sūtra (Leumann, § 107) dans une énumération qui paraît renfermer des noms de jeux.

Sajīvam: Ce mot (de même que son contraire nirjīva) paraît avoir ici un sens technique et désigne aussi un jouet. Cf. Aupapātika-Sūtra (Leumann, § 107): sajīva et nijjīva.

इहार्यपुत्र विज्ञेयं पत्रच्छेद्यं समासतः ।
त्र्यस्रं च चतुरस्रं च दीर्घं वृत्तं च भेदतः ॥ ५ ॥
त्र्यस्रैः चतुष्पदश्रेणी निष्पद्यन्ते गृहादि च ।
चतुरस्रैः सभाशालानि पुराणि पुरुषादि च ॥ ६ ॥
दीर्घैः नदनदीमार्गप्रतानभुजगादयः ।
वृत्ते भूषणसंयोगशकुन्तमिथुनादय ॥ ७ ॥
गोमुखे कथयत्येवमागत्य मरुभूतिकः ।
अहो नु महदाश्चर्यमार्यपुत्रेत्यभाषत ॥ ८ ॥
असौ हरिशिखेनोक्तः सर्वमेव भवादृशाम् ।
कूपकच्छपकल्पानामाश्चर्यं स्थूलचक्षुषाम् ॥ ९ ॥
पश्य तु श्रद्दधानेति तमुक्त्वा मरुभूतिकः ।
इदमाश्चर्यमित्युक्त्वे पुलिनं नौ व्यदर्शयत् ॥ १० ॥
ततो हरिशिखेनोक्तं हसता हसितमुल्बणम् ।
आश्चर्यं पुलिनं पश्य नमस्तस्मै सचक्षुषे ॥ ११ ॥
निम्नेन सलिलं याति पुलिनं सिकतास्थलम् ।
आश्चर्यं यदि तन्मूढ द्वेष च सलिले तव ॥ १२ ॥
सो ऽब्रवीत्केन पुलिनमाश्चर्यमिति भाषितम् ।
पुलिने यत्तदाश्चर्यमथ वा दृश्यतामिति ॥ १३ ॥
तेनोक्तं पुलिने सन्ति सिकताः किं तदद्भुतम् ।
नेत्युक्ते तेन दृष्ट्वा तु पुलिनं गोमुखोऽब्रवीत् ॥ १४ ॥
मा मा भद्रमुख कार्षीत्परिभूतमरुभूतिकम् ।
मया हि पुलिने दृष्टं सन्निविष्टं पदद्वयम् ॥ १५ ॥

5 patra, [illegible]sranca n — 6 [illegible]asruç nm, catuspadam AB, purusani — 7 pratanntubhu AB — 8 abhasat AB satah nm — 9 -oktam Anm -okta B — 12 çalilam AB, çikata AB sivata n, çalile AB — 13 ed om n, açcama tha AB — 14 ab om n, tadbhutam | tety A — 15 ksaç A

9 Kūpakacchapa- Gan., 138, [illegible] 187 16

15 Bhadramukham Ce mot n'est pas ici une formule de politesse banale — d'ailleurs peu naturelle entre des jeunes gens qui se tiennent s'interpellent l'un l'autre avec une familiarité peu protocolaire, c'est comme un titre officiel Marubhutika, si l'on s'en tient aux prescriptions du Bharat. Ç (XVII, p 75), du *Sahitya-darpana* (431), n'a pas droit au titre de bhadramukha qui est réservé aux princes de la famille royale, mais Gomukha le lui donne pour lui marquer de la considération et rappeler Hariçikha au sentiment des convenances — Cf sur bhadramukha S Lévi, *Quelques termes des inscripts et Ksatrapas* (J as., 1902, I, 93)

उक्तं हरिशिखेनापि यथाश्चर्यं पदद्वयम् ।
अत्याश्चर्यमिदं पश्य पदकोटीश्चतुर्दश ॥ १६ ॥
तेनोक्तं सानुबन्धासु नाश्चर्यं पदकोटिषु ।
इदं विच्छिन्नसंतानं तेनाश्चर्यं पदद्वयम् ॥ १७ ॥
तेनोक्तं यदि शेषाणि परामृष्टानि पाणिना ।
भवेयुरिति तेनोक्तं ततः स्यादेव वालुका ॥ १८ ॥
येयं तीरतरोः शाखा पुलिनं यावदागता ।
तया गत्वावतीर्णः स्यात्कश्चिन्नागरको यदि ॥ १९ ॥
एतामेव समालम्ब्य दूरमालम्बपल्लवाम् ।
निवर्तेतेति तेनोक्ते पर्णाकीर्णा मही भवेत् ॥ २० ॥
कस्य तर्हीति तेनोक्ते द्विपस्येत्यब्रवीत्स तम् ।
द्विपानां कतमस्येति स विद्याधरमादिशत् ॥ २१ ॥
न स्पृशन्ति भुवं देवाः स्थूलत्वाद्यक्षरक्षसाम् ।
दूरं पदानि मज्जन्ति पुलिनेषु विशेषतः ॥ २२ ॥
तपःक्षामशरीरत्वात्सिद्धानामृषिभिः सह ।
अव्यक्ताङ्गुलिपार्ष्ण्यादिनिषेपं जायते पदम् ॥ २३ ॥
अन्येषां च मनुष्याणामुपपत्त्या नियुज्यते ।
अवगाढं भवत्यग्रे विपरीतं तु योषितः ॥ २४ ॥

17 sanuvamdhyasu *m* — 18 panina AB — 20 parna AB — 21. tasya *mm* — 22 sthulatvad *mm*, majanti AB — 23 ksa(ksah *m*)marira tvad *mm*, simbanam *mm*, saha *mm*; pistya- A — 24 upapatya, avasadham AB sodham *mm*

18 Valukā du sable en grains, apparent sur la surface du banc où le sable est d'ordinaire tassé

19 Nāgarako «un roué, un coureur de bonnes fortunes» — Ce sens est amplement justifié par la suite

21 et suiv Les ingénieuses inférences qui vont suivre rappellent le conte bouddhique où un voyageur, sur la seule inspection des empreintes d'un éléphant, déduit que c'est une femelle, qu'elle est borgne, qu'elle est grosse d'un petit du sexe féminin, et qu'elle porte une femme en ceinte elle-même d'une fille (E Chavannes, *Fables* [redacted] *contes de l'Inde extraits du Tripitaka chinois — Actes du XIVe C I des Or*, I, p 136-138) On leur trouverait aisément des analogies dans la littérature plus savante ex le roi suivant la trace du passage de Çakuntalā entre les arbustes [redacted] sur le sable [redacted] bord de la Malinī

24 Avagāḍham la correction se justifie parce que *sah*- ne s'emploie pas avec ava et ne fournit d'ailleurs pas de sens convenable

भाराक्रान्तः स चेत्युक्ते भूयो हरिशिखोऽब्रवीत् ।
शिलापादपचूर्णां को ऽस्य भारो भवेदिति ॥ २५ ॥
शिलायामवगाढं स्यात्पर्णसंकीर्णं च पादपे ।
यत्तौ न शक्तुं पुलिने रमणीये ऽवतारयेत् ॥ २६ ॥
तस्मादसिद्धविद्यास्य भारो विद्याधरी यतः ।
न विद्यासिद्धिमाप्त्वापि जायन्ते पङ्गुवृत्तयः ॥ २७ ॥
आरोपितं च तेनास्या जघनं दक्षिणं भुजम् ।
निमग्नं येन तस्येदं दक्षिणं कामिनः पदम् ॥ २८ ॥
पतितैरुत्तमाङ्गाच्च केशधूपाधिवासितैः ।
मालतीकुसुमैर्वासमवकीर्णं न पश्यसि ॥ २९ ॥
रमणीयतरा चेयं न त्यक्ष्यति स निम्नगाम् ।
तेनान्यथापि दृश्यन्ता पदानि निपुणैरिति ॥ ३० ॥
ततः परैर्मदीयैश्च विचिन्वद्भिरितस्ततः ।
स्त्रीपुंसयोरदृश्यन्त पदानि सलिलान्तिके ॥ ३१ ॥
महापाषाणिलसमुद्देशं गत्वा दृष्ट्वा च गोमुखः ।
तेन नागरकेणापि भाव्यमित्येतदुक्तवान् ॥ ३२ ॥
कथं वेत्सीति पृष्टश्च स विहस्येदमुक्तवान् ।
ज्ञेयं किमत्र दुर्ज्ञानमथ वा कथयामि वः ॥ ३३ ॥
परचित्तानुवृत्तिश्च स्वचित्तस्य च निग्रहः ।
येयं नागरकेणोक्ता सा नागरकता मता ॥ ३४ ॥
अध्वरे परिसर्पन्तीं कामिनीमनुगच्छति ।
अयं नागरको यस्मादतिक्रम्य न गच्छति ॥ ३५ ॥
इदानीमिव तां यातां पदवीं दृश्यतामियम् ।
तथा हि चरणाकारानियतमस्यापि लाञ्छनम् ॥ ३६ ॥

26 evaṃ mm — 27 [illegible] m — 28 āropite A [illegible] mm — 29 [illegible] A [illegible] mm, paçyati m — 30 ramaṇīyatarā A [illegible] mm, [illegible] A [illegible] B, [illegible] AB [illegible] mm — 31 [illegible] AB — 33 [illegible] mm, [illegible] AB — 34 [illegible] AB [illegible] AB, [illegible] mm — 36 [illegible] mm, [illegible] m, [illegible] AB

27. [illegible] Je rapporte la négation à [illegible] tant que les [illegible] ne sont pas [illegible] — [illegible] l'objection : une vidyādharī n'a pas [illegible] d'être portée, elle vole avec son compagnon. — Mais voir le cas de [illegible] infra, XIX, 29

इति तामनुगच्छन्तौ नवां चरणपद्धतिम् ।
सप्तपर्णमपश्याम प्रवृत्तभ्रमरोत्सवम् ॥ ३७ ॥
तन्मूले यानि वृत्तानि रहो विहरमाणयोः ।
स्वयमाचरितानीव गोमुखस्तान्यवर्णयत् ॥ ३८ ॥
इह सा कुपिता तस्मै तेन चेह प्रसादिता ।
अयं सकुसुमश्चात्र कॢप्तः पल्लवसंस्तरः ॥ ३९ ॥
श्रान्ता चात्रोपविष्टा सा तथा चेदं निरूप्यताम् ।
आसनं जघनाक्रान्तिजातजर्जरपल्लवम् ॥ ४० ॥
निधाय जघने हस्तौ विनमय्य गुणध्विकम् ।
इयं विजृम्भमाणाया मनाग्रचरणा मही ॥ ४१ ॥
एवं निरूपयन्तौ च सप्तपर्णतलाद्वयम् ।
निर्यान्तीमन्वगच्छाव तयोश्चरणपद्धतिम् ॥ ४२ ॥
अथागम्यमपश्याम चन्द्रसूर्यानलानिलैः ।
माधवीगहनं वेश्म कामिनामभिवारितम् ॥ ४३ ॥
माधवीपानसंजातमदमुद्रविलुप्तया ।
पुष्पवल्ली परिष्वक्ता श्यामया तन्निरन्तरम् ॥ ४४ ॥
दृष्ट्वा च गोमुखेनोक्तमत्रैवास्ते स कामुकः ।
प्रच्छन्नं रमणीयं च न हीदं त्यागमर्हति ॥ ४५ ॥
न चापि दर्शनं युक्तमासीनस्य यथासुखम् ।
तस्मान्मुहूर्तमन्यत्र क्वचिद्विश्रम्यतामिति ॥ ४६ ॥
नीलशीतलमूलस्य दूर्वया वटशाखिनः ।
छायया च पलाशानामविश्राम तले ततः ॥ ४७ ॥
गोमुखस्तु तदालोक्य लतागृहकमुन्मुखः ।
नास्त्यसावत्र कामीति सशिरःकम्पमुक्तवान् ॥ ४८ ॥
ततो हरिशिखेनोक्तं पूर्वमस्तीति भाषसे ।
इदानीमपि नास्तीति सर्वथोन्मत्तको भवान् ॥ ४९ ॥

37 itimanu- *nm*, navam *nm* — 38 yāmi A yati *nm*, haro *nm* — 39 ka-lpitaḥ — 40 çramtava *nm*, vedam *nm*, janakra- *nm* — 41 vinamamya *n* vinamya *m*, magraca *nm* — 42 niryatim *nm*, anvagacchamas AB anvagachama *nm* — 44 çyamapatam — 47 amstagatametalah *n* ta *m*

48 Grhaka, cf IV, 65

तेनोक्तमिदमत्रस्य निष्क्रान्तं माधवीगृहात् ।
शिरश्छिन्नमिथुनं कस्मान्मूकमन्यं न पश्यसि ॥ ५० ॥
यदि कश्चिद्भवेदत्र चक्षुमेतत्ततस्ततः ।
मुक्तातिलकमुड्डीय वृक्षदुर्गं विशेदिति ॥ ५१ ॥
ततः प्रस्थापयामि स्म विचेतुं परिचारकान् ।
चलयन्तस्तु हस्ताग्रैः शून्यमाख्यँल्लतागृहम् ॥ ५२ ॥
अथ तत्राप्यपश्याम रचितं प्रस्तरं महत् ।
प्रकीर्णपल्लवन्यासं किशोरलुठितैरिव ॥ ५३ ॥
तरुशाखावसक्तं च हारनूपुरमेखलम् ।
अन्यत्रान्यत्र च क्षौममक्षोदहृद्दलावणम् ॥ ५४ ॥
पतितार्कनिकाशं च विद्याधरधनं क्वचित् ।
धर्मरत्नं स्फुरद्रत्नप्रभाकुञ्चितलोचनम् ॥ ५५ ॥
सर्वं तद्ग्राहयामि स्म पुरुषैर्भूषणादिकम् ।
तस्मै निर्यातयिष्यामि दृष्टायेत्यथ गोमुखः ॥ ५६ ॥
अत्रपोद्वेरिणा नूनं स नीतः सह कान्तया ।
ताभ्यां हि परतन्त्राभ्यां भूषणादीदमुज्झितम् ॥ ५७ ॥
दीर्घायुष्कं च तं विद्धि स्निग्धास्तस्य शिरोरुहाः ।
लग्ना यत्पादपशाखायामद्यापि हि सुगन्धयः ॥ ५८ ॥
एवं निरूपयन्तश्च समन्ताद्दत्तदृष्टयः ।
नातिदूरमतिक्रम्य क्वचित्तुङ्गतरौ वने ॥ ५९ ॥
बद्धं स्कन्धकदम्बस्य पञ्चभिर्लोहशङ्कुभिः ।
विद्याधरमपश्याम लेपविद्याधराचलम् ॥ ६० ॥

50 krunte n, kasmitamukam A kasmanūkam n — 51 muktatelekamu hva nm — 52 hastanas A — 53 raviciltam n srastaram A sramstaram B prarum n kisoranulhitair A kisorālulhitair Bm kiçolulhitair n — 54 taruccakhi nm, siktim AB, anyatrayatra nm, kso- AB — 55 dharmaratnam nm, sphuredra tn m m — 56 rahayāmi AB gahayami nm, drstapety- AB — 58 rulu AB, lagna — 59 kvacitunga AB — 60 lelaçam nm, vidyaracalam AB[1]

53 Lulita substantif neutre « le mouvement du cheval qui se roule », *Hem.*, *Abhidh.* 1235.

58 Dirghayuskam « Un personnage qu'on interpelle par le nom de dirghayus — un personnage de marque ».

60 Lepavidyādharācalam « immobile comme un vidyādhara relevé en bosse ». — Lepa = stuc : une figure en relief est dite lepyamaya (*Hem.*, *Abhidh.*, 1014). Cf. lepyayoṣit, lepyastrī, lepakāraṇa, lepanāra, lepaka, lepakṛt, tous mots de lexique

अथावतार्यतामेष स्कन्धादित्यभिधाय तान् ।
अपसृत्य ततश्छायामाश्रयामि स शाखिनः ॥ ६१ ॥
गोमुखस्त्वब्रवीन्नैते केनचिल्लोहशङ्कवः ।
शक्याः क्रष्टुमुपायेन सर्वैरपि सुरैरिति ॥ ६२ ॥
अथाहमब्रुवं स्मृत्वा राजजल्पान्मया श्रुतम् ।
एता ओषधयः पञ्च सदास्थाः किल वर्मणि ॥ ६३ ॥
विशल्यकरणी काचित्काचिन्मांसविवर्धनी ।
व्रणसंरोहणी काचित्काचिद्वर्णप्रसादनी ॥ ६४ ॥
मृतसंजीवनी चासां पञ्चमी परमौषधिः ।
यदि वर्मणि ताः सन्ति ताभिः संजीव्यतामिति ॥ ६५ ॥
मुहूर्तादिव चागत्य विस्मितो गोमुखोऽब्रवीत् ।
प्रसादादर्यपुत्रस्य जीवितः स नभश्चरः ॥ ६६ ॥
ता महौषधयो दृष्टा विहितास्तस्य वर्मणि ।
शस्त्रप्रोते च हरिणे प्रयुक्ताः क्रमशस्ततः ॥ ६७ ॥
तच्च दृष्टप्रभावाभिः स विद्याधरसुन्दरः ।
अक्षताङ्गः कृतः सद्यः समाश्वस्येति भाषते ॥ ६८ ॥
जीवितः केन बद्धोऽहमित्यथाहं तमुक्तवान् ।
अस्माकमर्यपुत्रेण प्रकारैश्चतुरैरिति ॥ ६९ ॥
तेनोक्तं किं च युष्माकमर्यपुत्रोऽपि विद्यते ।
आमेति च मया प्रोक्ते तेनोक्तं न स मानुषः ॥ ७० ॥
अस्माकमर्यपुत्रोऽपि देवो विद्याधरोऽपि वा ।
प्रसीदतु तमाख्यात प्रसादं चक्षुषामिति ॥ ७१ ॥

61 skandhad AB — 63 jalpen *nm*, dharmani *nm* — 65 dharmani *nm* — 67 dharmani *nm* — 69 -putrena AB[1] — 70 tenoktam *om nm* — 71 prasidantu AB*m* sadantu *n*, akhyatu *nm*, pramadaṁ AB

63-66 Sur les herbes qui guérissent et font revivre les morts dans les contes de l'Inde, cf. E.-W. Hopkins, *The fountain of youth* (*J. A. O. S.*, XXVI, 1 [1905], p. 3 et suiv.).

68 Akṛtāṅgaḥ « avec des membres comme on n'en a jamais faits »? — ou plutôt corriger akṣatāṅgaḥ.

70-71 La question du vidyādhara est expliquée par 91.

70 Āma cf. V, 114.

71 Prasīdatu : je ne sais que faire de prasīdantu des mss. Le sens général n'est pas douteux mais la construction de cette phrase n'est pas sans m'inquiéter. — Pramādam, de AB, serait-il correct?

तेनोत्कण्ठितचित्तस्य निष्क्रान्ता माधवीगृहात् ।
शिखण्डिमिथुनं कस्मान्मूकमन्य न पश्यसि ॥ ५० ॥
यदि कश्चिन्निवेदेच्च चक्षमेतत्ततस्ततः ।
सुप्तातङ्कस्समुड्डीय वृक्षदुर्गं विशेदिति ॥ ५१ ॥
ततः प्रस्थापयामि स्म विचेतुं परिचारकान् ।
चलयन्तस्तु हस्तास्ते शून्यमाख्यँल्लतागृहम् ॥ ५२ ॥
अथ तत्राप्यपश्याम रचितं प्रस्तरं महत् ।
प्रकीर्णपल्लवन्यास किशोरलुठितैरिव ॥ ५३ ॥
तरुशाखावसक्तं च हारनूपुरमेखलम् ।
अन्यच्चान्यत्र च चौमसश्चोत्तहृद्लाकणम् ॥ ५४ ॥
पतितार्कणिकाश्च विद्याधरधनं क्वचित् ।
चर्मरत्न स्फुरद्रत्नप्रभाकुञ्चितलोचनम् ॥ ५५ ॥
सर्वं तद्ग्राहयामि स्म पुरुषैर्भूषणादिकम् ।
तस्मै निर्यातयिष्यामि दृष्टायेत्यथ गोमुखः ॥ ५६ ॥
अवशीर्हिरिणा नून स नीत सह कान्तया ।
ताभ्यां हि परतन्त्राभ्यां भूषणादीदमुज्झितम् ॥ ५७ ॥
दीर्घायुष्कं च तं विद्म स्निग्धास्तस्य शिरोरुहाः ।
यतः पादपशाखायामद्यापि हि सुगन्धयः ॥ ५८ ॥
एवं निरूपयन्तश्च समन्ताद्दत्तदृष्टयः ।
नातिदूरमतिक्रम्य क्वचित्तुङ्गतरौ वने ॥ ५९ ॥
यत्र स्कन्धकदम्बस्य पत्रभिर्नीहराङ्कुभिः ।
विद्याधरमपश्याम लेपविद्याधराचलम् ॥ ६० ॥

50 krante *n*, kasmatamukam A kasmantikam *n* — 51 muktitekekamudiya *nm* — 52 hastanas A — 53 raviditam *n*, srastaram A sramstaram B prastaram *n* kisoranuthitair A kisoraluthitair B*m* kisoluthitair *n* — 54 tarucakha *nm*, ...ktam AB, anyatrayatra *nm*, kso- AB — 55 dharmaratnam *nm*, sphuradra... ta m *n* — 56 rahayami AB grahayami *nm*, destapety- AB — 58 ruha AB, ...yayah — 59 kvacittunga AB — 60 lelugam *nm*, vidyaracalam AB

53 Luthita substantif neutre «le mouvement du cheval qui se roule», *Hem.*, *Abhidh.*, 1245.

58 Dirghāyuskam ... Un personnage qu'on interpelle par le nom de dirghāyus — un personnage de marque.

60 Lepavidyādharācalam «immobile comme un vidyādhara relevé en bosse» — lepa = stuc; une figure en relief est dite lepyamaya (*Hem.*, *Abhidh.*, 1014), cf. lepyayosit, lepyastri, lepakāmini, lepyanara, lepaka, lepakrt, tous mots de lexique.

अथावतार्यतामेष स्कन्धादित्यभिधाय तान्।
अपसृत्य ततश्छायामाश्रयामि स्म शाखिनः ॥ ६१ ॥
गोमुखस्त्वब्रवीन्नैते केनचिल्लोहशङ्कवः ।
शक्याः क्रष्टुमुपायेन सर्वैरपि सुरैरिति ॥ ६२ ॥
अथाहमब्रुवं स्मृत्वा राजजल्पान्मया श्रुतम्।
एता ओषधयः पञ्च सदास्या किल वर्मणि ॥ ६३ ॥
विशल्यकरणी काचित्काचिन्मांसविवर्धनी ।
व्रणसंरोहणी काचित्काचिद्वर्णप्रसादनी ॥ ६४ ॥
मृतसंजीवनी चासां पञ्चमी परमौषधिः ।
यदि वर्मणि ताः सन्ति ताभिः संजीव्यतामिति ॥ ६५ ॥
मुहूर्तादिव चागत्य विस्मितो गोमुखो ऽब्रवीत् ।
प्रसादादर्यपुत्रस्य जीवितः स नभश्चरः ॥ ६६ ॥
ता महौषधयो दृष्टा निहितास्तस्य वर्मणि ।
शल्यप्रोते च हरिणे प्रयुक्ताः क्रमशस्तत ॥ ६७ ॥
तत्र दृष्टप्रभावाभिः स विद्याधरसुन्दरः ।
अक्षताङ्गः क्षतः सद्यः समाश्वस्येति भाषते ॥ ६८ ॥
जीवित केन यत्नो ऽहमित्यथाह तमुक्तवान् ।
अस्माकमर्यपुत्रेण प्रकारैश्चतुरैरिति ॥ ६९ ॥
तेनोक्तं किं च युष्माकमर्यपुत्रो ऽपि विद्यते ।
आमेति च मया प्रोक्ते तेनोक्तं न स मानुषः ॥ ७० ॥
युष्माकमर्यपुत्रो ऽपि देवो विद्याधरो ऽपि वा ।
प्रसीदतु तमाख्यात प्रसादं यदुपामिति ॥ ७१ ॥

61 shandhad AB — 63 jalpen nm, dharmani nm — 65 dharmaṇi nm — 67 dharmani nm — 69 -putrana AB[1] — 70 tenoktam om nm — 71 prasīdantu ABm sadamtu n, ākhyatu nm, pramadañ AB

63-64 Sur les herbes qui guérissent et font revivre les morts dans les contes de l'Inde, cf. E.-W. Hopkins, *The fountain of youth* (*J. A. O. S.*, XXVI, 1 [1905], p. 3 et suiv.)

68 Akṣtangaḥ « avec des membres comme on n'en a jamais faits? » — ou plutôt corriger akṣataṅgaḥ

70-71 La question du vidyādhara est expliquée par 91

70 Āma cf. V, 114

71 Prasīdatu je ne sais que faire de prasīdantu des mss. Le sens général n'est pas douteux mais la construction de cette phrase n'est pas sans m'inquiéter. — Pramādam de AB, serait-il correct?

मयोतामर्थपुत्रेण वयमाज्ञापिता यथा।
जीवयित्वाभ्यनुज्ञेयो मा स्म पश्यत्स मामिति ॥ ७२ ॥
छतोपकारस्त्वां द्रष्टुं नायमिच्छति लज्जया।
पुनःसंदर्शनायातस्तात प्रणीयतामिति ॥ ७३ ॥
अथ विस्रस्तहस्तेन दत्त्वा जानुनिपातनम्।
विनिश्वस्य च तेनोक्तं दैन्यगद्गदया गिरा ॥ ७४ ॥
इदानीमस्मि सुमृतः प्राणदानोपकारिणम्।
स्वामिन यन्न पश्यामि भविष्यचक्रवर्तिनम् ॥ ७५ ॥
प्रदाय यदि मे प्राणान्पश्चात्तापेन खिद्यते।
एष मुञ्चामि भूयस्तान्न चेत्पश्यतु मामिति ॥ ७६ ॥
मया दत्तो ऽभ्यनुज्ञाने पश्यत्वेवं करोत्विति।
गा सुप्तजानुशिरसा स मामिदमभाषत ॥ ७७ ॥
विद्याधरो ऽमृतगतिः कौशिकस्य मुनेः सुतः।
सर्वविद्याधरेशेन प्रणमन्दृश्यतामिति ॥ ७८ ॥
एहीहि च मयाहूय स्पृष्टः पृष्ठे निरामयः।
सुहृद्दृष्ट्या च दृष्टः सन्प्रहृष्टः समुपाविशत् ॥ ७९ ॥
ततो हरिशिखेनोक्तमुक्तं नृपसुतेन यत्।
सत्य तत्प्रियसभापो महानागरको ह्ययम् ॥ ८० ॥
इद सुस्वामिमृगतिरिदमस्मानभाषत।
नेद नागरकत्वं मे श्रूयतां च कथा यथा ॥ ८१ ॥
अस्ति मालेयशैलस्य मनोनयनहारिणि।
शिखरे कौशिको नाम मुनिस्तुल्यास्मकाञ्चनः ॥ ८२ ॥

72 pas)an — 73 sandarçanayatstatapra- AB samdarçayatastatapra- *nm* — 74 jnu(ou AB? *notre*)nivanatam — 75 karnam AB' kiranam *nm*, svamiya nam B' — 76 khedyase *nm* — 77 bhyanujnate AB tyanujnate *nm*, partaly evam *nm* — 78 amatagatih B, resna AB, pranamam AB pranayam *nm* — 79 ahujah AB, tiramayah *nm*, drstva *nm*, styac drstasana AB — 80 rsa bhasutena, prayatamsamtoso = prayasamtoso *m*, hrtam = hyatam *m* — 82 namunistulyasmakancanah *om nm*

73 c. Je coupe punahsamdarçanāya atas.

74 Jānunipatanam. Je me resigne à écrire ainsi pour obtenir un texte lisible, mais je ne me flatte pas d'avoir trouvé la bonne leçon.

80 Vrsa = Rsabha, dans l'intérêt du mètre Vrsasuta = Gomukha.

81 Amatagatir. Je suis les manuscrits qui donnent tantôt Amatagati, tantôt Amrtagati.

तं च बिन्दुमती नाम त्यक्तनन्दनकानना ।
आराधितवती यत्नात्सुदीर्घं कालमप्सराः ॥ ८३ ॥
एकदा कौशिकेनोक्ता वरं ब्रूहीति साब्रवीत् ।
यदि मे भगवान्प्रीतः ततोऽपत्यं ददात्विति ॥ ८४ ॥
तेन चोत्पादितं तस्यामपत्ययुगलं क्रमात् ।
अहं च पुनः पुत्री च मत्सखा मत्सनामिका ॥ ८५ ॥
सोऽहं सर्वार्थिनस्तेन नास्ति तद्यन्न शिक्षितम् ।
धारयामि च तद्विद्यास्तेन विद्याधरोऽभवम् ॥ ८६ ॥
एकदा पितरं दृष्ट्वा रुदन्तमहमब्रुवम् ।
मादृशं पुत्रमुत्पाद्य किं रोदिति भवानिति ॥ ८७ ॥
तेनोक्तं चक्रवर्तित्वं न ते पश्यामि पुत्रक ।
अङ्गाद्वङ्गान्मदीयात्तु वृथा जातो भवानिति ॥ ८८ ॥
मयोक्तं मम यः स्वामी स मह्यं कथ्यतामिति ।
तेनोक्तं चक्रवर्ती यः स चाप्यन्विष्यतामिति ॥ ८९ ॥
मयोक्तं चक्रवर्तित्वं यैश्चिह्नैरवगम्यते ।
दृष्ट्वा तानि धिया मह्यमाचष्टां भगवानिति ॥ ९० ॥
तेनोक्तं शत्रुणा बद्धं यस्त्वां शङ्कुभिरायसैः ।
मोचयिष्यति जानीयात्स्वामिनं तं भवानिति ॥ ९१ ॥
मम लङ्कारको नाम बालकत्वाभवत्सुहृत् ।
सौदर्यौ गमयामि स्म ताभ्यां कालं सुखं सह ॥ ९२ ॥
अथ वायुपथो नाम राजा तेन सहागमम् ।
काश्यपस्थलकं नाम पुरं मानसलोभनम् ॥ ९३ ॥
तत्रैकदा विचरता मयोपवनवर्त्मनि ।
दृष्टा कन्यापरिवारा कन्यका कुसुमालिका ॥ ९४ ॥
प्रशस्यवर्णसंस्थाना सा मे बुद्धौ स्थिरा स्थिता ।
प्रशस्तिरिव विन्यस्ता भित्तौ विन्ध्यशिलाभृत ॥ ९५ ॥

83 om nm — 84 ekadakauçike om nm — 86 çikhitam AB — 87 rudy tam nm, kimkarodits A — 88 angara A, madiyantu A madiyâmtu B madiyatu nm — 89 syatum nm — 91 açrayaih AB' — 94 drstva A — 95 praçamsya nm, bhindyaçilpabhrt A vidinaçilabhrtah n vidhya m

88 c Je coupe la phra e après angad
95 Praçastir etc. Allusion probable à une inscription qui devait être col lee et se lire sur un rocher non loin de Kauçâmbî ? La Brhatkatha était un poème local voir *Essai sur Gunadhya*, p. 233 et suiv

तामादाय तया सार्धं सुहृद्भिश्च मनोहराः ।
रतये संचरामि स्म सरिद्गिरितरुस्थलीः ॥ ९६ ॥
अङ्गारकमथापश्यं पश्यन्तं कुसुमालिकाम् ।
रागादपत्रपाचास्य वक्रग्रीवानिरीक्षितम् ॥ ९७ ॥
लक्षितोऽहमनेनेति लज्जयित्वा सहानुगः ।
अनामन्त्र्यैव मां नीचो नीचैरुत्थाय यातवान् ॥ ९८ ॥
अहं तु जातवैलक्ष्यात्सरक्ताक्षस्ततस्त्रसन् ।
न जानामि क्व यामीति चकितः सह कान्तया ॥ ९९ ॥
अथ चेमां समासाद्य रमणीयां नगापगाम् ।
अवतीर्णोऽस्मि पुलिने कोमलामलवालुके ॥ १०० ॥
सुरतानुभवे योग्यं दृष्ट्वा तस्य सुसंवृतम् ।
लतागृहमहं प्राप्तः फुल्लश्यामालतावृतम् ॥ १०१ ॥
यच्च धैर्यमशेषं तत्कथितं गोमुखेन वः ।
तस्मादाप्तोपदेशोऽयं न नागरकता मम ॥ १०२ ॥
को हि विद्याधरैर्बद्धमविद्याधरसैन्यपः ।
मोचयेत्तादृशं तस्मात्तथेदमृषिभाषितम् ॥ १०३ ॥
सेवन्ते सेवकाः सेव्यान्प्रज्ञाप्राणधनादिभिः ।
येन तेनात्मरक्षार्थं मद्विद्या गृह्यतामिति ॥ १०४ ॥
सद्यः शतोपकारेण मया मन्दादरेण च ।
न गृहीताश्रुतं चैनमनुगच्छ प्रियामिति ॥ १०५ ॥

96 hara *nm*, sibah *nm* — 97 athapaçyantamkn AB — 98 nico *om* A — 99 sarambhac *nm*, tatstrasan AB — 100 nagopama *n* mām *n*, avatirnņau AB — 101 tatogrham *nm* — 102 açesatukvathitam AB, adyopadeco *nm* — 103 raircarddharmavidya A mocayeta AB mocayan *nm*, tathaidam AB tathevam *n* — 104 -artha — 105 cntam *nm*

97 -nirīksitam j'entends nirīksita substantivement « regarde » (cf. īksita subst. neutre).

100 Nagāpagām c'est un petit affluent de la Yamunā il descend de la montagne, en effet Kauçambi etait en face du point ou un contrefort du Vindhya rejette la Yamunā vers le Gange

102 Ayam. Gomukha?

Na nāgarakatā mama il reprend les mots par lesquels il a commencé (81) Ce n est pas pour faire montre de sa politesse qu il a voulu voir Naravāhanadatta

103 Rubhāsitam ce qu'avait dit le rois (kauçika celui qui d livrait son fils serait le cakravartin)

अब्रवीच्च दिनादस्मात्परेणाहमहर्निशम् ।
अप्रमत्तो भविष्यामि भवतो देहरक्षणे ॥ १०६ ॥
स्मर्तव्यः संकटे चाहमित्युक्त्वा नः प्रणम्य च ।
वेगेनाकाशमुत्पत्य प्रागादुद्धारकं प्रति ॥ १०७ ॥
आदित्यशर्मवचनं वचनं च यक्ष्या
यानं प्रदक्षिणमियोश्च मरुन्मृगाणाम् ।
प्रह्लादिनामितगतेः कथितेन जातम्
उत्खातसंशयकलङ्कतया विशुद्धम् ॥ १०८ ॥

इति पुलिनदर्शनसर्गः ॥ ९ ॥

106. abravicha AB[1] -vica n; bhavatām. — 107. smartavyam, utkrtya nm. — 108. yakṣā n yathā m; -āsitagateḥ nm; utakhāta AB

iti om. AB.

108. Mètre : vasantatilakā.
Yakṣyā : Bhadrā.

Marunmṛgāṇām : cf. VIII, 50
Kalaṅkatayā : abstrait fém., de kalaṅka.

X

अथ संपादितं तत्र यात्रास्थेन रुमण्वता ।
श्रमिल्लोदारमाहारं यात्रार्थे गन्तुमारभे ॥ १ ॥
उदवृन्दारकैर्युक्तमास्थाय स्यन्दनं सुखम् ।
हंसैरिव शशाङ्काभैर्विमानं यादसां पतिः ॥ २ ॥
अखण्डशशिबिम्बाभं गोमुखश्छत्रमग्रहीत् ।
मृदुहाटकदण्डं च चामरं मरुभूतिकः ॥ ३ ॥
रथाग्रावस्थितो रश्मीनालम्बत तपन्तकः ।
आततज्यधनुष्पाणिः पार्श्वे हरिशिखोऽभवत् ॥ ४ ॥
आश्रिते मृदुघासानां ग्रैवं स्नापितपायितम् ।
मन्दमन्दं च नः सैन्यं स्यन्दनं परितोऽगमत् ॥ ५ ॥
एवंप्राये च वृत्तान्ते चामरं चलयन्मनाक् ।
दृष्ट्वा हरिशिखं वाक्यमवोचन्मरुभूतिकः ॥ ६ ॥
त्यक्ता मृगयाक्रीडामर्थपुत्रेण पापिकाम् ।
महाय प्राणिनः प्राणान्धर्मः प्राप्तो महानिति ॥ ७ ॥
तेनोक्तं किमिहाश्चर्यमनुपासितसाधुना ।
श्रमव्यायामसारेण भाषितं यत्त्वयेदृशम् ॥ ८ ॥
भूमिभिर्बहिरक्षाणां मिश्रमेवातिरिच्यते ।
तन्मूलत्वादितरयोस्तस्मान्मिश्रमुपार्जितम् ॥ ९ ॥

1 A *finit* avec athasampadıtamtatrayatrasthenaru asitra B asito- m, gatum m, arabhe *a* — *a* vrndaraketyuktam *mm* — 4 rathu *sur* rasa B, parçve *mm* — 5. ghasanam B[1], sainya B sainye *mm* — 6 manaka B — 7 yapikam

1 Tatra sur le bord de la rivière à l'endroit indiqué au début du chapitre IX et où ils se sont rendus après la chasse

4 Pārçvam meilleur que pārçve de *mm* Hariçikha avait occuper le flanc ils ne sont pas encore en route

[illegible] Mrdughasanam texte peu satisfaisant, qui donne difficilement un sens

8. Marubhūtika juge des choses comme un garde du corps, sa culture est élementaire maniement d'armes et préceptes de morale théorique, il n'a aucun usage du monde (VII, 26, X, 124, XV, 55) Hariçikha, fils de Rumanvat et futur premier ministre, est nourri de nīti et se pique de connaître le monde (VII, 25, X, 125, XV, 53) il juge en politique Le terme sādhu implique bonne naissance, esprit et jugement droit, il répond à peu près à «honnête homme», au vieux sens français Mais Hariçikha est ridicule parce que son expérience n'est pas à la hauteur de ses prétentions : il va tout simplement réciter une plate formule de nītiçāstra (9)

तयोः संजल्पतोरेवमहं गोमुखमब्रुवम् ।
धर्मादीनां प्रधानं यत्तदाचष्टां भवानिति ॥ १० ॥
तेनोक्तं धर्ममिचार्थौ यतः कामप्रयोजनाः ।
प्राधान्यं तेन कामस्य कामश्चेच्छासुखात्मकः ॥ ११ ॥
पुंलिङ्गे हि पदं दृष्ट्वा पूर्वमिच्छा प्रभोरभूत् ।
येनेदमिह विन्यस्तं तं पश्येयं कथं न्विति ॥ १२ ॥
तं च दृष्ट्वार्यपुत्रेण सुखमासादितं यतः ।
तत्र मित्रं न धर्मार्थौ किं तु कामो ऽयमर्जितः ॥ १३ ॥
अन्यो ऽप्यस्ति महाकामः स युष्माकं न गोचरः ।
यूयं हि सर्वकामिभ्यो बाह्या दासमनुष्यकाः ॥ १४ ॥
निर्दिष्टाः कामशास्त्रज्ञैः पुरुषास्तु चतुर्विधाः ।
उत्तमा मध्यमा हीनाश्चतुर्थास्तु नकेचन ॥ १५ ॥
उत्तमो गोमुखस्तेषामार्यपुत्रस्तु मध्यमः ।
अधमान्कथयिष्यामि भवन्तस्तु नकेचन ॥ १६ ॥
ततः क्रोधादिहसन्नेदमवोचन्मरुभूतिकः ।
अहो नागरकत्वं ते मिथ्यान्नमनुजीविनः ॥ १७ ॥
अपि बालबलीवर्द सत्यमेवासि गोमुखः ।
को नाम मानुषमुखः सन्नमुग्धमुदाहरेत् ॥ १८ ॥
उत्तमो गोमुखस्तेषामार्यपुत्रस्तु मध्यमः ।
प्रभोरधिकमात्मानमित्थं कः कथयेदिति ॥ १९ ॥
तेनोक्तं वृद्धमूढो ऽसि न किंचिदपि बुध्यसे ।
न हि प्रभुत्वमात्रेण भवत्युत्तमकामुकः ॥ २० ॥
यः काम्यते च कामी च स प्रधानमहं यथा ।
अकामी काम्यते यस्तु मध्यो ऽसावार्यपुत्रवत् ॥ २१ ॥
यस्तु कामयते काचिदकामां सो ऽधमः स्मृतः ।
ते नकेचन भण्यन्ते ये न काम्या न कामिनः ॥ २२ ॥
इतीदं लक्षणं येषां तान्विजानीत कामिनः ।
नकेचन भवन्तस्तु येन निर्लक्षणा इति ॥ २३ ॥

10 prabhavam *nm* — 13. kamayagarjitah *nm* — 14 gocara B, yuyamhisevakacisyavahya *nm* — 15 madhyama B — 16 gomurstesam *n* gomustesam *m* — 18 mlahare *nm* — 23. tamvijanita B nastjanita *nm*; bhavamtaste *nm*, yenarmilaksana B

अथ चामरमुज्झित्वा स्फुटन्निव कुतूहलात् ।
अपृच्छद्गर्जितमुखं गोमुखं मरुभूतिकः ॥ २४ ॥
योऽपि मधुकरी यासावुपभोक्तुं व्यवस्यति ।
स्वामिनो यौवनमधु क्वासौ कथय तामिति ॥ २५ ॥
तेनोक्तमर्यपुत्राय प्रब्रवीमि यदि पृच्छति ।
न तुभ्यं स्थलमण्डूक न हि भस्मनि हूयते ॥ २६ ॥
अथ बद्धाञ्जलिः प्रह्वो भावोचन्मरुभूतिकः ।
पृच्छ्यतां स्थिरगर्वोऽयं प्रसादः क्रियतामिति ॥ २७ ॥
इच्छतापि तमालापं लज्जां भावयता मया ।
अप्रत्याख्यातकथितं कथयेत्यनुमोदितम् ॥ २८ ॥
अथानन्दाश्रुतिमिरे नेत्रे संमृज्य गोमुखः ।
संकास्य शुद्धकण्ठस्य रम्यामकथयत्कथाम् ॥ २९ ॥
अथाहमर्यपुत्रेण यौवराज्ये विभूषिते ।
अभिवादयितुं देव्यौ नरेन्द्रान्तःपुरं गतः ॥ ३० ॥
तत्र चित्रं मया दृष्टमदृष्टं दिव्यमानुषैः ।
वर्णक्रमविमुक्ता यद्राज्यमस्त्येव भूपतेः ॥ ३१ ॥
पद्मावत्या च पृष्टोऽहं किमस्मिन्पुत्र गोमुख ।
पश्यसीति ततो देवि चयमित्यहमुक्तवान् ॥ ३२ ॥
किं पुनस्त्रयमित्युक्ते देव्यै कथितवानहम् ।
स्थविरः शिल्पिनां शिल्पं बकुरक्ता च गामिति ॥ ३३ ॥
अथ देव्या विहस्योक्तं चेतसः खलु गोमुखः ।
अचेतस्को हि पुरुषः कायमेव वदेदिति ॥ ३४ ॥

25 yo'u upabboktum n yasa upa- m — 27 prahvahsovocan nm, prcchatam-sthirameväyam — 28 savayata n mavayata m, khyana nm — 29 samsrjya nm; samkakhyah nm — 32 asmina B, devi Bm — [illegible] puna B — 34 cetasya, vadedidti B.

26 ha hi . Manu, III, 168

28 ed sem[illegible] «tu peux parler puisque je ne t'interdis pas de parler» Il a trop honte pour lui dire franchement «parle»

29 Samkāsya . «ayant toussé (pour s'éclaircir la voix)», kās- est nouveau avec sam-

31 Divyamānuṣaih ce sont les Vidyādharas Cf Essai sur Gunadhya et la Brhatkatha, p 12

Jeu de mots sur varnakrama . «gamme des teintes» et «série des castes»

34 Cetasah «qui a de l'esprit», cf VII, 76, et X 35, 37, 47, etc (acetasya 34, 36 47, etc , cetasyatā 53) Je ne crois pas que ce terme ait été très usuel L'emploi en est voulu ici il est destiné à piquer la curiosité de Gomukha qui le comprend assurément, mais qui, ne l'ayant jamais entendu, ne sait s'il faut le prendre en bonne ou en mauvaise part (cf 35)

आसीच्च मम तच्छ्रुत्वा संदेहाध्यासितं मनः ।
चेतस्य किं नु गुणवानाहो स्विद्दोषवानिति ॥ ३५ ॥
न च पृष्टा मया देवी ससंदेहे ऽपि चेतसि ।
मा स्म बुध्यत सा बालमचेतस्यं च मामिति ॥ ३६ ॥
अपृष्टः को नु कथयेच्चेतस्यमिति चिन्तयन् ।
सचरन्मन्दिरमहं निर्गतो राजवेश्मनः ॥ ३७ ॥
पश्यामि स्म रथं युक्तं चित्रचामरमण्डनैः ।
निरन्तरस्फुरन्न्यासैः पारसीकैस्तुरंगमैः ॥ ३८ ॥
रथस्य प्राजिता तस्य पुरुषो मां विनीतवत् ।
प्रतोदगर्भमाधाय मूर्धन्यञ्जलिमब्रवीत् ॥ ३९ ॥
भर्तृदारक वित्ताथ्यमस्मिन् राजकुले वयम् ।
कुलक्रमागता भृत्या रथवाहनजीविनः ॥ ४० ॥
सो ऽहमाज्ञापितो राज्ञा यथैते पृष्ठवाहिनः ।
अचिराच्छ्रवता रथ्याः क्रियन्तां तुरगा इति ॥ ४१ ॥
मया चैते यथाशक्ति स्कन्धदान्तास्त्वरावता ।
न तु संभावयाम्येतान्कुशलैरपरीक्षितान् ॥ ४२ ॥
तदेव रथमारुह्य परीक्ष्यन्तामभी त्वया ।
पदवाक्यप्रमाणार्थं चतुरेणागमा इव ॥ ४३ ॥
एवमादि ततः श्रुत्वा क्षणमानमिताननः ।
उपचारो भवेदेष सत्यमेवेत्यचिन्तयम् ॥ ४४ ॥
अश्वकर्णमथापश्यं विनीतमश्वशाटकम् ।
कायस्थं समसीपात्रं लेखनीकर्णपूरकम् ॥ ४५ ॥
सो ऽब्रवीन्महति क्रोधे पातिताः प्रभुणा वयम् ।
सर्वथा धिगिमा क्षुद्रा यत्सत्यमनुजीविनः ॥ ४६ ॥

35. açic B ahosiddosavan B' ahosiddhodyavan nm — 38 mandalaih nm, parasikes Bn — 39 prajitanasya nm — 41 yathaita nm — 42 kuçalevaparī ksitan B' kuçalaiva- B²nm — 43 ena B, -pramana- B, -artham nm — 45 masi — 46 prabhavana n prabhana m, ksudram B

37 Kathayec kathay signifie ici «expliquer (la valeur du terme cetasya)». C'est le sens propre de kathay «expliquer le commente» (cf pali atthakathā «explication sur la signification», dhammakatha «explication sur la Loi»)

39 Prajita «le cocher», prājitar est bien atteste dans les lexiques, mais non dans les textes, selon P W

41 Prsthavāhinah un prsthavāhin (= prsthavāha) est un cheval de selle, un rathya est un carrossier

पृथिव्यां सन्ति यावन्तश्चेतस्याः पुरुषोत्तमाः ।
अचेतस्याश्च कर्तव्यं तेषां लेख्यं मया किल ॥ ४७ ॥
न चैकमपि पश्यामि युक्तं चेतस्यलक्षणैः ।
अचेतस्यास्तु सकलां क्षोभयन्ति महीमिति ॥ ४८ ॥
पुस्तकद्वयहस्तेन तत्र चैकेन भाषितम् ।
प्रसारिताङ्गुलीकेन मामुद्दिश्य सकौतुकम् ॥ ४९ ॥
आगत्यार्याकृतिमसुं निर्दाक्षिण्यं न पश्यसि ।
आजीवार्थचिकित्सार्तं चिकित्सकमिवाधनम् ॥ ५० ॥
अयं तावदचेतस्यपुस्तकादौ निवेश्यताम् ।
य एवमनुनीतो ऽपि रथं नारोढुमिच्छति ॥ ५१ ॥
अप्रार्थितो ऽपि यः कश्चिदारोहति स लिख्यताम् ।
चेतस्यपुस्तकस्यादौ नमस्कारादनन्तरम् ॥ ५२ ॥
ततश्चेतस्यतालोभाद्रथमुत्प्लुत्य सत्वरः ।
मा ह्यन्यः कश्चिदारोहदित्यारोहमहं रथम् ॥ ५३ ॥
तेन वेगवता गच्छन्नपश्यं गजमग्रतः ।
सुखायमानं मधुरैरालापैः परिकर्मिणाम् ॥ ५४ ॥
हस्त्यारोहं रथारोही विधार्य रथमुक्तवान् ।
अन्यतो नय मातङ्गं मा चेतस्यरथं वधीः ॥ ५५ ॥
तेनोक्तमन्यतो यातु चेतस्याध्यासितो रथः ।
विहन्तुमहमेतस्य नेच्छामिच्छामि दन्तिनः ॥ ५६ ॥
अप्रवृत्तमदस्यास्य मदः साम्नैः प्रवर्तते ।
इच्छापायाविघातेन तेन नः गम्यतामिति ॥ ५७ ॥
अवोचमथ यन्तारं न नाम यदि नेच्छति ।
आधोरणः पथान्येन रथः प्रस्थाप्यतामिति ॥ ५८ ॥

47. kilaḥ B — 49 bhasitam mm, angulikena B, corr B¹ — 50 nirdakṣiṇyam mm, pasyasi B paçyati mm, 50 cd om m — 51. 51 ab om m. — 53. tatahcce- B — 54 jagam B¹ — 55 hastyāroham mm, ratha B — 56 yatumcetasyodhyasito mm, icchamikvapadantinaḥ mm — 58 om n; avocam m, nanaga m, necchasi, yathā- B

49 -āngulikena : à ne pas confondre avec angulika « bague ». C'est ici aṅguli « doigt » + ka, suffixe de dérivation après deuxième terme de composé.

50 Cikitsakam : il s'agit d'un de ces médicastres besogneux qui du médecin n'ont que l'habit et qui courent les rues en quête de clients; ces charlatans sont stigmatisés dans le traité mis sous le nom de Caraka (I, 29, 5).

एवं नामेति चोक्त्वा सः परिवर्तितवान् रथम् ।
चेतस्यावासमध्येन त्वां नयामीति चोक्तवान् ॥ ५९ ॥
आसीश्च मम दीर्घायुरयं भवतु कुञ्जरः ।
रुन्धता येन मे मार्गं चेतस्या दर्शिता इति ॥ ६० ॥
पश्यामि स्म च विस्तीर्णशिलातलधरातलम् ।
माल्यभूपणधूपादिप्रायपण्यं वणिक्पथम् ॥ ६१ ॥
तमतिक्रम्य रथ्याया हर्म्यमालाः सनिष्कुटाः ।
सशरीरा इव न्यस्ता वास्तुविद्याकृतां धियः ॥ ६२ ॥
उत्कटाकारचरिताः समदाः प्रमदाः क्वचित् ।
तादृशानेव पुरुषान् सेवमानाः पराङ्मुखान् ॥ ६३ ॥
पृष्ठतो ऽनुनयन्तं च युवानं युवतिं क्वचित् ।
तया निर्भर्त्स्यमानं च वाक्यैर्मधुरदारुणैः ॥ ६४ ॥
अयि बल्लवकापेहि किं मा स्पृशसि दुर्भगाम् ।
बध्यमानपकस्पृष्टां कुप बल्लविकामिति ॥ ६५ ॥
चलयन्तीं क्वचित्काचिद्विपञ्चीमसिताङ्गुलिम् ।
काचित्कोणपरामर्शशिञ्जानपरिवादिनीम् ॥ ६६ ॥
इति संचरमाणो ऽहं रथेन मृदुगामिना ।
पठन्तीः सारिका यस्याः पश्यामि स्म कुमारिकाः ॥ ६७ ॥
क. पुम. स्यादयं यस्य इति श्रोतुं मयेच्छता ।
दूरात्प्रहितकर्णेन स्फुटमाकर्णितं यथा ॥ ६८ ॥

59 rathe nm — 60 kunjaram B corr B' — 61 prāmyapanyam B prāyapanyam nm, vanikpatham nm — 62 namamtikramanramyācritharyamālāh n [illegible] yacritharyamālāh m, nd samskrtāh B nyastavyastavidya nm; krtā n — 63 [illegible]yamānāh — 64 nirbhatsyamānan B — 65 api, mām eyasi nm, balla vakacha [illegible]patallavikam nm — 66 calayanto nm, konaparāmarsa B kona-parāmarsa nm, çamjana nm

59 Sah [illegible] traité à la fin d'un pāda impair de la même manière que la fin d'un pāda pair.

61 Vaṇikpatham, non la place du marché mais une place de marché; celle [illegible] trouve à proximité du quartier [illegible] et où l'on vend des objets [illegible] fleurs [illegible] et parfums.

[illegible] des [illegible] par les [illegible] en même temps tendres [illegible].

65 Ballavaka [illegible] dérivé non encore attesté de ballava, avec suffixe péjoratif [illegible] Ballavikā [illegible] de [illegible].

Chuchotement, relevé dans le Dhātupāṭha, non attesté dans les textes sanskrits mais [illegible] cf. Dhamma pada, Atthakathā, [illegible] (Fausboll) [illegible] battements [illegible] nom d'action, [illegible] également.

मम त्वासीदहो शक्तिर्वर्तत पुष्पस्य कर्मणा ।
जगत प्रभुरप्येषा येन प्रेष्येव भाषते ॥ ८० ॥
अचेतनैरलं पुष्पैः किलशब्दः प्रलीयताम् ।
ये छता परतन्त्रेय लक्ष्मीर्येन च सूचिता ॥ ८१ ॥
किं तु यानि न यामीति सशयाने चण मयि ।
दैन्यस्थानसुखाभोगास्ता निरैक्षन्त पृष्ठत ॥ ८२ ॥
अनुयाता च तद्दृष्टिं दृष्टमुद्घाटितं मया ।
वातायन कपाटस्थमणिजालांशुभासुरम् ॥ ८३ ॥
तेन शृङ्गारसचार तालवृन्तचय चलत् ।
विभ्रान्तग्राहिणीपाणिकरप्रकरपिञ्जरम् ॥ ८४ ॥
तालवृन्तान्तरालीन मुखमुन्नतकण्ठकम् ।
सरस्तरगरन्ध्रस्थमृणालमिव पङ्कजम् ॥ ८५ ॥
चलत्प्रदेशिनीकं च पाणिमुच्चै प्रसारितम् ।
सुकुमारमरुत्प्राप्तमिव विद्रुमपल्लवम् ॥ ८६ ॥
केयमाह्वयतीत्येतद्विचार्यैव यावत ।
भुवमागतमात्मानमाशु चेतितवानहम् ॥ ८७ ॥
उक्त सारथिना चास्मि प्रणय प्रणयीजन ।
करोतु सफलं तेन भर्तृपुत्र प्रविश्यताम् ॥ ८८ ॥

80 çaktirvat B çaktirvata B² çaktivata *mn*, praisyeva B*m* presyava *n* — 81 vaikrta B tantreya B -tantraipa *n* tantrepa *m* — 82 youlayanlli, saca yine B samçayole *n* saçayole *m* sukhambhojas B nirikṣanta B nirīkṣyantu *n* — 83 kavatasya *n* kavatasthe *m* — 84 tena kapatena *mn*, çrangara *m* vrtta B — 85 vilta B — 86 vaucat B maruta B — 87 vicaryeva B pr nalah *nm*, cetilavan *nm*

80 Praltur f m nn qui ne soulève pas de difficulté mais qui mérite d'être remarque

Praisyeva bhasate a cause de la formule vijnapyam et du mot kila

83 Kavata vantail d'une fenêtre Il est difficile de dire s'il y a une nuance de sens entre kavata et kapata qui semble avoir été employé pour le gloser (v 84) Cependant kavata paraît désigner plus spécialement ici l'encadrement

84 Au lieu de tena les manuscrits ont kapatena qui rend le vers faux (cf 83)

86 Vidruma le sens usuel est « corail » On peut entendre « (une branche) de corail » parce que la main est fardée de rose Mais on peut entendre aussi « (un rameau) sans l'arbre », ed. tard. d'arbres Ce sens est préférable a cause de marutpraptam mais le précédent est peut-être impliqué aussi

87 Bhuvam etc cf formule analogue V 136

यावती च भवान्वेलामिहास्ते तावतीमहम् ।
धुर्यान्विश्रमयन्नासे जाततीव्रश्रमानिति ॥ ८९ ॥
गणिकाभिस्त्वहं ताभिरारण्यक इव द्विपः ।
वारीमिव दृढद्वारामाद्यां कक्ष्यां प्रवेशितः ॥ ९० ॥
प्रशस्तैरन्वितां तत्र प्रदेशैः पुष्करादिभिः ।
अधीयमानविनयामपश्यं नागकन्यकाम् ॥ ९१ ॥
द्वितीयायां तु कक्ष्यायां शिल्पिकौशलशंसिनी ।
कर्णीरथप्रवहणे शिबिकां च शिवाकृतिम् ॥ ९२ ॥
प्रशस्तलक्षणमयान् रत्नदामरथस्रजः ।
नानादेशांस्तृतीयायां वाजिनः साधुवाहिनः ॥ ९३ ॥
चतुर्थ्यां चित्रवल्कैकचकोरशुकशारिकम् ।
सरावकुक्कुटप्रान्ते वयःपञ्जरमण्डलम् ॥ ९४ ॥
कलाविन्यासकुशलैर्नानाकाराणि शिल्पिभिः ।
सुवर्णतारताम्राणि कल्पितानि ततः परम् ॥ ९५ ॥
षष्ठ्यां तु योज्यमानानि गन्धशास्त्रविशारदैः ।
धूपानुलेपनस्नानवासनानि समन्ततः ॥ ९६ ॥
सप्तम्यां रच्यमानानि रङ्गधूपनवासनैः ।
वासांसि पट्टकौशेयदुकूलप्रभृतीनि तु ॥ ९७ ॥
अष्टम्यां मणिमुक्तस्य प्रकीर्णबहलत्विषः ।
संस्कारान्घृष्टमानांश्च निशानव्यधनादिकान् ॥ ९८ ॥

89 puryām = purya *m* — 91 ādhīya, praçastairacitamtatrapraçastaihpuṣ-*nm*, kanyām B¹ kanyakaḥ B¹ — 92. çaṃsanam — 93 sādhuvahinaḥ B; -deça-natṛtīyayām B -deçān tṛ- *nm* — 94 -vrata, -mayah- B¹, -samjara- *nm* — 96. viçaradaiḥ B viçāradai *m* — 97 vāsanai B — 98 bahalanviṣaḥ B¹; niçata B nikhāta *nm*.

90 et suivants Cette description est à rapprocher de celle de la maison de Vasantasena, acte IV de la *Mrcchakaṭika*.

92 Karṇīratha = karṇīrathaḥ strīyogya lparathah *Mallinātha* ad *Raghuvaṃça*, XIV, 13

96 Le travail exécuté dans chaque salle est différent et c'est la septième qui est réservée aux vêtements, dans la sixième il semble qu'on parfume les étoffes, le sens est douteux

97 Il n'est pas impossible qu'il faille voir dans rangadhupanavāsanaiḥ le pendant de gandhaçāstraviçāradaiḥ Ce seraient des ouvriers sachant teindre et parfumer par fumigation Mais, en ce cas, on n'attendrait pas un dernier terme tel que vāsana.

98 Agānavyadhana le premier de ces termes désigne la taille du diamant (maṇi) ou plutôt seulement le fait d'en aiguiser les pointes (cf. Finot, *Lapidaires indiens*, XXX XXXI), le second, le forage des perles (mukta)

अष्टस्वपि च कक्ष्यासु महामात्रादयश्चिरम् ।
स्वकौशलानि शंसन्तो विघ्नन्ति स्म गतिं मम ॥ ९९ ॥
आगत्यागत्य ताः कन्याः कान्तरूपविभूषणाः ।
अश्रुवन्कारमूल्यात्स्रवन्तो मूढबुद्धय ॥ १०० ॥
अथ केनापि कार्येण प्रविशन् भर्तृदारकः ।
दुर्भगैर्धार्यते कस्मात्स्वशिल्पकथितैरिति ॥ १०१ ॥
हेमकुण्डलधारिण्य पाण्डराम्बरमूर्धजा ।
प्रयुक्तरत्नपुष्पार्घमवोचन्मामथ स्त्रिय ॥ १०२ ॥
दीर्घायुषा गृहमिदं चिन्तामणिसधर्मणा ।
अलंकृतं च गुप्तं च गमितं च पवित्रताम् ॥ १०३ ॥
ततः समेत्य चेतस्यैश्चेतस्यग्रामणीर्भव ।
गुणिसङ्गनिमित्ता हि गुणा गुणवतामिति ॥ १०४ ॥
सूर्यकान्तशिलाकान्तिभिरस्ततिमिरा ततः ।
कन्यायूथपरीवारः प्राप्तः सोपानपद्धतिम् ॥ १०५ ॥
तथा प्रासादमारुह्य नाकप्रासादतर्जिते ।
प्रसुप्त इव संसारे चित्रे दृष्टिं न्यवेशयम् ॥ १०६ ॥
कलाभिरथ चित्राभिर्बुद्धिः सर्वविदामिव ।
अप्रमेयगुणाकारा कन्या कन्याभिरावृताम् ॥ १०७ ॥
अनुमानोपमाशब्दैः सुदूरे तामुपासताम् ।
प्रत्यक्षेणापि तद्रूपं दुर्निरूपं निरूपकैः ॥ १०८ ॥
चक्षुर्भिरीक्ष्य तस्या हि मूर्छामुषितचेतन ।
पाषाणपुरुषाकारः प्रत्यक्षेण किमीक्ष्यते ॥ १०९ ॥

101 -durbhagam *nm* — 103 alakrtan B — 104 tatasan B cartasyaiç B — 107 gunadharam *nm* kanyāmkanyāmkanyābhir B — 108 cabdoh B ca bdauh B' çabda *m* tavupa B*m* tamvupā *n* — 109 iksyate

99 Mahamatradayaç «les grands personnages (de chaque atelier) etc.» «les maîtres d'oeuvre et leurs compagnons»

100 kāra mulyād «par suite du prix que reçoit un chef ouvrier» (?) Très douteux J'interprète kara (mieux vaudrait karu) + ni comme graman On pourrait aussi songer à karana mulyad [illegible]

104 Cetasyaiç cf 34

108 Nirupakaih «ceux qui savent définir décrire exactement»

109 Je ne crois pas qu'on puisse respecter la leçon iksyate à moins de couper la phrase devant pratyaksena ce qui serait dur D'ailleurs la confusion de [illegible]

नेश्वरेण न धर्मेण न प्रधानेन नाणुभिः ।
न च कालस्वभावाभ्यां तादृशी सुकराकृतिः ॥ ११० ॥
अलं तद्रूपकथया तद्गुणाख्यानदीर्घया ।
करिष्यथ स्वयं तस्या गुणरूपविचारणाम् ॥ १११ ॥
तदहं तां नमस्कर्तुमुत्तमाङ्गाहिताञ्जलिः ।
तद्रूपं विस्मितः पश्यंस्तूष्णीमास मुहूर्तकम् ॥ ११२ ॥
उन्नमय्य मुखं सापि विकासलोचनोत्पलम् ।
चिरं गोमुख जीवेति मां पूर्वं समभाषत ॥ ११३ ॥
मम त्वासीदहो धूर्ता मुग्धाभा चापि खल्वियम् ।
एवं निरभिमाना च ययाहं समयार्थितः ॥ ११४ ॥
निन्दिता च मयात्मीया बुद्धिर्वञ्चकप्रमादिनी ।
इमौ प्रशस्तौ ताभ्यां हि पूर्वमेव कृताञ्जलिः ॥ ११५ ॥
सर्वतो हस्तमात्रो ऽहमचेतमनुष्यादिकः ।
अप्रमत्ता हि जीवन्ति मृता एव प्रमादिनः ॥ ११६ ॥
इति चिन्तयतो मह्यं तया दापितमासनम् ।
निरवद्याचरणं तत्र चाहमुपाविशम् ॥ ११७ ॥
सा तु मां चिरमासीनमपृच्छद्गोमुखः कुतः ।
आगच्छतीति कथितं मया राजकुलादिति ॥ ११८ ॥
तयोक्तं कुशली राजा देव्यौ चान्तःपुराणि च ।
रुमण्वदादयो चापि मन्त्रिणः सपरिग्रहाः ॥ ११९ ॥

110 neçcarena B, dharmena B, nanubhih B — 111 karisyayasvatam nm — 112 -anjanih B', paçyan B, muhurttikam — 115 -abharapi, nibhimano-yapahamatimandhatah B' nirabhimanacayapahamsamabhyarthitah B' nirabhima-nacayayahamsamatarthitah nm — 116 mātrohama-tana n ma-tata m — 117 tatrayaham n taprayaham m — 118 sahasatksanam nm — 119 tayokta B

116 cd variante des deux derniers pādas du premier vers de l'*Apramada-varga* du *Dharmapada*, très rapprochée de la leçon de l'*Udanavarga* sanskrit apramatta na mriyante ye pramattāh sada mrtah (cf S Lévi, *J Asiatique*, X, xx, p 235) Si hi jivanti peut passer pour une modification voulue du texte sacré, inspirée par le désir de mieux l'accommoder à l'application qu'en fait ici Gomukha — hypothèse d'ailleurs peu nécessaire — mrta eva, en tout cas, est beaucoup plus près de sada mrtah que de yatha matā du texte pali — C'est à propos de ce vers que le Commentaire pali raconte l'histoire d Lalvana

117 Nikharva (des défenses) naines Cf VIII, 33

कुमारीति तत किंचिदुच्चार्यास्फुटरेफकम् ।
तूष्णींभूता यथा दृष्टिं मामाये निश्चलामधात् ॥ १२० ॥
पृष्टे हरिशिखादीनां क्रमेण कुशले मया ।
मया कुशलमित्युक्तं मामपश्यद्दृशी पुन. ॥ १२१ ॥
कालास्येव यथा बुद्धि सर्वं सर्वा सुवेदिता ।
प्रकर्षो यस्य यस्या वो विद्या कथय तामिति ॥ १२२ ॥
मयोक्तमर्यपुत्रस्य मातीव गजनीतिषु ।
मानुषैरविगाह्ये च गान्धर्वग्रामसागरे ॥ १२३ ॥
दृष्टकर्मा हरिशिख शास्त्रेषु मरुभूतिक ।
रथादियानविद्यासु निष्णातस्तपन्तक ॥ १२४ ॥
मया तु करभेणेव शमीनामग्रपल्लवा ।
गृहीता सर्वविद्यानामेकदेशा मनीषिता ॥ १२५ ॥
साब्रवीदथ विद्यानामासामासेवनस्य क ।
भवतामुचित काल कतमश्च दिनोद्गमम् ॥ १२६ ॥
मयोदित विद्यामान्ते प्रबुद्धा कुलदेवता ।
मङ्गलालंकृता पश्चादितिहासमधीमहे ॥ १२७ ॥
अनुघातास्ततो वैद्यै सुगन्धिस्नेहधारिण ।
अभ्यस्याम सयानानि नियुद्धान्यायुधानि च ॥ १२८ ॥
तत स्नात्वा च भुक्त्वा च मुहूर्तं यापितश्रमा ।
अर्थशास्त्राणि शृण्वन्तो महाकाव्यानि चास्महे ॥ १२९ ॥
निशामुखे तत सौधे सान्द्रचन्द्रप्रभाजिते ।
रमामहे सुख कान्तैर्वेणुतन्त्रीरुतैरिति ॥ १३० ॥
अथ सा नयनान्तेन श्रवणान्तविसारिणा ।
नालिकामन्तिकासीना वृद्धापश्यन्मदन्तिकम् ॥ १३१ ॥

120 ksaṇa B, -ogra nm — 121 prsthe Bm, kramena B, traya B nm — 123 sanusair B — 124 -yantas Bn -yattas m — 125 karabhenatva, sand nam — 129 tata B sastram B sarjanto (sı mal forme, peut etre pa) B pa çyanto nm — 130 prabhatiu n, tamtrairu n tamtroru m — 131 viçorina, calikamtika n calikamamtika m

120 Kumar elle ne termine pas le mot kumara dont la fin se perd dans le bredouillement d un r

Ullepya ul lap- (causal) ici «emettre un son» le sens ordinaire est abusé

123 Le prince a les mêmes talents que son père Udayana

Manusair avigahye cette expression est pleine de sens puisque Naravahanadatta sait jouer du luth dans le mode gandhara qui est l apanage des dieux (voir XVII)

तत छक्कादिवोत्थाय नितम्बभरमन्थरम् ।
मयासन्ने निविष्टा सा मनागपि न लज्जिता ॥ १३२ ॥
एवमन्यापि गणिका तृणवद्गणिता मया ।
यदापरा तदायाता रूपिणी रूपदेवता ॥ १३३ ॥
साब्रवीत्कष्टमायातमितो गुरु गुरोर्वच ।
इतश्चातिथिसत्कार किमत्र क्रियतामिति ॥ १३४ ॥
मयोक्त देवताभ्यो ऽपि गुरवो गुरवो यत ।
तस्माद्गुरुगुरोराज्ञा सैव संपाद्यतामिति ॥ १३५ ॥
साब्रवीत्स्वयोत्कण्ठा कार्या मिथ्याक्षपक्षता ।
करिष्यति नियत्कण्ठमियं सा पद्मदेविका ॥ १३६ ॥
ममाभिप्रायमूहित्वा लज्जमानेव साब्रवीत् ।
न युक्तमननुज्ञातैः प्रेष्यैरासन्नमासितुम् ॥ १३७ ॥
इदं त्वाकीर्णपर्यङ्कं शरणं भर्तृदारक ।
प्रविश्य एषसचोभखेद विनयतामिति ॥ १३८ ॥
तत्प्रविश्य तदादेशाद्विकसद्रमणीयकम् ।
शयनं हेमरत्नाङ्कं नापाश्रयमपाश्रयम् ॥ १३९ ॥
पादस्थाने तत स्थित्वा साब्रवीत्का करोतु व ।
मन्दपुण्यैरसंभाष्या पादसंवाहनामिति ॥ १४० ॥
पादसंवाहनं कार्यं भद्र स्यात्त्वेन केनचित् ।
संवाहकमिश्रैर्येयं किमत्रेति मयोदितम् ॥ १४१ ॥

•

132 nitasva B ayı B vıksata B — 133 rupam B — 134 vaca Bm — 135 devatanjo *nm* — 138 paryankagıhamçaranam B — 139 tatsavıçja *nm*, -adeçavıkadama-ıniyakam n -adeçavıkadamantjakam *m* — 141 bha drasyayena

131 Sa la tre st me gı ka
Guror au masculin l en [...]
s ap sse ıcı le sa maîtresse parce que la *formule est générale Cf 135*
Ito tiali elle a compı s que Gomukha est choqué de la liberte qu prennent ces filles de ven r s asseoir p es de lui cela est contraire a ux egards dus a un hôte de son rang (atithisatkarah) et cependant tel est l ordre donné par leur maîtresse

136 Sa la maîtresse
137 Sā Padmadevika
Pre yair au masculin parce que la for *mule est générale*
139 ratna ga decorails, mot de lex que
140 sa mal anam emmas age P B donne le mot seulement comme neutre
141 Il est impo sible de conserver Hahrasya leçon des mss qui rend le vers faux

•

तया त्वालम्बिते पादे पाणिभ्यामभवन्मम ।
निर्दोषे मयि केनेयं प्रयुक्ता विषकन्यका ॥ १४२ ॥
करणान्यस्वतन्त्राणि न जाने कीदृशं मनः ।
विचेष्टानि च मे ऽङ्गानि धिगनार्यामिमामिति ॥ १४३ ॥
सा तु संवाह्य चरणौ मुहूर्तमिदमब्रवीत् ।
कथं दासजनो वक्षः श्रान्तं व. सेवतामिति ॥ १४४ ॥
मम त्वासीत्प्रगल्भेयमनाचारा च या मम ।
सुप्तपादतलौ हस्तावुरस्याधातुमिच्छति ॥ १४५ ॥
ममाभिप्रायमूहित्वा साब्रवीद्दर्शितस्मिता ।
उरः स्पृशति वः को वा कराभ्यां मूढधीरिति ॥ १४६ ॥
आसीच्च मम कापेषा देवता प्रज्ञवादिनी ।
परचित्तज्ञता यस्यामस्ति रागवतामिति ॥ १४७ ॥
तयोक्तं रथसंक्षोभजातखेदस्य वक्षसः ।
स्तनोत्पीडितकं नाम संवाहनमनिन्दितम् ॥ १४८ ॥
यदि वाहमनुग्राह्या वक्षो वा प्रवलय्यमम् ।
ततो मामनुजानीत भर्तृतन्त्रा हि योषितः ॥ १४९ ॥
आसीच्च मम धौरेयं निरत्यकरणा च या ।
अनुज्ञां लभते यावत्तावद्दास्ये निराकुला ॥ १५० ॥
अथैनामब्रुवं बाले परायत्तं निबोध माम् ।
यः संवाहनशास्त्रज्ञ स स्वतन्त्रः प्रवर्तताम् ॥ १५१ ॥
उरसा स्तनसारेण सा मदीयमुरस्ततः ।
संवाहयितुमारब्धा सकम्पेन सवेपथु ॥ १५२ ॥
सर्वथालं विसर्पन्त्या प्रसङ्गकथयानया ।
संचिन्नवस्तु रम्ये ऽर्थे न कदाचिद्विरज्यते ॥ १५३ ॥
ततः क्रीडागृहात्तस्माद्बाह्यां तामेव वीथिकाम् ।
उपागच्छं मुहूर्ताच्च तामेवार्यसुतागता ॥ १५४ ॥

142 nirdosamapi nm — 143 -tantram B — 144 vaksuh nm, vaksyeva-tam B — 146 sprçati B'. — 147 jñata — 151 nibodhasām B, svatantram B. — 152. saveyathu B sacepathu nm — 153. vasturamyargham B vasturamyerthe m — 155 bahyamtam nm, tamivayyasutahgata n tamivarya- m.

145 Anācara mot connu comme substantif, nouveau comme adjectif
154 Āryasuta (et aryasuta) cela de- moiselles, comme aryaduhitar (cf 160, etc). Ce mot désigne la maîtresse du lieu, Madanamañjukā

वन्दित्वा प्रस्थिता सा मां चरणमालोक्य विस्मिता।
आलपन्मधुरालापा स्मितप्रच्छादितार्तिः ॥ १५५ ॥
इदं भवनमार्यायाः प्रत्यवेक्ष्यं सदा त्वया।
दृश्यमानो भुजंगो ऽपि कालेन परिचीयते ॥ १५६ ॥
अथ वस्त्रान्तमालम्ब्य मदीयं पद्मदेविका।
विज्ञाप्यमस्ति मे किंचित्तच्च नाद्येत्यभाषत ॥ १५७ ॥
ततो हृदयवासिन्या पद्मदेविकया सह।
तमेव रथमारुह्य कुमारागारमागमम् ॥ १५८ ॥
तत्र युष्माननुज्ञानान्पश्यामि स्म मया विना।
उपहासं च कुर्वन्तं तं तथा मरुभूतिकम् ॥ १५९ ॥
दिने ऽन्यत्र च सेवित्वा वश्यं युष्मानहं पुनः।
गत्वार्यदुहितुर्मूलमासेवे पद्मदेविकाम् ॥ १६० ॥
कस्मायेंदुहिताहमधीरा सुहृदस्तव।
वृत्तान्तो ऽयमतस्तेषां मा गमत्कर्णगोचरम् ॥ १६१ ॥
ततः प्रविश्यमानां मामपोषत्पद्मदेविका।
तद्' किं विस्मृतं कार्यमिति मेति मयोदितम् ॥ १६२ ॥
तयोक्तं कथयिष्यामि पुनरभ्यागताय ते।
धत्ते संधियमाणं हि रहस्यं रक्ष्यतामिति ॥ १६३ ॥
अथापरस्मिन्दिवसे गत्वार्यदुहितुर्गृहम्।
शोकमूकप्रभृत्यस्तमपश्यमबलाजनम् ॥ १६४ ॥
करद्वयावृतमुखी साश्रु लग्ना पराङ्मुखी।
मन्दप्रबद्धं मया दृष्टा क्रन्दन्ती पद्मदेविका ॥ १६५ ॥

ma B alapana B — 156 pratyaveksam *nm* — 157 abhasat B — sman B jayavita *nm* — 160 vasman B gandha B, -ayeduhitur *nm* vrttamtayagatas *nm*, tesamagamat — 162 pravistamanam n prati-m n, padmadevikam *nm* atmnatmayoditam B atmetmayoditam n -yodita 63 yatte *nm*, samvriyamanam Ba sampriyamanam *m* — 164 soka B Bm -agcam n — 165 drsta *om* B[1] *add* B[2] drstva n

Visumta elle est stupefaite parce attendait à ce que Gomukha lui la confidence qu'il devait rece Padmadevika

Bhujamga il doit y avoir un jeu implicite bhujamga (serpent) aussi signifier « un galant »

La recommandation de la demoiselle est insidieuse elle veut voir si Padmadevika a fait la commission dont elle est chargee

159 Voir VII 36 et suivants

162 Si cette conversation a lieu devant *Madanamanjuka comme je le pense* Padmadevika s'exprime de maniere a lui donner le change

तामपृच्छ महाराज्ञे वत्सराजे सुराजनि ।
जङ्गमस्य कुत शोको युवराजे च राजति ॥ १६६ ॥
न किंचिदपि सापोचन्मया पृष्टासकृत्तदा ।
तदा किल विषण्णो ऽहं मुमोह च पपात च ॥ १६७ ॥
तत्र चैका प्रमृज्यास्रं मामवोचत्सचेतनम् ।
त्वन्नाथाश्लाघनीयेयमशोच्या पद्मदेविका ॥ १६८ ॥
यस्यास्तु स्वामिनी पश्य युवराजे विराजति ।
यस्या शोकोपतप्ताया यतो रक्षतो भयम् ॥ १६९ ॥
अथ वा पश्य तामेव पश्चात्त्वमेव पीड्यसे ।
त्वादृशा सुहृदा यस्या समदु खसजीवनम् ॥ १७० ॥
तदर्चेदितमार्गेण गत्वा प्रमदवागनम् ।
दृष्टा कमलिनीकूले तथार्यदुहिता मया ॥ १७१ ॥
मृणालग्रीवकाम्भोजमलिनीदलसस्तरम् ।
शोषयन्ती सनिश्वासैर्मुहुर्विपरिवर्तनै ॥ १७२ ॥
मुद्रिकालतिका नाम दारिका हारिका दृशा ।
तदङ्कन्यस्तचरणा ध्यायन्ती पुरुषोत्तमम् ॥ १७३ ॥

ilsap. mm — 167 pistimakid mm — 169 pasva B yasva mm, sira alo bhayam B — 170 suhrdam B[1] jivanam B — 171 margena B — 172 satvalo samstaram m svanievasur mm muhusi B

il nilre aclaphaniva weette m
n lerif s
grstam si l rlas pondil

pose est cell d . 5 i u les le giron de Laksmi qui les loi ayants purusottamam signifie a nsant a son amante et epenant barika erasseuse (drgah d i eut dire aus i conformement a 3 108, assimilable a Barav solatle que ce seron l sens est Pour le s rj lus l interpretation est peu s re dans le doute il s abstenir de toute correction soit tentant de l re -drya au lieu Parmi les d verses manières la phrase j en vei ens deux.

1 Prendre franchem nt Mudrikalatika omme sujet ef(je 111) une donzelle com me M qui ayant les p eds d la d moisell poses dans son giron pensait a Visnu La difficulte viendra de tad ce terme ne pouvant s interpreter comme sva representera nécessairement aryadu hita des lors il faut le faire porter sur carana et non sur a ka mode de compo s tion tres suspect 2° Faire des deux premiers padas une incise e(je 111) M ravisseuse du regard et les pieds poses dans l giron de celle-ci, la demoiselle etc — Dhyayanti se rapportera a aryadu hita Cette derniere hypothese est encore la moins mauvaise — Quant a faire d arya suta le sujet de toute la phrase cela est impossible sans correction

अथोपगम्य सम्भ्रान्तस्तां कृताञ्जलिरब्रवम् ।
देवी दुःखाद्भदानेन संभावयतु मामिति ॥ १७४ ॥
साब्रवीद्वक्षमाकर्ण्य ममृद्धसुखभागिनः ।
तथा ममाप्रतीकारा लज्जाशोककरी कथाम् ॥ १७५ ॥
को हि नन्दनसचारिकामिनीजनकामुक ।
तरच्चकरगम्भीरा विशेषैतरश्रीमिति ॥ १७६ ॥
ततः प्रसादयन्ती तां मुद्रिकान्तिकाब्रवीत् ।
भर्तृदारिकया कश्चित्स्मर्यते न विमानितः ॥ १७७ ॥
यदि च स्वयमाख्यातुमशक्ता भर्तृदारिका ।
ततो मामनुजानातु धृष्टो हि गणिकाजनः ॥ १७८ ॥
एवमुक्ताब्रवीद्देवमेवं नाम निगद्यताम् ।
अकृत्वा साहसं येषां महाँल्लब्धो मनोरथः ॥ १७९ ॥
न चेम गोमुखादन्यः श्रोतुमालापमर्हति ।
भेदसंधानदक्षो हि दूतः कार्ये नियुज्यते ॥ १८० ॥
अथोत्सार्य ततो देव्यां मुद्रिकालतिका कथाम् ।
महामाख्यातुमारब्धा क्षणमाधीयतां मम ॥ १८१ ॥
भरतो नाम राजासीत्त्रिवर्गात्मपरायणः ।
स समाहृतवान्कान्ताः कुमारीरा महोदधेः ॥ १८२ ॥
युगपत्परिणीयाहमेताः सर्वा रहोगताः ।
सुखान्यनुभविष्यामि संततानीत्यचिन्तयत् ॥ १८३ ॥
यस्यास्य प्रथमं तेन गृहीतः कम्पनः करः ।
तस्यामेव स संतुष्टः शुभपुण्यार्जिताहृती ॥ १८४ ॥
परिशेषास्तु याश्चासां मनोनयनहारिणः ।
मनोरुहकराकारास्ताष्टौ मान्वयपञ्चणाम् ॥ १८५ ॥

174 abruvam *nm*, devi *nm*, sambhavayitu B'*nm* — 175 -mukha- B, tathamamaprati B' tathamamaprati *nm*, tatham *nm* — 176 tarat B — 178 prsto *nm* — 179 uktva *nm*, nivedyatam B, mahanlabdho B maha-bdho *n* mahabdho *m* — 180 samdhana B — 183 parinıyahametasarva, rahosatah B', acintyayan B acintayan *nm* — 184 kampanakarah B' rupana- *n* kapana *m*

185 Manoruha = manoja «amour» Mais on pourrait tenter aussi une interpretation plus et sans doute trop subtile, que je me borne à indiquer huit groupes faisant pendant aux huit (qualites) qui causent ce qui se produit dans l'esprit = la pensee et les sentiments (manoruha) Huit groupes (guna) comme huit qualites (guna), ils reçoivent l'épithète de manonayanaharin pour faire pendant à manoruhakara (le

गणे गणे च प्रमुखा मुख्याभरणावृताम् ।
अनुज्ञातासनच्छत्त्रचामरामकरोन्नृपः ॥ १८६ ॥
ता गणान्तर्गता यस्मादन्यासां च महत्तमाः ।
त महागणिकाशब्दमलभन्त नराधिपात् ॥ २८७ ॥
महागुणास्ततश्चान्यास्ततोऽप्यन्यास्ततः पराः ।
यायद्घटकसघट्टकठोरकटयः खलाः ॥ १८८ ॥
य एष गणिकाभेद इदानीमपि दृश्यते ।
सत कालात्प्रभृत्येव भरतेन प्रवर्तितः ॥ १८९ ॥
गणमुख्यासु यास्तासामेकस्या किल संततौ ।
जाता कलिङ्गसेनेय सरस्यामिव पद्मिनी ॥ १९० ॥
सुरासुरोरगस्त्रीणां निन्दती रूपसंपदम् ।
अनया तनया लब्धा सेयं मदनमञ्जुका ॥ १९१ ॥
एषा राजकुलं याती दृष्ट्वा मातरमेकदा ।
अहमद्यापि यामीति पुनः पुनरभाषत ॥ १९२ ॥
ज्ञात्वा तु वृद्धनिर्बन्धा साची दुहितरं प्रियाम् ।
गृहीतवालाभरणामनयन्नृपसंसदम् ॥ १९३ ॥
अथ राजकुलादेषा निवृत्ता लक्षिता मया ।
सविकासैः स्तनोपैव कपोलनयनाधरैः ॥ १९४ ॥

186 chatra akaronrpah — 187 tan ganan (ganyan *m*) harsatoyasmadasasamcamahattamah *nm*, ganikan samalabhatanaradhipan *n* ganikaçama *m* — 188 katora *nm*, çalah B' — 189 esanaganika B' — 190 tāsam B, samtanau *nm* — 191 madanamanjarī *n* manju *m* — 192 apyā yami- *nm* — 193 sa cl B soci *nm*, sampadam *nm* — 194 -adharah *nm*

terme kara est de la langue usuelle, l'auteur évite à dessein karana et karana qui ont un sens technique) Ce serait du nyaya tout pur les huit qualités en question sont buddhi, sukha, duhkha iccha, dvesa, prayatna, dharma, adharma ce sont les qualités distinctives de l'âme (atman), elles sont des causes, ainsi la buddhi est ce qui fait que les hommes se comprennent entre eux, etc

188 Ghatakasamghattakathorakatayah les mégères aux hanches durcies par le contact des cruches sont les porteuses d'eau La hiérarchie des courtisanes mentionnée ici est celle qu'on retrouve dans le *Kamasutra* (VI, 6) la ganika est au premier rang, la kumbhadasi au dernier

192 Am cf 193 C'est probablement ce mot qu'il faut reconnaître dans le passage difficultueux VII, 18 (voir aux *Additions et corrections*) On ne peut guère chercher ici et dans le passage cité qu'une forme d'un mot aue, ae (ā + aue, ae–), d'ailleurs hypothétique

193 Am cf 192 Ce serait ici le nominatif du féminin

स्थिता सम्प्रस्थितासीना निषीदन्ती च सतता: ।
करोति स्म सखीमध्ये राजास्थानगता: कथा: ॥ १९५ ॥
दिनशेषमतिप्रेर्य चण्दा च सजागरा ।
प्रात. सादरमादत्त चित्तं मण्डनमात्मन: ॥ १९६ ॥
प्रस्थिता प्रस्थितां दृष्ट्वा राजास्थानाय मातरम् ।
तया पृष्टा क्व यासीति यत्र त्वमिति साब्रवीत् ॥ १९७ ॥
सयोत्क्रमननुज्ञाते पुत्रि गन्तुं न लभ्यते ।
राजास्थान तनुस्नेहा. परुषा हि नराधिपा. ॥ १९८ ॥
तेन मातर्निवर्तस्व लब्धानुज्ञा गमिष्यसि ।
धृष्टा हि दृश्यता यान्ति प्रणयिन्यो ऽपि योषित ॥ १९९ ॥
मधुरार्थोपपन्नाय श्रुत्वा मातुरिमा गिर: ।
कटुका दुर्घटार्थेयं मन्यमाना न्यवर्तत ॥ २०० ॥
दृष्टनष्टनिधानेव दरिद्रवणिगङ्गना ।
मुक्तनिद्राशनालापा शय्येकशरणाभवत् ॥ २०१ ॥
एकदा प्रस्तुतकथा. सखीरियमभाषत ।
स्वप्तुमिच्छाम्यहं सख्यस्तावन्निर्गम्यतामिति ॥ २०२ ॥
यातासु तासु मनसा यत्तत्वं मम शङ्कितम् ।
एता' प्रस्थापिता: सख्य किमकारणमेतया ॥ २०३ ॥
या सखीभिर्विना निद्रा नैव लब्धवती पुरा ।
तस्यास्ता एव निघ्नन्ति निद्रामिति न बध्यते ॥ २०४ ॥
चिन्तयित्वेति तिष्ठन्ती वातवातायनावृता ।
मण्डनव्यापृतामेता पश्यामि स्म सदर्पणा ॥ २०५ ॥

195 samtata *nm*, rajasthana — 196 atipreryа B abhipreksya *nm*, sajagarah B[1]*nm*, | sadaram B (*trou*), adatte B[2], cittram *ex* cittam B — 197 rajasthanaya *nm*, prstotka *n* prstotkva *m* — 198 putriga tunnalabhya (*trou*) | B putra------ | *n* putra | *m*, ta---purusahnaradhmah *n* ta purusahnaradhma *m* — 199 matanuvarttasva B, bhavisyasi *nm*, prstho *n* prsto *m*, dvesatam B dvisatam *nm* — 200 gtrah B[1], -cejam gata gata *nm*, nyavarttatah B[1]*m* — 201 angana B, -asana- B -açala- *n* -açala *m* — 202 katham *nm*, abhasatah B[1] — 203 satsatyam *nm*, sankitam B — 204 itinubudhyate — 205 nisthanti B mandalavyavrtam *n* -vyaghrtam *m*

205 Sadarpanā (je la vis) à l'aide [illegible] de corriger sadarpanām (je la vis occupée d'un miroir, dans un miroir Il est tentant [illegible] à sa toilette) un miroir à la main

दुःखहेतुमतः शंस यदि साध्यं भविष्यति ।
जीविष्यामस्ततः सर्वा मरिष्यामो विपर्यये ॥ २१८ ॥
अथ स्थित्वा क्षणं तूष्णीं शनकैरिदमब्रवीत् ।
एकजीवशरीरायै किं तुभ्यमपि कथ्यते ॥ २१९ ॥
अथ जानन्त्यपि त्वं मां निर्लज्जयितुमिच्छसि ।
इदमाख्याय ते को वा स्त्रीभ्यः साहसिकः परः ॥ २२० ॥
अहं राजकुलं याता देवेनाहूय सादरम् ।
रुचिरं परिधाकारमूरुमारोपिता सदा ॥ २२१ ॥
उपविष्टस्तु नृपतेरूरौ वामे नृपात्मजः ।
मया दृष्टः प्रविश्यास्य हृदये मेऽनिवारितः ॥ २२२ ॥
दहनोऽपि वसन्नन्तर्न दहत्यरणीं स तु ।
सौख्योऽपि पुत्रकामाग्निर्धूमं दग्धुमिच्छति ॥ २२३ ॥
स हेतुरस्य दुःखस्य सकृद्दर्शनमागतः ।
अधुना श्रूयमाणोऽपि किं वा विलपितैरिति ॥ २२४ ॥
श्रुत्वेदमहमस्यास्तु जाता वात्सल्यमाकुला ।
उपायमेतमाशङ्क्य समुद्रोत्सेकदुष्करम् ॥ २२५ ॥
हा हेति हसितेनोच्चैर्गूहमाना विषण्णताम् ।
एतामाश्वासयामि स्म निःसारैर्वचनैरिति ॥ २२६ ॥
मुञ्च स्वामिनि संतापमपि विद्याधरेश्वरम् ।
पश्ययेव तव प्रीत्यै किं पुनः पुरुषेश्वरम् ॥ २२७ ॥
किं तु त्वरावता शक्यं न लब्धुं फलमीप्सितम् ।
राजानोऽपि हि सामादीन्क्रमेणैव प्रयुञ्जते ॥ २२८ ॥

218 jivisyamas B — 219 ksanatu- B kathyase a kathyame m — 223 arinim B aimam nm — 224 çruyamano — 225 ahasya B[1] duskaram B — 226 evam nm — 227 -dharesvaram B purusesvaram B — 228 kim-turavata B[1], 'çakyam B, kramenaiva B

220 Nirlajjayitum «débarrasser quelqu'un de sa honte» Ce n'est pas nis-+lajj (causal), nirlajj n'est pas attesté le sens montre qu'il s'agit du denominatif dérivé de nirlajja

221 Cf VII, 18 et aussi X, 192 note

228 Çakyam on peut lire aussi bien açakyam (avec B), en ponctuant apres ce mot Le sens est un peu different (quand on se presse trop) le fruit desire est impossible (a conquerir)

Samadin kramenaiva prayuñjate ils usent de paroles conciliantes avant d'employer, l'un après l'autre, les autres moyens (dana, bheda, danda), la force en dernier lieu

तेन धैर्यप्रकर्षेण मन संधृत्य चञ्चलम् ।
लोकेनालक्षिता क्वचित्सहस्र दिवसानिति ॥ २२९ ॥
त चेय सिद्धमेवार्थमर्थिभावादबुध्यत ।
अतश्चाकथयत्तोष विकसन्मुखपङ्कजा ॥ २३० ॥
दिवसे दिवसे चैता वचोभिर्मधुरानृतै ।
कार्यसंसिद्धिसंबद्धैर्दर्शिताशामयापयम् ॥ २३१ ॥
वन्ध्योत्तरैर्यदात्मानं वक्ष्यमाणाममन्यत ।
मोक्तुकामा तदा प्राणान्पुनस्संबोधिता मया ॥ २३२ ॥
तत संभ्रान्तया गत्वा मयास्या मातुरन्तिकम् ।
संप्रधार्य तया सार्धमुपायोऽयमनुष्ठित ॥ २३३ ॥
शरीर राजपुत्रस्य द्वितीयमिव गोमुख ।
स केनचिदुपायेन वेश्मास्य प्रवेश्यताम् ॥ २३४ ॥
स एव सहचारित्वादानेष्यति नृपात्मजम् ।
मन श्रोत्रहरालापो वसन्तमिव कोकिल ॥ २३५ ॥
कलिङ्गसेनया चाय वृत्तान्त कथितस्तदा ।
पद्मावत्यै तया चासि चेतस्य इति भाषित ॥ २३६ ॥
तत सारथिकायस्थहस्त्यारोहादिभिस्तया ।
धूर्तैरसंप्रयुक्तोऽस्त्र वेश्मेत प्रवेशित ॥ २३७ ॥
तिसृणां च प्रयुक्तानामभवद्भवत प्रिया ।
तन्त्रीणां वर्णतन्त्रीव मधुरा पद्मदेविका ॥ २३८ ॥
सा तु निर्वर्तितस्वार्था सुहृदर्थपराङ्मुखी ।
न निवेदयते तुभ्य स्वार्थभ्रंशविशङ्कया ॥ २३९ ॥
सोपायमपर दृष्ट्वा प्रयुक्ता भर्तृदारिका ।
असाध्यायतनिश्वासा निराशा दृश्यतामिति ॥ २४० ॥

229 sahasra B — 230 *Il semble que, dans* B ceyam soit corrigé par *grattage en* cedam — 231 cetām P cetya *nm* vacobhar B madhuravrteh *n* madhuravrtai *m* samvaddhard lar B samvaddhedar *n* samvaddhedar *m* — 234 ve[illegible]masupa P veragamupa *nn* — 238 pra[illegible]ktanam ■ — 240 ni[illegible]rasa B

238 Ces filles sont comparées aux cordes d'un [illegible] varnatantri — la corde qui donne le ton — celle qui vibrait à l'unisson avec [illegible]

तदिदं दुःसहं दुःखं यस्मादस्माकमागतम्।
त्वदायत्तं सशेषश्च सविधत्तां भवानिति ॥ २४१ ॥
अथाहमब्रुवं कस्मान्नखच्छेद्यमुपेक्षया ।
कुठारच्छेद्यतां नीतं भवतीभिरिदं तृणम् ॥ २४२ ॥
स्वयमेव ततो गत्वा देवी विज्ञापिता मया।
मुच्यतामेष संताप सिद्धं विद्धि प्रयोजनम् ॥ २४३ ॥
युवराजार्थिनी देवी स सर्वगुणवत्सलः ।
सधाता गोमुखश्चेति धन्यस्त्रिकसमागमः ॥ २४४ ॥
नास्त्येव च ममायासः सरस्ताम्बुजगा यतः ।
राजहंसो हि नलिनी स्वयमेवोपसर्पति ॥ २४५ ॥
अलं चालापजालेन सर्वथाहं नृपात्मजम्।
स्वामिन्यै कारयिष्यामि प्रणाममचिरादिति ॥ २४६ ॥
साब्रवीन्न संभाव्यमिदं नामरके त्वयि।
किं तु प्रस्तावमासाद्य यतेथाः कार्यसिद्धये ॥ २४७ ॥
अप्रस्तावप्रयुक्ता हि यान्ति निष्फलतां क्रियाः ।
अनिष्टफलतां वापि कोपयित्वा प्रभूनिति ॥ २४८ ॥
ततस्तस्मै नमस्कृत्य कुमारवटकाश्रयाम्।
उच्छिष्टानागतश्चास्मि गृहीत्वा मोदकादिकान् ॥ २४९ ॥
ता च विज्ञापयामि स्म राजपुत्रेण मोदकाः ।
स्वयमारभ्य हस्ताभ्यां युष्मभ्यं प्रहिता इति ॥ २५० ॥
साब्रवीत्काममप्येतदाश्वासयति मादृशम्।
आश्वसन्ति क्षणं दृष्ट्वा मृगा हि मृगतृष्णिकाम् ॥ २५१ ॥
माल्यचन्दनताम्बूलवासोभूषणधूपनैः ।
युष्माभिः प्रेषितानीति तामाश्वासितवानहम् ॥ २५२ ॥

241 ayattam *nm* saçesaçca ex saçcesaçca *B* caçesaçca *n* — 244 sacartta *ex* sacartta B savarta *m* dhanyastriyakasa B dhanyaphastiryaksa *n* dhamya stiryaksa *m* — 247 yathevol B *sur grattage* — 248 anistampha B *anistampha nm* — 249 vatukam *m* — 250 taçca *nm*, yusmabhyam B — 251 asvasavati B açvasanti B *nm* — 252 bhusadhunadhupanaih B yusma bhih B yusmibhih *nm* asvasitavan B

243 Devi Madanamanjuka
249 Kumaravatakam cf VI 15

252 Yu mabhih presitaniti en disant qu'il étaient envoyés par vous

एष विज्ञापयाम्यद्य श्वो विज्ञापयितेति च ।
अलब्धावसरः कालमेतावन्तमयापयम् ॥ २५३ ॥
अथ सामब्रवीद्देव्याः पुरतो मुद्रिकालता ।
अहो सभावना कार्या महानागरको भवान् ॥ २५४ ॥
प्रणाम कारयामीति विस्फूर्ज्य भवता तथा ।
किमियं वक्ष्यति मुग्धा पत्त्रपुष्पफलादिभिः ॥ २५५ ॥
अथ वा तिष्ठ तावत्त्वमहमेवानयामि तम् ।
चिरक्तमपि सधातुमलं कौशलमस्ति न ॥ २५६ ॥
एवमुत्तेजितस्तस्या गुरुभिर्वचनैरहम् ।
फलेन स्वास्थ्यसौत्सुक्या प्रस्तावावहितो ऽभवम् ॥ २५७ ॥
यात्रायां तु प्रवृत्तायामभ्यासे ऽस्य यदेव मे ।
तन्मया कारिता यूयं चिप्पला हरिशिलादिकान् ॥ २५८ ॥
यत्तत्प्रवहणं गच्छत्पथि युष्माभिरीक्षितम् ।
तदर्थेदुहिताध्यास्त विद्युदभ्रमिव ध्वनत् ॥ २५९ ॥
तत्र यत्तन्मुखस्यार्धं ललाटमहिताङ्गुलि ।
युष्मभ्यं दर्शितं यस्य तत्तया वन्दमानया ॥ २६० ॥
यच्च विज्ञापिता यूयमानतं मुकुटं मनाक् ।
उन्नम्यतामिति मया तत्रापीदं प्रयोजनम् ॥ २६१ ॥
आसीद्दासा मयामी ऽयमर्यपुत्रेण नागर ।
ज्ञातस्तोऽपसृता कान्तामस्माकं स्वामिनीमिति ॥ २६२ ॥
सेयं कामयते देव देवी मदनमञ्जुका ।
महापराक्रमप्राज्ञं लक्ष्मीरिव नराधिपम् ॥ २६३ ॥
अयत्नोपनता चेयं न प्रत्याख्यातुमर्हति ।
नवैव मालतीमाला लोभनीयगुणाकृतिः ॥ २६४ ॥

253 evam B — 254 karya B — 255 vacyate B patra phalam mm — 256 samdhatumalam mm — 258 abhyasatupradevane B -yadevame B abhyasetupradevase mm — 259 yusmabhir B asthatam mm, arya B, -astam — 260 yusmabhyam B tantayavandamanaya B tandayorva lyamanayoh n tam tayorvam lyamanayoh m — 262 arya B, svaminim mm — 264 maceva mm

253 Abhyase 'tra correction necessaire, tu ne donnant pas de sens Abhyase ou abhyase les deux lectures se valent a peu pres

264 -gunakrtih jeu de mots banal sur guna La guirlande de jasmin (qui est faite comme une corde) est, elle aussi, tombante a portee de la main

दृष्टानङ्गभुजंगेन लघु समाश्वसतामसौ ।
न ह्याशीर्विषदग्धान्ताः श्वसन्ते दिवसानिति ॥ २६५ ॥
इति गोमुखतः श्रुत्वा कथां नवदशप्रियाम् ।
तत्कथापहृतव्रीडः प्रकाशमहमब्रवम् ॥ २६६ ॥
तदेव हृदयेऽस्माकं राजोत्सङ्गनिषण्णया ।
अशोके मन्मथतरोः प्रकीर्णं बीजमेतया ॥ २६७ ॥
तद्गुणश्रवणाम्भोभिः सिच्यमानं तदा तदा ।
बाधमानं मनो जातमुच्छ्वसत्कर्कशाङ्कुरम् ॥ २६८ ॥
तद्दोहदमिवासाद्य प्रिया प्रवहणे स्थिताम् ।
कन्दर्पि. श्वासजननमुत्फुल्लपल्लवानिव ॥ २६९ ॥
समाप्तावयवो यावन्मनोभवमहातरुः ।
न समाक्रम्य मूर्च्छति तावद्दर्शय तामिति ॥ २७० ॥
तेनोक्तौ नर्तनाचार्यावस्पर्धेतां परस्परम् ।
सत्प्रयोगो ऽहमित्युक्तौ तौ च भूपतिना किल ॥ २७१ ॥
अलं वां कलहं कृत्वा नर्मशास्त्रविदौ युवाम् ।
यस्य या कुशला शिष्या स नर्तयतु तामिति ॥ २७२ ॥
त्वः सुधासुनदन्तां च मत्पादर्यसुता च मे ।
नृत्यन्तौ भूपतिर्द्रष्टा तत्र द्रष्टास्य तामिति ॥ २७३ ॥

265 antah — 266 abruvam B² abruvan n — 267 tadeva nm, rajonsamgo nm, asirnqam B asirsmam m — 271 aspadhetam B adhyasyatam nm — 272 va, çiksa nm, sastra B — 273 suvamunodantan (ou -dattaṃ (B sudhasunadamtam n sudhasudanamtam m

265 Āçirviṣa- je garde açirvisa au lieu de āçivisa, d'abord parce qu'un manuscrit de *Halayudha* donne cette forme (III, 19), ensuite parce qu'elle est de nature à suggérer un jeu de mots (le poison de l'espérance)

266 Navadaçapriyam agréable comme neuf ou dix Cf tracatura (trois ou quatre), etc

268 Karkaça = tragia involucrata, c'est une sorte de ronce aux feuilles piquantes

A osi germa l'amour dans mon âme surprise,
Je croyais ne semer qu'une fleur de printemps
C'est un grand aloès dont la racine brise
Le pot de porcelaine aux dessins éclatants.
(Th. Gautier)

269 Dohadam désigne spécialement l'envie d'une femme enceinte (voir le colophon du chap V) L'arbre (d'ordinaire l'açoka) désire un contact voluptueux pour fleurir, de même l'arbre-amour s'est épanoui quand son envie de voir Madanamañjukā a été satisfaite

271 Nartanācaryau le maître de ballet du roi et le maître de ballet de la reine ou des reines (Madanamañjukā doit être l'élève de ce dernier) Le concours de danse provoqué par leur rivalité est un des moyens ordinaires dans la comédie pour mettre l'héroïne sous les yeux de son amant Cf *Malavikagnimitra*

XI

अथ नागरकाकारस्तदाकारसुहृद्वृतः ।
समुपस्थाप्य मां पूर्वं नृपास्थानमगामहम् ॥ १ ॥
तत्र पुष्पकसंस्थानमध्यस्थानं महीपतिम् ।
प्रणम्य तदनुज्ञातः सभान्तरमसेविषि ॥ २ ॥
रङ्गाङ्गणमथालोक्य कुशलप्रेक्षकाकुलम् ।
नृत्याचार्यौ नमस्कृत्य महीपालमबोधताम् ॥ ३ ॥
राजसूनुकनेपथ्ये नृत्ये च समुपागते ।
द्रष्टुमिच्छथ यां पूर्वमाज्ञापयत तामिति ॥ ४ ॥
सोऽब्रवीन्नृत्यगीतादिकलाशास्त्रविशारदः ।
गोमुखः स च यामाह सा पूर्वं नृत्यतामिति ॥ ५ ॥
ताभ्यामागत्य पृष्टस्तु का पूर्वं नृत्यतामिति ।
स सुयामनदन्तीति तदुपाध्यायमादिशत् ॥ ६ ॥
ततस्तस्यां प्रनृत्तायां प्रनृत्ता नृत्यवेदिनः ।
रङ्गप्रेक्षास्तु निश्चेष्टाः सुषुप्तावस्थिता यतः ॥ ७ ॥
प्रत्याहृत्य ततश्चेतो ह्रियमाणं बलात्तया ।
मनोज्ञैश्चाङ्गसंचारैरनाहार्यैरचिन्तयम् ॥ ८ ॥
नानुगन्तुमलं रम्भा नृत्तमस्याः समेनका ।
कुत एव पराजेतुमबला बालिका प्रिया ॥ ९ ॥
राजहंसः पिपासार्तः प्राप्तः पङ्कजिनीं यथा ।
पङ्काविलजलां पश्येत्तथाध्यासमहं प्रियाम् ॥ १० ॥
अवोच गोमुखं चेदं जीयमानां प्रियामहम् ।
अशक्तः प्रेक्षितुं तेन रङ्गान्निर्गम्यतामिति ॥ ११ ॥

1 matah sm — 2 marga sm mahīmpatim B — 4 namitu n — 7 pra vrtta n, susupta -avasthitam n gatāḥ — 9 nrtyam sm — 11 avocad

9 Rambha et Menaka apsaras

तेनोत्कमिच्छया गन्तुमागन्तुं वा न लभ्यते ।
वत्सराजकुलात्तेन मुहूर्तं स्थीयतामिति ॥ १२ ॥
विरताया ततस्तस्या पुराणार्कप्रभाविव ।
जीवलोकमिव ज्योत्स्ना प्रिया रङ्गमरञ्जयत् ॥ १३ ॥
अपृच्छ गोमुखं चासां कतमा पद्मदेविका ।
मुद्रिकालतिका चेति स विहस्येदमब्रवीत् ॥ १४ ॥
कीर्तिकान्त्योरिव मध्ये या लक्ष्मीरिव राजते ।
एषा न स्वामिनी देवी वामतो मुद्रिकालता ॥ १५ ॥
न चेयं शक्यते ज्ञातुमस्तं च शङ्कया यत ।
दृष्टा केन शरज्ज्योत्स्ना खद्योतप्रभया चिता ॥ १६ ॥
मया विजयमानेयमनेकं नर्तकीशतम् ।
दृष्टा संभावयाम्यस्याश्चेन नृत्तगुणानिति ॥ १७ ॥
गोमुखाभिमुखो यावत्तावदवधानं शृणोम्यहम् ।
तावज्जय जयेत्युच्चैर्विमुक्तः प्रेक्षकैर्ध्वनिः ॥ १८ ॥
रङ्गाद् दृष्टा च निर्यान्ती बाध्यमानेव सा मया ।
दैन्यवेपथुवैवर्ण्यविषादैः सहजैरिव ॥ १९ ॥
ततो विसर्जितास्थानं नमस्कृत्य महीपतिम् ।
समाश्वास्य व्रजामि स्म कान्ताचिन्तापुरःसरः ॥ २० ॥

12 vaṃsarajakulatena B kulattena B vatsarajakulatena *mm* muhurttam B — 13 jyo a (*tron*) B — 14 aprchad casyam B casyā B' casya *mm* — 15 kantor B' devimuravamato B devivāsana *mm* — 16 drstva n, çarajjyotsna — 17 açyas B — 18 savadhana B savamdhana *mm* dhvanim *mm* — 19 vevartyairvi *n* vaivartyairvi-

14 Asam « d entre elles » La correction casam (ca asam) est la plus simple On pourrait aussi songer a rasyah (ca asyah) « par rapport à elles », ou encore a akeva edisu
16 Iyam Madanamanjuka
Çarajjyotsna « la clarté de la lune d automne » est un des lieux communs les plus rebattus de la poesie descriptive (*Bhasambara, Çarad*)
18 19 Les spectateurs l accueillent favorablement et pourtant elle quitte la scène immediatement sans avoir dansé Cela sera eclairci au v 57

गोमुखं चात्रैव वत्साभ्यामिदानीमुपेक्षसे ।
न ह्यादेशमुपेक्षन्ते त्वादृशा मादृशामिति ॥ २१ ॥
तेनोक्तमपरं कश्चित्प्रत्ययार्थं विसर्ज्यताम् ।
यदाख्याति न मे वाक्यं विप्रलब्धा हि सा मया ॥ २२ ॥
एषामन्यतमं याहि गृहीत्वेति मयोदिते ।
मरुभूतिक एवात्र योग्य इत्ययमुक्तवान् ॥ २३ ॥
अथ हरिशिखस्तावच्छीत्या वक्रगति कृत ।
अपायशतमालोच्य कदाचिज्जालमालिखेत् ॥ २४ ॥
कार्यं कष्टतमे चास्मो व्यसनाना यतुष्टये ।
यत्प्रधानस्त्वियत्तत्र राजपुत्र प्रवर्त्यते ॥ २५ ॥
एवमङ्गुलिभङ्गेन विचार्यालीकपण्डित ।
विहन्यादपि न कार्यं तस्मादेव न युज्यते ॥ २६ ॥
तमन्तको ऽपि वालत्वान्मूढ शून्यमुखो यत ।
तस्मादेवंविधे कार्ये नियोग नायमर्हति ॥ २७ ॥
विक्रमैकरसत्वाच्च समर्थो मरुभूतिक ।
अभ्यस्तसाहसत्वाच्च प्रस्थाप्यतामिति ॥ २८ ॥
ततस्तौ सहितौ यातौ चिरात्तु मरुभूतिकम् ।
प्राप्त हरिशिखो ऽपृच्छत्किं वृत्तं भवतोरिति ॥ २९ ॥
तेनोक्तमावयोस्तावद्वेशमध्येन गच्छतो ।
च्छायायामभिमुखी चैव सैव याति पराङ्मुखी ॥ ३० ॥

21 *Les manuscrits n'indiquent aucune lacune entre 20 et 21 mais la solution de continuité est évidente, il manque au moins deux çlokas (voir les notes) comme on ne peut déterminer l'étendue de la lacune, je n'assigne pas de numéros aux çlokas omis* — abruvam *mm*, upeksyante B(?)*mm* — 22 pratyayartha II pratyayortham *mm* — 23 anyenasamcalu *mm* — 24 tavaçityavakramatih *mm*, krta B kadaujvalam *mm* — 26 karyam tasmad esa na *om mm*, *pujyate mm* — 29 ciramta B — 30 avatyamubhimukhi B

21 Il y a entre 20 et 21 une lacune de deux çlokas au moins Naravahanadatta a dû enjoindre à Gomukha d'aller chercher Madanamanjuka et celui-ci a refusé

26 Angulibhangena « en recourbant le doigt » [illegible] doit croche signe de colère et de menace cf 51

30 32 Veçamadhyena etc Il s'agit non de la demeure de Madanamanjuka à Kauçambi, mais du lieu où séjournent les courtisanes au Nagarana

भञ्जती चाङ्गुली क्रोधादुद्वृत्तारक्तलोचना ।
न स्प्रष्टव्यो न संभाष्यो गोमुख पापवानिति ॥ ३१ ॥
कुब्जदौवारिकाकान्तहाटकस्तम्भतोरणे ।
कक्षाद्वारे प्रविष्टौ स्व स्थानमर्यसुताश्रितम् ॥ ३२ ॥
तत्रैका द्वारिकावोचद् द्वारिका पश्यताद्भुतम् ।
धूर्तमानेन चातुर्याद्गोमय पायसीकृतम् ॥ ३३ ॥
अपराधो ऽयमेतावत्सर्पं प्राणहर इत ।
तमेव पश्यतानेन वाचालेन गुणीकृतम् ॥ ३४ ॥
वन्दमानो यदा कोपात्स्वामिन्या नाभिनन्दित ।
सभान्तात् विनयस्य तदा तामाह गोमुख ॥ ३५ ॥
मन्ये निष्कारण कोप देव्या को नाम मादृश ।
सेवक परचित्तज्ञ स्वामिनं कोपयेदिति ॥ ३६ ॥
तयान्यतमया कोपात्तालवृन्तभृतोदितम् ।
कथ निष्कारणो नाम किमिदं लघु कारणम् ॥ ३७ ॥
चत्वरद्वारमिच्छन्तो कस्यापि चिरकाङ्क्षितम् ।
त्वया नर्तयता कान्ता किमिव सुखमासिता ॥ ३८ ॥
अथ वा तत्र नाम स्वामी किंकारणं त्वया ।
प्रणामाभिमुख प्रीत्या स तथा विमुखीकृत ॥ ३९ ॥
अथाप्यश्रुत वा मा वा त्वद्विधेयो युवा जन ।
त्वमिच्छसि यथा यस्या किमसौ न पराजिता ॥ ४० ॥
ततो नियातनमित मुखमुन्नम्य गोमुख ।
उक्तवान्प्रश्नतानर्थ दोषीभूतो गुणो ऽपि न ॥ ४१ ॥

31 bhajamtim mm nasapractavo B nasp stavo n nasp stavo — nasam bhavo mm — 32 dvaravarika- B dauvarika n dhuvarika m kaksa mm, eva — 35 etavat B sarpah b sadah mm — 36 ta kvah mm, paracintajnah B paracittajnah mm — 37 talavrtte I — 38 -darcanam B sukhamasi tasita B — 39 abhimukham I — 40 yava thava B thava mm terl est mm — 41 mukhamunnamayan- B sukhannavayan- n sukhannavag- m -inarthe mm

III Avasanti il faut respecter arsa comme dans arsaputra
38 darçam darçanam de B est une gl se passe dans le texte

40 Java avec un genitif ... le vasel... avec quelqu'une dont ... javam ... avec est ... d'un ... la d fa te

यदि प्राक् स्वामिनी नृत्येत्तथा राजा सुतोषितः ।
कदाचिदितरा नैव पश्येद् नृत्तकुतूहलः ॥ ४२ ॥
तदा च गुणविद्वेषी जनो वक्ता भवेद्यथा ।
पक्षपातान्नरेन्द्रेण दृष्टा मदनमञ्जुका ॥ ४३ ॥
इतरा यदि नृत्यन्ती तेन दृष्टा भवेत्तदा ।
नोर्वशीमपि पश्येत्स कुतो मदनमञ्जुकाम् ॥ ४४ ॥
प्रीत्या यशोमुखं पश्यन्स्थितः स्वामी पराङ्मुखः ।
मयोपायः प्रयुक्तो ऽसौ कथमित्यवधीयताम् ॥ ४५ ॥
न सुधासुमदत्तायाः शक्यः कर्तुं पराभवः ।
कृतानुकरणे साक्षाद्भरतेनापि नृत्यता ॥ ४६ ॥
आर्यपुत्रे तु विमुखे युष्माभिः सा पराजिता ।
सहजैरेव वैवर्ण्यविषादस्वेदवेपनैः ॥ ४७ ॥
तेन ब्रवीमि सेवापि याति यद्यपराधताम् ।
मत्तयाराधितभर्तारः सेवका हन्त दुःस्थिताः ॥ ४८ ॥
अथवा सापराधो ऽपि दूत सम्मानमर्हति ।
संदेशश्रवणात्तेन सम्मानयत मामिति ॥ ४९ ॥
अथ सा च परावृत्य प्रसादविशदानना ।
ईषद्विहसितज्योत्स्नासलिलक्षपिताधरा ॥ ५० ॥
अयि चन्द्रमुखं मा स्म गोमुखं परुषं वद ।
न हि पत्नीश्वरासन्ना श्रूयन्ते स्त्रीसुहृद्द्रुहः ॥ ५१ ॥
अनालापेन यच्चासि क्षणमायासितो मया ।
तत्क्षमस्व न हि स्वास्थ्या बाधन्ते त्वादृशामिति ॥ ५२ ॥

42 neva — 43 -mañjukah B[1] — 46 -dattayah, çakya B — 47 vaivarna nm — 48 yatidyaparadhatam n -dhatam m, damtaduhsthitāh nm — 49 sa-bali B, çamdeç i nm, çravanantena B, sammanayati — 50 satupara- B gatu para- nm, visada-, hasitujjyotsasalilaglapita- nm — 51 api nm, suhrdruhah — na taksamasva nm, svastho nm

44 Urvaçi, parmi toutes les apsaras connaît les plus belles danses (K. S. S. XVII, 22)

47 Je construis yo mat hd avec m mukhe: c'est en montrant au prince Padmadevika et Mudrikalatika qu'il lui a fait détourner ses regards de Madanamanjuka.

Vivada, les contestations (des spectateurs les uns favorables, les autres hostiles)? Mais ce sens ne va guère avec salajair.

51 Ce vers s'adresse à la fille qui vient de parler, le suivant à Gomukha.

52 Badhante . . . tvadrçam: genitif indiquant badh- a son complement au genitif seulement quand le sujet désigne une maladie (Pân., II, 3, 56)

ततः सा गोमुखेनोक्ता द्रष्टुमिच्छति वः प्रियः ।
संदेहश्चेदियं मुद्रा तदीया दृश्यतामिति ॥ ५३ ॥
तयोक्तं कुम्भकाराणां कोटिर्वसति वः पुरे ।
कोटिः किमिति नानीता न हि ते क्षीणमृत्तिकाः ॥ ५४ ॥
तेनोक्तं केन वानीता मुद्रा वा मृत्तिकामयी ।
न ह्यारब्धमहाकार्याः प्रमाद्यन्ति सचेतसः ॥ ५५ ॥
यौगंधरायणसुतः प्रियं मित्रं प्रियस्य वः ।
स्वामिना प्रेषितः प्रीत्या दृश्यतां मरुभूतिकः ॥ ५६ ॥
अथ देवीं नमस्कृत्य प्रीता विज्ञापिता मया ।
यत्संदिशति नः स्वामी युष्मभ्यं तन्निशाम्यताम् ॥ ५७ ॥
प्रेरितः त्वामहं द्रष्टुं येन लक्ष्मीमिवालसः ।
कोऽहंताम्बुधेरेव विलयः क्रियतामिति ॥ ५८ ॥
प्रस्थितायां ततो देव्यामाह मा पद्मदेविका ।
इयं प्रसाध्यते यावत्तावदास्तां भवानिति ॥ ५९ ॥
देव्या सह प्रविष्टायां मुहूर्तादिव सा ततः ।
आह प्रकृष्टप्रमुदा प्रफुल्लनयनोत्पला ॥ ६० ॥
मया कलिङ्गसेनायै तथा गत्वा स्मरवते ।
तयापि भूमिपतये वृत्तान्तोऽयं निवेदितः ॥ ६१ ॥
तेनोक्तं किमिहाश्चर्यं तरुणो मम दारकः ।
जीवलोकसुखान्येष तस्मादनुभवत्विति ॥ ६२ ॥
सेयं राज्ञाभ्यनुज्ञाता गुरुणा मन्मथेन च ।
इयमायाति ते यथायातु तावद्भवानिति ॥ ६३ ॥

56 cirata B, mayā mm — 57 yuṣmaddhyam B — 59 sthānaprasādhyamāna mm — 63 manmathena vā B mm.

57 Mayā : Marubhūtika (c'est lui qui parle).

58 Sens bien différent selon que Marubhūtika 1° parle pour son propre compte : supposant que son maître a voulu lui faire voir le peu qu'il est, il engage Madanamañjukā à faire rougir le prince devant elle à son tour — ou 2° prête ces paroles à son maître ; en ce cas, sens : ou à Gomukha, qu'il n'a engagé le prince à voir Madanamañjukā que pour se gausser de lui, dans la pensée qu'elle refuserait, il sera bien marri de la voir se rendre à son appel. Marubhūtika ferait sa cour à Madanamañjukā tout en desservant Gomukha. Cette dernière interprétation est sans doute trop subtile.

63 Fin du rapport de Marubhūtika.

अथ प्रविश्य सधात्वा प्रतीहारी न्यवेदयत् ।
सयानो गोमुख प्राह लघु यावय मामिति ॥ ६४ ॥
मयोक्तं गोमुखस्तावदेकाकी प्रविशत्विति ।
स प्रविश्योक्तवान्द्वारे देवी किं विधृतेति माम् ॥ ६५ ॥
अज्ञातप्रमदासद्ममाकुलीभूतमानसम् ।
कुरु नागरक तावत्त्वं मामित्यहमुक्तवान् ॥ ६६ ॥
तेनोक्तं युद्धवेलायां दम्यन्ते तुरगा इति ।
यदेतद् घुष्यते लोके तदेतत्सत्यतां गतम् ॥ ६७ ॥
न नागरकता प्राप्तुमुपदेशेन शक्यते ।
इयं हि मोक्षविद्येव प्रयोगावृत्तिसाधना ॥ ६८ ॥
संक्षेपतस्तु वक्ष्यामि यद्यद् देवी करिष्यति ।
तत्तदेवानुकुर्यास्त्वं दक्षो हि लभते श्रियम् ॥ ६९ ॥
अनुशिष्य स मामेव निर्यायानीय च प्रियाम् ।
सुप्त सुप्यास्तमित्युक्त्वा यथास्वं ससृजन्त ॥ ७० ॥
ततः प्रविश्य दयिता मामधोरण्या निरैक्षत ।
हते तथैव च मया वन्दितेन च वन्दिता ॥ ७१ ॥
सर्वथा यद्यदेवाहमनया कारितस्तदा ।
तदेवानुकरोमि स्म मर्ममार्यमित्यपत् ॥ ७२ ॥
अथ बुद्धानुकूलं मामियमन्वर्थवेदिनम् ।
स्मित्वा सोत्कम्परोमाञ्चं गाढमङ्गमपीडयत् ॥ ७३ ॥
ततोऽहममपेक्ष्यैव तत्तत्तामनुकृतक्रमम् ।
आशरीरस्य कस्यापि गतो भूतस्य वश्यताम् ॥ ७४ ॥

64 sayano B yayayo *nm* — 65 sadhrteti B vidhrteu *nm* — 66 tavatvam — 67 damyante *nm* — 68 upadeçita *nm* — 69 yadyadevi B yacca devi *nm* — 70 anucisyatamam *nm*, niryapaniya B suyyastam B — 71 avidhakso *nm*, niriksyata B iksata *nm* — 73 buddha- atyarthavedilam *nm*, romañca — 74 anapeksyaiva B vasyatam B

65 Tavad ajoute la nuance de «d'abord» (la visiteuse entrera *ensuite*)

67 Il faut lire damyante avec B (passif du causal). Le copiste de *nm* a confondu avec dāmyanti

Tattvatam : abstrait dérivé de tathva vatam

70 -tvā va gerondif archaique, -tvā va classique

Supyastam 2° p. duel precatif

अपैति गुणवत्सङ्गाद् दोषो दोषवता किल।
गणिकाशब्ददोषस्तु नैनामद्यापि मुञ्चति ॥ ८६ ॥
काशिराजस्य या कन्या वृता तुभ्यं पुरोधसा।
तस्यास्त्वामरधारिण्या भवितव्यं किलानया ॥ ८७ ॥
सेयमुत्प्रेक्ष्य तद् दुःखं दारुणं मरणादपि।
विषपानकृतोत्साहा हातुमिच्छत्यसूनिति ॥ ८८ ॥
मयोक्तमहमप्येतं त्वद्वियोगभयातुरम्।
नित्योत्क्षेपितमथैवं त्यक्त्वा स्थास्याम्यवेदन ॥ ८९ ॥
इत्थमस्मिन्नेव समये प्राप्ता हरिशिखादयः।
वृत्तान्तमेवमाकर्ण्य भीषणं समिथो ऽभवन् ॥ ९० ॥
ततः सभाव्य सुहृदामवोचन्मरुभूतिकः।
वयमेव विषं पूर्वं पिबाम कल्प्यतामिति ॥ ९१ ॥
ततो हरिशिखेनोक्तं क्वासौ संप्रति गोमुखः।
यो हि मूलमनर्थस्य स तावत्पाय्यतामिति ॥ ९२ ॥
तेन गोमुखमाह्वातुं प्रहितागत्य दारिका।
अब्रवीद्गोमुखो वक्ति किं मयात्र प्रयोजनम् ॥ ९३ ॥
दीर्घजीवितनामानमध्यायं चिरविस्मृतम्।
अहमध्येतुमारब्धो वैद्यात्प्राणप्रदादिति ॥ ९४ ॥
ततो हरिशिखेनोक्तः क्रुद्धेन मरुभूतिकः।
प्रेर्यमाणं गलाग्रामि शीघ्रमानय तं शठम् ॥ ९५ ॥
।
॥ ९६ ॥

86 apeti B ayeti *nm*, kilaḥ B — 87 kası B kasi *nn* — 88 yeyam *nm*, taduhkham B¹ *nm*, icchatasum *nm* — 89 nityoksapitam *nm*, aksva sthasya mavedanaḥ B sparyama *n* sthāgyama *m* — 90 bhīsanam B bhāsanam *nm*, samidho *n*, bhavat — 92 papyatam — 95 preryamanam galahstail us (bhı B¹)

87 Kaçirajasya kanya Naravahana datta épousera en effet, mais sous un nom supposé, la fille de ce roi Bhagirathayaças (cf XXVIII)
89 -utksapitam à rattacher soit à ksap- soit à ks- (causal) pas d'exempl avec ut
95 Galāstail il correction qui paraît assez sûre A tra = aiguillon, galaastra (au pluriel) — aiguillons à piquer la gorge (quelque chose comme un collier garni de pointes en dedans, un collier de force)
96 Lacune d'un çloka au moins entre 95 et 97 Marubhutika ramène Gomukha. Le vers 97 est probablement dans la bouche de Hariçikha

यस्त्वया घटितो ऽनर्थं स्वामिनो जीवत. सुखम्।
स्वामिन्या सह सयोग सो ऽयमेवं विजृम्भते ॥ ९७ ॥
सो ऽब्रवीत्सो ऽयमायातो वाद सम्प्रति सत्यताम्।
त्वरिष्यामीति सचिन्त्य मण्ड पिबति सुपिण्डित ॥ ९८ ॥
स कालस्तावदायातु स्वामिनी यद्विशङ्किता।
तथैव विश्राम न्यस्तो पात्रामस्त्यज्यता त्वरा ॥ ९९ ॥
अथ पालं प्रलापेन महीपालं तपन्तक ।
विज्ञापयतु तेनास्य दत्त पूर्वमय वर ॥ १०० ॥
अप्रसङ्गे ऽपि भवता कार्या विज्ञापना मयि।
सिद्धि यास्यति चावश्यं मा स्म शङ्का करोदिति ॥ १०१ ॥
इतीमामनुकूलाभिर्वाग्भिराश्वास्य गोमुख ।
मातुरेवामयन्मूलं प्राविशाम तत पुरीम् ॥ १०२ ॥
कुमारवटकाख्येन मयानूक्तस्तपन्तक ।
गोमुखेन यदाख्यात तत्कार्यं साध्यतामिति ॥ १०३ ॥
तपन्तकस्तु सास्फोटमिद सिद्धमिति ब्रुवन्।
गत्वा राजकुलं तस्मादागत्येदमभाषत ॥ १०४ ॥
राजपादैरह पृष्टस्तात कि क्रियतामिति।
मालेनेन मयाप्युक्त मोदको दीयतामिति ॥ १०५ ॥
एष मालाफलादीनि नि.साराणि तपन्तक ।
याचते स्म महीपस्तान्नत्वा गत्वा महीपतिम् ॥ १०६ ॥

97 patitau *n* ghtitau *m*, sayogah B — 99 samkalas *n*, yatavisamkato (-to *paraît corrigé en* -ta) B yataçamkata *n* yatavaçamkata *m*, vidyamanyamca B[1] vidyamanyamca B[1]*n* vidyāmamnyamca *m*, dhasyamas, *peut-être* pasyamas B — 100 vijnapayitu — 101 karyo *nm*, samkan B — 102 itimam *n* itimam *m* -anayata B pravicama *nm*, puram *nm* — 103 mayatuktas *nm* — 105 prsthas B*n*, viyatam *nm* — 106 malahaladini *n* molahaladini *m* gatvā *om* m

98 Manditah *wrasvā* manditah des manuscrits est inacceptable pour le sens. Mandam une décoction d'orge est le nom de spécifique de la fièvre (*Sucruta*)

99 Pasyamas dhasyamas peut s'entendre (de dhā, dhayati) mais pasyamas, bien meilleur, est à peine une correction

इति सशरीरया क्षणमिव क्षणदाः क्षपयन्
सह विशरीरया दयितया विरसान्दिवसान्।
दिनरजनीविहारविपरीतमह चरिते
रथचरणाह्वयस्य चरितानि विडम्बितवान् ॥ १०७ ॥

इति श्लोकसंग्रहे मदनमञ्जुकाख्याम ॥ ११ ॥

107 carite B¹ rathacaranāhvayasya B vidambitavan nu

11 om B

107 Sa vie ressemble a celle du cakravaka, mais c'est le jour que le cakravaka est heureux (cakrabandhava — soleil *Hem Abhidh*, 97) et pleure la nuit (cakrabhedini — nuit *el lea*, resa 37) a rebours Naravahanadatta (viparitam) Rathacaraṇa (cf P B) rathaṅga cakravaka

Metre narkutaka : avitatha

VII

अथ मां कृतकर्तव्यं सुखासीनमहर्मुखे ।
वादी जित इवाक्षायस्त्वरया गोमुखो ऽब्रवीत् ॥ १ ॥
अहमर्यसुतां नीत्वा गृहं स्वगृहमागतः ।
ततो ऽपि वन्दितुं देव्यौ नरेन्द्रान्तःपुरं गतः ॥ २ ॥
वन्दिता च विहस्याह देवी पद्मावती यथा ।
किमारब्धं वधूरस्य नास्मानायाति वन्दितुम् ॥ ३ ॥
आज्ञा ते किं न मुक्तेव न वाद्यापि विबुध्यते ।
कोपिता मा भवेद्भर्त्रा शिक्षा दुश्चरितैरिति ॥ ४ ॥
अथागता हतोरस्का क्रन्दन्ती पद्मदेविका ।
नास्ति नः स्वामिनीत्युक्त्वा देव्योर्निपतिता पुरः ॥ ५ ॥
ततो देव्यौ ततः क्षोभमशेषमवरोधनम् ।
राजा च मृतवृत्तान्तः सास्नानो धैर्यमत्यजत् ॥ ६ ॥
ततः प्राप्याचिरात्सत्त्वा मागधा पद्मदेविका ।
कथं जानासि नास्तीति पृष्टाचष्ट निशाम्यताम् ॥ ७ ॥
यथैव गोमुखेनासौ स्वमावासं प्रवेशिता ।
तथैव शर्मिनि प्राप्तो गन्धो ऽस्माभिरमानुषः ॥ ८ ॥
अकस्माच्च क्षणं निद्रां गच्छाम प्रतिबुध्य च ।
मन्यामोयामहे शय्यामशोका गलितोमिव ॥ ९ ॥

1 [illegible] vagomukhoḥ bravīt *nm* — 2 *nm repetent la fin de 2 aussi* [illegible] gataḥ ‖ [illegible] (*m*) [illegible] narendrantaḥpuramgataḥ — 3 ka[illegible] B *ex* ka[illegible] Bhrata *n* — 4 k[illegible]to *nm*, bharta si (?) (*grattage*) B cistva B²*m*, duçcaritairapi *nm* — 6 [illegible]sthano *nm* — 7 prava B pr[illegible]pa *nm* — 8 prave[illegible] B [illegible] *nm* — 9 asmacca B [illegible]ksvamahe *nm*

5 Bhratra [illegible] Vasavadattā [illegible] Il appelle souvent par [illegible] Gomukha [illegible] frère (voir le p[illegible] XX [illegible]) [illegible] yana appelle les quatre fils des ministres ses fils (XX 64 65)

8 Amanusal [illegible]

ततो हा हेति विक्रुश्य समूर्छाः क्षणमास्महे ।
न क्वचिच्च विचिन्वन्तः पश्यामः स्वामिनीमिति ॥ १० ॥
कलिङ्गसेनया त्वत्र शोकगद्गदयोदितम् ।
इदं तदागतं मन्ये दुर्विद्याधरचेष्टितम् ॥ ११ ॥
बालिकामहमादाय पूर्वं मदनमञ्जुकाम् ।
हर्म्याग्रे क्रीडयामि स्म चन्द्रिकासङ्गशीतले ॥ १२ ॥
एहि विद्याधरा३ एहि गृहाणेमां सुरूपिकाम् ।
एकामेव मया लब्धां सुतां दुर्लभिकामिति ॥ १३ ॥
ततश्चर्मासिकेयूरहारादिकारभासुरः ।
श्मनामरहितः कोऽपि दिव्यगन्धस्रगम्बरः ॥ १४ ॥
दूरादेव च मां भीतां मा भैषीरिति सान्त्वयन् ।
गम्भीरध्वनिविस्पष्टतयामिदमब्रवीत् ॥ १५ ॥
यदि मह्यमियं दत्ता सत्येन तनया त्वया ।
ततो मुञ्च नयाम्येनां न्यासभूता हि कन्यका ॥ १६ ॥
नाम्ना मानसवेगोऽहं विद्याधरगणाधिपः ।
सर्वविज्ञेयविज्ञानमनोज्वलितधीरिति ॥ १७ ॥
अनिच्छन्ती ततस्तस्य संनिधौ चिरमासितुम् ।
प्रयत्नाद्धैर्यमाधाय प्रगल्भेव तमब्रवम् ॥ १८ ॥
अर्हत्यवश्यमेवेयमीदृशी त्वादृशं पतिम् ।
न पुनर्दीयते तावद्बालिका शैशवादिति ॥ १९ ॥
अथ मामभिवाद्यासावुल्कासंघातभासुरः ।
दृश्यमानो महावेगः क्षणेनान्तर्हितोऽभवत् ॥ २० ॥
तेन प्रतीमि तेनाद्य तत्स्मृत्वा क्षुद्रबुद्धिना ।
विद्याधराधमेनासौ नीता यदि भवेदिति ॥ २१ ॥
सर्वथा दृश्यते नेह देवी मदनमञ्जुका ।
यदत्रानन्तरं न्याय्यं तदनुष्ठीयतामिति ॥ २२ ॥

10 vicinvantyaḥ *na* — 12 sthale B. — 13 vidyādharo B¹ vidyādharā B² *na* — 16 danta B¹. — 17 -vegolu B — 18 pragalbhera B — 19. dīyate-tāmeabalika *a.* — 20 mānmuabhu- B — 21. braille *m*

13. Vidyādharā3 : pluta de la dernière syllabe d'un vocatif (pluta udattae ca vyaharati, comme il est dit VIII, 187).

22. Ce vers est dans la bouche de Gomukha, c'est la conclusion de son rapport à Naravahanadatta.

तत समुत्पतन्नेव शोक क्रोधेन मामक ।
प्रेरित पवनेनेव प्रबलेन बलाहक. ॥ २३ ॥
स्त्रीतस्कर दुराचार मूढ मानसवेगक ।
तिष्ठ तिष्ठ क्व यासीति प्रालप गगनोन्मुख ॥ २४ ॥
युगपत्क्रोधशोकाभ्या शोषितो ऽहं क्रमेण च ।
यथानिलतुषाराभ्या शिशिरे कमलाकर. ॥ २५ ॥
गोमुखस्तु नृपाहूत प्रत्यासत्येदमब्रवीत् ।
किमेतदिति पृष्टेन वृत्तान्तो ऽयं मयोदित ॥ २६ ॥
तत सभ्रमविस्रस्तमाकर्षन्नुत्तराम्बरम् ।
विषादाकुलितो राजा प्रस्थितो युष्मदन्तिकम् ॥ २७ ॥
अन्तरे च रुमण्वन्तमाह देव प्रमादिना ।
सर्वथा स्थापित लोकैर्भवता नोचितोद्यमम् ॥ २८ ॥
पुरा तदा यदालोच्य महत्कोदन्तयोजनम् ।
विप्रलब्धो ऽस्मि युष्माभिर्देव्या वासवदत्तया ॥ २९ ॥
अधुना ध्रियमाणे ऽपि समर्थसचिवे मयि ।
अपनीता वधू कस्माद्[illegible] मृतादिति ॥ ३० ॥
स तमाह निवर्तध्वमस्य तव गतेन च ।
युष्मान्दृष्ट्वा हि स शिशु प्राणानपि परित्यजेत् ॥ ३१ ॥
आज्ञापयत मा यत्र यत्र विज्ञापयामि च ।
आसीनाग्रासने तेन निवृत्य स्थीयतामिति ॥ ३२ ॥

24 pralapan B vegakah pralapan nm — 26 prsthena Bn — 28 pusta nm — 29 visrutal bar B — 30 purjamano Bn vrajamane m — nus ilacyan n navaturcam m enah B

28-29. Allusion à l'incendie où Vasavadatta fut censée avoir trouvé la mort (KSS, XI XVI et *Svapnavasavadatta* Bhāsa). Udayana soupçonne à tort ailleurs qu'on a pu faire disparaître Madanamanjuka comme on avait autrefois caché Vasavadatta, pour des raisons politiques. Il paraît avoir encore sur le cœur le rôle de dupe qu'il a joué en la circonstance. Les allusions sont précises (grand de [illegible] (utal at p asmjanana) dont il est question est celui de reprendre la Kauśāmbī enlevée par Aruni (cf. VII, 57 58) adhunā dhriyamāne soulignе la différence entre sa situation actuelle et ses misères de roi détrôné (voir J. As., XI, XIII (1919), pp. 511 et suivantes). Notez que Udayana attribue la machination à Rumanvat et non à Yaugandharayana qui en fut le véritable auteur. Il est possible que par bhavatām il faille entendre tous les ministres.

उपविष्टाय चाचष्ट स्फुटं द्विजेन सा हृता ।
अनाथापि न वः काचित्केनचित्परिभूयते ॥ ३३ ॥
यावदन्तःपुराटव्यो यावच्च गृहपञ्जरः ।
नास्त्यसौ यो न चास्माभिरीक्षितश्चारचक्षुषा ॥ ३४ ॥
आकाशे तु न मे प्रज्ञा क्रमते दिव्यगोचरे ।
तेन विद्याधरेणासौ हृतेति हृदये मम ॥ ३५ ॥
अथ या भवतूद्याने युवराज परीक्षताम् ।
कदाचित्कुपिता मय्येव तत्रासीत वधूरिति ॥ ३६ ॥
कुपितानां हि भर्तृभ्यः श्रूयन्ते कुलयोषिताम् ।
साधुभिः कथ्यमानानि पञ्च स्थानानि तद्यथा ॥ ३७ ॥
श्वश्रूभ्रातृननान्दॄणां भर्तृमित्रस्य वा गृहम् ।
शून्यस्थारम्याणि मन्दिरोपवनानि वा ॥ ३८ ॥
अत्रान्तरे कथितवानाख्यानं मरुभूतिकः ।
प्रस्तावे यन्मया पूर्वं श्रुतं तदवधीयताम् ॥ ३९ ॥
अष्टावक्रस्य दुहिता सावित्री नाम कन्यका ।
आसीद्या चरिताकारैः सावित्रीमतिरिच्यते ॥ ४० ॥
अष्टावक्रमयाचिष्ट कदाचिद्दृषिरङ्गिराः ।
ब्रह्मन्नकृतदारोऽस्मि सुता मे दीयतामिति ॥ ४१ ॥
सोऽब्रवीद्भगवन् कोऽन्यस्त्रैलोक्येऽपि वरो वरः ।
किं तु दत्तेयमन्यस्मै श्रुतता भगवानिति ॥ ४२ ॥
तस्य भ्राता श्रुतो नाम स चाङ्गिरसमब्रवीत् ।
अमृता नाम दुहिता मम सा गृह्यतामिति ॥ ४३ ॥

33 nāthānāthāpi B¹ naḥ kācit ... m — 34 ... m ... B¹ ... m — 38 ... B ... B pāte ... m, nanāndṛṇām B -nanāndṛṇām a -nanāndṛṇām m — 39 prastāve a prastāve m — 40 ... sur grattage B — 41 aṣṭāvakram ... B ... B cutā B¹ — 43 amṛta m, nāma sur grattage de mama B

38 nanandṛṇām : nanāndṛ (au lieu de nanāndṛ) est attesté par les lexiques (références dans P W).
40 et suivants (K.S.S., LV ... B A M, XIII, ...) cf. 51 note.
41 Sutā : observer la faute crutā de B (pour de la graphie cutā). Une faute ... Hatle, dans la version cachemirienne de la B K, a dû tromper Somadeva qui appelle l'héroïne de ce conte Āçrutā ; Kṣemendra attribue son aventure à Sāvitrī elle-même, la rendant ainsi absurde. La B K cachemirienne ne devait pas nommer l'héroïne ... Amṛtā.

परिणीय तु तां कन्याममृताममृतोपमाम् ।
आत्मानमङ्गिरा मेने पीतामृतमिवामृतम् ॥ ४४ ॥
सा कदाचित्कर्णचित्तं कारणे ऽल्पे ऽपि पीडिता ।
उपालब्धवती नाथमृषिपुत्रस्य पत्नमा ॥ ४५ ॥
चक्षुरक्तेन भवता सावित्री स्वयमर्थिता ।
अहं त्वनिच्छते तुभ्यं पित्रा दत्ता बलादिति ॥ ४६ ॥
नानाविधैः स शपथैरमृतां परिसान्त्वयन् ।
कञ्चिदध्यनयत्कालमेकदास्तंगते रवौ ॥ ४७ ॥
पश्चात्संध्यामुपासीनमासीनं मौनधारिणम् ।
अपृच्छदमृतागत्य किं ध्यायसि भवानिति ॥ ४८ ॥
तेन वन्दितसंध्येन चिरादुक्तं शृणु प्रिये ।
देवीं विहाय सावित्रीं किमन्यच्चिन्तयाम्यहम् ॥ ४९ ॥
अथ सा श्रुतमित्युक्त्वा स्वाश्रमाग्रमपादपे ।
देवताभ्यो नमस्कृत्य शरीरमुदलम्बयत् ॥ ५० ॥
आत्तपङ्कजपाशा च पुरः प्रैक्षत देवताम् ।
विद्युत्पिङ्गजटाभारां साक्षमालाकमण्डलुम् ॥ ५१ ॥
ततो दन्तप्रभाजालप्रभासिततपोवना ।
देवतावोचदमृताममृतेनेव सिञ्चती ॥ ५२ ॥
पुत्रि मा स्म त्यज प्राणान्दुस्त्यजान्धर्मसाधनान् ।
त्रैणध्यानमाश्रित्य संतुष्टो हि पतिस्त्वया ॥ ५३ ॥
माठरकस्य दुहिता सावित्री तेन चिन्तिता ।
किं त्वहं ब्रह्मरुद्रादिसप्तलोकनमस्कृता ॥ ५४ ॥
सर्वथा मत्प्रसादात्ते पुत्रि पुत्रो भविष्यति ।
बलेन तपसा यस्य न समानो भविष्यति ॥ ५५ ॥

45 natha *sur grattage* B — 46 caksu *u* anigacchate B anicchane *nm* — 47 atyanayat *nm*, astagate B -astegate *nm*, ravo B[1] — 48 dhyayami *nm* — 49 devī *nm* savitri B *nm*, anyacinta *nm* — 50 āsramapādave B — 51 pasā B preksata B[1] prekseta *nm* pungajal hārām *n* pamjagabhārām *n* — 52 simcati *n* — 55 prasadante B

49 Devim : c'est ce mot qui cause l'erreur d'Amrta ; il est souvent employé avec le sens de « madame ».

इति दत्त्वा वरं तस्यै सावित्री दिवमाश्रयत् ।
अमृतापि गताशंका भर्त्रा सह समेयुषी ॥ ५६ ॥
तेन ब्रवीमि कुपिता कदाचिदमृतेव सा ।
उद्याने प्रविशेत्तच स्वयमन्विष्यतामिति ॥ ५७ ॥
अथाह शिबिकारूढः प्रस्थितो वेश्मभूमि ।
यथुयेसोहराकाराः पश्यन्वेश्याः समूहशः ॥ ५८ ॥
आसीच्च मम देवीभ्यां प्रयोगो ऽयमनुष्ठितः ।
अपि नामास्य कस्याचित्स्त्रिया भावो भवेदिति ॥ ५९ ॥
तदाय मोहसकल्पो न हि सकल्पसम्भवः ।
रतेरन्यासु संकल्पः प्रमदासु प्रवर्तते ॥ ६० ॥
तत सफलयन्नेवमचन्द्रिकमिवाम्बरम् ।
कान्तामातुर्गृहं कान्तं कान्ताशून्यमुपागमम् ॥ ६१ ॥
प्रकाशानप्रकाशांश्च प्रदेशान् बहुशो बहून् ।
अन्विष्यन्तो भ्रमाम स्म न चापश्याम तत्र ताम् ॥ ६२ ॥
गोमुखोऽदिष्टमार्गेण प्रविश्य गृहवाजनम् ।
पृच्छामि स्म प्रियावार्तां साक्षिमाम्रमृगन्धजाम् ॥ ६३ ॥

56 Ismat nm, gatasamka B, bhartta B — 57 amrtasva nm, tatrayasvayam B[1] — 58 -akārā pasyanvesāsamūhasah B yasyasvasasamūhasah nm — 60 tadiyam B tutasva nm — 61 acamdrakam nm, kāntam om B add B[2], samyam B — 62 prakāsan B prakāmān nm, aprakasāmç B aprakamamç nm, bahuso B, nuca er nuca B nasa- nm — 63 sākhāmrgandyan B -cakhāmr gandyan nm

56 Sameyusi : cet emploi d'un vieux participe parfait, pour n'être pas sans exemple dans [redacted] style poétique, est néanmoins remarquable. C'est un trait d'archaïsme, comme on en constate beaucoup dans notre texte, en ce qui concerne les formes verbales.

57 Amrtera : comme Amrtā, c'est-à-dire pour un motif aussi futile, il ne veut pas dire que Madanamañjukā ait voulu [redacted] suicider.

58 Asmrtih : adjectif (à relever) : il les voit sans éprouver de sentiments pour elles, il se sait bon gré de cette indifférence car c'est la première fois qu'il entre dans cette maison ; aussi pense-t-il qu'on a voulu l'éprouver.

Samūhaçah : en blocs, sans les détailler : -çaḥ s'ajoute à n'importe quel mot désignant une quantité.

60 Allusion à l'identification mentionnée par le A.S.S., de Naravāhanadatta avec Kama et de Madanamañjukā avec Rati.

[redacted] Sākṣi- : témoins (de la disparition de Madanamañjukā). On pourrait aussi songer à la correction çakhi- (cf. I, 156).

ततः प्रसरभङ्गेन विलक्षमुपलक्ष्य माम् ।
साब्रवीदपराधो ऽयमर्थपुत्रेण मृष्यताम् ॥ ७५ ॥
आराधितवती यक्षमहं कन्या सती यथा ।
अर्थपुत्रस्य भूयासं दयिता परिचारिका ॥ ७६ ॥
तुभ्यं कार्ये च संसिद्धे शमीलाजसुगन्धिना ।
पानं हस्तेन दास्यामि प्रसीदतु भवानिति ॥ ७७ ॥
स च तस्य प्रसादान्मे यातः सिद्धिं मनोरथः ।
आयाचितं तु यक्षाय न मया प्रतियाचितम् ॥ ७८ ॥
तेनाहं पाणिग्रहणेन नीता धनपतेः सभाम् ।
वृत्तान्तः कथितश्चायमथोक्तो धनदेन सः ॥ ७९ ॥
आयाचितमियं तुभ्यमचिरेणैव दास्यति ।
नीत्वा समर्पय क्षिप्रं दारकाय वधूमिति ॥ ८० ॥
तेन चाहमिहानीता गगनागमनाय मे ।
शरीरं पक्षीभूतं धारिता स्म ततो मया ॥ ८१ ॥
. ।
तस्मै यक्षाय युष्माभिः स मे संपाद्यतामिति ॥ ८२ ॥
अथास्मै गणिकाध्यक्षो राजादेशं न्यवेदयत् ।
अद्यारभ्य कुलस्त्रीयं मदनीना भवत्विति ॥ ८३ ॥

75 upalaksanam B upalaksanam *mm*, aparadho *mm* — 76 paricaraka B — 77 tubyam *mm*, sami — 78 yaksaya B — 79 pranayatabhrabha *mm* — 81 dharita *ex* narita B, varitaksa *mm*, talobhrsa *n* talomaya *m* — 82 *La lacune n'est pas signalée par les mss il manque évidemment un demi-çloka* yusmabhih B — 83 -asye B[1] -adesam B bhavatu B[1]

75 Aparadho : il n'est pas nécessaire de lire aparadho avec *mm*. Le mot aparodha est vieilli mais il fournit ici un bon sens : *le fait de repousser*.

77 Çamilajasugandhinā : c'est-à-dire de lui faire boire une coupe à l'occasion des fêtes de son mariage ; elle n'a pas pu tenir sa promesse parce que ce dernier n'a pas été célébré rituellement, et il ne saurait l'être tant que Madanamanjuka n'est qu'une ganikā.

78 Pratiyacitam : par nouveau avec prati : tout le sens ici est dans le préverbe (comme pour prati-grah- recevoir, *accepter en retour*).

82 Il faut admettre une lacune d'un demi-çloka où se trouvait l'antécédent de *sa*. Le moyen de la mettre en état d'accomplir son vœu est de l'épouser selon les rites (cf. 77 et 80). La fin est brusque ; il n'est pas impossible qu'il manque quelque chose entre 82 et 83.

न चावाप्यं महामनोरथमिदं पूर्णं चिरात्काङ्क्षितं
नैव प्रीतिविकासिहासविहसितं धत्ते स्म कान्ता मुखम् ।
याञ्चापूर्तिपदर्थितैर्बहुभिरप्याप्तैर्न हि प्रार्थका:
प्रीतिं यान्ति तथा यथा तनुभिरप्यर्थैः सुखाभ्यागतैः ॥ ८४ ॥

इति वेगवतीघाते उद्याननियमो नाम द्वादशः सर्गः ॥ १२ ॥

84 sukham *mm*, agatch B[1]

iti om B nicayo B niyamo *n* nivayo *m*, dvadaça B

84 Idam employé adverbialement C'est un archaisme
Mètre çardulavikridita
Colophon labho pas de samdhi il faut ponctuer après -labhe
Udyananimayo on pourrait songer (d'après B) à la correction vicayo «recherche», mais nimayo (d'après *n*, ou la faute niyamo doit venir d'une interversion de caractères) vaut mieux, sens «substitution», en effet une fausse Madanamanjuka a été substituée à la vraie

XIII

ततो दिवसमासित्वा कान्तामातुरहं गृहे ।
प्रियां नववधूवेषां प्रदोषे परिणीतवान् ॥ १ ॥
प्रसादादार्यपादानां सुखस्तोत्समुपागताम् ।
तामादाय समावास प्रवृत्तोत्सवमागमम् ॥ २ ॥
तत्र सा सधनाध्यक्षं त यक्ष कुसुमादिभिः ।
अभ्यर्च्य पानदानेन सुहृत्स्तोममतोषयत् ॥ ३ ॥
पद्मरागमयीं शुक्तिं पद्मरागद्रवस्त्रियः ।
आदाय मधुनः पूर्णां ततो मामब्रवीत्प्रिया ॥ ४ ॥
मङ्गलानां प्रधानत्वात्कार्यसंसिद्धिदायिनी ।
एषा धनपतेः शेषा स्वादुरास्वाद्यतामिति ॥ ५ ॥
मयोक्तमननुज्ञातस्तातपादैर्गुरूनपि ।
नाहं सेवितुमिच्छामि किं पुनर्व्यसनं महत् ॥ ६ ॥
ततः सा दृढसंरम्भा शपथैर्व्यतिक्रमैः ।
चिराच्चिरुत्तरीताय मामनिच्छुमपाययत् ॥ ७ ॥
पीतैकमधुशुक्तिं च मां सापृच्छत्स्मितस्मिता ।
किमास्वादमिदं पानमिति प्रत्यब्रवं ततः ॥ ८ ॥

3 yakṣam B pamtam *nm*, abhyarcya B anyebhyah *nm* — 4 sukham B, sapunahpūrnamtato *nm* — 5 svadurasvādyatām B svādumāsvādyatām *nm* — 6 ananujñātam *nm*, nānapadau *n* nānapādau *m* — 7 vyatikramaiḥ *nm*, cirāt B, anicchumapāyayat *nm* — 8 pratyabravam *n*

4 Āryapadānām āryapāda (cf. 1 484 pour arya-) ou āryapāda — au pluriel —, formule respectueuse pour désigner une personne auguste, ici le roi.
5 Cuktim cf. II, 29 et les références indiquées ibidem.
5 Svadur āsvādyatām ceux se rapporte au mot çukti sous-entendu. Il faut admettre svādu féminin, ce qui ne laisse pas d'être inquiétant.
Āsvādyatām donne un meilleur sens — bien qu'āsvadyatām puisse à la rigueur s'entendre — et fournit une allitération qui explique l'emploi du mot svādu (cf. 19).
6 Avyatikramaiḥ auxquels on ne peut passer outre, adjectif.

आपाने मधुरास्वादमनुस्वादे तु तिक्तकम् ।
चये कषायकटुकमवच्छेदे मनागिति ॥ ९ ॥
साब्रवीद्व्यक्तमद्यापि न जानीथ रसं पुनः ।
पीयतामिति पीतं च पुनस्तद्वचनान्मया ॥ १० ॥
इदं कीदृशमित्यस्यै पृच्छत्यै कथितं मया ।
किमर्थमपि मे चित्तं गतमस्वस्थतामिति ॥ ११ ॥
तयोक्तमपराप्येका शुक्तिरास्वाद्यतां ततः ।
गमिष्यत्यचिरादेव चित्तं ते स्वस्थतामिति ॥ १२ ॥
तस्यामपि च पीतायामपश्यं वेगवद्भ्रमान् ।
तरुप्रासादशैलादीन् स्थावरानपि जङ्गमान् ॥ १३ ॥
यथा चाहं तयोपायैरन्यैः शपथादिभिः ।
अनिच्छन् पायितः पानं तथा तामप्यपाययम् ॥ १४ ॥
बलवद्भ्रामयाक्रम्य मदेन मदनेन च ।
यदैव रुचितं ताभ्यां तथैवास्मि प्रवर्तितः ॥ १५ ॥
यः संतोषयितुं यस्य विवाहः कृत्रिमः कृतः ।
तेन कृत्रिममेवासौ कन्यात्वं प्रतिपादिता ॥ १६ ॥
ततः प्रातरुपागम्य मधुगन्धाधिवासितम् ।
घ्रात्वा हरिशिखो वेश्म संभ्रान्तमतिरुक्तवान् ॥ १७ ॥
अपूर्व इव गन्धोऽयमार्यपुत्र विभाव्यते ।
मन्येऽार्यपुत्रया यूयमनिच्छा पायिता इति ॥ १८ ॥
स मयोक्तः सखे सख्या तवाहं पायितो बलात् ।
मयतापि रुची सत्या स्वीयतां पीयतामिति ॥ १९ ॥

9 anusvade B anutsvade *m*, kasaya *a* kathaya *m* — 10 janita B janitam *nm* — 11 ´nesvasthatamiti *nm* — 12 asvasthatam tatah B asvasthatam *nm* — 13 apasyam B seladin B saeladin B² — 14 sapathadibhih B — 16 santau *nm* — 17 vesma B — 18 manve 'rya B manvarya *nm*, pâyitamayu *nm* — 19 *om* *nm*, satvasthavata B

9 Anusvade conjecture le mot est nouveau mais très simplement formé il signifierait le goût qui se révèle à la suite de la première impression laquelle est trompeuse

10 Najanitha comme on ne peut songer à janita impératif on n a le choix qu entre najanita (imparfait) et najanitha (present). L imparfait ne serait pas employé ici en conformité avec les usages classiques

12 Svasthatam ... il ne valait mieux admettre cette leçon, à cause de asvasthatam du vers précédent (asvarvetam de *nm* étant impossible) la leçon svacchatam de *nm* ... donnerait un sens excellent

18 Aryaputraya féminin remarquable

सो ऽब्रवीद्ब्राह्मणग्रामग्रामण्यं भवतामपि ।
यान साधु न पश्यामि किं पुनर्मन्त्रिणामिति ॥ २० ॥
मयोक्तमर्थपादेषु समिद्धेषु समागतम् ।
पालयत्सु किमस्माकमात्माभिर्वञ्चितैरिति ॥ २१ ॥
तेनोक्तं मन्त्रिसचिवैर्विचार्य कार्यमागतम् ।
अनुष्ठाने पुनस्तस्य स्वातन्त्र्यं स्वामिनामिति ॥ २२ ॥
तं पिबन्तं सहावाभ्यामालोक्य मरुभूतिकः ।
निःशङ्कः पातुमारब्ध न च दृष्टा तपन्तकः ॥ २३ ॥
राजमानस्ततो रक्तैरङ्गरागसमम्बरैः ।
पनरुक्तमियालापो मामवन्दत गोमुखः ॥ २४ ॥
तमत्यासन्नमासीनमतिमात्रप्रियंवदम् ।
पादौ संवाहयन्तं मे क्रुद्धो हरिशिखोऽब्रवीत् ॥ २५ ॥
उन्मत्त किमसंबद्धं भाषमाणः पुरः प्रभोः ।
उद्वेजयसि भर्तारमपसृत्यास्यतामिति ॥ २६ ॥
तेनोक्तं मूर्ख नैवेदं मद्सामर्थ्यजृम्भितम् ।
स्वामिनी निःसपत्नौ तु पादावित्यामि सेवितुम् ॥ २७ ॥
यदा तूभयवैतर्द्धभर्तृमूर्धभिरर्चितौ ।
भविष्यतस्तदास्माकं ससपत्नौ भविष्यतः ॥ २८ ॥

20 ab om *nm*, gramanya B — 21 samasatam B samaçanam *nm*, âtmabhuvancitair B — 23 nissankah B nihsanka *n* nihsamkah *m*, arabdha *sic* B arabdham *nm* — *ib. A partir d'ici, jusqu'à* XVIII 87, *deux manuscrits seulement*, B *et m*, raktu *m*, ambudh *m* — 26 durmatta B, puru B, upasrtyâ- *m*, -âsatam — 27 marnavedam *m* — 28 yadabhayavaitarddha- *m*, mûrdhanir *m*

20 Gramanyam masculin, malgré pa nam neutre, gramani est ici substantif
23 Arabdha 3ᵉ pers s aor a rabh cf IX, 1
28 -vaitarddha (même mot 19) je préfère ne rien changer à l'orthographe -rddha- des mss Ce mot nouveau que je traduis par «plateau (du Himalaya)» est un synonyme de vedivardha et désigne les deux régions du Himalaya où demeurent les Vidyadharas La correction en vedvardha serait paléographiquement peu de chose mais il ne faut pas la faire puisque vitardi et vitardika («terrasse») sont attestés par des textes et vitardi, vitarddhi, vitarddhi, vitarddhika (même sens) par divers lexiques (voir P W, s u) Le vaitarddha du Nord, au delà du Kailâsa, a pour chef Mandaradeva, le vaitarddha du Sud, en deçà du Kailasa, a pour chef Gaurimunda dont le vassal est Manasavega (*K.S.S.*, CVIII-CX) Gomukha a flairé une imposture dans l'histoire du vœu fait à un yaksa, il emploie ici à dessein un terme rare et technique pour inciter la fausse Madanamañjuka à se démasquer (cf 19-

वैतर्दनामग्रहणात्ततो मदनमञ्जुका ।
स्मितसंदर्शितप्रीतिरब्रवीत्साश्रुलोचना ॥ २९ ॥
अहो चातुर्यमाधुर्यप्रधानगुणभूषणाः ।
आलापा निर्गताः सौम्याद्गोमुखस्य मुखादिति ॥ ३० ॥
मयोक्तं भण पश्चामस्त्वया कस्माच्चिरं स्थितम् ।
क्व वा तवेदमाकारमुज्ज्वलं छन्नवानिति ॥ ३१ ॥
तेनोक्तं वयमाहूय मागध्या राजसंनिधौ ।
आज्ञापितास्तव भ्राता पानमासेवित निशि ॥ ३२ ॥
तेन पानगृहात्पार्श्वे श्लाघमान स्वदेत यत् ।
स्वयमास्वाद्य तद्राज्ञे त्वया प्रख्याप्यतामिति ॥ ३३ ॥
सो ऽहं देवीद्वयेनापि मण्डयित्वा स्वपाणिभिः ।
पानागाराय गमितः पानाध्यक्षपुरःसरः ॥ ३४ ॥
तत्र चास्वादयन्नेव तत्तत्पानं मनाङ्मनाक् ।
मत्तो ऽहं मिषयामि च युष्मभ्यमपि सततम् ॥ ३५ ॥
तस्मात्पिबत निःशङ्काः कापिशायनमासवम् ।
अनुज्ञाताः सहामात्यैर्गुरुभिर्मुदितैरिति ॥ ३६ ॥
मैवमामन्त्र्य पानं सकान्ताभिषमण्डलः ।
दिवसान्गमयामि स्म महत्परिवारकः ॥ ३७ ॥
कदाचिदेकपर्यङ्कस्थिता मदनमञ्जुका ।
युष्माभिः सुखसुप्ताहं न द्रष्टव्येत्यभाषत ॥ ३८ ॥
मम स्वासोक्तिमित्येषा निवारयति मामिति ।
यतस्तं सुतरां येन कुतूहलतरंगितम् ॥ ३९ ॥

29 -grahaṇatato B — 30 *Le vers commence dans B par les mots* sobhanaṁ ... maṇḍayitvā | (*cf.* 34) *biffés (par B¹ semble-t-il)* vātuṛyya m, nirgatā B nirgatā m saumyāgo- m, mukhad m — 31 mayoktaṁ m; ujvalaṁ — 32 ajñapitas — 33 vadennyat m taddhātre m — 34 pānā, gamita B — 35 yuṣmabhyam B — 36 niḥśaṅkāḥ B kāpiśa- saṁpannamsahā. — 37 suvimanas m, -paricaratah — 38 yuṣmābhiḥ B

30) ... vers, en effet, ne comprendrait pas.

Sasapatnau : sasapatra (mot nouveau, sans difficulté) est le contraire de nilsapatna (27).

29 Vaitardināmagrahaṇāt ... parce qu'il avait employé le terme vaitardika ...

La joie de Madanamañjukā, c'est-à-dire de Vegavatī, sera expliquée XIV, 18 et suivants (cf. 28).

31 et suivants Gomukha ment : c'est lui qui a imaginé d'enivrer le prince et sa femme pour provoquer l'incident qui sera relaté v. 38 et suivants.

कदाचिदर्धरात्रेऽह स्वापरागारजङ्गमे ।
पाने परिणतिं याति प्रतिबुद्ध पिपासित ॥ ४० ॥
तत परिजन दृष्ट्वा प्रसुप्तममवन्यम ।
न युक्त सुखसुप्तस्य शत्रोरपि विबोधनम् ॥ ४१ ॥
भार्या पुन शरीरार्धमतो मदनमञ्जुकाम् ।
– प्रतिबोध्य जल याचे तद्धि मे न विरुध्यते ॥ ४२ ॥
इति निर्धार्य तस्या च मया दृष्टिर्निपातिता ।
यावदन्यैव सा कापि नारीरूपेव चन्द्रिका ॥ ४३ ॥
आसीच्च मम किं यक्षी किं गन्धर्वी किमप्सरा ।
मानुषी स्यात्कुलस्त्री स्याद्गणिका स्यादियं न हि ॥ ४४ ॥
यस्मादन्यतमाप्यासा लक्षणैर्नोपपद्यते ।
तस्माद्विद्याधरी प्राप्ता कापि केनापि हेतुना ॥ ४५ ॥
इति निर्णीय निपुण करिणीतलुकोमलां ।
गाढ सवाहयामि स्म तस्याश्चरणपल्लवौ ॥ ४६ ॥
सा तु सत्याजिता निद्रा सद्यश्चरणपीडया ।
मामालोक्य तथाभूत भीता भूमावुपाविशत् ॥ ४७ ॥
अब्रवीच्च न कर्तव्यमार्यपुत्रेण साहसम् ।
त्वादृशामनुकम्प्यो हि वनिता प्रमदाजन ॥ ४८ ॥
तत सुचिति यत्सत्यमात्मन्येवास्मि लज्जित ।
एवकारिणमप्येषा सभावयति मामिति ॥ ४९ ॥
सा मां लज्जितमालोक्य जानुसनिहितानम् ।
लज्जामपहरन्तीव त्वरितेदमभाषत ॥ ५० ॥
श्रूयता स्वामिन् सा ते प्रिया मदनमञ्जुका ।
त्वद्गुणस्मरणव्यग्रा नयते दिवसानिति ॥ ५१ ॥

43 nidhrey i m, kapi m, rupaiva m — 44 gandharva B gandharva m sya I lipranala B — 46 nipunam B karint pallavam m — 49 atmanmuva (?) ou âtmanyasva B — 50 abhasita B — 51 mate m

4a Virupyate ... au passif ... être choquant laids

43 [illegible] vâval marque simultan ...

46 Karint je ne vois d'autre moyen que cette correction pour aboutir à un sens. La comparaison qui nous paraît peu naturelle est moins étrange aux yeux d'un lecteur ind en pour faire l'éloge d'une jolie main de femme l'auteur dit qu'elle est ... Jatalatamrama, XVIII, 3r6

[illegible] Janusamnihitananam pour se représenter son attitude il faut se rappeler qu'il n'etait pas debout mais couché ou assis sur un sofa

आसीन्मे मनसि हृता न सा मृता सा
या दृष्टेर्भजति न गोचरं प्रिया मे ।
ज्योत्स्ना हि स्फुटधवलापि कौमुदीन्दोर्
ध्वान्ताला बहुमतमोमसीमसैव ॥ ५२ ॥

इति मेघवतीदर्शनो नाम त्रयोदशः सर्गः ॥ १३ ॥

52 manasi tu B mṛtasah m

iti om. B nāmatrayodaśaḥ sargaḥ B.

52 Metre praharṣiṇī

XIV

I

ततस्तामब्रव भीरु स्वप्नेप हि मम प्रिया ।
तथापि तु विनोदेन तिष्ठाम कथ्यतामिति ॥ १ ॥
ग्रहीतव्यानि नामानि गुरुदेवद्विजन्मनाम् ।
यस्मात्तेन विशुद्ध्यर्थं स्नानमाचरित तया ॥ २ ॥
अस्ति मेरुगिरिप्रांशुराषाढो नाम पर्वत ।
शूरपण्डितविख्यातविद्याधरकुलाश्रय ॥ ३ ॥
तत्र विद्याधरस्वामी वेद्वान्वेगवानिति ।
य कुबेराधिकश्रीऽपि नि स्व एव हिमालये ॥ ४ ॥
तस्यापि पृथिवी नाम महिषी प्राणवल्लभा ।
तृणाय मन्यते श्रेयांया देवी पृथिवीमपि ॥ ५ ॥
तौ च पुत्रमविन्दन्तौ चिर दु खमतिष्ठताम् ।
प्रौढाया इव कन्याया पितरौ सकृशौ परम् ॥ ६ ॥
तौ मन पुत्रिका नाम कुलविद्या सुतार्थिनौ ।
आराधयितुमारब्धौ तया चोक्त प्रसन्नया ॥ ७ ॥
सर्वविद्याधरोत्कृष्टविद्याधरपराक्रम ।
भविता भवतो पुत्र पुत्रकौ दु खमुज्झतम् ॥ ८ ॥
एका च दुहिता यस्या कलाशाली भविष्यति ।
शूर साङ्ग इवानङ्गो विद्याधरपति पति ॥ ९ ॥

1 abruvam *m* bhistamah *m* — 3 pramsur B nâmadyarvatah *m*, sura B. — 4 nisva B — 5 pramsuvamsa B devi B — 8 Ihavitah B — 9 sali, surah B

4 Dinatyaye dinatyaya — pradosa *Hem*, *Abhidh* ge a 19

9 Trnaya l'attribut au datif avec manyat pour indiquer une nuance de mepris conformement a *Panini*, II 3 17

7 *Kulavidyām* la «Science familiale» n'est pas autre chose que la *cakti* de l'ancêtre, premier ancêtre de la famille elle porte le même nom que celui-ci (cf 17)

काले कश्चिदतीते च प्रसूता पृथिवी सुतम् ।
त्रिवर्गमघत देवी पृथिवीव सुरर्चिता ॥ १० ॥
मन पुत्रिकया दत्त स यस्मात्कुलविद्यया ।
तस्मान्मानसवेगाख्य पुत्र पित्रा प्रसाधित ॥ ११ ॥
संवत्सरत्रये ऽतीते जाताया दुहितु सुतम् ।
नाम वेगवतात्मीयमसौ वेगवती तत ॥ १२ ॥
लब्धेष्टतनयौ तौ च मोदमानावहर्निशम् ।
नीतवन्तौ चिर कालमेकाहर्निशसंमितम् ॥ १३ ॥
वेगवानेकदा स्नात प्रीणितामिसुरद्विज ।
भद्रासनस्थमात्मान ददर्शादर्शमण्डले ॥ १४ ॥
अथ हसमिवासीनमञ्जनाचलमूर्धनि ।
मृणालधवल केश दृष्टवानात्ममूर्धनि ॥ १५ ॥
ततो भद्रासन त्यक्त्वा वसुधास्थण्डिले स्थित ।
पृष्टो मानसवेगेन किमेतदिति वेगवान् ॥ १६ ॥
तेनोक्त पलित दृष्ट्वा मम पुत्रिकवशजा ।
तपांसि वा निषेवन्ते वेदान्ताभिहितानि वा ॥ १७ ॥
तत्प्रजा पालयेः पुत्र प्रजास्त्वा पालयन्तु च ।
पालितैर्हि मृगेन्द्रो ऽपि काननैरेव पाल्यते ॥ १८ ॥
अथ मानसवेगेन क्रोशतीषु प्रजासु च ।
राजा मन्दसुखोत्कण्ठ प्रतियातस्तपोवनम् ॥ १९ ॥
भर्त्रा निवर्त्यमानापि वचोभि सोपपत्तिभि ।
न निवृत्ता यदा देवी तदोपाय प्रयुक्तवान् ॥ २० ॥
अद्यैवाह च्युतो राज्यादद्यैवेय पतिव्रता ।
न मे सपादयत्याज्ञामहो धर्म सतामिति ॥ २१ ॥
ततो ह्रीता च भीता च साश्रुश्रेणि सवेपथु ।
पादयो पतिता पत्युर्व्यज्ञापयदसौ शुभे ॥ २२ ॥

10 sutām m — 11 kalnidyaya m mānasavegākhyah B manasaveçadhyah m — 15 ātmamūrdh m B — 16 tyakta m, prstho m — 17 vamsa B nisevante B — 18 h nitu m — 19 kro ant su B mandamukho B, pratisātas m — 20 nirvartyamanā — 21 seva P — 22 sasrusreni B sacrureni m asepathu B sanaih B

21 Aho cette interjection marque ici l'étonnement une nuance d'ironie (cf X 30)

यदा तर्हि मया यूयं पावयध्वस्तपोवनम् ।
उपास्याः पावनतमं स कालः कथ्यतामिति ॥ २३ ॥
सो ऽब्रवीद्दुर्लभं युग्मं स्थिरसिंहासनाश्रितम् ।
भर्तारं वेगवत्याश्च दृष्ट्वा द्रक्ष्यसि मामिति ॥ २४ ॥
एव चैवं च कल्याणि पिता विज्ञाप्यतामिति ।
उक्ता वेगवती माता पितरं प्रणताब्रवीत् ॥ २५ ॥
तात त्वयि वनं याते को मे दास्यति मोदकान् ।
कल्पवृक्षप्रसूतानि फलानि कुसुमानि वा ॥ २६ ॥
तेनोक्तं येन येनार्थो दुर्लभेनापि केनचित् ।
तत्तन्मानसवेगस्ते भ्राता दातास्यतामिति ॥ २७ ॥
इति राज्यफलमभिनवपुष्पाम्
गृहधामं च तृणाय मन्यमानः ।
गुणसत्त्वरजस्तमःकलङ्का
प्रकृतिं हातुमगाहत नरेन्द्रः ॥ २८ ॥

II

स्थिर मानसवेगो ऽपि कदलीदलचञ्चलाम् ।
शक्तित्रयप्रयोगस्य लब्धवानचलाचलाम् ॥ २९ ॥
अथ याते क्वचित्काले मतङ्गाधिपतेः सुता ।
आषाढ वायुमुक्तेति सखीपरिवृतागमत् ॥ ३० ॥

23 pavanatama B pāvanatame *m* — 24 simhasanasanam B, cadrastacrastasilam *m* — 25 kalpani — 27 dullabhena- *m*, manasavegas B mānusavegas *m*, mratataddāsvatam *m* — 28 grhodhaman B grhayamam *m*, -satva — 29 eryani *m*

28 Tenāya cf 5
Dhama = dhaman : *Scol ad Hem Abhidh*, 992
Mètre vasantamālikā
29 Çaktitrayaprayoga les trois res sorts du pouvoir royal (trisadhanā çaktir *Raghuvamça*, III 13) ce sont prabhāva «le prestige», mantra «le bon conseil», utsaha «l'énergie»
30 Matañgadhipateh il s'agit proba blement de Vayumukta, qui remplit le rôle de juge suprême des Vidyādharas (XX, III) le même que Vāyupatha du *KSS* (CVI) (Cf III, 47 et la note le père de Surasamañjarī appartient à la tribu de Matañga on prendra de préfe rence siddhamātañgavidya comme un ad jectif le nom du personnage sera Utpala hastaka parmi les Vidyadharas comme parmi les hommes)

सा स्म वेगवतीमाह राजपुत्रि किमास्यते ।
उत्तिष्ठाकाशमार्गेण गच्छावो मलयाचलम् ॥ ३१ ॥
शृङ्गकुञ्जनितम्बेषु तस्य रम्येषु रम्यताम् ।
नैवापिधानिकाख्यानपुत्रिकाकन्दुकैरिति ॥ ३२ ॥
तयोक्तं नास्ति मे शक्तिर्गन्तुमाकाशवर्त्मना ।
अलब्धकुलविद्याया सखि तच्छ्रूयतामिति ॥ ३३ ॥
उपहस्य ततस्तास्तां मुहुस्ताडितपाणयः ।
आधूताम्बरपथा खं हंसकन्या इवास्थिताः ॥ ३४ ॥
भ्रातुरन्तिकमायाता सावेगा वेगवत्यपि ।
तेन चोक्ताङ्कमारोप्य मात किं दीयतामिति ॥ ३५ ॥
तयोक्तं देहि मे विद्या महाराज ससाधनाम् ।
सिद्धविद्याभिरद्याहं सखीभिर्हासिता यत ॥ ३६ ॥
अचिरेणैव दास्यामि मातरित्यभिधाय सा ।
भ्राता विसर्जितागारबालाम्बकारदर्पिता ॥ ३७ ॥
एकदा गौरिमुण्डस्य भगिनी गौरिमद्यशाः ।
गता वेगवती द्रष्टुमाषाढं ममसौ सखीम् ॥ ३८ ॥

तपस्यान्तं ततः कार्यं सकायमिव वेगवान् ।
कायक्लेशं वहन्नागाद्विश्रामसमृगावृतः ॥ ५१ ॥
अथ वेगवती दृष्ट्वा वेगवन्तं तथाविधम् ।
अतपोक्लान्तिर्णां माय मम तातः स वेगवान् ॥ ५२ ॥
तस्य चन्द्रप्रभच्छत्रप्रभाः समुकुटप्रभाः ।
प्रभासयन्ति धावन्ती पुरः सामन्तसंततिम् ॥ ५३ ॥
अयं तु सिंहयानस्थ शार्दूलमृगतापसे ।
त्यक्तवैरे सहायाति नूनं को ऽप्योम्भआलिच ॥ ५४ ॥
ताभ्यामुक्तं स एवायं तथा चैत्यं च दृश्यते ।
तादृशा एव दृश्यन्ते तथा चैत्यं च साधवः ॥ ५५ ॥
वन्दिता च पितेत्युक्ता वन्दमानाद्र्यचक्षुषा ।
अङ्कमारोपिता पित्रा स्फुरद्रोमाङ्कुरप्रणम् ॥ ५६ ॥
मन्त्रिणाथापि भर्तारमुचिताम्बरवर्तिनं ।
शिरोधाभिरवन्देतामथ वेगवतीरिता ॥ ५७ ॥
आगच्छते समाश्वासमन्त्र स्थित्वा नातिदूरतः ।
वनएहानमाच हि गतं तद्राज्यनाटकम् ॥ ५८ ॥
आसनस्थपितृस्थली तां पृष्टवानथ वेगवान् ।
राज्ञो मानभवेगाद्य राज्यं नो वर्धतामिति ॥ ५९ ॥
ताभ्यामुक्तमशक्यं तद्गुराज्ञेनापि शंसितुम् ।
समवेत्य गुराज्ञा श्रेयान् कथाविकस्थका ॥ ६० ॥

इय माणविका कस्मादानीतेति च पृच्छते ।
विद्यालाभार्थमित्युक्ते तस्मै ताभ्यां सविस्तरम् ॥ ६१ ॥
तेनोक्तमचिरादेषा लब्धविद्या गमिष्यति ।
युवाभ्यां नीतिपन्नाभ्यां स बालः पाठ्यतामिति ॥ ६२ ॥
वेगवत्यपि सोत्साहा करोति स्म महत्तपः ।
कल्पिताहारकर्तव्या फलमूलजलानिलैः ॥ ६३ ॥
जलाहरणसंमार्गकुसुमप्रचयादिभिः ।
आराधयद्गुरोराधामसौ वैखानसाश्रयि ॥ ६४ ॥
उच्चिन्वती कदाचित्सा पुष्पं काननमल्लिकाम् ।
हा सर्पेणास्मि दष्टेति साक्रन्दागमदाश्रमम् ॥ ६५ ॥
यथार्थनिहितैस्तत्र वैखानसकुमारकैः ।
मा राजदारिके भैषीरित्युक्त्वा परिवारिता ॥ ६६ ॥
क्वासौ क्वासौ खलः सर्प इति पृष्टा कुमारकैः ।
अमुष्मिन्मल्लिकागुल्म इति तेभ्यो न्यवेदयत् ॥ ६७ ॥
ते त्वालोक्य तमुद्देशमपोषन्नुच्चकेसराम् ।
राजपुत्रि न सर्पोऽयमयं सर्पान्तकः शिखी ॥ ६८ ॥
दृष्ट्वा प्रसारितां ग्रीवामुत्फणाशीविषोपमाम् ।
त्वया सर्प इति ज्ञातं तस्मादाश्वस्यतामिति ॥ ६९ ॥
उटजाङ्गणमानीतः स मयूरः कुमारकैः ।
विचित्रैर्नर्तितो मार्गैस्तया कुञ्चिततालया ॥ ७० ॥
प्रेषणीयं च तद्वृत्तमदृष्टं वनवासिभिः ।
मिलिताः सर्व एवास्युस्तपोवननिवासिनः ॥ ७१ ॥

61. mānavikā — 62 tenomacirād B[1] yuvābhyāmitipannābhyām B[1] *corrects* B[1] yuvābhyāmeth *m* — 63 mahantapah [illegible] — 64 sammāga B[1] sammārja (?) B[1], pracakādibhi *m*, aso B, vaisānasam *m* — 65 āmagad — 66. bhestr — 67 amusmin B — 68 aloeya B[1], uccakestaram B[1] çikham *m* — 69 -āsvaso-B, jñātam *m*, āsva B — 70 mayura B[1]*m corrects* B[1] vicitrair *sur grattage* B, nartitā *m*, margai B marge *m* kuluta- *m* — 71 militā, -āstus B -āsta *m*, nivasinam *m*

Manasavega est dépeint comme un monstre Bien que les louanges qu'ils sont faire de leur maître soient sans restriction, leurs paroles ici sont à double entente. Ea fait c'est pour appuyer la plainte de Vegavati contre son frère qu'ils sont venus

62 pannabhyām il faut donner à panna le même sens qu'à -panna précédé d'un préverbe tel que upa

70 Margais mārga ou mesure Cf. B K V XIII, 55 Lelikalāsela .. mattabarhinām aṅgahārālalam... karatālair anartayam

एतस्मिन्नेव वृत्तान्ते वेगवन्तमुपागतम् ।
विद्यान्तमुपगम्येदमवोचस्त तपस्विन. ॥ ७२ ॥
राजदारिकया राजस्तपस्तप्तं सुदुस्तपम् ।
वयमाराधिता प्रीतास्तद्विद्या लभतामिति ॥ ७३ ॥
तेनोक्तं यदि च प्रीता नो भवन्तो ऽनुजानते ।
ततो गृह्णात्विय विद्या पञ्चाङ्गपरिवारिता ॥ ७४ ॥
अनया यत्तपस्तप्तमस्यामिच्चेदमीदृशम् ।
तदस्याः कुलविद्यानामस्तं भवतु सिद्धये ॥ ७५ ॥
यच्च मानसवेगस्य विद्यासिद्धिप्रभाविनम् ।
मत्त चतुर्गुणं तस्माद्बालेय प्रतिपद्यताम् ॥ ७६ ॥
यथास्याः को ऽपि दीर्घायुर्ब्रह्योयसि वर करम् ।
राज्यस्य दशम भाग स मदीयस्य मोक्ष्यति ॥ ७७ ॥
एवमुक्त्वा ततस्तस्यास्तत्सर्वं ह्यतथान्विता ।
सापि लब्धाभ्यनुज्ञाना वेगेनोदपतन्नभ ॥ ७८ ॥
तत कनकलेखेव भासा कर्णशिखामसी ।
पिशङ्गभवती यान्ती श्यामलामम्बरस्थलीम् ॥ ७९ ॥
दृष्ट्वा मानसवेगेन सम्भ्रमभ्रान्तचक्षुषा ।
अवातरत्तदास्थाने हसीवाम्भोजकानने ॥ ८० ॥
कथंचित्प्रत्यभिज्ञाय लज्जितेनेव तेन सा ।
आलिङ्ग्योत्सङ्गमारोप्य गमिता मातुरन्तिकम् ॥ ८१ ॥

72 vimlamtegavamtam m vist antam B abhir ontam m avocan B — 73 ıı jan B sudnskaram m — 74 padı [illegible] pritabhavanto B pratanabhavanto m — 76 nrecca m, manasa- — 77 dirghayuh m, bhoksyati B notkrtı m — 78 abhyanujnata odeyatan B odeyatam m — 79 lekhena m, bhasa -silam B, pisanga syamalam B — 80 drstva m manasa- avataran B tatam m — 81 alingyo m

74 Pancanga ce terme a probablement une valeur technique, qui m'échappe. Quand il s'agit d'un arbre, pancanga = racines tronc, feuilles fleurs fruits

Les sciences magiques s'acquièrent au prix d'une épreuve ascétique (cf K S S, VII, etc)

79 Ambarasthalam, cf esole Hem, Abhidh, çesa 156

Piçangabhavati c'est le terme embarrassant. Un remède radical serait de lire piçangikurvati (compléments kaçaçilam d'une part ambarasthalim de l'autre) Mais ce procédé est discutable. Piçangabhavati n'est pas impossible, à condition de couper piçangabha vati pourvue de ce qui a l'éclat fauve (= la couleur de l'or)», se rapportant à la fois à kanakalekha et à Vegavati — On pourrait encore songer à piçangabhasad ayanti. — Pour comprendre çyāmalam et toute la comparaison, il faut songer que Vegavati arrive

मातापि दुहितुस्नेहमनादृत्यैव सत्वरा ।
अपृच्छदपि कल्याणि कुशली वेगवानिति ॥ ८२ ॥
किं वाफलप्रलापेन सारमेवावधीयताम् ।
यासौ वेगवती साहं तस्य वेगवतः सुता ॥ ८३ ॥
अतीते तु क्वचित्काले सशरीरेव चारुता ।
नीता मानसवेगेन कापि भूमौ वराङ्गना ॥ ८४ ॥
सा च तद्गुणभूयिष्ठा दृढं द्वेष्टि कथामपि ।
क्षीणदोषगुणा साध्वी कामस्तुतिकथामिव ॥ ८५ ॥
स कदाचित्क्वचित्कांचिद्दृष्ट्वा तापसकन्यकाम् ।
बलाद्भोक्तुमुपक्रान्तस्तया चोक्तः स्फुरद्रुषा ॥ ८६ ॥
युक्तः शापाग्निना दग्धुं त्वादृशः पापचेतसः ।
किं तु वेगवतः साधोः पुत्रस्तेन मुच्यसे ॥ ८७ ॥
सर्वथा शापनामानं प्रतीच्छतु परं भवान् ।
अधीरस्त्वद्या' मायस्त्रासयस्या भवादृशः ॥ ८८ ॥
बलात्कामयमानस्य भि कामं काचिदङ्गनाम् ।
भवतः शतधा मूर्धा दग्धवृक्ष स्फुटेदिति ॥ ८९ ॥
ततस्तस्मात्' शापादकामां कामिनीमसौ ।
अपि नोत्सहते द्रष्टुं कुत एव निषेवितुम् ॥ ९० ॥
स तु मामङ्गनोन्मत्तस्तया मदनमञ्जुका ।
प्रोत्साह्यतां यथा क्षिप्रमुपसर्पति मामिति ॥ ९१ ॥
अथ बालस्वभावेन सकुतूहलया मया ।
अशोकवनिकामध्ये दृष्टा मदनमञ्जुका ॥ ९२ ॥

82 om m, tmaikdatyaiva B — 83 vegavaticasahitasya b vegavatisahitasya b° — 84 sasarire B manasavegena B manasavegena m — 86 drstya B sphuradrusa B — 87 dagdhum B sadhyoh B — 88 tavadrçah B — 89 sa tadha B sataya m, murdha B suryo m, buddhesphu — 90 notsahate m, nisevitum B — 91 manas m — 92 vanika B

de tout c'est en effet après ses exercices quotidiens, donc après le coucher du soleil (cf 72 et 50) que Vegavat lui a donné congé

84 kapi c'est Madanamanjuka

86-91 Ce récit intercalé ne concerne plus Madanamanjuka il est destiné a expliquer pourquoi le ravisseur a eu recours aux bons offices de sa sœur.

87 Je garde putratram, la phrase est possible ainsi Mais il serait très tentant de lire putras tvam

सचित्रमधितिष्ठन्ती स्वच्छपर्णलतोटजम् ।
म्लानचम्पकमालेव पुराणकदलीपुटम् ॥ ९३ ॥
पर्णशय्याशिरोभागे निहितं सपिधानकं ।
उटजाभ्यन्तरे न्यस्तं सजलं कलशं तया ॥ ९४ ॥
अथ लम्भितविश्रम्भा मञ्जुकामहमब्रवम् ।
कस्ते मानुषकेणार्थं कुरु विद्याधरं पतिम् ॥ ९५ ॥
मुग्धे मानुषकास्तावद्बद्धरुरोगाद्युपद्रवा ।
विद्याधरास्तु विद्यानां प्रभावान्निरुपद्रवा ॥ ९६ ॥
राजा मानसवेगस्तु भर्ता ते सर्वथा कथम् ।
यो विद्याधरराजानां राजा स्फीतश्रियामिति ॥ ९७ ॥
दोषानपि मनुष्याणां गृह्णामि स्म यथा यथा ।
तथा तथाभवत्तस्याः प्रीतिस्फीताघमागमम् ॥ ९८ ॥
गुणान्विद्याधराणां तु गृह्णामि स्म यथा यथा ।
तथा तथाभवत्तस्याः क्रोधजिह्माघमागमम् ॥ ९९ ॥
आगन्तुकौ यदा चैनां प्रीतिक्रोधावमुञ्चताम् ।
गृह्णाति स्म तदा शोकं सनिश्वासाश्रुवेपथु ॥ १०० ॥
अथास्याः परिमृज्यास्रमशीतस्पर्शमब्रवम् ।
अलं भगिनि संतप्य जीवितं रक्ष्यतामिति ॥ १०१ ॥
तया तूक्तं मया नेदमासद्दुःखेन पच्यते ।
अशक्यं तु मय भीममाहत मन्द्या मया ॥ १०२ ॥
सर्वविद्याकलाभिज्ञ सर्वरूपवता गुणा ।
कुलविद्याधनैर्यश्च तुच्छैरपि न माद्यति ॥ १०३ ॥
स मद्वृत्तान्तमज्ञात्वा द्रष्टा यास्यति कामपि ।
तत्र सान्तःपुरामात्यराष्ट्रं सोमान्वयो नृपः ॥ १०४ ॥

93 apiustanti *m* — 94 sapidhanakah — 95 visrambham B visrastam *m*, abruvam *m* — 96 bad ll aroga *m* — 97 manasavegas B manusa *m* — 98d *om* *m* — 99abc *om* *m* — 100 aganluko B'*m* pada *m* cenam B', -eçra *m* — 101 asita B abruvam *m* bhamiti *m* raksatam *m* — 102 ahrta B — 103 kalabhihjnah *m* kul ividyadharebhyaççaturamgair *m* — 104 mavrttantam *m* dasam B dayam *m*

94 Sampidhanaka = sampidhana « manteau couvertures (mot de lexique).
95 Manjukam hypocoristique mais il est tentant de lire ayjukam (v 115 etc)

103 Tula « equivalences, equivalents » avec le génitif (*Pan* , II, 3, 72).
104 Somanvayo la généalogie de la race lunaire s'établit ainsi d'après notre

किं तु प्रत्याशया प्राणानेकया धारयाम्यहम् ।
यदादिष्टः स्फुटादेशैरसौ विद्याधरादिभिः ॥ १०५ ॥
विद्यालवविषाध्मातान् विद्याधरभुजंगकान् ।
विद्याधरनरेन्द्रोऽयं कर्ता वान्तविषानिति ॥ १०६ ॥
ततः श्रुत्वेति यत्सत्यं जाताहं जातसंशया ।
विद्याधरनरेन्द्रः स्यादुत न स्यादसाविति ॥ १०७ ॥
किं काचिद् दूतिका यातु साध्वसात्ता परीक्षितुम् ।
दूतिका मत्समा नास्ति स्वयमेव व्रजाम्यतः ॥ १०८ ॥
ततः स्वार्थहितोत्साहा पृच्छामि स्म तव प्रियाम् ।
तव प्रियाय किं वार्त्ता त्वदीया दीयतामिति ॥ १०९ ॥
अथ क्षणमिव ध्यात्वा तयोक्तं स्मयमानया ।
तुल्यमेवावयोः कार्यं भर्त्ता सख्या किमास्यते ॥ ११० ॥
इदं हि गुरु कर्तव्यं चिरत्वाच्च च सीदति ।
ईदृशं त्वादृशी कर्म कार्यते कथमन्यथा ॥ १११ ॥
इत्य मण्डलिता वेधी मया सखि तवायत ।
द्रष्टुकामेव चपला भीषणाशीविषाङ्गना ॥ ११२ ॥
दाह्या वा दहनेनेव मोच्या वा गृध्रजम्बुकैः ।
आर्यपुत्रेण मादृग्धदारुणा गतिदारुणा ॥ ११३ ॥

105 pratyasaya B — 107 narendra — 108 vrajamyatih B — 109 prchati m sma tava priyam + 109cd om m — 110 atha tayoktam om m, saktau — 111 ksipraptakalam m — 112 mayasasvitava m, -asivisa- B — 113 mocya B morya m grddha B arya- m, -apuna- m

texte : Arjuna – Abhimanyu – Pariksit – Janamejaya – Çatanika – Udayana. Cela résulte de V, 91 où l'on voit qu'Udayana est le fils de Çatanika et de XVII 115-116 d'où il appert que Pariksit est le fils d'Abhimanyu. Cette généalogie est conforme à la fois aux données du *Mahabharata* et à celles de la tradition bouddhique (voir *Essai sur Gunadhya* p. 236 et 285). Le K. S. S. au contraire fait de Pariksit l'arrière-petit-fils d'Abhimanyu et intercale Sahasranika entre Çatanika et Udayana (IX, début).

105 Parmi les indices de la future grandeur de Naravahanadatta figure le témoignage d'Amitagati (cf. IX, 108).

106 bhujamgakan dérive en ka a valeur péjorative.

107 Jatasamçaya etc. Vegavati est intriguée. Si l'amant de Madanamanjukā doit devenir le chef des Vidyadharas, il est son futur mari (XIII, 9). C'est donc dans son propre intérêt qu'elle se décide à faire un effort (109).

110-114 Tulyam evavayoh etc. J'entends par le duel avayoh Madanamanjukā et Vegavati. Le discours de Madanamanjukā n'est pas très clair. Elle doit prévoir que Vegavati deviendra la femme de Naravāhanadatta et que cette alliance fera de lui un vidyadhara. Cela explique qu'elle sourie et qu'elle ne réponde pas à la question

गत्वा चागच्छ दोलेव न स्थातव्यं क्वचिच्चिरम् ।
असङ्गा हि गतिः सख्याः कान्त याम्याः स्मृतेरिव ॥ ११४ ॥
इत्युक्ताज्जुकया क्षिप्रं नभसाहमिहागता ।
अपश्यमर्यपुत्र च हा क्वासीति प्रवादिनम् ॥ ११५ ॥
आनन्दितमुपायं च विचिन्त्यात्मसमर्पणे ।
अज्जुकाकृपया तुभ्यमात्मा संदर्शितो मया ॥ ११६ ॥
निवारिताश्च यद्भूय नदालिङ्गनलालसाः ।
स दोषः कन्यकात्वस्य विशुद्धकुलजन्मनः ॥ ११७ ॥
यद्वायाचितदानाय विवाहः कारितो मया ।
स च सत्कर्तुमात्मानं क्वाच यच क्व चाज्जुका ॥ ११८ ॥
यच्च पातुमनिच्छन्तः पायिता स्थ बलान्मधु ।
तच यत्कारणं तच प्राय प्रत्ययमेव च ॥ ११९ ॥
न द्रष्टव्यास्मि सुप्तेति प्रतिषिद्धाः स्थ यन्मया ।
तत्सुहृदपृच्छार्थं वामशीला हि बालता ॥ १२० ॥
सर्वथा विस्तरेणालमज्जका मदमञ्जुका ।
नीता मानसवेगेन लक्ष्मीरिव दुरात्मना ॥ १२१ ॥

114 kvaciram m — 115 ajjukhajjukaya -agata m, apasyam B, aryaputrac m — 116 tulyam m — 117 lalasa sadoça B¹ sadoça B² sadaça m — 118 -ajuka B — 119 payitastha madhuh B — 120 pratisiddhastha B pratisiddhastha m, vrdhyartham B — 121 alamajjamadamanjuka B -alasajja-madamajjuka m manasavegena B manusavesena m

[...]osce (kim vartta etc.) Elle se borne à [...]resser Vegavati d'agir et lui donne carte blanche, en le flattant (adrçam tvādrçetc.) Mais elle annonce aussi des résolutions terribles, en prévision du cas où Vegavati abusant de sa confiance lui enlèverait son amant.

115 et 118 (cf. 121). Ajjukā pourrait passer pour un hypocoristique de Madanamanjuka, mais 121 interdit cette explication. Prākrit ajjuka (autres formes avjuka, ajjuā, ayyua — et ajjaka, voir 121, note) = sk. aryaka. C'est le terme dont on doit se servir au théâtre pour interpeller une courtisane, selon le *Daçarūpa*, II, 70. Il est fréquent dans la *Mrcchakatika* bien qu'il n'ait pas par lui-même le sens de courtisane et que l'emploi n'en ait rien de blessant. Vegavati s'en sert dans le dessein de rabaisser Madanamanjuka. On voit, au v. 118, qu'une « ajjukā » est à ses yeux peu de chose.

119. Il fallait lui enlever l'exacte notion des choses pour qu'il ne s'aperçut pas de la supercherie : elle se contente de le laisser entendre, par pudeur.

121. Ajjaka Madanamanjuka m indique que la lacune d'un aksara est après ajja-; néanmoins en restituant madanamanjuka on ne saurait plus que faire de ajja ou il faudrait chercher un mot fournissant une longue. Madanamanjuka s'explique très bien au prix d'un peu de subtilité. Madanamanjuka doit signifier quelque chose comme « ravissante comme l'Amour » ou encore « corbeille d'Amour », [...] -manjukā

तदाज्ञापय मा चिप्रमिा मदनमञ्जुकाम् ।
आमयामि परैर्नीता मुद्रा नीतिरिव श्रियम् ॥ १२२ ॥
आसीच्च मम न न्याय्य प्रेषणीयजनोचितम् ।
भर्तुं कारयितुं कर्म भार्यां तुङ्गकुलोद्भवाम् ॥ १२३ ॥
अथैनामनुव चण्डि श्रुतमेहि मयावहे ।
न हि ताम्रशिखण्डानामद्यापि स्फुरति ध्वनि ॥ १२४ ॥
अहमपि धवलेन्दुवंशजन्मा
कुलिशकठोरकनिष्ठिकाप्रकोष्ठ ।
प्रियसमरपरावरोधकान्
महतरिपु कथमाहरेय दारान् ॥ १२५ ॥

इति बृहत्कथाया श्लोकसंग्रहे वेगवतीदर्शनो नाम चतुर्दश सर्ग ॥ १४ ॥

122 criye m — 123 presaniya bharya — 124 amamto B atlam m ·hi B sikhandanam B — 125 vamsa B kanistaka B kanistika m sagara] aravaropa m, kathayaharepa m

iti om B -darçanam B -darçana m namaç B caturdaça B

— il y a des grâces spéciales pour les noms propres! — a ici la même valeur que manjusa (et le fait est que l Ivalol a (ad Daçarupa IV 34) appelle l hero ne Ma danamanju a quant a manc ka du A S S et de la B K M c est de la pa çae) En remplaçant dans le nom de sa r ale ma lana (Amour) par mada (ivresse) Vega vati sans altérer beaucoup ce nom lui don e un sens bas ce faisant elle est dans son rôle car son réc t a été ordonné pour nu re à Madanamanjuka (court sane — qui a approuvé par avance ce que fera t Ve gavati v 110 114) Quant a ajjuka je no vois pas po rquo les mss donnant ajja on serait forcé de lire ajju il y a deux prâkritismes dans ajjukâ (jj — ry et u substitué a a dans le thème en a qui sert de base ajjaka avec un seul prâkri t sme est tout aus i admissible

124 Tamraç kh an lenam tamraçikha n la — ta mraçikhin (cf I 53)

125 Naravahanadatta qui vient de se payer lui m me d une mauva se ra son se justifie aux yeux de Vegavati par une énorme vantard e

Metre pu pitagra

XV

परिपाद्य ततः प्राप्तास्त्रयो हरिशिखादयः ।
प्रभाते मामवन्दन्त न तु वेगवतः सुताम् ॥ १ ॥
गोमुखस्त्वचिरात्प्राप्तः प्रथमं मामवन्दत ।
अस्मदासन्नमासीनां मत्त्या वेगवती ततः ॥ २ ॥
असौ हरिशिखेनोक्तः सुष्ठु खल्वसि पण्डितः ।
वन्द्यावन्द्यविचारे हि पण्डिताः समदर्शिनः ॥ ३ ॥
अथोक्तं तेन मत्तो ऽस्ति भवानेवातिपण्डितः ।
वन्द्यलक्षणयुक्तो यो वन्द्यामपि न वन्दते ॥ ४ ॥
मया केन न पूज्येयं या नः पूज्येन पूजिता ।
ननु मन्दमते लोकः पूज्यपूजितपूजकः ॥ ५ ॥
स्वामिनी स्वामिसंबन्धात्स्वामीवार्हति वन्दनाम् ।
वन्द्यासनैर्हि गन्धर्वैर्लोकः कार्याणि कार्यते ॥ ६ ॥
इत्यादि वदतस्तस्य वचनमुत्कर्णयन्निव ।
अहं वेगवतीवृत्तं तदर्पितमवर्णयम् ॥ ७ ॥
विद्याधरकुमारीणां प्रवृत्तावर्तनीति ते ।
तदसौ मुदिता गत्वा सेनाभर्त्रे न्यवेदयत् ॥ ८ ॥
तेनापि तातपादेभ्यस्तेभ्यो ऽस्माभ्यां निवेदितम् ।
हर्षदुन्दुभिवृन्दैस्तु नदद्भिर्वृत्तमावये ॥ ९ ॥

1 paripādya m; tanuvegavataḥ m — 2 mavandhataḥ B mamavandataḥ m — 3 -ducanaḥ B -darçitaḥ m — 4 mattoṣa vandyate — 5 bhana B nata m, kena B tena m — 7 yakṣam m, vṛttantamvar- B vṛttamtamvar- m — 9 nadadbhirvṛtrasatrave B

4 Matto interpreter mattaḥ «(tu es bien plus paṇḍit) que moi»

7 -vṛttam tadvarṇitam la faute est due sans doute à ce que le copiste a compris vṛttāntam.

8 Āvartanī sous-entendre vidyā «la science des métamorphoses». C'est par l'emploi de cette même science que Budha rend au roi Ila changé en femme sa forme masculine (vidyām āvartanīm puṃsām āvartayati sa dvijaḥ, *Ramayana*, VII, 88, 9)

गम्भीरोत्पातखोमूतसपातह्लादमीषणे।
प्रमोदध्वनिते याते तन्यमाने दिवानिशम् ॥ १० ॥
अथ सेनापतिः प्राप्तः प्रातर्मामिदमब्रवीत्।
इदानीमेव देवीभ्या देवो विज्ञापितो यथा ॥ ११ ॥
द्वितीयया वधुकया गृहीतो दारक स्वयम्।
कस्याश्चिदपि नास्माभिर्दृष्टः परिणयोत्सवः ॥ १२ ॥
तेन प्रसादो यदस्मि वेगवत्या ततः सह।
नरवाहनदत्तस्य विवाहः कार्यतामिति ॥ १३ ॥
देवेन तु विहस्योक्तमेवमस्तु किमास्यते।
ममापि हि मनस्यासीदयमेव मनोरथ ॥ १४ ॥
किं तु माता वरस्यास्य देवी भवतु मागधी।
पिताहं वरपक्षे ऽस्य समस्तमवरोधनम् ॥ १५ ॥
अस्तु वासवदत्तायाः सुता वेगवतः सुता।
रुमण्वदादयः पक्षे तस्या एवं भवन्त्विति ॥ १६ ॥
आयान्त्य पुरसम्वायाः पद्मावत्याः सुहृद्वृत।
नीतो ऽहं विविधविन्यासरत्नमङ्गलमण्डलम् ॥ १७ ॥
सभर्तृबहुपुत्राभिर्नारीभिर्वेगवत्यपि।
ज्येष्ठाभ्यामथ नीता कोलिकोलाहलाकुलम् ॥ १८ ॥
तयन्तकस्तु मागध्या प्रेषितः प्रेषितुं वधूम्।
मपीकालमुखोरस्का कारितो ज्येष्ठयाम्बया ॥ १९ ॥
कम्पमानस्य कोपेन ततः प्रत्यागतो ऽब्रवीत्।
आर्यपुत्र खलीकार यस्तेन ममेदृशम् ॥ २० ॥
श्वश्रूस्ते मा खलीकृत्य सान्तर्हासमवोचत।
क्व यासि बाल्य लक्ष्मी ऽसि प्रेषितस्त्व परः किल ॥ २१ ॥

10 tanyamane B tasyagane m — 12 kasyae B — 15 varapaksasya B -yak-ksasya m, samastavarobodhanam (bo sur grattage (de dha?)) B samastavarahodhanah m — 16 tasyaevamtvti B tasmaevambhavamtvti m — 17 puramasvayah B purasamvayah m — 18 bahuputrabhih B vrddhaputrabhir m, nitva — 19. presatah B; mesi m — 20 mamedrçam m — 21 svaçrūs B, avocat B, kilah B

15 *Ponctuer après pitaham* (cf 47) — Varapakse sya. . . c'est le gynecee sera du côté du fiancé. On pourrait encore lire *samastavarodhanah* (se rapportant à pitā), mais cf 47 et la formule du vers 16

एकैव मम बालेयमायाचितशताजिता ।
अस्या मौभाग्यमुत्पाद्यमवश्यं कार्मणैर्मया ॥ २२ ॥
माता जामातृकस्यैव महाकार्मणकारिका ।
यया हस्ततले भर्ता गुरुधैर्योऽपि नर्तितः ॥ २३ ॥
वर्धयन्त्याचिरं पुत्र तस्याः कार्मणमालया ।
किं मया प्रेषितः कश्चिद्भवानिव चरंस्तया ॥ २४ ॥
इत्युक्त्वालक्षितो भीमामर्धचन्द्रपरंपराम् ।
देव्या निष्कासितः स्वस्मादहमस्मा पुरादिति ॥ २५ ॥
तपस्तकेन या प्राप्ता तत्र गत्वा विडम्बना ।
तामनेकगुणां प्रापञ्ज्येष्ठाम्बामेषिताधरा ॥ २६ ॥
इति प्रवृत्तवृत्तान्ते मत्ते ऽत्र पुरसागरे ।
मया वेगवतीपाणिर्गृहीतो मन्त्रसंस्कृतः ॥ २७ ॥
अथ गत्वा समावासं वासावासं प्रविश्य वै ।
अन्यादृशमपश्येव दृष्टा वेगवती मया ॥ २८ ॥
व्याहृता वचनं नादाद्गाढालम्बितमुखा ।
शयनं च नवोढेव सेवते स्म पराङ्मुखी ॥ २९ ॥
उपसृत्य शनैरेनां ब्रवीमि स्म विलक्षक ।
क्रीडाक्रीडाकृता पीडा दुर्भगा त्यज्यतामिति ॥ ३० ॥
तया तु कथमप्युक्तं स्फुटितस्मितचन्द्रिकम् ।
अर्यपुत्र कुतः क्रीडा गुर्वाज्ञेय गरीयसी ॥ ३१ ॥
मया हि श्वशुरादेशाद्दक्षिन्वीवाहनाटके ।
दुष्करा चिरवेलापि वधूकाभूमिका कृता ॥ ३२ ॥

22 ekauva l ekaika m sota I avasyam B karmaṇaiḥ B — 23 gurudhyairyo B — 24 vardhayantyacıram karmaṇa B — 26 prayam — 27 vittantemante B mante m — 28 pravisya B anyadṛçapriyan caiva m — 29 nagadadagad B corr B nagadag l m -mukha B vodheṣamevate m — 31 sphurıta B — 32 çvasura B çvasura m vivaha m ksiptacelopi B

22 Karmanair pratiques (magiques) cf 23 et 26
24 Vardhayantyac la correction est justifiée par la nécessité de rattacher directement ce participe à tasyah
28 Vasavasa chambre à coucher
30 Vilaksaka vilaksa
32 Vadhukabhumika le rôle de l'épousée
vivaha nécessaire au mètre (de même 44)
Ksiptavela que l'on n'emploie qu'une heure ou temporairement pour le sens, cf kalaksepa

तथा नाटयितव्येयमुज्ज्वला जायते यथा।
तस्मात्कुरु नियोगो ऽयमलङ्घ्य चम्यतामिति ॥ ३३ ॥
तया सह विसर्पन्त्या विवाहकथयानया।
अनय चक्षसंक्षिप्तामायातामपि यामिनीम् ॥ ३४ ॥
गते तु नातिसंक्षिप्ते काले चटुलसञ्चम ।
स्वराधान् स्खलदालापो मामवोचन्तपन्तक ॥ ३५ ॥
अयमेव मया दृष्टायतस्त पुरदेवता ।
भ्राम्यता नगरोद्याने दैन्यम्लानाननेन्दुस ॥ ३६ ॥
नृपस्याभिष्टमाशङ्कन मन्ये किमपि दारुणम् ।
अन्यत्रुत्सजिता स्थान विहायेमा पुरीमिति ॥ ३७ ॥
मया वेगवती पृष्टा कासा इति तयोदितम् ।
क्रोधात्मानसवेगेन मम सख्यौ विवासिता ॥ ३८ ॥
मम प्रसाद क्रियता स्वयमादाय ता सखी ।
नयनोन्मेषमात्रेण पश्य मामागतामिति ॥ ३९ ॥
उत्पतन्ती मया दृष्टा वेगाद्वेगवती नभ ।
आसीना चासने स्वस्मिन् सखीभि परिवारिता ॥ ४० ॥
तदागमनवार्ता च व्यापञ्जागीति मेदिनीम् ।
सब स्वर्भाणुमुक्तस्य तारभर्तुरिव प्रभा ॥ ४१ ॥
सेनापतिरथागत्य प्रवीणैर्मौहूर्तिकै सह।
प्रीतिस्निग्धविशालाच समग्राममभाषत ॥ ४२ ॥
राजा वेगवतीमाह प्रत्यासन्नकरग्रहा ।
चतस्र किल तिष्ठन्ति भगिन्य कन्यकास्तव ॥ ४३ ॥
ममाप्युत्तमवीवाहा युवानो रम्यदर्शना ।
पुत्रास्तिष्ठन्ति चत्वार शस्त्रशास्त्रकलाविद ॥ ४४ ॥
यदि सम्बन्धयोग्यासौ मन्यते राजदारिका।
ततस्ता दारिकास्तेभ्य पुत्रेभ्यो मे ददात्विति ॥ ४५ ॥
तयोक्त धीरगम्भिकावक्त्रसक्रान्तवाक्यया ।
देवेनानुगृहीतास्मि प्रसादै फलितैरिति ॥ ४६ ॥

33 ujvala B ujvali m — 34 kathayataya m — 37 -ansthaın B amsakya B amçamkya m — 38 kasta m manasavegena B manasaveçena m — 39 svavam peu lisible (efface et noirci) dans B sakhi B — 41 jhagati B jagati m svargamu m — 42 visala B — 43 graha — 44 putratisthanti B — 45 tatahtahkanyakas B tatahtaladarikas m — 46 tayoktam lhira ou -vira B -garbhavaktramantramti m prasadaih phalite P prasadurharsitam m

अभूच्च दारिकापचे तदा देवी कनीयसी ।
अहं च वरपचे तु तात सान्त पुरो ऽभवत् ॥ ४७ ॥
या समृद्धिस्तदा दृष्टा वत्सराजकुले मया ।
तामद्यापि न पश्यामि प्राप्यापि श्रियमीदृशम् ॥ ४८ ॥
विद्याधरकुमारीणां ततो हरिशिखादय ।
अग्रहीषत सस्वेदानम्भोरुहरुच करान् ॥ ४९ ॥
निर्वर्तितविवाहास्तु राजराजसुता इव ।
राजराजगृहाणीव गता पितृगृहाणि ते ॥ ५० ॥
प्रभाते तानहं प्राप्तान् समीक्षानिव पृष्टवान् ।
याता यस्य यथा रात्रि स तथा वर्णयत्विति ॥ ५१ ॥
गोमुखेन तत प्रोक्तमुच्चैस्ताडितपाणिना ।
तथैतया गता रात्रिर्मो स गच्छयथा पुन ॥ ५२ ॥
अथ हरिशिखस्तावत्कन्याराधनकोविद ।
अपैहि मन्त्रिपुत्रेति भार्यया भर्त्सित सुप्तम् ॥ ५३ ॥
तत शय्या समालिङ्गन कूर्मसकोचपिण्डित ।
दारुणामनयद्रात्रिं निद्रयापि निराकृत ॥ ५४ ॥
अय तु वञ्च्यमानो ऽपि भार्यया मरुभूतिक ।
सुप्तो ऽहमिति भार्याया पादस्थाने न मुक्तवान् ॥ ५५ ॥
तयत्नक पुन शय्या त्यक्त्वा सुप्तो महीतले ।
प्रक्षालनादि पङ्कस्य दूरादस्पर्शनं वरम् ॥ ५६ ॥
तदेव दुर्भगानेतान्कान्तासगमकातराम् ।
प्रगल्भा रमयिष्यन्ति कथ विद्याधराङ्गना ॥ ५७ ॥
ततो हरिशिखेनोक्तमहो भागरूको भवान् ।
भार्यया यो ऽतिसौभाग्याद्गृहादपि निराकृत ॥ ५८ ॥
यो हि वासगृहे सुप्त प्रीतया सह कान्तया ।
स कथ परवृत्तान्ते यथा चर्पितवानिति ॥ ५९ ॥

47 sarik ıı natalı m — 48 sasamr l ll m B masavrd lh s m distva Idrça B — 49 agral idyena m — 50 rajarajasnva m — 52 lata B — 53 aham m apa ha B ava h m mitrap ıl e- m naryayo m — 54 lârunenayardrat un m — 55 hva hvamano m — 56 p ına B trâ vâm m praksalana lvıj au krsya B a sparcanam P — 7 v lva lharaganâh B gar a m

तथोपहसतामेषामालापैरपयन्त्रणैः ।
रममाणः क्षणं स्थित्वा ससुहृत्पानमाचरम् ॥ ६० ॥
अथापरस्मिन्दिवसे वेगवत्या निमन्त्रिताः ।
सभार्याः सुहृदस्ते ऽपि ताभिरेव सहागताः ॥ ६१ ॥
मयोक्तं यस्य यस्याद्य पानं सह न दुष्यति ।
स तया सा च तेनैव पानमासेवतामिति ॥ ६२ ॥
भार्या हरिशिखस्यापि पाणावाकृष्य गोमुखं ।
शोभाजितमृणालिन्या पानभूमावुपाविशत् ॥ ६३ ॥
भार्यया गोमुखस्योक्तं यदि लभ्यः स्वयंग्रहः ।
गृहीतस्तर्हि निःशङ्कं मया हरिशिखः स्वयम् ॥ ६४ ॥
आसीनायां ततस्तस्यां तेन सार्धमनन्तरम् ।
तपन्तकस्य गृहिणीमगृह्णान्मरुभूतिकः ॥ ६५ ॥
मरुभूतिकभार्या तु समुपेत्य तपन्तकम् ।
अब्रवीत्परिशेषो ऽयं किमन्यत्प्रियतरमिति ॥ ६६ ॥
एवं सह सुहृद्दारैः सुहृदः शुद्धबुद्धयः ।
वयं च सहिता दारैः क्रीडन्तः सुखमास्महि ॥ ६७ ॥
कदाचित्कुपिता मह्यं येन केनापि हेतुना ।
मयानुनीयमानापि सुप्ता वेगवती पृथक् ॥ ६८ ॥
जागरित्वा चिरं सुप्तवानहं गाढनिद्रया ।
सहसा प्रतिबुद्धश्च स्फुरल्लोचनतारकः ॥ ६९ ॥
उन्मील्य च चिरान्नेत्रे बालनिद्राकषायिते ।
केनाप्यपश्यमात्मानं नीयमानं विहायसा ॥ ७० ॥
अमरासुरगन्धर्वपिशाचप्रेतरक्षसाम् ।
को नु मां नयतीत्यासं सन्देहाधीनमानसः ॥ ७१ ॥

60 -opasalsatām B -opasambatam *m*, apapatranaḥ *m* — 61. nimantrita — 62 tenesa B¹ — 63 panavikrsya *m*, sobha- B, bhumavupāvisat B -bhūmavrayaviçat *m* — 64 nihsamkam B nihcamkam *m* — 66 ātravit *m* — 67 suddha- B — 68 kupito *m* — 69 suptas B, gurallo- B — 70 apasyam B

60 Apayantranaḥ apa = a = nih, cf niryantrana « sans freins », « sans gênes » 63 Apa c'est la *femme de Hariçikha* — *rien de moins!* — que Gomukha prend par la main Apa souligne l'audace de Gomukha Hariçikha est futur premier *ministre* Gomukha n'est que le bouffon du prince

देवादीनामय स्पर्शो लक्षणैर्न हि विद्यते।
तस्माद्विद्याधरेणाहं गृहीतो दुष्टबुद्धिना ॥ ७२ ॥
शत्रुहस्ते गतस्यापि क्षत्रियस्य न शोभते।
हस्तपादास्त्वमित्रस्य पङ्गोरिव मुधा वधः ॥ ७३ ॥
तस्मादहं यथाशक्ति व्यायम्य द्विषता सह।
मरिष्यामीति निर्धार्य तं ताडयितुमुद्यतः ॥ ७४ ॥
अथ तेन विहस्योक्तं साधु क्षत्रियकुञ्जर।
स्वस्याः सुसदृशं जाते कर्म व्यवसितं त्वया ॥ ७५ ॥
वन्ध्यस्तु तव संकल्पः फूत्कारो वासुकेरिव।
मन्त्रयन्त्रितवीर्यस्य तस्माच्चिन्तय देवताम् ॥ ७६ ॥
प्रीतस्यास्मि तवानेन शौर्यशौण्डेन चेतसा।
तस्माद्ददामि तेऽभीष्टं द्वयोरन्यतरं वरम् ॥ ७७ ॥
ब्रूहि किं म्रियसे दृष्ट्वा प्रिया मदनमञ्जुकाम्।
किं महासागराधारे पात्यसे मकरैरिति ॥ ७८ ॥
मम त्वासीन्मृणालीव चिक्खिलात्कलुषादियम्।
अरातेरपि निर्याता भारती स्वच्छकोमला ॥ ७९ ॥
यदि नाम प्रिया दृष्ट्वा म्रियेय कायशृङ्खलाम्।
ततो मे शत्रुमित्रेण भवेदुपहृतं महत् ॥ ८० ॥
यं यमेव स्मरन्भावं त्यजत्यन्ते कडेवरम्।
तं तमेव किलाप्नोति तदा तद्भावभावितः ॥ ८१ ॥
यस्तु पश्यन्पुरः प्रीत्या प्रिया प्राणैर्वियुज्यते।
तयानन्तरमेवासौ सुकृती संप्रयुज्यते ॥ ८२ ॥

72 hiom B — 73 satmhasta B paccoi *m*, mupa B — 74 vyayimyam tatiayitum B tadapitum *m* — 75 kuñjarah, vyasitam B — 76 phut- *m*, yantritasyasya *m* — 77 saundena B lestablistam B *corr* B' — 78. mriyase *m*, pādyase *m*; makaru — 79 cikkhilat B cinkhilat *m*, arāterivaniyāmi *m* — 80. -smkhalam B — 81 kademvaram B, -aproti *m* — 82 yattu *m*, yasyan B paçyet *m*, nayā B'

79 On pourrait lire presque aussi bien pathyase, la confusion entre ta et tha étant constante, le sens (ironique) serait «prendre des leçons» (des monstres marins)

79 Cikkhilat «boue», cf cikila, cikhalla, cikkhilla (cikkhalla *Hem*, *Deçin*, IV, 15), tous mots de lexique Il n'y a aucune raison de ne pas conserver la graphie de B Le même mot est écrit cikkhalla XVIII, 345.

81. kadevaram = kalevaram.

इति संकल्पयन्नेव रणन्ती किङ्कणीमिव ।
शृणोमि स्म प्रभातेन्दौ पश्यामि स्म तनुप्रभाम् ॥ ८३ ॥
तां दिशं महिताचेण दृष्टा वेगवती मया ।
निवारबाणनिस्त्रिंशप्रभादलितचन्द्रिका ॥ ८४ ॥
पीवरक्रोधसंजातप्रज्वलज्ज्वलनद्युति ।
लोकानिव दिधक्षन्ती प्रलयानलसंततिः ॥ ८५ ॥
सान्द्रं महर्शनादेव प्रीतिनिश्वसितानिलैः ।
क्रोधानलमविच्छिन्नैः स्पूलैव निरवापयत् ॥ ८६ ॥
प्रयासयो समासज्य नतयोरसिचर्मणी ।
मूर्ध्नि पाञ्जलिमाधाय यज्ञादीनमभाषत ॥ ८७ ॥
मत्सरादसुत हान्तमाकारेण तमीदृशम् ।
युवराज महाराज मा वधीर्मम्मिनोपतिम् ॥ ८८ ॥
यथाह तव मातुश्च तथायं मम वल्लभः ।
त्वद्दारसहितस्तस्माद्यतो मुच्यतामिति ॥ ८९ ॥
ततः सप्रबलाक्षेपो दष्टदन्तच्छदः स्फुरन् ।
ससारमप्रमोद्वाचा सिंहफूत्कारघोरया ॥ ९० ॥
स्वयंगृहीतनिर्वार्यधरागोचरभर्तृकाम् ।
धिक्त्वां शारद्चन्द्राभमम पुत्रिकपांसनीम् ॥ ९१ ॥
तस्याः पुरो निहत्यैन यासी मामवमन्यसे ।
तां च त्वां च ततस्तस्य गमयिष्यामि पृष्ठतः ॥ ९२ ॥

83 ranamti m, kimkaqunradhah B[1] (B[a] *a corrige ra en ua (??) la lecture est tres douteuse, l encre ayant beaucoup pali*) kimkaninayah *m* — 84 drstva *m*, nivaranan nistrimsa B nivarana-nistrimça *m* — 85 didhaksyanti *m* pranaya B — 86 sandra nisvasita B -amlasavichannah *m* nirvaparajat *m* — 87 ansayo B dinam *ex* vinam B — 89 matusva B sahitam *m* aksata m — 90 -aksevo B -dattacchadah B spharan B p utkara *m* — 91 nirdharya *m* sarada- B yamsanim B

83 kinkani = kimkini, *Scol* ad *Hem*, *Abhidh*, 665

84 Nivarabana cette correction comble sans difficulté la lacune nivara = vara varabana cuirassen bien at teste

85 Pralayanala = pralayadal ana

91 nirvarya on ne peut lire ni qui rendrait le vers faux nirdharya ne serait tentant qu en raison de l allitération avec dharagocara Nirvarya equivaut a avari eque ju naurais pas du choisir (rien d acceptable avec var vrnoti) Pour mr- — a cf V 127 et XVII, 4

इदानीं निहतो ऽसीति सा भ्रातरमभाषत ।
तेनापि त्वरितेनाहमभ्रमध्ये निपातितः ॥ ९३ ॥
अथ वेगवती ध्यात्वा कुलविद्यामभाषत ।
भगवत्यार्यपुत्रो ऽयं स्वपुत्र इव रक्ष्यताम् ॥ ९४ ॥
वातमण्डलिकोत्क्षिप्तं यथा पत्त्रं भ्रमद्भ्रमत् ।
शनैः शनैर्महीं यायात्तथायं नीयतामिति ॥ ९५ ॥
अथ निस्त्रिंशमुद्धूय निर्धर्माकरुणः खलः ।
हन्तुं वेगवतीमेव प्रवृत्तः प्रार्थितस्तया ॥ ९६ ॥
स्त्रीषु स्वसृषु बालासु लालितास्वङ्कपयसि ।
निपतन्ति न निस्त्रिंशाः शूराणां त्वादृशामिति ॥ ९७ ॥
स तु वेगवतीमध्ये दुकूलस्पर्शभीलुके ।
यत्नात्तच्छिद्रादघामसिधारां व्यपातयत् ॥ ९८ ॥
अथ वेगवतीरष्टौ प्रचण्डायुधमण्डलाः ।
अपश्यं युद्धसंनद्धायष्टिकागणिका इव ॥ ९९ ॥
एकमानसवेगस्य मध्यं कुलिशकर्कशम् ।
रभसाभ्रमितासारमलुनादसिधारया ॥ १०० ॥
ततो मानसवेगौ द्वौ विकरालासिभासुरौ ।
उत्पन्नौ सद्भावेन शरीरशकलद्वयात् ॥ १०१ ॥
एका वेगवती छिन्ना भवन्त्यष्टौ तथाविधाः ।
तथा मानसवेगौ द्वौ प्रागल्भेतामितस्ततः ॥ १०२ ॥

93 nihito B tvaritena m, -ahamprabhramapyanipatitah ex -prabhramapya nipatiyatah B -ahamputramapyatipatitah m — 94 raksatam — 95 -otksiptam B -otksipta m, patram B putram m, sanaihsanair B mahīyavat B mahāpāpāt m — 96 nistrimsam B hatum m, prarthitasvayā m — 97 svasrsrsu B, nipatati m nistrimsahsūranam B — 99 -mandala B apasyam B, sannāhāç m — 100 manasa- — 101 manasa 101bcd om m — 102 102abc om m, mānasa pragalbhātām

95 Vātamandalika = vatamandalı « tourbillon de vents », *Trikandaçesa*, I, 1, 80

99 Chaque moitié de Vegavati devient quatre Vegavatis entières tandis que chaque moitié de Manasavega ne deviendra qu'un Manasavega entier le pouvoir magique de Vegavati est quadruple (cf XIV, 76)

100 Alunad sujet sous-entendu Vegavat (au singulier, bien qu'elle soit huit!) ou bien il faut donner un sujet au verbe en lisant eka

102 La phrase est très elliptique Elle signifie certainement que chaque Manasavega tranché devient deux Manasavegas entiers On pourrait couper la phrase après dvau et au lieu de corriger pragalbhā en des mss en pragalbhetam (de pra galbh-), rattacher 102d a 103 et lire pragalbhamam (Manasavegaram)

एवं मामसवेगाभा पुन्देरस्वरसामृतम् ।
दघादिगपतीना च युध्यमानैयसुगुणे: ॥ १०३ ॥
अहं तु तथाहापुर्व पश्चात्तेव यमे यमे: ।
प्रोषिताभ्यसि गम्भीरे पतित: कूपसागरे ॥ १०४ ॥
ततस्तीव्रविषादो ऽपि विहस्य मृतवानिदम् ।
संजयस्य वध: कष्टं वर्तमानस्य सम्कटे ॥ १०५ ॥
धृष्टद्युम्नादहं मुक्त: कथंचित्कान्तवाहन: ।
पतित: सात्यकाभीके कुम्भाभी नरके यथा ॥ १०६ ॥
कथं कुरुवरादस्मान्मोक्षारो मर्मछिति ।
उपाय चिन्तयन्नेव स्मरामि च कथामिमाम् ॥ १०७ ॥
यमपूर्भातर: केचित्त्रयो ब्राह्मणदारका: ।
एकत पूर्वकसोपा मध्यमाख्यो द्वितीयतो ॥ १०८ ॥

तेनाधीतत्रयीविद्येर्गुरुर्विज्ञापित किल।
गुरवे दातुमिच्छाम काङ्क्षिता दक्षिणामिति ॥ १०९ ॥
तेनोक्त स्वगृहान् गत्वा कृत्वा दारपरिग्रहम् ।
उत्पाद्यतामपत्यं च क्रतुभिरिज्यतामिति ॥ ११० ॥
तैरुक्तमपरा काचिद्दक्षिणा मृग्यतामिति ।
तेनोक्तमलमेतेन ग्रहेण भवतामिति ॥ १११ ॥
तस्मान्नैवातिनिर्बन्धान्निवर्तन्ते स्म ते यदा ।
तदा क्रुद्धेन गुरुणा याचिता दक्षिणामिमाम् ॥ ११२ ॥
एकत श्वेतकर्णानां गवां कोकिलवर्चसाम् ।
कुम्भोध्नीनां सहस्रं मे दत्त स्थात च मा चिरम् ॥ ११३ ॥
ते तु भ्रान्त्वा महीं कृत्स्नामाच्छादात्तुहिनाचलम् ।
याता किल कुबेरेण कौबेरीं प्रस्थिता दिशम् ॥ ११४ ॥
कुबेरस्यापि किं नास्ति तेन ते गुरुदक्षिणाम् ।
दत्त्वा प्रस्थापिता प्रीतास्तुहिनाद्रेरवातरन् ॥ ११५ ॥
सञ्चरन्तो बहून्देशान्धारयन्तश्च गा भृशं ।
प्राप्तास्तद्देश्वरासन्नायष्टार्ककिरणा स्थली ॥ ११६ ॥
कदाचिदेकतेनोक्ती गा समेक्ष्य क्षितिचिती ।
लोभनीयमिदं द्रव्यं न परित्यागमर्हति ॥ ११७ ॥
साधुकारस्तुतैर्नुन्नः कश्चिदुन्मत्तको यथा ।
अग्निप्रवेशं कुर्वीत तथेदं नश्चिकीर्षितम् ॥ ११८ ॥

108 mulhyamanatau B metau m dvitantatan — 109 vrddhyan B kildi B — 110 aparyam n — 112 anutubandll n — 113 sveta B — 114 disam B — 115 datv acatarant m — 116 desme L pesanadh B ç saunih m sthali — 117 dravyau P

les. Laquelle n'était qu'une ensent en der le destinée à expliquer I 4 3 103 17 (voir Macdonell, Vaid.) n assai llecta t s origine comment se f telle v nearnee a i point de figurer dans notre Cloka Sam graha m étranger par a lleurs aux specu lations védiques". Cette considération appuie fortement l'opinion de Gellner qu'il y a là un thème de conte populaire dont la donnée essentielle est empruntée à la réalité.

109 115 Toute cette partie de l'histoire appartient en propre à notre auteur.

113 Kumerian kauvera adj dérivé de Kovera nouveau mais normal.

116 Caulesvarasannae sthali il s'agit vraisemblablement d'un caulesvara tirtha (Caulesvara est un nom de Çiva). Le Mahabharata situe à le situer du côté de la Sarasvati dans la direction du Sud Ouest. ... chaude et sèche (cf. l'épithète). Si l'on pouvait penser que notre texte est népalais on serait tenté de songer à Caulesvari, une des Durgâs népalaises, qui a pour résidence la vallée de Banepa à l'Est du Népal (S. Lévi, Le Népal, I 378), mais on vient de noter que les voyageurs ont parcouru un long chemin depuis le Himâlaya.

तेनेदमुपपन्नं च गुरुणा च मयोदितम् ।
रमणीयविपाकं च वाक्यं नः क्रियतामिति ॥ ११९ ॥
अथोवाच द्विजः प्रीतो युक्तमार्येण चिन्तितम् ।
न हि स्वार्थेषु मुह्यन्ति बुद्धयस्त्वादृशामिति ॥ १२० ॥
एकतस्तु स्थितं दृष्ट्वा तूष्णीमासीनमुक्तवान् ।
यदत्र युक्तं तद्ब्रूत किमुदास्ते भवानिति ॥ १२१ ॥
तेनोक्तं निन्दितं कुर्वन्न कश्चिन्न निवार्यते ।
पितापि हि विषं खादन्नैव पुत्रैरुपेक्ष्यते ॥ १२२ ॥
तेन विज्ञापयामि त्वां क्रियतां च वचो मम ।
बुद्धिवृद्धेन हि ग्राह्यं बालादपि सुभाषितम् ॥ १२३ ॥
अनार्यप्रियमार्येण न कार्यं कार्यमीदृशम् ।
कार्यं चेन्मह्यमात्मीयमंशमार्यः प्रयच्छतु ॥ १२४ ॥
तमहं गुरवे दत्त्वा दक्षिणार्योपकारिणे ।
प्रतिज्ञाभारविक्षेपाद्यास्यामि लघुतामिति ॥ १२५ ॥
ततः क्रुद्धौ च लुब्धौ च कनिष्ठज्येष्ठमध्यमौ ।
दुर्घराधान्धबुद्धित्वात्तमापादयितुमिच्छतः ॥ १२६ ॥
तैः कदाचित्पिपासार्तैः पान्थसंघातसंकुलम् ।
अदृश्यमानपानीयं दृष्टं कूपरसातलम् ॥ १२७ ॥
जलमस्त्यस्ति नास्तीति संदेहविनिवृत्तये ।
तेषामन्यतमः मध्यः कूपे लोष्टुमपातयत् ॥ १२८ ॥
ततः श्वादिति ज्ञात्वा तज्जर्जरं घटकर्परम् ।
बभञ्ज स च संदेहः पथिकानां न्यवर्तत ॥ १२९ ॥
अवतीर्य ततः कूपं पितः करुणयावृतः ।
पान्थैरुत्तारयामास रज्जुभिर्भाण्डमण्डलम् ॥ १३० ॥

119 gurunacei B gurunamca m — 120 dvijah m — 122 visavadan m — 124 prayacchatuh B — 125 gurave B datva viksepodyasyami m — 126 kanista [illegible], jyesta — 128 lostam [illegible] — 129 svadibhih m, krtvājarjaram, nyavarttatah B — 130 kupattatah m, pathanuttarayamasa m

198 Lostum lostu = losta Hem, Abhidh, 970 [illegible] nouvelles II, 29, XVIII, 666 — Babhanja il est inutile de retablir le moyen l'emploi de l'actif au sens intransitif n'est pas sans exemple, quoique rare

129 Svad onomatopee a relever [illegible] bruit mou que fait le tesson en se brisant dans l'eau boueuse Autres onomatopees

तेन गावश्च पान्थाश्च भ्रातरौ च महात्मना ।
उत्तार्योत्तार्य पानीयं छता स्नापितपायिता ॥ १३१ ॥
पथिकेषु तु यातेषु कृतार्थावेकतद्वितौ ।
कूप एव चितं त्यक्त्वा सगोयूथौ पलायितौ ॥ १३२ ॥
चितस्तु घटमालोक्य रज्ज्वैव सह पातितम् ।
निराशश्चिन्तयामास वणमुत्तारकारणम् ॥ १३३ ॥
स्वां स्मृत लब्धमित्युक्त्वा वेदवृत्तान्तपेशल ।
माहेन्द्रीमकरोद्दिष्टिं मनसैव महामना ॥ १३४ ॥
अथानन्तरमुन्नम्य निशीथध्वान्तकर्बुरा ।
धनुष्मन्तस्तडित्वन्तो घना जलमपातयन् ॥ १३५ ॥
क्षणके क्षणके कूपात्पूर्यमाणात्स्वयाम्बुभिः ।
प्रतरन्प्रतरन्धीरं गोलेह्यादुत्थितस्त्रित ॥ १३६ ॥
गत्वा च लोकमध्यान गोखुरालो निरूपयन् ।
अपवर्गमिवाद्राक्षीन्मूर्तिमन्तं चिदंपिडनम् ॥ १३७ ॥
अभिवाद्य तममाक्षीन्मार्गे भगवता क्वचित् ।
न दृष्टावेवमाकारौ सगोयूथौ द्विजाविति ॥ १३८ ॥
तेनोक्तं न मया दृष्टौ तौ महापापकारिणौ ।
यौ त्वा पातालगम्भीरे कूपे भ्रातरमौज्झताम् ॥ १३९ ॥
प्रष्टव्यावपि न क्षुद्रौ द्रष्टव्यावपि न त्वया ।
यावेवं निन्दिताचारौ प्रष्टव्यौ कुत एव तौ ॥ १४० ॥

131 patthiç B pönthaç *m* uttarottarya B snapitapatitam *m* (cf 133) — 132 *om* *m* goyutho B — 133 133ab *om* *m* nirasaç B — 134 pesalah B akarodrstam B¹ (B¹ *a ajoute* i *entre les caractères* ro *et* dr, *d'ou resulte* akaroddistam *la difference entre le caractere* d la *et le caractere* dr *etant a peu pres nulle dans l'ecriture de* B) akarod listum *m* mahamana B — 135 nastha B naçtho- *m*, dhanusmantas B — 136 sanakaihsanakaih B purnamānan B pūryamanan *m*, pratarattiram ou -ranviram ou -randhiram B, golehad *m*, uttitastatah *m* — 137 gokhuralimi- *m* ayavargam B murtimattam B — 138 bhavata B evamacarau *m* — 139 tramteramaujhatau *m* — 140 prastavyamapi B ksadrau *m*, yāveyam *m*

135 Dhanu- = indradhanu-.

136 Dhiram « fermement, sans s'emouvoir », cf. XVI, 15 On pourrait aussi songer a faire de ce mot un complement des participes avec le sens de « gouffre ».

Golehad « d'un niveau qu'une vache aurait pu boire a fleur de sol

तमुवाच त्रितः क्रोधाद्धूर्तं कलुषमानसम् ।
दुष्टमस्करिणं धिक् त्वां साधुनिन्दाविशारदम् ॥ १४१ ॥
ज्ञानेन्दुकिरणध्वस्तसंमोहध्वान्तसंचयाः ।
तादृशा एव जानन्ति साधवं न भवादृशाः ॥ १४२ ॥
ततस्तस्य परिप्राप्तः शुचिताभ्रघटावणम् ।
जातं विकसितज्योतिः किरीटाभरणं शिरः ॥ १४३ ॥
शरीरं च सहस्राक्षं करं च कुलिशाकुलम् ।
क्षणेवमादिकाकारः स जातः सर्वथा हरिः ॥ १४४ ॥
वरं ब्रूहीति तेनोक्तस्त्रितस्तुष्टस्तमब्रवीत् ।
भ्रातरौ मे सपापौ चेदपापौ भवतामिति ॥ १४५ ॥
पुनर्ब्रूहीति तेनोक्तः पुनरप्यब्रवीत्त्रितः ।
गुरू मे गुरवे गाढाः प्रीतौ वितरतामिति ॥ १४६ ॥
पुनः प्रीततमेनोक्तं हरिणा याच्यतामिति ।
पर्याप्तमिति तेनोक्ते प्रीतः शक्रो दिवं ययौ ॥ १४७ ॥
एवं महेन्द्रदेवत्यामिष्टिं निर्वर्त्य मानसीम् ।
तस्मात्पाताळगम्भीरादवटादुत्थितस्त्रितः ॥ १४८ ॥
तथाहमपि तामिष्टिं किं न कुर्यां मनोमयीम् ।
याजकेषु विना यत्र क्षत्रियस्य विधास्यते ॥ १४९ ॥
तस्मादस्मादुपायेन क्षेमोत्तिष्ठेयमित्यहम् ।
इति मतिं च निर्धार्य कर्तुमित्यति गतः ॥ १५० ॥
शङ्कुकुम्भनमुक्तेन तेनाहं याचितस्तदा ।
कष्टामापद्मापन्नो विधये मा स्मरेरिति ॥ १५१ ॥

141 dhuita *m*, -maskaronam *m*, nindya B, visaradam B — 142 dhvānta *om* *m*, sadhavo bhavatodrçah *m* — 143 sucitamrura B sucitābhra- *m*; janam *m* — 145 tustastam B tustasam *m*, sapapau B — 146 punaratha-bravit *m*, viratatam B — 147 punar B — 148 eva mahendra-, -devatyam B[1], *nirvatya* B *nirvrtya* *m* — 149 yajkaeta *m*, ksatrayasya *m* — 151 samku- B, muktenastena B kastamapanno (*om* amapada-) *m*, visaye *m*, smareditu

142 Sadhavam la correction me pa raît s'imposer a cause de 142d Sadhava est formé conformément a *Panini*, V, 1 122

146 Harih c'est Indra

151 Vidhaye «pour l'exécution (de tes ordres)» me paraît donner un meilleur sens que visaye

असोढप्रार्थनादुःखं वरं त्यक्तं शरीरकम् ।
न तु प्रत्युपकाराशारुजाजर्जरितं धृतम् ॥ १५२ ॥
एवं च चिन्तयन्नेव कूपे कूपतरोस्तले ।
अपश्यमहमात्मानं तं चामितगतिं पुरः ॥ १५३ ॥
स चावोचत्स वन्दित्वा हर्षघर्घरया गिरा ।
युष्मत्स्मरणपूतो ऽयं जनः किं कुरुतामिति ॥ १५४ ॥
खे संग्रामयमाणाया. सह भ्रात्रा बलीयसा ।
वेगवत्या. सहायत्वमाचरेति तमादिशम् ॥ १५५ ॥
ततोऽक्तमर्यदुहितुर्वेगवत्याः सहायताम् ।
कर्तुमिच्छति यो मोहात्महामोरी स रक्षति ॥ १५६ ॥
आज्ञा तु प्रथमं दत्ता कर्तव्यैवानुजीविना ।
आज्ञासंपत्तिमात्रेण मृत्याज्ञतां हि भिद्यते ॥ १५७ ॥
तावत्सरोजजलजध्वजवज्रलक्ष्म्या
त्वत्पादपङ्कजयुगं न नमामि यावत् ।
शघोर्गलद्गलसिरार्घधरेण मूर्ध्ना
नाभ्यर्चितं मदसिलूनशिरोधरेण ॥ १५८ ॥

इति वेगवतीलाभो नाम पञ्चदशः सर्गः ॥ १५ ॥

15[illegible] sisa — 153 apasyam B ahamat *sur grattage de* ahatmat- B — 154 gurah B yusmatsmarana B *sur grattage de* yusmatsamarana — 155 *ec m* samgramayamanayah balavase *m* acareti *m* — 156 gauri *m* — 157 bhrtyad *ex* bhrtyad B — 158 laksmya B satrau B arcita *m* -siro B

[illegible] om B namah B pancadaca B

153 On songerait volontiers à kulataros et même à kule kulataros (« je me vis (hors de la fosse) sur le bord » etc .), mais ce serait à tort. Il veut dire qu'un arbre, qui s'élève dans le puits, lui fournit le moyen de sortir sans aide, il n'aura donc pas la honte d'avoir sollicité Amitagati.

158 Amitagati veut dire qu'il ne lui rendra pas hommage avec les attributs de la souveraineté tant que . . etc.

Mètre vasantatilaka.

XVI

अथासौ मामनन्दित्वा निशिप्रकारकण्टक ।
आरोहदम्बरं काले मन्देन्दुग्रहचन्द्रिके ॥ १ ॥
न चोत्पतन्तमाकाशं शरं सालम्बितत्वरम् ।
न पृच्छामि स्म पन्थानं देशं नगरमेव वा ॥ २ ॥
गाहमानश्च वल्मीकस्थाणुकण्टकसंकटाम् ।
अटवीं सिंहमातङ्गपुण्डरीकाकुलामगाम् ॥ ३ ॥
अथामितगतिक्रोधपाङ्गमालेन भासिताम् ।
अपश्यं लोहितायन्तीं प्राचीमवयवोर्विषा ॥ ४ ॥
क्वचिच्चाध्वानमाक्रम्य देशे नातिघनद्रुमे ।
विभाद्रिध्वनिघण्टानामपश्यं मण्डलं गवाम् ॥ ५ ॥
अनुमाय ततस्तेन वसन्तं देशमन्तिके ।
जाताश्वासमतिर्गच्छन् घोषमारण्यमत्यगम् ॥ ६ ॥
तुषारसमवायश्रियैव कमलाकरान् ।
अपश्यं धूसरच्छायान् गच्छन् दिनकरोदये ॥ ७ ॥
अथालिकुलनीलायविलसत्कुन्दकाननम् ।
आलवालपरिक्षिप्तमूलमुद्यानमासदम् ॥ ८ ॥
तत्र समार्जनव्यग्रमुद्यानपरिचारकम् ।
पृष्टवानस्मि कस्येदमुद्यानमिति सोऽब्रवीत् ॥ ९ ॥

1 athasau B mistritasa B kantakah m manidendragraha- m — 2 tecnt m saram B decah m — 3 sthanu B kamtaka m, atavim m — 4 apasyam B socisa — 5 -adhvanam ex aghanam B -odyanam m — 6 jatasvasa B jatarvasa m, gacchat B — 7 tusara B dhumara m — 8 vilasan B vilasana m, alavapara m — 9 upaghanaparicarakam m

1 kantakah on peut lire egalement kantakah « le sal re au bout des doigts »
2 Va — va
3 pn larika etc. Amarakoça, III 4 1 11
6 Deçam une localite (habitée)

वीणाव्यासक्तचित्तत्वात्पश्यति स्म न मामसौ ।
अवधिप्त हि दृश्यानि मनः पश्यति नेक्षणे ॥ २१ ॥
मया तु चालिता वीणा गृहीत्वाग्रे यदा तदा ।
वीणातश्चक्षुराक्षिप्य मयि निक्षिप्तवानसौ ॥ २२ ॥
ततः सध्वान्तमुत्थाय संसभ्रान्तोत्तराम्बरः ।
मामुपावेशयत्प्रीतस्तस्मिन्नेव शिलासने ॥ २३ ॥
पादचारपरिश्रान्तमङ्गं संवाह्य मामकम् ।
प्रक्षाल्य च स्वयं पादौ दत्तार्घः समुपाविशत् ॥ २४ ॥
अनुयुक्तश्च स मया कोऽयं जनपदस्त्वया ।
भूषितः कतमश्चेदं पुरं सञ्चरितैरिति ॥ २५ ॥
अथ तेन विहस्योक्तं संभाव्या भवता गतिः ।
त्वादृशां देवपुत्राणामज्ञानं तु न युज्यते ॥ २६ ॥
यो हि देशान्तरं याति मुग्धोऽपि धरणीचरः ।
अयतो भावितं देशं नावबुद्धा समपद्यते ॥ २७ ॥
देशश्चन्द्रप्रकाशोऽयं चन्द्रिकाप्रकटा पुरी ।
न ज्ञाता पथिकेनेति दुःश्लिष्टमिव दृश्यते ॥ २८ ॥
तेनामरकुमारस्त्वमवतीर्णो विहायसः ।
अज्ञानच्छद्मना छन्नः क्रीडितुं मद्विधैरिति ॥ २९ ॥
अथाहं चिन्तयित्वेदमुत्तराभासमुक्तवान् ।
द्विजोऽहं वत्सविषये वसतः पितरौ मम ॥ ३० ॥
सोऽहं वर्णसुखाचारः कदाचिन्मत्तमादिनाम् ।
सुप्ता दारैरसंतुष्टो यवौं काश्चिदसाधयम् ॥ ३१ ॥

21 vyaçuktacintatvat B, namanasau m, paçyasi m, vekṣane — 22 vyaju-nihksiptavan m — 23 tatahsamdhramtam m, çilatale m — 24 parisrantam B, samupaviçat B çamupaviçat m — 25 sayakoyam m, samcaritair — 26 nanu magatih m; devaputranam ajñanam — 27 navadhvāsam ou nāvudhvāsam- (peu lisible, effacé) B navavsam- m — 28 prakāśo B, pathikenesi m, duçlistam — 29 ajñāna.. channah a peu près illisible dans B (effacé) — 30 cintayatve B¹; visaye B

21. Il ne serait pas impossible d'admettre vekṣana «observation, examen», à cause de vekṣ- donné par le *Dhatupatha* comme synonyme de darç- (dans *Manu*, IX, 11, vekṣane est une mauvaise lecture pour vekṣane)

26 Tu ... (s'il est venu par les airs) il est un être divin et dès lors il n'ignore rien. D'autre part, s'il est un voyageur terrestre, il ne saurait non plus ignorer où il est (27). De toute façon il est évident qu'il ment.

सा चाहं च तत प्रीता शैले शैले वने वने।
यथा यदुचित तस्यै तथ तवारमावहि ॥ ३२ ॥
चिन्तित च मया रात्रौ न मे यच्चा प्रयोजनम्।
पातालमन्त्रमाराध्य रमयाम्यसुरीमति ॥ 33 ॥
अधैर्याद्दूषितधिया तयाह यक्षकन्यया।
आनीय नभसा न्यस्त पुरे ऽस्मिन्भवतामिति ॥ ३४ ॥
तेनोक्त म म सभाव्या यचरच सु चण्डता।
पयात्तापगृहीता तु म सा युष्मान्विमोक्ष्यति ॥ ३५ ॥
को ऽय जनपद स्यात्का पुरीति च यदुच्यते।
अङ्गा जनपद स्फोतसम्पा चेय महापुरी ॥ ३६ ॥
अह च दत्तको नाम वणिक् पौरपुरस्सत।
प्रसिद्ध प्रियवीणत्वाद्वीणादत्तकनामक ॥ ३७ ॥
अथाहूयाब्रवीदेक स कर्णौ परिचारकम्।
गाढ परिकर बध्वाधावमान स चागमत् ॥ ३८ ॥
यत्नेन च परावृत्य श्वसितस्पन्दितोदर ।
स्वामिन्प्रवहण प्राप्तमिति दत्तकमब्रवीत् ॥ ३९ ॥
अथावतार्य मुदित स्वाङ्गुलेरङ्गुलीयकम्।
दत्तवान्दत्तकस्तस्मै शीघ्रप्रेषणकारिणे ॥ ४० ॥
हस्ताञ्जलिरथोवाच यथोक्तामुक धाव्यताम्।
पावर्नदासभवन पादनिक्षेपणैरिति ॥ ४१ ॥
अथारुह्य प्रवहण वीणादत्तकवाहकम्।
गृहीतचारुसचार चम्पामभिमुखो ऽगमम् ॥ ४२ ॥
शृणोमि स्म च पौराणा जल्पतामितरेतरम्।
चिरजीवन्निरायस्य पृथिव्या कि न दृश्यते ॥ ४३ ॥

32 sailesaile B tatraramavahi — 33 tatraumanne m — 35 sambhavye cam latam m yusman B vimok atı m — 36 syatkavapuritivayacaducyate puritivayaducyate B syadvapurituayaducyate m asaujanapadahsphotan m 37 vanik B prasiddbam — 38 athahvaya (hva(?) *sur grattage*) B ‿ jnaya m, parikaramvadhutvavamanah (tva *en partie eff ce*) B vadhvana lhmanah m gamata B — 39 svasita — 40 sighra B çipra m — 41 cyata || dhavanair m — 43 jalpitam

38 Parikaram cf II 61
40 V adattaka ahakam l fa t en tendre que Dattaka sert lui même porteur (cf 44)

क्व नागरकसेनानीः क्व चायं तुङ्गमस्तकः ।
क्व च कस्यापि पान्थस्य रज्जुभागे व्यवस्थितः ॥ ४४ ॥
अथापरेण तत्रोक्तमत एवायमुत्तमः ।
येन लोकोत्तमस्यास्य रज्जुभागे व्यवस्थितः ॥ ४५ ॥
आकारानुमितं चैतद् गुणसंभारभारिणः ।
ननु चास्य वसन्तो ऽपि सारथ्येन विकत्थते ॥ ४६ ॥
दृष्टवान्परितश्चाहं क्वचिदुत्सृष्टलाङ्गलान् ।
हालिकान्हलमूलेषु वीणावादनतत्परान् ॥ ४७ ॥
क्वचिदुद्दामगोवर्गे घटे गोपालमण्डलम् ।
वितन्त्रीस्ताडयद्वीणा कर्णशूलप्रदायिनी ॥ ४८ ॥
आसनस्य पुरस्तात् विक्रयाय प्रसारिताम् ।
वीणाक्रयवसपूर्णामपश्यं शकटावलीम् ॥ ४९ ॥
विजर्जरितकर्णस्य वितन्त्रीध्वनिमुद्गरैः ।
व्यस्तपद्मनिधानाम प्राप्नोमि स्म वणिक्पथम् ॥ ५० ॥
कुङ्कुमं क्रेतुमायातः कश्चिद्वाणिजमब्रवीत् ।
वीणाविक्षिप्तचेतस्को वीणा मे दीयतामिति ॥ ५१ ॥
चिरादाकर्ण्य तद्वाक्यं कुपितः स तमब्रवीत् ।
वणिजो ऽन्ये किमुत्सन्ना येन मादसि मामिति ॥ ५२ ॥
एवं वर्धकिकर्मारकुलालवरुडादयः ।
निसृष्टजन्मकर्माणः सर्वे वीणामवादयन् ॥ ५३ ॥
अथ प्राप चिरं द्वारं गोमुखः शक्रवेश्मनः ।
शातकुम्भमये कुम्भेरम्भोगर्भे समङ्गलम् ॥ ५४ ॥

44 senanim m tumgamustakah m 1 jjubharo m — 46 -anumitaççeta guna B -çvetuguna m vikathyate m — 47 pariçeabam m mulesvinina m — 48 kvaciddaddama B -govarga m vitantrila layadvinah B vitamtrinamtri padvinah m -sula B pradayını m — 49 santam m, purnam m, sakatavali B — 50 vyastapadmanidhanamam m sma om m vanıksatham B — 51 kumkupam m kretumavatomayatah m kamcid m, vanıjam m vinasedi m — 52 vanyyo B — 53 karmmarah B kstarıl m sakt avadayat B — 54 sata B

45 Lokottamasya : cf lokottara — 54 Samangalam corriger en samutpalam ?

तत्र यानादवप्लुत्य प्राविशं गृहमूर्जितम् ।
उत्थास्नुरिव मेधावी विशालं हृदयं श्रियः ॥ ५५ ॥
दत्तकस्तु पुरो ऽस्माकं दासीदासमभाषत ।
अद्यारभ्यास्य युष्माभिराज्ञा संपाद्यतामिति ॥ ५६ ॥
अथ व्यज्ञापयन्प्रह्वाः सूपकाराः समेत्य माम् ।
आज्ञापयत युष्माकं कः पाकः साध्यतामिति ॥ ५७ ॥
मम त्वासीन्मया तावद् ब्राह्मणत्वं प्रकाशितम् ।
ब्राह्मणाश्च घृतक्षीरगुडादिमधुरप्रियाः ॥ ५८ ॥
तदिदं युक्तमित्येतच्चिन्तयित्वेदमुक्तवान् ।
ननु हस्तपुटग्राह्यं पायसं साध्यतामिति ॥ ५९ ॥
अथ हस्तं विधूयोक्तं सूपकारेण गच्छता ।
अन्नसंस्कारशास्त्रज्ञाः कां दिशं यान्तु संप्रति ॥ ६० ॥
भीमसेनादिभिर्यानि सूदशास्त्राणि चक्रिरे ।
कर्मकर्यो ऽपि तान्यस्मिन्गृहे प्रायेण जानते ॥ ६१ ॥
यष्टीकामुकमासाद्य प्रभुं भोजनकोविदम् ।
अनर्थकानि जातानि चरितार्थानि पायसे ॥ ६२ ॥
अहो नागरकः स्वामी स्वयं प्रवहणेन यः ।
आलेख्ययक्षमादाय यष्टीकामुकमागतः ॥ ६३ ॥
सर्वथा धिगकार्यज्ञमैश्वर्यजनितं मदम् ।
गमितः प्रेष्यतां येन मादृशो ऽपीदृशामिति ॥ ६४ ॥
अथ मर्दनशास्त्रज्ञलक्षणः परिचारकः ।
ममाङ्गं गन्धतैलेन मृद्नाति स्म यथासुखम् ॥ ६५ ॥
पश्चादुद्वर्तनं स्नानमहताम्बरधारणम् ।
कृत्वा देवमपार्च्य च प्रायं भोजनमण्डपम् ॥ ६६ ॥

55 yanād *ex* yā od (*grattage*) B, avaplutya *m*; pravinisam B; utthāṣṇat B utthāsnur *m* — 56 abhasat B abhāsatah *m*, yusmābhir B — 57. vyajñāpayat B; yusmākapakaḥ *m* — 58 prakastam B, brahmanānā *m*; -priyaḥ B. — 59 etatrimtayitve- *m*, payasa B. — 61 sūpa- *m*; prāyena B — 62. anarsakāni *m*; jānitāni B¹. — 63. pravahanena B; [illegible] ed *om.* *m*; alekhyakṣayakṣam B¹. — 64. 64 ab *om* *m*, prasyatam *m*; mādrçapu- — 65. mrbnati [illegible]

55 Utthasnur: le simple sthasnu existe, utthasnu doit signifier « énergique ».
61. Bhimasena l'un des Pandavas, il est expert en cuisine et il se fait le cuisinier de Virata sous le nom de Ballava (cf ballava, devenu un nom générique du cuisinier, *infra* 73 et aussi Ballavaka. X, 65)

तत्र भोजनभूमिष्ठं मां नमस्कृत्य दत्तकः ।
सभ्रातृभागिनेयादिपङ्क्तिमध्य उपाविशत् ॥ ६७ ॥
कुलालचक्रपात्री च पात्री मम हिरण्मयी ।
पायसेनेक्षुपक्वेन सूपकारेण पूरिता ॥ ६८ ॥
पार्श्वे पायसपात्र्यास्तु नैवस्तिमणिभाजने ।
महासारसुसारस्थे स्थापिते मधुसर्पिषी ॥ ६९ ॥
चिन्तिते च मया ज्ञातो महानयमुपद्रवः ।
मधुमांसोचितः क्वाहं क्व चेदं घृतपायसम् ॥ ७० ॥
केन नाम प्रकारेण त्यजेयमिदमित्यहम् ।
पिपायं पायसपात्रं दग्धो ऽस्मीति निरस्तवान् ॥ ७१ ॥
तेषां समस्यपार्श्वे च हरन्द्राहस्य किल ।
शीतपानीयगण्डूषैर्मुखं मुकुरशीतयम् ॥ ७२ ॥
वल्लवस्तु पुरः स्थित्वा पीणाद्भक्तमुक्तवान् ।
नाथ पिब कथं पिब प्रक्षिप्याद्य घृतपायसम् ॥ ७३ ॥
आकण्ठ मद्यसंस्थेद्मासवामोदवासितः ।
निश्वासो ऽस्य मया घ्रातः प्राणवैर्मिश्वरत्निति ॥ ७४ ॥
दत्तको ऽपि कराग्रेण पिधाय मुखमात्मनः ।
कम्पयित्वोत्तमाङ्गं च तं मुखलं न्यवारयत् ॥ ७५ ॥
अब्रवीच्च पय पानं यूयं पिबत पानकम् ।
पानकस्यापि मानेन गोष्ठी संभाव्यतामिति ॥ ७६ ॥
मया तु पानतर्षेण मार्गे परिचिते गते ।
तत्पीतं पाजसादृश्यात्पायमुखोव पानकम् ॥ ७७ ॥

67 bhuyistam m bhagineya B upavisat B — 68 patra(?) om m hin mayi B[1] — 69 patrvaçca B patryamca m -susara m — 70 sucitah — 72 sita B gadusair m astayam B — 74 nisvaso sanakair B nigcaramnvitı m — 75 uttamāgao B — 76 patakam m, pātena m — 77 pritam m -sadrsyat B pānabudhyaiva B patabudhyaiva m

69 Le musara (autre forme musāra) paraît être l'améthyste (Finot *Lapidaires* indiens, XVIII)
73 Ballavas cf 61
76-77 Payahpanam adjectif
Panena (76) «action de boire» Mais le même mot au vers 77 désigne une boisson alcoolique mettons du «vin» Par le mot panaka, «petit vin» Dattaka prétend désigner une boisson qui n'est pas de l'eau pure mais qui s'en rapproche En fait il n'y a sur la table que du vin (pana) que Dattaka baptise panaka (piquette) pour que son hôte qui d'ailleurs ne s'y trompe pas, puisse en boire sans vergogne

श्रेष्ठिना प्रेषितावावां सन्देशेन त्वदन्तिकम् ।
यदि सज्जा सुहृद्गोष्ठी समस्ता क्रियतामिति ॥ ९० ॥
तेनोक्तं सुहृदः सज्जा यदि च सुस्थिता गृहाः ।
कन्या गन्धर्वदत्ता या श्व एव क्रियतामिति ॥ ९१ ॥
ततस्तं पृष्टवानस्मि महोत्साहेन चेतसा ।
रूपं गन्धर्वदत्तायाः कीदृगित्यथ सोऽब्रवीत् ॥ ९२ ॥
तस्याः स्वकान्तिपरिवेषपटापिधान-
मेघप्रभाप्रकरसारितहर्म्यगर्भम् ।
उत्कर्षविस्मयविमोहितमानसेन
रूपं निरूपयितुमेव मया न शक्यम् ॥ ९३ ॥

इति बृहत्कथायां गन्धर्वदत्तालाभे चम्पाप्रवेशो नाम षोडशः सर्गः ॥ १६ ॥

90 śreṣṭhinā B sandeśena B antikam ex antikam B — goṣṭhī m — 91 kalpa sva eva B ... m — 92 sabravīt m — 93 parive...

...bṛhatkathāyām om B ...

93 Mètre ...

XVII

अथ गन्धर्वदत्तायास्तां गुणाकारसंपदम् ।
समाकर्ण्यैव कर्णाभ्यां मनो नीतं विधेयताम् ॥ १ ॥
पृच्छामि स्म च भूयस्तमपि वाचया मयेप्सया ।
द्रष्टुं गन्धर्वदत्तेति तेन चोक्तं न शक्यते ॥ २ ॥
अगान्धर्वेण सा द्रष्टुं देवेनापि न शक्यते ।
यदि चेच्छथ तां द्रष्टुं गान्धर्वं शिक्ष्यतामिति ॥ ३ ॥
मयोक्तं नारदीये ऽपि निपुणो किल भण्यते ।
गान्धर्वमब्दसप्तकादर्वाक् कार्यतामिति ॥ ४ ॥
ततो व्याहारितस्तेन वीणाचार्यं स्वरम्बर ।
नष्टश्रुतिस्वरग्रामो भूतिको नाम दुर्भगः ॥ ५ ॥
आसीच्च मम तं दृष्ट्वा चित्तं नरवाहनम् ।
धन्यं मे नारदीयेन हृतं गन्धर्वदत्तया ॥ ६ ॥
ईदृशः शिष्यता यस्य रासभस्तम्भो ऽपि गर्हितः ।
अन्यायागतमैश्वर्यं निन्दन्त्येव हि साधवः ॥ ७ ॥
अभ्युत्थानाभिवादाभ्यां तं वीणादत्तकादय ।
अपूजयन्वयं चामी न द्रष्टुमपि पारितः ॥ ८ ॥

अथ कटकटाक्षेण लोहिताक्षः स वीक्ष्य माम् ।
वीणादत्तकदत्तायां पीठिकायामुपाविशत् ॥ ९ ॥
अब्रवीद्दत्तकर्णं च यवीभर्तुर्द्विजब्रुवः ।
भवानस्योपपन्नस्य नारदीयं करोत्विति ॥ १० ॥
तेनोक्तः स्वाभिमानत्वादयं मामवमन्यते ।
न च पारयते दातुं दारिद्र्यात्काकणीमपि ॥ ११ ॥
गुरुशुश्रूषया विद्या पुष्कलेन धनेन वा ।
न चाधिगतोकमप्यस्ति यद्यस्ति प्रतिपद्यताम् ॥ १२ ॥
इत्यकेनोक्तमाचार्यं विरूपं भणितं त्वया ।
को यवीकामुकं शक्तो दरिद्रमिति जल्पितुम् ॥ १३ ॥
यस्य दासः सदासौ इह त्वं आत्मनेव मादृशः ।
स यवीकामुकः कस्माद्दरिद्र इति भण्यते ॥ १४ ॥
सुवर्णानां शतं चापि गृह्णता त्वादृशोचितम् ।
पतिते द्रोणमेघेऽपि न तिष्ठति घर्षं स्थले ॥ १५ ॥
नारदादिपरीवारा स चाभ्यर्च्य सरस्वतीम् ।
दुर्व्यवस्थिततन्त्रीका वीणा मह्यमुपानयत् ॥ १६ ॥
मया तु सा विपर्यंकृत्य स्थापिताङ्के यदा तदा ।
भूतिको मा धिगित्युक्त्वा वीणादत्तकमुक्तवान् ॥ १७ ॥
न यवीकामुको मन्दः शक्यः शिक्षयितुं मया ।
वीणाग्रहणमप्येष न जानाति सुखेधितः ॥ १८ ॥
न नाम स्वयमेतेन यदि वीणा न वादिता ।
आनेष्यवादकाः केऽपि न दृष्टा मन्दबुद्धिना ॥ १९ ॥

9 upavisat B — 10 karottvati B — 11 dattdyat *m*, kakanim *ex* karanim B — 12 puskarena *m*, *asminnevam m*, yadyasmi *m* — 13 acarye *m*, kamu ka *m* — 14 yasyah *m* — 17 viparyastha B viparyanka *m* — 18 çiksayitum, ¢ça B, sukhedhitah B sukhedhitah *m* — 19 vadakam kepi B, dvistah *m*

11. Kakani (= kakini) est donne par *Galanos*

12ab Phrase nominale remarquable L instrumental est un instrumental de prix

14ab Il n'est pas absolument impossible d'entendre d une part vasya dasah 'ham et d'autre part (yasya) jñasy eva madrçah, mais il vaut bien mieux faire de tram madrçah une parenthèse (« tu sais bien ce qu'est un homme de ma sorte») Le mieux est de voir dans madrçah un génitif, l'emploi avec jña- n'en a rien d insolite mais c'est un trait d'archaïsme

17 viparyak- « à l envers » (le manche dirigé vers le bas ou peut-être le manche dans la main droite)

इति सतत्त्व मा वाग्भिरातोद्य परिवर्त्य च ।
सनिपाद्यो निषाद मे षड्ज इत्युपदिष्टवान् ॥ २० ॥
अथामर्षपरीतेन दृढ ताडयता मया ।
चतस्र पञ्च वा तन्त्र्यश्छिन्नाश्चडिति विस्वरा ॥ २१ ॥
अथोक्तो दत्तकस्तेन तन्त्रीवर्तकसग्रहम् ।
अकृत्वा कि करोत्यस्य नारदीय भवानिति ॥ २२ ॥
अह तु विधृतच्छद्मा छिन्नतन्त्रीमपि क्षणम् ।
श्रुतिवासितकर्णत्वान्मृदु वीणामवादयम् ॥ २३ ॥
अथ विस्फारितैर्नेत्रैरुत्कर्णा दत्तकादय ।
किमेतदिति जल्पन्तो मामैक्षन्त सविस्मया ॥ २४ ॥
भूतिकस्तु भयक्रोधलज्जाविस्मयनिष्प्रभ ।
काकतालीयमित्युक्त्वा गत एव सदक्षिण ॥ २५ ॥
एव च दिवस नीत्वा कृतप्रादोषिकाशन ।
आवस शयनावास माल्यधूपाधिवासितम् ॥ २६ ॥
हसपक्षाशुकप्रायकोमलास्तरणास्तृतम् ।
भास्वद्वर्णशिलापादमासेवे शयन तत ॥ २७ ॥
रूपाक्षिप्तजगन्नेत्रे युवती मारभूषणे ।
रूपाजीवे शनै पादौ समवाहयता मम ॥ २८ ॥
सहजाहार्यमाधुर्यरमणीयतराक्षरै ।
वचोभि किल ते चित्त मदीय हर्तुमैच्छताम् ॥ २९ ॥

20 samtarjya m [illegible] B [illegible] m [illegible] — 21 [illegible] m drdham m — 23 [illegible] m — 24 [illegible] tra [illegible] B — 26 pr [illegible] [illegible]kasanah B [illegible] m savana [illegible] — 27 [illegible] B [illegible] m [illegible] P — 28 rupajivesanah B [illegible] m [illegible] B

20 Samtakera [illegible] samtarjya (que donne m) mais il faut [illegible] [illegible] samtakera [illegible] de [illegible] III [illegible] 35

Sanvade [illegible] pourrait entendre aussi [illegible] En tout cas il donne à la [illegible] le nom de [illegible] dans la théorie classique ce sont respectivement la dernière et la première note de la gamme.

22 [illegible] (Hem. Abhidh. [illegible])

23 [illegible]

25 [illegible]

[illegible] ce terme [illegible] [illegible] paraît d[illegible] [illegible] [illegible] (cf. [illegible] et 201)

28 [illegible] (d[illegible]) [illegible] cf. XIX, 115 et [illegible] [illegible] cf. en outre *Tantrākhyāyika* (Hertel) p. 56 [illegible] 28 *Jātakamālā* (Kern) p. [illegible] *Divyāvadāna* (Cowell and Neil) p. [illegible] et [illegible] trad. Huber, p. 96 où le [illegible] des [illegible]

वेगवत्या वियुक्तं च प्रतिभान्ति स्म तानि माम् ।
रासमीरसितानीव विरसानि स्वकर्णयोः ॥ ३० ॥
तानि चाश्रोतुकामेन निद्राव्याजः कृतो मया ।
अथ प्रसुप्त एवास्मि निराशे ते च जग्मतुः ॥ ३१ ॥
अर्धे याते च यामिन्याः श्वासानुमितचेतने ।
दृष्टतत्त्व इवाविक्षं निद्रामल्पसमुत्कटाम् ॥ ३२ ॥
चित्रपट्टपिधानायां तिष्ठन्त्यां नागदन्तके ।
वीणादत्तकवीणायां ततो दृष्टिं न्यपातयम् ॥ ३३ ॥
मम त्वासीदवश्यं मां नेता श्वश्च हस्तकः ।
वीणा च वादनीया स्याच्चिरोत्सृष्टा च सा मया ॥ ३४ ॥
विद्या चाराध्यमानापि दुःखेन परिचीयते ।
अन्यथा मातुः सपत्नीव निसर्गकुटिला हि सा ॥ ३५ ॥
वीणा सन्निहिता चेयं वेला चेयं निराकुला ।
जिज्ञासे तावदित्येनां विचार्येह गृहीतवान् ॥ ३६ ॥
उत्कर्षणापकर्षैश्च मार्दवस्वास्थ्यमानानाम् ।
व्यवस्थापयितुं तन्त्रीं करशाखाभिरस्पृशम् ॥ ३७ ॥
अथाशृणवमालापान् स्वस्माद्वासगृहाद्बहिः ।
समुद्रसेन गोदत्त धाव धाव सखे द्रुतम् ॥ ३८ ॥
वीणादत्तकभद्रस्य गृहेषु कृतकर्मणः ।
सरस्वती भगवती वीणां वादयति स्वयम् ॥ ३९ ॥
वीणायाः सार्थमाधाया समस्तोदय ईदृशः ।
समाप्तसारणायान्तु कीदृङ्नाम भविष्यति ॥ ४० ॥

30 viyuktaçca m, resabharasitani m, virasani m — 31 -asrotu B vyajyah B -asminni m, nirase B — 32 yamem, svasa B -tatva — 33 nagadattake m, drsti B, nipatayam — 34 asida B ex asva- avasyam B, svas vadaniya B ciratsrsta m — 37 apakarsamca B ayakarsamca m, sakhabhir B, asprsam B ex asprstam — 38 alapamstadvasa B alapasvasmadvasa m — 39 grhesu B grhasu m — 40 saryamanayah kidrgnama B kidrngama m

aux vêtements, ornements etc lesquels sont les ahārvani (ces rapprochements sont dus à J S Speyer)

30 Pratibhanti avec un acc. d'une part (mam) et un gen de l'autre (karnayoh), les deux également corrects

Svakarnayoh lire çvakarnayoh ??

33 Nyapatayam je n'admets pas l'imparfait sans augment et j'ai eu tort de l'admettre. B, xi et X 109

35 Il n'est pas aisé à l'enfant d'une épouse de se concilier les bonnes grâces d'une autre femme de son père (sapatni)

38 Les personnages qui s'interpellent sont des marchands, leurs noms suffisent pour l'indiquer (samudra-, -datta) Cf 43

तस्मात्सरस्वतीवीणे दृष्ट्वा श्रुत्वा च सहते ।
नेत्रश्रोत्राणि नो यान्ति पवित्रकरतामिति ॥ ४१ ॥
अथावलम्ब्य तां वीणां त्वरया नागदन्तके ।
प्रावृत्य सशिरःपादं काय निद्रां विलासमम् ॥ ४२ ॥
नागरास्तु न्यवर्तन्त श्लथन्तो दीनचेतसः ।
क्व सरस्वती पुद्रैर्दृश्यते ऽस्माद्भिरिति ॥ ४३ ॥
यापितायां तु यामिन्यां कृतपूर्वाह्णिकक्रमम् ।
मामनुल्बणवेषं च वन्दित्वा दत्तको ऽब्रवीत् ॥ ४४ ॥
अमी नागरकाः प्राप्ताश्चित्रयानप्रसाधनाः ।
तद्गन्धर्वसमस्यायै युष्माभिरपि गम्यताम् ॥ ४५ ॥
आज्ञापयत यानं च करेणुतुरगादिकम् ।
येन वो रोचते यत्तु तेन प्रस्थीयतामिति ॥ ४६ ॥
मयोक्तं गच्छतु भवान्वाहनेन यथासुखम् ।
अहं तु पादचारेण गच्छामि शनकैरिति ॥ ४७ ॥
अथास्मदनुरोधेन स पुरोधाय दत्तकः ।
प्रस्थितः पादचारेण सनागरकमण्डलः ॥ ४८ ॥
आमन्त्रयन्त यानानि कृत्वा नागरका मिथः ।
यथोचितमुपस्कृत्वो ऽयमगर्वो ऽस्माननुपागतः ॥ ४९ ॥
वयमस्य प्रसादेन त्यक्तमण्डितवाहनाः ।
आयामदीर्घासु रथ्यासु चरणैः सचरामहे ॥ ५० ॥
मेरोर्द्रोणीरिवाक्रामन्विशिखा विस्तृतायताः ।
अपश्यं वेश्मनां मालामालेव स्थिरामिव ॥ ५१ ॥
प्रासादेषु च नारीणां गवाक्षैरितैषणाः ।
कोकिलासुभगाभाषा शृणोमि स्म कुतूहलात् ॥ ५२ ॥

41 -çrutani, pravitrataratam B — 42 sasirah B maçirah m, kaya m — 44 pūrvahnika, anulbonavesan B anulbanaveçam m — 45 nagarakām B, gandharvegamasyaye m, yusmābhir B — 46 -adhikam ex -adhikam B ādhikam m, ta m — 47 sanakasrsts B çanakaira athasmad- etc m — 48 anurodhena ex rodhina B anuroksena m — 49 amantayata B, yathucça B' yantrcca B'' yātu m — 50 asā- B — 51 dranir B, visikā, apasyam B apaçya m, vesmanam B -na m — 52 kokilaçu m

41 Pavitrakaratam je préfère le texte de m (sens le fait d'être agent de purification) en effet leurs yeux et leurs oreilles deviendront capables de les purifier Mais le texte de B (sens [deviendront] plus purs) est explicable aussi

अयि मागधि वैदेहि मलयावति यावनि ।
यक्षीकामुकमायातं सख्य पश्यत धावत ॥ ५३ ॥
खलया किल यक्ष्यायमीर्ष्यामुषितचेतसा ।
आकाशात्पातितः प्राप्तो दत्तकेन सुजन्मना ॥ ५४ ॥
ध्रुवं सा राक्षसी यक्षी यदि वा भूतिकामयी ।
कृशया मुग्धया वापि यया त्याज्यो न चेतितः ॥ ५५ ॥
अथ वा सर्वमेवेदमलीकं प्रतिभाति माम् ।
क्व यक्षीकामुकः क्वायं कामं कामी रतेरिव ॥ ५६ ॥
इति निर्दिश्यमानो ऽहमङ्गुलीभिरितस्ततः ।
नयनोत्पलमालाभिरर्च्यमानश्च यातवान् ॥ ५७ ॥
अथ नागरकाः प्रापन् सुधा गृहपतेर्गृहम् ।
सद्म गन्धर्वदत्तायाश्चैषामिव मनोरथाः ॥ ५८ ॥
मणिहाटकदन्ताद्यैरङ्गैस्तैरेव वासितम् ।
स्फुरद्दिव्यप्रभावात्तु न विद्म किंमयैरिति ॥ ५९ ॥
तत्र प्रथमकक्षायामपश्य संनिधापिताम् ।
आसनानां चतुःषष्टिं महापट्टोर्णवेष्टितम् ॥ ६० ॥
तेषु नागरकः कश्चित्कश्चिदाह स्म सस्मितम् ।
अहो महाश्लोककारो यक्षीकामुकमागतः ॥ ६१ ॥
सानुदासाभ्यनुज्ञाता सुहृदो दत्तकादयः ।
समायातास्तु षष्टिस्थामन्येष्वासनेष्वपि ॥ ६२ ॥
यक्षीकामुकमालोक्य पञ्चषष्टमथासनम् ।
यत्सत्यं वञ्चितो ऽस्मीति ततयोक्तमनुभंषान् ॥ ६३ ॥

53 dhavatah — 54 çalaya m, yaksoyam m, isya B — 55 maylh B yatha m — 56 rater ex raber B ravei m — 58 athavanagarakah B prapat sudha m — 59 sphuradivya ıı prabhavatu B — 60 catuhsastim m, mahapadorna m — 61 kaucid B kamcid m — 63 pancasastim yatsatya tena coktam B

53 Les femmes d'un même gynécée se désignent familièrement entre elles par le nom de leur nationalité d'origine

54-56 Chacun de ces trois vers est dans une bouche différente

58 Ils prennent possession en fait de la maison de Sanudasa et en imagination de la personne de Gandharvadatta — l'une et l'autre sont pour eux le nectar des dieux (?) Je ne me flatte pas de bien comprendre Il doit y avoir un jeu de mots (sudhâ « nectar » et « stuc »).

59 Le sujet est à la fois grham et anyam

60 Mahapattorna · Galanos donne mahapaṭa avec le sens de « peaux » Il s'agit de peaux de moutons avec leur laine

63 Tataç je préfère tataç à tena

आयत्तो दत्तको यस्य सपुत्रपशुबान्धवः ।
तेन गन्धर्वदत्तापि सुलभा किमुतासनम् ॥ ६४ ॥
पश्चपट्टमदृष्ट्वा तु निर्विघ्नं तत्र दत्तकः ।
दत्तवान् स्वयमास्थ्य महामात्मीयमासनम् ॥ ६५ ॥
तेऽपि नागरका शेषा स्थिते तिष्ठति दत्तके ।
तिष्ठन्ति स्म स्थिता एव भृतका इव भर्तरि ॥ ६६ ॥
अथान्यदासनं दत्तं दत्तकायोज्ज्वलप्रभम् ।
स तदध्यास्त शेषास्तु यथासनमुपाविशन् ॥ ६७ ॥
ततस्त्रिंशच्छतं तस्माद्बालिकानां विनिर्गतम् ।
गृहादसुरकन्यानां महासुरपुरादिव ॥ ६८ ॥
आत्तभृङ्गारभृङ्गारा काचिदावर्जयज्जलम् ।
तासां प्रत्येकमेकैका तेषां पादानधावत ॥ ६९ ॥
मदीयस्तु यया पादः पाणिभ्यामवलम्बितः ।
तया स्वेदजलेनैव धौतः श्लथशरीरया ॥ ७० ॥
आवर्जितवती या च जलं लुलितलोचना ।
विस्रस्तहस्तया हस्ताद् भृङ्गारः पातितस्तया ॥ ७१ ॥
प्रविशन्धौतपादस्य शृणोमि स्म प्रजल्पिताः ।
प्रांशुप्राकारगर्भस्थाः श्रुतिहारिगिरः स्त्रियः ॥ ७२ ॥
अनर्थोऽयमुपन्यस्तः सानुदासेन दारुणः ।
शुल्कं गन्धर्वदत्ताया वीणावादननामकम् ॥ ७३ ॥
यदि रूपमुपन्यस्येच्छुल्कं गृहपतिस्ततः ।
न यक्षीकामुकादन्यं प्राप्नुयाद्भर्तृदारिका ॥ ७४ ॥
वीणायां तु प्रयुक्तायां भग्नोऽयं नो मनोरथः ।
ह्यो यस्मादृतिकेनास्य नारदीयं हतं किल ॥ ७५ ॥

64 ayamto *m*, gandharvadattopi — 65 tatra *m* atmāyam *m* — 67 upavisat B — 68 trimsatsatan B ivah B — 69 tasam B adhavat B adhavata *m* — 70 panibhyamevalambitah *m* çvedajanenaiva B çlathasarīya B — 71 °avajalam B yavajjalam *m* lulilocana *m* — 72 pravisan B prāmsu B -stha B gira B — 73 çuklam *m* — 74 upanyasyacchulkan B -syecchuklam *m* -darakah B korakah *m*

parce que le personnage ne s'est pas adressé à l'un de ses amis seulement (ou bien il faudra lire kamcid au vers 61)

70 71 Elles ont reconnu les marques du cakravartin aux pieds de Naravahanadatta

इदं तावन्महद्दुःखं यदशोकामुको ऽनया ।
अयं नासुलभीभूतः शुल्कदोषान्न लभ्यते ॥ ७६ ॥
इदं तु दुःसहतरं यदिमां बकुलावलीम् ।
अनात्मज्ञो बलात्को ऽपि गले तां लम्बयिष्यति ॥ ७७ ॥
वीणावादनशुल्केय साभियोगाश्च नागराः ।
प्रजापतिश्च दुलभः सर्वथा शिवमस्त्विति ॥ ७८ ॥
अथ निष्कम्पकालिन्दीसलिलस्वच्छकुट्टिमाम् ।
ज्वलन्मणिशिलास्तम्भां विशालां प्राविश सभाम् ॥ ७९ ॥
सभा नागरकैः साभाङ्क्षिप्रसमविभूषणैः ।
उपत्यकास्थलो मेरोः फुल्लैः कल्पद्रुमैरिव ॥ ८० ॥
अथ हंस इवोत्सार्य नलिनीदलमण्डलम् ।
निर्गतः कञ्चुको प्रेयं तिरस्करिणिकाम्बरम् ॥ ८१ ॥
स नागरकसंघातमवोचद्विनयानत ।
विज्ञापयति वः श्रेष्ठी स्वागतं गुणरागिणाम् ॥ ८२ ॥
भवद्भिर्वर्णसम्पन्नैरन्तःसारैरिदं गृहम् ।
शातकुम्भमयैः पूतं गङ्गाम्भः कलशैरिव ॥ ८३ ॥
यदि सर्वे समायाता यातो वागमनश्रमः ।
ततो गान्धर्वदत्तायै निर्देशो दीयतामिति ॥ ८४ ॥
ते परस्परमालोक्य विद्राणवदनप्रभाः ।
व्रीडिताः सदिशमाकाशमपश्यन्नोपितोत्तराः ॥ ८५ ॥

76 nasurabhi- *m*, çukla *m* — 77 ayam *m*, galetamgalambayisyati *m* — 79 -stambha B, praviset B pravican *m* — 80 çobhodbhinna *m* — 81 kara nika *m* — 83 bhavadbhi B, sata B — 84 yasi *m*, -samah B[1] -sramah B[2] — 85 nidrana *m*, brita, apaçyat

78 «Prajapati est de mauvais augure» On est dans le jour lunaire marqué par le naksatra rohini, ce naksatra est celui de Prajāpati, or Prajapati favorise le mariage (cf 167) il y a donc à redouter le succès de l'un des bourgeois

79 Maniçila «cristal», cf manimulapa

81 Tiraskarnika (ou karanika) = karini, rideau entre scène et coulisse

82 Gunaraginam jeu de mots sur guna

84 Varna = «caste» et «couleur», antahsara = «plein de vertu» et «plein d'eau», les épithètes s'appliquent à bhavadbhih d'une part (sens 1), à kalaçaih d'autre part (sens 2)

85 Vidrana «(des gens) qu'on réveille», des «ahuris» Nidrana, de *m*, serait également acceptable «des endormis» Enfin on pourrait songer à vidrana de dra «courir» «(des gens) qui ont perdu la parole» (cette dernière hypothèse peu probable).

तत कञ्चुकिना वक्त्रं घणाद्दीनतया हृतम् ।
समरे कातरस्येव सन्नचञ्चु कपालकम् ॥ ८६ ॥
प्रत्येक च मुखान्येषामवलोक्य चिर चिरम्
स यदा यातुमारब्धस्तदाहूय मयोदित ॥ ८७ ॥
समाप्तमतिकर्मा वा कथा वा यदि सा तत ।
आगच्छतु किमद्यापि दृष्टैर्नागरकैरिति ॥ ८८ ॥
एतावतैव दत्तस्य तत्ताद्दृग्म्लानमाननम् ।
जातमुच्छ्वसित स्विन्नकपोलस्थलपीवरम् ॥ ८९ ॥
अलपत्तालुदासस्य प्रीत परितोषत ।
यथोपामुष धन्यो ऽसि सर्वथा शोभित त्वया ॥ ९० ॥
वाङ्मात्रेणापि भवतश्चिराद्दुच्छ्वसिता वयम् ।
अथवेहे हि जीमूतो विस्फूर्जन्नपि शोभते ॥ ९१ ॥
तदेव यादृश रूप यादृशी चातिधीरता।
तादृश यदि विज्ञान भवेत्कि न भवेदिति ॥ ९२ ॥
एको नागरकस्त्वेकमवोचद्दर्शितस्मित ।
उद्दामितमुखा लोके सुख जीवन्ति निस्त्रपा ॥ ९३ ॥
को हि वेदजड मुक्त्वा छान्दस छात्रमत्रपम् ।
मध्ये महामनुष्याणामेवमुद्दामयेन्मुखम् ॥ ९४ ॥
यथीकामुकशब्दो ऽपि शब्द एवास्य केवलम् ।
क्व च प्रियगुणा यथी गुण क्वापि क्व चेदृश ॥ ९५ ॥
यत्किंचिदपि बालाना चेतस्तोषाय कल्पते।
उत्कटैस्त हि मात्रापि प्रायस्तुष्यन्ति डिण्डिका ॥ ९६ ॥

86 ksanadina B[1] *corr* B[2], sannaksuh *m* — 87 mukhanesam *m* — 88 pratikama B[1] kalpa *m* — 89 tadrga ucchvasita B — 90 alayan B sobhitam B — 91 matrenamibha B[1], avagre *m*, sobhate B — 92 -dharita *m* yayidvi B[1] — 93 mstrayah — 94 -jadamuktva B -jadammukta *m* chatram atrayam B uddamayetsukham — 95 gunaddhih B[1] *corr* B[2] — 96 dimdikam *m*

91 La formule cavalière employée par le jeune homme justifie la comparaison
94 Vedajadam « abruti par le Veda »
96 Dimdika dimdi se trouve dans *Hem*, *Deç n*, IV, 7 avec le sens de « vêtement fait de guenilles » un dimdika doit être un « guenilleux »

Ce terme est employé XVIII 204 et 208 pour qualifier des mercenaires armés en l'espèce une bande de paçupatas qui convoient une caravane et dont la vantardise et la couardise sont tournées en ridicule. D'autre part, le mot dimdika, qui est évidemment le même désigne un

श्रुखेदमितरेणोक्तं मा स्म निन्दन्नवानिमम् ।
को जानाति मनुष्याणां चरितं मूढचारिणाम् ॥ ९७ ॥
यवीकान्त, मत्कष्टेन धार्ष्ट्येनाज्ञापयन्नपि ।
यथा परिचितश्रीकस्तथा मां प्रति शोभते ॥ ९८ ॥
ततो जवनिका प्रेयं कन्या कञ्चुकिभिर्वृता ।
देवी गन्धर्वदत्तागादभिभूतसभाप्रभा ॥ ९९ ॥
कथयामि कथं रूपं तस्याः सचिन्नमुच्यते ।
प्रव्रज्यामाश्रिता नूनमिदानीमप्सरोगणाः ॥ १०० ॥
कल्पितं च सभामध्ये पद्मरागशिलामयम् ।
चन्द्रलेखेव सध्याभ्रमध्यास्त चतुरस्रकम् ॥ १०१ ॥
तेजसो ऽभिभवात्तस्याः संकुचन्ति स्म नागराः ।
बालायाः शशिलेखायाः पुण्डरीकाकरा इव ॥ १०२ ॥
साथ मत्तावचःशून्यां रूपमात्रकशालिनीम् ।
परिभूतवती गोष्ठीं सभास्तम्भावलीमिव ॥ १०३ ॥
अथ दक्षिणमुत्क्षिप्य करं कञ्चुकिनोदितम् ।
श्रूयतां श्रेष्ठिनो वाक्यं भो नागरककुञ्जराः ॥ १०४ ॥
आस्ते गन्धर्वदत्तेयमियं वीणा च सारिता ।
यो यो वादयितुं शक्तः स किं तिष्ठसि ढौकताम् ॥ १०५ ॥
अग्रेयेणं च कर्तव्या परिपाटिरपार्थिका ।
सा हि युष्माकमस्माकं लज्जाखेदप्रयोजना ॥ १०६ ॥

97 nindata B, bhavāmsa *m* — 98 dhastyena B, samprati *m*, sobhate B — 101. sabbamapadma *m* — 102 çaçilesoyah *m* — 103 satbah [redacted] gostim, valim [illegible] — *104 çrestino* — *105. yova m* — *106 anarthaka B, yusmakam B.*

religieux qui a fait des vœux (*Alamkaraçomaryon* (*Aeegu mole*, 35, p 27 *infine* dindika = araga), *P W²* force [illegible] sens en traduisant» ein *nackt* einhergehender *Lehrer*» Cf Finot, *Bull de l Ec fr d Extr-Or*, III, p 307, à propos du terme dandikanama, et note de Barth, *ibidem*). À la nuance péjorative près, le sens est [illegible] même que dans notre texte «un vagabond vêtu de guenilles» se confond avec un «religieux errant»

101 Caturantakam «un tabouret carré» (?) Gandharvadattā = le rayon blanc de la lune, le siège de marbre rouge = *le nuage au coucher du soleil* (parce qu'à cette heure il est teinté de rouge)

Padmaragaçila vraisemblablement «marbre rouge», cf 28 et 79

105 Saritā verbal, de sar- (causal) «dont l accord a été vérifié» (en parlant d'un luth) Cf sarana et V, 80 — Le luth est accordé d avance, mais dans le mode gandhāra — ce que [illegible] chambellan se garde de révéler — d'où l impossibilité, pour un musicien ordinaire, d'appliquer ses connaissances de musique usuelle

ततः स्वयं भवद्भिश्च यस्मिन्वो भावनाहिता ।
युष्मानात्मानमेतां च स क्लेशान्मोचयिष्यति ॥ १०७ ॥
अथ नागरकाः सर्वे वीणादत्तकमब्रुवन् ।
त्वं नः पूज्यः प्रवीणश्च तस्मादुत्थीयतामिति ॥ १०८ ॥
स यदा कम्पितशिरा नेच्छति स्म तदापरः ।
सभाविततमस्तेषां गत्वा वीणामवादयत् ॥ १०९ ॥
तस्मिन्दोषैरसंकीर्णान्गुणान्मधुरतोत्तरान् ।
संपादयति शब्दो ऽभूदुच्चकैः साधु साध्विति ॥ ११० ॥
ततो गन्धर्वदत्तायां प्रगीतायामभून्मम ।
अरे ज्ञातं मयेदानीं तेनैनामी वृथाश्रमाः ॥ १११ ॥
पुरा वामनरूपेण बलिं छलयता किल ।
त्रिविष्टपं त्रिभिः क्रान्तं विक्रमैश्चक्रपाणिना ॥ ११२ ॥
तं च विश्वावसुर्नाम गन्धर्वगणसेवितः ।
क्रामन्तं गगने वेगाच्चियकार प्रदक्षिणम् ॥ ११३ ॥
तेन च स्वयमुत्पाद्य स्तुवता गरुडध्वजम् ।
नारायणस्तुतिं नाम गीतं गीतकमद्भुतम् ॥ ११४ ॥
नारदेन ततः प्राप्तं नारदादृषभपुणा ।
अर्जुनेन ततस्तस्माद्विराटसुतया किल ॥ ११५ ॥
परीक्षित्प्राप्नुयात्मातुस्ततो ऽपि जनमेजयः ।
इति क्रमागतं तातस्तातादागमितं मया ॥ ११६ ॥
गान्धारग्रामसंबद्धं क्व गान्धारः क्व मानुषाः ।
स्वर्गात्मान्यत्र गान्धारं दृष्टाङ्गैर्नारदादयः ॥ ११७ ॥

107 svayoncabhavadbhiçca B va, yusman B — 108 om m — 111 jnāta B, visasramah B — 113 gandhagana M — 115 nuada, -sutayatatah m — 116 paukstpra m, praptuyat B matortatopi B satutenapi m, tatamtatad m — 117 manusah m, gandharah m, ahunna B

113 114 Ces circonstances ne sont pas mentionnees par K S S et B K M, mais il s'agit bien du même chant (vai nava stuti K S S, CVI, 12, B K M, 13, 76 keçavastuti K S S CVI, 18 visnugiti B K M 13 71) Selon le K S S, Narava hanadatta le tient directement des Gandharvas toute la version de l'histoire est absurd dans la B K cachemirienne qui place la scène dans la ville des Gandharvas, comment ceux-ci peuvent-ils ignorer ce chant qu'ils ont eux-mêmes revelé au héros?

115 La fille de Virata, Uttara, est la femme d'Abhimanyu et la mère de Pariksit (Mahabh, IV, LXXI)

117 Deux gramas (gammes) sont usuels, le sadja-gr et le madhyama-gr

तेन यो ऽर्थं न जानाति न चेदभ्युपगच्छति ।
तदसंपाद्यन्नेव जायते दोषवानसौ ॥ ११८ ॥
अहं पुनरिदं जानन् सद्यः परिणमत्फलम् ।
पुरो नागरकाणां च यथासामर्थ्यमुत्सहे ॥ ११९ ॥
मयि संकल्पयत्येवमसौ नागरकर्षभः ।
क्षयमाणो विलक्षत्वात्स्वमेवाभजतासनम् ॥ १२० ॥
ततः प्रतिहते तस्मिन् सुहृन्मण्डलमण्डने ।
रङ्गो भङ्गमगृह्णात्स निगृह्यज्येष्ठमल्लवत् ॥ १२१ ॥
अथ मां वणिजोत्साहमुचितासनमासनात् ।
दृष्ट्वा संभावितस्थान लज्जयारयाहि दत्तक ॥ १२२ ॥
अन्येन च निमित्तेन चलितो ऽहं किलासनात् ।
तेनोक्तं संकटास्थानादन्यत्र स्थीयतामिति ॥ १२३ ॥
ततस्तमुक्तवानस्मि किमिदं न त्वया श्रुतम् ।
यथा सकृत्प्रसूतायाः किं करोत्यवगुण्ठनम् ॥ १२४ ॥
प्रविष्टो ऽहं सुहृद्गोष्ठीं यथैव बटुचापलात् ।
तथा गन्धर्वदत्तापि धृष्टमाज्ञापिता मया ॥ १२५ ॥
तदस्या बटुविद्यायाः प्रान्तमप्राप्य मादृशः ।
हा कष्टं वञ्चितो ऽस्मीति पश्चात्तापेन खेद्यते ॥ १२६ ॥
यत्र चामी न लज्जन्ते सलज्जाः सुहृदस्तव ।
तत्र निर्लज्जताश्लाघी लज्जयैव हि लज्जते ॥ १२७ ॥

119 nagarakanañ B — 120 vilaksatvāt m, svayamevabhajata- B svayamevabhajata m — 121 ranga m, agrhnat, nihatajyesta- B nigrhyajyesta- m — 123 samkatasthanad m — 124 yatha — 126 pratam m

Quant au *gandhara gr.*, plus moderne (emprunté à la Perse?) mais déjà mentionné par le Pancatantra, Bharata ne le connaît pas, les théoriciens postérieurs en attribuent la description à Nārada cf Çarngadeva, *Samgitaratnakara* (*Ānandaçrama Series*), p 46, 5 Il *ne serait en* usage que dans le paradis d'Indra, ce qui signifie apparemment qu'il ne servait plus. Sur la constitution des *gammes* et notamment GROSSET, article *Inde* (*les gammes*) dans l'*Encyclopédie de la musique* de LAVIGNAC, I, p 292 et suiv et P R BHANDARKAR, *Contribution to the Study of Ancient Hindu Music*, *Indian Antiquary*, XLI (1912), qui détermine la nature de la différence entre le *gandhara gr* et le *sadja gr*, sans résoudre la question pour le gandhāra ancien

122 Agrahi 3e p d'aoriste moyen à sens passif

124 cd Une fois qu'une femme s'est mise en route (pour un rendez-vous galant), pourquoi la voiler (puisqu'elle a perdu toute retenue)?

127 Dans une circonstance où les honteux n'ont pas honte, Naravahanadatta l'éhonté aurait honte d'avoir honte!

समर्पयति मय्येव दत्तको ऽपि निरुत्तरः ।
अहो साहसमित्युक्त्वा तूष्णीभावमुपेयिवान् ॥ १२८ ॥
अहमप्यासनं त्यक्त्वा तिर्यक् पश्यति दत्तके ।
पार्श्वे गन्धर्वदत्ताया दत्तमासनमाश्रितः ॥ १२९ ॥
अथ कञ्चुकिनानीता वीणा दृष्ट्वाहमुक्तवान् ।
अपरानीयतामार्य नैषा स्पृशति माङ्गुली ॥ १३० ॥
उदरं दृष्टमेतस्या लूतातन्तुनिरन्तरम् ।
अङ्गुतरं ग्रसिता येन पट्टुलक्षोपरम्परा ॥ १३१ ॥
स्मितदर्शितदन्ताग्रैरन्यतः क्षिप्तदृष्टिभिः ।
मामालोक्य तथाभूतमुक्तं नागरकैरिति ॥ १३२ ॥
ग्राम्यया पूज्यतामेष निर्लज्जायपताकया ।
येन साहसमारब्धं स्वगुणाख्यापनोपमम् ॥ १३३ ॥
तन्त्रीकिणकठोराग्रा विशीर्णकरजातता ।
करशाखाय नो जाता न च सभावनेदृशी ॥ १३४ ॥
अथ तु कोमलाग्राभिस्तन्त्रीरङ्गुलिभिः स्पृशन् ।
कदा वादयिता वीणा वेदवेदाङ्गपारगः ॥ १३५ ॥
सर्वथायमभिप्रायो मयैतस्योपलक्षितः ।
प्रीतिमुत्पादयिष्यामि तावल्लोचनयोरिति ॥ १३६ ॥
यावदुल्लाप्यते वीणा यावच्चानीयते ऽपरा ।
तावद्गन्धर्वदत्ताया रूपं पश्याम्यवारितः ॥ १३७ ॥
रथ्याचत्वरयात्रासु यत्नामि जनसंनिधौ ।
ईदृशी तादृशी दृष्टा रूपिणी युवतिर्मया ॥ १३८ ॥
लूतातन्तुततं चाथ वीणाकर्परमाह यत् ।
किं तत्सत्यं मृषेत्येतद्देवैर्विज्ञायतामिति ॥ १३९ ॥
उद्वेष्टिते च तत्तस्मिन्दृष्टं वेष्टनचर्मणि ।
तन्तुचक्रं भयोद्भ्रान्तलूतामण्डलसंकुलम् ॥ १४० ॥

128 tusnībhavam — 129 tiryaka B — 130 kancukina B, drstvamuktavan B — 131 lūtantamtunirantaram B lulatamtunut untaram m pattanetil m paramparam — 132 dantaçrair m, bhutammuktam,anagarakair ,, — 134 kina vis rnna B -atata m — 135 angulibhisprçan B — 136 ma yastasya — 137 paçyammvaritah — 138 drstva m — 139 lutāmtamtu B tataç ,,, dassam B deve ,,

अथ गन्धर्वदत्ताया जातमङ्ग निरीक्ष्य माम् ।
वेपथुस्वेदरोमाञ्चजृम्भाविधुरमाकुलम् ॥ १४१ ॥
अपरापि मया वीणा समास्फाल्य पटुक्कणा ।
केशदूषिततन्त्रीका प्रथमेव विसर्जिता ॥ १४२ ॥
सानुदासस्ततो वीणां सुगन्धिकुसुमार्चिताम् ।
कच्छपाकारफलकामादाय स्वयमागतः ॥ १४३ ॥
मां च प्रदक्षिणीकृत्य सविकारतनूरुहः ।
गन्धर्वदत्तामिव तामददात्सुभगस्वनाम् ॥ १४४ ॥
मया तु धौतपादेन वीणां कृत्वा प्रदक्षिणाम् ।
अंशुकाम्बरसंवीतं पीठपृष्ठमधिष्ठितम् ॥ १४५ ॥
मनाक् संस्पृष्टमात्राश्च करशाखामुखैः स्वयम् ।
तन्त्र्यो बध्या यथास्थानमसरन्धैवतादिकम् ॥ १४६ ॥
ततस्तन्त्रीषु गान्धारे जृम्भमाणासु मन्थरम् ।
गन्धर्वदत्तामवदं गीतं संगीयतामिति ॥ १४७ ॥
सा प्रगल्भापि गान्धारमाकर्ण्यामरगोचरम् ।
तया च धृष्टमादिष्टा नालापासीन्नता सती ॥ १४८ ॥
तां च प्रवर्तयन् भीतां त्रपाजनितमूकताम् ।
तदेव गीतकं दिव्यमहं मन्द्रमवादयम् ॥ १४९ ॥
इति तस्यास्त्रपास्वेदौ संदर्शितयथा यथा ।
लोकं पाययितुं पुण्यां प्रावर्तत सरस्वती ॥ १५० ॥

143 svamāgataḥ B — 146 yaca ou yathā B (*en surcharge*) — 147 jṛmbhamānasu — 148 ākarṇyamara m, salīnatau B — 149 taçca m, pravartayantītām B yamtītam m, svayam B — 150 trayasetau, sandarçitayatha yatha B

142 Kvaṇa «son», bien atteste dans les lexiques, cf. kvaṇ

Samāsphālya sam-ā-sphal- (causal), nouveau avec sam-ā-.

143 *Phalaka = table (du luth)* Celui-ci a une table de forme convexe il est réellement fait avec une carapace de tortue (XVIII, 571), ce qui le différencie sans doute des précédents C'est le luth donné à *Sanudāsa par Bharadvaja*, celui qui est destiné au vainqueur présumé.

146 Naravahanadatta n'a pas besoin de modifier l'accord, le luth, dont la première corde donne la note *dhaivata*, est accordé d'avance pour jouer dans le mode *gandhara, comme il sied à un luth divin*.

150 Sarasvatī se manifesta c'est tout simplement une manière de dire que Gandharvadattā commença à chanter et Naravahanadatta à l'accompagner L'expression n'a pas d'autre valeur *ici*, pas plus sans doute que Ib, 12

वृत्तिभिर्दक्षिणाद्याभिस्तद्गीतं गीतकं तया ।
उपर्युपरि पाण्यान्तैः पाणिभिर्योजितं मया ॥ १५१ ॥
आसीदिदं तमोभूतमप्रज्ञातमलक्षणम् ।
तद्गीतमात्रविषयश्चोच्चमात्रजगत्तदा ॥ १५२ ॥
सभाया गाढमूर्च्छायां मृदु तद्गीतवादितम् ।
पटुभिर्दुन्दुभिध्वानैरभिभूतं विमानिनाम् ॥ १५३ ॥
पतितासु सरत्नासु दिवः कुसुमवृष्टिषु ।
कञ्चुकी चेतनाप्राप्तानभाषत सभासदः ॥ १५४ ॥
भो भो निर्मत्सराः सन्तः सत्यमाख्यात साधवः ।
गीतं यद्गमयानेन किं तत्सवादितं न हि ॥ १५५ ॥
अथोच्चमितहस्तैस्तैः समस्तैरुक्तमुच्चकैः ।
धर्म्यशुल्कार्जितामेष कन्यकां लभतामिति ॥ १५६ ॥
तिरस्करिणिका नीत्वा ततः कञ्चुकिनान्तरा ।
वहिष्कृता नागरका भास्वत्यास्त्रिदिवादिव ॥ १५७ ॥
निर्गच्छन्ति ह्रतच्छायास्ते खण्डितमनोरथाः ।
स्वभ्यस्तगुणवैफल्यं गुणिनं कान्न तापयेत् ॥ १५८ ॥
सवीणाहस्तको ऽहं तु श्रेष्ठिनाभ्यन्तरीकृतः ।
परीक्ष्य बहुशो राज्ञा सचिवो गुणवानिव ॥ १५९ ॥
अभाषत च निर्गच्छत्सु नागरकर्षभः ।
यक्षीकामुक देवस्त्वममानुषपराक्रमः ॥ १६० ॥
अथ गन्धर्वदत्ता च सानुदासश्च सानुगः ।
कृच्छ्रामापदमापन्ना लीलयैव त्वयोद्धृताः ॥ १६१ ॥
काश्मर्यः खदिरा ग्रावाश्चम्पकाश्च सवेणवः ।
आतोद्याङ्गार्थमुत्खाताः प्ररोहन्तु यथा पुरा ॥ १६२ ॥

151 tamgītam, panyostaih *m* — 152 -vraye *m* — 154 kamcukikamcukī *m*, cetatāpramnan *m* — 155 sambhavitamiti *m* (*cf* 156 d) — 156 *om m* — 157 bahiskrta — 158 nirgacchanbata B — 159 srestinā- B, -īksatah, bahuso B, sacive *m* — 160 nirgacchantesu B, -kamudevas *m* — 161 krcchāmapadam B krcchamahyamdam *m*, -odvrtah *m* — 162 kasmaryah B, kha dirāh *m*

151 Daksina «habiles» (en parlant de musique, cf daksina gāthakah, *Kaç* ad *Panini*, I, 1, 34)
Panya «louables» non atteste dans les textes mais conforme à l'enseignement de *Panini*, III, 1, 101
153 Vimaninam cf III, 98
157 Tiraskarinikam cf 81

अग्निहोत्राणि हूयन्तां द्विजाः संध्यामुपासताम् ।
कुमार्यः परिणीयन्तां प्रसूयन्तां कुलस्त्रियः ॥ १६३ ॥
परिव्राजकनिर्ग्रन्थभिक्षुपाशुपतादयः ।
गुरुवक्त्राभिसंक्रान्तान् स्वसिद्धान्तानधीयताम् ॥ १६४ ॥
शान्तवीणोपसर्गत्वात्सकीरनगराः सुखम् ।
सचम्पामगधाशङ्गाः स्वस्वाङ्गाः शेरतामिति ॥ १६५ ॥
ततो गृहपतिर्दीनः प्रार्थनाभङ्गशङ्कया ।
वीणादत्तकमालोक्य प्रावोचत्तीचकेसरम् ॥ १६६ ॥
प्रशस्त दिनमद्यैव तेनाय पौरुषार्जितः ।
साध्यो मन्यमदत्तायाः करः संस्क्रियतामिति ॥ १६७ ॥
अह तु साभिलाषो ऽपि दर्शितालीकधीरतः ।
अवोच स्मितसंकीर्णामनास्थामन्थरां गिरम् ॥ १६८ ॥
द्विजो ऽहं मेरुकैलासतुल्यामलकुलोद्भवः ।
परिणेतु न मे युक्तमसवर्णामिमामिति ॥ १६९ ॥
अथोक्तं सानुदासेन पितृव्य परिणीयताम् ।
युष्माकं हि सवर्णेयमुत्कृष्टा वा भवेदिति ॥ १७० ॥
आसीच्च मम कि मत्तः किमुन्मत्तः किमार्जवः ।
अयं यस्मादसवर्णमबुद्धिरिव भाषते ॥ १७१ ॥

165 santa, sakiralinagarah B sakiragarah *m*, magadhascangah (!) B magadhahsvangah *m*, seratam B — 166 pravocan *m* — 167 dina tena- *m*, samkriyatam — 168 smita *m*, -manthirangiram (rangi *peu lisible*) B -manthiramgme m — 169 parinetum *en surcharge dans* B, *d'une main postérieure, la suite a peu pres illisible jusqu'a* varnnam, *pour cause de vetuste du ms* parinetum · varnam *m*, sgamah *m* — 170 visralalbam, yusmâkam B, saveroyim *m* — 171 ayam *jusqu'a* buddhir *a peu pres illisible dans* B — 172. brâhmanadayam *m*

165 Les differents bois doivent correspondre à differentes espèces d instruments ainsi le bambou ne saurait servir qu'à fabriquer la kinnari-vinâ, instrument a une ou deux cordes a l usage des campagnards

165 Sânta et çânta sont egalement possibles

Je ne sais que faire de kira *Le* terme désigne d'ordinaire le Cachemire ce ne peut être cela ici Il me paraît difficile d entendre kira «perroquet» La reunion de Campa et du Magadha dans le même composé, au pada suivant, est aussi un peu bizarre

167 Praçastam cf 78

अह चेय च यदस्य ब्राह्मणाविति निश्चयः ।
ततो मत्कथसुत्सृष्टा ब्राह्मणी ब्राह्मणादियम् ॥ १७२ ॥
अथैमां ब्राह्मणीमेव मन्यते चर्चियं तु माम् ।
तथा सति कथाप्येषा क्रियमाणा विरुध्यते ॥ १७३ ॥
किं तु सभाव्यते नायमसबद्ध प्रभाषितुम् ।
येन धर्मार्थशास्त्रार्थचुणधीरिव भाषते ॥ १७४ ॥
अग्रजो ऽवरजा भार्यां स्वीकुर्वन्न प्रदुष्यति ।
न च स्वा चैव नृपतेरित्युक्तं मनुना यतः ॥ १७५ ॥
प्रत्याख्यानं च नितरामिय नार्हति निन्दितम् ।
यस्मादखण्डिताज्ञेन दापिता गुरुणैव मे ॥ १७६ ॥
यदहं ग्राहितस्तेन विद्यानमतिमानुषम् ।
दापिता येन तेनैव तेन मेनैव दापिता ॥ १७७ ॥
न चामत्स्यपरिग्राह्या कुमारी चिरमर्हति ।
साभिलाषा विशेषेण प्रत्याख्यानकदर्थनाम् ॥ १७८ ॥
तस्मादलं ममानेन निर्बन्धेनेति निश्चितम् ।
अर्थिता सानुदासस्य तथेति सममानयम् ॥ १७९ ॥
अथ वैश्रवणस्येव सूनोराखण्डलात्मजः ।
करं गन्धर्वदत्ताया ससत्कारमुपाददे ॥ १८० ॥

173 samti *m*, apyesa *peu lisible dans* B katha kri *m*, kriyamana — 174 dhamathaçastha (*presque illisible*) B — 175 agrajocarajam B agrajovarjam *m* — 176 dapita *ex* vapita B, gurunaiva B — 177 yadayamgrahunas *m* — 178 avasya B sabbilasaviçesena B pratyakhyamna (*? tres peu lisible*) B khyanam *m* — 179 samvudasasya *m* — 180 vaiçravanasyeva B, sura tokhandala *m*

173 Katha signifie «l analyse du commenta», l'examen logique des termes d nt il s est servi Ce qu il reproche au discours de Sanudasa, dans la première hypothese est clair (172) mais ce qu'il lui reproche dans la seconde l est moins c est sans doute que Sanudasa n aurait pas du dire «elle est votre égale» elle peut être soit égale soit supérieure a Naravahanadatta mais non l'un ou l autre indifferemment (Pour le sens de katha, cf X, 37).

175 Cf *Manu*, III, 13 te ca sva cara rajnah un roi peut prendre une femme dans sa caste et dans les deux castes inferieures (le brâhmane dans les quatre castes) Mais cette licence n'est toleree que pour la seconde épouse (*ibid*, 12) Le cas s applique a Naravâhanadatta sans que Sanudâsa le sache

Agraja, comme agrajanman, designe le brahmane, lci «un homme de la caste la plus noble» par opposition à avaraja «de la caste la plus basse»

180 Sunor femmin a remarquer

मन्द् पादतलेन तालमनया यत्कुट्टयन्त्याचिरं
गीत मामभि विस्फुरत्कुहरितं तारैः सुमुग्धस्वरा ।
तेनैव प्रतनूकृतामपहरन्नस्याः क्रमेण त्रपां
निर्वाणात्महतान्तरेण सुभग संसारमत्रासिषम् ॥ १८१ ॥

इति बृहत्कथायां श्लोकसंग्रहे गन्धर्वदत्ताविवाहः ॥ १७ ॥

181 tare, subhagna *m*, pratanūkrtam yahrn un *m* triyam nirvanatma hata B nirvanatmakata *m*, sutasamsrsaram *m*

iti ... çlokasamgrahe *om* B

181 Mètre çardulavikridita

TRADUCTION

BRHATKATHĀ-ÇLOKASAMGRAHA.

Om! Hommage à Celui qui détruit les obstacles!

I

INTRODUCTION

PREMIER CHAPITRE

(1-4) Il est une ville, Ujjayanî, ceinte de fossés immenses comme les mers, de murailles immenses comme les monts qui ceignent la Terre immense. Là, contemplant les chaînes de terrasses d'or et d'argent, les citadins n'ont pas à envier les pics du Meru et du Kailasa. Védas, cordes d'arcs et luths s'entendent dans chaque maison et, par leur assemblage, pourtant, ne se font pas tort mutuellement. Trêve à la description: c'est là qu'en tout temps, à la suite de Mahakala, siègent les Ganas, ayant délaissé la ville de Çiva.

(5-10) C'est dans cette ville que vécut Mahasena, puissant roi qui avait seize mille femmes, comme l'Époux de Çrî. Longtemps il gouverna son peuple, obéissant aux lois des çastras; deux fils lui étaient nés, Gopala et Palaka, océans de vertus; son ministre Bharatarohaka, pareil à Brhaspati, avait aussi deux fils, pareils à lui-même, Rohantaka et Suroha. Les fils du roi et du ministre, versés dans la quadruple science et adroits dans la pratique, coulèrent des jours heureux. Puis Gopala gouverna la terre qu'avait gouvernée son père, Palaka, étant le cadet, prit le titre de prince héritier, les fils du ministre les fonctions de ministres, et le royaume, pourvu d'un nouveau maître, gardé par de nouveaux ministres, sembla renaître, rénové.

(11-16) Or le roi, monté sur un grand éléphant, élite des êtres, sur qui brillaient les raies du *mada*, sortit de la ville. Pour le voir était accourue une foule nombreuse; la peur de ce méchant éléphant la fit se disperser en tous sens. Mais il y eut une jeune fille atteinte par lui,

de la haute muraille elle tomba dans le fossé, inaccessible à tel colosse, la douleur causée par cette chute lui fit perdre le sens un instant, mais ensuite, dressée sur le revers du fossé, elle cria avec rage au roi sur le dos de son éléphant «Toi qui as tué ton père, tête inviolable, pour combien me comptes tu? Pour qui tue un savant brâhmane, combien comptent les gazelles?» Ces paroles de la jeune fille, blessantes même pour des mangeurs-de-chiens, déchirèrent le cœur du roi, le dard du souci au cœur, il rentra dans son palais

(17 27) Il y traîna dans le chagrin le reste du jour aussi lent qu'une année Pour recueillir les bruits publics, à la brune il sortit de chez lui un manteau noir autour du corps, avec épée, bouclier et poignard, avec son équipement de simples et de formules, il se promena à petits pas Or il entendit en certain sanctuaire la voix d'un amant causant avec sa maîtresse : «J'ai frappé du poing le vide, battu de la balle, quand j'ai mis mon plaisir en toi, sot que je suis! Voilà une grande heure que je passe à me tourmenter! Mais toi, tu ne sors seulement pas de chez toi — par fidélité conjugale Si tu l'aimes tant ce délicieux époux de ta jeunesse virginale, qu'as tu besoin de nous, pour nous maltraiter? On dirait que ce n'est pas la peine d'être fils de famille!» Il continua sur ce ton, alors l'effrontée éclata de rire et dit au galant «Les hommes comme toi, vraiment, ont un aplomb! Ne devais-je pas me prêter à sa fantaisie, dans ton propre intérêt? Ce n'est pas sans avoir donné confiance aux maris que les infidèles s'amusent avec les galants! Après tout, mon cher, tu veux boire le miel sans mouches? Tue : fais tuer mon mari, c'est un enfant qui n'est jamais sur ses gardes! Tu as peur du crime? Évidemment tu ne m'aimes pas! Vois une passion invincible l'enivre Prajâpati possède sa fille Mais assez discuté! Le mépris des lois n'est-il pas sous tes yeux, puisque, enivré par l'appétit du pouvoir, le fils a tué le roi son père?»

(28 33) Entendant ces mots affreux, si blessants pour ses oreilles, Gopâla s'enfuit Ailleurs il entendit un prêtre qui parlait «Eh, femme! Veilles tu, mon enfant, notre petit garçon? Vite! Il réclame donne-lui le sein qu'il n'ait pas le gosier sec!» — A la voix du mari, la femme éveille gourmande violemment son fils — «Ne mourras-tu pas, parricide!» — «Ah, méchante! A quoi rime cela? Tu as appelé ce petit par-

ricide? », dit le brâhmane avec colère « De quoi sert un fils, mon ami? *Le roi a tué son père, et il n'ignorait ni Livres saints, ni Tradition!* » Voilà quelle fut la réplique de la femme! Le roi recueillit d'autres rumeurs analogues, puis rentra dans son appartement et y passa le reste de la nuit sans fermer l'œil

(34-48) L'obscurité était encore profonde à l'heure où il tint un conseil secret. « Que signifient ces mauvais bruits sur mon compte? Expliquez-le moi », dit-il à ses ministres Alors, tous deux, interpellés par le roi avec frayeur, lui dirent effrayés : « Voici la cause de ces rumeurs, sire, écoute avec attention Ton père Pradyota — que ce soit bénédiction de le nommer! — présentait huit symptômes indiscutables de mort prochaine Son barbier devant lui arracher un cheveu blanc, lui en arracha un noir par inadvertance, il le fit couper en morceaux En mangeant, il broya un gravier sous la dent le vieux cuisinier, serviteur héréditaire, fut mis à mort Bien qu'il comprît qu'il s'aliénait l'amour de son peuple par des actes de ce genre, il alla, possédé par la destinée, jusqu'à torturer des brâhmanes Lors de ces événements, son ministre, notre père, venait de monter au ciel, avant d'avoir vu la démence de son maître A la nouvelle de cette mort, le roi fut accablé d'un tel chagrin que, sur-le champ, il tomba en consomption Notre père parti au ciel, le roi sur le point d'y partir, le peuple désaffectionné du trône, nous nous trouvâmes bien embarrassés « Ce que commande la situation, voila le meilleur parti », pensâmes-nous, et nous répandîmes le bruit suivant dans le pays d'Avanti et les environs la fureur avait saisi l'esprit du roi, il torturait ses propres sujets, son fils l'a fait enchaîner, par amour pour eux, comme un grand éléphant qui a la chaîne au pied, déchu de sa liberté, il n'a fait que rêver à son bonheur passé, l'ennui lui a ôté le sommeil, il ne s'est plus nourri, à passer les nuits il s'est consumé, car elles étaient pour lui comme des siècles, mais son fils, en dépit de cet état, par désir de faire plaisir au peuple, ne l'a délivré que quand la mort l'a eu délivré de la vie Voila le fondement de ce bruit Faut-il blâmer ou louer? Maintenant le roi en est maître »

(49-56) Alors Gopala demeura un instant tête baissée, frappa la terre du pied, leva vers le ciel en pleurant un regard de détresse et dit « Vous égalez Çukra et Bṛhaspati, hors vous deux, excellents amis,

qui donc aurait usé d'un stratagème infaillible, comme celui-là? Mais cette manière d'agir est le fait d'esprits courageux, exempts de crainte, non celui d'âmes dévorées par la peur de ce monde et de l'autre, comme la mienne. Aussi, mes amis, c'est de Palaka que vous protégerez désormais le règne; mais pour moi, je suis incapable de me mettre au-dessus de cette calomnie.» Tandis qu'il parlait ainsi et que ses conseillers, confus, étaient tête basse, le chant du coq annonça la fin de la nuit, et ils entendirent la voix des hérauts, chanteurs et bardes: «Ô toi, dont la gloire fait blanchir le bord de l'horizon infini, éveille-toi!» Triste, triste, le roi trouva ce chant, déchirant pour ses oreilles, odieux, il se boucha les oreilles, secoua la tête et cria à la portière: «Éloigne ces gens! A quoi bon jeter du sel sur ma blessure?»

(57-62) Puis il songea: «Mais baste! Me blâmerai-je ainsi? Ne sont-ce pas des éloges, non des reproches que je me dois? Quel autre prince, sans entrave dans ses plaisirs, sous un roi qui vécut longtemps, s'est amusé, comme je l'ai fait? J'ai détruit — tâche difficile — mes ennemis au dedans et au dehors, ai-je détourné de leurs devoirs les castes et les hommes en chaque phase de leur vie? Avantivardhana est une mine de mérites innés et acquis, quel autre que moi a un pareil fils, pour le sauver de l'enfer? Et laissons cela. J'ai été gratifié d'un bien unique: j'ai pour gendre le prince Naravahana, qui est cakravartin. Un seul mérite me manquait, et le voici venu, grâce à mes deux excellents conseillers: la vie ascétique.»

(63-73) Ferme était sa résolution, il ordonna à ses conseillers de préparer le trône et une audience solennelle dans le hall. Eux partis, il se fit couper les cheveux, prit la robe d'écorce et la cruche des ermites, et sortit de sa demeure, sous les yeux effarés de ses femmes, qui se frappaient la poitrine. Quand il entra dans le hall d'audience, Palaka, pâle de terreur, le regarda en ouvrant de grands yeux. Il dit, sans s'asseoir, à Palaka debout: «Cher, grâce à ton père et au roi des Vatsas, ainsi qu'à la clarté de ta propre intelligence, en quelle matière n'es-tu pas expert? Aussi, te faire la leçon, à toi qui dois la faire, c'est être fou, car dit le proverbe: «Effronté qui en remontre à son précepteur». Je n'ai qu'un mot à dire: monte sur ce trône paternel pour protéger les castes et les hommes aux diverses phases de la vie. Bon gré,

mal gré, tu suivras ma parole un homme comme toi ne discute pas avec un homme comme moi » Palaka resta un moment tête basse, méditant une réponse, les yeux fixés sur le bout de son nez Le roi feignit la colère « Allons, dit il, monte sur le trone! A quoi bon me dicter une reponse? Meme avec un cent de réponses motivées tu ne *pourrais pas plus retourner ma volonté qu'avec le pied remonter le* courant du Cona pendant la saison des pluies »

(74-84) A ces mots, le chapelain et les brâhmanes, la voix tremblante d'émotion, lui dirent en essuyant une larme « Que Palaka, puis qu'il est ton subordonné ne critique pas ton ordre! Mais nous qui, selon ton commandement revient le droit de commander, comment resterions nous indifférents? Tu es vivant, tu regnes et tu es le frère aine, si *Palaka montait sur le trone ce serait un écolier malappris, n'est il* pas vrai? S'il allumait le feu royal alors que tu as cent ans a vivre il *croirait encourir le même reproche que le cadet marié avant son* aine Reviens donc sur ce projet trop cruel! Que nos larmes de douleur se changent en larmes de joie! » Le roi les salua et, le cou un peu penche « Assez me broyer le cœur dit il taisez vous! Autorise par moi et capable de protéger le royaume il ne sera pas traité d'écolier malappris par ceux qui savent le vrai sens des mots Moi, incapable d'entretenir le feu royal, puisque je suis déchu, il n'encourra pas, en devenant roi, le même reproche que le cadet marie avant l'aîné Que mes sujets se soient bouché les oreilles en entendant le mot dechu, ce mot n'en est pas moins juste, car j'ai tué mon pere Après un tel crime commis, quand pour apaiser votre propre tourment, je m'en vais accomplir une expiation, personne ne m'en doit empêcher En reconnaissance de ce que j'ai fait, fidèle observateur de la loi, pour le bien de mon peuple accordez votre faveur a Palaka »

(85 88) Ayant ainsi parlé a ses sujets, il s'adressa de nouveau a son frère « Sur mon fils Avantivardhana veille pour l'amour de moi » Avec un sourire confus Palaka lui répondit « Sire, pourquoi Avantivardhana ne deviendrait il pas roi? Il est des rois, ayant pourtant des frères capables, qu'on cité comme ayant confié a leur fils seul le lourd fardeau du pouvoir — Quand il sera jeune homme, dit Gopala, et toi vieillard, alors, de *ton propre gré*, tu feras ce qui sera convenable »

(89-91) Ayant ainsi fermé la bouche à ses sujets et à son frère, il sacra Palaka avec l'eau de vases emplis à tous les *tîrthas*; puis, l'ayant fait en hâte monter sur le trône, il prit le Nord et sortit de sa ville comme un passant qui n'y aurait logé qu'une nuit. Quand il eut disparu dans la forêt, Palaka rentra dans la ville qui semblait une mourante, tant vacillaient les regards du peuple, tant ses soupirs étouffés disaient la gravité de son mal.

II

INTRODUCTION

DEUXIÈME CHAPITRE

(1-8) Accablé par la douleur indestructible de la séparation, Palaka se détacha des soins du gouvernement, sa vie s'écoulait en pure perte Un jour, chapelain en tête, ses sujets lui dirent « Ton peuple dépérit, sire, tu ne dois pas te désintéresser de lui Naguère tu as promis à ton frère de défendre la Terre, tâche difficile Que sert ton chagrin? Ce n'est pas un procédé qui serve à défendre la Terre Un sixième des péchés du peuple revient au roi, même s'il est diligent, mais, s'il est négligent, il n'échappe pas à la totalité Donc, en t'efforçant d'exterminer le crime, d'accroître la masse des bonnes actions, tu dois rendre tes sujets prospères, de même en tâchant de jouir des plaisirs Si tu n'accomplis pas notre prière, sûrement tu te verras envahi par quelque peuple venu d'un pays bien gouverné *Des faits inouïs nous ont été rapportés sans que tu t'en inquiètes sur l'autel un chien a ravi le gâteau d'offrande, un jeune ermite mendiant, ayant* négligé, par l'étourderie de son âge, de couvrir son vase à aumônes, *un corbeau y a volé une dragée* »

(9-14) Ce discours effraya le roi, il fit battre le tambour, monta sur son trône — tel Maghavat montant sur le Sumeru — et soudain ses sujets s'épanouirent comme les lotus à l'instant où le soleil siège sur la montagne de l'Orient. Au bout d'un moment, il va interroger les prêtres « Dites-moi, Révérends, le devoir tout pur! » A dessein ils répondirent « Tu as toutes les connaissances, quel devoir a échappé à ta perspicacité? C'est pour obéir à la coutume évidemment que tu nous as interrogés Les hommes ont pour principe le désir, aussi bien disent-ils qu'il n'y a point de règle, le sâmkhya et autres doctrines n'ont pas d'application pratique, c'est le propre du Véda seul de fournir une règle Donc, les prescriptions des Védas, voilà ce que tu dois suivre! »

(89-91) Ayant ainsi fermé la bouche à ses sujets et à son frère, il acra Palaka avec l'eau de vases emplis à tous les *tirthas;* puis, l'ayant ait en hâte monter sur le trône, il prit le Nord et sortit de sa ville omme un passant qui n'y aurait logé qu'une nuit. Quand il eut disparu dans la forêt, Pālaka rentra dans la ville qui semblait une mourante, tant vacillaient les regards du peuple, tant ses soupirs étouffés disaient la gravité de son mal.

le jour Quand le soleil eut fait place à la lune, le roi congédia ses sujets et pénétra dans son gynécée Là encore, il écouta un concert, assista à une représentation où les rôles étaient tenus par des femmes, fit donner des rafraîchissements à toutes ses épouses et enfin se livra au sommeil

(33-43) De la même manière, s'adonnant aux objets des sens selon la saison, de plus en plus ardent à jouir, il passa des jours nombreux Une fois, aux brahmanes et à sa cour il fit, tout troublé, cette confidence «J'ai eu un songe aujourd'hui écoutez, glorieux amis! J'étais sorti pour inspecter les bêtes de trait Je vois un grand éléphant sauvage en rut s'avancer vers moi, en flairant l'odeur du *mada* qui s'exhalait de lui, voilà mon éléphant royal aussi qui devient furieux, arrache son poteau d'attache et se précipite sur le sauvage Celui ci dressant sa trompe, dont il recourbe un peu le doigt, semble provoquer l'autre au combat par les cris gutturaux qu'il pousse d'un air superbe Mon éléphant prend son élan et de loin vient donner violemment sur les défenses du premier, soulevé sur ces dernières, qui brillaient comme deux colonnes de cristal de roche et rejeté à distance, il s'éloigne en détournant la tête Voyant mon éléphant royal vaincu par cet intrus, je veux le faire retourner et je dis aux gens de ma suite : «Je vais le faire retourner, vite! apportez moi un croc! Le roi des Vatsas m'a enseigné l'art de manier les éléphants, n'est il pas vrai?» *Au moment où je disais ces mots et avant d'avoir reçu le croc réclamé*, je me suis éveillé, me demandant avec frayeur ce que cela signifiait Voilà le songe que j'ai eu sur la fin de la nuit Présage t-il bonheur ou malheur? Dites le moi, Révérends »

(44 47) C'était du malheur que présageait le songe les brahmanes le savaient bien, néanmoins, en habiles courtisans, ils affirmèrent le contraire l'éléphant sauvage était, à n'en pas douter, le Vinayaka, quant à l'éléphant royal, c'était l'Opposition incarnée, Ganeça, satisfait du roi, extirpait violemment celle ci, Palaka lui aussi verrait ses ennemis déracinés et régnerait longtemps sur la Terre Cette explication incohérente, imaginée à plaisir, n'apporta pas la tranquillité au roi Alors ses deux conseillers lui dirent

(48-73) «Écoute, sire, ce qui est arrivé au vieux roi, nous l'avons entendu raconter chez nous par notre père Un jour que

Là dessus, le roi offrit des sacrifices accompagnés d'innombrables cadeaux aux prêtres

(15-32) Comme il négligeait les affaires publiques à force de se livrer à des consécrations continuelles, les ministres en concurent de l'inquiétude Un jour, ils lui dirent « Le chagrin est un marécage d'où les brâhmanes t'ont arraché, comme des éléphants vigoureux, aujourd'hui c'est à la dévotion qu'il faut t'arracher, qui le fera? Ce marécage-là, on ne s'en tire pas sans peine! Tu as eu beau répudier désir et intérêt, voilà néanmoins ce qu'il te faut cultiver aussi, car il n'est pas facile aux rois sans cela, d'atteindre au « devoir tout pur » » Le conseil était fort congru, le roi répondit « Bien! » et s'en fut dans son gynécée Les femmes n'y avaient d'autre occupation que de prier les dieux Il honora de cadeaux, rafraîchissements, parures, costumes, couronnes — accompagnés de paroles aimables — les servantes du gynécée et les combla ainsi de satisfaction, puis il rendit ses devoirs aux reines, par rang d'ancienneté, et il passa la nuit avec son épouse en titre, Vasukini Quand les chants des coqs et les hymnes des bardes l'eurent éveillé, il commença par faire la prière du matin jusqu'à l'apparition du soleil, puis, vêtu de blanc, couronné, paré et parfumé, au milieu des acclamations et des vivats, il se rendit à la salle du trône La, son chapelain et ses sujets lui ayant présenté avec amour les hommages usuels, il les congédia poliment, puis, souriant, il dit à ses deux conseillers «Faites aménager dans le parc une jolie place pour boire Qui donc ayant des amis tels que vous, qui conjurent pour lui les malheurs, ne s'adonnerait pas aux objets des sens, quand ni de ce monde ni de l'autre ne sauraient venir d'objections? Je veux combler de plaisirs les habitants de la ville, mes serviteurs, le personnel de mon gynécée et moi-même, votre maître » Les conseillers, tête inclinée, qui avaient prévu l'intention de leur maître, lui répondirent «Tout ce qu'il faut pour boire est déjà prêt!» Le roi invita donc là toute la ville, jeunes et vieux, et la mit en joie par des dons de vêtements, de parures, de guirlandes et d'aliments Dans des coupes de rubis et autres pierres précieuses on but un vin parfumé de lotus qui faisait qu'on s'interpellait l'un l'autre en criant jol! Quand on faisait trêve à cet exercice, les comédiens chantaient maintes jolies chansons en s'accompagnant du luth et dansaient des ballets Ces divertissements durèrent tout

compagnie de savants brâhmanes qui accompliront des cérémonies expiatoires, elle passe ces jours à adorer Mahakala — Voilà qui va bien! », dit le roi, acquiesçant à leur avis Il fit mettre Candilya aux fers et recourut à Mahakala De sept quinzaines il ne le quitta pas, le dernier jour, à midi, il vit une bande de nuages qui se dirigeait à l'encontre du soleil, en un instant elle eut envahi les espaces infinis du ciel, noire comme la gorge d'un paon, et il en tomba une pluie de pierres un violent coup de tonnerre, un eclair énorme, et la foudre mit en morceaux l'image du roi et disparut sur la place Là dessus, le roi fit appeler Çandilya, le délivra de ses fers, lui présenta ses excuses et le combla de présents considérables Le nom que lui avait donné le roi lui est resté dans le public, c'est lui le devin Çandilya la-méchante-langue, interroge-le! »

(74-81) Palaka le fit venir, l'interrogea, sans crainte Candilya répondit « Ecoute, sire, *ne te mets pas en colère, comme ton pere! Cet éléphant sauvage, c'est un autre roi, sire, qui est survenu, ton éléphant, c'est toi même, absolument, il faut que tu entendes ceci un autre roi, sire, t'a fait choir de ton trône, donc prends des mesures en conséquence!* » Ces paroles accablèrent le roi, qui courba la tête Successivement Çandilya-la méchante langue et les prêtres se retirèrent, resté seul avec ses deux ministres, le roi tint un conseil secret « Qui pourrait bien être ce roi? », se demandait il, indécis, en s'asseyant sur son trône Mais Surohaka, plein de foi en la parole du devin, d'une voix brisée par la désolation, dit à Palaka « Mahasena a éludé les effets d'un songe omineux, par la même méthode élude ceux de celui-ci, mais fais vite, car ils sont tout proches Qu'un animal quelconque siège sur ton trone et que Ta Majesté, pendant quelques jours, habite les bois! »

(82-91) Pendant qu'au roi silencieux le conseiller parlait ainsi, entra le fils de Gopala, Avantivardhana, en jouant à la balle Rebondissant très loin, retombant et rebondissant encore, la balle s'arrêta sous le trone Il commanda à sa sœur Avantivardhanayaças « Va retirer la balle sous le trone! — Que ne la retires-tu toi même? répliqua-t-elle Suis-je ta servante, pour recevoir tes ordres? — Eh bien, regarde! » Ayant dit ces mots, Avantivardhana souleva le trône et le déplaça, sans s'émouvoir Il se mettait en devoir de ramasser la

III

INTRODUCTION

TROISIÈME ET DERNIER CHAPITRE

(1-7) Chez les Avantis, nul, si vil qu'il fût, ne fut jamais source d'affliction, sous le règne d'Avantivardhana. Dans ce bonheur, bien des jours passèrent. Une fois qu'il conduisait lui-même sa voiture, il vit, au retour, en certain lieu, dans une escarpolette suspendue à un tamala, une jeune fille qui se balançait, semblable au croissant de la lune *quand il se berce aux flots de la Kalindi, au bord de sa tunique s'était accrochée sa natte et elle la tirait, pareille à l'anneau que de la peau morte qu'elle quitte tire une serpente.* Elle *regarda le roi*, il la regarda et, *non sans s'être retourné maintes fois, il rentra chez lui par* les écuries. Là, il écourta son bain et sa toilette, s'isola et, le cœur balancé, ne rêva plus que balançoire. Il perdit l'appétit et le sommeil, le souci du bien et de l'utile. Quelques jours ainsi s'écoulèrent.

(8-22) Or un jour, à l'heure où s'affaiblissent les rayons du soleil, il entendit comme un tumulte d'eaux bouillonnantes. La curiosité lui donna l'envie d'en voir la cause, il monta sur la terrasse du palais, entouré par les serviteurs du gynécée. Hommes, éléphants, chevaux, chameaux, vaches, chèvres, moutons et ânes, il vit l'éléphant Samghamardana qui écrasait tout. Il avait déraciné de grands arbres, mis en poudre de hautes maisons, environné d'une couronne d'abeilles, il se se dirigeait vers le quartier des matangas. Occupés à boire, des éléphants faisaient cercle autour de l'abreuvoir, voyant que Samghamardana dirigeait ses regards sur eux, le chef du village dit à une jeune fille qui se trouvait devant lui : « Vite! Cette vermine d'éléphant s'est déchaîné, dompte ce rebelle! » Avec de l'eau — fortunée d'avoir touché le lotus de sa main! — de loin elle aspergea l'éléphant, sur la trompe, dont le doigt se recourbait. Alors sa colère étant disparue, l'éléphant enroula sa trompe et adora les pieds de cette enfant, en touchant la terre de son front. Le roi des Avantis, reconnaissant en elle la jeune fille qu'il avait déjà vue, s'émerveilla en son cœur et songea : « Quoi de

balle, lorsque le roi, qui avait chancelé de son siège, lui tomba dans les bras; tout honteux il se prosterna. Séance tenante, Pālaka convoqua l'assemblée du peuple et prononça : «Le prince que voici aujourd'hui même sera sacré roi. Vous étiez présents lorsque mon frère aîné, en nous quittant, m'a dit : «Sur mon fils Avantivardhana veille, pour l'amour de moi.» En vertu de cet ordre et de ses droits héréditaires, ce prince, qui est grand maintenant, va monter sur le trône paternel; c'était un dépôt entre mes mains, je le lui restitue.» En cette occasion critique, c'était bien la solution nécessaire qu'indiquait Pālaka; aussi dans l'assemblée prosternée personne ne fit la moindre objection.

(92-93) Alors Pālaka, ayant compté sa mesure des trois objets de la vie du siècle — le bien, l'utile et l'agréable — fit monter son neveu sur le trône des Avantis, et lui, naguère roi, vêtu de la peau d'antilope noire, les cheveux rasés, la cruche pendue à l'épaule, s'en fut là où vivait Kāçyapa et les plus excellents ermites, au Mont-Noir, à faire ascète, les désirs apaisés.

t'éloignes! J'ai une affaire pressante, dont le succès dépend de toi, à condition que tu renonces à t'éloigner, approche donc de moi! » Il fit s'écarter les matangas, elle s'assit, lui aussi, et elle lui dit « A mon petit-fils, le roi, donne Surasamañjarī pour être reine Ne va pas m'objecter le contact d'une caṇḍālī est interdit à un roi — et autres propos de villageois D'autre part, si tu es orgueilleux de ta nature divine, je te répondrai moi aussi, mon cher! le fils de ma fille est cakravartin parmi les pareils » A ces paroles d'Aṅgāravatī Utpalahastaka ne répliqua rien, il acquiesça en disant « C'est bien! » Alors elle fit monter Surasamañjarī dans une voiture fermée et l'amena à son petit fils, comme l'herbe magique qui rend la vie aux morts Quand il eut épousé la mātaṅgī, il ne sortit plus du fond de son gynécée, même par la pensée en face d'elle, c'était encore elle qu'évoquait sa mémoire « Elle seule est réelle, illusion le reste! », songeait il, et l'univers ne lui paraissait qu'un mirage

(43 45) Ainsi s'écoulait sa vie Un jour qu'avec sa bien-aimée il était monté sur la terrasse, il remarqua que le village des caṇḍālas était vide Surasamañjarī aussi l'avait vu Sur la fin de la nuit, doucement elle pleurait Il essuya ses larmes et lui dit « Est ce la vue du village vide qui te fait pleurer, ma belle? ou bien, si tu as quelque autre cause de chagrin, confie la moi »

(46 63) « Que m'importe le village, dit elle, maintenant que j'ai mon refuge en toi? Mais j'ai une autre raison d'être effrayée Écoute! Mon père s'appelle Siddhamataṅgavidya, il est doué de puissance surnaturelle Saptavarṇapura autrefois, la ville qui échappe à Vāyu, était sa résidence Là est un noir mangeur de-chiens, le plus vil de la nation des Vidyādharas, qui se nomme Ipphaka, c'est à lui que mon père m'avait promise Un jour que mon père voyageait par les airs, sa couronne de fleurs, qu'environnaient des essaims d'abeilles jaunes de pollen, lui fut ravie par le vent C'était l'heure de la prière du soir, assis sur la rive de la Gaṅgā, Nārada était immobile comme un tronc d'arbre La couronne, semblable à un serpent en ses contorsions, fut cause qu'il remua Éveillé de sa méditation, il vit mon père ses yeux s'enflammèrent et dans l'excès de sa colère, il s'écria « Cette guirlande a été souillée par le contact d'un corps, que l'énergumène qui l'a lancée sur moi parmi les hommes devienne un caṇḍāla! » Cette

merveilleux à ce que cet éléphant, doué de désirs et d'intelligence, soit subjugué par cette incarnation de l'Art de subjuguer? Car elle subjuguerait les munis même, qui sont exempts de désirs, s'ils la voyaient, et son apparition ferait marcher les montagnes » Alors, attachant aux défenses sa tunique couleur d'arc en ciel, elle en fit une escarpolette où elle monta «Marche!», dit-elle à l'éléphant Ralentissant le mouvement de ses pas, Saṃghamardana se dirigea vers son poteau d'attache, revenue de sa frayeur, la foule se pressait autour de lui «Le soleil est terrible, il me brûle», dit la jeune fille, alors, avec des pousses d'açoka, l'éléphant lui fit de l'ombre Lorsqu'elle l'eut attaché à son poteau, la matangi salua le roi sur la terrasse et s'en fut dans son quartier

(23 31) Quand le roi se vit souillé par le salut de la matangi «Qui est elle? De quel père? D'où?», demanda t il à Surohaka «Sire, dit celui ci, on ignore d'où, soudain, a surgi, l'an passé, ce village de matangas Ils y sont riches, leur chef est Utpalahastaka et cette fille est la sienne, Surasamañjari » Là-dessus le roi rentra chez lui, ne rêvant que de Surasamañjari, il chercha du soulagement dans les remèdes convenables pour la fièvre de bile Mais Surohaka, s'apercevant que la matangi lui consumait le cœur, raconta à Angaravati qu'à son petit-fils arrivait telle aventure Un moment immobile et silencieuse, elle réfléchit, les yeux fixes, puis, d'un sourire dissipant les alarmes de Surohaka, elle lui dit «Sous les espèces de matangis, bien d'autres femmes célestes sont descendues sur la terre, il en est de même de celle ci, pour une raison ou une autre D'une part la fureur de Saṃghamardana, de l'autre l'audace de se suspendre à ses défenses! Pareille entreprise, qui donc l'a jamais vu réussir à un être qui ne fût pas divin? Mais assez délibéré! En personne, je vais à la demeure de sa famille la demander en mariage, il n'est pas d'ambassadrice qui me vaille!»

(32-42) Elle monta en palanquin, se fit précéder de vieux prêtres et se mit en route Au milieu du village des matangas elle aperçut Utpalahastaka Du plus loin qu'il la vit, à grand renfort de tambours et de fifres, avec toute la tribu des matangas, il lui rendit hommage, s'étant sauvé à bonne distance Angaravati descendit de sa litière et lui dit «C'est moi qui suis venue vers toi, qui es impur, et [illegible] voilà qui

oublie la convention, dès que sa femme est endormie, il la laisse dans une litière, en pleine nuit, et l'emmène sur le bord de l'étang de Çiva, dont on fait des récits merveilleux puis, comme sur un navire on parcourt le grand océan plein de monstres marins, il parcourt sur une barque cet étang, avec sa femme Elle s'était éveillée, comme il regardait des jeunes gens de la ville a qui on avait permis de se baigner, il s'aperçut que sa bien aimée avait peur «N'aie pas peur!», dit-il — «Quand celui dont la protection garde de la peur tout un peuple la tient sur sa poitrine, une femme oserait-elle dire qu'elle a peur? Mais nous avons vu cette yatra maintenant il n'y a plus de raisons pour rester ici Rentrons!» La yatra detournant l'attention d'Avantivardhana il ne prenait pas garde a ces paroles lorsque avec sa femme il se voit lié Du milieu de la foule qui crie et regarde en l'air Ipphaka, écumant de rage, arrache le roi et l'enleve Angaravati perdit ses sens en entendant parler du rapt de son petit fils par de bonnes paroles, de l'eau fraîche et de l'air, les ministres la firent revenir a elle Elle leur dit précipitamment · «Allez vite au Mont-Noir prévenir Palaka de ce qui arrive a son neveu!» Ils y furent

(80 85) Ayant présenté leurs hommages a Kaçyapa et aux ascètes et salué Palaka, ils lui annoncèrent le rapt de son enfant Il en perdit le souffle, mais Kaçyapa prononça «Heureuse certes sera l'issue de cette aventure!» et ces paroles furent une ambroisie qui le fit revivre — «Si tu en doutes, lève les yeux au ciel et regarde voici venir, sache le, de bonnes nouvelles de ton enfant!» Les ermites fixant des yeux le ciel, virent venir, avec une épée et un bouclier resplendissants dans la lumière, un être divin Il descendit par la route des vents tenant Ipphaka enchaîné Accompagné des souverains d'Avanti, il salua Kaçyapa et son entourage Devant sa belle fille prosternée a ses pieds, Palaka reprit ses esprits et le vidyadhara raconta l'aventure en présence des ascètes

(86 95) «De Naravahanadatta roi des Vidyadharas, sachez que je suis le serviteur chéri, je me nomme Divakaradeva Comme j'allais par les airs du Himavat au mont Malaya, en passant au-dessus d'Avanti je vis ce candala qui s'enfuyait enlevant le roi et sa femme c'est un matanga nommé Ipphaka, le plus vil de la nation des Vidyadharas «Lâche-les!», lui dis-je Il ne les lâcha point Alors je me battis avec

malédiction navra mon père, qui implora « Que cette terrible malédiction souffre quelque remède! » Alors, en cet incendie de colère qu'était Narada, les eaux de la pitié apaisant la violence des flammes, il dit à Utpalahastaka défait « Elle ne peut pas plus être retenue, la flamme de ma malédiction, même par moi, que la flèche par l'archer habile qui l'a décochée Mais en dehors de notre volonté, les malédictions peuvent être réduites à néant, car les gens avisés, quand ils les ont vu venir en face, ne sont pas longs à en éluder les effets, toi aussi, tu les auras vite éludés Quand le fils du Gopala épousera ta fille, alors tu seras délivré de ma sévère malédiction » Ayant obtenu, dans la malédiction même, cette faveur, nous demeurâmes sous la protection de Tes pieds, exempts de maux, une année qui nous parut un jour et une nuit Par la faveur du muni je suis devenue l'anneau de Ton pied, exclue par lui de mon séjour céleste, bien qu'il ait apaisé sa malédiction Quand le féroce Ipphaka s'apercevra qu'Utpalahastaka est parti d'ici, j'ai peur qu'à cause de moi il ne te fasse à toi aussi du mal Voilà pourquoi, en voyant déserte la maison de mon père, la crainte de ce candala me faisait trembler et je pleurais toute seule En l'espèce, il y a bien un moyen aisé, mais il est malaisé lorsqu'un roi doit l'appliquer, car un roi y est hostile Si tu m'engages à ne pas parler autrement que je ne pense, je te le dirai, mais, quant à l'appliquer, c'est toi qui en restes maître »

(64-68) Le roi répondit « Explique ton désir Sans tenir compte de ce que diront mes autres femmes, peureuse, je t'accorde tout » Alors la joie fit couler de ses yeux des larmes qui inondèrent son visage et son sein « Quel excès de faveur! dit elle Le roi des Vidyadharas et autres êtres célestes a établi comme règle qu'un roi, même en faute, ne peut être inquiété quand il est dans son gynécée » A ces mots il répondit en souriant « C'est une faveur que tu me fais, et tu dis « C'est une prière! » Depuis ce moment, le jour ou la nuit, le roi des Avantis fut aussi invisible au public que la lune dans la nuit où elle est nouvelle

(69 79) Mais, une fois, il entend dire que toute la ville sort pour l'« oblation de l'eau », qu'il ne reste que les maisons, cela lui donne envie, à lui aussi, encore enfant quand il avait reçu le trône, en lui les sens dominaient l'esprit A cette heure il n'en regarde pas davantage,

sède pas encore, on lui exprime ses souhaits, mais ce que possède déjà Ta Majesté est au delà des souhaits Cependant il nous faut répondre à tes politesses, aussi, suivant les règles du savoir vivre, nous te dirons « Puisse ta souveraineté irréprochable avec tes femmes et tes amis, demeurer inébranlable, même à l'expiration de ce mahakalpa ! » Palaka demanda les noms personnels et les noms de famille des femmes de son gendre, Gomukha les énuméra, sur l'ordre du cakravartin

(113-125) Quand cet entretien eut pris fin le cakravartin dit aux ascètes « Révérends, interrogez le matanga Ipphaka Quel tort imputait il au roi pour l'enlever avec Surasamañjari, au moment où son attention était occupée par la yatra ? » Ipphaka fut interrogé « C'était à moi, répondit il, qu Utpalahastaka avait donné sa fille ensuite il l'a donnée au roi — À toi de parler ! », dit on à Avantivardhana il répondit « Qui la lui a donnée, puis ne la lui a pas donnée, voilà celui qu'il faut interroger, n'est ce pas ? » Utpalahastaka quitta son siège et dit à la cour « Cela est vrai mais apprenez en les circonstances particulières Comment autrefois Narada m'a maudit vous en avez été témoins, Révérends, vous dont le regard a l'ubiquité divine Alors j'ai sommé cet honorable personnage, à plusieurs reprises d'épouser ma fille que je lui avais donnée Il m'a répondu « Elle a une tare qui, « dans son bon sens, épouserait une fille issue d'une famille maudite ? » C'est après qu'il a eu, en ces termes, refusé Surasamañjari, en présence de Gandasimha et d'autres vidyadharas, que je l'ai donnée au roi des Avantis Si vous en doutez, interrogez tous les rois des Vidyadharas ici présents » Interrogés, ils confirmèrent ses dires Kaçyapa alors rendit la sentence « Tu as succombé, vidyadhara, puisque tu es convaincu de ton crime par des autorités comme Gandasimha et les autres Pour racheter ta conduite malhonnête, tu accompliras l'expiation suivante : à Bénarès, tu immergeras les cadavres dans le Gange, tu feras ton habitation d'un charnier, tu t'habilleras de guenilles prises sur les trépassés tu te nourriras d'aumônes et, au bout d'un an, tu seras libéré de ma malédiction »

(126) Ensuite, d'Ujjayini, par tous les moyens, les gens accoururent, même vieillards aveugles et aveugles nés simples d'esprit et jeunes enfants, avides de voir le fils du roi des Vatsas, et la forêt de l'ermitage fut remplie de leur foule joyeuse

Vatsas est la ville de Kauçambi, cœur de la terre, assise sur la rive de Kalindi, et dans cette ville règne Udayana Les mérites du pays, de la ville et du roi, si je voulais les conter, si bref que je fusse, jamais le conte ne serait conté Celui qui, parti pour visiter le monde, avec ses sept mers et ses sept continents, voudrait compter les joyaux du Meru, quand donc visiterait-il la terre? Aussi, foin de l'occasion de vous faire désirer mon histoire! Ecoutez-en tout de suite le récit que j'ai commencé

(18-20) Quoique Udayana eût beaucoup d'épouses, il n'en tenait que deux pour telles, Vasavadatta et Padmavati Ses bras puissants semblaient ceux de Çarngapani, ses quatre ministres et amis semblaient les quatre procédés de la royauté incarnés C'étaient Rsabha, Ruman vat, Yaugandharayana et Vasantaka, avec eux il passait sa vie

(21-46) Un jour qu'il tenait audience, deux jeunes fils de marchand mirent genou a terre devant lui Questionnés, ils s'expliquèrent Sire, notre père, parti sur le périlleux océan, s'est abîmé avec son navire dans le monde d'en bas Son fils aîné, par pure piété filiale, est parti en mer et y a trouvé même destin Or, le capital qui était notre fortune a été saisi par notre belle sœur, et elle s'obstine, en dépit de poursuites répétées, a ne pas la rendre Donc, sire, s'il est légitime que la fortune qui vient de notre père soit à nous, la femme de notre frère viole ses devoirs, fais la restituer!» Le roi interpella la portière Yaçodhara, qui se prosterna «Il est pénible à des femmes du monde de pénétrer dans la salle de justice Va donc chez cette femme de marchand et ce qu'elle prétend, tu le répéteras devant la cour » Yaçodhara y fut, revint et communiqua ceci «Veuillez écouter ce qu'elle vous fait savoir! Dès qu'elle m'a vue de loin, elle est venue a ma rencontre avec empressement «Salut a la langue du roi!», m'a-t elle dit en souriant Elle m'a fait asseoir sur un fauteuil de bambou, m'a offert les présents d'hospitalité et m'a dit «Madame, faites «moi savoir l'objet de votre visite » Je lui ai fait part des ordres du roi, alors elle m'a dit avec une confusion manifeste «Madame, tout ce que «prétendent mes beaux-frères est vrai, mais, nous avons appris la «perte du navire, nous n'avons pas appris que le patron du navire fût «perdu On cite bien des voyageurs dont on avait appris le naufrage et «qui, ne s'étant pas perdus eux-mêmes, sont rentrés dans leurs foyers

Pandavas » Et ainsi des autres Le spectacle de ces rois qui, ayant des fils, conquirent le ciel, le troubla, il songea, ne songeant plus que les héros de la yatra étaient en peinture «Méritants furent ces rois! Riches de fils, ils sont allés au ciel Faible est mon mérite! Je crois bien que j'irai en enfer »

(55-61) Revenant de la yatra, l'esprit plein de ce souci, il vit la princesse d'Avanti dans le parc du palais Le lotus de sa main teintait de rose la pousse terminale d'une liane enlacée a un açoka couvré et à laquelle elle se tenait suspendue, attentive Elle n'avait pris ni guirlande, ni poudre de santal, ni parures et cette négligence semblait proclamer son trouble, son visage avait la pâleur d'un lotus flétri Le roi l'aborda et lui dit «Pourquoi, ayant du chagrin (*ou* possédant Çoka) louerais-tu l'acoka (*ou* Açoka), qui est en plein triomphe, tout rouge? C'est quand il est jeune et faible qu'on le soigne » L'arrivée soudaine de son mari la fit sursauter «Sire, dit-elle, pourquoi emploierais-tu en parlant de toi le nom de Çoka? Mais je regarde cette tourterelle qui, avec le bec, dans le bec de ses petits entasse des grains de riz, en me disant «Elle a des petits!» Et le roi songea «Comme moi, sans terme et sans trêve, la pensée d'un fils la tourmente, elle aussi!»

(62-66) Ayant en ce lieu passé un moment, il s'en fut chez Padmavati Ne la voyant pas chez elle, il demanda a l'une de ses suivantes «Où est la reine? — Au jardin, lui dit-elle Elle préside au mariage de la madhavi avec un jeune manguier » A ces mots, le roi des Vatsas pensa «Ah! mes femmes passent leurs jours à soupirer après un fils! Qui ne désire pas d'enfants, sa cabane est si pleine de garçons qui pleurent, qui hurlent sur les banquettes, qu'il n'y trouve plus de place, nous, qui le désirons, un fils, un seul, qui perpétuerait notre race, nous ne pouvons l'obtenir! Quel renversement de l'ordre des choses!»

(67-75) Là-dessus, il sortit et s'en alla a son kiosque des jardins, ses amis, en prévision de ce qui allait se passer, s'y étaient déjà rendus, il s'assit au milieu d'eux «Messieurs, leur demanda t il, la plante magique qui perpétue la vie, la racine de l'arbre de famille, un fils, qui de vous la possède, et combien en avez vous?» Ils ne répondirent pas, baissant un peu la tête Vasantaka se mit a plaisanter, car il était le favori du roi «Sire, dit-il, étant les dévots de notre maître, nous

son père la nourriture reçue en aumône et, la faim tuant en elle toute honte, sans même se laver les mains, la dévorait en leur présence. Déshéritée du sort, laide et querelleuse, elle ne fut demandée par personne en mariage, même avec une dot, et Somadatta lui-même ne voulait donner à personne ce porte-malheur, se disant : « Il ne faut pas « lier un homme à l'infortune en lui donnant femme tarée. » De même que le feu domestique brûle un tas de balayures, l'amour avec une violence, une intensité dévorantes, la consumait. Un jour, un merle moqueur vint avec des cris perçants planer au-dessus de la tête de Somadatta fort effrayé, et lui dit : « Maître, ta fille m'a pris en grippe « je ne lui ai pourtant fait aucun tort ; elle m'assomme de morceaux de « briques, empêche-l'en donc ! » Somadatta irrité gourmanda violemment sa fille : « Étoile de malheur ! picacika ! Vite, passe à la porte ! » Ces mots cruels entendus, si pénibles pour toute personne de sens, et le tourment d'amour qui l'accablait lui firent tourner ses pensées vers la mort. Elle s'en fut dans la forêt, avide d'y trouver un moyen de mourir. Elle y vit, en un lieu à l'écart, un sanctuaire du Meurtrier-du-Daitya et non loin de là, un étang dont des cris d'orfraies, des fleurs de lotus, des bruissements d'abeilles faisaient deviner les berges. Elle songea : « J'étais d'abord décidée à mourir, mais j'hésitais sur les moyens. Eh « bien ! voici le meilleur ! Offrant en hommage au dieu Madhava des « fleurs de nelumbo et de lotus bleu, ne me nourrissant que de plantes « aquatiques, je périrai ici d'inanition. *Les mérites ainsi acquis me « conduiront sans doute au ciel après ma mort, je n'irai pas dans l'enfer « où s'entassent ceux qui ont reçu la mort de la main de leur femme.* » Ainsi fit-elle, comme elle avait résolu, ferme en son dessein ; et pendant la nuit, les jambes rituellement repliées, elle évoqua Madhava en son âme. Juste au bout d'un mois écoulé, elle vit en songe le Meurtrier-de-Madhu qui lui disait gaiement : « Choisis une grâce, ma fille ! » Elle s'inclina devant le dieu, le salua des mains, et lui dit : « Mourir, « Seigneur, voilà la faveur que je te demande. » Le dieu lui répondit : « De s'être rendu la divinité favorable on ne peut retirer un tel fruit ; ce « serait le salaire dû à un meurtre, et, quant au suicide, c'est un péché. « Donc énonce quelque autre souhait, tel que mari, enfants, fortune et « autres biens dont la privation t'a fait quitter la maison, par dégoût de « la vie. — Elles ont des mérites acquis, répondit-elle, les femmes qui

suivons ses voies, autant notre maître a de fils, autant nous en avons, nous aussi! » Yaugandharâyana, qui était en face de lui, dit tout bas A propos ou non tu as toujours la bouche ouverte! Notre maître est accablé de chagrin tant il désire un fils, avec tes piqûres d'épingle tu multiplies sa douleur, ne le vois tu pas? En pareille circonstance si tu connais le devoir d'un serviteur, suis telle conduite qui réponde à la pensée de ton maître — Si c'est le désir d'un fils, dit Vasantaka, vraiment qui le tourmente, eh bien, voici justement Pingalikâ, qu'elle le rende content! » Cela s'était dit à voix basse, mais le roi avait entendu il commanda « Cette Pingalikâ a un fils? Expliquez-vous! »

(76-82) Aussitôt s'approcha une brahmani, qui cria « Vivat! » et lui donna ce réconfort « Sire, sois père d'un fils! » Le roi la salua et lui demanda « Madame, d'où venez-vous? Qui sont ces petits enfants? Sont ils à vous? — Sire, répondit elle, je viens de chez Vâsavadattâ, et ces petits enfants sont à moi » Le roi s'écria « Voilà qui est merveilleux! Il est impossible que tu aies un mari, et des enfants comme ceux-ci! Toute sillonnée de rides qui montrent que tu n'as plus de mari, tu es affreuse, on dirait le mur de la maison d'une femme dont l'époux est parti depuis longtemps Et, sans mari, comment une femme aurait elle des fils? Voilà une grande merveille! Eclaircis nous donc cela! — Sire, répondit elle, il en est comme tu le dis, mais c'est une grande histoire si tu désires l'entendre, écoute!

(83-115) « Il est, chez les Avantis, un lieu où demeurent des brâhmanes et qui se nomme Kapisthala, des fosses pour les feux sacrés et des bûchers en marquent les frontières le froment et les troupeaux de vaches y prospèrent La demeurait riche de la triple science, le brâhmane Somadatta, qui a rempli la Terre de disciples versés dans le Veda La femme de ce brâhmane comparable à Vasistha était elle-même une Vasistha d'une fidélité d'une vertu à rendre honteuse même la vertueuse épouse de Vasistha Longtemps il n'en eut pas d'enfant, enfin, comme au crépuscule un météore omineux, d'elle naquit une fille, désagréable à voir Somadatta l'examina, habile à connaître les signes du destin chez les femmes, il prédit qu'elle n'aurait ni mari ni enfants, ni richesse Sous l'influence dominante des qualités néfastes, cette infortunée ne tarda pas à grandir en horreur telle s'allonge la queue d'une comète Elle arrachait aux disciples de

« d'orge ! » A peine avais-je prononcé ces paroles malsonnantes qu'il me vit dépouillée de ma forme naturelle Fuyant mon contact précipitamment, il me dit « Qui es-tu? D'où viens tu? Pourquoi as tu changé « de forme? Tu n'es pas Pingalika? Qu'est ce que le boisseau d'orge? » A ces questions je répondis en racontant toute l'histoire Il conçut du dégoût et s'enfuit je ne sais où Mon mari parti à l'étranger et mon père au séjour des dieux, orpheline et veuve, je me réfugiai en ce pays Par sympathie pour une compatriote, la reine Vasavadatta me fit l'aumone, à moi et à mes fils, d'aliments, de vêtements et de sa protection Ta Majesté m'a demandé d'où me venaient mes enfants voilà comment je les ai obtenus, après m'être rendu Narayana propice »

(132) Ce récit avait mis le roi en joyeuse pensée, ayant appris par quelle conduite cette femme avait obtenu quantité de fils, il prit en considération, avec son entourage, les observances qui peuvent avoir pour fruit l'obtention d'un fils

que je suis, j'ai connu de dures souffrances, je suis capable de résister à la peine Le fils qui me naîtra sera le tien, de même que le Dieu-aux-six-visages, qui fut conçu par les Pléiades, est le fils de Bhavani » Quand Padmāvati s'en fut retournée, le roi, en compagnie de Vasavadattā, eut tôt fait de satisfaire le Roi-des Rois (Kuvera) par ses austérités

(17-46) Un jour, les deux époux s'éveillant, tout émus s'écrièrent, lui «Ah, princesse!» — elle «Ah, mon mari!» Le roi fit son ablution, adora le Roi-des-richesses et, en présence de son chapelain et de sa suite, raconta avec exactitude le songe qu'il avait eu «Aujourd'hui, «voilà que m'apparaît en songe, dans les airs, une divinité, le ruisselment de sa splendeur dissipait les ténèbres du firmament Elle me dit d'une voix profonde et tendre «Le Roi-des richesses te fait demander, «viens à son séjour! — Oui!», répondis-je Elle nous fit monter sur un rayon de lumière plus rouge que l'aurore et nous emmena dans le ciel vers la région où règne le Roi-des-richesses «Ici Çarva a supporté la «Ganga, là, il a épousé Parvati», nous disait-elle, et ainsi de suite, elle nous montrait la région du père de Parvati Ainsi conduit par elle, je finis par me trouver en présence d'une ville dont l'enceinte était en pierre-de-lune C'était Alaka Les Ganas de l'époux de Parvati, en troupes innombrables, en occupaient les abords, plantés d'une forêt d'arbres d'abondance, dont les limites échappaient aux regards Des joyaux de toutes sortes bigarraient les clochetons des palais, mais sur eux le clair de la lune que porte Rudra répandait sa blancheur La déesse me fit descendre à la porte du palais du Roi des Guhyakas et m'invita à l'y attendre un moment Elle entra, puis ressortit avec la portière «Tu es autorisé à entrer, me dit elle, veuille avancer» Je traversai six enceintes qui étaient comme autant de palais divins et, à l'intérieur de la septième, qui éclatait de splendeur, je vis le Roi des richesses A ce moment, une apsaras dit à une autre, en me lançant un coup d'œil «Amie, sûrement le voici celui dont il sera le fils! J'ai «entendu les rsis dire devant moi «Qu'il naisse dans la race pure des «Bharatas!» Non seulement ce roi sera riche par son fils, mais le nom «de ce fils deviendra le terme usuel de comparaison pour désigner les «braves gens! Que ce roi obtienne donc un tel fils, et ce fils des parents «qui se conduisent comme Cakra ... Çaci!» Absorbé par l'importance de

V

LA NAISSANCE DE NARAVĀHANADATTA

II. — L'ENVIE SATISFAITE

(1-10) Ayant levé la séance, le roi dit à sa suite : « Messieurs, faites attention à ce que je vais dire, vous qui êtes des hommes de sens ! Trois dettes sont attachées à l'homme, du moment qu'il est né : faire son noviciat, offrir les oblations, perpétuer sa race, au profit des rsis, des dieux, des mânes. J'ai étudié le Veda, offert tous les grands sacrifices, mais, n'ayant pas de fils, je reste débiteur des Pères qui se nourrissent du gâteau funéraire. En outre, il n'est pas de source de bonheur supérieure aux embrassements d'un fils, car, disent les gens heureux, ils sont plus délicieux que le frais contact du santal. Bref, de toutes façons, rien ne peut aux chefs de maison donner le bonheur, en ce monde et dans l'autre, mieux qu'un fils. Ainsi donc, si, n'ayant point de descendance, vous soupirez après des descendants, commencez en même temps que moi des observances propitiatoires. » Ils se réjouirent d'entendre ce discours : le roi désirant un fils, leur dessein était accompli ! Ils répondirent sans dissimuler un sourire : « La naissance d'un fils à la femme du marchand, le spectacle des tableaux à la vôtre, l'apparition de Pingalika, tout cela était un plan que nous avions combiné, et Ta Majesté lui a fait porter les fruits que nous désirions ; exécuté en temps opportun, un bon plan certes n'est jamais infructueux ! Commencez donc l'observance appropriée à votre dessein ! » Le roi acquiesça à cette invitation.

(11-16) En un jour favorable, il rendit ses devoirs aux dieux, aux feux sacrés et aux brâhmanes et s'en fut au Bois-des-Serpents avec ses femmes et ses ministres. Padmavati était énergiquement résolue, mais la reine Vasavadatta lui dit : « Épargne-toi, mon amie, cette fatigue ! », et elle la fit renoncer, ajoutant : « Vois, tu es jeune, tendre comme une fibre de racine de lotus ; tu as été habituée au bien-être dans la maison de ton frère et dans celle de ton mari. Moi, au contraire, malchanceuse

du roi, la reine Vasavadattā raconta le sien « Mon songe est entièrement le même que celui de mon mari, c'est au moment où mon flanc était déchiré que j'ai crié « Ah, mon mari! » En apprenant que tous deux avaient eu un songe identique, Adityacarman fut confirmé dans son assurance d'avoir bien prévu l'avenir

(55-62) Alors Rumanvat informa le roi que lui aussi avait eu un songe « Ecoutez, dit il Quand le roi eut commencé des observances, tous les Cedis et les Vatsas s'y associèrent, pour qu'il obtînt postérité Aujourd'hui même j'ai vu en songe le Dieu qui monte Garuda, je l'ai supplié de donner une descendance à notre maître Il s'est mis a rire et m'a dit « Le désir de ton maître est comblé, je vais combler aussi « le tien! » — et il m'a tendu une flèche de roseau Je me suis prosterne, je l'ai reçue et, au moment où je la plaçais sur mon sein, je me suis éveille et j'ai vu ces réjouissances insolites » Ce songe aussi fut expliqué avec satisfaction par Adityacarman « Ecoutez ce que sera le fils de Rumanvat! Flèche appelle corde, aussi il lui naîtra un fils qui connaîtra dans la perfection les six cordes de l'art de la guerre et qui aura beaucoup de cordes a son arc C'est une volonté externe qui fait partir ou rester la flèche et c'est à travers les airs qu'elle circule aussi sera t-il le serviteur du fils du roi et deviendra t-il un être aérien »

(63-65) A son tour Yaugandharayana raconta son rêve « Aujourd hui, les quarante-neuf Maruts me sont apparus L'un d'eux, éclatant de lumière, a délacé son armure, elle luisait comme un essaim de mouches luisantes, avec joie il me l'a donnée » — « Pareil à une armure pour son maître, héros intrépide, tel sera le fils qui te naîtra! » Ainsi le brâhmane expliqua le songe

(66 69) « Moi, dit Rsabha, j'ai vu un troupeau de vaches L'une d'elles m'a dit « Entre dans cette caverne! » J'y suis entré et j'ai vu les soixante-quatre arts et les quatre sciences de premier rang représentés sur des tableaux peints Comme je m'émerveillais et que j'examinais l'une après l'autre les peintures, je fus éveillé par l'éclat joyeux des batteries de timbales » Ce songe fut ainsi expliqué « Il te naîtra un fils habile dans tous les arts représentés sur ces tableaux »

(70 71) Vasantaka aussi avait eu un songe, il le raconta « Le dieu du feu m'a donne un anneau d un éclat resplendissant »

(72-80) Pendant cette interprétation des songes, l obscurité, tra-

mon affaire, je ne prends point garde aux apsaras et je me prosterne pour adorer le Seigneur des-richesses et la troupe de ses serviteurs Mais Manusyadharman, levant son bras rond et gras comme le roi des serpents, me dit «Roi des hommes, salut! Relève toi!» Il me fait donner à coté de lui un siège d'or aux pieds de pierres précieuses et, à coté de moi, s'assied la reine sur un siège plus bas Sous les doigts de Narada et de ses compagnons résonnent les luths à sept cordes et l'on entend des batteries de tambour en divers mouvements Urvaçi, Menaka Rambha, Citralekha et Kratusthala, en frappant dans leurs mains font danser Tilottama Sur ces entrefaites, le jeune Nalakubara, fils du Roi des-rois, arrive en jouant avec des enfants Il traîne une petite voiture d'enfant, chargée d'un tas de joyaux, collection des gemmes de premier rang, quintessence du Meru, et il se promène en zigzag, les roues du chariot cahotent sur le sol jonché de fleurs, dans un soubresaut, un joyau tombe sur la mosaïque en œil de chat Alors Kuvera, étendant la main, demande à Nalakubara de lui donner ce joyau Déposé par le jeune prince dans le creux de la main du Roi des rois il y brillait comme une fleur de bandhuka qui serait dans le sein d'un lotus, c'était un rubis à huit angles, d'un éclat intense entouré de vingt six perles exemptes de mauvaises marques Le Roi des richesses me le donna et je le donnai à la reine, qui le plaça entre ses seins, exultant de joie! Alors il se transforma en un lionceau, queue et crinière frissonnantes, qui déchira le flanc droit de la reine, et y pénétra C'est en la voyant en cette situation que je m'écriai «Ah, princesse!» et que je m'éveillai » Voilà le songe que raconta le roi

(47 51) Alors le savant astrologue, Adityaçarman le devin, joyeux en expliqua le sens «Puisses-tu vaincre, sire, grâce à ce fils, la horde de tes ennemis, de même que, par la méditation puissante, celle des passions les plus puissantes! Il te naîtra un fils dont les chars célestes, comme un amoncellement de nuages, offusqueront la lune et le soleil, il sera l'empereur universel des Vidyadharas Les vingt six perles qui forment l'entourage du joyau seront les nobles épouses de ton fils Quant aux huit angles que tu as remarqués à sa surface, ce sont, sache le, les huit sciences futures de ton fils à venir »

(52-54) Quand le brâhmane eut en ces termes expliqué le songe

quelle envie me pressait, quelle envie je désirais voir satisfaite sans retard. Les ministres y pourvurent, sur l'ordre de Çatanika. Rouges comme l'orbe du soleil levant, sous les fards, vêtements, parures et couronnes dont ils s'étaient affublés, avec des parasols et des chasse-mouches rouges, sur des voitures drapées d'étoffes rouges, ils parcoururent la ville toute rouge, entourés d'une foule qui semblait une forêt d'açokas rouges. Montée sur la terrasse du palais, je contemplai le cercle des points cardinaux, rouge comme un mont de rubis, on eût dit qu'un incendie embrasait le ciel. Alors, sous les yeux de la foule affolée par la tempête du vent de ses ailes, pareil au frère aîné de Garuda, un oiseau fondit sur moi. Avide de chair fraîche, il me saisit, folle d'épouvante, et m'emporta par les airs, sous les yeux de Çatanika. Il me déposa dans une contrée à l'écart, et il allait me dévorer, quand il en fut empêché par quelqu'un et se réfugia dans les airs. Alors, je vis en ce lieu deux jeunes rsis, ils étaient ma[illegible]s, un cercle lumineux répandait une lueur dorée sur leurs membres, leur tresse rayonnait. Ils me dirent : « Reine, n'aie crainte! C'est ici l'ermitage de Vasistha, « situé dans un lieu pur, au pied du Mont Oriental. Viens! Nous te « protégeons. » Sur leur invitation, je me mis en route et j'aperçus l'Éminent-entre les êtres, entouré par l'élite des ascètes. Je lui rendis hommage de loin et il me réconforta par un souhait de prospérité. « Ma fille, dit il, puisses tu enfanter un fils qui soit le vase d'élection « d'une gloire impérissable! Tu n'as pas à désirer la présence d'un « parent, puisque tu m'as pour appui, car, pour ceux de la race du « Soleil, cet ermitage est le séjour suprême. » M'ayant ranimée par ces douces paroles et d'autres semblables, il commanda à ses disciples de me préparer un logis. Ils eurent vite bâti avec des pierres, du bois et des bambous une hutte entourée d'un mur et d'un fossé, ils annoncèrent à Vasistha qu'elle était prête.

(105-111) « Vivant en ermite, sous sa protection, je demeurai là heureuse, les rsis accomplissaient les rites voulus pendant la grossesse. Dans mon dixième mois je mis au monde un fils, c'est ton mari, la position favorable du soleil et des planètes faisant prévoir son bonheur futur. Le sacrement du nouveau-né lui fut administré par le maître de la race solaire en personne et le même lui fit, le douzième jour, la collation du nom. « Puisque ce noble enfant, dit-il, est né sur le

versée par les rayons du cocher du soleil, devint rouge comme l'œil d'un cakora. Éveillés par le contact des fleurs de nelumbo que dispersait une douce brise, les oiseaux querelleurs gazouillèrent sur les étangs, dans les sanctuaires éclata le son des timbales, dont la résonnance profonde porta l'effroi dans le gynécée d'Indra, et les troupes des bardes chantèrent les louanges du roi : « Ô toi, qui remplis les souhaits des malheureux dans le besoin, puissent tes souhaits aussi être remplis ! » Les brâhmanes le réjouirent par des formules comme celle-ci : « Puisse ou sacrifiant naître un jeune homme sage, habile au conseil ! » Des présages de ce genre proclamaient le succès de l'affaire! Adityaçarman sentit le poil se hérisser sur son corps. Padmavati alors se mit à danser de joie, comme à un mariage, Vasantaka, frappant dans ses mains, fit danser les concubines, bref, un détail fera juger du reste : entourés par les épouses du roi, les beaux-peres eux-mêmes dansèrent et si débordante fut la joie des Gandharvas qu'ils jouèrent sur des luths mal accordés, encore qu'ils n'eussent pas oublié de prendre le ton.

(81-88) L'affaire en étant à ce point, le roi prit le bain rituel et s'acquitta des cérémonies qui doivent suivre, puis rendit ses devoirs aux dieux et aux prêtres. Il rentra chez lui, acclamé par un cortège de brâhmanes et de bardes et honora de présents la ville et le gynécée. Au bout de deux mois, il fit publier dans le pays la nouvelle que la reine était grosse. En entendant cette nouvelle, il n'y eut personne, sauvage dans sa montagne, ou perroquet dans sa cage, qui n'en devînt fou de joie. D'habiles accoucheuses, des hommes versés les uns dans la médecine infantile, les autres dans le rituel de la grossesse, ne cessèrent de prodiguer leurs bons offices à la reine. Sa belle-mère, lui voyant les joues pâles comme une fleur de madhuka flétrie et le regard affaissé, devina qu'elle souffrait d'une envie. Elle la questionna : « Ma fille, dis vite ton envie, car pour ne l'avoir pas fait, on voit des femmes même avorter. » Elle avait honte, elle ne confessa pas son envie. Alors la belle-mère se mit à raconter à la bru sa propre aventure.

(89-104) « Quand j'étais enceinte, ton beau-père, un jour, me demanda quelle envie me pressait. J'avais beau être sa favorite, ma honte était trop forte, ce fut par la bouche d'une amie que je me confessai, il avait fallu m'interroger bien des fois pour que je consentisse à dire

« gens m'introduisirent. L'un d'entre eux me dit : « C'est ici la ville « des Serpents, Bhogavati, demeure des êtres qui vivent un kalpa. « Moi, je suis le fils de Kambala, voici celui d'Açvatara, et les autres « sont les fils des autres chefs de l'armée des Serpents. » Puis le fils de « Kambala me conduisit dans sa maison, qui était grande, m'offrit « les présents d'hospitalité et me fit revêtir l'accoutrement que vous « me voyez. Les autres désiraient m'emmener chez eux, je leur dis : « Permettez-moi de prendre congé maintenant, amis, n'en soyez pas « fâchés! C'est malgré la défense de mon maître que je suis descendu « dans ce séjour, je redoute sa colère, aussi reconduisez-moi. — Lève-« toi, me répondirent-ils, et pars! Cette ville est tienne, il faudra y « revenir pour contenter les désirs des Serpents. C'est dans l'étang « aux lotus que nous jouons sans cesse, tant il est charmant, ami, si « l'envie t'en prend, tu n'as qu'à t'y rendre. » Là dessus, ils me couvrent « le visage avec le pan de mon vêtement et je me vois hors de l'étang « aussitôt. Voilà comment, ayant visité Bhogavati, j'arrive tout à « l'heure. En cette circonstance, j'ai transgressé l'ordre du Bienheureux, « à lui de juger! »

(138-151) « Vasistha lui dit : « C'était un moyen que j'avais in-« venté pour que tu eusses l'occasion de voir les jeunes Serpents. Main-« tenant il faut retourner avec eux à Bhogavati pour y apprendre à « fond l'art de jouer du luth et de dresser les éléphants. Si le roi des « Serpents te fait choisir quelque chose, choisis la *vina ghosavati*, avec « les modes des Serpents. Je la connaîtrais donc cette ghosavati, dont « les cordes, quand on l'a pendue au côté, rendraient des sons délicieux, « sans qu'il soit besoin de les toucher! » Sur ces mots de son maître, Udayana s'en fut dans le monde des Serpents. Après une longue absence il reparut, la vina en mains. Son maître le salua et l'embrassa en pleurant. Sa mère, que la douleur d'être séparée de lui consumait, sentit, en l'embrassant, une fraîcheur calmer sa fièvre. Un jour, étant assis de loisir, Vasistha lui dit : « Mon enfant, fais-moi « entendre l'harmonie des sons de la ghosavati. » Obéissant, ton mari préluda avec la vina, l'instigateur du mouvement dans l'univers, le vent lui-même devint immobile, stupéfié l'ermitage, muets ses lions et ses éléphants! A ce spectacle, ton mari lâcha la ghosavati enchanteresse et demeura silencieux. Vasistha lui dit : « Plus jamais dans cet

«Mont-Oriental, c'est sous le nom d'Udayana qu'il deviendra célèbre!» L'étude du Véda, de la musique et de tous les arts, des livres de lois, de l'arc et de l'épée fit l'éducation de son esprit Ainsi s'écoulaient les jours Vasistha lui fit défense de jamais s'éloigner de l'ermitage Mais, par l'indocilité innée au sang des ksatriyas, il sortait de l'ermitage et s'amusait à chasser dans la forêt

(112-137) Un jour, resplendissant d'ornements divins — couronnes et santal — il vint saluer, non sans effroi, Vasistha, qui se mit à sourire «Tu as vu, demanda celui ci, les jeunes serpents qui jouent, «dit on, dans l'étang aux lotus? — Oui, je les ai vus», répondit mon fils à voix basse «Raconte moi cela en détail!», reprit Vasistha Udayana répondit «Tu m'avais défendu de m'éloigner de cet ermi«tage Depuis ce jour, je me demandais «Enfin, pourquoi le maître me «fait il cette défense?» et j étais en proie à la curiosité Sans réfléchir «au péché qu'on commet en enfreignant l'ordre du maître, je m'éloi«gnai aujourd hui de cet ermitage, dans la direction du Nord Alors «je vis un étang plein de lotus et d oiseaux de toute espèce, j'en«tendis des éléphants sauvages heurter soudain l eau de ses flots «Dans cet étang j'aperçus des jeunes gens qui n'avaient pas forme «humaine Ils émergeaient, plongeaient, traversaient, leurs yeux «étaient rouges Quand ils me virent debout sur la rive, ils se réunirent «en boule précipitamment et, avec des brassées longues, longues, ils «se réfugièrent en eau profonde Je leur criai «Ne fuyez pas! Restez! «C'est pour vous voir que je suis venu de l'ermitage, je suis un rsi» «A ces mots l'un d eux répondit «Qu'as-tu besoin de nous parler, «noble creature? Va-t'en! — En vérité, repris je, je ne suis ni un «yaksa, ni un piçaca, ni un raksasa N ayez donc pas peur, approchez!» «La confiance leur vint, ils m'invitèrent «Ferme les yeux un instant «et avance, ami, viens dans notre demeure» Pour leur être agréable, «je répondis «J'y vais!» Ils me prirent et sur la place même plon«gèrent Sur l horizon, ni lune, ni soleil, ni planètes, ni constellations, «ni étoiles, mais l'éclat des pierres-de lune et des pierres de-soleil, «qui dissipe les ténèbres épaisses, dans la ville, ni vieillesse, ni maladie, «ni difformité morale ou physique, mais de délicieux palais au sein «desquels éclate le son des cymbales — tous les défauts absents, mais «tous les mérites présents — tel était le séjour où, joyeux, les jeunes

tèrent la fin, à partir du moment où ils m'avaient emmenée à l'ermitage. Le roi embrassa son fils et la joie le fit s'évanouir, comme il tombait à terre, son fils lui fit en un instant reprendre ses sens. Je le regardai, il me regarda longtemps, l'œil immobile comme celui d'un dieu et, avec de longs soupirs, il laissa échapper un torrent de larmes. *Saluant des mains, il dit aux rsis* : «Maîtres, *faites-moi la grâce de* «descendre! — Nous n'en avons pas reçu l'ordre de Vasistha, «dirent-ils, aussi partons nous sans descendre. Adieu.» Le roi implora : «Laissez tomber pour notre purification quelque objet qui «ait touché vos corps et partez selon votre désir!» Ils jetèrent leurs peaux d'antilopes : on vit leurs tresses luire comme des traits de foudre, sur-le-champ ils étaient disparus, comme des nuages dispersés par un vent violent. Le roi rendit un culte aux peaux d'antilopes, avec dévotion, comme à des divinités, et donna au jardin le nom de Parc des peaux-d'antilopes. C'est de là que date la yatra du Parc-des-peaux d'antilopes instituée par le roi et devenue célèbre sur la Terre. Il fit son fils prince héritier dans le jardin même et, le cœur joyeux, il pénétra dans la ville joyeuse.

(175) «Ce fils si glorieux, je l'ai obtenu après avoir contenté mon envie. La tienne aussi, ma fille, il la faut contenter.»

(176-178) Mais Vasavadatta n'osait prendre sur elle de la dévoiler. Alors le roi dit à *Padmavati d'interroger sa sœur sur son envie*, elle le fit et rapporta qu'elle lui avait dit à l'oreille que son envie était vraiment bien difficile à contenter. «Sotte! s'écria Mrgajavati. Qu'y a-t-il de difficile pour des hommes ingénieux?

(179-189) «Écoute seulement une vieille histoire. A Mathura était un roi puissant, Ugrasena, qui dispersait les armées ennemies comme le vent les nuages. Il avait une femme vertueuse, issue d'une famille aux mœurs pures, d'un caractère charmant, aussi bien s'appelait-elle Manorama. Une fois, dans la saison où kutajas et arjunas sont épanouis, où l'on entend les voix des paons, des sarangas, des nuages et des grenouilles, Manorama entra dans le charmant jardin de sa maison *pour y respirer le parfum des kadambas*. Elle était dans le premier jour de son mois. Un danava, nommé Drumila, passait dans les airs : la beauté du jardin attira son regard, il y vit Manorama, et, par esprit de malice, prenant la forme *d'Ugrasena, il s'unit à elle, aussitôt*

«rapport de la famille, de la beauté, de la noblesse, elle mérite bien «son nom : c'est un collier de perles! Et nous avons quelque fortune «par la faveur de Mahasena. Donc envoie ton fils, pour la conclusion «de ce mariage.» Maya promit, et Pukvasaka retourna chez lui, mais le gendre lui faisait désirer longtemps sa venue.

(207-218) «Un jour que Pukvasaka avait exécuté un travail au palais royal, personne, à son retour chez lui, ne s'empressa pour le faire baigner et lui servir à dîner. «Qu'est ce à dire?», demanda-t-il à sa femme. «Un étranger, répondit-elle, a mis toute la maison sens «dessus dessous. Il avait apporté son riz pour qu'on l'apprêtât, et, se «disant las, il a demandé qu'on lui en fît une bouillie. On a brûlé cent «charges de bois, et le riz ne veut pas s'attendrir! Aussi les gens «s'émeuvent et se demandent ce que cela veut dire.» Alors Pukvasaka embrasse sa ménagère et s'écrie : «Femme, félicite toi! Nous tenons le «fiancé de ta fille! Où est-il? Où est Vicvabhadra?» La femme se couvrit la tête et montra l'atelier. Viçvila alors se hâta d'en sortir, salua le maître qui lui tendait les bras et se prosterna devant lui. Le beau père le releva, en versant un torrent de larmes de joie, puis l'embrassa comme on fait un ami qu'on n'a pas vu depuis longtemps. Il lui offrit les présents et les hommages dus à un hôte, puis il lui demanda : «Avec quoi sont faits les grains de riz, mon enfant? Dis-le-moi!» L'autre répondit : «Je les ai fabriqués avec un morceau de karaghata, dont le «bois est blanc, et je n'y ai mis qu'un quart d'heure! — Voilà un tra-«vail, s'écria Pukvasaka qui est le fait de Vicvakarman et de toi, lion «des artisans! Mais vous n'avez pas de troisième! Ce jour est faste, «reçois la main de Ratnavali!» Viçvila accepta.

(219-226) «Maître de ce collier de perles éblouissant d'éclat qu'était Ratnavali, il ne se tenait plus de joie — comme un amant pauvre qui trouve pareil collier. Tels que deux vidyadharas en peinture, les yeux dans les yeux, ils passaient un temps infini sans un clignement de paupière. Voyant Ratnavali comme préoccupée, Viçvila s'inquiéta et lui demanda ce qu'elle avait. Comme elle ne répondait pas, une fillette lui dit : «Mon prince, si tu desires savoir, eh bien, écoute! Tes beaux-«frères vont grommelant : «Jadis nous n'avions que la sœur, maintenant «nous avons le gendre aussi à nourrir!» Viçvila s'en fut dans la forêt, coupa du bois de certains arbres et en confectionna des ustensiles grecs

elle se trouva enceinte. Elle eut une envie, les femmes la lui demandèrent, elle l'avoua, non sans peine, car elle avait honte. «J'ai soif, «dit-elle, du sang, de la chair et des entrailles de Visnu.» Ugrasena, informé, en délibéra longtemps avec ses ministres. Il fit fabriquer un Visnu en pâte, dont on emplit le ventre de viande de mouton, on le mit dans la chambre à coucher de Manorama, qui n'était éclairée que par une veilleuse et, pendant la nuit, elle le dévora. Son envie, quoique difficile à satisfaire, reçut satisfaction par cet artifice, et elle donna le jour à ce Kamsa qui devait être tué par le Lion des Yadavas. Aussi je déclare qu'il n'est rien dont les hommes ne viennent à bout, donc ton envie, à toi aussi, doit être contentée!»

(190-199) Là-dessus Padmavati expliqua que Vasavadatta désirait monter dans un char aérien et visiter ainsi toute la terre. Vasantaka, le maître des jeux, s'écria en éclatant de rire: «Les femmes des serviteurs du roi avaient justement le même désir! Je leur ai dit à toutes: «Suspendez une balançoire à de longues perches, montez-y, puis allez «et venez en l'air. D'autres moyens de vous satisfaire, vos maris n'en «connaissent point!» Si elle a envie de voyager en l'air, qu'elle se contente de la même façon!» Tous se mirent à rire. «Laissons la plaisanterie, dit Rumanvat, et venons à la question. — A quoi bon y rêver? dit Yaugandharayana. C'est exclusivement l'affaire des artisans.» Rumanvat convoqua les charpentiers et leur enjoignit de fabriquer une machine qui marche en l'air, sans délai. Ils sortirent, et le corps des artisans tint une longue conférence, puis ils vinrent trouver Rumanvat; ils bégayaient d'effroi. «Nous connaissons, dirent-ils, quatre espèces de machines, les machines à eau, les machines à pierres, les machines à poussière et celles qui sont faites d'une masse de morceaux. Quant aux machines à voler, les Grecs les connaissent, mais nous n'avons jamais eu l'occasion d'en voir.»

(200) Alors un brahmane bien fier s'écria: «Messieurs, écoutez seulement une petite histoire qui m'a été contée.

(201-206) «Mahasena possède un charpentier, nommé Pukvasaka. Celui-ci, ayant accompagné l'état-major au pays de Surastra, y vit un autre fils d'artisan nommé Viçvila, très beau, pareil à Viçvakarman. Il dit au père du jeune homme, Maya: «Je donne à ton fils ma fille Ratnavali. Ne me demande pas quels mérites elle possède, sous le

entre les deux époux, Ratnavali se trouva enceinte Avec un sourire ironique, Pukvasaka dit à sa femme «Eh bien! Vois comme ta fille «prends soin de donner progéniture a son mari!» Elle trembla la colère du mari d'une part, la sévérité du roi de l'autre rendaient la faute de sa fille dangereuse

(245-258) «Or, voici ce qui se passa Pukvasa fut mandé par le roi, en méditant sur les conséquences de la faute de sa fille il se rendit à la cour Le roi se mit à rire et lui dit «N'aie pas peur! Ta fille est «enceinte de ton gendre Ecoute ceci Les ambassadeurs que j'avais en-«voyés avec ton gendre, aussitot revenus m'ont fait savoir que, dès la «première etape, Viçvila, monté sur un coq mécanique, était parti «quelque part au loin, la dernière veille de la nuit n'était pas com «mencée qu'il était de retour, la tête voilée, sans être aperçu, il «regagna sa couche Une fois, les ambassadeurs se trouvèrent éveillés «quand il revint, il tomba a leurs pieds et les supplia désolé «On ne «doit révéler a personne, artisan ou autre le secret des machines «aériennes, difficile a acquérir pour qui n'est pas Grec Il en «serait comme de celui de la fabrication des lits, il deviendrait commun «et le public le dédaignerait, car la mode est momentanée Jeter la «défaveur sur cet art respectable est grave peché! Mais laissons cela! «Bien que le laisser voir est une grande faute, il y va de la vie car «mon intention est de passer la nuit avec ma femme tandis que je «consacrerai mes journées a exécuter le commandement du roi » — «Viçvila a bâti le temple et de telle facon que les aveugles même «prennent envie de le voir, Brahmadatta lui a donné une somme «d argent infinie, mais il a refusé de la prendre, demandant qu'elle «fût remise à son maitre » Ainsi parla Mahasena, et au lieu de confisquer a Pukvasa tout son bien, comme celui-ci le craignait, il lui remit une grosse somme qui lui réjouit le cœur Viçvila lui même en une minute se trouva revenu de Bénares sur une machine volante et il rentra chez lui pendant la nuit

(259-270) «Tout juste un mois après, Pukvasaka lui dit «Au«jourd hui, le roi m'a pris a l'écart et m'a dit tout doucement en «souriant «Cette science des machines aériennes que tu as révélée a «ton gendre, révèle-la-moi, a moi aussi, et sans restriction, je le «d sire! — Ce n'est pas moi, ai je répondu, qui la lui ai révélée, ce

Avec les branches prescrites par la thérapeutique des arbres il fabriqua des talismans de longue vie et de santé et des accessoires de cuisine. Il vendit ces objets mille fois leur prix et remit l'argent à son beau père, qui fut très heureux de le recevoir.

(227-234) « Sur ces entrefaites, Pukvasa, comme un homme qui se trouve en de graves conjonctures, réunit toute sa famille, y compris Vievila, et, tout accablé, tint ce discours : « Le roi vient de me dire que « son ami Brahmadatta, roi du pays de Kaçi, s'autorisant des relations « familières qu'ils ont ensemble, lui a adressé cette requête : « Tu pos « sèdes un charpentier fort habile qui se nomme Pukvasaka. Mets-le à « la disposition de mon ministre de la justice. » Quand j'aurai bâti à Bé « narès un temple conforme à ses plans, m'a dit Mahasena, je serai libre « de revenir ici. Bon gré mal gré il me faut y aller, comme un sujet « que je suis, sinon mourir pour refus d'obéissance au roi, qui est co « léreux. Le travail est long et le flambeau de ma vie tire à sa fin. Aussi « dites tous un dernier adieu à Pukvasaka ! » Vievila s'écria : « Cessez de « trembler ! Je vous suppléerai. Permettez-moi d'aller à Bénarès ! » Son beau père lui en donna licence, et le roi aussi, qui n'en était pas fâché. Il partit donc à Bénarès avec les messagers de Brahmadatta et ceux que lui renvoyait Mahasena.

(235-244) « Malgré la longue absence de son mari, Ratnavali ne montrait pas un visage pâle, lavé de larmes abondantes, ne poussait pas de longs et brûlants soupirs, ne fixait pas obstinément le bout de son nez, ne privait pas ses lèvres de la toilette accoutumée, n'empêchait pas ses boucles de flotter, ne portait pas aux flancs ceinture mal attachée et jupe malpropre, comme une femme que la douleur aveugle ; loin de là, elle faisait à ses deux bras sonner des bracelets. Remarquant cet état d'âme, Pukvasaka, plein d'appréhension, dit à sa femme : « Vois comme ta fille est sans souci ! — Je le vois assez, ré« pliqua-t-elle. La honte m'empêchait seule de te faire remarquer son « air. Sans doute c'est nature de femme, et plutôt encore légèreté ! « Irai-je dire : « Cet homme, dont la beauté nonpareille et les mérites « sans nombre emplissaient la ville, au point qu'elle ne peut se consoler « de ne plus le voir, tant elle le regrette, a longtemps favorisé ma fille « de sa société, de son contact, de son entretien, et la voilà consolée ! » « Ah, je suis bien malheureuse ! » Peu de jours après cette conversation

et partez selon votre désir! — Ô mon mari, répondit-elle, sans toi je ne vais pas même au jardin, sans toi, comment me soutiendrai-je dans le vide des espaces célestes?» Le roi rapporta ces paroles à l'artisan, qui s'écria «Mais ce char peut porter la ville entière!» Avec le personnel du gynécée, ses épouses, ses officiers et une section de chaque corporation urbaine, le roi prit place dans le char

(285-295) Celui ci gagna les espaces purs du firmament et mit le cap à l'Est ou oriflammes et étendards teignaient le ciel de leurs couleurs Le veilleur vit le char voguant au dessus de Kaucambi «Fusses-tu un dieu ou un vidyadhara, cria t il, réponds! Qui va là?» *Padmavati et le roi se nommèrent et, avec son aveu le roi partit par la route des vents Le char décrivit un *pradakṣina* autour de la Terre que ceint l'Océan, et se dirigea sur la ville des Avantis On y célébrait la fête de l'oblation de l'eau, l'artisan s'aperçut que le roi désirait voir la yatra, il arrêta la machine et le roi en fut réjoui Pradyota vit cette machine, que l'éclat des joyaux dorait «Qu'est ce la?», se demanda t il, et son esprit fut en balance «Si c'est un prodige omineux, comment se fait il qu'on lui trouve du charme? Si c'est la réalisation de nos désirs obtenue, jamais nous n'avons ouï parler de cette merveille!» Tandis que Pradyota se posait ces questions, le roi des Vatsas laissa tomber doucement devant lui une flèche sur laquelle il avait tracé des caractères Mahasena la ramassa et lut ces mots étranges «Sire, Udayana le voleur, avec ses femmes, te présente ses hommages» — «J'ai amnistié le voleur, répondit Mahasena à son gendre, il peut descendre!» — Avanti ayant vu le char volant, Kaucambi l'oblation de l'eau, la curiosité leur diminua de voir des merveilles

(296 297) Après une heure ou deux de séjour, Udayana prit congé de ses beaux-parents et, sous les yeux de la foule qui admirait le char, il partit pour Kaucambi — Il s'acquitta de ses devoirs envers les Immortels, les prêtres, les feux sacrés, ses parents, les citadins et ses serviteurs, puis il ordonna de rendre des honneurs à l'artisan

(298-315) Alors, dépassant en éclat l'éclat de l'éclair, debout dans les airs lui apparut une divinité Il s'émerveilla Elle lui dit «Parce que tu m'as traitée avec honneur, je t'ai traité avec honneur, tu en es digne J'ai quelque chose à te faire savoir Écoute Je suis une guhyaka, attachée au service du roi des Guhyakas, je me nomme Bhadra Un jour,

« sont des artisans grecs dont il avait conquis les bonnes grâces » Le roi « s'est mis en colère et a répliqué « Le dicton ne ment pas artisans et « sournoiserie naissent ensemble! Sois franc, et obéis à mon injonction, « sinon tu peux dire adieu au monde des vivants! » Sauve donc ma vie et « mes fils, je dépends d'autrui, révèle au roi le secret de ces machines, « puisqu'il le désire! — Soit! », répondit Vicvila à son beau-père Mais pendant la nuit il éveilla Ratnavali qui dormait « Je te préviens que « je retourne dans mon pays Ton père emploie des moyens détournés « pour me bannir de ce séjour il désire m'arracher le secret des ma- « chines volantes que notre devoir est de cacher, comme des avares « leur trésor Mais suffit! C'est ma vie ou bien ton père qui t'est cher « Pour garder mon secret j'irai jusqu'à t'abandonner! » Là-dessus Ra- « navali s'écria « Malheureuse que je suis! Tu m'abandonnes, moi si « fidèle! » Il monta sur sa machine en forme de coq, avec sa femme et, pendant la nuit, il prit son essor et s'enfuit dans son pays d'origine

(271-272) « Les artisans d'ici font comme Vicvila. Des hommes qui abandonnent enfants et parents pour tenir leur art secret, dévoilent par la même leur art Qui est ce qui trouve cette pensée déraisonnable? Donc qu'on mette ces sournois aux fers et qu'on leur applique le fouet et autres tortures Le bas peuple ne cède ni aux bonnes paroles ni aux cadeaux, il n'y a que les coups pour le mettre à la raison »

(273-284) Le commandant-en-chef réunit tous les artisans, leur fit donner le fouet, puis leur commanda de construire la machine Sur ces entrefaites, un étranger se présenta et dit « Je vous construirai la machine, ne fouettez pas les artisans! Donnez-moi tout de suite les objets nécessaires » Tout cela fut fourni aussitôt par Rumanvat L'un des artisans dit à l'étranger « Demande au commandant-en-chef le nombre des voyageurs Faute de savoir combien ils pouvaient trans- porter de voyageurs, des rois ont vu leur char s'abîmer et plus d'un artisan pour ce fait a subi, dit on, le poids de leur colère » L'autre répondit « C'étaient, je pense, de pauvres petits artisans de village! Mais rien ne sert de tant parler! Attendez un peu! » En un rien de temps, il fabriqua un char volant en forme de Garuda, paré de fleurs de mandara, et il dit au roi « Roi, Visnu des rois, monte sur Garuda et parcours cette terre autrefois parcourue par Visnu! — Madame, dit le roi à la reine, qu'attendez-vous maintenant? Montez sur ce char

morte au fond des bois, sans t'avoir fait gagner Kauçambi Mais ce dernier malheur, si grand qu'il fût, t'affligea moins que ma mort ta douleur fut celle d'un mari aimant qui perd sa femme Quoique j'eusse reconquis une naissance divine, je fus comme l'apsaras qui renaquit animal, je te plaignis, comme elle plaignit Çatakratu maudit Je songeai « Quand donc, par quel moyen et de quelle façon pourrai-je « témoigner ma reconnaissance à ce roi, a tout le moins un peu? » C'est moi qui t'ai conduit en songe à la cour du Roi des richesses et qui t'ai promené en char aerien par toute la Terre, avec un fils enfermé dans un sein béni Le fils qui te naitra, dans quelque danger qu'il se trouve plongé — il sera roi des Vidyadharas — je le sauverai, tu peux être tranquille

(324-326) Elle écarta un pan du mur d'enceinte et s'éloigna, c'est cette brèche qu'on appelle la porte de Bhadravati a Kaucambi et qui est connue par toute la Terre Alors on entendit les habitants répéter dans chaque maison « La parole du devin a été confirmée par les êtres aériens! » Les cérémonies qui finissent par celle de la raie des cheveux étant achevées, la ville fut grosse de désir et, comme une fiancée dont le mariage approche, trouva la nuit lente a passer, dans le gynécée, même parmi le brouhaha des perroquets et autres oiseaux en cage, le roi s'imaginait entendre les cris pressés que soulèverait la joie de lui voir naître un fils

repas solide et ceux qui suivent, et nous grandîmes en peu de temps, bien soignés comme de jeunes plantes Puis nous habitâmes le clos du prince royal avec nos professeurs, nos condisciples et nos nourrices Par manière de jeu nous apprîmes tous les arts, et, suivant un cours régulier d'études, les quatre sciences et tout ce qui concerne les lettres *Ainsi nous passions notre vie* *Un jour*, Marubhutika, comme un enfant qu'il était, jouait à la balle, pendant une récréation Mais par enfantillage, je lui arrachai cette balle et à toute vitesse je me sauvai auprès de mon père. Marubhutika courut après moi, à toutes jambes, et arriva haletant violemment, le poing fermé, furieux « Qu'est-ce? qu'est-ce, mon enfant? », lui demanda son père Il répondit « Il m'a enlevé ma balle! Qu'on la lui fasse rendre! » Le roi l'embrassa, lui fit donner une autre balle, son père le menaça de l'index, et il retourna au clos du prince royal Mon père m'avait fait aussi monter sur son sein il me dit « Mon enfant, il ne faut plus irriter tes camarades, qui sont coléreux! » Malgré cette défense, — les enfants sont taquins! — il m'arrivait de les irriter et ils me le rendaient! Un jour que Marubhutika s'exerçait au tir, je fis remuer son arc au moment même où il allait décocher la flèche Celle-ci, lancée à l'instant où l'arc remuait, manqua le but — un bouton de jasmin — d'une ligne seulement Il jeta son arc de colère, et courut après moi Le roi siégeait dans sa salle d'audience, *Marubhutika me poursuivit jusque-là* Yaugandharayana, *voyant son fils* en colère, se mit en colère lui aussi, le gourmanda, et dit au roi « Le prince connaît toutes les sciences, il approche de l'adolescence Sire, il faut lui donner le baptême royal Les enfants ont beau connaître les çastras, tant qu'ils n'ont pas à en appliquer le sens, leur esprit se montre sot dans la pratique Voilà les fils de Rumanvat et des autres ministres, Hariçikha et ses camarades, ils ont appris les çastras et leur esprit est *tout à fait bouché! Pour un objet de rien, ces sots*, le visage empourpré de colère, vont jusqu'à s'attaquer à leur maître — des singes qui s'en prennent au lion! Il leur faut assigner des fonctions, à eux aussi! Puisse la demande que je présente être exaucée! »

(33) *Sur cet heureux discours de* Yaugandharayana, la joie saisit la cour Tous levèrent le doigt « Ah, très bien, excellent ministre du meilleur des rois! », s'écrièrent-ils, quittant leur siège, oublieux du règlement

VI

LA NAISSANCE DE NARAVĀHANADATTA

III

(1-5) A la naissance du Printemps, quand l'astre des nuits a les fleurs pour compagnes et celui du jour des rayons tièdes, la reine accoucha d'un fils — trois naissances à la fois : au roi un fils, au monde le bonheur, aux ennemis la terreur. Les astrologues, de concert ayant pris son horoscope, s'écrièrent : « Victoire au père du cakravartin, sur les deux mondes ! » Puis les femmes des ministres dans ce même jour accouchèrent à peu d'intervalle, de fils, plus jeunes que celui du roi. Dans la foule des Cedis et des Vatsas, les questions allaient leur train : « Alors, c'est jour de fête ? » — « Il y a un malheur ? » — « On en est au rite des souffles ? » — « Qu'est-ce qui est arrivé ? » — et on était dans l'incertitude.

(6-13) La cérémonie du nouveau-né achevée et le douzième jour arrivé, le roi et les ministres firent à leurs fils la collation de noms appropriés à leur nature : « Parce qu'étant homme, il est un véhicule, Kuvera s'appelle Naravahana. Que cet enfant soit nommé Naravahanadatta, puisqu'il est un don de Kuvera ! » Ayant en ces termes imposé le nom à son fils, avec l'assistance de son chapelain, le roi réjouit les brahmanes par une distribution de terres, d'or, d'éléphants, de chevaux, etc. Rumaṇvat nomma son fils Hariçikha parce que le dieu Hari lui avait tendu en songe une flèche de roseau. Yaugandharayana appela le sien Marubhutika parce que c'étaient les Maruts qui le lui avaient donné sous l'espèce d'une armure. Ṛsabha nomma le sien Gomukha parce que des vaches bienveillantes, de leur grâce, lui avaient montré un tableau. Vasantaka donna au sien le nom de Tapantaka parce que c'était le Soleil qui le lui avait donné sous l'espèce d'un bracelet. L'enfant qui a été ainsi obtenu, qui est né de la sorte et dont le nom a été ainsi choisi, c'est moi ! Et les autres, les voici tous, à commencer par Hariçikha !

(14-32) En temps voulu, nous reçûmes le sacrement du premier

ses lèvres entr'ouvertes un bouton de dradimi, une ceinture blanche relevait son corsage teint de carthamine, elle semblait ainsi une guirlande de lotus rouges qui serait liée avec des fragments de leurs racines Les membres de la fillette étaient relevés par de tendres signes, comme les fruits du manguier le sont par les boutons de la liane

(16 22) Le roi demanda «Quel père l'a avouée pour sa fille en se disant «Qu'elle est belle!» Quel est son nom? — Cette pauvre enfant est ma fille, sire, repondit Kalingasena, c'est votre servante Madanamañjuka » Alors affectueusement le roi l'invita á s'approcher «Mere, venez ici!» Il me mit sur ses genoux et, elle, elle y mit la belle enfant Vite Adityaçarman prit le point astrologique «Ah, merveilleux!», s'écria-t-il, et cependant le visage du roi était souriant La conjonction du Soleil et de la corne du Bélier avait provoqué ce cri de l'astrologue, mais le regard de l'enfant ne fut pas attiré pour si peu il etait posé sur moi Le roi lui fit donner, ainsi qu'a sa mere, quantité de parures et de vêtements sans tache, puis il leva la séance Il s'en fut dans son gynecée, moi dans mon enclos et, non sans de longs et brûlants soupirs, la fillette retourna dans sa demeure

(23-31) Un jour faste, au milieu d'un grand concours de brâhmanes, de rois et de peuple, le roi me fit monter sur un siege de parade et me conféra lui même le baptéme royal Puis tout joyeux, il enjoignit à Hariçikha «La ou sera envoyé ton maitre, tu le suivras, sans émoi Tu seras son commandant d'armée et son conseiller, avec zèle » Telle fut la commission qu'il donna » Hariçikha prosterné Toi, dit-il a Marubhutika, tu porteras épée et bouclier, et tu veilleras sur ton maitre avec vigilance», et Marubhutika fut empli de joie Le roi désigna ensuite Gomukha pour charmer l'esprit de son maître par des œuvres et des entretiens charmants, exempts de blâme Enfin il dit à Tapantaka «Tu seras pour ton maître comme un pendant d'oreilles, tu ne le quitteras jamais » Entouré par eux et par d'autres jeunes gens qui portaient parasol et chasse-mouches, le corps paré d'amulettes, je présentai mes hommages aux dieux et aux prêtres, à ma grand'mère assise, à mon père, aux ministres, à mes deux meres et aux nombreuses épouses qui peuplaient le gynécée du roi Enfin, monté sur un char fleuri, je fis le tour de la ville ou, de proche en proche, s'élevaient

VII

LA CONQUÊTE DE MADANAMANJUKĀ

I — LE BAPTÊME ROYAL

(1-3) Alors mon père, voyant les courtisans en telle allégresse, parlant selon l'objet le plus important, leur dit poliment « A quoi bon vous demander votre avis, puisque vous, qui surpassez Bṛhaspati en sagesse, vous n'attendez pas d'être interrogés pour parler et que l'affection en vous triomphe de la modestie? Donc, quand luira un jour qui paraîtra louable aux Révérends, que mon jeune fils que voici reçoive, au milieu de la joie le sacrement royal! »

(4-15) Sur ces entrefaites, Kalingasena, à qui on avait permis d'entrer, de loin salua le roi Il l'invita à s'approcher Sans trop de lenteur en sa démarche elle se dirigea vers le divan et s'assit à la place qu'on lui désignait Sous les perles attachées dont les gouttes parent sa robe blanche, elle brillait comme une touffe de Kaça où glissent des cygnes blancs Avec ses boucles, lâchement attachées sur la nuque, on l'eût comparée au ciel, à l'heure de l'aurore, quand les ténèbres sont posées sur la cime du Mont-Occidental Elle avait atteint la fin de la jeunesse telle une rivière atteint celle de la saison des pluies elle offrait l'aspect d'une coquetterie troublante — comme la rivière celui d'une mobilité ondoyante! — femme à qui la voulait payer, et pourtant n'en ayant pas l'air Elle était modeste et semblait osée, elle semblait vieille et elle était jeune, elle parlait peu et on l'eût crue bavarde — car il est superflu d'expliquer son tour d'esprit! Devant elle s'assit une fillette d'environ dix ans, qui tira mon regard comme la corde tire un bateau paresseux Avec sa chevelure lustrée, bouclée, épaisse, dressée depuis peu, elle semblait la mince liane d'un manguier, où s'est blottie une famille de Kokilas Je la regardai, mes yeux, de leur nature longuement fendus, brillèrent sans un clignement de paupière, elle m'avait rendu pareil au Dieu-qui-a-mille yeux! Sa face, illuminée par ses dents, semblait une grenade mûre,

de ton favori est manifeste, le voilà devenu incurable! » Il usa du même procédé pour prendre successivement une parure, un vêtement, du bétel, du santal, etc, il s'en saisissait, puis s'en allait je ne sais où

(53-65) Sur ces entrefaites, Rumanvat se présenta à l'enclos du prince-royal, se fit annoncer et se prosterna devant moi Je le considérais comme un père, aussi me mis-je en devoir de me prosterner à mon tour mais, la main levée, il m'en empêcha «Non, non, mon enfant», dit il, et il ajouta «Ce n'est pas toi, mon enfant, qui nous dois le salut, si jeune que tu sois, c'est nous qui te le devons, maintenant que tu as reçu dans ce monde la dignité de protecteur du monde Autre chose je suis venu pour te communiquer un message du roi Écoute, avec tes officiers, ce qu'il te fait dire «Dans cette ville, à «l'automne, se célèbre une merveilleuse yatra, c'est celle du Bois-des «serpents, il n'est point de lieu où elle ne défraie les conversations, «Jusqu'ici on ne vous l'avait pas révélée de peur de troubler vos études «dans le temps où elles absorbaient votre esprit La yatra divertit «l'attention, la jeunesse est portée à se laisser divertir et la science est «fondée sur l'attention, cela fait trois choses difficilement conciliables «Le proverbe dit «A l'endormi, au sot, au jouisseur, à qui a l'horreur «des textes, ni çastras, ni mortifications ne profitent » Maintenant qu'il «faut vous reconnaître pour éclairés et que vous voilà à la fleur de la «jeunesse, mon cœur est tout chagrine de vous voir sevrés de plaisirs «Ainsi donc, si vous désirez voir cette fête de la yatra, allez-y sans «appréhension, ou, si vous aimez mieux, restez! » — Je consulterai mes amis, répondis-je, et je vous ferai savoir ce que nous aurons trouvé expédient — le temps seulement de les consulter! » Rumanvat s'écria, tandis que ses joues se mouillaient de larmes «Puisse la noble race des Haihayas triompher longtemps sur le monde! Excellent Seigneur, tu fais de nous des serviteurs de famille, puisque tu juges nos fils dignes de l'honneur d'être consultés et de répondre! »

(66-79) Lui parti, je questionnai mes amis, invitant chacun d'eux à dire ce qu'il avait dans l'esprit «Cette sortie, déclara Harigikha, ne me paraît pas désirable, car les citadelles, quand elles sont vides, sont enlevées par les rois voisins Tu as bien entendu raconter, prince, ce que fit Aruni quand il eut appris que le roi était absent et que la ville restait vide Tu devrais du même coup assurer la garde de la citadelle,

des cris de bonne augure, que jonchaient fleurs, feuillages et grains grillés

(32-42) Ayant reçu le baptême royal je passai l'année à jouer avec Hariçikha et mes autres camarades, tous attentifs à remplir leurs fonctions Le sacre du bout de l'an ayant été célébré, avec la même splendeur que le précédent, grâce à cette répétition, je réalisai la finité de toutes les sciences Quelques jours s'étant écoulés, un matin, à l'heure du déjeuner, Gomukha ne parut pas, et sans Gomukha, le nirvana même ne me sourit pas! Aussi, privés de lui passâmes nous le jour sans manger «Qu'on sache où est Gomukha!», m'écriai-je Marubhutika alla à sa recherche et revint me dire qu'il était devenu fou, si je ne l'en croyais pas, Tapantaka n'avait qu'à aller voir ses extravagances! Tapantaka y fut donc et, de retour, me dit «Prince, Marubhutika n'a pas menti Gomukha se regarde dans un miroir poli, il secoue la tête et dans sa fureur il se fait sortir les yeux de la face, en souriant, il fait des yeux blancs, qu'il amène vers le bord de l'oreille, d'autre fois, c'est vers le milieu des narines il a les lèvres frottées de miel, rouges de suc de bétel, il les tient grandes ouvertes et s'aiguise les dents Voilà de quelles extravagances j'ai été témoin Je suis revenu te dire, prince, qu'il faut te hâter de le faire soigner!»

(43-52) Gomukha ne tarda pas à se présenter, avec un vêtement élimé par l'usage, si sûr de lui qu'il me salua sans embarras «Es-tu dans ton bon sens, mon cher? lui dis je — Et pourquoi pas? répliqua-t il L'aliéné n'est pas moi, c'est Marubhutika Qui se croit bel esprit et me juge dément, moi qui suis sain du cerveau, le voilà le dément, dont la matière trouble l'esprit J'ai commencé, mon ami l'étude des livres canoniques et des Upanisads, sous la direction de Yaugandharayana, comme il est toujours occupé, il me donne une leçon quand il a une minute de liberté, aussi ne m'attendez pas, quand vous êtes prêts à vous mettre à table » A partir de cette époque, il arrivait le soir, un beau jour, puis restait des deux et trois jours sans paraître Une fois, à la fin du repas, il se présenta affairé, venant de je ne sais où et se mit à louer des beignets à la canne à sucre «Qu'ils sont beaux!», s'écria-t il Je lui en fis servir d'autres, il prit l'air fâché, n'y toucha pas mais nous enleva d'autorité ce que nous avions laissé de nos beignets et disparut «Ah prince, s'écria Tapantaka, la démence

VIII

LA CONQUÊTE DE MADANAMAÑJUKĀ

II — LA CHASSE

(1-11) Je vis, sortant par la porte de la ville, la population parée, *en jolies toilettes — telle sort la parole de la bouche d'un poète!* Avec chevaux, chars, éléphants mâles et femelles, litières, etc., allait un personnage entouré par les chefs de famille et cependant simplement vêtu. Le considérant, je reconnus Rumanvat, qui sortait, monté sur une éléphante, escorté par des dignitaires en costume. Puis venait une bande d'éléphantes qui portaient mes deux mères et les autres femmes du roi, escortées par le chambellan et les autres officiers du gynécée. Ensuite s'avançait, avec une rouge bannière flottante dont la hampe figurait un poisson, la bande des concubines qui tirait les regards de la foule excitée. «Prince, que tardes tu? », me dit Gomukha, c'est le moment de partir!» Je descendis et, monté avec mes amis sur une voiture de voyage bien suspendue qui semblait une cime du Meru ambulante, au son des timbales et des tambours de fête, je me dirigeai vers la porte du palais donnant sur la grand'rue, *bruyante de hennissements clairs de chevaux, de barrits sourds d'éléphants — je croyais entendre à la fois le grondement des nuages et les cris d'une bande de paons* — et pleine d'une foule si serrée que ceintures et anneaux de pieds *s'écrasaient les uns contre les autres*. Quand je fus là, je vis sur la terrasse du palais mon père qui me faisait des signes d'adieu et m'engageait à partir en agitant la main. Je le saluai respectueusement, ce qui augmenta sa joie, et je me mis en route, accompagné par les vivats de la troupe des bardes.

(12-20) Je sortis par la porte orientale et, désireux de voir le grand concours de peuple, je fis une halte dans une maison de la grand'rue, puis je me mis en route. Devant moi, je vis, [attelé de huit jeunes buffles blancs comme la lune, que marquaient des phalères de crocus, harnachés d'or, un chariot qui allait, l'allure lente, drapé de

contenter le roi et acquérir la réputation d'un esprit sage! — Et toi, qu'en dis tu?» demandai-je à Marubhutika «Hariçikha a dit juste!», répondit-il Ce fut aussi l'avis de Tapantaka Alors Gomukha prit la parole en souriant comme à contre cœur «A quoi bon parler ici? Quel autre conseiller peut être supérieur à Hariçikha? Mais réponds à ceci! Qui a chargé le prince de garder la citadelle? Et s'il la garde sans y être commis ne vois-tu pas aveugle, qu'il sera en faute? Comment! un jeune prince royal instruit, exercé, modéré dans ses appétits, assisté de toi et de nous tous se laisserait aller à la sottise! Je rappellerai les paroles du roi «Si vous aimez mieux, restez!» Admettons qu'il veuille éprouver notre humeur il n'y a point là matière à péché! Aussi bien, ce sont les hommes comprenant le sens des textes écrits dans les livres, qui méritent l'honneur d'être consultés Ceux que voila sont de la fausse monnaie de conseillers! Moi, au contraire, je suis versé dans la pratique de l'art politique, parce que je me suis frotté à des hommes d'esprit, versés dans cette pratique C'est âge pour nous de nous adonner aux plaisirs et non aux tracas de la politique extérieure Au reste prenez garde à ce que dit le Livre-de-la loi «Qu'à son âge, à sa fonction, à sa fortune, à son instruction «et à sa naissance il conforme son vêtement son langage et sa pensée «voila sa règle de vie en ce monde!» Donc debout! Allons à cette yatra aux merveilleux spectacles nous nous divertirons à chasser dans de beaux lieux!»

(80 82) Ce discours de Gomukha pénétra mon cœur à qui ne sourit une parole conforme à la fois au devoir et au désir? Gomukha reprit «Le peuple part pour la yatra Monte sur la terrasse et tu verras quelle foule!» Sur la terrasse entourée de clochetons qui effleurent les nues, brillante d'oriflammes plus éclatantes que l'arc en ciel, je montai, comme monte la lune sur le maître pic du Mont Oriental, inondé de clarté

innombrable de ces Pulindas, qui hantent les cavernes de la forêt, pareils à *une forêt de troncs noircis au feu* De leurs rangs sortit un homme gros, petit comme un nain, les yeux cuivrés, c'était leur chef, Simhaçatru Il salua le commandant en-chef, qui lui dit «Comment va la femme de mon frère? Et vos deux fils, Cambara et Saranga? Sont ils en bonne santé? — *Toute notre famille va bien*, répondit Simhaçatru *Faites nous savoir pourquoi vous nous avez fait appeler!* — Voici le prince héritier, dit Rumanvat Avec ses amis, il t'est confié Aussi, sois zélé à le protéger, avec ton armée» Rumanvat fit remettre à Simhacatru un ballot d étoffes teintes d indigo, de curcuma et de safran, plus mille cruches d huile de sésame, puis, ayant bien assuré ma sécurité, il prit congé de moi et s'en retourna «*A la bonne* heure! s'écria Gomukha, voilà un père qui se conduit bien! Il connaissait nos intentions, s il ne s'en était pas retourné, c'eût été ici comme l enclos du-prince royal, avec la gêne pénible qui y règne»

(40 50) *La dessus, pratiquant bien des genres de chasse, nous* tuâmes et fîmes tuer des bêtes sauvages[1], sans arriver à nous rassasier de ce plaisir Marubhutika dépêcha chez les morts un buffle, roi de la forêt, qui s'en prenait aux chevaux et aux éléphants Alors nous apparurent des gazelles dont les membres jetaient des feux comme des bulles de diamant, en bande elles passaient et repassaient, rapides comme le vent Hariçikha et ses camarades se montrèrent bien décidés à les tuer, mais après de longs efforts, ils revinrent, à bout de courage, comme si des héros les avaient épouvantés *Ils interrogèrent le commandant des Pulindas* «Personne n'a jamais vu de telles bêtes! Si tu les connais, donne nous des explications! — Moi non plus dit-il, je ne les connais pas, mais mon père les connaissait En certaine occurrence il m apprit quelque chose que je vais vous dire lorsque dans *le monde surgit un cakravartin*, alors apparaissent des espèces de gazelles qui ont cette forme cette rapidité et cette apparence La flèche du Seigneur même, qui consuma les Trois-citadelles, ne saurait les tuer, à plus forte raison celles des autres! *Celui dont la flèche*, *une fois lancée*, *décrit un pradaksina* autour de ces bêtes, pour revenir ensuite dans le carquois, sachez que celui là est un cakravartin!»

(1) Je néglige dvarah

voiles blancs, on eût dit une maison baignée par le clair de lune J'y aperçus un visage dont les draperies du char voilaient la moitié — telle la lune quand un nuage l'offusque à demi — et au bord d'un front posés deux doigts délicatement lavés de rouge brun qui se joignaient pour figurer joliment un bouton de lotus Ignorant tout des manières galantes je ne compris pas que quelqu'un m'honorait d'un salut Gomukha me dit « Votre diadème tombe et couvre votre front, prenez y garde ! » Je portai la main droite au niveau de mon front Dans le chariot s'éleva un brouhaha de voix aigues de jeunes filles, Gomukha détourna son visage, le mouvement de ses flancs révéla qu'il riait et soudain il amena un autre sujet de conversation

(21-28) Tout en regardant les places que Rumanvat avait fait préparer pour les jeux, nous atteignîmes la Kalindi Une foule épaisse la traversait J'aperçus le chariot que j'avais déjà vu, traversant la Yamuna grâce aux soins empressés de Rumanvat, qui activait les passeurs Nisadas et courait d'un bac à l'autre, disant aux voyageurs « Vous voilà à bon port ! » Ce fut lui-même qui nous fit traverser Nous trouvâmes tout le nécessaire préparé dans une maison de plaisance située sur le bord de la rivière et nous y passâmes une bonne nuit, puis, sitôt levés, nous repartîmes Nous ne fûmes pas longtemps en route, mais nous eûmes peine à nous frayer un passage sur le chemin Enfin nous atteignîmes le Bois des serpents Sa beauté eût fait honte au paradis ! La yatra représentait une suite infinie d'aventures, elle m'intéressa prodigieusement, en contemplant le spectacle, j'allais, montré du doigt par la population Le commandant en chef me conduisait, il me fit passer sous un grand arc d'or et m'introduisit dans le palais de la yatra où étaient disposés des jeux de toute espèce Là, mes amis et moi nous jouâmes, nous prîmes notre bain, nous mangeâmes, préludant ainsi aux cérémonies qui occupèrent le reste du jour, il passa comme un clin d'œil

(29-39) « Sur le soir, le commandant en chef se présenta et nous dit « Demain, quel divertissement vous contenterait ? — Une chasse », répondis-je Lui parti, nous passâmes là cette nuit, et, au matin, nous partîmes pour la forêt Avec ma permission, d'autres jeunes gens de la ville obtinrent la joie de nous accompagner, qui à éléphant, qui à chameau, qui à cheval, en foule Je vis en face de nous une armée

IX

LA CONQUÊTE DE MADANAMANJUKA

III — LA DÉCOUVERTE DU BANC DE SABLE

(1-7) *Gomukha prit une feuille de lotus, de nuance tendre comme* la joue d'une amante passionnée, et se mit à la découper avec ses ongles. Bientôt, le jouet fabriqué avec cette feuille flotta sur l'eau de la rivière, il avait l'air d'un «sajiva», tant il tourbillonnait grâce à la vigueur de l'élan imprimé, il prit le fil de l'eau et nous comblâmes Gomukha d'éloges en voyant que *le jouet n'avait plus l'air fait de pièces* et de morceaux. Nous demandâmes à Gomukha des explications détaillées et il nous fournit la définition de l'art des «découpures». «Prince, voici en raccourci ce qu'il faut savoir sur les découpures de feuilles. Il y en a de quatre sortes: les triangulaires, les carrées, les rectangulaires et les rondes. Avec les triangulaires on fait des quadrupèdes, des rochers, des maisons, etc., avec les carrées, des villes avec leurs édifices et des hommes, les rectangulaires servent à faire des fleuves, des ruisseaux, des routes, des tiges de plantes, des serpents et autres figures du même genre, les rondes, des parures, des couples d'oiseaux, etc.»

(8-30) Gomukha en était là quand Marubhutika se précipita vers moi en s'écriant: «Ah! prince, une grande merveille! — Tout est merveilleux pour les gens de ta sorte! répliqua Hariçikha, vous êtes comme la tortue dans le puits, vous avez la vue courte! — Regarde, incrédule! répondit Marubhutika, voilà la merveille!» et, ce disant, il nous montrait un banc de sable. Hariçikha éclata de rire: «*Un banc* de sable! Voyez la merveille! Mes compliments, homme clairvoyant! Dans la partie creuse, l'eau court, sur la plage, le sable se dépose. Si c'est là une merveille, sot, quels griefs as-tu donc contre l'eau? — Qui a prétendu que la merveille fût le banc? répliqua Marubhutika. Ce qui est sur le banc, c'est cela la merveille! Aussi bien regardez! — Sur le banc, dit Hariçikha, il y a des grains de sable. Quoi d'é-

Ces gazelles avaient excité mon envie, je m'étais élancé pour les tuer. Elles m'entraînèrent fort loin, puis, comme des cygnes, elles se réfugièrent dans les airs. Je descendis de cheval, très las et, au bord d'un charmant étang, je me reposai à l'ombre d'un arbre.

(51-55) Harisikha et les autres firent bien du chemin pour me trouver : en suivant les empreintes laissées par mon cheval, toute l'armée sur leurs talons, ils finirent par me rejoindre. Gomukha me dit en riant : « Combien en as-tu tuées, des gazelles de vent ? — Pas une seule, répondis-je. Le trait que j'ai tiré a décrit un *pradakṣiṇa* autour d'elles et il est revenu dans mon carquois. — Honneur à ce roi des traits ! s'écria-t-il, qui est le premier des indices évidents du cakravartin ! » Alors Siṃhaçatru, avec Gomukha et tous les autres, dans la joie, vénéra cette flèche, comme dans la joie d'avoir réussi le massacre d'une caravane, il eût vénéré la Sainte-Mère ! »

homme et d'une femme le long de la rivière. Nous accourûmes à cet endroit et Gomukha, en les voyant, s'écria : « C'est bien là ce qu'on attend d'un roué! » On lui demanda comment il entendait cela, il se mit à rire et dit : « Est-ce ici une chose difficile à connaître? Néanmoins, je vais vous expliquer! Se conformer à l'intention d'autrui, renfermer la sienne, c'est ce qu'enseignent les galants et c'est bien ce qu'on estime galanterie! L'amante, sans se presser, s'attarde à des détours, notre roué la suit, il ne la dépasse pas. Ah! maintenant les voilà en route! Voyez ce sentier que leurs pas ont tracé! Leurs foulées sont encore visibles sur le gazon! » Nous suivîmes cette piste fraîche qui nous amena *devant une alstonie à laquelle s'appuyait une bhramarotsava.* Au pied de cet arbre, les amants à la dérobée s'étaient ébattus, Gomukha nous détailla la scène comme s'il en eût été l'acteur : « Ici, elle s'est fâchée, ici, il l'a calmée, voici là une jonchée de fleurs et de feuilles qui a été préparée à dessein, l'amante était lasse, elle s'y est assise, examinez la place, elle a gardé l'empreinte de ses formes, la jonchée en est toute froissée, elle a mis les mains sous elle, a cambré ses larges reins, dans la position qu'elle a prise, le bout de ses *pieds s'est enfoncé dans la terre, voyez-en la marque.* » Tout en faisant ces observations, nous continuâmes à suivre leur trace, qui s'éloignait de l'alstonie. Alors nous aperçûmes, à l'abri du vent, des feux du soleil et de la lune, un berceau de mâdhavi, retraite ouverte aux amants, enivrées du suc qu'elles avaient bu, des abeilles butinaient sur une liane noire en fleur, qui l'enserrait étroitement. A cette vue, Gomukha s'écria : « Voilà où est notre amant! L'endroit est bien caché, charmant, il n'a pas dû le quitter! Il ne convient pas de le découvrir, tandis qu'il se repose à loisir. Attendons un moment et reposons-nous quelque part ailleurs! » Au pied d'un figuier, sur un sombre et frais tapis de durva, ombragé par des palaças, nous fîmes halte.

(48-65) Mais Gomukha leva les yeux vers le berceau de lianes et dit en secouant la tête : « L'amant n'y est pas! » Hariçikha s'écria : « Tout à l'heure, tu disais qu'il y était, maintenant tu prétends qu'il n'y est pas! Tu es tout à fait fou, mon cher! » Gomukha répondit : « Voici que sort du berceau de madhavi, bien tranquillement, un couple de paons. Pourquoi se taisent-ils? N'as-tu pas d'yeux pour voir? S'il y avait quelqu'un là-dedans, ils s'envoleraient avec des cris de terreur

trange à cela? Rien!» Mais Gomukha avait considéré le banc de sable «Qu'on ne se moque pas, dit-il, de l'honorable Marubhutika! Je vois sur le banc l'empreinte de deux pas — Si c'est une merveille, reprit Hariçikha, voyez, en voici une bien plus grande, quatorze dizaines de milliers de pas! — Quand ils se suivent, répondit Gomukha, des milliers de pas n'ont rien de merveilleux, mais ces deux-ci sont isolés, voilà ce qui est étrange! — Mais, répliqua Hariçikha, si on a effacé les autres avec la main? — Il y aurait du sable en grains non tassés, dit Gomukha — Mais voici un arbre sur la rive, dont une branche s'étend jusque sur le banc de sable Si c'est par là qu'est descendu notre personnage — ce sera quelque galant! — puis qu'il soit remonté par le même chemin, en s'accrochant aux rameaux qui pendent fort avant? — Le sol serait jonché de feuilles! — Alors, de qui sont ces traces de pas? — D'un être divin — De quelle espèce, cet être divin?» Gomukha diagnostiqua un vidyadhara «Les dieux ne touchent pas la terre, les Yaksas et les Rakṣasas, à cause de leur pesanteur, impriment profondément leurs pas dans le sol, surtout dans les bancs de sable, le corps des Siddhas et des rsis est amaigri par l'ascétisme, on ne distingue ni doigts ni talon dans leurs empreintes, celles des autres êtres humains sont régulières, profondes à la pointe pour l'homme, au talon pour la femme Notre personnage portait un fardeau» Hariçikha demanda encore «Quel fardeau, pierre, arbre, corps d'un ennemi? — Si c'était une pierre, dit Gomukha, l'empreinte serait profonde, il y aurait des feuilles à terre, si c'était un arbre Quant à un ennemi, il ne l'eût pas descendu sur ce banc de sable, qui est un lieu charmant Donc son fardeau était une vidyadhari, et qui n'avait pas la science complète, car tant qu'ils ne l'ont pas acquise, les vidyadharas sont comme des paralytiques Elle était assise sur son bras droit, puisque c'est le pied droit de l'amant qui s'est le plus enfoncé Les fleurs de jasmin tombées de la tête de l'amante, encore odorantes du parfum de ses cheveux, jonchent l'endroit où ils se sont posés, ne le vois tu pas? La rivière est trop charmante, il n'a pas dû s'en éloigner! Qu'on cherche en d'autres places encore! Les gens habiles trouveront des traces de pas!»

(31-47) Les jeunes gens de la ville et ceux de ma suite se mirent en quête de-ci de-là, et découvrirent les empreintes des pas d'un

« prince — Qu'est ce à dire? demanda-t-il C'est aussi votre prince?
« — Oui, répondis je — Mais ce n'est pas un homme! C'est notre « prince aussi à nous, un dieu ou un vidyadhara Dites lui qu'il me fasse « la grâce de me voir — Notre maître, répondis je, nous a ordonné « de te congedier quand nous t'aurions rendu la vie, il ne veut pas que « tu le voies, t'ayant rendu service, il est trop modeste pour désirer te « voir Au revoir, mon cher, tu peux t'en aller » Les mains lui tombèrent, ses genoux fléchirent, il soupira et, d'une voix que la detresse rendait balbutiante, il me dit « Me voici mort pour de bon, puisque « le maître qui m'a donné la vie, mon futur empereur, ne me permet « pas de le voir S'il se repent de m'avoir rendu la vie, je renonce a son « présent, dans le cas contraire, qu'il consente à me voir »

(77-81) J'accédai à ce désir « Soit! Qu'il me voie! » Le vidyadhara toucha la terre des genoux et du front « Je suis, me dit-il, le vidyadhara Amrtagati, fils du muni Kaucika Je présente mes hommages au maître de tous les Vidyadharas, j'implore un regard de lui! » Je l invitai à s'avancer, je lui touchai les reins il était intact mes amis ne le quittaient pas des yeux, au comble de la joie, il s'assit avec eux Haricikha s'écria « Gomukha avait bien dit la vérité! Il aime la conversation, car c'est un galant de premier ordre! — Ce n'est pas galanterie de ma part! dit-il Écoutez mon histoire!

(82-91) « Sur une cime du Mont-des-Neiges, charme de l'âme et des yeux, il est un muni, Kauçika, pour qui l'or n'est que pierre Une apsaras, Bindumati, quitta les jardins du Paradis pour le servir, et son zèle ne se démentit pas pendant un temps infini Un jour Kaucika lui dit d'énoncer un souhait « Si le Bienheureux est satisfait de « moi, répondit elle, qu'il me donne des enfants! » Il eut d'elle deux enfants successivement, moi et une fille, une sœur qui s'appelle comme moi Je grandis, il n'était rien que mon père ne m'eût enseigné et, comme je possédais toutes ses sciences, je devins un vidyadhara Un jour je vis mon père qui pleurait père d'un fils de ma sorte, quelle raison avait il de pleurer? — « Je ne vois pas l'empire pour « toi, mon cher enfant, dit il, d'après l'examen de ton corps, c'est en « vain que tu es né chair de ma chair! — Quel sera mon maître? de- « mandai-je Dis-le moi! — Celui qui sera cakravartin, voila celui « que tu devras chercher! — Mais a quelles marques extérieures recon

et se réfugièrent dans un hallier » J'envoyai des gens de ma suite vérifier le fait. Ils me firent signe de la main que le berceau de lianes était vide. Nous y fûmes nous-mêmes et nous vîmes qu'on y avait disposé une large jonchée de feuilles, mais elle était bouleversée comme si des poulains s'y étaient roulés. Accrochés à des branches d'arbre, un collier, des anneaux de pied, une ceinture et, çà et là, des tissus de fil, rouges comme des pétales de lotus ; ailleurs — vrai soleil tombé sur la terre! — le trésor d'un vidyâdhara, son bouclier — une perle! — si éblouissant de joyaux qu'on en clignait des yeux! Je fis enlever tout cela par mes hommes, dans la pensée de le rendre, parures et le reste, à son propriétaire, si je le voyais. Gomukha déclara : « Un ennemi l'a enlevé avec sa maîtresse ; c'est quand ils se sont vus prisonniers qu'ils ont jeté tout cela! Sachez que c'est un personnage de marque ; il a les cheveux parfumés : ceux qui sont restés après la branche de l'arbre exhalent encore maintenant une bonne odeur. » Poursuivant ainsi nos investigations, nous regardions tout à l'entour ; non loin, dans une futaie, nous vîmes, lié à un tronc de kadamba par cinq chaînes de fer, un vidyadhara immobile comme s'il y eût été relevé en bosse. J'ordonnai qu'on le détachât du tronc et, cependant, je fus à l'écart me reposer à l'ombre d'un arbre. Gomukha déclara qu'il n'y avait aucun moyen de briser ces chaînes, tous les dieux en fissent-ils l'effort. Je fis appel à mes souvenirs : « J'ai entendu, dis-je, le roi réciter la prescription suivante : « Cinq plantes doivent « toujours se trouver dans un bouclier : l'une qui guérit les blessures « de flèches, l'autre qui fait repousser la chair, la troisième qui cicatrise les entailles, la quatrième qui restitue les fraîches couleurs, « la cinquième enfin, la plante suprême, qui fait revenir les morts. » Si l'on trouve ces plantes dans son armure, qu'on s'en serve pour lui rendre la vie! »

(66-76) Au bout d'un instant à peine, Gomukha revint, le sourire aux lèvres : « Grâce à toi, prince, l'être aérien est vivant! Nous avons vu les cinq plantes, elles étaient enfermées dans son bouclier. Nous les avons d'abord essayées sur une gazelle percée d'une flèche, puis les ayant vues efficaces, nous avons rendu à ce beau vidyadhara une vigueur plus grande que jamais. Sitôt revenu à lui, il nous a dit : « Qui m'a rendu la vie? — Tu le dois, lui ai-je dit, à l'habileté de notre

Ayant dit, il nous salua et d'un vol rapide s'enfuit dans les airs à la poursuite d'Aṅgāraka. La parole d'Ādityaçarman, celle de la yakṣī, le *pradakṣiṇa* décrit par ma flèche autour des gazelles de vent prenaient un sens limpide : le récit d'Amitagati était une eau fraîche qui lavait la tache du doute. »

« naître qu'on sera cakravartin? Explique le mot, Bienheureux! — Tu « seras enchaîné par un ennemi avec des chaînes de fer. Celui qui te « rendra la vie, reconnais en lui ton maître! »

(92-104) « Or, j'avais deux amis, Angaraka et Vyalaka, c'étaient pour moi des frères et je passais avec eux une vie sans traverses. Un jour, le roi Vayupatha m'emmena avec lui dans une ville ravissante qu'on nomme Kaçyapasthalaka. Comme je m'y promenais, je vis passer dans un jardin, au milieu de ses compagnes, une jeune fille, Kusumalika. Digne d'être chantée pour son teint et ses formes, elle resta enfoncée dans mon cœur comme dans la paroi de rocher du Vindhya la *praçasti* qu'on y a gravée. Je l'enlevai et avec elle — toujours suivi de mes amis — je visitai, pour jouir de mon amour, les séjours les plus charmants, rivières, montagnes et forêts. Or, je surpris Angaraka qui considérait Kusumalika avec un désir passionné, tremblant de honte, il courbait la nuque, regardant en dessous. Il comprit que je l'avais remarqué et, avec son frère cadet, sans même me dire un mot, se faisant humble, il se leva humblement et s'éloigna. Mais moi, l'ayant fait rougir de honte, j'eus peur de lui. « Partons, me dis je, n'importe où! », tant j'appréhendais. J'emportai ma maîtresse et aujourd'hui même, ayant atteint cette charmante rivière qui descend de la montagne, je descendis sur la grève, couverte d'un moelleux tapis de sable blanc. Je vis le berceau de lianes propice au plaisir d'amour, bien clos: je m'y réfugiai, la liane noire en fleurs nous cachait! Quant au surplus, Gomukha vous l'a tout entier révélé. Le voila donc renseigné: il n'y a point galanterie de ma part. Quand un être tel que moi a été enchaîné par des vidyadharas, qui donc en effet saurait le délivrer, qui ne fût lui même chef des armées des Vidyadharas. Aussi bien c'est ce cela même que m'avait dit le ṛṣi. Les bons serviteurs servent ceux qu'ils doivent servir en leur donnant leur science, leur vie, leur fortune, tout enfin. Donc, pour m'avoir sauvé la vie, veuillez recevoir le don de ma science! »

(105-108) Ce service rendu était tout frais, d'ailleurs je ne fais pas grande attention à son offre, je refusai d'accepter et je l'engageai à se mettre à la recherche de sa bien-aimée. Il ajouta: « A partir de maintenant, jour et nuit, je me fais le protecteur vigilant de ta personne. Evoque mon souvenir dans les mauvaises passes! »

X

LA CONQUÊTE DE MADANAMAÑJUKÂ

IX. — L'ENTRETIEN SUR LA GRAND'ROUTE

(1-5) Grâce au commissaire de la fête, Rumaṇvat, le repas était prêt en ce lieu. Ayant fait noble chère, je me mis en devoir de retourner à la yâtrâ. Je montai dans une voiture attelée de buffles splendides, bien roulante, tel le Roi des-êtres-marins dans son char aérien, attelé de cygnes à la blancheur lunaire. Le parasol pareil à la lune en son plein fut saisi par Gomukha et le chasse-mouches au manche d'or pur par Marubhûtika. Posté à la tête du char, Tapantaka prit les rênes et, l'arc en main, corde tendue, Hariçikha vint couvrir le flanc. Repu de tendre nourriture, baigné et abreuvé, le surplus de notre troupe à pas lents cheminait, encadrant la voiture.

(6-9) Cependant qu'il en allait ainsi, Marubhûtika, tout en balançant le chasse-mouches à petits coups, se tourna vers Hariçikha et lui dit : « En pratiquant la chasse, jeu malfaisant, notre sire s'est acquis le mérite d'une œuvre pie : il a rendu la vie à un être ! — Ce que tu dis ne m'étonne pas, répondit l'autre : quand on n'a pas fréquenté les gens d'élite, qu'on ne voit rien au-dessus de l'exercice physique et du sport, on parle comme tu l'as fait ! Entre une terre, un ami et de l'or, c'est l'ami qui vaut le mieux, car il est la racine des autres biens. Donc, ce qu'a gagné notre sire, c'est l'ami qu'il s'est fait ! »

(10-16) Comme ils s'entretenaient ainsi, je dis à Gomukha : « Est-ce à l'œuvre pie, est-ce à quelque autre qu'est la prééminence parmi les objets des actions humaines ? — Qu'on fasse œuvre pie, dit-il, ou qu'on recherche amis ou richesses, la cause efficiente est la même, savoir l'appétit. Donc l'appétit est chef de file. Appétit a pour essence désir et plaisir. Tu as vu, maître, un pas sur le banc de sable. Ta première pensée a été un désir : « Si je pouvais voir celui qui a imprimé son pied là ! » Tu l'as vu, tu t'es procuré un plaisir. Ce que tu as

gagne, ce n'est ni un ami, ni le mérite d'une œuvre pie, ni un profit matériel, mais bien la satisfaction de ton appétit! Il y a bien aussi un autre appétit, le grand! mais il n'est pas à votre portée. Vous, par rapport à ceux qui jouissent de tous les appétits, vous êtes les exclus, de pauvres pantins de bois! Ceux qui connaissent l'Art d'aimer nomment quatre classes d'hommes : la première, la médiocre, l'inférieure et, numéro quatre, les nullités. De première classe, Gomukha! Le prince est un médiocre, les inférieurs, je vous les dirai, mais vous autres, vous êtes des nullités!»

(17 23) De rage Marubhutika rugit et s'écria : «Eh bien! tu es d'une politesse achevée pour un serviteur! Ce n'est pas pour rien, grossier animal, que tu t'appelles Museau-de-bœuf (Gomukha)! Quel être à face humaine proférerait cette insanité : de première classe, Gomukha, le prince est un médiocre? Se proclamer ainsi supérieur à son maître, qui l'oserait? — Tu es un rude imbécile, répliqua Gomukha, tu n'as goutte d'esprit. Il ne suffit pas d'être le maître pour être de première classe en amour! Qui aime et est aimé, voilà le premier ordre, exemple, moi! Qui est aimé sans aimer, voilà le moyen, c'est le cas du prince. Qui aime une femme qui ne l'aime pas, voilà l'inférieur, dit-on. Et ceux-là sont dits nullités qui n'aiment ni ne sont aimables. Ceux qui offrent une de ces caractéristiques, classez-les dans la catégorie amants, mais vous qui ne présentez ni les unes ni les autres, vous êtes dans les nullités.»

(24 29) Marubhutika en l'Acha le chasse-mouches, violemment distrait par la curiosité. La parole vibrait encore aux lèvres de Gomukha que déjà il lui demandait : «Une femme s'est mis en tête de goûter à la jeunesse du maître — une abeille veut goûter à ce miel! Où est-elle, dis, qui est-elle? — Je le dirai au prince, répondit Gomukha, s'il le demande, non à toi, grenouille en sol sec, on ne sacrifie pas dans la cendre!» Alors, me saluant des mains et s'inclinant, Marubhutika me dit : «Fais-nous la grâce d'interroger ce maître fat.» Je ne demandais pas mieux que de l'entendre, néanmoins, manifestant quelque pudeur, je ne donnai pas autrement mon assentiment qu'en ne lui interdisant pas de parler. Gomukha s'essuya les yeux, qui brouillaient des larmes de joie, toussa pour s'éclaircir la voix et fit cet agréable récit :

(30 37) «Quand le prince eut été sacré héritier du trône, pour en être la parure, je pénétrai, afin de saluer les deux reines, dans le gynécée royal J'y vis un tableau, tel que n'en ont pas vu les hommes-divins, où la pureté de la gamme des couleurs était aussi parfaitement atteinte que l'est, *sous le gouvernement de notre roi*, celle de la série des castes «Gomukha, mon enfant, que vois tu dans ce tableau?», *me* demanda Padmavati — «Trois choses, madame — Et quelles trois «choses? — Votre fortune, l'art des artistes et la multiplicité des tré «sors de la terre» La reine se prit à rire et dit «Gomukha a de l'es «prit, vraiment! Un homme sans esprit ne saurait répondre de la sorte!» A ces mots une incertitude me prit, je me dis «*Avoir de l'esprit*, «est-ce une qualité est-ce un défaut?» Mais tout incertain que je fusse, je n'interrogeai pas la reine, de peur qu'elle ne me connût pour niais et dénué d'esprit «Qui pourrait bien m'expliquer, sans que je le «demande, ce que c'est qu'avoir de l'esprit?», me disais-je Tout en y songeant, *j'étais sorti du palais pour me rendre à la maison*

(38 53) «Je vois une voiture attelée de chevaux perses, luxueuse ment harnachés, avec des chasse mouches bariolés, qui piaffaient sans interruption Le cocher, en homme très poli, me salue en portant à son front le poing armé du fouet et me dit «Mon prince, j'ai quelque «*chose à vous dire*! J'appartiens à la *maison du roi* nous *sommes de* «père en fils ses serviteurs, conduire ses voitures, voilà notre métier! «Le roi m'a commandé de dresser sans délai ces chevaux, qui étaient «de selle, pour en faire des carrossiers J'ai fait de mon mieux pour «discipliner leurs épaules, à la hâte, mais je ne m'y fie pas, tant qu'ils «*n'ont pas été essayés par des connaisseurs* Montez *dans cette voiture*! «A vous de les essayer, de même que le connaisseur des mots, des «phrases des critères et de l'objectif vérifie les livres de doctrine» A ces mots, je baissai la tête un moment et je réfléchis «Ce n'est qu'une «politesse d'usage, pour sûr!» Alors apparut *un scribe* oreille pen-dante, air bien clerc, longue tunique, encrier, calame en guise de pen dant d'oreille Il s'exclama «Dans quel tintouin nous a jetés le «maître! De toutes façons j'en ai assez d'être subalterne! C'est odieux, «c'est une vie de chien! Tout ce qu'il y a sur terre de gens d'esprit, «d'hommes d'élite, et tout ce qu'il y a de gens sans esprit, *j'en dois* «dresser la liste! Des gens d'esprit, je n'en vois pas un qui en porte

« la marque des autres toute la terre en fourmille » Sur ce point de son discours un individu qui tenait deux registres dit, tendant le doigt et me montrant curieusement « Vois celui qui est arrivé là bas! Avec « l'extérieur d'un gentilhomme, c'est un malotru, comme le médicastre « besogneux qui fait de la médecine pour gagner son pain Couche-le « en première ligne sur le registre des gens sans esprit, lui qui, après « pareille invitation, ne tient pas à monter en voiture! Qui montera sans « même en être prié tu l'inscriras en tête du registre des gens d'esprit, « immédiatement après la formule de bénédiction! » l'ambitionnais tant le titre d'homme d'esprit que d'un bond franchissant l'espace je me hâtai de sauter en voiture, de peur que quelque autre n'y sautât

(54-60) « On allait au fond de train Je vois un éléphant en face de nous des valets le flattaient en lui parlant doucement Le cocher tire sur les rênes et crie au cornac « Détourne la bête! « Laisse passer la voiture des gens d'esprit! — Oui elle passe ail« leurs la voiture des gens d'esprit! dit l'autre Je ne tiens pas à con« trarier la fantaisie de cet éléphant Son *mada* n'est pas sorti, pour « qu'il s'écoule il faut le traiter doucement et ne pas l'empêcher d'aller « à sa fantaisie Prenez nous en patience! » Je dis au cocher « Si le « cornac le désire absolument fais passer la voiture par une autre rue « — Eh bien soit! » dit il en faisant prendre un détour à la voiture, « je vais te mener au milieu du séjour des gens d'esprit! » Je souhaitai en moi même longue vie à cet éléphant qui en me barrant le chemin, était cause que je verrais les gens d'esprit

(61-76) « Je vois une place de marché sol pavé de larges dalles guirlandes de fleurs bijoux parfums à pleines boutiques puis l'ayant dépassée, une rangée de belles maisons au faîte agréable, dans des bosquets pareilles à des rêves d'architectes qui eussent pris corps En un endroit de jeunes femmes excitées cajolaient avec des airs d'être en folie, des hommes dans le même état, qui leur tournaient le dos Ailleurs une fille, serrée de près par un garçon, le rabrouait la rebuffade était dure mais le ton tendre « Va t en gâte-sauce! Pourquoi me touches-tu? « Que je suis malheureuse! Va toucher une souillon, habituée aux attou« chements des marmitons! » Ailleurs encore une femme faisait vibrer une vina de son doigt recourbé une autre, sous le choc du plectre, un luth à sept cordes Comme je cheminais ainsi, la voiture allant au pas,

j'aperçus des fillettes très occupées à lire tout haut des tablettes. Cu rieux de savoir ce que pouvait être ce livre, je cherchai à entendre et je tendis l'oreille, malgré la distance, ces mots me parvinrent distinc tement : «L'acte consommé, elle ne doit ni s'endormir la première, ni le laisser quand il s'est endormi. Qu'elle s'efforce de rythmer sa «respiration sur la sienne!» Je me dis : «Qui sont ces filles? Elles «étudient le manuel du parfait galant! Je crois que le cocher m'a joué un tour! Il m'a introduit dans le quartier des courtisanes!» Puis, un temple du dieu Amour, un individu qui faisait autour un pradakṣiṇa s'écria : «Je suis comblé! Je vais dormir maintenant! Eh! en voilà un qui n'en mène pas large, pitance qu'il se piquait d'être sage! C'est Gomukha! Il ne veut pas que sa jeunesse soit stérile! Il vient «se tromper ici!» Je dis au cocher : «Tu as laidement agi! Tu vas «tout de suite nous faire faire demi-tour! — N'aie pas peur du «quartier des courtisanes! dit-il. Ce n'est pas un village de caṇḍalas! «Et puis, quand on ne fait que regarder, on ne commet pas de péché. «Nous avons parcouru une grande partie de la route, plus qu'un pas «et nous arrivons. Faut-il rebrousser chemin ou poursuivre? — «En avant!», répondis-je, et sans perdre de temps le cocher poussa l'attelage.

(76-89) «Alors j'aperçus une demeure élevée comme le Mandara et qui avait l'apparence d'un palais royal : gardes occupant le portail, femmes et eunuques en nombre, foule de personnes distinguées à l'intérieur. Des jeunes filles en sortent, parées de ravissants colliers de perles et d'autres bijoux, et dont la grâce eût éclipsé celle d'un bassin de lotus. Elles se rangèrent en cercle autour de la voiture. L'une d'elles, la plus âgée, me salua en portant les mains à son front et me dit : «Mon «prince, j'ai une commission à vous faire. On vous fait dire d'entrer.» Je pensai : «Eh bien, la seule puissance d'un bon Karman! Cette «femme est une souveraine du monde, et pourtant c'est à titre de ser«vante qu'elle parle! Fruit des mérites acquis, qui opèrent à l'insu «(Colette! — au diable ces mots : «On vous fait dire ...!» — Les «premiers qui ont fait de cette Lakṣmī une servante, et les seconds «qui la révèlent comme telle! Mais entrerai-je ou n'entrerai-je pas?» Tandis que je restais un moment indécis, la désolation altéra les traits des jeunes filles — ces lotus se fanèrent! — et elles jetèrent les yeux

derrière elles Mon regard suivit le leur. Je vis une fenêtre ouverte, qu'illuminaient les feux du réseau de pierres rares ornant les vantaux. Par l'un des battants j'aperçus un éventail à trois feuilles, agité d'un mouvement passionné : bien émue devait être celle qui le tenait et dont la main l'éclairait d'un reflet doré! Derrière l'éventail se dissimulait un visage surmontant un col élancé : telle, dans l'étang, au creux de la vague, se dresse la tige du lotus; et une main à l'index frémissant s'étendit en l'air, comme le rameau détaché de la tige, qu'enlève un léger zéphyr. «Qui est-ce? Elle m'appelle!», me dis-je, et, sans même y avoir pris garde, je me vis descendu soudain de la voiture sur le sol Le cocher me dit «Il faut que l'amabilité de ces «aimables personnes ait sa récompense. Entrez, mon prince! Pendant «l'heure que vous passerez ici, moi je reste pour faire reposer les che-«vaux qui sont vraiment très fatigués.»

(90-104) «Les courtisanes m'introduisirent dans la cour d'entrée. Me faisant l'effet d'un éléphant sauvage qui entre au parc d'attache, j'en franchis la porte solide J'y vis une jeune éléphante, bout de la trompe et toutes les parties du corps admirables, qui faisait ses classes de dressage. Dans la deuxième cour, une voiturette et une litière attestant l'art de leurs constructeurs, ainsi qu'un palanquin de forme heureuse. Dans la troisième, des chevaux de divers pays, bien dressés, présentant toutes les marques louables, faisaient tinter leurs colliers et leurs ornements La quatrième, entourée de cages d'oiseaux, retentissait des cris aigus des cakoras, des perroquets, des merles et des cocoricos d'une bande de coqs Dans la suivante, de l'orfèvrerie, de l'argenterie, des cuivres de formes variées, exécutés par des artistes habiles dans la pratique de leur art Dans la sixième étaient aux mains de parfumeurs versés en leur art des étoffes qu'ils amollissaient en les imprégnant de vapeurs odorantes et en les frottant de parfums; puis, dans la septième, teignant, fumigeant et parfumant on préparait les toilettes: bandeaux, voiles de soie, lingerie de batiste, etc. Dans la huitième, je vis le travail des joailliers : on avivait les diamants, on forait les perles. leur éclat s'irradiait vivement en tout sens. Dans les huit cours, sans exception, les maîtres-d'œuvre et leurs compagnons n'en finissaient pas de vanter leurs talents; ils entravaient ma marche. Au fur et à mesure qu'elles avançaient, les jeunes filles, aussi ravissantes

par leur beauté que par leur parure, leur répétaient « Le prix dont on « rémunère vos talents vous tourne l'esprit Si ce jeune seigneur pénètre « ici, c'est qu'il y a une affaire! Pourquoi le retenez vous avec vos « maudites explications techniques? » Des femmes qui portaient des boucles d'oreille en or et dont les cheveux étaient voilés de blanc m'offrirent, comme présents d'hospitalité, des bijoux et des fleurs et me dirent « La présence de votre Seigneurie a pour cette maison la « vertu qu'aurait la pierre philosophale elle l'orne, la protège et la « purifie! Par le commerce des gens d'esprit devenez le prince « d'entre eux! Car c'est le contact des hommes de mérite qui a déve« loppé le mérite chez ceux qu'on voit le posséder »

(105-116) « Escorté par la troupe des jeunes filles, j'atteignis les degrés pavés de cristal, dont l'éclat dissipait les ténèbres Cet escalier m'ayant conduit a une terrasse, un tableau merveilleux s'offrit a mes regards, comme un monde muet et immobile qu'on verrait en songe une jeune fille d'une beauté infinie, entourée de jeunes filles, on eût dit l'intelligence des sages avec tous les arts en cercle autour d'elle Mais ces termes d'analogie et de comparaison n'approchent point de la louange qu'elle méritait, l'eussent-ils eue sous les yeux, les meilleurs descripteurs n'auraient su décrire sa beauté a peine en effet a t on fixé son visage, qu'une défaillance vous ravit le sens et qu'on devient comme une statue de pierre, elle a beau être sous vos yeux, que distinguer en elle? Prenez le Seigneur, la Loi, l'Ame universelle, les Atomes subtils, le Temps, la Nature individuelle et tout le reste, avec tout cela il ne sera pas facile d'égaler une forme pareille Mais en voila assez avec le commentaire de sa beauté, qu'allongerait sans fin l'énumération de ses mérites *Vous ferez vous même l'examen de ses mérites et de sa beauté!* J'avais, pour la saluer, porté les mains a mon front, mais, en extase devant sa beauté, je demeurai un moment ainsi, la contemplant sans rien dire Ce fut elle qui, levant son visage ou s'épanouissaient deux yeux qui semblaient des fleurs de lotus, m'adressa la parole la première « Longue vie a toi, Gomukha! » Je pensai « Peste! Elle est futée, sous « son air innocent! Elle est aussi sans orgueil, pour m'avoir fait « ainsi une invite Maudites mon intelligence et ma voix, qui ont « manqué de vigilance! Louange a mes mains, qui ont pris les devants « et fait le salut! Je ne suis absolument que mains, ma pensée et ma

direction Celle-là se leva nonchalamment comme si elle eût eu peine à soulever le poids de ses hanches et vint s'asseoir tout contre moi, mais je ne lui accordai pas le moindre regard Même jeu pour une seconde j'en fis cas comme d'un fétu Alors une troisième s'approcha, une belle, une déesse de beauté Celle-ci s'écria «Voilà qui est embarrassant! «D'un coté, l'ordre respectable d'une maîtresse, de l'autre les égards «dus à un hôte! Que faire en un pareil cas?» Je dis «Les divinités «même ont leurs maîtres, qu'elles respectent, donc l'injonction du «maître est le maître même, il lui faut obéir! — Ne regrettez pas de ne «pas voir vos amis, dit la maîtresse, Padmadevikâ que voici se chargera «*de vous ôter tout regret!» Ayant deviné ma pensée, cette dernière* fit semblant d'avoir honte, et ajouta «Les serviteurs ne doivent pas, «sans permission, être assis près du maître! Que monseigneur pénètre «*dans cette chambre, où se trouve un sofa, la trépidation de la voiture* «l'a fatigué, qu'il se repose!»

(139 153) «J'y pénétrai sur son invitation Il y avait un canapé splendide, fort engageant, dont le dossier était d'or et de corail Je m'y étendis Elle se tint à mes pieds et dit «Qui vous frottera les pieds? «De pauvres misérables n'oseraient y prétendre! — Il faut me frotter «les pieds, répondis-je, c'est une bonne chose, qu'importe, en «l'espèce, la distinction du masseur?» Mais, quand elle eut pris mon pied dans ses mains, je me dis «Je n'ai pourtant point fait de mal! «Pourquoi suis-je la proie de cette fille-poison? Je ne suis plus maître «de mes sens, je ne sais plus ce qu'est devenue ma raison mes «membres sont paralysés! Maudite soit la coquine!» M'ayant frotté les pieds un instant, elle reprit «Quels soins donnera votre esclave à votre «poitrine lassée?» Je pensai «Quelle impudente! Elle n'a point «d'usage ses mains ont touché la plante de mes pieds et elle veut me «les mettre sur la poitrine!» Devinant ma pensée elle dit en souriant «Qui donc serait assez fou pour toucher votre poitrine avec ses mains?» Je me dis «C'est quelque déesse! Elle connaît la science divine, car lire «la pensée d'autrui n'est pas l'apanage des êtres sensuels!» Elle reprit «Pour une poitrine qu'a lassée la trépidation de la voiture il y «a un mode de massage irréprochable, c'est ce qu'on appelle «la com «pression par les seins» Si vous voulez me faire une grâce, ou bien si «votre poitrine est très lasse, permettez-moi de la pratiquer, car les

« femmes sont aux ordres de leur maître ! » Je me dis qu'elle était de sang froid et impitoyable : elle resterait là, sans se troubler, jusqu'à ce qu'elle eût obtenu ma permission ! Aussi répondis-je : « Jeune fille, je « ne m'appartiens plus. Qui sait la théorie du massage n'a qu'à faire « à sa guise ! » De sa poitrine aux seins exquis elle se mit à frotter ma poitrine ; la sienne palpitait, la mienne tressaillait. Il est bien inutile d'allonger davantage ce récit que l'occasion a provoqué. Écourter la matière quand le sujet est agréable empêche l'intérêt de se refroidir !

(154-159) « Quand je fus sorti de cette chambre des délices, je retournai sur la galerie extérieure ; au bout d'une minute la maîtresse du lieu vint m'y rejoindre. Comme je partais, après l'avoir saluée, elle me considéra un instant stupéfaite ; puis me dit d'un ton doux, dissimulant sa déception sous un sourire : « Il ne faudra pas cesser « d'estimer cette maison comme votre ! Il n'est pas jusqu'au serpent qui ne finisse par devenir familier, quand on s'habitue à le voir ! » Padmadevika s'accrocha au pan de mon vêtement et me glissa ces mots : « J'ai quelque chose à te dire... pas aujourd'hui ! » Avec Padmadevika dans mon cœur je remontai dans la voiture que vous savez et je revins au palais du prince. Je vous vis qui, sans moi, restiez à jeun, et Marubhutika qui faisait des gorges chaudes.

(160-170) « Un autre jour, après vous avoir consacré un moment, je retournai chez la demoiselle et je rendis mes soins à Padmadevika. La demoiselle me dit : « Tes amis sont des étourneaux ; garde que cette « aventure ne vienne à leurs oreilles ! » Comme je partais, Padmadevika me dit : « Avez-vous oublié cette affaire... ? — Dieu m'en « garde ! », répondis-je. Elle reprit : « Je vous donnerai des explications « la prochaine fois que vous viendrez ; un secret partagé ne va pas sans « charme ! » Le jour que je retournai chez la demoiselle, je trouvai les filles muettes de douleur, inondées de larmes, et je vis, appuyée à une colonne, Padmadevika qui se cachait la figure dans les mains, détournant la tête et sanglotant à petit bruit. Je demandai : « Quand on a « pour maharaja Vatsaraja le meilleur des rois, d'où peut venir un tel « chagrin à la population — j'ajoute — et quand resplendit notre prince « royal ? » J'eus beau réitérer la question, elle ne répondit pas un mot. Ce silence m'impressionna tellement que je tombai sans connaissance

Une des femmes, ayant essuyé ses larmes, me dit, quand j'eus repris mes sens : «T'ayant pour protecteur cette infâme Padmadevikā n'est «pas à plaindre. Mais regarde sa maîtresse : devant l'éclat du prince «royal elle se consume de chagrin, d'où lui devrait venir la protection «lui vient le danger! Aussi bien, vois ce qu'il en est d'elle, quand, «sous les yeux même d'un ami de ta sorte, son entourage, par sympa-«thie pour sa douleur, est dans un tel accablement!»

(171-180) «Par le chemin qu'elle m'indiquait je gagnai un jardin d'agrément et, sur le bord d'un bassin plein de lotus j'aperçus la demoiselle : à force de se retourner en soupirant, elle desséchait une jonchée de pétales de nénufars, de canalas, de lotus bleus et de nelumbos; il y avait là une fille, charme des yeux, nommée Mudrikalatikā : les pieds posés dans le giron de celle-ci, la demoiselle pensait au roi de son cœur[1]. Je m'empressai d'avancer, je saluai des mains et je dis : «Madame, faites-moi l'honneur de me faire partager votre dou-«leur! — Un homme en pleine expansion de bonheur, dit-elle, n'a «que faire d'entendre mon histoire! Le récit m'en apporterait si peu de «remède et tant de honte et de chagrin! Quel amant dont les amantes «se promènent au paradis entrerait dans le fleuve de l'enfer où nagent «des monstres?» Alors, la calmant, Mudrikalatikā lui dit : «Mademoi-«selle, vous soupirez pour quelqu'un qui n'est point méprisé! Si vous «n'avez pas le courage de parler vous-même, permettez-moi de le faire : «les courtisanes sont hardies!» A ces mots elle répondit : «Eh bien, «dans ces conditions, raconte! Sans effort, qui donc a jamais réalisé «une grande ambition? Personne n'est plus digne que Gomukha de «recevoir cette confidence, car c'est à un ambassadeur s'entendant à «rompre et à conclure les accords qu'on confie une affaire!»

(181-191) «Mudrikalatikā me tira à l'écart et entama le récit suivant :

«Je demande un moment d'attention! Il fut un roi, nommé Bha-«rata, qui poussa aux dernières limites la poursuite des trois objets de «la vie humaine. Toutes les vierges qui lui plurent, il en fit une rafle «jusqu'à l'Océan, se disant qu'il les épouserait en bloc, les tiendrait au

[1] Je néglige le sens impliqué : Madanamañjukā à la place de Viṣṇu, sa suivante celle de Lakṣmī, le personnage auquel elle pense est Viṣṇu en même temps que son amant ; voir la note sur le vers 173 du texte.

«oben. Elle fit comme la femme d'un marchand pauvre qui voit un «trésor et qui le perd: plus de sommeil, ni de nourriture, ni d'entre-«tiens! Son lit devint son seul refuge! Une fois que ses amies lui «contaient les nouvelles du jour, elle leur dit: «J'ai envie de dormir, «mes amies, retirez vous!» Quand elles furent parties, il me prit un «violent soupçon. Pourquoi les avait-elle renvoyées sans raison? Aupa-«ravant, quand ses amies n'étaient pas là, elle ne trouvait pas le «sommeil! Et voilà que ces mêmes amies l'empêchaient de dormir! «Quelle contradiction! Préoccupée de cette idée, je me dissimulai «derrière le treillis d'une fenêtre et je vis dans un miroir Madana-«mañjukâ affaissée à sa toilette. Elle se tourna dans la direction du «palais royal, salua des mains et s'écria: «Dans une autre existence «puissé-je vivre avec lui et être sa femme!» Aussitôt après, elle noua sa «tunique autour de son cou et se pendit incontinent à un porte-«manteau. Prompte comme une flèche, je me précipitai et j'arrachai «de son cou ce lien qui déjà l'étranglait, comme le lacet du Dieu de la «mort. Je la portai sur son lit, lui baignai le visage, l'éventai et non «sans peine je fis revenir ses esprits du royaume des morts.

(210-224) «Peu à peu elle entrouvrit les paupières et lentement «elle porta sur moi ses yeux aux prunelles rougies, puis, les détour-«nant de moi, elle s'écria: «Est ami qui vous préserve d'un malheur «atroce, mais toi, qui me jettes dans le malheur, tu te montres par «là mon ennemie! La vie est devenue pour moi le séjour de toutes «les douleurs! Quand je la quittais, pourquoi m'as-tu retenue sans «raison? Nous avions vécu longtemps dans l'intimité et voici que sou-«dain, en traversant mon dessein, tu me découvres ton antipathie! Le «proverbe est bien vrai: tous les moyens ne sont pas de trop pour venir «à bout d'un ami: c'est lui le grand ennemi!» A ce discours absurde je «répondis: «Maîtresse, tu te fies sur ton autorité pour nous faire des «reproches blessants. Dis-moi: toutes les fois qu'est survenu un cas soit «malheureux, soit heureux, toi, notre maîtresse, ne nous as-tu pas prises «pour confidentes? Tu es bien à plaindre aujourd'hui pour désirer, «écartant tes esclaves, te reposer dans une mort solitaire! Révèle donc «la cause de ta douleur! Si elle comporte un remède, nous vivrons, «nous mourrons toutes dans le cas contraire.» Elle resta muette un «moment, puis elle dit doucement: «Tu es une autre moi-même! Que

«trois cordes c'était celle qui se trouvait à l'unisson avec toi! Mais ayant «réussi son affaire, elle a laissé de côté celle de son amie et elle ne t'a «pas mis au courant, de peur de *compromettre ses propres intérêts.* «Notre demoiselle n'a vu aucun autre moyen qu'on mît en œuvre : ses «soupirs incoercibles et prolongés, son désespoir, je t'en fais le témoin! «Puisque ce terrible malheur nous est arrivé et que le surplus dépend «de toi, veuille bien en faire ton affaire!»

(242-248) «Je répondis : *«Voilà un fétu qu'on couperait avec* «l'ongle, en se jouant! Pourquoi en faites-vous, mesdames, quelque «chose qu'il faille couper à la hache?» De ma grâce j'allai trouver la maîtresse : «Cessez de vous tourmenter, lui dis-je, et tenez votre but «pour atteint! Vous, madame, *qui désirez le prince;* le prince, qui est «ami de la vérité et du mérite; et Gomukha pour entremetteur! Voilà «un trio qui emporte la chance! Je n'ai point d'effort à faire : sou-«pirant après le charme de l'automne, le cygne de lui-même se glisse «dans l'étang plein de lotus! Mais inutile d'enfiler des paroles! Moi, «*je me fais fort d'amener le fils du roi à vous saluer, et cela avant* «peu!» Elle dit : «Ce n'est pas incroyable : tu es si roué! Mais tâche «de saisir l'occasion favorable pour réussir, car les entreprises en-«gagées mal à propos échouent ou même ont de fâcheux résultats, en «causant l'irritation des maîtres!»

(249-262) «Lui ayant présenté mes hommages, je revins à votre enclos. Je pris ce que vous aviez laissé de vos gâteaux et, retournant chez Madanamañjukā, je lui dis que ces gâteaux venaient de la propre main du prince, qu'il les lui envoyait. «*C'est peut-être bien une im-*«*posture,* dit-elle, mais dans l'état où je suis, elle me redonne du «cœur : les antilopes reprennent du souffle, pour un instant, quand «elles voient le mirage de la fontaine!» Une guirlande, du santal, du bétel, un vêtement, des parures, des parfums — c'était vous, affir-mais-je, qui les envoyiez! — me servirent à la tenir en bon espoir. Je me disais : «C'est aujourd'hui même que je le mets au courant! Demain «je le mettrai au courant!» et ainsi chaque jour! Jamais je ne trouvais le joint pour le faire; et le temps passait! *En présence de sa maîtresse,* Mudrikalatikā me dit : «Eh bien, tu mérites qu'on ait bonne opinion de «toi! Tu es un fameux roué! Tu t'es vanté de faire qu'il la salue; alors «pourquoi leurres-tu la pauvrette avec des feuilles, des fleurs et des

« fruits? Restes-en là, toi! C'est moi qui l'amènerai, même s'il ne s'en « soucie pas! J'ai assez d'habileté pour m'entremettre! » Je fus piqué au vif par ces paroles acerbes « Tu jugeras sur le résultat! », m'écriai-je, et je me tins à l'affût d'une occasion. Quand se présenta la yātrā, je vous fis faire ce qui, en l'occurrence, se trouvait à ma portée, en dépit de Hariçikha et des autres. Le chariot que vous avez vu cheminant sur la route portait la demoiselle — dans cette nuée grondante gisait cet éclair! — et ce visage qui vous apparut à demi, avec deux doigts sur le front posés, c'était le sien, qu'elle vous montrait, saluant pour être saluée. Quand je vous ai dit que votre diadème penchait un peu et qu'il fallait le redresser, c'était encore à dessein: les filles ont pensé que le prince faisait un salut courtois pour contenter leur maîtresse, qu'il aimait!

(263-265) Voilà quelle est votre amante, monseigneur, c'est madame Madanamañjukā! Elle vous aime, comme la Fortune aime un roi qui respire l'héroïsme et la sagesse! Il ne faut point la refuser puisqu'elle s'offre à vous sans effort, telle qu'une jeune guirlande de jasmin, et ravissante comme elle par sa beauté[1]! Elle est mordue — l'amour est un serpent! Vite, donnez lui assistance! Quand le venin brûle les entrailles, on n'a pas le loisir de patienter des jours! »

(266-270) Ce récit de Gomukha qui, pour l'agrément, en valait bien neuf ou dix, m'avait libéré de toute honte; je dévoilai mes sentiments: « Le jour même où elle était assise dans le giron du roi, en mon cœur elle a jeté la semence de l'arbre amour, qui ne s'est point gâtée! Les éloges entendus de ses mérites furent la pluie qui l'arrosa alors, il s'est développé en pousses épineuses, déclarant mon âme, la bien-aimée dans sa voiture était son envie. L'ayant contemplée, il a épanoui ses bourgeons en rameaux, d'où naissent tressaillements et soupirs! Il a toutes ses branches, le grand arbre poussé en mon cœur avant que son poids ne m'écrase, fais moi voir Madanamañjukā! »

(271-273) Gomukha répondit: « Les deux maîtres de ballet se sont disputés sur le point de leur prééminence en leur art. Le roi leur a dit: « Trêve à cette noise! Vous savez tous deux quelles sont les « règles en la matière: que chacun de vous fasse danser sa meilleure

[1] Je ne lève le jeu de mots sur guṇa

«élève!» Demain, Suyamunadanta d'une part, notre demoiselle de l'autre, danseront sous les yeux du roi profitez-en pour la voir!»

(274) Cette fille, dont la beauté personnelle réduisait à néant l'orgueil que le monde concevrait de la sienne, cette maîtresse, qui mettait si bien en jeu l'émotion érotique et les autres, ah, quelle devait-elle être! L'esprit occupé de ce souci qui en quelque sorte m'envahissait, je ne fis toute la nuit que me retourner sur ma couche, le corps brisé

XI

LA CONQUÊTE DE MADANAMANJUKA

A

(1-6) Accoutré en petit maître avec mes amis accoutrés de même, je me rendis à la séance royale : mon cœur m'y avait précédé ! Le roi trônait sur une estrade faite comme le char de Kuvera ; je le saluai et j'occupai une autre estrade qu'il m'assigna. Voyant la salle bondée de spectateurs éclairés, les deux maîtres de ballet vinrent rendre hommage au roi et lui dirent : « Sire, vos deux servantes sont là dans la coulisse. Veuillez désigner celle que vous désirez voir la première. — Gomukha, dit le roi, connaît à merveille les traités de danse, de chant et de tous les arts. A lui de dire qui dansera la première ! » Ils vinrent le demander à Gomukha ; il répondit au professeur de Suyamunadanta qu'on commençât par elle.

(7-19) Elle dansa : ceux qui savaient danser esquissèrent le pas ; le reste du public, fasciné, s'immobilisa comme s'il s'était profondément endormi. Je repliai en moi-même mon attention, qu'elle attirait malgré moi en imprimant à mes membres, à mes yeux, à ma pensée des mouvements irrésistibles, et je songeai : « Rambhâ et Menakâ ne sauraient imiter sa danse ! Comment la surpasserait ma maîtresse, qui n'est qu'une faible enfant ? » Figurez-vous un cygne altéré qui, arrivant à l'étang, en verrait l'eau souillée de fange : tel était mon état en me représentant mon amante. « Je n'ai pas le cœur de voir la défaite de celle que j'aime, dis-je à Gomukha, sortons de la salle ! — Il n'est pas permis, dit-il, de sortir ou d'entrer à sa fantaisie quand on est en présence du roi, tenez-vous tranquille un moment ! » Suyamunadanta s'arrêta — lueur du soleil qui s'éteint au bout de sa carrière ! — et mon amante jeta l'allégresse dans la salle — clair de lune qui illumine

le monde des vivants ! « Laquelle de ces jeunes filles, dis-je à Gomukha, est Padmadevika, laquelle Mudrikalatika ? » Il répondit en riant « Celle qui est au milieu, comme la Fortune entre la Gloire et la Grâce, c'est notre princesse ! A main gauche, Mudrikalatika Elle est invincible ! Cessez d'appréhender ! A-t-on jamais vu le clair de lune d'automne éclipsé par la lueur de la mouche luisante ? Moi-même je l'ai vue l'emporter sur des centaines de ballerines, aussi fais-je confiance à ses talents de danseuse ! » Tandis que tourné vers Gomukha j'écoutais ses paroles avec recueillement, de grands cris s'élevèrent du public « Bravo, bravo ! », et je la vis qui quittait la scène, comme victime d'un découragement, d'un tremblement, d'une pâleur, d'une confusion qui lui eussent été naturels

(20) Le roi leva la séance, je lui rendis mes devoirs et je retournai chez moi, le souci de ma bien aimée devant les yeux

(*Lacune Naravahanadatta ordonne à Gomukha de se faire l'interprète de ses sentiments auprès de Madanamañjuka Celui-ci refuse*)

(21 28) Je dis à Gomukha « Comment se fait il que tu manques aux égards que tu me dois ? Quand un homme de ma sorte commande, un homme de la tienne obéit ! — Envoyez en un autre, dit-il, qui puisse lui inspirer confiance Moi je l'ai attrapée, elle ne me croira pas ! — Prends avec toi un de tes amis, répliquai-je, et vas-y ! — C'est Marubhutika, dit-il, qui convient en l'occurrence Quant à Hariçikha, l'étude de la politique l'a rendu incapable de marcher droit au but ! Il considérerait cent risques, et pourrait bien tracer un plan entortillé « Comment ! Dans le détestable quatuor des vices, où la passion des femmes tient le premier rôle, jeter le prince, un enfant ! » Je le vois, le doigt croche, pesant ce scrupule ! Ce sage en toc serait capable de ruiner notre affaire ! Non, ce n'est pas lui qui convient Tapantaka est reste enfant c'est un innocent qui ne sait que bayer, il n'est pas apte à assumer une mission de ce genre Marubhutika, qui ne se plaît qu'aux exploits, est l'homme de la circonstance les coups d'audace, c'est son affaire ! C'est lui qu'il faut envoyer ! »

(29-49) Ils y furent tous deux ensemble Au bout d'un long temps Marubhutika revint Hariçikha lui demanda ce qui leur était advenu Il répondit

« Tandis que nous traversions la demeure des courtisanes, les

femmes que nous croisions détournaient le visage et, les doigts crochus, furibondes, les yeux rouges, s'écriaient : «Gomukha ne mérite pas «qu'on l'aborde, Gomukha ne mérite pas qu'on lui parle, le vaurien!» Les portiers siégeant aux portes des cours dont les arcs reposent sur des piliers d'or, se renfrognaient à notre passage. Nous sommes parvenus à l'endroit où se tenait la demoiselle. Là, une donzelle s'est écriée : «Eh, les filles, voyez un miracle! Voilà un coquin, si malin «que de la bouse il a fait du riz au lait! Il a perpétré un crime — «dites un serpent venimeux, vous allez voir : ce beau parleur va s'en «faire un mérite — le serpent sera corde!» Gomukha a salué la maîtresse, furieuse, elle ne lui a pas rendu son salut. Troublé et décontenancé, il lui a dit : «Je crois que votre irritation, madame, est sans «motif! Est-ce qu'un dévoué serviteur de ma sorte, qui sait pénétrer «la pensée d'autrui, irait irriter son maître?» Une autre fille, qui portait un éventail, s'est écriée avec colère : «Sans motif? Et ceci, est-ce «un léger motif? Elle souhaitait, d'une certaine personne, un regard «amoureux, depuis longtemps elle le désirait. C'est toi qui as ordonné «la danse : si elle est aimée, pourquoi l'as-tu laissée languir sur sa «chaise? Mais laissons cela! Ton maître regardait en face avec ten«dresse : pourquoi lui as-tu fait détourner la tête? Tu pouvais faire «qu'il regarde ou non : le jeune homme était à ta discrétion! Celle «dont tu désires la défaite n'a-t-elle pas eu le dessous?» Alors Gomukha qui, de crainte, avait baissé la tête, l'a relevée et s'est écrié : «En voilà un guignon! On me fait grief de mes bons services! Si «votre maîtresse avait dansé la première, le roi, pleinement satisfait «par elle, n'aurait peut-être pas voulu voir l'autre, sa curiosité étant «épuisée; et alors les envieux auraient dit que le roi avait un parti «pris pour Madanamañjukā! Si elle dansait la seconde ..., mais à «ce moment le roi n'aurait pas donné un regard à la rivale même! «Comment aurait-il regardé Madanamañjukā? Que j'aie fait détourner «la tête à mon maître quand il levait vers elle les yeux avec tendresse, «c'est une ruse de ma part! Comment cela? Écoutez! Il était impos«sible de dépasser Suyamunālatā : Bharata en personne, pastichant «sa danse, ne l'aurait pu! En détournant par votre moyen les re«gards du prince, j'ai fait que Madanamañjukā n'a été vaincue que «par son tempérament : altération des traits, cris des spectateurs,

« chaleur, émotion ! Aussi je répète : si les bons services sont reputés « fautes, les serviteurs dévoués aux intérêts de leurs maîtres sont bien « mal lotis ! Mais, même en faute, un ambassadeur mérite des égards, « du moment qu'il communique un message : ayez-en donc pour moi ! »

(50-58) « Madanamañjukâ s'est tournée, le visage clair et radieux : un leger rire baignait ses lèvres d'un flot de lumière. « Voyons, « a t elle dit, Gomukha a visage de lune ! ne lui dis rien de malson- « nant ! Ceux qui voudraient du mal a leurs amis ou aux femmes n'ont « pas la réputation d'être bien en cour auprès du roi de Vatsa ! — « Si je t'ai fait de la peine un instant, en ne t'adressant pas la parole, « pardonne ! Il faut avoir perdu la tête pour peiner un homme comme « toi ! » Alors Gomukha lui a dit : « Celui que vous aimez désire vous « voir. Si vous en doutez, voila son sceau, regardez-le ! — Vous avez « une milliasse de potiers par la ville ! Que ne m'apportes tu une mil- « liasse de sceaux ? Ils n'ont pas épuisé leur argile ! — Qui parle de « sceau apporté ou fait d'argile ? Quand on entame une grande affaire, « on ne s'expose pas a être pris sans vert, si l'on a du bon sens. C'est « le fils de Yaugandharayana, le cher ami de votre chéri, que mon « maître daigne vous envoyer. Regardez Marubhutika ! »

« J'ai salué la demoiselle, qui était fort contente et je lui ai dit : « Ecoutez ce que vous mande notre maître ! Celui qui m'a envoyé vous « voir — comme un homme débile voit la Fortune — pour se gausser « de moi, faites qu'il ait manqué son but ! »

(59-63) « La dessus la demoiselle s'est retirée et Padmadevikâ m'a dit : « Veuillez attendre, tandis qu'elle fait sa toilette. » Elle a suivi sa maîtresse dans son appartement et, au bout d'une heure environ, elle est revenue, rayonnante de joie, les yeux riants comme des lotus épanouis, et elle m'a dit : « J'ai prévenu Kalingasenâ, qui a prévenu « Rumanvat, celui-ci a conté l'affaire au roi, qui a répondu : « A quoi « bon ces explications ? Mon fils est jeune, n'est-ce pas ? Qu'il jouisse « donc des plaisirs de la vie ! » Madanamañjukâ, autorisée par le roi et « stimulée par son violent amour, marche sur tes talons. Tu n'as qu'à « filer ! »

(64-70) L'huissière entra affairée et annonça : « Gomukha avec une voiture ! Il demande audience sans retard ! » Je dis d'introduire d'abord Gomukha seul. En entrant il me dit : « Vous consignez la demoi

selle à la porte! Pourquoi? — C'est que j'ignore le commerce des belles, j'en ai l'esprit sens dessus dessous! Enseigne-moi seulement à être galant!», répondis-je. — «C'est dresser les chevaux à l'heure «du combat!», dit le proverbe, qui devient aujourd'hui vérité! La galanterie ne s'acquiert pas par préceptes! Il en est d'elle comme de la science du salut: on la conquiert par une pratique répétée. Cependant je vais te la résumer d'un mot: tout ce qu'elle fera, tu l'imiteras. L'adresse emporte le succès!» M'ayant ainsi fait la leçon, il sortit et ramena ma maîtresse. «Dormez bien!», nous dit-il en se retirant, lui et ses amis, chacun de son côté.

(71-76) En entrant, mon amie me lança une œillade: j'en fis autant. Elle me salua: je la saluai. Enfin tous les gestes qu'il lui plut de me faire faire, je les exécutai à sa suite, comme un élève qui copie son maître de danse. Constatant que j'étais tout à elle, que je savais la chose qui allait de soi, elle sourit et m'embrassa étroitement: je frémis, ma chair se hérissa. Alors, sans plus d'égard à cette étiquette de copier tous ses gestes, je subis l'empire de ce dieu dont on dit qu'il n'a point de corps. Je la fis femme, elle me fit homme; nous ne songeâmes point à dormir: nous ne pensions être qu'au soir quand la nuit se trouva achevée, elle n'avait duré pour nous qu'une minute! Au matin, Gomukha vint chercher ma maîtresse en litière et la ramena jusque chez sa mère, mon cœur l'y accompagnait!

(77-89) Quelques jours se passèrent ainsi, ma passion ne cessant de s'exalter. Le commandant-en-chef vint me trouver et me dit: «Aujourd'hui, dans huit heures, sur l'avis des astrologues, le roi se mettra en route sous les heureux auspices de cette nuit. C'est moi qui ferai traverser la Yamunâ à la foule qui était venue à la yatrâ. Qu'avez-vous l'intention de faire? Veuillez donner vos ordres.» Je lui répondis que Gomukha irait les lui transmettre. Il s'inclina. Gomukha me renseigna: la bande des courtisanes avec celle de leurs amants, partait le lendemain; je n'avais qu'à voyager avec elle, sans me presser. Il expliqua cet arrangement à Rumanvat et je partis avec mes amis le matin, en arrière de la cohue. Je gagnai la maison de plaisance dont j'ai déjà parlé, aménagée sur le bord de la Yamunâ et j'y passai cette journée à soupirer après la brune. Gomukha m'amena ma maîtresse et je restai en sa compagnie. Comme la nuit allait s'achever, je la vis

qui pleurait « Qu'est-ce à dire ? », lui demandai-je, *tout bouleversé*. Elle ne répondit rien. Ce fut une des autres filles qui me donna l'explication : « Le décri cesse, dit on, quand les gens décriés viennent à hanter une société honnête, mais le nom de courtisane est une tare qui, même maintenant, demeure attachée à sa personne. La fille du roi de Kaci a été demandée pour toi par le grand chapelain, ce qui attend Madanamañjuka, c'est de lui porter le chasse mouches ! Cette perspective *pénible lui est plus cruelle que la mort* : elle est résolue à boire le poison, elle veut s'ôter la vie ! — Moi aussi ! m'écriai-je, ce corps que le chagrin d'être séparé de toi épuisera, désormais voué à la macération et au jeûne, je l'abandonnerai pour être délivré de ma douleur ! »

(90 96) Juste à ce moment arrivèrent Hariçikha et ses camarades, apprenant ce cas terrifiant, ils eurent peur. Marubhutika, s'adressant à ses deux amis, leur dit : « C'est nous qui boirons d'abord le poison qu'on le prépare ! — Mais, dit Hariçikha, où est à présent Gomukha ? C'est lui qui est la source de cette calamité ! il faut le lui faire boire ! » Il le fit mander par une fille. Elle revint dire : « Gomukha répond *que cela ne le regarde nullement. Un certain morceau intitulé « de la* longevité » était depuis longtemps tombé en oubli : il s'est mis à l'apprendre, dit-il, d'un médecin qui sait donner la vie. » Hariçikha furieux dit à Marubhutika : « Donne la chasse à ce coquin et amène-le, le collier de force au cou, tout de suite ! »

(*Lacune. Marubhutika ramène Gomukha. Hariçikha lui dit.*)

(97–106) « Notre sire vivait heureux, tu as machiné cette union *avec madame, et en voila le résultat ! — Le dicton se vérifie, répondit-il* on se frappe de l'idée qu'on aura la fièvre, alors on boit de la tisane et on se rase la tête ! Vienne le moment où madame serait dans la peine, alors il sera temps de se décourager : nous boirons le poison ! Ne nous pressons pas ! Mais assez bavardé ! Que Tapantaka en réfère au roi. Celui ci, naguère, lui a concédé cette grâce : « L'occasion ne fût-elle « pas opportune, si tu as une requête à me présenter, présente la et elle « recevra satisfaction, n'en doute pas ! » Gomukha ayant consolé Madanamañjuka par ce discours favorable, la ramena auprès de sa mère. Nous revînmes ensuite à la ville. Quand je fus installé dans mon enclos, j'enjoignis à Tapantaka de faire aboutir l'entreprise dont lui avait parlé

Gomukha l't Tapantaka de se trémousser, s'écriant « C'est chose faite ! », et de se précipiter chez le roi Quand il revint, il me dit « Sa Majesté m'a demandé « Mon petit, que désires tu? » J'ai eu honte, j'ai dit « Un gâteau ! » Tapantaka n'etait pas à la hauteur de sa mission chaque fois qu'il allait chez le roi, il demandait des fleurs, des fruits, et autres babioles

(107) Ma maîtresse était avec moi, en personne pendant la nuit, qui passait comme une minute, en pensée pendant le jour, que je trouvais fade intervertissez les rôles du jour et de la nuit, mon existence était l'image de celle du cakravaka

XII

LA CONQUÊTE DE VEGAVATI

I — LA SUBSTITUTION DANS LE JARDIN

(1-7) Un matin, m'étant acquitté de mes devoirs je me reposais tranquillement quand se présenta Gomukha, pâle et décontenancé comme un controversiste battu Il me dit

« Après avoir ramené madame chez elle j'ai été chez moi et de là aux appartements privés du roi pour saluer les deux reines Quand j'ai eu salué la reine Padmavati, elle s'est mise à rire et m'a dit « Pour « quoi ma bru ne vient-elle pas aujourd'hui nous présenter ses hom « mages? Est-ce que ton frère ne la lâche pas ou dort elle encore? ou « bien son seigneur et maître l'aurait il mise en colère pour l'avoir « grondée ou battue? » Alors est survenue Padmadevika, se frappant la poitrine et sanglotant Elle s'est évanouie aux pieds des reines en s'écriant « Notre maîtresse a disparu! » Les reines, puis tout le reste du gynécée, le roi enfin, apprenant la nouvelle à son audience, en ont perdu le sang froid Quand Padmadevika a eu repris ses sens, et ce n'a pas été long, la princesse de Magadha lui a demandé comment elle savait que Madanamañjuka eût disparu

(7 22) « Elle a répondu « Écoutez! A peine était-elle dans son « appartement, où Gomukha l'avait fait entrer soudain, nous sentons « un parfum qui n'avait rien d'humain et sur-le-champ nous tombons « en léthargie Quand nous nous réveillons, nous voyons le lit vide — « bassin de lotus dépouillé de sa parure! Et nous de pousser des ah! « Nous en restons un moment stupides! Nous cherchons nulle part nous « ne découvrons Madanamañjuka! »

« Kalingasena dont la douleur faisait trembler la voix a dit alors « C'est, je pense, un tour d'un méchant vidyadhara Autrefois un « jour, quand elle était toute petite, je l'avais prise avec moi sur la ter « rasse rafraîchie par le clair de lune et je l'amusais

« Viens ici vidyâdhara viens !
Emporte la belle fillette !
C'est elle ma seule conquête
Ma petite mon précieux bien ! »

« Soudain boucher glaive bracelets, collier, etc jetant des feux « un etre descendit du ciel ses vêtements, sa couronne, son parfum « étaient d'un dieu Je fus terrifiée De loin il me cria « N'aie pas peur ! » « pour me rassurer la résonnance profonde de sa voix épouvantait ma « fille Il dit « S'il est vrai que tu me donnes ta fille, lâche la, je « l'emmène cette fillette m'est gagée ! Je m'appelle Manasavega je suis « chef de bande chez les vidyadharas ma pensée lumineuse est celle « d'un esprit qui connait tout le connaissable » Je ne tenais pas à « rester longtemps en sa presence Je m'efforcai de recouvrer mon sang « froid, faisant la brave je lui repondis « Elle merite absolument, « tant elle est parfaite un epoux de ta sorte mais je ne te la donne « pas, cette petite elle est trop jeune » Il me salua et avec l'eclat d'un « bolide, je le vis, tant il allait vite, disparu en un instant Aussi je « dis que c'est lui aujourd hui cet etre aux intentions ignobles le plus « abject des vidyadharas qui se rappelant ce fait a enlevé ma fille, « si tant est qu'on l'ait enlevee »

« Le fait est patent Madanamañjuka a disparu Il faut prendre tout de suite les mesures convenables »

(23-26) Le chagrin s'était a peine levé en mon ame que la colere le balaya comme un ouragan emporte la nuée d'orage « Voleur de femmes brigand, brute Manasavega de malheur arrête, arrête ou vas tu ? » criai je, les yeux braqués vers le ciel Puis, de colere et de chagrin a la fois je séchai, de minute en minute comme sous la bise et la gelée blanche au temps froid, une touffe de lotus Gomukha qui avait ete mandé par le roi revint me dire

(26 38) « Le roi m'a demandé ce qu'il en était j lui ai tout raconté Alors trainant son manteau que dans sa precipitation il

avait laissé glisser, perplexe et consterné, il partait pour venir vous trouver quand, entre temps, il a interpellé Rumanvat «Ferait on d'elle «un jouet? Vous avez dans le monde le renom d'être le plus rusé des «politiques cela allait bien quand, en considération d'un grand dessein «qui périclitait, vous m'avez abusé par le moyen de la reine Vasava-«datta, mais, aujourd'hui, je suis solidement établi, j'ai des ministres «capables, et l'on enlèverait une femme à mon jeune fils!» Rumanvat a répondu «Faites demi tour! N'allez pas plus loin cet enfant, s'il «vous voyait, *en perdrait la vie! Vous me donnez vos ordres*, vous «recevez mes rapports siégeant sur votre trône Rebroussez donc che-«min et demeurez!» Le roi s'étant rassis, Rumanvat a repris «Il est «évident que seul un être divin a pu l'enlever nulle femme vous ap-«partenant, même sans protecteur, ne saurait être outragée par per-«sonne Dans la forêt comme dans le gynécée, parmi nos alliés comme «chez nous, il n'est personne sur qui nous n'ayons l'œil, par nos «espions Mais l'atmosphère échappe à ma connaissance elle n'est «accessible qu'aux êtres divins C'est donc un vidyadhara qui l'a enle-«vée, telle est ma conviction Mais après tout elle est peut-être dans «le parc! Que le prince le visite, se disant qu'en femme irritée contre «*son mari elle pourrait bien s'y être réfugiée* Quand elles sont en «colère contre leur époux, les femmes de condition, disent les per-«sonnes honorables, ont cinq places de retraite, chez leur belle-mère, «chez leur frère ou chez la sœur ou encore chez un ami du mari, ou «enfin dans les bosquets avoisinant la maison où ne passent point de «gens impurs»

(39-57) Marubhutika prit cette occasion pour conter une histo-riette «*A ce propos, dit-il, écoutez ce qui me fut autrefois conté!*

«Astavakra avait une fille nommée Savitri qui, par sa vertu et sa beauté, laissait loin derrière elle la déesse Savitri Un jour, le roi Angiras dit à Astavakra «Brâhmane, je n'ai pas encore pris femme, «donne-moi ta fille! — Quel prétendant dans les trois mondes, répon-«dit-il, mériterait de vous être préféré? Mais j'ai donné ma fille à un «autre, excusez moi!» Astavakra avait un frère nommé Vrsa Celui-ci dit à Angiras «J'ai une fille nommée Amrta Prenez la!» Angiras épousa donc la jeune Amrta elle valait l'ambroisie et il se fit l'effet d'être un immortel qui en aurait bu Un jour, pour je ne sais quel motif futile,

L'epouse chérie du roi se trouvant blessée fit des reproches à son mari « C'est Savitri qui charmait tes yeux ! C'est elle que de ton gré « tu as demandée ! Moi tu ne me désirais pas je t'ai été imposée par « mon père ! » Il lui fit toutes sortes de serments pour l'apaiser les choses traînèrent quelque temps Un jour au coucher du soleil il se tenait assis en silence, faisant sa prière du soir Amrta survint et lui demanda « à quoi il pensait Quand il eut fini sa prière, au bout d'un bon moment il répondit « Mais ma chere à quoi pensé je si ce « n'est à la divine Savitri ? — J'ai entendu ! » dit Amrta Elle fit ses devotions aux dieux et alla pour se pendre à un arbre de son ermitage Comme elle se passait la corde au cou une divinité lui apparut couronnée de tresses qui jetaient des feux comme l'éclair chapelet et cruche d'ascète La déesse parla — l'éclat de ses dents illuminait le bois — et ce fut pour Amrta comme une rosée d'ambroisie « Ma fille ne « quitte pas la vie ! C'est un péché que de la quitter elle est indispen « sable pour l'accomplissement du devoir Ne cède pas à une sottise de « femme ! Ton mari t'aime ! La Savitri à laquelle il pensait n'est pas « la fille d'Astavakra mais moi qui suis honorée dans les sept mondes par Brahma Rudra et les autres dieux N'en doute pas par ma grâce « il te naîtra ma fille un fils d'une telle force d'une telle puissance « ascétique qu'il n'aura pas son pareil » Lui ayant concédé cette faveur Savitri regagna le ciel et Amrta délivrée de tout soupçon alla retrouver son mari

« Aussi je prétends que Madanamanjuk a bien pu se mettre en colere comme le fit Amrta et s'enfoncer dans le parc c'est là qu'il faut chercher sa trace ! »

(58 68) Je montai en litière et je partis pour le quartier des courtisanes Je vis des donzelles faites à ravir les yeux et le cœur mais je les regardais en bloc sans fixer mon attention Je me dis que les reines avaient imaginé cette ruse pour voir si j'étais homme à m'amouracher d'une femme quelconque alors mon amour eut été une illusion car Amour n'égare pas son amour sur d'autres belles que Rati Livré à ces pensées j'arrivai chez la mère de ma maîtresse charmante demeure qui veuve de mon aimée, me parut comme un ciel sans lune Nous parcourumes maintes fois maints endroits découverts ou cachés cherchant Madanamanjuka sans l'y trouver Gomukha m'ayant montr

le chemin, je pénétrai dans le jardin je demandai des nouvelles de *ma maîtresse aux singes aux oiseaux qui avaient été témoins de son sort!* Les uns, je les maudissais dans ma colère, vers les autres je tendais les mains *Je représentais assez un tragédien dont la mimique ignorerait les règles de l'art, mais serait extraordinairement passionnée* Alors survint au galop, rayonnant de joie, Marubhutika «Maître, j'ai vu madame!» Tandis que de la main il épongeait sa face épanouie, je m'écriai «Est ce vrai, mon bon? Badinerais tu? — Rien n'est plus vrai! En fait de badinage il n'est que celui provoqué par l'excès de ma joie, car mentir pour badiner en l'occurrence, marquerait un esprit dérangé! Mais assez délibéré, au dam de votre félicité! Hâtez-vous d'aller, car le malade n'attend pas!»

(69-74) Avançant, je vis devant moi un petit açoka tout rouge qui n'était qu'une boule de fleurs et dont les rameaux pendaient jusqu'à terre «*Ce n'est pas la saison! Comment l'açoka peut il être fleuri?*» Comme je me posais cette question, je vis, abîmée sous la honte, contre le tronc de l'arbre, celle qui faisait ma vie, et je pensai «Quoi *d'étonnant, si l'açoka dont toute l'envie était le contact de son pied,* s'est brusquement couvert de fleurs quand elle l'a embrassé de tout son corps? Ce qui m'étonne c'est que le parc sous le regard de *cette divinité des arbres n'ait pas tout entier épanoui ses fleurs!* Il faut que les arbres n'aient point d'âme, pour être restés, quand ils ont le bonheur de voir ma maîtresse impassibles comme feraient des *charbons, de la balle ou de la cendre!*» Je me mis à l'embrasser passionnément «Non!», dit elle, se repliant sur elle-même et m'écartant

(75-82) S'apercevant que j'étais interloqué de voir mon élan brisé, *elle me dit* «Pardonne-moi, mon mari, de t'avoir repoussé ainsi Étant jeune fille, je m'étais concilié les bonnes grâces d'un yakṣa, en lui promettant, si je devenais ta servante chérie, de lui donner, une fois *mes vœux comblés,* à boire de ma main, parfumée de cosses de çami et de grains grillés Sa faveur a assuré le succès de mes désirs, mais je ne lui ai pas donné en échange ce qu'il avait demandé Cet ivrogne m'a emmenée devant le tribunal de Kuvera et il a expliqué le cas Le dieu a répondu «Elle te donnera ce que tu demandes avant «qu'il soit longtemps! Reconduis-la et remets la vite entre les mains «du jeune homme pour qu'elle soit son épouse!» Il m'a amenée ici

D'avoir voyagé par les airs je suis toute malpropre, c'est pourquoi je vous ai repoussé. Mettez-moi en mesure de satisfaire ce yakṣa! »

(83-84) Le préfet des courtisanes lui notifia un décret du roi qui la rangeait, à partir de ce jour, dans la classe des filles nobles. La grande ambition, après laquelle ma maîtresse soupirait depuis longtemps, se trouvait ainsi réalisée. Néanmoins, à cette nouvelle, aucun charmant sourire de joie ne vint éclairer son visage ; quand on les a souvent quémandées, les faveurs qu'on obtient se trouvent dépréciées, fussent-elles importantes, le solliciteur en ressent moins de joie que de menus avantages qui lui viennent aisément.

XIII

LA CONQUÊTE DE VEGAVATI

II — VEGAVATI RÉVÉLÉE 1

(1-3) Je passai la journée chez la mère de ma maîtresse et, le soir, j'épousai régulièrement celle-ci, vêtue en jeune mariée Une faveur auguste l'ayant fait accéder à la noblesse, je la pris avec moi et je me rendis dans ma demeure où se donna une grande fête Là, avec des fleurs et autres présents elle rendit hommage au Dieu-des-richesses et au yaksa et par une offrande de breuvage elle contenta cet être si difficile à contenter

(4-16) Puis, saisissant la coupe de rubis pleine d'un vin qui jetait des feux comme un rubis liquide, elle me dit «C'est le reste de Kuvera rien de tel pour porter bonheur au succès de tes affaires! Goûte comme c'est bon! — Je ne veux pas, répondis-je, pratiquer même les vertus sans la permission de mon vénéré père, à plus forte raison m'abandonner à un si grand vice!» Elle s'entêta avec des imprécations telles que je ne pouvais passer outre elle finit par me mettre à bout d objections et elle m'obligea à boire Quand j'eus bu une coupe de vin elle me demanda en souriant quel goût je trouvais à ce breuvage «Il est doux quand on le boit, répondis-je, mais à l'arrière goût il est amer, à la fin, il laisse une sensation d'âpreté, comme une médecine, à peu de chose près — Il est évident, répliqua t-elle, que vous n'en connaissez pas encore la saveur Buvez un second coup!» Et je bus un second coup, obéissant «Comment le trouvez vous?», demanda t elle Je répondis «Je ne sais comment cela se fait mon esprit n'est plus d'aplomb — Encore une seule autre coupe, dit-elle, et ton esprit ne tardera pas à se remettre d'aplomb» Je bus encore

cette coupe et je vis tout tourner follement, arbres, toits et montagnes, les choses immobiles comme les mobiles. Comme elle m'avait fait boire de force par de vilaines ruses, ses imprécations, etc., je la fis boire aussi. J'étais sous l'empire de deux maîtres puissants, le vin et l'amour : ils me menèrent à leur fantaisie. Puisque, pour contenter le yakṣa, nous avions feint de nous marier, Madanamañjukā feignit aussi d'avoir retrouvé sa virginité.

(17-23) Au matin, quand Hariçikha se présenta, la chambre sentait le vin. Il flaira l'odeur et il en fut renversé. «Mais c'est la première fois, monseigneur, que cette odeur se révèle! Je présume que c'est madame qui vous a fait boire et que vous ne le vouliez pas! — Oui, mon ami, répondis-je, c'est ton amie qui m'a fait boire de force. Toi aussi, si le cœur t'en dit, installe-toi et bois!» Il répondit : «Dans le clan des vices la boisson est le chef de file. Je ne la juge pas recommandable pour vous, à plus forte raison pour vos conseillers. — Mon vénéré père, répondis-je, avec ses amis, en a pour cent ans à régner! Qu'avons-nous besoin de nous leurrer? — Les ministres appelés au conseil, dit-il, sont tenus d'indiquer où se trouve le devoir; mais, quant à l'exécuter, les princes sont libres!» Et il but avec nous! Le voyant faire, Marubhutika n'eut point de scrupules : il se mit à boire et, à son exemple, Tapantaka.

(24-37) Là-dessus arrive Gomukha enluminé, fardé, couronné, habillé de rouge, et de me saluer, me faisant compliment sur compliment! Il s'assied tout contre moi, aimable comme on ne l'est pas et il me masse les pieds. Hariçikha s'en indigne. «Ivrogne, quelle est cette incongruité? Tu prends la parole devant le prince, tu fais peur à ton maître! Va t'asseoir plus loin! — Imbécile, dit Gomukha, ce n'est point là une manifestation des effets de l'ivresse! Je veux honorer les pieds de mon maître tandis qu'ils sont à nous sans partage. Quand les rois des deux contrées de l'empire des vidyadharas les adoreront, le chef incliné, alors ils ne seront plus à nous sans partage!» L'emploi de ce terme, «l'empire des vidyādharas», amena sur les lèvres de Madanamañjukā un sourire de joie et, les yeux pleins de larmes : «Ah! dit-elle, quelle ingéniosité, quel charme parent les discours qui sortent de la bouche bienveillante de Gomukha!» Je dis : «Voyons, dis-nous pourquoi tu es demeuré si longtemps. Qui t'a attifé d'une ma-

mère si rutilante ? » Il répondit « La princesse de Magadha m'a mandé et, en présence du roi m'a dit « Ton frère s'est adonné à boire pendant la nuit Tu goûteras les boissons au cabaret et tu lui feras porter « de celle qui te paraîtra bonne, après l'avoir éprouvée toi même » Tel que vous me voyez ce sont les deux reines qui m'ont paré de leurs propres mains J'ai été au cabaret conduit par l'inspecteur des boissons En goûtant les liqueurs l'une après l'autre, peu à peu je me suis trouvé ivre je ne vous ai pas oublié je vous ai envoyé successivement de chacune Buvez donc le rhum sans crainte ! Vous avez la permission de vos parents et de leurs conseillers ils en ont plaisir ! » Je m'adonnai donc à boire avec ma maîtresse et mes amis et je passai mes jours au milieu de serviteurs en liesse

(38-51) Un jour que j'étais avec Madanamañjukā sur le même sofa, elle me défendit de la regarder pendant qu'elle dormait Je me demandai quelle était la cause de cette défense à dire vrai, mon esprit était agité de la plus violente curiosité Une fois, à minuit, heure où les êtres vivants sont immobiles comme des choses, je m'éveille très altéré il ne restait goutte à boire ! Voyant que mes gens dorment, je me dis « Il n'est pas décent d'éveiller qui dort en paix, fût ce votre ennemi Mais une femme, c'est la moitié de soi-même ! Je vais éveiller Madanamañjukā et lui demander de l'eau, de ma part cela n'a rien de choquant » M'étant tenu ce raisonnement, je jette les yeux sur elle, dans cet instant elle m'apparaît tout autre, belle comme la lumière de la lune incarnée en une femme « Est-ce une yakṣī, est-ce une gandharvī est-ce une apsaras ? Car, pour être de race humaine, soit fille noble, soit courtisane, cela non ! Mais aucune marque ne la révèle comme étant une de ces femmes divines, c'est donc une vidyādharī, qui se trouve ici pour quelque raison ! » Ayant fait cette fine déduction, je lui frictionne vigoureusement les orteils, qu'elle avait sensibles comme le palais d'un éléphant La souffrance la tire brusquement du sommeil Me voyant dans cette posture, épouvantée elle met ses pieds à terre et me dit « Mon mari, pas de violences ! Les hommes forts comme toi doivent pitié aux femmes » A ces mots j'eus vraiment honte en moi même en constatant que malgré mon procédé elle me témoignait du respect Me voyant confus, le visage aux genoux, elle voulut, sembla-t-il, dissiper ma honte et elle se hâta de me dire

« Écoute une triste nouvelle ! Madanamañjuka, ta bien aimée, passe les jours à se rappeler tes mérites ! »

(52) Je pensai « Ce n'est pas ravie, c'est morte pour moi qu'est la maîtresse qui ne vient pas à la portée de mes regards, la blancheur de la lune d'automne a beau resplendir sans voiles, pour les aveugles elle est comme ensevelie sous d'épaisses ténèbres »

XIV

LA CONQUÊTE DE VEGAVATI

III — VEGAVATI RÉVÉLÉE 2

§ 1

(1-2) Je lui dis « Peureuse, c'est toi que j'aime ! Quoi qu'il en soit nous nous tenons en joie ! Conte ton histoire ! » Comme elle allait avoir à nommer ses parents, les dieux et les brâhmanes, elle fit ses ablutions pour se purifier

(3-28) « Il est une montagne, nommée Asadha, haute comme le mont Meru, demeure d'une famille de vidyâdharas, braves, savants et riches Son chef s'appelle Vegavat, c'est un maître en science védique et, fût-il plus riche que Kuvera, le soir même il n'aurait plus rien Son épouse Prthivi, de haut lignage, est d'une telle constance que la déesse Prthivi (*la Terre*) elle-même à ses yeux ne vaut qu'un fétu N'ayant pas de fils, ils en furent longtemps malheureux, autant que le sont des parents qui ne trouvent pour leur fille nubile aucun prétendant digne d'elle Pour avoir un fils, ils implorèrent leur « Science familiale », qui s'appelle Manahputrika, se l'étant rendue favorable, ils reçurent d'elle cette réponse « Vous aurez un fils qui se distinguera par ses exploits « magiques entre tous les vidyâdharas, mes enfants, cessez de vous « tourmenter ! Vous aurez aussi une fille le maître des vidyâdharas, « artiste, héros, beau comme l'Amour incarné, deviendra son mari » Quelque temps après, Prthivi accoucha d'un fils, de même la Terre, bien protégée, produit les trois castes dans leur pureté Cet enfant étant un don de Manahputrika, le père le para du nom de Manasvega Trois ans plus tard naquit une fille Vegavat lui donna son

propre nom, elle s'appela donc Vegavatî. Se félicitant jour et nuit d'avoir obtenu ces deux enfants tant désirés, Vegavat et Pṛthvî vécurent des années aussi brèves pour eux qu'un jour et une nuit. Un jour que Vegavat, ayant fait ses ablutions et comblé Agni, les dieux et les brâhmanes, siégeant sur son trône, il se regarda dans un miroir. Tel un cygne posé sur le sommet du mont Añjana, un cheveu blanc comme un filament de lotus se voyait sur sa tête. Il quitta son trône et se mit debout sur le sol. «Qu'est-ce à dire?», demanda Manasavega. Vegavat répondit: «Quand les hommes de la famille Manahputrika se «voient un cheveu blanc, ils se vouent soit aux macérations, soit à ce «que requiert le Vedânta. Mon fils, garde tes sujets et que tes sujets te «gardent! Car le lion garde les forêts mais ce sont aussi les forêts qui le «gardent.» Aussitôt résolu, aussitôt fait: parmi les gémissements de ses sujets, le roi, aspirant à se mortifier, partit pour la forêt. Il détourna sa femme de le suivre mais ses discours et ses arguments ne la faisant pas céder, il usa de ruse: «Aujourd'hui je perds le trône et, ce même jour, «voilà une femme fidèle qui me désobéit! Ah, la belle règle de conduite «pour des gens d'honneur!» Confuse, effrayée, fondant en larmes et tremblant, elle tomba aux pieds de son époux et lui dit doucement: «Quand donc devrai-je aller vous servir dans l'ermitage purifiant que «votre présence rendra plus pur? Fixez-m'en l'époque. — Quand tu «auras vu le fils qui nous a tant coûté solidement assis sur le trône et «Vegavatî mariée, alors viens me revoir!» La mère fit la leçon à Vegavatî: «Dis ceci à ton père, ma belle, et puis encore ceci!» L'enfant lui dit donc avec respect: «Papa, quand tu seras dans la forêt, qui «me donnera des gâteaux et les fruits ou les fleurs que produit l'Arbre «des désirs? — Tout ce dont tu auras besoin, dit-il, même ce qu'il «serait difficile de se procurer, ton frère Manasavega te le donnera: «sois tranquille!» Et c'est ainsi que méprisant comme fétu royauté, femme, amis, enfants, demeure, le roi s'en fut dans la forêt pour tuer en lui la matière sur laquelle pèse la triple souillure de la joie, du désir et de l'erreur[1]!

[1] *sattva*, *rajas*, *tamas*. Les mots employés dans la traduction n'ont pas la prétention d'être des équivalents exacts, mais ils rendent assez bien l'idée dans un texte où les termes philosophiques ne peuvent être qu'une monnaie courante.

398

§ 2

(29 45) « La fortune est instable comme la feuille du bananier Manasavega habile à manier les trois ressorts du pouvoir royal, sut la rendre fixe comme une montagne Quelque temps après Vayumukta la fille du roi de Matanga, vint à As dha accompagnée d une bande d amies Elle dit à Vegavati « Princesse pourquoi etre si casanière? « Debout! Prenons la route des airs allons au mont Malaya ses pics « ses cavernes et ses flancs sont delicieux nous y jouerons aux yeux « bandés, aux histoires à la poupée à la balle » Elle répondit « Je « n ai pas le pouvoir d aller par les routes de l air je n ai pas reçu la « science de ma race mon amie excuse moi! » Alors les autres s moquerent d elle a grands éclats frappant dans leurs mains elles secouerent leurs voiles comme des ailes qui battent et s envolerent telles que de jeunes cygnes Vegavati toute remuée alla trouver son frere Il la prit sur ses genoux « Ma commère que désires tu? — « Donne-moi la science dit-elle sire avec le pouvoir d enchantement « mes amies qui possèdent la science des Enchanteurs viennent d me tourner en ridicule — Je ne tarderai pas a te la donner » r pondit le frere, et il la renvoya l ayant leurree avec des bijoux sans conséquence comme on en donne aux enfants Un jour Gaurimadyaera sœur de Gaurimunda vint a Asadha avec des amies faire visite a son amie Vegavati Elle aussi se moqua de celle ci comme d un héron sans ailes et telle qu un flamant bon voilier elle prit son vol vers le Hima laya Vegavati derechef alla trouver son frère a son audience et lui dit « Pourquoi tant de délais? Donne moi la science! — Mais je te la « donnerai! Pourquoi es tu si pressée? Il n y a pas de quoi! Ne vois tu « pas que je suis occupé au reglement d importantes affaires? » Ecla tant de grève colere elle s élança se jeta dans le giron de sa m re comme on se jette, quand on brûle dans un bain d huile Prthivi convoqua les deux ministres de son mari et leur commanda de conduire sans delai la jeune fille à son pere « C est du fond du cœur que les « parents sont attachés aux enfants leur amour est sincère mais les « freres vont jusq à la haine pour leurs freres quoique nés du meme « sein »

en possession de la science. « Pour vous, qui êtes doués de l'habileté « politique, dit-il aux ministres, allez veiller sur mon jeune fils! »

(63-69) « Vegavatî mit tout son zèle à pratiquer de grandes austérités : elle se fit un devoir de se nourrir de fruits, de racines, d'eau et d'air pur, puiser l'eau, balayer, faire des bouquets de fleurs, autant de services qui lui conciliaient les bonnes grâces des anachorètes, pourtant difficiles à gagner. Un jour qu'elle cueillait du jasmin sauvage en fleurs : « Ah, cria-t-elle, un serpent! Il m'a mordu! », et elle s'enfuit vers l'ermitage, et chacun des jeunes ascètes qui se trouvaient là de lui dire : « N'aie pas peur, princesse! », et de l'entourer : « Où est-il, où « est-il, ce monstre de serpent? » A cette question des jeunes gens elle répondit en indiquant le buisson de jasmin. Inspectant l'endroit, ils crièrent à qui mieux mieux : « Princesse, ce n'est pas un serpent, « c'est un tueur de serpents, un paon! Tu as vu son cou tendu : il a « l'air d'un serpent au chaperon gonflé et tu as cru que c'en était un. « Rassure-toi donc! »

(70-83) « Les jeunes gens amenèrent le paon dans la cour de la hutte. Vegavatî, en claquant des mains, lui fit exécuter différents pas de danse. Afin de voir ce spectacle, inédit pour des habitants des bois, tous les habitants de l'ermitage sans exception se pressèrent. Sur ces entrefaites survient Vegavat. Quand il est reposé, les ascètes vont à lui et lui disent : « Sire, la princesse s'est rudement mortifiée, elle nous a « conquis : puisque nous sommes contents d'elle, qu'elle obtienne la « science! — Si vous êtes contents, répondit-il, et que vous m'en « donniez licence, eh bien, que cette enfant reçoive les sciences avec « leurs cinq compléments! Ses mortifications, celles, si grandes, que « je m'impose doivent suffire pour lui assurer la perfection des sciences « de sa famille. La même force que Mânasavega a développée en lui « par la perfection de sa science, que cette enfant l'obtienne quadruplée! Quel que soit l'époux de marque qui recevra sa main, je lui « assigne en jouissance la dixième partie de mon royaume. » Il dit et la mit en possession du tout. Elle prit congé de son père et d'un élan s'envola dans les cieux. Comme une trace d'or met son éclat sur la pierre de touche, en arrivant sur la terre sombre, elle l'éclairait d'une lueur fauve. Et Mânasavega la vit, d'un œil troublé par l'émoi, descendre dans sa demeure, comme le cygne se pose sur un buisson de lotus.

Il eut peine à la reconnaître et d'un air tout honteux il l'embrassa et la prit sur ses genoux; puis il la laissa aller chez sa mère. Celle-ci oublia de témoigner son amour à sa fille, tant elle était pressée de lui demander : «Ma belle, Vegavat est-il bien portant?» .. Mais à quoi bon ces discours inutiles? L'essentiel, le voici; écoute! Vegavati n'est autre que moi-même, je suis la fille de Vegavat.

(84-90) «Un certain temps après, Mānasavega a ravi sur la terre une femme, qui semble être la Beauté incarnée. Elle a horreur de lui, même qu'on lui parle de ses mérites, autant qu'une honnête femme à la vertu sans défaut, a horreur qu'on lui fasse l'éloge de l'Amour. Mānasavega, une fois, je ne sais où, ayant vu une fille d'ascète, avait entrepris de la violer. Celle-ci, dans un éclat de colère, lui a dit : «Tu mériterais une malédiction qui te consumât, coquin! Mais tu es fils «du vertueux Vegavat : cela te sauve! Sous le nom de malédiction, «c'est une vraie grâce que je t'octroie. Les gens de ta sorte, cœurs «lâches, on les prend d'ordinaire par la peur. Si jamais tu violentes «une femme qui ne t'aime pas, ton esprit prendra feu et ta tête éclatera en cent morceaux!» Depuis cette époque, cette malédiction lui fait peur : il n'ose même pas contempler une maîtresse qui ne l'aimerait point, à plus forte raison la posséder.

(91-107) «Il me dit : «Ma chère, stimule Madanamañjukā pour «qu'elle se hâte de se donner à moi.» La jeunesse est curieuse, c'est une loi de nature : j'allai voir Madanamañjukā. Elle était au milieu d'un bosquet d'açokas, elle occupait une hutte exiguë, formée de lianes à grandes feuilles : on eût dit une guirlande de campaka flétrie au creux d'un vieux bananier. Sur son lit de feuilles, en guise d'oreiller, elle avait disposé son manteau et, dans l'espace libre de la hutte, elle avait deposé une cruche d'eau. Je gagnai sa confiance et je lui dis : «Tu «fais cas d'un homme, d'un être de rien! Un vidyadhara, voilà l'époux «qu'il faut prendre! Sotte! Les hommes sont sujets à mille misères, «maladies, etc.; les vidyadharas, au contraire, par l'efficace de leurs «sciences, sont exempts de misères. Quant au roi Mānasavega, ce qu'il «vaut comme époux passe les paroles : des rois des vidyadharas les plus «riches en splendeur il est lui-même le roi!» Mais plus j'énumérais d'imperfections à la charge des hommes, plus la joie éclatait dans ses yeux et plus j'énumérais de perfections à l'avantage des vidyadharas, plus

la colère lui faisoit détourner les yeux. Cette joie et cette colère n'étaient qu'un accident; quand elles la quittèrent elle fut en proie au chagrin, et de soupirer, de pleurer et de trembler! J'essuyai ses larmes brûlantes et je lui dis : «Ma sœur, cesse de te tourmenter, aie soin de ta vie! — «Ce n'est pas à cause de ma propre douleur, répondit-elle, que je «pleure ainsi, mais c'est qu'il est impossible d'écarter le péril effroyable «dont je suis la cause infortunée! Lui! — le maître en toute science, «en tout art, l'égal de toute beauté, que n'enivrent ni sa noblesse, ni «sa science, ni sa richesse, pourtant si hautes, ah! sans nouvelles de «moi, à quel sort il va être réduit, et, après lui, le gynécée, les ministres, «le royaume et le roi de la race lunaire! Une seule espérance m'engage à soutenir ma vie : des indices clairs et, en premier lieu, des «vidyādharas même, l'ont désigné comme le futur roi des vidyā-«dharas. A ces vils serpents, gonflés de venin — suc que distille leur «science — il fera cracher leur venin.»

(108-114) «A ces mots je fus vivement intriguée : serait-il, oui ou non, roi des vidyādharas? Je délibérai si j'enverrais une femme aux renseignements; mais je me dis qu'elle serait incapable de bien juger et que pour une pareille mission personne ne me valait; je résolus donc d'aller voir moi-même et, décidée à un effort dans mon propre intérêt, je dis à ta maîtresse : «Faut-il donner de tes nouvelles à «ton amant?» Elle demeura pensive un instant, puis elle dit en souriant : «Nous avons égal intérêt dans l'affaire; puisque tu as le pou-«voir requis, pourquoi tarder? C'est ici une entreprise importante et «si l'on perd temps elle périclite. Étant donné la nature de cette dé-«marche et ce que tu es, comment serais-tu amenée à agir autrement «qu'il ne faut? Tu vois cette natte cerclée d'un anneau, que le destin a «faite infortunée : sous tes yeux, mon amie, comme une serpente «horrible qui se tord cherchant à mordre, je la livrerai aux flammes «pour qu'elles la brûlent ou aux vautours et aux chacals pour qu'ils «la déchirent, à moins que ce ne soit mon mari qui la dénoue — «lui n'aura pas de bûcher à allumer! Va et reviens, comme l'escarpo-«lette; ne t'attarde nulle part : la marche d'une amie envoyée vers un «amant ne s'arrête pas plus que la pensée.»

(115-122) «Sur ces mots de la donzelle, je me hâtai de partir; arrivée ici par la voie des airs, je te vis criant : «Ah! où es-tu?»

Je considérai qu'un moyen ne m'était pas interdit : me donner à toi ! Et je me montrai à toi sous les traits de la donzelle. Que je t'aie repoussé quand tu brûlais d'embrasser ta maîtresse, la faute en est à ce que j'étais vierge et d'une famille vertueuse. Si j'ai fait procéder à un mariage sous le prétexte d'une libation qui m'était réclamée, c'était pour me marier selon les rites ; quel rapport pouvait-il y avoir entre un yakṣa et une donzelle ? Que je t'aie fait boire du vin de force, malgré toi, la raison n'a rien que d'ordinaire et tombe sous le sens. Si je t'ai défendu de me regarder pendant que je dormais, c'était pour aiguiser ta curiosité : la jeunesse est d'humeur malicieuse ! Mais trêve de discours. La donzelle Madhumañjuka a été volée par Mānasavega, comme la Fortune par un coquin. Tu n'as qu'un mot à me dire : aussitôt je te ramène cette Madanamañjukā que t'a prise un ennemi, comme la saine politique ramène la gloire. »

(123-125) Je me dis qu'il n'était pas décent qu'un mari fît faire une commission par une épouse de haut lignage : ce rôle est dévolu aux servantes ! Je lui répondis : « J'ai entendu, la fière ! Viens, allons nous coucher : le chant des coqs ne retentit pas encore. D'ailleurs, moi je suis issu de la race lunaire qui brille d'un pur éclat : faut-il pour fendre l'adversaire ? le petit doigt de ma main vaut un carreau de foudre ! Un ennemi qui aime le combat détient une femme à moi dans son prison : je ne saurais la lui reprendre qu'en le tuant ! »

XV

LA CONQUÊTE DE VEGAVATI

IV

(1-10) A la file le matin, arrivèrent Hariçikha Marubhutika et Tapantaka. Ils me saluèrent mais ils dédaignèrent la fille de Vegavat. Gomukha, au contraire, qui arriva l'instant d'après, m'ayant salué d'abord, présenta ensuite ses hommages à la personne assise près de moi, savoir Vegavati. Cela lui valut ces mots de Hariçikha: «Comme tu as du tact! Les hommes de tact sans doute sont indifférents au discernement des personnes, celles qu'on salue et celles qu'on ne salue pas! — A ce compte, répliqua Gomukha, tu as bien plus de tact que moi, puisque tu ne salues même pas une personne digne d'être saluée, que tout indique qu'il faut saluer? Dis! Qui est dispensé de présenter ses hommages à celle qui reçoit ceux de celui à qui nous devons les nôtres? Pauvre esprit! Est-ce que le monde n'honore pas ceux qui sont honorés par ceux qu'il doit honorer? Madame, par le lien qui l'attache à monseigneur, mérite d'être saluée aussi bien que lui-même: ce sont les constellations voisines de la lune qui règlent les occupations des hommes!» Et de poursuivre sur ce ton. Moi, comme venant à la rescousse, j'exposai la conduite de Vegavati telle qu'elle l'avait exposée elle-même. «Voilà un coup de l'art magique des vidyadharis!», s'écrièrent-ils, et joyeux ils allèrent rapporter la nouvelle au commandant en chef, celui-ci à mon vénéré père, ce dernier à mes deux mères et les roulements joyeux d'une armée de tambours l'annoncèrent à Indra. Jetant l'émoi comme le choc sonore de nuées orageuses aux profonds météores, ce grondement d'allégresse retentit pendant tout le jour et toute la nuit.

(11-16) Le matin, le commandant-en-chef se fit introduire et me communiqua ceci « Les reines viennent de dire au roi « Voici la seconde femme qui de son gré prend le prince pour mari et nous « n'avons encore vu la fête de noces ni de l'une ni de l'autre Si vous « voulez bien nous en faire la grâce, célébrez les noces de Naravahanadatta avec Vegavati » Le roi s'est pris à rire et a répondu « Soit ! Pourquoi tarder ? Moi aussi j'avais ce désir en tête Mais, pour la « circonstance, que la princesse de Magadha soit la mère du fiancé, « moi le père tout le gynécée sera sa famille Vegavati sera la fille de « Vasavadatta Rumanvat et ses collègues de même feront la famille « de la fiancée »

(17 34) On m'emmena, escorté de mes amis, dans l'appartement de ma mère Padmavati décoré de cercles d'heureux augure faits de joyaux disposés en tableaux Des matrones, en possession de leur mari et mères de nombreux fils, emmenèrent Vegavati, de son côté, dans la demeure de l'aînée de mes mères, qu'emplissaient jeux et joyeux brouhaha La princesse de Magadha envoya Tapantaka pour voir sa bru La reine aînée le fit accommoder de telle sorte qu'il eut la figure et la poitrine noires d'encre Il revint tremblant de rage et me dit « Seigneur, voyez comment on m'a arrangé ! C'est ta belle mère qui m'a maltraité ! Elle s'est écriée, en se retenant de rire « Où vas tu, mon « rand ? Tu es pris ! Tu étais envoyé pour m'espionner ! Je n'ai que « cette fille, il m'a fallu cent prières pour l'obtenir Il est indispen « sable que je provoque sa chance en ménage par des charmes ma- « giques ! Mon gendre a une mère qui est une maîtresse magicienne « elle a fait danser son mari sur les mains, en dépit de sa gravité ! « Il y a longtemps qu'elle est en train de prémunir son fils avec des « charmes à n'en plus finir ai je envoyé personne pour l'espionner, « comme elle t'envoie ? » Là-dessus, on m'a empoigné, on m'a fait passer de mains en mains — ç'a été terrible ! — et la reine m'a fait jeter à la porte » Les brimades qu'avait subies Tapantaka dans son expédition furent rendues avec usure aux espions qu'envoya la reine aînée Combien d'aventures se déroulèrent dans le gynécée, océan soulevé par une tempête de joie ! Je reçus la main de Vegavati avec les formules sacramentelles et je me retirai chez moi Pénétrant dans la chambre à coucher je trouvai que Vegavati avait un air tout étrange

Je lui parlai, elle ne repondit pas un mot, elle s'écarta, ramenant sa robe a elle, quand elle gagna le lit, elle détourna le visage, comme fait une nouvelle mariée Je m'approchai d elle doucement et je lui dis tout confus « Cette honte est une plaisanterie qui me fait de la peine, m'est désagreable, cesse ! » Elle finit par dire, et un sourire — clair de lune ! — s'épanouit sur ses levres « Mon mari, pourquoi appelles tu cela plaisanterie ? C'est la volonte de nos parents, rien n est plus respectable Sur l'ordre de mon beau pere, dans cette comédie de mariage, j'ai assumé un role difficile a tenir meme pour une heure, celui de l épousée Je dois le jouer de telle façon qu il soit brillant ! Puisqu'on ne saurait transgresser l ordre d'un pere, prends la chose en patience ! » La conversation se prolongea sur ce propos de notre mariage si bien que nous y passâmes la nuit et que celle-ci, pourtant longue, nous parut une minute

(35 50) Un temps notable s écoula Tapantaka arrive au galop tremblant d emotion, la voix chevrotante, il me dit « Je me promenais dans le jardin public J ai vu quatre divinités Ce sont celles de la cité ! Leur visage était une lune que la désolation ternissait Elles ont pressenti, je pense quelque affreuse calamite pour notre roi et elles abandonnent cette ville pour gagner un autre séjour ! » Je demandai a Vegavati qui elles étaient « Ce sont mes amies, dit elle, que Manasavega furieux aura chassees ! Donne-moi la permission d aller les chercher moi même c'est l affaire d un clin d œil et tu vas me voir de retour » Je vis Vegavati s'envoler d un bond dans les airs et soudain je la revis assise sur son siege, entourée de ses amies La nouvelle de leur arrivée se répandit instantanément sur la Terre aussi vite que la lumiere de la Lune quand elle échappe au Démon de l éclipse Le commandant-en chef se présenta, accompagné de brâhmanes habiles Il était si content que ses yeux se mouillaient, et comme il les ouvrait ! Il fit la révérence et il communiqua a Vegavati ce message du roi « Quatre vierges se trouvent ici, qui sont pour toi des sœurs, en âge d être mariées D'autre part, il y a quatre jeunes gens non maries d un extérieur charmant, qui sont pour moi des fils habiles aux armes, aux sciences et aux arts Si vous nous estimez dignes de votre alliance, princesse, donnez ces jeunes filles a mes garçons ! » Elle repondit d'une voix qu'on eût dite sortie de la bouche a la fois d une courtisane et d un sage

« Sire, vous me comblez de faveurs fructueuses ! » Cette fois ce fut la reine cadette qui fit, avec moi, la famille des jeunes filles, dans celle des fiancés figura mon père avec les femmes du gynécée. Quel faste en cette circonstance je vis à la cour de Vatsa ! Même aujourd'hui, dans la splendeur que j'ai conquise, je n'en vois pas un pareil ! Hariçikha et ses camarades reçurent donc la main des jeunes vidyadharis, molle et brillante comme le lotus et, la cérémonie achevée, tels que des fils de Kuvera au palais de Kuvera, ils retournèrent à leur maison paternelle.

(51-60) Le matin, quand ils se présentèrent, ils avaient l'air tout penauds. Je priai que chacun me contât comment cette nuit s'était passée. Alors Gomukha s'écria, en frappant dans ses mains : « Elle s'est passée de telle façon qu'il n'est pas à souhaiter que la suivante soit pareille ! Hariçikha, cet homme qui possède si bien la méthode pour gagner les jeunes filles, à peine a-t-il touché sa femme qu'elle l'a rebuffé : « Arrière, monsieur le conseiller ! » Il n'a embrassé que son lit, ramassé en boule comme une tortue, il a passé une nuit détestable, sevré même de sommeil. Marubhutika ! Sa femme a eu beau le secouer, il s'est dit : « Moi, je suis un héros ! » et il est resté à monter la garde à ses pieds. Quant à Tapantaka, il a fui le lit et il a dormi par terre : il vaut bien mieux sans doute ne pas toucher au bourbier qu'avoir à se laver ! Pauvres diables ! Faut-il posséder sa maîtresse, les voilà lâches. Les vidyadharis sont osées, mais on se demande comment elles les initieront au plaisir ! — Eh oui, répliqua Hariçikha, c'est toi le roué ! Tu t'es fait si bien venir de ta femme qu'elle t'a mis à la porte même de la maison. Qui aurait dormi dans sa chambre avec une maîtresse heureuse aurait-il perdu sa nuit à s'occuper de ce qui arrivait aux autres ? » Ils en firent des gorges chaudes, bavardant sans contrainte. Je m'en amusai un moment et je me mis à boire avec eux.

(61-67) Le lendemain Vegavati invita mes amis avec leurs femmes, ils les amenèrent. Je leur dis : « Buvez, chacun avec celle, chacune avec celui avec qui il ou elle ne sera pas fâché de boire. » Ce fut la femme de Hariçikha, s'il vous plaît, que Gomukha entraîna par la main, et dans l'endroit où l'on devait boire, plus joli qu'un massif de lotus, il s'installa avec elle. Sa femme s'écria : « S'il est admis qu'on choisisse d'autorité, alors je n'hésite pas, je prends, moi, Hariçikha ! » Ils s'assirent l'un près de l'autre et incontinent la femme de Tapantaka

jeta son dévolu sur Marubhutikā. Quant à celle de Marubhutikā, elle échut à Tapantaka : « Il ne reste que lui, dit-elle, aucun moyen de faire autrement! » Et ainsi chacun de mes amis avec la femme d'un ami, sans penser à mal, moi-même avec ma femme, nous restâmes à jouer agréablement.

(68-82) Une fois, Vegavatī me boudait pour je ne sais quel motif; j'eus beau la solliciter, elle alla dormir à l'écart. Je veillai d'abord mais je finis par m'endormir d'un profond sommeil. Brusquement je suis réveillé : mes prunelles clignotent, à la fin j'ouvre mes yeux, que pressait un sommeil d'enfant et je me vois emporté à travers les airs par un inconnu : « Est-ce un dieu, un asura, un gandharva, un piçaca, un revenant ou un rākṣasa qui m'emporte? » Le doute régnait dans mon esprit. Mais rien dans le contact ne révélait un dieu ni l'un de ces autres êtres. C'était donc un vidyadhara qui m'avait saisi, dans une méchante pensée. Même aux mains de l'ennemi, il n'est pas beau pour un kṣatriya qui a poings et pieds pour armes et alliés de ne pas vendre chèrement sa vie, comme un impotent. Je ne devais mourir qu'après m'être battu de toutes mes forces avec l'ennemi. Sur cette résolution, je me mis en devoir de le rouer de coups. Il me dit en ricanant : « Bravo, brave kṣatriya! Voilà un trait de courage bien d'accord avec la noblesse de ta caste! Mais ta résolution est aussi vaine que le sifflement de Vasuki, quand sa vigueur est enchaînée par un charme. Aussi tourne tes pensées vers la Divinité. Comme je suis content de te voir le cœur enivré d'un tel héroïsme, je te donne à choisir entre deux alternatives. Que préfères-tu? Parle! Mourir après avoir vu ta chère Madanamañjukā ou être déchiré par les monstres qui hantent le grand Océan? » Je pensai : « C'est comme le lotus qui naît de la fange immonde! De la bouche de l'ennemi même est sortie une parole de lumière et de tendresse. Si, en voyant ma maîtresse, je me trouvais débarrassé de la chaîne du corps, mon ennemi me serait ami, il me rendrait grand service. La condition qu'on évoque en pensée au dernier instant où l'on quitte le corps, on est assuré de l'obtenir, dans cet instant même elle vous est acquise. Qui meurt en regardant tendrement sa bien-aimée, son affaire est bonne : dans son existence immédiate il est réuni à elle. »

(83-103) Comme je me livrais à cette pensée, j'entends un son de

moitié avait fait un corps entier. Chaque Vegavati, coupée en deux, en devenait huit semblables et chaque Manasavega en devenait deux aussi enragés, et ainsi de suite. En un rien de temps l'atmosphère fut remplie de bandes de Manasavegas, et de quatre fois autant de bandes de Vegavatis qui se battaient avec les premières.

(104-107) Pour moi, tout en regardant cette colossale bataille, je tombais lentement. Je me trouvai plongé dans un puits profond qui était à sec. Ma détresse était poignante; néanmoins je ris en me rappelant ce mot de Samjaya dans une dangereuse conjoncture: «A peine ai-je échappé à Dhrstadyumna en faisant avancer mon char, que je tombe sur les troupes de Satyaki, comme un pêcheur tombe en enfer!» Pendant que je rêvais aux moyens de me tirer de ce mauvais pas, l'histoire suivante me revint à la mémoire.

(108-148) «Il était trois frères, jeunes brâhmanes. L'aîné s'appelait Ekata, le cadet Dvita, le plus jeune Trita. Quand ils eurent fini leurs études, ils dirent à leur maître: «Maître, nous désirons te «donner les honoraires que tu souhaites.» Il répondit: «Retournez «chez vous, prenez femme, ayez des enfants et offrez les sacrifices «solennels. — Demande-nous autre chose comme honoraires, dirent-«ils. — Il suffit, dit-il, que vous me fassiez ce plaisir.» Ils s'obstinèrent. Comme ils ne s'en retournaient pas, le maître impatienté leur réclama les honoraires ci-après: «Vous me donnerez un lot de «mille vaches qui aient les oreilles blanches, la robe noire et les pis «comme des cruches — et ne soyez pas longtemps!» Ils parcoururent toute la terre, escaladèrent le Himalaya, se dirigèrent vers la région où siège Kuvera. Il entendit parler d'eux. Que ne possède-t-il pas? Il leur donna ce que demandait leur maître et les renvoya contents. Ils redescendirent du Himalaya et parcourant divers pays, en chassant devant eux les vaches à petites journées, ils atteignirent les lieux proches de Candeçvara où les rayons du soleil sont ardents. Or Ekata, considérant les vaches, dit à Dvita et à Trita: «C'est une richesse en-«viable! Il ne faut pas s'en dessaisir. Figurez-vous un écervelé qui pour «s'entendre crier: «Bravo!» entrerait dans le feu. Ce que nous allons «faire est pareil! Mon avis est raisonnable, je suis votre aîné et le «résultat sera agréable, autant de raisons pour faire ce que je dis.» Dvita fut content: «Voilà qui est bien pensé, monsieur! Certes, quand

« il s'agit de leurs intérêts, les hommes de ta sorte ne perdent pas la « tête! » Ekata voyant que Trita demeurait silencieux lui dit : « Quel « est ton avis sur ce point? Parle! N'as-tu pas d'opinion? » Il dit : « Un « acte est-il blâmable, il n'est personne qu'il ne faille détourner de le « commettre. Si un père mange du poison, ses fils ne le laissent pas « faire, tout père qu'il soit. Aussi je t'avertis — et tu suivras mon avis « car un esprit mûr doit accepter même d'un enfant un bon conseil — une « telle conduite irait à des gens ignobles, un homme d'honneur n'agit « pas de la sorte! S'il doit en être ainsi, délivre-moi ma part. Je la don- « nerai à mon maître, à mon vénéré bienfaiteur, je me déchargerai « du poids de l'engagement pris, je me rendrai léger! » La fureur et la cupidité tinrent l'aîné et le cadet. La convoitise du lait aveuglait leur sens moral; ils méditèrent de se débarrasser du plus jeune! Un jour qu'ils étaient fous de soif, ils avisent un puits autour duquel se pressaient des voyageurs. D'eau, on n'en voyait goutte; le trou était profond comme l'enfer! Y avait-il de l'eau dedans, n'y en avait-il pas? Pour faire cesser cette incertitude un des voyageurs laisse tomber dans le puits un morceau de pot de terre. Le tesson fit pouf! avec un bruit sourd en se brisant et le doute des voyageurs se trouve dissipé. Trita, qui était pitoyable, descend dans le puits. Il fait passer aux voyageurs, qui les montent avec des cordes, une série de cruches. Généreux qu'il était, il fit passer tant et tant de cruches que bestiaux et gens, y compris ses deux frères, purent se laver et se désaltérer grâce à lui. Les voyageurs reprirent leur route. Ekata et Dvita, au comble de leurs vœux, laissèrent Trita dans le puits et se sauvèrent avec les vaches. Quand Trita vit la cruche gisant avec sa corde — ils avaient tout jeté dans le puits — il fut désespéré. Comment se tirer de là? Il rêva un moment. « Voilà! s'écria-t-il. Je me rappelle! Je tiens le moyen! » Les circonstances que mentionne le Veda n'avaient pas de secret pour lui. Il offrit l'oblation dite du grand Indra, en pensée seulement, avec un grand sentiment. Aussitôt se levèrent des nuages — taches au si noires que les ténèbres de la nuit, arc-en-ciel, éclairs — et ils déversèrent un déluge. Graduellement le puits se remplit des eaux qui ruisselaient sans cesse. Trita se maintint à la nage, traversant et retraversant sans peur; quand le niveau fut tel qu'une vache aurait pu y boire, il sortit. Il fit un bout de chemin, tâchant de démêler la piste marquée par les sabots

des vaches Il vit un brâhmane mendiant — on eût dit le salut incarné! L'ayant salué, il l'interrogea «Révérend en chemin n'as-tu «pas vu quelque part deux brâhmanes, faits de telle et telle façon, avec «un troupeau de vaches? — Non, dit l'autre je ne les ai pas vus Ce «sont deux grands pécheurs, pour t'avoir abandonné, toi leur frère, «dans un puits profond comme l'enfer Tu n'as rien à demander à «deux scélérats, tu n'as pas a les voir, deux hommes qui se sont con «duits si mal, a t on à leur demander quoi que ce soit?» Trita lui dit avec colère «Fripon, cœur impur, méchant moine, je te maudis! Tu n'es «habile qu'a medire des gens de bien La science dissipe l'erreur comme «les rayons de la lune les ténèbres Ceux qui la possèdent savent recon«naître la vertu Tel n'est pas ton cas!» La tête du mendiant devint rouge comme un vase de cuivre pur, auréolée de lumière couronnée d'un diadème son corps eut mille yeux, sa main tint le foudre, enfin, sous l'aspect qu'il avait pris, c'était, de la tête aux pieds Hari! «Formule un souhait!», dit il Trita content répondit «Si mes frères sont «en état de péché, puissent ils être libérés du péch ! — Formules en «un autre!» Trita reprit «Que mon aîné et mon autre frère remettent «de bon cœur les vaches a mon maître!» Hari au comble de la satisfaction lui dit de demander encore autre chose «C'est tout!», dit Trita Çakra fut content et il remonta au ciel Et voilà comment, pour s'être acquitté en esprit de l'oblation qui s'adresse au grand Indra, Trita sortit de cette fosse profonde comme l'enfer »

(149-152) Pourquoi ne pas offrir moi aussi, cette oblation spirituelle? Mais un kṣatriya ne saurait sacrifier sans sacrificateurs! Par quel moyen donc me tirer de ce puits, moi? A force de chercher à resoudre ce probleme je vins a me rappeler Amitagati Quand je l'avais delivré des croes qui l'attachaient il m'avait prié de me souvenir de lui pour qu'il fût a ma disposition si je tombais en quelque danger Solliciter! Souffrance intolérable! Mieux valait perdre la vie que la conserver au prix de cette torture la perspective d'une dette a payer!

(153-158) Dans le moment que je faisais ces réflexions je m'aperçus que je me trouvais au pied d'un arbre qui s'élevait dans la fosse et en même temps je vis Amitagati devant moi Il me salua, sa voix avait de joyeux éclats «Vous avez fait l'honneur a votre esclave de vous souvenir de lui Que doit il accomplir?» Je lui ordonnai «Vegavati se bat

dans l'atmosphère contre son frère qui est le plus fort. Porte-lui assistance! » Il répondit : « Prétendre donner assistance à madame Vegavati est aussi fou que vouloir protéger Gauri. Mais c'est la première fois que vous me donnez un ordre, votre vassal doit l'exécuter. Qu'est-ce qui distingue le maître du serviteur, si ce n'est que le commandement est son lot? Je ne me prosternerai pas devant les lotus de Vos Pieds, avec la splendeur du lotus, de la perle, de l'étendard et du foudre tant qu'ils n'auront pas reçu en hommage la tête de votre ennemi, le col tranché par mon glaive, dégouttante du flot rouge des veines de sa gorge! »

XVI

LA CONQUÊTE DE GANDHARVADATTA

I. — L'ARRIVÉE A CAMPA

(I-17) Sans me saluer, cuirassé de rayons brillants comme des sabres, Amitagati monta dans l'atmosphère. C'était l'heure où pâlissent la lune et les planètes. En s'envolant dans l'espace il avait pris la vitesse d'une flèche. Je ne lui avais demandé ni mon chemin ni dans quel pays ou près de quelle ville j'étais. Je me trouvais au milieu d'une forêt; la marche était difficile parmi les fourmilières, les souches et les ronces, partout des lions, des éléphants et des tigres! Je vis une couleur rouge teinter l'Orient, comme si la colère d'Amitagati y eût allumé une lueur d'incendie. Ayant fait un peu de chemin, dans une clairière j'entends tinter des sonnailles discordantes et j'aperçois un parc à bestiaux. J'en conclus que j'ai devant moi un lieu habité, je reprends espoir et, poursuivant, je ne tarde pas à sortir de la forêt. Comme s'ils eussent redouté l'approche de l'heure froide, je voyais, en avançant, les touffes de lotus blêmir poudrées de gris. Le soleil se levait. Puis, de splendides massifs de jasmin, dont des essaims d'abeilles bleuissaient les pointes, des creux pour l'arrosage autour du pied des arbres, j'avais atteint un jardin de plaisance! Un jardinier était occupé à ratisser. Je lui demandai à qui appartenait ce jardin. « Et quoi? dit-il. Vous êtes un jeune prince, votre intelligence est brillante, vous êtes savant comme les dieux, et vous interrogez un pauvre benêt comme moi en faisant semblant de ne pas savoir! A d'autres! Les grands font leur jouet des gens de ma condition! Aussi, mon prince, informez-vous tout seul! » Plus loin, un second jardin encore plus joli. J'y pénètre et je vois un pavillon pre-

cédé d'un haut portique. J'entrais, quand un garde, la canne à la main, me barra le passage «Halte-là!» Il me défendait de dépasser la porte. Un autre garde lui dit «La peste soit de toi! Tu n'as pas l'œil perspicace! Empêcher ce jeune homme d'entrer! Mais c'est de la folie! Voilà un des êtres qui vont dans les airs! As-tu jamais vu son pareil? As-tu jamais oui parler d'aucun homme entrant avec ce maintien assuré, ce cœur ferme comme la Terre? — Sans la permission de mon maître, répondit l'autre, Nārada lui-même se verrait par moi refuser la porte, à plus forte raison ce cher garçon! Mais il a beau être consigné! Son allure est d'un éléphant céleste, tant elle est ferme! Et donc il entre! car les gens de ma sorte vous rudoient en paroles, mais cela ne va pas plus loin!»

(18 37) Le pavillon où j'entrai avait de quoi combler tous les désirs. Il retentissait du son du luth. Il était plein d'oiseaux et de singes apprivoisés. Sur un banc de pierre garni d'un coussin brodé je vis un personnage assis, beau comme un immortel, un vrai prince des élégants. Je m'approchai et je lui adressai la parole : «Honorable monsieur, êtes-vous de loisir? Ou bien êtes-vous occupé à scruter encore et encore les beaux-arts?» Un luth absorbait toute son attention; il ne me vit pas car c'est l'esprit — et non les yeux — qui voit les objets quand il y porte son attention. Mais je fis remuer son luth en le prenant par le bout du manche; alors son œil quitta le luth et se posa sur moi. Il se leva avec empressement, si bien que son manteau glissa de ses épaules, et il me fit asseoir amicalement sur le banc. La marche m'avait fatigué : il me massa le corps, me lava les pieds lui-même, m'offrit les présents d'hospitalité; puis il s'assit près de moi. Je l'interrogeai : «Quel est ce pays dont tu es l'ornement? Quelle est cette ville parée de vertueux habitants?» Il répondit en riant : «Il est à croire que tu es venu par les nuages! Mais un fils des dieux comme toi, l'ignorance n'est pas son fait! Partant pour l'étranger, un voyageur terrestre, si étourdi qu'il soit, ne se rend pas dans un pays connu sans le savoir d'avance! Ce pays est aussi célèbre que la lune et cette ville est aussi illustre que sa lumière. Qu'un voyageur ne les connaisse pas, voilà qui a l'air bien mal imaginé. J'en conclus que tu es un jeune immortel descendu du ciel et que sous couleur d'ignorance tu gardes l'incognito pour te moquer des gens de ma sorte.» Je réfléchis et je ré-

pondis par un mensonge : « Je suis brâhmane. Mes parents demeurent au pays de Vatsa. Tel que vous me voyez, ma conduite faisait plaisir à entendre. Un jour je prêtai l'oreille à des diseurs de formules magiques. Ma femme me déplaisait : je fis la conquête d'une yaksī ! Devenus amants, sur telle et telle montagne, en telle et telle forêt, ou bien partout où il lui plaisait, nous prenions du plaisir ensemble. Je me dis pendant la nuit : « Qu'ai-je à faire d'une yaksī ? Je vais me procurer la « formule des enfers et je posséderai une asurī ! » La jalousie a infesté le cœur de la yaksī : elle m'a emmené par la voie des airs et elle m'a déposé dans cette ville, chez vous. » Il dit : « L'humeur colérique n'est pas invraisemblable chez les yakṣas et les rakṣasas. Mais le regret la prendra; elle ne vous abandonnera pas. Vous m'avez demandé quel est ce pays et quelle est cette ville. Le pays est le riche royaume des Aṅgas, la ville est la grande cité de Campā. Je me nomme Dattaka. Je suis marchand et au premier rang des bourgeois. Je suis célèbre pour aimer le luth[1]; aussi m'appelle-t-on Vīṇādattaka. »

(38-53) Il appela un valet et lui dit un mot à l'oreille. Celui-ci se ceignit étroitement les reins et partit en courant. Au bout d'un moment il était de retour, la poitrine haletante, et il annonça : « La litière de monsieur est avancée. » Dattaka radieux ôta de son doigt une bague et il l'en gratifia pour avoir fait si vite la commission. Il joignit les mains à son front et dit : « Amant de la yakṣī, veuillez purifier la maison de votre serviteur en en foulant le sol de vos pieds purifiants ! » Je montai dans la litière; Vīṇādattaka servit de porteur; on adopta une allure agréable et l'on se dirigea sur Campā. J'entendis les citadins qui se disaient les uns aux autres : « Quand on vit longtemps, quels miracles ne voit-on pas sur la terre ? Dattaka, l'arbitre des élégances, lui qui levait si haut la tête ! Le voilà qui, pour je ne sais quel voyageur, est occupé à porter la bricole ! Quel contraste ! » Un autre s'écria : « Cela prouve justement son éminence, que ce soit pour un dieu qu'il porte la bricole ! Le physique de ce voyageur, comblé de tous les mérites, vous amène à vous dire : n'est-il pas naturel que de lui aussi le Printemps même s'enorgueillisse d'être le cocher ? » Je regardai aux alentours : ici, des laboureurs ayant lâché leur charrue, qui s'occupaient, parmi les socs,

(1) vīṇā.

à faire vibrer des luths, là, une bande de vaches livrées à elles-mêmes et, sous un figuier, un cercle de pâtres qui tiraient de luths désaccordés des sons à déchirer les oreilles. Quand je parvins à la porte de la ville, je vis une file de chariots amenés pour le marché : ils étaient pleins de pièces de luths! J'arrivai à la rue mercière : on eût dit une collection de lotus mise au pillage : les sons de luths discordants me martelaient, me rompaient les oreilles. Un acheteur venu pour avoir du safran avait l'esprit si occupé de luth qu'il dit au marchand : «Donne-moi un luth!» Ce dernier finit par prêter l'oreille à ses paroles et il se mit en colère : «Les autres marchands ont-ils disparu pour que tu viennes me dévorer, moi?» Charpentiers, forgerons, potiers, fendeurs de bambous, etc., négligeant leur métier héréditaire, ne s'adonnaient qu'à jouer du luth!

(54-80) Je finis par arriver à la porte de la maison de Vīṇādattaka : comme porte-bonheur, des vases pleins d'eau, en or! Je sautai à bas du véhicule et j'entrai dans cette maison somptueuse, comme le sage énergique entre dans le vaste sein de la Fortune. Dattaka, en ma présence, dit à ses esclaves mâles et femelles : «Voilà celui de qui vous prendrez désormais les ordres!» Les cuisiniers se groupèrent et se prosternant devant moi me dirent : «Commandez! Quel menu devons-nous apprêter?» Je réfléchis que je m'étais donné pour un brâhmane et que les brâhmanes aiment le beurre, le lait, les bonbons sucrés et autres mets doux : c'était là ce qui convenait! Et je dis : «Eh bien, mais préparez une poignée de riz au lait!» Le maître-coq se retira en gesticulant de la main : «Sachez donc par cœur les traités d'art culinaire, pour en être réduit là aujourd'hui! Les servantes même, dans cette maison, connaissent communément les livres de cuisine composés par Bhīmasena et autres : avec un maître aussi fin gastronome que l'est l'amant de la yakṣī, les voilà devenus bien inutiles, tout leur objet se réduit à la bouillie! Vraiment notre maître est spirituel! Ce qu'il a amené dans sa chaise — et lui-même encore! — pour l'amant d'une yakṣī, c'est un yakṣa en peinture! Je maudis la folle tyrannie des patrons : méconnaître ses devoirs au point de me mettre, moi, au service d'un pareil individu!» Un jeune valet sachant masser selon les règles, avec de l'huile odorante me frotta le corps dans la perfection. Puis, parfumé, baigné et vêtu d'habits neufs je fis mes prières et je passai dans la

salle à manger. Je me mis à table et Dattaka, m'ayant présenté ses hom-
mages, s'assit au milieu d'une bande de frères et de neveux. Pour moi,
un plat d'or, qui eût contenu une roue de potier, fut empli par le cui-
sinier d'une bouillie de riz blanche comme la lune. À côté du plat
de bouillie il déposa sur un plateau rehaussé de brillants deux vases de
précieuse améthyste, qui contenaient le miel et le beurre fondu. Je
pensai : « Me voilà bien attrapé, moi qui suis habitué au vin et à la
viande, avec ce beurre et cette bouillie. » Je cherchai un moyen de les
esquiver. À la première bouchée je rejette la bouillie en criant : « Je me
suis brûlé! » Et, pour le faire croire aux convives, sous couleur de cal-
mer la cuisson de la brûlure, je me rince la bouche à plusieurs reprises
avec une gorgée d'eau fraîche. Mais le cuisinier se plante devant moi
et dit à Viṇādattaka : « Cet homme n'est pas un brâhmane! Un brâhmane
ne détesterait pas le beurre et la bouillie. » Et le masseur d'ajouter :
« Il sent le rhum! J'ai flairé son haleine, l'odeur s'exhalait petit à petit. »
Dattaka, mettant un doigt sur ses lèvres et secouant la tête, lui imposa
le silence et il me dit : « Buvez de la piquette cela ne vous fait boire
que de l'eau et il n'en faut pas plus pour pouvoir porter la santé de la
compagnie! » Mais la soif m'était venue et il ne restait plus de vin :
je bus la piquette, dans la persuasion que c'était tout simplement du
vin, tant elle était identique à du vin. Je fis honneur au repas, qui
commença par diverses sortes de mets sucrés et de viandes accommodées
avec des sauces variées. La chère fut exquise. Je me levai de table avec
Dattaka. La place où l'on avait mangé fut balayée, la mosaïque fut
semée de fleurs et je m'assis sur un divan moelleux placé dans la salle
même; avec un bétel imprégné de camphre, de myrobolan, de musc,
de girofle et de cardamome, je me parfumai et me rougis la bouche.

(81-88) Tout en me reposant ainsi, je dis à Viṇādattaka : « Pour-
quoi cette folle passion du luth à Campā? Expliquez-moi cela! — Ici,
à Campā, le chef des marchands, Sanudasa, a une fille, nommée Gan-
dharvadattā, qui est une merveille de l'univers. Bien qu'obsédé par des
prétendants, vraies mines des plus rares mérites, dans une vue qu'on
ignore il ne l'accorde à personne. Dans l'impossibilité de repousser ces
demandes incessantes, il a fait d'elle le prix d'un tournoi où les dieux
même auraient peine à triompher. Elle chante un certain chant qui
n'a point de précédent. Celui qui l'accompagnera sur le luth sera son

époux. « C'est moi qui l'épouserai ! — C'est moi ! », a dit chacun sans vergogne et il n'est personne dans Campa à qui le luth n'ait dérangé l'esprit. Devant soixante-quatre des bourgeois qui prétendent à sa main, tous les six mois elle chante le fameux chant. Et de cette façon un long temps s'est écoulé sans que personne encore ait pu l'accompagner sur le luth. »

(89-93) Cette conversation venait de finir quand se présentèrent deux hommes à l'air instruit, âgés, la canne de chambellan à la main : « Le chef de guilde, dirent-ils, nous envoie auprès de toi avec ce message : « Si la compagnie de tes amis est prête, tenons une réunion » Dattaka répondit : « Mes amis sont prêts. Si tout va bien chez vous et si Gandharvadattā est disposée, que la réunion se tienne dès demain ! » J'eus dans l'esprit un transport d'audace. « Gandharvadattā est belle ? Comment est sa beauté ? — Ah ! dit Dattaka, la grâce la revêt d'un halo qui la voile : de l'éclat de ses yeux ruisselle le sein de son palais ; la surprise et l'extase ravissent ma pensée ; non, je ne puis donner la moindre idée de sa beauté ! »

XVII

LA CONQUÊTE DE GANDHARVADATTA

II — LE MARIAGE AVEC GANDHARVADATTA

(1-4) Ces perfections de la beauté de Gandharvadatta à peine entendues, mes oreilles avaient mis mon âme sous son empire. Je posai une nouvelle question : « Pourrais-je la voir ? — Impossible ! dit Dattaka. Qui n'est pas musicien, fût-il dieu, ne peut la voir. Si vous désirez la voir, il faut apprendre la musique. — Il n'est pas nécessaire d'avoir étudié d'un bout à l'autre le traité de Narada pour pouvoir se dire musicien. Procure-moi cet avantage ! »

(5-25) Dattaka manda un professeur de luth, un pauvre hère nommé Bhutika, qui avait la voix rauque et dont la science en fait de tons et d'intervalles équivalait au néant. Quand je vis cet être difforme — un vrai singe ! — je me dis : « Foin de l'art de Narada ! Foin de Gandharvadatta ! Il serait déshonorant d'acquérir même l'empire en se faisant l'élève d'un pareil individu : les hommes d'honneur ne laissent pas de honnir la souveraineté quand on y accède d'une manière anormale ! » Vinadattaka et le surplus de la compagnie se levèrent pour faire honneur au personnage et le saluèrent ; moi, je ne pus pas prendre sur moi seulement de le regarder. Avec colère il me jeta un regard oblique, l'œil pourpre. Vinadattaka lui offrit un tabouret, sur lequel il s'assit. « Voici un brâhmane, lui dit Dattaka, qui est l'amant d'une yakṣī. Il se met à votre école. Veuillez lui enseigner les préceptes de Narada. — Il s'en croit trop, dit le professeur ; il me dédaigne et il est si gueux qu'il n'est pas en mesure de me donner seulement un liard ! La science se paie soit en déférence pour le maître,

soit en argent, et cher! Je ne vois chez cet homme ni l'une ni l'autre. S'il a ce qu'il faut, qu'il le montre! — Fi, professeur! dit Dattaka, voilà une réflexion déplacée! Qui a le droit de qualifier de gueux l'amant d'une yakṣī? L'homme dont moi avec mes esclaves je me suis fait l'esclave — tu n'es pas sans savoir ce que vaut un homme de ma sorte! — et qui est l'amant d'une yakṣī, comment peut-on le dire gueux? Te faut-il jusqu'à cent pièces d'or? Tiens-les! C'est ce qu'il faut à ton mérite! La pluie a eu beau tomber à seaux, l'eau ne demeure pas sur le sol plat!» Bhutika invoque Sarasvatī escortée de Narada, etc., puis il me tend un luth dont les cordes étaient mal montées Je le mets dans mon giron, à l'envers! Et Bhutika de m'invectiver! Il dit à Viṇādattaka «L'amant de la yakṣī est un imbécile. Il n'est pas capable de recevoir mes leçons Il ne sait pas seulement tenir un luth, ce grand niais! Je veux bien qu'il n'ait jamais joué lui-même du luth; mais il a vu au moins des musiciens sur des tableaux! Il n'a donc pas d'yeux pour voir?» M'ayant ainsi invectivé, il retourne l'instrument. Il fait un *niṣāda* et me l'explique en disant : «Voilà un *ṣadja*.» L'impatience me gagne, je donne un fort coup sur les cordes et quatre ou cinq se rompent en faisant clac! Cacophonie! Le professeur dit à Dattaka : «Vous avez fait provision de fil de laiton? Dans le cas contraire je me demande comment vous lui apprendrez la musique!» J'oublie mon incognito : pendant un instant, en dépit des cordes rompues, je fais chanter délicieusement l'instrument, tant mon oreille était sensible à l'harmonie. Et tous d'ouvrir de grands yeux, de dresser l'oreille et de crier : «Et quoi?» en me regardant stupéfaits! Quant à Bhutika, blême de frayeur, de rage, de honte et d'étonnement, il s'écria : «C'est la fable de la corneille et de la noix de coco!» et il se sauva avec ses honoraires!

(26-43) La journée s'étant écoulée de la sorte, je pris le repas du soir et je me retirai dans ma chambre à coucher parfumée de fleurs et d'encens. Le lit était jonché de tapis moelleux pareils à des tissus de duvet de cygne et reposait sur des pieds d'albâtre cristallin. Je me couchai. Deux jeunes courtisanes précieusement parées, belles à ravir l'œil de l'univers, me massèrent doucement les pieds. Leurs paroles étaient faites de syllabes enchanteresses, tant par leur douceur naturelle que par celle qu'elles y ajoutaient; elles s'efforçaient par là de ravir

ın cœur. Mais, sevré que j'étais de Vegavatı, ces paroles firent sur
s oreilles un effet aussi désagréable que des braiements d'ânesses.
souhaitant que de ne plus les entendre, je feignis le sommeil et le
t est que je m'endormis pour de bon; les deux filles désappointées
retirèrent. La moitié de la nuit se passa sans que mon âme révélât
présence autrement que par mon souffle. Je sortis de ce sommeil de
mb comme un homme qui voit la Vérité sort de l'Ignorance. Mon
gard tomba sur le luth de Viṇādattaka, accroché à un portemanteau
couvert d'un voile brodé. Je pensai : «Bon gré, mal gré Dattaka
'emmènera demain là-bas; s'il me faut jouer, il y a bien longtemps
ıe j'ai délaissé le luth. La science, même quand elle est choyée, ne
laisse que peu à peu gagner, par une fidélité assidue, comme la
vale d'une mère, car elle est naturellement perfide. Voici un luth
ıns ma main. Cette heure est exempte de soins. Je vais m'essayer
n peu!» Sur cette réflexion, je saisis le luth. Tendant certaines
ordes, en relâchant d'autres par degrés pour accorder l'instrument,
les grattai de l'ongle. Alors j'entendis de ma chambre des voix au
dehors : «Samudrasena! Godatta! Accours, accours, vite! Quel chan-
ceux que Viṇādattaka! Son affaire est faite! Dans sa maison, Sainte
Sarasvatı en personne fait vibrer les cordes de son luth! Elles ne font
que de s'ébranler, ah, quel son s'élève! Que sera-ce quand elles vibre-
ront à plein jeu? En voyant Sarasvatı et à la fois en entendant son
luth, nos yeux et nos oreilles seront capables de nous sanctifier!» Je
raccrochai vivement le luth au portemanteau, je m'enfouis de la tête
aux pieds sous les convertures et je retournai à mon somme. Quant aux
citadins, ils s'en allèrent déçus en s'écriant : «Comment Sarasvatı se
laisserait-elle voir par des humbles comme nous?»

(44-57) La nuit achevée, je fis mes dévotions du matin et je m'ha-
billai correctement. Dattaka vint me saluer et me dit : «Ces messieurs
sont arrivés en bel équipage et brillante toilette. Venez, vous aussi, à la
réunion des musiciens! Dites, comment voulez-vous y aller, à éléphant,
à cheval, ou autrement? Nous irons de la manière qu'il vous plaira!
En route! — Monsieur, dis-je, allez-y en voiture à votre aise; pour
moi, j'irai à pied, sans me presser.» Par égard pour moi Dattaka partit
à pied à ma suite, entouré par les bourgeois. Ceux-ci n'étaient pas con-
tents! Tout en avançant, ils maugréaient de concert : «Sous la figure

de cet amant d'une yaksi c'est le déplaisir qui nous est venu! De sa grâce il nous a fait quitter nos voitures bien ornées et il nous fait aller à pied dans des rues aussi longues que l'espérance! » Tout en suivant des avenues larges et longues comme des vallées du Meru, je regardai les files de maisons pareilles aux chaînes de ses pics J'entendais jaser sur les terrasses les dames qui coulaient leurs regards par les œils-de-bœuf leur babil était gentil comme celui des kokilas « Eh, Magadhienne, Vidéhenne Malabarienne, Ionienne! L'amant de la yaksi qui passe! Venez le voir, mes amies, accourez! — Cette yaksi est une méchante! La jalousie lui a enlevé la raison elle l'a laissé tomber du haut des airs et le noble Dattaka l'a recueilli — Sûrement c'est un démon ou, si c'est une yaksi, elle est en argile, pour avoir par colère, ou bien alors par sottise, méconnu son propre bonheur! — Mais plutôt tout cela me paraît être des mensonges L'amant d'une yaksi, cet homme! Non, il est l'Amour, il est tout pareil à l'amant de Rati! » Et j'avançais, tandis que de côté et d'autre des doigts tendus me désignaient et que des files d'yeux — telles des guirlandes de lotus — m'envoyaient leurs hommages

(58 71) Les bourgeois se trouvèrent maîtres du nectar des dieux, en atteignant la demeure de Sanudasa, et de même le furent leurs désirs, en possédant par avance la personne de Gandharvadatta « De l'une et de l'autre, se disaient ils, les pierres précieuses, l'or, l'ivoire, etc composent les parties mais elles rayonnent d'une telle majesté divine que nous ne savons de quoi elles sont faites! » Dans le vestibule je vis disposés soixante-quatre sièges recouverts de peaux avec leur laine L'un des bourgeois dit a d'autres en souriant « Ah, ah! Voici un rude affront pour l'amant de la yaksi Dattaka et les autres amis invités par Sanudasa sont venus soixante-quatre et il y a autant de sièges En voyant l'amant de la yaksi, qui fait le soixante-cinquième, privé de siège, vraiment je suis confus — Vous avez raison! », lui répondit-on « Qui tient sous sa dépendance Dattaka, ses enfants, ses bêtes et ses parents est bien en mesure d'obtenir Gandharvadatta, a plus forte raison un siège! » Dattaka, ne voyant pas de soixante-cinquième siège, abandonna le sien, le tira lui même vers moi et me l'offrit Comme il restait debout, les autres bourgeois aussi restèrent

tres brillant fut apporté pour Dattaka Il s'assit et les autres en firent autant, chacun à sa place Ensuite débouchèrent de l'intérieur des appartements cent trente courtisanes On eût dit autant de jeunes asuris sortant du palais d'un grand asura Deux pour chaque hôte! L'une tenait une élégante aiguière et versait l'eau, l'autre lavait les pieds de l'hôte Mais celle qui prit mon pied dans ses mains tomba en faiblesse et l'arrosa de sa sueur, quant à celle qui versait l'eau, les yeux lui papillotèrent, ses mains s'ouvrirent et laissèrent tomber l'aiguière

(72-80) En pénétrant dans la demeure, après le lavement des pieds, j'entendis jaser des femmes qui se tenaient cachées derrière le haut mur de clôture Leur parole ravissait l'oreille «Quel dommage que Sanudasa ait posé cette dure condition, que Gandharvadatta soit le prix d'un air de luth! Si monsieur avait posé comme condition la beauté, personne autre que l'amant de la yaksi n'épouserait mademoiselle! Mais si le luth entre en jeu, adieu nos souhaits, car c'est hier que Bhutika lui a enseigné la musique! Cet amant d'une yaksi, elle aurait pu assez facilement l'avoir! Qu'il lui échappe par la faute de la condition posée, c'est déjà un grand malheur mais il sera encore plus pénible qu'un imbécile conquière Gandharvadatta de haute lutte et s'attache au col ce collier de bakula! Il s'agit de jouer du luth, tel est le prix imposé! Les bourgeois s'y sont exercés et Prajapati, qui règne sur ce jour, est de mauvais augure! Enfin, puisse la chose tourner à bien!» J'entrai dans un vaste salon la mosaïque reluisait pareille à la nappe tranquille de la Kalindi, les piliers de cristal lançaient des feux La salle, avec ces élégants dont les parures jetaient des reflets variés, semblait être la plaine au pied du Meru avec les arbres-des-désirs épanouis!

(81-98) Comme un cygne fait une trouée parmi les pétales d'une touffe de lotus, un chambellan écarta la tenture qui servait de rideau de scène et s'avança Il salua la foule élégante d'une courtoise révérence et dit «Le chef de guilde souhaite aux amateurs de la corde — et du mérite! — la bienvenue Messieurs, vous dit-il, vous avez la noblesse de caste — cet éclat! —, la vertu interne — cette liqueur! — vous êtes comme des vases d'or pleins d'eau du Gange qui purifiez cette maison! Si vous êtes tous réunis, si la fatigue que vous avez eue à venir est disparue, alors vous donnerez le signal à Gandharvadatta!»

Tous se regardèrent les uns les autres avec un air ahuri, tout honteux ils levèrent les yeux au plafond, dans toutes les directions; de réponse, point! Alors le chambellan, au bout d'un moment, déconfit, prit le regard consterné, la mine basse d'un homme qui lâche pied devant le combat, il examina longuement les visages des assistants l'un après l'autre et il prit le parti de s'en aller. Je l'appelai et je lui dis : «Si elle a achevé sa toilette, si elle est disposée, qu'elle arrive! Il est inutile de regarder encore ces messieurs!» Cela suffit pour que le visage de Dattaka, qui était défait comme celui des autres et dont les joues étaient moites de sueur, se trouvât rafraîchi. Le serviteur de Sanudasa fut content et s'écria : «Amant de la yakṣī, tu mérites des compliments. C'est très bien de ta part! Ta parole a suffi pour me réconforter! Il n'était pas trop tôt! Pendant la sécheresse, la nuée d'orage, quoiqu'elle gronde, est la bienvenue. Ah, si ta science égale ta beauté et ta présence d'esprit, que te manque-t-il?» Un des bourgeois dit à un autre en souriant : «Hardiesse de langue et point de vergogne, avec cela on est à l'aise dans le monde! Hormis un effronté grimaud voué aux hymnes rituels, abruti de Véda, qui donc délierait sa langue de la sorte parmi des gens de condition? On le dit amant d'une yakṣī! Mais pour garantir le fait on n'a que sa parole. Une yakṣī est amie du mérite, qu'a-t-elle à voir avec cet individu? Où est son mérite, où sont ses perfections? Il faut peu de chose pour satisfaire l'esprit des enfants, les vagabonds se plaisent à se rehausser, ne serait ce que par le nom! Cela se voit tous les jours! — Monsieur, répliqua l'autre, ne le dépréciez pas! Qui connaît les actions des hommes? Il en est dont les voies sont secrètes. Aimé d'une yakṣī, donnant des ordres avec une audace extraordinaire, il m'apparaît comme un familier de la Fortune!

(99-120) Des chambellans écartèrent le rideau. Encadrée par eux, madame Gandharvadattā fit son entrée et le lustre de la salle fut annihilé par le sien. Comment expliquer sa beauté? Je résume par ce mot : sûrement aujourd'hui les apsaras sont réduites à se faire nonnes! On avait disposé, au milieu de la salle, un tabouret de marbre rouge. Elle s'y assit, pareille au croissant de la lune parmi la nuée au crépuscule. Un rayonnement émanait d'elle si puissant que les bourgeois clignaient des yeux, comme sous celui du jeune croissant de la lune...

de lotus ferme ses pétales L'assemblée avait perdu voix et pensée n'était plus qu'un peuple de statues qu'elle dominait de son dédain comme si les concurrents eussent été autant de colonnes dans la salle Un chambellan leva la main droite et dit «Ecoutez le message du chef de guilde Messeigneurs! Voici sur ce siège Gandharvadatta et voici un luth accordé d'avance! S'il est quelqu'un parmi vous capable d'en jouer, allons, qu'il approche! On ne fera pas passer tout le monde tour à tour Cela serait superflu et n'aurait pour objet que de causer à vous mêmes de la honte et à Gandharvadatta de la fatigue Donc, que celui d'entre vous qui présume et que vous présumiez devoir réussir délivre vous, lui-même et Gandharvadatta de cette épreuve!» Tous dirent à Vinadattaka «Tu as droit à nos hommages, tu es un artiste, lève toi!» Il secoua la tête et ne voulut pas Alors, le plus estimé après lui parmi les concurrents s'avança et il fit vibrer le luth Il en tira des sons impeccables, d'une suavité suprême, et les bravos d'éclater! Puis Gandharvadatta commença à chanter «Ah, je comprends maintenant! me dis je Ces gens perdent leur peine Jadis, sous la forme d'un nain, Visnu abusant Bali traversa le firmament en trois pas Tandis qu'il se hâtait à travers le ciel, Viçvavasu, assisté par la troupe des gandharvas, tourna trois fois respectueusement autour de lui et, pour le louer, il chanta un chant merveilleux dont il était l'auteur et qu'on nomme «la Louange de Narayana» Narada apprit ce chant et le transmit à Indra, celui ci à Arjuna, ce dernier à la fille de Virata Pariksit l'aura appris de sa mère, Janamejaya de Pariksit, et ainsi de suite voila par quelle transmission héréditaire mon père l'a connu et enfin moi Il est composé dans le mode gandhara Or ce mode n'a rien d'humain «C'est du ciel et non d'ailleurs que vient le mode gandhara», ont dit Narada et les autres maîtres Aussi, qui l'ignore, s'il ne convient de son ignorance, faute seulement de ce faire, tombe dans le péché Mais moi, je le connais! Le fruit est mûr, il ne tient qu'à moi de le cueillir tout de suite à la barbe des bourgeois» Pendant que je faisais ces réflexions, le champion des bourgeois avec un sourire de dépit regagna sa chaise

(121-188) La défaite de celui qui était l'ornement de la compagnie jeta le désarroi dans la salle, comme fait la déconfiture du meilleur lutteur d'une troupe Dattaka s'aperçut que la résolution m'était venue

et que l'envie me prenait de me lever Me présumant ignorant, il fut saisi de honte et il insinua un prétexte à mon déplacement «On est trop serré à cette place, mets toi ailleurs et reste debout » Je répliquai «Ne connais tu pas ce proverbe une fois engagée sur le chemin, à quoi bon lui passer un voile? Avec la témérité d'un écolier j'ai pénétré dans cette reunion d'amis Je n'ai pas eu moins d'audace en donnant, moi le signal à Gandharvadatta Si je n'essaie pas d'atteindre jusqu'à l'ultime degré où va la science de cette écolière, de l'humeur dont je suis je vais me dire «Malheur! On m'en a imposé!» et j'en aurai du regret Vois tes amis, qui sont des honteux ils n'ont pas honte Eh bien dans la même circonstance, qui est réputé comme éhonté a honte d'avoir honte » Comme je le prenais de la sorte, Dattaka fut à quia Il s'écria «C'est un coup de tête!» puis il se confina dans le silence

(129-142) Je quittai ma chaise — Dattaka tourna ses regards de coté — et j'occupai auprès de Gandharvadatta le siège qui me fut offert Le chambellan m'apporta un luth Je l'examinai et je dis «Monsieur apportez-m'en un autre Un homme comme moi ne saurait toucher celui ci je m'aperçois que sa caisse est pleine de fils d'araignée cela a assourdi la sonorité de toutes ses cordes » Quand les bourgeois me virent en cette posture, un sourire découvrit leurs dents et ils portèrent leurs regards ailleurs en disant «Ce brâhmane mérite d'être honoré de l'enseigne À l'effronté! Il risque un coup d'audace qui ressemble bien à la réputation faite à son mérite! A force de toucher les cordes nous avons les doigts crispés, le bout durci par les calus les ongles usés et pourtant nous n'avons pas conçu pareille outrecuidance! Mais lui quand touchera t-il les cordes du bout de ses doigts qui est mou, quand fera t il vibrer le luth cet homme expert en Veda et en sciences sacrées? Ah! je devine bien son calcul! Il veut seulement se réjouir les yeux Pendant qu'il refuse ce luth et qu'on va lui en chercher un autre il se dit qu'il regardera Gandharvadatta tout à son aise et que sur les chemins aux carrefours, dans les fêtes il racontera devant les badauds «J'ai vu une belle jeune fille faite «comme ceci faite comme cela!» Il a dit que la caisse du luth était tendue de fils d'araignée! Est ce vrai, est ce faux? C'est affaire aux dieux de le savoir!» On ouvrit le luth dans la peau qui fermait la

caisse apparut un réseau de toiles où s'agitaient des araignées apeurées. Gandharvadatta me regarda troublée, accablée sous la honte, ses membres tremblèrent, se mouillèrent de sueur, sa chair se hérissa. Je fis vibrer un second luth, le son était clair mais un cheveu souillait les cordes, je l'écartai comme le premier.

(143-158) Alors Sanudasa vint en personne, apportant un luth paré de fleurs odoriférantes, dont la table avait la forme d'une carapace. Il tourna respectueusement autour de moi, tout le poil du corps en révolte et il me donna ce luth aux sons fortunés comme il eût fait de Gandharvadatta. Pour ma part, m'étant purifié les pieds, je tournai respectueusement autour du luth, puis je m'assis sur la chaise recouverte d'un voile neuf. Il me suffit d'effleurer du bout des doigts la série des cordes pour que d'elles-mêmes, telles qu'elles étaient réglées, elles rendissent la gamme commençant par *dhaivata*. Alors, tandis que l'instrument faisait entendre un andante dans le mode gandhara, je dis à Gandharvadatta : «Allons, chante, peureuse!» Elle était hardie et pourtant d'ouïr le gandhara qui est l'apanage des dieux et de s'entendre donner des ordres avec une telle liberté elle devint honteuse comme une enfant. Pour la mettre en train, puisqu'elle avait peur et que la timidité la rendait muette, j'entonnai moi-même à demi voix le chant divin. La honte qui l'enchaînait disparut, comme suivant le chemin montré, Sarasvati se manifesta toute pure pour purifier le monde. Elle chanta : sa manière était d'une dextérité suprême. Note pour note je l'accompagnai : mon jeu était le *nec plus ultra* de l'admirable! Alors tout ici bas devint ténébreux, confus, indistinct. Les êtres ne furent plus qu'oreilles n'ayant pour objet que le chant divin. Dans la salle profondément pâmée le doux concert de la voix et de l'instrument fut dominé par les roulements éclatants des tambours des êtres célestes et une pluie de fleurs mêlée de pierres précieuses tomba du ciel. Les membres de l'assemblée ayant repris leurs esprits, le chambellan dit : «Attention! Vous êtes exempts d'envie, dites la vérité, honorables juges. Ce qu'elle a chanté, ne l'a-t-il pas accompagné?» Ils levèrent tous la main et s'écrièrent : «Il s'est loyalement acquitté du prix imposé, la jeune fille est à lui!» Le chambellan tira le rideau par le travers de la salle et les bourgeois furent congédiés, tels que des matérialistes exclus du paradis. Ils s'en vont, la mine déconfite, leurs désirs

et d'usage Un homme de la plus haute caste ne se souille pas en prenant une femme de la plus basse, puisque Manu enseigne qu'un roi choisit dans les deux castes inférieures plus dans la sienne propre En tout cas, je ne dois pas refuser celle-ci ce serait péché! En effet, qui est cause qu'on me l'a donnée? — Mon père lui-même! Je n'ai pas enfreint ses ordres! Puisque c'est lui qui m'a muni de la science surhumaine grâce à quoi on me l'a donnee, c'est lui même qui me l'a fait donner! Une vierge qu'on a l'obligation d'épouser, surtout quand elle a de l'inclination pour vous, ne merite pas qu'on lui fasse longtemps l'injure de la repousser Aussi ne m'obstinerai je pas davantage! »

(179-181) Ayant fait ce ferme propos, j'accédai a la requête de Sanudasa et je recus avec les sacrements usuels la main de Gandharvadatta, comme un fils d'Indra la main d'une fille de Kuvera Tandis qu'a petits coups elle claquait du pied, ce ne fut pas une longue chanson, le cri vibrant qu'elle lança vers moi, la belle aux sourcils arques, mais il me fit connaître, pendant que je lui enlevais sa pudeur, annihilee par degres, combien le monde des sens donne plus de bonheur que le nirvana